

THE PROPERTY OF

Dr. WILLIAM A. SHAW.


GAUDEO

A.^{x.} Testo. 1782

Mle

Elizabeth Shaw)

1827

To William A Shaw

Elamsville

1835

GRAMMAIRE GEOGRAPHIQUE,

OU

ANALISE EXACTE ET COURTE

DU CORPS ENTIER

DE LA GEOGRAPHIE MODERNE.

COMPRENANT SOUS UNE METHODE SINGULIERE ET NOUVELLE

. Un examen général du Globe, précédé d'un abregé des vrais fondemens de la Géographie, réduits en Définitions, Problêmes & Théorêmes.

. Un examen particulier du Globe, dans lequel on indique les noms, la situation, l'étendue, la division, les sous-divisions, les Capitales, les Villes principales, les Archevêchés, les Evêchés, les Universités, la nature de l'Air & du Sol, les Marchandises & denrées, le Commerce, les choses rares, les Mœurs, le caractere de la Langue & des Habitans, la Religion, le Gouvernement & les Armes des principales Contrées répandues sur la surface de la Terre. D'après les Auteurs les plus estimés.

Ouvrage traduit de l'Anglois de M. PAT. GORDON, sur la seiziéme édition.

*Et revû, corrigé & augmenté par M. ****

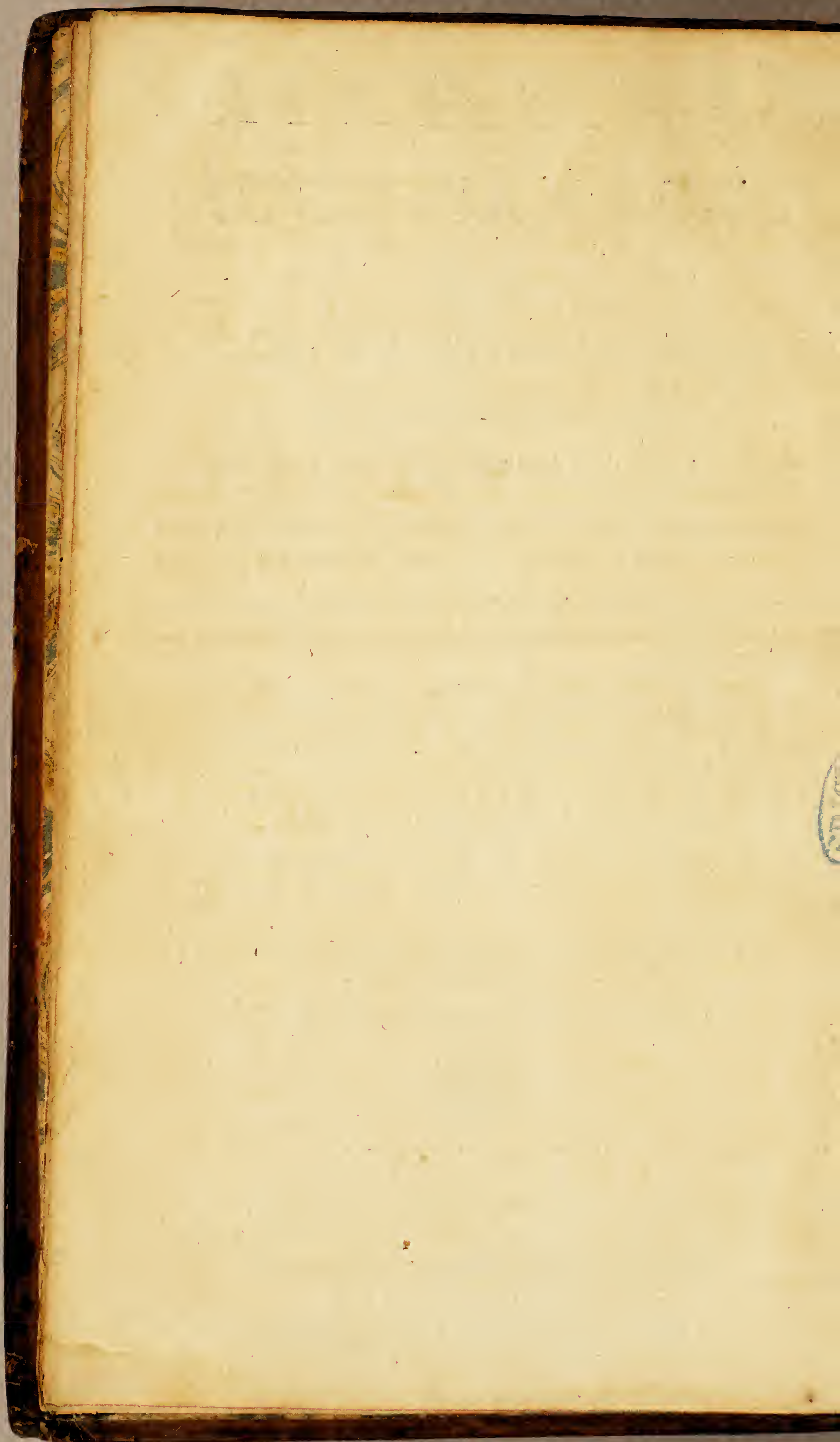


A PARIS,

ez { DURAND, rue Saint Jacques, au Griffon.
{ PISSOT fils, Quai des Augustins, à la Sagesse.

M. DCC. XLVIII.

Avec Approbation & Privilege du Roi.





AVERTISSEMENT DE L'EDITEUR.

OUR DONNER UNE IDE'E JUSTE de cet Ouvrage, nous avons cru ne pouvoir mieux faire que d'y employer la Préface même de l'Auteur Anglois, dans laquelle il expose & justifie son plan en peu de mots, & avec beaucoup de netteté.

PREFACE DE L'AUTEUR ANGLOIS.

LE principal dessein que je me propose, dit-il, en publiant le présent Ouvrage, est de présenter aux jeunes gens un Traité abregé, amusant & méthodique de la Géographie Moderne : c'est une science fort utile, & qui mérite qu'ils y apportent une attention particuliere. On m'objectera peut-être que nous avons déja quantité de Livres de cette nature ; j'en conviens, mais malgré cela je répons avec confiance, qu'on n'en a encore publié aucun qui n'ait péché sensiblement dans l'un ou l'autre de ces trois points. 1°. Ou ils sont trop volumineux & par-là refroidissent l'ardeur des jeunes Etudians, & les empêchent de se livrer à cette étude. 2°. Ou ils sont trop abregés, & ne leur donnent qu'une connoissance bien superficielle des matieres : ou enfin ils sont diffus & écrits sans ordre & sans méthode, & ne font que jetter de la confusion dans l'esprit des jeunes gens sans qu'ils s'en ap-

» perçoivent. Je me flatte d'avoir évité avec ſoin tous ces in
» conveniens dans le Traité que je préſente ; car en le compo-
» ſant, j'ai tâché de garder un juſte milieu, & de m'écarte
» de la longueur d'un gros Volume, & de la ſécherеſſe d'u
» petit abregé. A l'égard de la méthode que j'ai ſuivie, je l
» crois ſi claire & ſi naturelle, que je n'heſite point à ſoumet
» tre mon Livre au jugement des critiques les plus ſévéres
» qui ſeront ſans partialité.

» Tout cet Ouvrage eſt diviſé en deux parties ; dans l
» premiere on conſidere le globe terreſtre en général ; la ſe
» conde contient une deſcription particuliere du même glo
» be.

» *Partie premiere.* Dans l'explication générale que je don
» ne du globe, j'ai renfermé quatre chefs. 1°. J'ai expliqué pa
» des définitions, des deſcriptions & des étimologies, tous le
» termes qui ſont abſolument néceſſaires pour bien connoîtr
» le globe, ainſi que les Tables analitiques du Traité ſuivant
» 2°. J'ai expoſé tous les problèmes curieux qu'on peut ré
» ſoudre au moyen du globe. 3°. J'ai ajouté différens Théo
» rèmes de Géographie, (ou vérités connues par elles-mê
» mes, & qui ſe déduiſent clairement des problèmes précé
» dens). 4°. Enfin j'ai parcouru en paſſant, toute la ſurfac
» du globe terreſtre en tant qu'elle eſt compoſée de terre &
» d'eau qui ſont les ſeules parties qui la conſtituent.

» Telle eſt la matiere que j'ai traitée dans la premiere Par
» tie ; mais avant que de paſſer à la ſeconde, le Lecteur m
» permettra de lui faire faire une obſervation, qui eſt, qu'e
» définiſſant les différens termes de Géographie, qui ſont l
» ſujet de la premiere ſection, je ne me ſuis point attach
» ſtrictement à ſuivre les régles que donne la Logique pou
» les définitions ; pourvû que le terme propoſé ſoit claire
» ment expliqué, c'eſt tout ce que je ſouhaite.

» *Seconde partie* contenant un point de vûe circonſtanci
» de la ſurface du globe terreſtre. J'entens par un tel poin
» de vûe, une deſcription exacte de tous les païs remarqua
» bles qui ſe trouvent ſur la ſurface de la terre, & des peu
» ples qui les habitent. Voici le détail dans lequel j'entrerai
» cet égard. Je parlerai de leur ſituation, étendue, diviſion
» ſous-diviſions, Villes principales, nom, air, qualité d
» terrein, marchandiſes, commerce, raretés, Archevêchés
» Evêchés, Univerſités, mœurs, langage, Gouvernement
» Armes & Religion.

» Ce que je me propose de dire sur chacun de ces Chefs, paroît encore mieux par la Table suivante.

ar rapport à la situation.	On rapportera en peu de mots, le degré de	longitude, latitude,	Et entre quelles contrées un païs est situé.
l'étendue.	On rapportera ses véritables dimensions,	de l'est à l'ouest, du sud au nord.	Réduites en lieues d'une heure.
ar rapport à la division.	Les cantons ou classes générales auxquelles un païs peut être rapporté. La maniere de trouver ces cantons ou classes.		
la soufdivision.	Les Provinces particulieres qu'un païs contient, & la maniere de trouver promptement ces Provinces.		
ux Villes principales.	Les noms modernes de ces Villes, & la méthode pour trouver ces Villes promptement.		
lu nom.	Comment les anciens les nommoient. Les différens noms modernes, & leur étymologie du nom Anglois.		
l'air.	Sa nature, s'il est froid ou chaud, &c. Les antipodes de cette partie du globe.		
la qualité du sol.	Son véritable climat. Ses productions naturelles. L'étendue des jours & des nuits.		
ux Marchandises.	Celles en particulier que le païs produit.		
u Commerce.	Quelles sont les Marchandises de son cru, & celles qu'il tire d'ailleurs.		

Les Raretés.	Les raretés naturelles, où on les trou ve certainement. Celles qui viennent de l'art, & prin cipalement les monumens de l'anti quité.
Les Archevêchés. *Les Evêchés.* *Les Univerſités.*	Leurs noms. Leurs nombres.
Les mœurs.	Le tempérament naturel. } des hab Et les coutumes les plus } tans. remarquables.
Le langage.	Sa compoſition & ſes propriétés.
Le Gouvernement.	Sa nature ou ſa véritable conſtitution. Les Tribunaux publics de Judicature.
Les Armoiries.	Son Ecuſſon écartelé. Sa deviſe.
La Religion.	Ses principaux articles fondamen taux. Quand, & par qui le Chriſtianiſm y a été porté, ſuppoſé que cette Reli gion y ſoit exercée.

» Le Lecteur ne doit pas s'attendre de trouver ici ces dif » férens points traités bien au long; un auſſi petit eſpace qu » celui d'un abregé, ne m'a pas permis de dire ſur chacu » d'eux la moitié de ce qu'il y avoit à en dire; mais du moin » il y trouvera les choſes les plus eſſentielles; car ce peti » Traité n'eſt qu'un extrait de ce qu'on trouve rapporté plu » au long dans les Ouvrages les plus étendus. Il y a plusieur » de ces points qui n'étoient pas ſuſceptibles d'être rapporté » d'une maniere nouvelle; néanmoins je ne me regarde pa » comme Plagiaire, quoique j'avoüe m'être ſervi des ſecour » que d'autres Auteurs m'ont fournis: je n'ai pas cru qu'i » fût beſoin d'altérer le caractere d'un peuple ou d'un païs » quand j'ai trouvé que des plumes dignes de foi en avoien » parlé d'une maniere ſuccincte. Je ſuis bien aiſe d'avertir ic » le Lecteur, qu'en traitant de toutes les Contrées les une

près les autres, leur situation a été ma seule régle, & que
i observé de commencer toujours par celles qui sont si-
ées vers le nord, à l'exception de l'Amérique septen-
onale, où j'ai jugé à propos de finir au Pole. Mais à l'é-
rd des Tables analitiques de ce Traité, (qui sont le prin-
pal objet de ce Livre), leur dessein & leur utilité en peu
mots, est de présenter aux yeux, d'un seul coup d'œil,
e description complette d'un païs & de toutes ses princi-
les divisions, sous-divisions, & ses Villes les plus remar-
ables, avec la méthode la plus courte pour les trouver
r les Cartes. Les quatre points Cardinaux de la Boussole,
i sont le nord, le midi, l'ouest & l'est, & les quatre qui
nt intermédiaires, le nord-ouest, le nord-est, le sud-ouest &
sud-est qu'on voit placés dans différens endroits de ces Ta-
es, expriment la situation des parties du païs dont il est
estion, comme à la page 249 où une de ces divisions de
Afrique se trouve du midi au nord. S'il se trouve un
eglet après une Vignette, comme à la page 240 où
Egypte & la Barbarie paroissent distinguées par ces diffé-
ntes marques, c'est pour faire voir que ces deux païs
nt pris ensemble; il en est de même des Villes & des
laces, si elles se trouvent placées de la même façon.
ais enfin dans les cas où les divisions ni les Villes
peuvent pas être placées de maniere à avoir leur
uation exprimée d'une maniere conjonctive, alors la
stance respective de ces Places, d'avec quelques Villes
marquables, est déclarée en détail en milles d'Italie,
comme à la page 16) où on a placé celles du cercle de
uabe. Si on m'objecte que ces Tables ne contiennent
s toutes, mais seulement les principales Villes de cha-
e païs, je répondrai qu'il n'étoit pas besoin de les nom-
er toutes: car je pense que quiconque connoît la véritable
uation des Provinces de France, & peut sur le champ
ouver les Villes principales de chacune de ces Provin-
s, peut trouver aussi fort aisément les autres Villes du
ême païs, si elles sont placées sur la Carte. D'ailleurs
objet d'un traité de Géographie n'est pas tant de rassem-
er une grande multitude de noms, que de faire connoî-
e les divisions & sous-divisions de chaque païs, avec les
illes Capitales de chacun d'eux, & la méthode pour trou-
er facilement toutes ces choses sur les Cartes. Si on
'objecte encore que ni les Tables analitiques de ce Traité,
les différentes descriptions que je donne des païs de l'U-

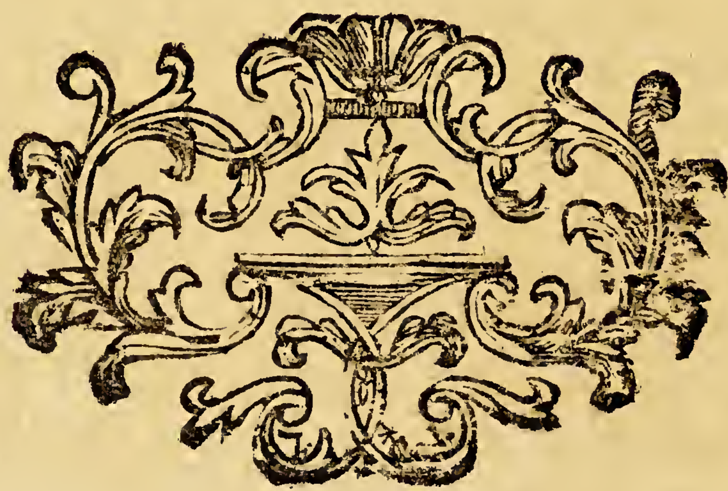
» nivers, ne contiennent aucunes découvertes nouvelles
» Géographie ; mais que je n'ai fait que répéter tout ce qu
» en a dit avant moi ; je répondrai qu'à la vérité elles s
» quant à la matiere, semblables à celles qu'on a déja vû
» (& cela ne pouvoit être autrement, à moins que notre
» cle n'eût été assez heureux pour faire une découverte co
» plette de toutes les contrées qui ont été inconnues jusq
» présent), malgré cela je soutiens qu'elles sont de beauc
» préférables à toutes les autres. Car les Tables qui ont
» publiées, soit en Anglois ou en Hollandois, n'étant qu
» pur catalogue de noms rassemblés confusément, sans or
» & sans méthode, ont si peu d'utilité pour le Lecteur, q
» n'en a pas moins de peine qu'auparavant à trouver
» noms sur les Cartes, au lieu que les Tables du Traité s
» vant ont été rangées si méthodiquement, au moyen
» renvois particuliers qu'on trouve au-delà de leurs marq
» respectives, que le Lecteur peut trouver sur la Carte les
» férens païs & les Villes, presque en aussi peu de tems q
» en faut pour lire leurs noms dans la Table. A l'égard
» descriptions des païs & de leurs habitans, il ne seroit
» raisonnable d'exiger qu'on en fît des relations absolum
» nouvelles, à moins que ce ne soit des païs qui ont épr
» vé des changemens si étonnans, que les choses y aïent
» une face toute nouvelle, ou de quelques cantons éloig
» du monde, sur lesquels on étoit anciennement tombé d
» des méprises que des avis récens aient rectifiées. D'
» leurs le dessein que je me suis proposé dans le présent Tr
» té, n'est pas tant de présenter au Lecteur des relations ab
» lument nouvelles, (excepté dans les cas que je viens
» citer), que d'abreger & d'analiser méthodiquement ce
» que nous connoissions déjà. Cela répond suffisamment
» but de ce Traité, qui a été fait comme je l'ai déjà insin
» pour ceux à qui la Géographie est une science totalem
» étrangere, ou du moins pour les jeunes gens qui veul
» s'avancer dans la connoissance de cette science excellente
» veux dire, pour la plûpart de ceux qui assistent aux Ec
» publiques, ou qui travaillent chez eux sous la conduite
» Précepteurs particuliers. Voila tout ce que j'avois à d
» sur la seconde Partie.

» On a joint à ces deux parties une appendix qui compre
» une description abregée des principales plantations
» Européens, situées dans les païs étrangers, ainsi que
» Cantons, Villes & Comptoirs qui les concernent.

Tel eſt en deux mots, la matiere du Traité de Géographie
ivant, qui, comme je l'ai dit, eſt deſtiné principalement
l'uſage des jeunes gens ; tant de la Nobleſſe que de la
ourgeoiſie ; que j'ai eu en vûe principalement dans la
mpoſition de cet Ouvrage, à l'aide duquel ils pourront
quérir en peu de tems aſſez d'idées de tous les païs re-
arquables, pour les mettre en état de lire avec fruit nos
ſtoires modernes. Ce premier pas de l'éducation des en-
ns, eſt préférable, ce me ſemble, à ſept années emploïées
iquement à apprendre des mots, & à une ſeconde étude
i ſuit ordinairement, & qui ne conſiſte guere qu'à exer-
r l'eſprit à des ſpéculations infructueuſes.
avertit enſuite que ſa derniére édition avoit été précédée
grand nombre d'autres, qui toutes ont été ſaiſies avec
coup d'avidité, que les Ecoles publiques les ont mêmes
ɔtées, quoiqu'elles ne fuſſent pas tout à fait exemptes des
es & des mépriſes preſque inévitables dans ces ſortes
vrages, dont il a purgé ſa derniere édition, qu'il aſſure
d'une exactitude à ne plus exiger de changemens par
ite. Or, c'eſt ſur cette derniere édition, que nous avons
la traduction Françoiſe que nous donnons au Public.
finit par promettre de donner un jour un corps abregé
a Géographie ancienne, dont nous promettons auſſi de
e côté, communiquer l'uſage à nos concitoyens par une
uction Françoiſe, d'auſſi bonne main que celle-ci.
e notre part, ce que nous avons à ajouter à la Préface
'Auteur, c'eſt que nous avons fait à ſon Ouvrage plu-
s changemens & augmentations, dont nous eſperons
n nous ſaura gré. Par exemple nous avons rectifié les
riptions ou diviſions ſurannées de quelques Etats, qui de-
qu'il a écrit, ont éprouvé des changemens & des révo-
ɔns. Nous lui avons ſauvé l'indécence de ſes déclamations
paſſionnées contre la Religion Romaine, en réduiſant ce
dit de la Profeſſion de foi des Etats Catholiques, à la
le énonciation de leur croyance. Nous avons remis les
gitudes des lieux relativement au premier méridien, qui
par la partie la plus occidentale de l'Iſle de Fer, au
que l'Auteur les comptoit de Londres. Nous avons auſſi
it toutes les meſures à la lieue d'une heure de chemin,
eſt de 20 au degré, au lieu que l'Auteur Anglois les
ptoit en milles d'Angleterre.
'Auteur Anglois avoit mis dans ſes différentes Editions,
etites Cartes qu'il appelle analytiques, c'eſt-à-dire abre-

gées. Il ne veut pas qu'on s'en tienne à ces cartes-là, & i
raison, parce qu'elles sont trop sommaires ; il conseille l'u
ge de Cartes plus détaillées. Or nous offrons au Public p
cisément ce que l'Auteur exige : c'est un Atlas qui, qu
qu'en petit, fournira tous les détails qu'on peut souhaite
parce qu'il contiendra un grand nombre de Cartes partic
lieres de Provinces, où leur plan aura beaucoup plus d
tendue, qu'il n'en pourroit avoir, même dans de grandes C
tes qui contiendroient des Royaumes entiers ou plusieurs P
vinces ensemble.

On a eu soin aussi que cet Atlas fut très-exact & fait suiva
les nouvelles observations, & pour le rendre plus utile, o
dressé une Table alphabétique des principaux noms de Vil
avec les longitudes & latitudes pour trouver plus facilem
sur le même Atlas, tel nom de Ville qu'on voudra cherch
cette Table se trouve à la fin de ce Volume.



APPROBATION.

Ai lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier, *la Grammaire Géographique*, &c. & j'ai crû qu'on pou- en permettre l'impreſſion. A Paris le 8. Juin 1748.

MAUNOIR.

PRIVILEGE DU ROI.

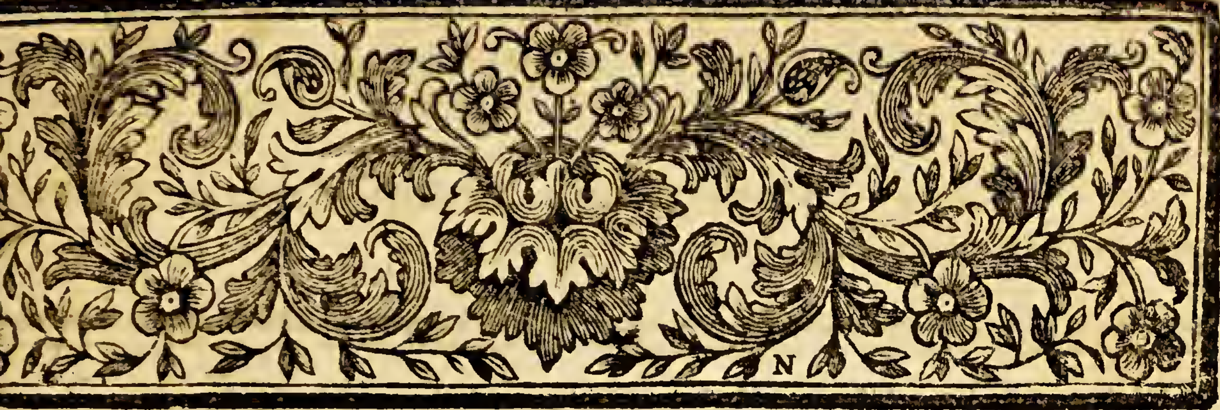
OUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Na- varre: à nos Amés & féaux Conſeillers, les Gens te- nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordi- es de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, lifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos iciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre Amé LAURENT RAND, Libraire à Paris, Nous a fait expoſer qu'il déſire- faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui pour titre, *Diſcours & Panégyriques. Conſultations ſies de pluſieurs célébres Médecins de Montpellier. Gram- re Géographique & Atlas portatif, univerſel & Militai- ou Atlas commode.* S'il Nous plaiſoit lui accorder nos tres de Privilege pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, lant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons mis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer lits Ouvrages en un ou pluſieurs volumes, & autant de que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre & iter par tout notre Royaume pendant le tems de douze iées conſécutives, à compter du jour de la datte des pré- tes. Faiſons défenſes à toutes perſonnes de quelque quali- & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion angere dans aucun lieu de notre obéiſſance; comme à s Libraires & Imprimeurs, d'imprimer ou faire imprimer, ndre, faire vendre, débiter ni contrefaire leſdits Ouvrages, d'en faire aucuns Extraits, ſous quelque prétexte que ce t, d'augmentation, correction, changement ou autres, s la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ıx qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des emplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre acun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à lôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou à ui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages &

intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistr
tout au long sur le Registre de la Communauté des Libr
res & Imprimeurs de Paris, dans trois mois de la date d'ic
les ; que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans no
Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caractere
conformément à la feuille imprimée, attachée pour mod
sous le Contre-scel des Présentes ; que l'Impétrant se conf
mera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamm
à celui du 10. Avril 1725. qu'avant de les exposer en vent
les manuscrits qui auront servi de copie à l'impression desc
Ouvrages, seront remis dans le même état où l'approbati
y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Ch
valier le sieur d'Aguesseau, Chancelier de France, Co
mandeur de nos Ordres ; & qu'il en sera ensuite remis de
Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique,
dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle
notre très-cher & féal Chevalier le sieur d'Aguesseau, Cha
celier de France ; le tout à peine de nullité des Présente
du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de fa
jouir ledit Exposant & ses ayans causes, pleinement & pa
blement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou e
pêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui se
imprimée tout au long au commencement ou à la fin desd
Ouvrages, soit tenue pour dûement signifiée, & qu'aux C
pies collationnées par l'un de nos Amés, & féaux Conseille
& Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original : Cor
mandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requi
de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & néce
saires, sans demander autre permission, & nonobstant clame
de Haro, Chartre Normande, & Lettres à ce contraires. CA
tel est notre plaisir. DONNE' à Paris le premier jour du mo
de Février, l'an de grace 1748. & de notre Regne le trent
troisiéme. Par le Roi en son Conseil, SAINSON.

*Registré sur le Registre onze de la Chambre Royale des L
braires & Imprimeurs de Paris, N°. 913. fol. 804. co
formément aux anciens Réglemens, confirmés par celui d
28. Février 1723. à Paris le 24. Février 1748.*

G. CAVELIER, Syndic.

GEOGRAPHI



GEOGRAPHIE MODERNE.



PREMIERE PARTIE,

CONTENANT

N POINT DE VUE GENERAL

U GLOBE TERRESTRE.

INTRODUCTION.



AR un point de vûe général du Globe Terrestre, nous entendons un Traité de ce Globe & de toutes ses dépendances, qu'on puisse regarder comme un Systême abrégé, mais complet, des vrais fondemens du corps entier de la Geographie moderne. Nous nous proposons de courir cette carriere, & pour y parvenir, nous observerons la méthode suivante.

Nous éclaircirons, soit par des définitions, des descriptions, ou par imologies, mais sur-tout par des définitions, tous les termes dont l'innce nous paroîtra nécessaire pour bien connoître ce Globe, ainsi que ables analitiques du Traité suivant.

Nous exposerons ensuite dans un ordre & une méthode convenable, ité de problêmes qu'on peut faire sur le Globe artificiel.

Nous ajouterons différens théorêmes de Géographie, qui sont des vélaires & évidentes par elles-mêmes, & qui se déduisent d'une maniere elle des problêmes dont nous venons de parler.

4°. Enfin nous parcourrons en paſſant toute la ſurface du Globe Terreſ
en tant qu'il eſt compoſé de terre & d'eau, comme des deux parties qui ſe
le conſtituent.

Nous traiterons ſéparément de ces quatre chefs principaux, & dans l'o
que nous venons d'indiquer.

SECTION PREMIERE,

Contenant quelques définitions abſolument néceſſaires e Géographie.

Definition I. LA Géographie eſt une Science utile & agréable,
conſiſte principalement à donner une exacte deſcrip
de la ſurface du Globe Terreſtre, en tant qu'il eſt compoſé de terre & d'
& principalement en tant qu'il eſt compoſé de terre.

Que la Géographie mérite à pluſieurs égards le nom de Science, &
cette connoiſſance ſoit en même tems utile & agréable, c'eſt une vérité ſi
verſellement reconnue, qu'elle n'a pas beſoin qu'on ſe mette en frais pou
prouver. La Géographie tire ſon nom des deux racines Grecques γῆ *Terr*
& γράφω *ſcribo vel deſcribo :* elle differe de la Coſmographie (τοῦ κ
γραφὴ *vel* ἀπογραφῆ, c'eſt-à-dire, Deſcription du Monde) comme la p
tie d'avec le tout ; de la Chorographie & de la Topographie (qui vi
nent de τοῦ χώρου ἢ τοῦ τόπου ἀπογραφὴ, c'eſt-à-dire, Deſcription d
païs & d'un lieu) comme le tout differe de ſes parties. Par une deſcript
de la ſurface du globe de la terre, nous entendons ſimplement explique
ſituation, étendue, diviſions & ſubdiviſions de tous les païs remarqua
qui ſont diſtribués ſur la ſurface de ce globe, avec les noms de leurs vi
& principales places, ſelon les lumieres que nous fourniſſent ſur cette
tiere les Cartes Géographiques, & cela ſans être obligés de les lever, ce
appartient proprement à la Géodaſie, ou à l'Art d'arpenter la terre. C
donc la deſcription des contrées différentes, comme nous venons de le
re, qui fait le propre de la ſcience de la Géographie, telle que nous la co
dérons ici. A l'égard des autres narrations, qui ont rapport ou aux p
mêmes ou à leurs habitans, & qui enflent ordinairemenr les Traités de G
graphie, quoiqu'elles ſoient la partie la plus amuſante de cette étude, nous
regardons plutôt comme des ornemens que comme des parties réelles &
ſentielles de la Géographie. Nous avons reſtraint dans la définition pré
dente, la ſcience de la Géographie à la ſurface du globe terreſtre, en tant q
eſt compoſé de terre & d'eau, comme les ſeules parties qui le conſtitue
Notre deſſein en cela eſt de la diſtinguer de la Philoſophie naturelle, qu
dans ſes recherches curieuſes & amuſantes, ne ſe contente pas d'exami
cette ſurface & toutes les parties qui la conſtituent, mais qui conſidere a
la ſurface entiere de la terre, avec tout le corps de l'atmoſphere qui l'en
ronne, & même prend ſon eſſor juſque dans l'étendue immenſe du Firm
ment. Nous reſtraignons encore cette ſcience à une ſeule partie de cette ſ
face, ſçavoir la terre ſeule ; par-là nous la diſtinguons de l'Hydrographie,
ſera traitée en particulier. Ainſi l'objet de la Géographie dans un ſens éten
eſt toute la ſurface du globe de la terre compoſée de terre & d'eau, qui ſo
ſes ſeules parties conſtituantes ; mais dans un ſens plus propre, ce n'eſt qu'u

e ces parties, sçavoir la terre. Pour appercevoir plus distinctement ces , & comprendre plus facilement les véritables fondemens de la science Géographie moderne, nous commencerons par donner une répréfentation corps de la terre, appellée communément le Globe Terrestre, ou artificiel.

FINITION II. Le Globe Terrestre artificiel est un corps sphérique, sur ie convexe duquel est représentée toute la surface du globe de la terre, t qu'il est entremêlé de terre & d'eau.

globe est appellé Terraqueux, de *terra & aqua*, qui sont les deux qui composent sa surface, ou Terrestre, pour le distinguer du globe , ou enfin le globe artificiel, comme une marque de sa différence d'a- globe réel ou naturel de la terre. Tous ces noms sont si bien connus, eroit superflu d'entreprendre de les expliquer : nous croyons aussi qu'il utile de faire voir qu'il y a une véritable ressemblance de figure entre le artificiel & le globe naturel, ou que le corps de la terre est vraiment que. Cette proposition est incontestable, & n'a jamais, ou du moins ès-rarement trouvé de contradicteurs. Mais il faut remarquer ici que e Traité suivant, nous nous bornons absolument à parler de ce globe, toutes les fois que nous employerons le mot *Globe* indéfiniment, nous endons pas parler du globe céleste. Remarquez aussi qu'en quelque lieu ous nous trouvions sur la surface du globe naturel, le point des cieux épond exactement au dessus de notre tête est appellé zenith, & l'autre diamétralement opposé à celui-ci se nomme nadir. Ces deux termes sont nots corrompus que les Arabes emploient en Astronomie dans le même que nous y avons attaché. La premiere observation qui se présente en nt du globe, regarde son axe & ses poles.

EFINITION III. L'axe est une ligne qui passe par le centre du globe de re, & sur lequel on suppose que toute cette machine tourne.

On l'appelle axe, de ἄγω, *quòd circa illam agatur terra*. Dans le naturel, cet axe est une ligne imaginaire ; mais dans les globes artifi- , l'axe est réel : c'est un fil de fer qui passe par le milieu du globe, com- un essieu à travers une roue.

EFINITION IV. Les poles sont les deux extrémités de l'axe, dont l'un ppellé le pole du nord ou arctique, & l'autre le pole du sud ou antarc- .

On les appelle poles du mot grec πολέω, *verto*, parce que c'est autour x que toute la machine du globe tourne. Le pole du nord est appellé arcti- , de ἄρκτος, qui signifie une ourse, parce que ce pole dans les cieux est certaine étoile remarquable, à la queue d'une constellation qu'on appelle etite ourse. Le pole du sud est appellé antarctique de ἀντὶ *contra*, & ς, *ursa*, parce qu'il est diamétralement opposé à l'autre. Le globe estre étant, comme j'ai déja dit, un corps sphérique qui tourne sur son pro- axe ; nous devons, pour mieux concevoir toutes les parties extérieures de globe, & les opérations qu'on fait par son moyen le concevoir, non-seule- nt comme un corps sphérique, mais encore comme environné de plu- rs cercles imaginaires, dont il y en a huit principaux, que l'on divise

cinq cercles paralleles, voir,	l'équateur, les deux tropiques, & les deux cercles polaires ;	& trois qui ne sont point paralleles, sçavoir,	l'horison, le méridien, & le zodiaque.

On les divise encore

en quatre grands cercles, sçavoir, { l'orison, le méridien, l'équateur, le zodiaque : | & quatre petits, sçavoir, { les deux tropiq & les deux cer polaires.

¶ Quoique tous ces cercles se trouvent sur le globe terrestre, on se se pour l'ordinaire, d'un instrument qu'on appelle Sphere, lequel n'est co posé que de ces cercles simplement, lesquels sont entrelacés les uns dans autres, & dégagés de la solidité du globe.

DEFINITION V. L'horison est un grand cercle, qui divise le globe deux parties égales, appellées hémisphere supérieur, & hémisphere in rieur.

Il tire cette dénomination du mot grec ὁρίζων, *terminans vel finie quia nostrum terminat prospectum*, parce qu'il termine la plus gran partie de la vûe, quand nous sommes dans une plaine, ou sur mer. On d tingue deux sortes d'horisons, sçavoir l'horison sensible, & l'horison rati nel. L'horison sensible est celui que nous avons déja décrit, qui termine plus grande étenduë de la vûe, lorsque nous considérons les cieux tout a tour de nous, en quelque endroit de la surface de la terre que nous soyo placés. L'horison rationel est purement imaginé par l'esprit, & suppose un placé au centre de la terre, qui apperçoit l'hémisphere supérieur du Firm ment tout entier. Le cercle qui termine ce point de vûe est appellé le vé table horison, ou l'horison rationel ; c'est celui qu'on représente ordinair ment dans tous les globes par un large cercle, sur lequel sont inscrits pl sieurs autres cercles, & sur-tout les deux qui contiennent les noms des mo & le nombre de leurs jours, ainsi qu'un autre cercle, sur lequel sont marqu les trente-deux vents ou points de la boussole.

DEFINITION VI. Le méridien est un grand cercle qui passe par les deu poles, & partage le globe en deux parties égales, dont l'une est appellée hé misphere oriental, & l'autre hémisphere occidental.

On le nomme ainsi du latin *meridies*, ou *medius dies*, parce que l soleil arrivant sous le méridien d'un lieu quelconque, y fait plein midi, o marque la moitié du jour dans ce lieu. Le méridien que nous définissons ic est un grand cercle, dans lequel passe le globe, en tournant sur les deux ex trémités de son axe : mais les méridiens décrits sur le globe même, sont le trente-six demi-cercles qui se terminent aux deux poles. On peut encore en imaginer autant qu'on veut, il faut seulement remarquer qu'il y en a dans c nombre un, qu'on doit toujours regarder comme le premier méridien ; mais il est assez indifférent lequel on choisisse : on prend en France celui qui passe par l'extrémité de l'Isle de Fer.

DEFINITION VII. L'équateur, ou la ligne équinoxiale, est un grand cercle, qui divise le globe en deux parties égales, appellées hémisphere méridional, & hémisphere septentrional.

On l'appelle équateur, parceque quand le soleil se trouve dans ce cercle *tunc æquantur noctes & dies*, les jours & les nuits sont d'égale longueur ou cercle équinoxial, par la même raison. D'autres l'appellent simplement la ligne, principalement les Navigateurs, qui en tirent un avantage considérable dans leurs opérations. Il est divisé en trois cens soixante degrés, qui font le tour du globe, en commençant au premier méridien ; on compte ces degrés d'occident vers orient.

DEFINITION VIII. Le zodiaque est un grand cercle large, qui coupe

ement l'équateur , & dont un côté s'étend autant au nord que l'autre au ce cercle.

le nomme zodiaque de ζῶον , animal, parce qu'il eſt marqué de conſtellations , ou aſtériſmes , communément appellés les douze ſi- dont la plûpart ſont des repréſentations de différens animaux. Voici ms de ces ſignes , & les caracteres dont on ſe ſert pour les déſigner.

lier. Le Taureau. Les Gémeaux. L'Ecreviſſe. Le Lion. La Vierge.
♈ ♉ ♊ ♋ ♌ ♍
ance. Le Scorpion. Le Sagittaire. Le Capricorne. Le Verſeau. Les Poiſſons.
♎ ♏ ♐ ♑ ♒ ♓

tous les cercles décrits ſur les globes ou ſpheres , il n'y a que celui-là ui ait de la largeur ; il eſt partagé dans le milieu de ſa largeur par un qu'on appelle l'écliptique , qui eſt proprement le cercle décrit ſur le qui comprend les caracteres des douze ſignes dont j'ai parlé ci-deſſus ; n de ces ſignes occupe la douzieme partie de ce cercle , & contient 30 .

FINITION IX. Les tropiques ſont les deux plus grands des quatre petits ; ils ſont paralleles à l'équateur , & en ſont également éloignés.

les appelle tropiques , du grec τρέπω , *verto* , parce que le ſoleil dans ur annuel arrivant à l'un de ces cercles retourne vers l'autre. Ils tirent énomination reſpective de tropique du cancer & tropique du capricorne, que le zodiaque touche à ces cercles par les deux ſignes de ce nom. in d'eux eſt éloigné de l'équateur à peu près de 23. degrés & demi.

FINITION X. Les cercles polaires ſont les deux plus petits des quatre cercles : ils ſont paralleles à l'équateur , & autant éloignés des poles que opiques le ſont de l'équateur.

les appelle polaires à cauſe de leur proximité des poles. Celui de ces cer- qui approche du pole ſeptentrional ſe nomme arctique , & l'autre qui eſt du pole méridional ſe nomme le cercle polaire antarctique par la raiſon ai déja rapportée , (Définition IV.) en traitant des poles.

Outre ces huit cercles on en conſidere encore deux grands , qu'on appel- lures , leſquels ſe coupent aux poles en angles droits , & partagent le que en quatre parties égales , & diſtinguent les quatre ſaiſons de l'année. omme l'un colure des équinoxes , & l'autre colure des ſolſtices.

ls ſont les cercles dont j'ai dit ci-deſſus que la connoiſſance étoit né- re , mais pour achever de compléter le globe , il en reſte encore deux ; ſçavoir , le cercle horaire , & le quart de cercle ou vertical.

FINITION XI. Le cercle horaire eſt un petit cercle tellement ajuſté ſur ridien , que le pole ou le bout de l'axe ſe trouve lui ſervir de centre.

s 24. heures du jour naturel ſont marquées ſur ce cercle à égale diſtance nes des autres , le XII. pour midi à la partie ſupérieure , & le XII. pour it à la partie inférieure , de ſorte que les heures avant midi ſe trouvent es dans la moitié du cercle qui regarde l'orient , & celles de l'après midi l'autre moitié qui regarde l'occident. Quant à l'aiguille de ce cercle ho- , elle eſt fixée ſur l'extrémité de l'axe , & tourne en même tems que le . On verra par pluſieurs problêmes que nous rapporterons ci-après , quel- l'utilité de ce cercle & de ſon aiguille.

FINITION XII. Le quart de cercle eſt une feuille étroite & mince de , qui répond éxactement à la quatrieme partie du cercle équinoxial.

quart de cercle eſt diviſé en 90. degrés , dont chacun eſt égal aux de- le l'équateur. L'utilité de cet inſtrument paroîtra ci-après dans la ſolution uſieurs problêmes.

DÉFINITION XIII. Le demi cercle de poſition eſt une plaque de cui
étroite & ſolide qui répond exactement à la moitié du cercle équinoxial.

Ce demi cercle eſt diviſé en 180. degrés égaux à ceux du cercle équinox
On peut l'appeller à quelques égards un quart de cercle double ; il eſt d'
uſage fort conſidérable pour la ſolution de beaucoup de problêmes.

De plus on doit ajouter au globe une bouſſole qui ſoit placée horiſonta
ment ſur le pied du globe, elle ſert fort ſouvent à donner la ſolution exacte
quantité de problêmes.

Les cercles du globe qu'il eſt le plus néceſſaire de connoître ſont au no
bre de huit, comme nous l'avons dit. C'eſt au moyen de ces cercles &
quelques autres dont nous parlerons, que ſont formées la latitude & la lon
tude des lieux, auſſi-bien que les zones & les climats.

DÉFINITION XIV. La latitude eſt la diſtance qu'il y a depuis l'équat
juſqu'à l'un & l'autre des poles, en comptant ſur le premier méridien, ou
le méridien du globe.

Il n'y a point de terme plus ſouvent employé en Géographie que celui
latitude ; on diſtingue la latitude méridionale & latitude ſeptentrionale. P
compter les degrés de latitude ſeptentrionale, il faut commencer par la lig
équinoxiale, & avancer du côté du pole arctique ; pour la latitude mérid
nale on avance de l'équateur au pole antarctique, en comptant toujours
degrés de latitude ſur le premier méridien ou le méridien du globe. Ce no
bre de cercles qui ſont décrits ſur le globe à dix degrés de diſtance les u
des autres, & décrits parallelement à l'équateur, ſont appellés paralleles
latitude. Mais outre ceux qui y ſont décrits, on doit concevoir le globe co
me couvert d'une grande quantité de cercles ſemblables : car chaque degré
latitude, & même chaque ſoixantieme partie de degré eſt ſuppoſé marqu
par un cercle parallele imaginaire qui y paſſe. Mais puiſque la latitud
comme nous l'avons déja dit, eſt la diſtance de l'équateur à l'un & l'au
des poles, il s'enſuit que la plus grande latitude eſt de quatre-vingts-dix d
grés : or il y a ſur la ſurface de la terre un certain eſpace qui répond à chac
de ces degrés (ou la trois cent ſoixantieme partie d'un grand cercle des cieux
cet eſpace eſt par-tout de la même étendue en lui-même, mais il differe da
le nombre de ſes parties ſuivant la maniére de compter différente des diff
rens païs. Connoître cette différence (de quelque maniere qu'on la compt
ſoit par milles, par lieues, ou autres meſures) des parties qui réponden
un degré du globe céleſte, eſt une choſe abſolument néceſſaire pour bien co
noître la véritable diſtance des places dans les différentes contrées : c'eſt
que nous allons expliquer dans la table ſuivante.

Pour un degré, il faut	
	60 milles communs d'Italie, d'Angleterre, & de Turquie.
	20 grandes lieues de France, ou d'une heure de chemin.
	17 milles & demi d'Eſpagne, ſuivant la méthode de compter vulgair
	15 milles d'Allemagne, de Hollande, de Danemarc & de Pologn
	12 milles ordinaires de Suede.
	10 milles ordinaires de Hongrie.
	80 verſts de Moſcovie.
	20 paraſangues de Perſe, d'Arabie & d'Egypte.
	24 cos Indiens.
	250 ſtades de la Chine.
	400 inches du Perou.

¶ On aura ces diſtances en lieues d'une heure de chemin, en prenant
tiers du nombre que donne la Table.

is il faut remarquer ici que quoique ce soient là les mesures de distance us remarquables dont on fasse usage dans tout le monde habité, on ne pas cependant s'imaginer que ces mesures soient de la même étendue les différentes Provinces du même païs, comme il est aisé de s'en conre par la différence des lieues dans les différens cantons de la France, diversité des milles au sud & au nord de l'Angleterre.

EFINITION XV. La longitude est la distance du premier méridien mesur l'équateur.

uand on veut compter les divers degrés de longitude (qui sont au nome trois cens soixante en tout) il faut commencer par le premier méri-, & s'avancer le long de l'équateur tout autour du globe. Suivant les calordinaires, il faut, pour former un de ces degrés sur l'équateur, ainsi pour les degrés de latitude sur le méridien, soixante milles d'Italie, ou lieues d'une heure de chemin. Mais ceci ne doit être entendu que des oits qui sont situés exactement sous l'équateur; car la véritable distance ux endroits placés à l'orient & à l'occident à une latitude considérable, ent beaucoup moins de milles que celles de deux autres lieux situés sous mêmes méridiens, mais placés exactement sous l'équateur : la raison en vidente; c'est que les méridiens s'approchent toujours de plus en plus les des autres, jusqu'à ce qu'enfin ils se joignent tous au pole. Mais afin e Lecteur puisse trouver plus promptement la véritable distance en milles ent à l'occident, entre deux endroits quelconques, sous tel parallele de latique ce soit, nous ajouterons ici la Table suivante, dans laquelle on a placôté de chaque degré de latitude, le nombre exact de milles, & même oixantiemes parties de milles qui répondent à un degré de l'équateur, en rvant toujours de compter 60 milles d'Italie pour un degré de l'équateur.

Lat.	M.	S.	Lat.	M.	S.	Lat.	M.	S.	Lat.	M.	S.
0	60	00	23	45	12	46	41	40	69	21	32
1	59	56	24	54	48	47	41	00	70	20	32
2	59	54	25	54	24	48	40	08	71	19	32
3	59	52	26	54	00	49	39	20	72	18	32
4	59	50	27	53	28	50	38	32	73	17	32
5	59	46	28	53	00	51	37	44	74	16	32
6	59	40	29	52	28	52	37	00	75	15	32
7	59	37	30	51	56	53	36	08	76	14	32
8	59	24	31	51	24	54	35	26	77	13	32
9	59	10	32	50	52	55	34	24	78	12	32
10	59	00	33	50	20	56	33	32	79	11	28
11	58	52	34	49	44	57	32	40	80	10	24
12	58	40	35	49	08	58	31	48	81	09	20
13	58	28	36	48	32	59	31	00	82	08	20
14	58	12	37	47	56	60	30	00	83	07	20
15	58	00	38	47	16	61	29	04	84	06	12
16	57	40	39	46	36	62	28	08	85	05	12
17	57	20	40	46	00	63	27	12	86	04	12
18	57	00	41	45	16	64	26	16	87	03	12
19	56	44	42	44	36	65	25	20	88	02	04
20	56	24	43	43	52	66	24	24	89	01	04
21	56	00	44	43	08	67	23	28	90	00	00
22	55	26	45	42	24	68	22	32			

Définition XVI. Les zones font de larges efpaces de la furface de terre, lefquels font paralleles à l'équateur & féparés par les quatre petits ce cles du globe.

On les appelle Zones, de ζώνη, *Zona vel cingulum*, parce qu'elles e vironnent le globe de la terre, comme une ceinture enveloppe le corps d'homme. On en diftingue cinq ; fçavoir deux zones froides qui font compri entre les cercles polaires & les poles ; deux zones tempérées comprifes en les cercles polaires & les tropiques, & une cinquieme appellée la zone torri comprife entre les deux tropiques, & divifée en deux également par l'équateu

Les anciens s'étoient imaginé qu'il n'y avoit que les deux zones tempéré qui fuffent habitables, & croyoient que la chaleur étouffante de la zone torr de, & le froid extremement cuifant des deux froides, étoient également i fupportables. Ils fe fondoient pour cela fur le fentiment du poëte :

Quarum quæ media eft, non eft habitabilis æftu :
Nix tegit alta duas. ——— Ovide Metam. 1.

Définition XVII. Les climats font des petites zones ou de certains e paces de la furface de la terre terminés par des cercles imaginaires qui font p ralleles à l'équateur, & dont la largeur eft telle du midi au feptentrion que longueur du jour artificiel dans l'un furpaffe celle de l'autre d'une demi-heure.

On les appelle climats de χλίνω, *declino vel inclino*, parce qu'e comptant les climats ils s'éloignent de l'équateur & s'avancent vers l'un o l'autre pole. Sans nous amufer à rapporter ce que les anciens ont penfé de climats, foit par rapport à leur nombre ou à leur méthode de les compter nous croyons qu'il nous fuffira d'obferver que les géographes modernes e comptent jufqu'à 60. il y en a depuis l'équateur jufqu'à chacun des cercles po laires 24. qui donnent la difference d'une demi-heure dans les plus long jours, & depuis les cercles polaires jufqu'aux poles il y en a fix qui font un différence d'un mois entier : dans le premier de ces climats on voit le fole un mois de fuite fans fe coucher ; dans le fecond deux mois ; dans le troi fiéme trois mois, &c. On verra diftinctement dans les tables fuivantes com ment tous ces climats font compofés, c'eft-à-dire les paralleles de latitud dans lefquels ils commencent & finiffent avec la largeur refpective de chacu d'eux.

Climats.	Climats compris entre l'equateur & les cercles polaires.				Climats.				
	l.	m.	d.	m.		l.	m.	d.	m.
	Paral. de lat.		largeur.			Paral. de lat.		largeur.	
1	8	25	1	25	13	59	58	1	29
2	16	25	8	00	14	61	18	1	20
3	23	50	7	25	15	62	25	1	07
4	30	20	6	30	16	63	22	0	57
5	36	28	6	08	17	64	06	0	44
6	41	22	4	54	18	64	49	0	43
7	45	29	4	07	19	65	21	0	32
8	49	01	3	32	20	65	27	0	26
9	51	58	2	57	21	66	06	0	19
10	54	27	2	29	22	66	20	0	14
11	56	37	2	10	23	66	28	0	08
12	58	29	1	52	24	66	31	0	20

Climats compris entre les cercles polaires & les poles.

m.	d m.	d. m.	d. m.	d. m.	d. m.
e lat.	par. de lat.	par. de lat.	par de la:.	par. de lat.	par. de lat.
30	69 30	73 20	78 20	84 00	90 00
eur.	largeur	largeur.	largeur.	largeur.	largeur.
00	02 00	63 50	05 00	05 40	06 00
ois.	2 mois.	3 mois.	4 mois.	5. mois.	6 mois.

ès avoir examiné les principaux cercles du globe terreſtre, & la maniéɩt on s'y prend pour connoître la latitude & la longitude avec les zones & nats ; paſſons maintenant à l'explication des différentes poſitions du ous le nom de ſpheres : ces poſitions ſont au nombre de trois ; ſçavoir, parallele, ſphere droite, & ſphere oblique.

FINITION XVIII. La ſphere parallele eſt une poſition du globe telle ait ces trois propriétés. 1°. Les poles au zenith & au nadir. 2°. L'ér dans l'horiſon. 3°. Les cercles paralleles du globe paralleles à l'ho-

habitans de cette ſphere, s'il y en a, ſont ceux qui vivent ſous les deux

FINITION XIX. La ſphere droite eſt une poſition du globe qui a ces trois étés ; ſçavoir, 1°. Les deux poles dans l'horiſon. 2°. L'équateur qui par le zenith & le nadir. 3°. Les cercles paralleles du globe perpendicuà l'horiſon.

habitans de cette ſphere ſont ceux qui vivent ſous la ligne équinoxiale.

FINITION XX. La ſphere oblique eſt une poſition du globe qui a ces propriétés ; ſçavoir, 1°. Un des poles au-deſſus, & l'autre au-deſſous de on. 2°. L'équateur partie au-deſſus, partie au-deſſous de l'horiſon. 3°. Les paralleles du globe coupans l'horiſon obliquement.

habitans de cette ſphere ſont ceux qui vivent dans toutes les parties du de la terre, exceptés ceux qui habitent exactement ſous les poles & ſous ne équinoctiale.

is ſans avoir égard à ces différentes poſitions du globe, on conſidere es habitans de la terre par rapport aux différens méridiens & aux paralqui ſont particulieres à leur habitation ; ſous ce point de vûe on les en *Antæciens*, *Périæciens*, *&* *Antipodes*.

FINITION XXI. Les *Antæciens* ſont des peuples qui vivent ſous les s méridiens, mais ſous des paralleles oppoſées.

peuples ont pluſieurs choſes qui leur ſont particulieres. 1°. Ils ont la élévation du pole, mais non pas le même pole. 2°. Ils ſont également nés de l'équateur, mais de différens côtés. 3°. Ils ont midi & minuit ême tems. 4°. Les jours des uns ſont égaux aux nuits des autres, *&* *versâ.* 5°. Leurs ſaiſons de l'année ſont contraires, les uns ont l'hitandis que les autres ont l'été, &c.

FINITION XXII. Les *Périæciens* ſont des peuples qui vivent ſous êmes paralleles, mais ſous des méridiens oppoſés.

Ces peuples ont ceci de particulier. 1°. Un des poles est également éle
pour les uns & les autres, & l'autre également abaissé. 2°. Ils sont égal
ment éloignés de l'équateur, & du même côté. 3°. Quand il est mi
pour les uns, il est minuit pour les autres, & au contraire,, 4°. d'où
conclut, que, quand les uns ont le jour, les autres ont la nuit. 5°. Les uns
les autres ont les quatre saisons de l'année dans les mêmes tems, &c.

Definition XXIII. Les *antipodes* sont des peuples qui vivent sous d
méridiens & des paralleles opposés.

Ces peuples ont cinq choses qui leur sont particulieres. 1°. Ils ont
même élévation du pole. 2°. Ils sont également éloignés de l'équateu
mais de différens côtés sous des hémispheres opposés. 3°. Quand il
minuit pour les uns il est midi pour les autres, *& vice versâ.* 4°. Le pl
long jour ou la plus longue nuit pour les uns, est le plus court ou la pl
courte pour les autres. 5°. Leurs saisons de l'année sont contraires, &c.

Les anciens considéroient pareillement les habitans du globe par la diff
rence de leurs ombres, & sous ce point de vue ils les divisoient en trois cla
ses; sçavoir, les amphisciens, les périsciens, & les hétérosciens.

Definition XXIV. Les amphisciens étoient les peuples qui vivoient so
la zone torride, c'est-à-dire entre les tropiques.

On les nommoit ainsi du grec ἀμφὶ, *utrimque*, *&* σκία *umbra*, pa
ce que leur ombre tombe de deux côtés; sçavoir, du côté du nord &
côté du midi, suivant que la déclinaison du soleil est septentrionale ou méi
dionale.

Definition XXV. Les perisciens étoient les peuples qui vivoient so
les zones froides, c'est-à-dire entre les cercles polaires & les poles.

On les appelloit ainsi des mots grecs περὶ *circa &* σκία, *umbra*, pa
ce que leur ombre tombe tout autour d'eux.

Definition XXVI. Les hétérosciens étoient les peuples qui vivoie
sous les zones tempérées, ou entre les tropiques & les cercles polaires.

On les nommoit ainsi du grec ἕτερος *alter &* σκία *umbra*, parce q
leur ombre ne tombe que d'un côté; sçavoir, du côté du nord s'ils habite
la zone tempérée septentrionale, & du côté du midi si c'est la zone temp
rée méridionale qu'ils habitent.

Les anciens considéroient aussi la terre, par rapport à ses habitans, com
me divisée en main droite & main gauche. Plusieurs sortes de personn
avoient adopté cette division. 1°. Les poëtes qui regardoient le nord com
me la main droite, & le midi comme la main gauche. 2°. Les astronom
qui comptoient l'occident pour la main droite, & l'orient pour la main ga
che. 3°. Les géographes qui plaçoient la main droite à l'orient & la ma
gauche à l'occident.

Mais laissant-là les différens habitans de la terre, & nous renfermant da
notre objet, revenons au globe de la terre considéré simplement comme
corps sphérique, dont nous devons examiner la surface composée de terre
d'eau, qui sont les deux parties qui la constituent; ces deux parties se subd
visent de la maniere suivante; sçavoir,

La terre en	L'eau en
	
·continents, isthmes,	océans, détroits,
isles, promontoires,	mers, lacs,
presqu'isles, montagnes,	golphes, rivieres,

FINITION XXVII. Un continent (en latin *continens à continuo*,) grand efpace de terre ferme contenant différens païs , royaumes & états ontigus les uns aux autres , fans qu'aucune de fes parties foit entiere- féparée des autres par les eaux.

FINITION XXVIII. Ifle (en latin *infula quafi infalo*) eft une par- terre ferme environnée d'eau de tous côtés.

FINITION XXIX. Prefqu'ifle (en latin *peninfula quafi pene infula*) ient Cherfonefe de χέρσος *terra &* νῆσος *infula*) eft une partie de ferme entourée d'eau de tous côtés, excepté par une langue de terre joint au continent.

FINITION XXX. Ifthme (de εἴσειμι , ou de εἰσίημι , *ingredior*) e langue de terre qui joint la prefqu'ifle au continent , & qui donne aux ns la communication de l'un à l'autre.

FINITION XXXI. Promontoire (*quafi mons in mare prominens*) eft artie de terre élevée qui s'étend dans la mer , & dont les extrémités fe ient communément cap ou pointe de terre.

FINITION XXXII. Une montagne eft une partie élevée de terre ferme omine le pays circonvoifin , & qu'on apperçoit la premiere à une cer- diftance.

FINITION XXXIII. Océan eft un grand & vafte amas d'eaux qui en- nent une partie confidérable du grand continent.

FINITION XXXIV. Mer (en latin , *falum à fale quia falfum*) eft noindre collection d'eaux , parfemée d'ifles , & entierement , ou prefque ement , environnée de terres.

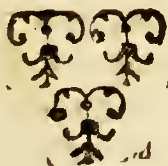
EFINITION XXXV. Golphe (en latin , *finus quafi finu fuo mare com- ens*) eft une partie de mer environnée de terre de toutes parts , à l'ex- n d'un feul paffage par lequel elle communique avec la mer voifine ou nd océan.

EFINITION XXXVI. Détroit (en latin *fretum* , *à ferveo quod ibi eat mare propter anguftiam*) eft un paffage étroit entre deux mers.

EFINITION XXXVII. Lac (en latin *lacus à* λάκκος *foffa vel fovea*) petit amas d'eaux profondes & croupiffantes , entiérement environné rre , & qui n'a aucune communication vifible ou immédiate avec la

EFINITION XXXVIII. Riviere (en latin *flumen vel fluvius à fluo*) courant d'eau douce qui fort d'une ou de plufieurs fources , & qui coule nuellement dans un ou plufieurs lits , jufqu'à ce qu'enfin il fe décharge la mer ou dans une autre riviere.

ls font tous les termes néceffaires & dont on fe fert communément dans ographie moderne , & particulierement ceux qui avoient befoin d'être is , ou dont nous avons pu apporter l'étymologie ; nous allons main- t paffer à la fection feconde.



SECTION SECONDE,

Contenant plusieurs Problêmes géographiques.

PROBLEME I. LE diametre du globe artificiel étant donné, trouver surface en quarré, & sa solidité en mesure cubique.

Multipliez le diametre par la circonférence, le produit donnera la surf Ensuite multipliez ce produit par un sixieme du diametre, & le produit d nera la solidité. Vous trouverez par la même méthode la surface & la soli du globe de la Terre.

Exemple. La circonférence d'un cercle est, à son diametre, à peu comme 22 à 7, ou approché de plus près, comme 314, 159, 265, 100, 000, 000; cela posé, le circuit du globe terrestre étant de 360 grés, & chaque degré de 60 minutes ou milles d'Italie, le diametre est de 875 & demi de ces milles, la surface par conséquent sera de 148, 510, des mêmes milles quarrés, & la solidité de 170, 181, 000, 900 mille bes; c'est-à-dire autant de masses solides quarrées, d'un mille de longue largeur & épaisseur.

PROB. II. Rectifier le globe, c'est-à-dire, disposer pour le lieu où v êtes le globe, selon les quatre parties du monde, ce qu'on appelle oriente globe.

Mettez le globe sur un plan uni, élevez le pole suivant la latitude de lieu, ensuite fixez le quart de cercle au zenith, & (s'il y a une boussolle le pied du globe) placez le globe, de maniere que le méridien soit tou précisément vers le midi & le nord de l'aiguille de la boussole.

PROB. III. Trouver la longitude & la latitude d'un lieu donné.

Mettez le lieu donné sous ce méridien, & remarquez quel est le degré l'équateur, qui se trouve précisément sous le méridien : car c'est le degré longitude particulier au lieu donné; & le degré du méridien qui répo exactement à cet endroit est précisément sa latitude, qui est méridionale septentrionale, suivant que le lieu est au midi ou au nord de la ligne équin xiale.

Exemple. Soit proposé Paris, dont on veut sçavoir la longitude & la titude; si on met cette ville sous le méridien, on trouvera que le vingtie degré de l'équateur est en même tems sous le méridien, ce qui marque la lo gitude de cette ville; si on compte ensuite sur le méridien le nombre de grés qui se trouvent depuis l'équateur jusqu'à cette ville, on en trouvera à p près 49, ce qui marque sa latitude.

PROB. IV. La longitude & la latitude d'un lieu étant données, trouver lieu sur le globe. Ce problême est l'inverse du précédent.

Placez le degré de longitude donné sous le méridien, comptez sur le mê méridien le degré de latitude donnée, soit méridionale ou septentrionale, faites une marque à l'endroit où le compte finit, le point qui se trouvera ex tement sous la marque sera le lieu demandé.

PROB. V. La latitude d'un lieu étant donnée, trouver tous les lieux qui c la même latitude.

Orientez (*Prob.* 2.) le globe pour la latitude du lieu donné, & plac ce lieu sous le méridien, sur lequel vous ferez une marque; faites ensu

le globe, tous les endroits qui passeront sous cette marque auront la latitude que le lieu donné.

B. VI. Trouver le lieu du soleil dans l'écliptique, pour un jour donné.
nois & le jour étant donnés, remarquez-les bien sur l'horison, & is du jour vous trouverez le signe, & le degré de ce signe dans lequel l se trouve dans ce jour, remarquez ce signe & ce dégré sur l'écliptique, t le lieu du soleil, ou à peu près, pour le jour demandé.

mple. Je veux sçavoir le 10. Août, en quel degré du zodiaque le so- trouve ; cherchant, comme il vient d'être dit, sur l'horison le 10. t, je trouve qu'il répond, à peu près, au dix-huitieme degré du Lion: cil degré sur l'écliptique est le lieu du soleil qu'on désire sçavoir.

B. VII. Le mois, le jour & l'heure étant donnés, trouver les en- du globe, qui ont midi en même tems.
vez le pole suivant la latitude du lieu donné, mettez ce lieu au méri- & placez l'aiguille du cercle horaire sur l'heure du jour donné ; tour- suite le globe jusqu'à ce que l'aiguille dudit cadran soit sur le XII. d'en- cela fait, fixez le globe dans cette situation, & remarquez quels sont ux placés exactement sous le même méridien, tous les lieux qui s'y ront sont ceux qu'on cherche.

B. VIII. Connoître en tout tems la longueur du jour & de la nuit, un endroit quelconque du globe.
vez le pole (*Prob.* 2.) suivant la latitude du lieu donné ; cherchez le e l'écliptique que le Soleil occupe dans ce tems (*Prob.* 3.) & le pla- niveau de l'horison du côté de l'orient ; mettez l'aiguille du cercle ho- sur le XII. d'enhaut, puis tournez le globe jusqu'à ce que le même en- de l'écliptique touche & rase le côté occidental de l'horison, regardez cercle horaire le nombre d'heures que l'aiguille marquera entre ce nom- XII. & celui où elle se trouvera sera la longueur du jour au tems désiré, complément à 24 sera la longueur de la nuit.

emple. On désire sçavoir à Paris quelle est la longueur du jour le 15. , après avoir élevé le pole de 49 degrés, qui est la latitude de Paris, je le point de l'écliptique où se trouve le vingt-cinquieme degré du Tau- , qui est le lieu du soleil pour ce jour-là, dans l'horison oriental, & ille du cadran sur XII. comme il est dit ci-dessus, ensuite je tourne le jusqu'à ce que ce même point de l'écliptique se trouve à l'horison occi- l, & je trouve que l'aiguille du cadran a parcouru environ 15 heures, est la longueur de ce jour.

OB. IX. Trouver sur le globe les antæciens, les periæciens, & les anti- s d'un lieu donné.
ettez le lieu donné sous le méridien & au zenith, puis sçachant sa lati- (*Prob.* 3.), comptez le même nombre de degrés sur le méridien vers le opposé, au commencement de l'équateur, & remarquez l'endroit où finirez de compter, car c'est celui des antæciens de ce lieu : le lieu né continuant toujours d'être sous le méridien & au zenith, placez l'ai- e du cercle horaire sur midi, & tournez le globe jusqu'à ce que l'aiguille sur minuit, ou sur le XII. d'en bas, le lieu qui se trouvera alors sous le dien & au zenith est le lieu de ses periæciens. Quant aux antipodes du donné, le globe demeurant toujours dans la disposition dite ci-dessus, ptez sur le méridien depuis le lieu donné, c'est-à-dire depuis le zenith, degrés, vous trouverez que les antipodes sont au nadir.

ROB. X. Sçavoir, par le moyen du globe, quelle heure il est dans quelque oit du monde que ce soit, c'est-à-dire dans un lieu donné, tandis qu'il est certaine heure à l'endroit où on se trouve.

Placez le lieu dans lequel vous êtes sous le méridien ; après avoir éle pole (*Prob.* 3.) suivant la latitude de ce lieu, mettez l'aiguille du cercl raire sur l'heure du jour qu'il est dans cet instant, puis tournez le globe, qu'à ce que le lieu donné soit sous le méridien, pour lors l'aiguille du dran marquera l'heure qu'il est dans le lieu donné, quel qu'il puisse être.

Exemple. Je veux sçavoir quelle heure il est à Constantinople, tandis est 10 heures du matin à Paris : je commence par élever le pole, suiva latitude de Paris, qui est 49 degrés, ensuite je mets Paris sous le méric & l'aiguille du cadran sur 10 heures, puis je tourne le globe jusqu'à c la ville de Constantinople soit sous le méridien ; pour lors je trouve que guille du cadran marque un peu plus de 12 heures, qu'il est dans cette tandis qu'il est midi à Paris.

PROB. XI. Connoître, par le moyen du globe, le moment auqu Grand-Mogol de l'Inde & le Czar de Moscovie, se mettent à table dîner

Il suffit de connoître quand il est midi à Agra & à Moscou, qui son siéges Impériaux de ces deux puissans Monarques ; c'est ce qu'il est ais faire, dans quelque tems que ce puisse être, & en quelque endroit qu'o trouve ; car trouvant, par le problême précédent, l'heure qu'il est à pré dans ces deux villes, & en supposant que l'heure de midi est le tems du d dans ces villes, on peut déterminer en peu de tems combien il y a de ten attendre jusqu'au moment que l'on cherche.

PROB. 12. Trouver, par le moyen du globe, l'heure du jour en tout te lorsque le soleil luit.

Divisez le cercle équinoxial en 24 parties égales, & marquez par des c fres les heures du jour naturel, de la maniere suivante. Placez le chiffre 6 intersections de l'écliptique & de l'équateur, puis mettez ces deux inter ctions sous le méridien, l'une dans l'hémisphere supérieur, & l'autre dans l misphere inférieur ; cela fait, divisez la partie de l'équateur de l'hémisphere cidental en douze parties égales, & marquez les chiffres selon l'ordre suiva 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 1, 2, 3, 4, 5, 6 ; ensuite commençant pa même chiffre 6, & avançant vers l'orient, divisez l'hémisphere oriental douze parties égales, comme la précédente, & y appliquez des chiffres d l'ordre suivant : 6, 5, 4, 3, 2, 1, 12, 11, 10, 9, 8, 7, 6. Après av ainsi divisé & marqué la ligne équinoxiale, élevez le globe (*Prob.* 3.) vant la latitude du lieu où vous êtes, mettez l'intersection de l'équinoxe printems sous la partie supérieure du méridien, & placez le globe (*Prob.* exactement vers le nord & le sud ; remarquez bien cetre moitié du globe le soleil éclaire pour lors, car la derniere partie de l'hémisphere éclairé fait v toujours l'heure du jour sur la ligne équinoxiale.

PROB. XIII. La latitude d'un lieu & la hauteur du soleil étant donnée da quelque tems que ce soit, trouver par-là l'heure du jour.

Le globe étant monté (*Prob.* 2.) suivant la latitude du lieu donné, & hauteur du soleil dans ce tems étant donnée, marquez le lieu qu'il occu dans l'écliptique (*Prob.* 6.) pour le jour proposé, & le mettez sous le m ridien ; ensuite fixez le quart de cercle sur le zenith, puis marquez sur quart de cercle le degré donné de la hauteur du soleil, ensuite placez l'a guille du cercle horaire sur midi ; faites tourner le globe & le quart de cerc jusqu'à ce que le lieu du soleil que vous avez marqué sur l'écliptique, & marque que vous avez faite de la hauteur du soleil sur le quart de cercle, rencontrent ensemble, & ne fassent qu'un seul point : cela fait, remarqu quelle heure l'aiguille marque, c'est celle que l'on cherche.

. XIV. La latitude d'un endroit & le lieu du soleil dans l'écliptique
nnés, trouver l'heure du jour.
z le pole suivant la latitude donnée, & placez le globe exactement
nidi & le nord (*Prob.* 2.) au moyen de la boussole, ensuite mettez
te aiguille perpendiculairement sur le degré où est le soleil dans l'é-
, tournez le globe jusqu'à ce que cette aiguille soit sous le méridien,
ez l'aiguille du cercle horaire sur midi; cela fait, tournez le globe jus-
que l'aiguille mise sur l'écliptique ne jette plus d'ombre, alors remar-
iguille du cercle horaire, elle vous indiquera la véritable heure du

. XV. Un lieu quelconque étant donné, tourner le globe de maniere
ercle de l'horison soit aussi l'horison de ce lieu.
ez le lieu donné sous le méridien, puis tournez le méridien jusqu'à ce
it 90 degrés depuis ce lieu jusqu'à l'horison, il se trouvera précisément
rison du lieu donné.
. XVI. Un lieu étant donné sous la zone torride, trouver les jours
squels le soleil y sera vertical.
ez le lieu donné sous le méridien, & retenez bien le degré de latitude
trouve au dessus; faites tourner le globe, & remarquez les deux points
iptique qui passent par ce degré de latitude; cherchez sur l'horison, ou
us grande précision, dans des tables faites exprès du mouvement an-
soleil, dans quels jours il passe par ces deux points de l'écliptique, car
précisément les jours qu'on cherche, & pendant lesquels le soleil est
l au lieu donné.
trouvera par ce problême que le soleil est perpendiculaire sur la ville de
28. Avril, ou le 10. Août.
B. XVII. Un lieu étant donné dans la zone froide septentrionale,
, par le moyen du globe, combien de jours le soleil doit luire cons-
nt dans ce lieu sans se coucher, & combien de jours il sera absent,
ue le premier & le dernier jour qu'il doit paroître.
tez le lieu donné sous le méridien, & remarquant sa latitude (*Prob.* 2.)
le globe en conséquence; ensuite tournez le globe, jusqu'à ce que le
er degré du Cancer se rencontre sous le méridien, puis comptez sur ce
, de part & d'autre de l'équateur, le même nombre de degrés qu'en
nt la distance de ce lieu au pole, & faisant une marque aux endroits où
mpte finit, faites tourner le globe, & remarquez avec soin quels sont
ux degrés de l'écliptique qui passeront exactement sous les deux points
ués sur le méridien; car l'arc de cercle septentrional, c'est-à-dire, celui
t compris entre les deux degrés marqués, étant réduit en tems, don-
le nombre de jours que le soleil doit luire constamment sur l'horison du
onné, & l'arc opposé de ce même cercle donnera le nombre de jours
ant lesquels il est absent: le pole restant à la même élevation, mettez le
nencement du Cancer sur le méridien, & remarquez les deux degrés de
tique, qui, dans le même tems, se rencontrent avec l'horison; ensuite
hez sur l'horison les jours auxquels le soleil entre dans ces degrés de l'é-
que, car ce sont-là les jours auxquels le soleil cesse de paroître dans le
donné.
OB. XVIII. Un lieu ou un jour étant donnés, trouver le lieu du globe
el le soleil sera vertical à midi.
lieu du soleil dans l'écliptique étant trouvé (*Prob.* 6.) pour le jour
é, mettez-le sous le méridien, & faites-y une marque, puis mettez le
donné à l'horison (*Prob.* 7.); remarquez exactement quelles parties du

globe se trouvent sous cette marque, qui est sur le méridien, c'est pré-
ment le lieu qu'on cherche.

Autrement. Cherchez le parallele que le soleil parcourt ce jour-là, che-
aussi le méridien dans lequel il se rencontre, le concours de ce méridien
ce parallele est le lieu que l'on cherche.

PROB. XIX. Le mois & le jour étant donnés, trouver le point de l'h-
son où le soleil se leve & se couche dans un lieu quelconque.

Elevez le pole, suivant la latitude du lieu pour lequel vous voulez opé-
puis cherchez le lieu du soleil dans l'écliptique pour le tems donné, mett-
degré de l'écliptique au côté oriental de l'horison, il donnera le poin-
l'horison où le soleil se leve : ensuite tournant le globe jusqu'à ce que ce m-
point rencontre l'horison du côté de l'occident, on aura le point de l'hor-
où il se couche.

PROB. XX. Connoître, par le moyen du globe, la longueur des plus lo-
& des plus courts jours, dans quelque lieu du monde que ce soit.

1°. Elevez le pole, suivant la latitude du lieu donné ; 2°. mettez le
mier degré du Cancer (si c'est dans l'hémisphere septentrional, & du Ca-
corne, si c'est dans l'hémisphere méridional) au côté oriental de l'horis-
3°. placez l'aiguille du cercle horaire sur midi ; 4°. tournez le globe, jus-
ce que le même point touche le côté occidental de l'horison ; 5°. observez
le cercle horaire le nombre d'heures que l'aiguille a parcouru, c'est la l-
gueur du plus long jour, dont le complément à 24, est l'étendue de la
courte nuit. A l'égard du plus court jour & de la plus longue nuit, c'est l-
verse de ce problême.

PROB. XXI. Connoître les climats d'un lieu donné quelconque, pour
latitude moindre que 66 degrés & demi.

Trouvez la longueur du plus long jour pour le lieu donné par le problé-
précédent ; du nombre d'heures que vous trouverez ôtez-en 12, & doul-
le reste, vous aurez le climat du lieu que vous cherchez. A l'égard des li-
dont la latitude est plus grande que 66 d. & demi, comme ce sont des
mats de mois, ayez recours à la seconde Table des climats, *page* 8. ave-
latitude du lieu donné, & vous trouverez vis-à-vis le véritable climat d-
lieu qui a cette latitude.

PROB. XXII. La longueur du plus long jour étant connue dans un l-
quelconque, trouver par ce moyen la latitude de ce lieu.

Quand vous avez la longueur du plus long jour, il vous est aisé dès-l-
de connoître (*Prob*. 24.) le vrai climat de ce lieu ; & par la Table des
mats, *page* 7. vous pouvez voir quel est le degré de latitude qui répond à
climat : or ce degré est la latitude que l'on cherche.

PROB. XXIII. La latitude d'un lieu étant donnée, ainsi que le lieu
soleil dans l'écliptique, trouver par ce moyen le commencement du crép-
cule du matin, & la fin de celui du soir.

Elevez le pole, suivant la latitude donnée, & mettez le degré de l'éclip-
que où se trouve le soleil sous le méridien, & l'aiguille du cercle horaire
midi ; ensuite tournez le globe du côté de l'occident, & le cercle vertic-
jusqu'à ce que le point opposé de l'écliptique, & le dix-huitieme degré excéda-
du vertical se rencontrent en un point ; cela fait, remarquez l'heure sur
quelle l'aiguille se trouve, car c'est à cette heure-là que commence le crépu-
cule du matin. A l'égard du crépuscule du soir, il faut faire la même op-
ration, à la différence qu'il faut tourner le globe du côté de l'orient,
on trouvera que l'aiguille indiquera l'heure à laquelle finit le crépuscule
soir.

XXIV. La longueur du plus long jour étant donnée pour un lieu
, trouver les endroits du globe dans lesquels le plus long jour est
durée.
longueur donnée du plus long jour (*Prob.* 22.), trouvez le degré
e où le jour est de cette durée, & faisant une marque sur ce degré
méridien, tournez le globe, & remarquez quels sont les lieux qui
actement sous cette marque, car ce sont les endroits que l'on cher-

XXV. Un certain nombre de jours étant donné, pourvû qu'ils ne
as le nombre de 182, trouver sur le globe le parallele de latitude où
ne se couche point durant ces jours.
la moitié du nombre des jours donnés, & quel qu'il soit, comptez
degrés sur l'écliptique, en commençant par le premier du Cancer,
s une marque à l'endroit où le compte finit, (remarquez seulement
nombre des jours surpasse 30, alors votre nombre de degrés doit
ndre que celui d'un degré) mettez ensuite le point marqué de l'éclip-
s le méridien, & remarquez combien il y a de degrés exactement
entre ce point & le pole, car ce nombre est égal au paralléle de lati-
l'on demande. Si le parallele de latitude qu'on cherche est méridio-
pération est la même, en se servant du signe du Capricorne, au lieu
du Cancer.
. XXVI. L'heure du jour étant donnée, suivant la maniere de comp-
gleterre, trouver l'heure Babylonienne qu'il est dans un tems donné ;
ire combien il ya d'heures que le soleil est levé.
re Babylonienne est le nombre d'heures, à compter depuis le lever du
qu'à son lever suivant, parce que anciennement c'etoit la coutume des
iens, & encore à présent celle des habitans de Nuremberg, de com-
à compter les heures par le lever du soleil. Pour trouver cette heure
tems & en tous lieux, élevez d'abord le pole (*Prob.* 2.) suivant la
du lieu donné, & marquant (*Prob.* 6.) le lieu que le soleil occupe
cliptique ; dans ce moment placez-le sous le méridien, & mettez l'ai-
u cercle horaire sur midi ; ensuite faites tourner le globe du côté de
ou du côté de l'occident, suivant l'heure donnée, devant ou après
usqu'à ce que l'aiguille indique l'heure donnée : après cela, tenant le
ans cette position, faites retourner l'aiguille en arriere jusqu'à midi,
nez le globe d'orient en occident, jusqu'à ce que le lieu du soleil mar-
l'écliptique se rencontre au bord de l'horison oriental ; cela fait, comp-
le cercle horaire le nombre d'heures qui se trouve entre l'aiguille &
ce sera précisément le nombre des heures, depuis le soleil levé pour ce
dans le lieu donné, ou l'heure Babylonienne que l'on cherche.
B. XXVII. L'heure Babylonienne étant donnée, trouver en tout tems
du jour, suivant la maniere ordinaire de compter.
ez le pole suivant la latitude donnée du lieu, & ayant marqué le lieu
l dans l'écliptique, placez-le sous le méridien, & mettez l'aiguille du
oraire sur midi, ensuite tournez le globe du côté de l'occident, jus-
que l'aiguille indique l'heure donnée depuis le lever du soleil ; & fi-
globe dans cette situation, remettez encore l'aiguille sur midi, &
z le globe en arriere jusqu'à ce que le lieu du soleil marqué dans l'éclip-
etourne sans méridien ; cela fait, observez bien quelle heure l'aiguille
cle horaire indique, car c'est exactement l'heure que l'on cherche.
OB. XXVIII. L'heure du jour étant donnée, suivant notre maniere de
er, trouver par ce moyen l'heure Italienne dans un tems donné.

L'heure Italienne eſt le nombre d'heures depuis le coucher du ſoleil
tous les tems de l'année , juſqu'au ſoleil couché du jour ſuivant. Pour
ver ces heures , élevez le pole (*Prob*. 2.) ſuivant la latitude du lie
marquant le lieu (*Prob*. 6.) que le ſoleil occupe dans l'écliptique le
donné , placez-le ſous l'horiſon , & mettez l'aiguille du cercle horai
midi ; enſuite tournez le globe du côté de l'orient , ou du côté de l'occ
ſuivant que l'heure donnée eſt devant ou après midi , juſqu'à ce que l'ai
marque l'heure donnée , & fixant le globe dans cette ſituation , reto
l'aiguille en arriere juſqu'à midi ; cela fait , tournez le globe du côté d
rient , juſqu'à ce que la marque du lieu du ſoleil dans l'écliptique ſe ren
tre au bord de l'horiſon occidental , & remarquez pour-lors ſur le c
combien il y a d'heures entre le XII. d'en haut & l'aiguille , en les com
du côté de l'orient , ſuivant le mouvement que vous avez fait faire au g
car ce ſont préciſément les heures écoulées depuis le ſoleil couché , ou l'
Italienne que l'on demandoit.

Prob. XXIX. L'heure Italienne étant donnée , trouver l'heure du jo
tout tems , ſuivant notre maniere de compter.

Ce problême eſt exactement le contraire du précédent ; pour le réſou
élevez le pole (*Prob*. 2.) ſuivant la latitude du lieu donné ; & marc
le lieu du ſoleil dans l'écliptique , placez-le ſous l'horiſon occidental ; m
l'aiguille du cercle horaire ſur midi , tournez le globe du côté de l'occid
juſqu'à ce que l'aiguille ſoit tournée (*Prob*. 28.) ſur l'heure Italienne
née ; enſuite , fixant le globe dans cette poſition , remettez l'aiguille ſu
di , & tournez le globe en arriere , juſqu'à ce que la marque du lieu du
leil revienne au méridien d'où elle eſt partie. Cela fait , remarquez com
il y aura d'heures entre midi & l'aiguille (en les comptant d'occident en or
car ce ſont les heures que l'on cherche , ſuivant notre maniere de compt

Prob. XXX. L'heure du jour étant donnée , trouver l'heure Judaïque

On entend par heure Judaïque le moment qui , ſuivant les anciens J
partageoit leur jour artificiel en douze parties égales , & la nuit de mê
ces heures ſe trouvoient tous les jours d'une longueur inégale , excepté
les lieux placés préciſément ſous l'équateur , car les jours croiſſent touj
ou diminuent , ſuivant les ſaiſons de l'année , ou la différente déclina
du ſoleil. Pour trouver ces heures ; élevez (*Prob*. 2.) le pole, ſuivant la
tude du lieu donné, & marquant le lieu que le ſoleil (*Prob*. 3.) occupe
dans l'écliptique , mettez-le dans l'horiſon oriental , & placez l'aiguille du
cle horaire ſur midi ; enſuite tournez le globe juſqu'à ce que le lieu ma
dans l'écliptique ſe rencontre en l'horiſon occidental , & obſervez le nom
d'heures qui ſe trouve entre midi & l'aiguille , ce ſont les heures dont le
donné eſt compoſé ; mettez ce nombre à part , & cherchez (*Prob*. 26.
quelle eſt l'heure depuis le ſoleil levé qui répond à l'heure donnée , ou
depuis le ſoleil couché , ſi l'heure donnée eſt après le coucher du ſoleil ;
fait, dites , comme le nombre d'heures qui compoſe le jour donné , (ſça
celles qu'on a marquées à part) eſt à douze , de même le nombre d'he
depuis le ſoleil levé (ſi c'eſt une heure du jour) ou depuis le ſoleil couc
(ſi c'eſt une heure de la nuit) , eſt à un quatrieme terme , qui eſt le nom
que l'on cherche , ſçavoir l'heure Judaïque dans le tems donné.

Prob. XXXI. L'heure Judaïque étant donnée , trouver l'heure du jo
ſuivant notre maniere de compter.

Elevez le pole ſuivant la latitude du lieu donné , & trouvant le lieu du
leil dans l'écliptique, au tems donné , placez-le à l'horiſon oriental , & m
tez l'aiguille du cercle horaire ſur midi ; enſuite tournez le globe du côté

, jusqu'à ce que le lieu du soleil se rencontre avec l'horison occi-
: l'aiguille indiquera le nombre d'heures égales dont ce jour est com-
ttez ce nombre à part, mettez ensuite le lieu du soleil sous le méri-
plaçant encore l'aiguille sur midi, tournez le globe jusqu'à ce que
ı soleil se rencontre dans l'orison oriental, & l'aiguille indiquera
ı lever du soleil dans le lieu donné; cela fait, dites, comme 12
mbre donné d'heures Judaïques, de même la longueur du jour en
ales (qui a été trouvée d'abord) est à un quatrieme terme, qui est
e désiré, sçavoir l'heure du jour, suivant notre maniere de comp-
arquez seulement que si le quatrieme terme est moindre que 12, on
uter à l'heure du lever du soleil, & le produit donnera le nombre
avant midi pour ce jour-là; mais s'il passe 12, alors retranchez-
& le reste donnera l'heure du jour pour l'après-midi.

XXXII. Un lieu étant donné sur le globe, trouver les endroits qui
ême heure du jour, que celle qu'il est dans le lieu donné, ainsi que
qui ont les heures contraires, c'est-à-dire minuit, tandis qu'il est
s le lieu donné.

: le lieu donné sous le méridien, & remarquez quels sont les lieux
ouvent exactement sous le demi-cercle de ce méridien; car les peu-
les habitent ont la même heure que celle que l'on compte dans le
né : le globe restant ensuite dans la même position, placez l'aiguille
: horaire sur midi, tournez le globe jusqu'à ce que l'aiguille marque
& observez les lieux qui se trouvent alors dans le demi-cercle du mé-
car les habitans de ces lieux ont les heures conrraires à celles du lieu

. XXXIII. L'heure du jour étant donnée dans un lieu quelconque;
les endroits de la terre où il est midi ou minuit, ou quelque autre
ırticuliere dans le même tems.

: le lieu donné sous le méridien, & mettez l'aiguille du cercle ho-
l'heure du jour qu'il est dans ce lieu; ensuite tournez le globe jusqu'à
l'aiguille soit sur midi, ou le XII. d'enhaut, & observez les lieux qui
ent exactement sous le demi-cercle supérieur du méridien, car il est
ns tous ces endroits au tems donné; cela fait, tournez le globe jus-
que l'aiguille soit sur le point de minuit, les lieux qui se trouveront
ns le demi-cercle inférieur du méridien auront minuit dans le tems
On peut trouver de la même maniere les lieux qui ont quelque autre
ırticuliere dans le tems donné, en tournant le globe, jusqu'à ce que
: du cercle horaire indique l'heure donnée, & en remarquant les en-
ui se trouvent alors sous le méridien.

. XXXIV. Le jour & l'heure étant donnés, trouver par le moyen du
les endroits de la terre auxquels le soleil est vertical dans ce même

eu du soleil dans l'écliptique ayant été trouvé (*Prob.* 6.) & placé
méridien, faites-y une marque; ensuite trouvez (*Prob.* 33.) les en-
le la terre, dans le méridien desquels le soleil se trouve dans cet in-
& les placez sous le méridien; cela fait, remarquez l'endroit de la terre
rencontre sous la marque que vous avez faite sur le méridien, car
le lieu particulier auquel le soleil est vertical dans ce même moment.

B. XXXV. Le jour & l'heure du jour étant donnés, trouver sur le
es endroits dans lesquels le soleil se leve alors; 2°. ceux dans lesquels
uche; 3°. ceux dans lesquels il est midi; & enfin ceux qui sont ac-
ent éclairés, & ceux qui ne le sont pas.

Trouvez sur le globe, par le problême précédent, le lieu auquel le solé
vertical au tems donné, & le plaçant sous le méridien (*Prob.* 6.) élev
pole suivant la latitude de ce lieu. Le globe étant fixé dans cette posi
remarquez les lieux qui se trouvent dans le demi-cercle ou l'horison occ
tal, car ce sont les lieux où le soleil se leve dans ce moment. 2°. Ceux
se trouvent dans le demi-cercle oriental, car le soleil se couche dans ces
droits. 3°. Ceux qui sont éxactement sous le méridien, car il y est m
enfin tous les lieux qui se trouvent dans l'hémisphére supérieur du globe
éclairés ; & ceux qui sont dans l'hémisphére inférieur sont alors dans le
nébres, & privés dans ce moment de la lumiére du soleil.

PROB. XXXVI. Le jour & l'heure d'une éclipse de soleil ou de lune
connus, trouver par le globe tous les endroits où elle sera visible.

Marquez le lieu du soleil dans (*Prob.* 6.) l'écliptique pour le jour don
ainsi que le point qui lui est opposé, qui est le lieu où la lune se trouve
le même tems. Ensuite trouvez (*Prob.* 34.) le lieu du globe auquel le
est vertical à l'heure indiquée, & placez-là au zenith, & fixant le globe
cette situation, remarquez les lieux qui se trouvent dans l'hémisphére
rieur, car le soleil sera visible dans la plûpart de ces endroits pendant l'écli
à l'égard de l'éclipse de lune il faut chercher (*Prob.* 9.) les antipodes du
qui a le soleil vertical à l'heure donnée, & les ayant placés au zenith, re
quez comme auparavant les lieux qui se trouveront dans l'hémisphére supé
du globe, car la lune sera visible dans ces endroits pendant l'éclipse, exc
pourtant dans ceux qui sont fort proches ou actuellement dans l'horison.

PROB. XXXVII. Trouver sur le globe la distance d'un lieu à un a
Prenez avec un compas la distance de ces deux lieux, & portez cette ouv
re de compas sur l'équateur, puis comptez combien elle comprend de deg
le nombre de degrés que vous trouverez étant multiplié par 60. donner
milles la distance cherchée, ou multiplié par 20. donnera en lieuës d
heure de chemin la même distance ; par ce moyen on trouvera que la dis
ce de Paris à Hispaham étant de 43 degrés donne 2580 milles ou 860 li
d'une heure de chemin.

PROB. XXXVIII. Un lieu étant donné sur le globe, & sa distance
autre lieu, trouver tous les endroits de la terre qui sont également éloigné
lieu donné.

Placez le lieu donné sous le méridien, & élevez le pole suivant la lati
de ce lieu ; ensuite fixez le quart de cercle sur le zenith, & comptez su
quart de cercle la distance donnée entre le premier & le second lieu, fa
une marque à l'endroit où le compte finit, puis tournant ce quart de ce
autour de la surface du globe, tous les lieux qui passeront sous cette mar
seront ceux que l'on cherche.

PROB. XXXIX. La latitude de deux lieux étant donnée, & la man
dont ils sont éloignés l'un de l'autre, trouver la véritable distance qu'il
entre ces deux endroits.

Pour résoudre ce problême, supposez que le premier méridien soit le vé
ble méridien de l'un des deux endroits donnés, & particuliérement c
dont l'éloignement est inconnu. Marquez la latitude de ce lieu sur le de
cercle supérieur de ce méridien, ensuite élevez le pole suivant la latitude
l'autre lieu, & fixant le quart de cercle sur le zenith, étendez-le jusqu'au po
donné de l'horison, & tournez le globe jusqu'à ce que le point marqué su
méridien rencontre le quart de cercle. Cela fait, comptez sur ce quart de
cle le nombre de degrés qu'il y a entre ce point marqué sur le premier mé
dien & le point vertical ; ces degrés étant convertis en lieues ou en mi
donneront la distance que l'on cherche.

. XL. La longitude de deux lieux étant donnée, ainsi que la latitude
leux, & son éloignement de l'autre, trouver la véritable distance qui
eux.

résoudre ce problême, supposez que le premier méridien soit le vérita-
idien du lieu dont la latitude est inconnue, comptez depuis ce méri-
l'équateur un nombre de degrés égal à la différence de longitude des
ux, & faites une marque à l'endroit où le compte finit; placez-la sous
lien de cuivre (qui représente le méridien du second lieu) comptez sur
dien les degrés de latitude donnée; fixez le globe dans cette situation
ver le pole suivant cette latitude; appliquez le quart de cercle sur le ze-
étendant son autre extrémité jusqu'au point donné de l'horison. Le
stant dans cette position, observez le point de la surface où le quart de
oupe le premier méridien, car ce point représente le second lieu, &
lu quart de cercle qui est entre ce point & le zenith étant converti en
u en milles donnera la distance demandée.

sont les principaux problêmes qu'on peut résoudre par le moyen du
rrestre, & la maniére de les construire. Mais si le lecteur en veut voir
ge, il n'a qu'à consulter la géographie générale de Varenius, dont
ons tiré plusieurs des problêmes rapportés ci-dessus. Passons mainte-
ux théorêmes géographiques, pour suivre la méthode que nous avons
ée.

ECTION TROISIEME,

Contenant quelques Théorêmes géographiques.

ÈME I. LA latitude d'un lieu quelconque est toujours égale à l'élévation du pole dans le même lieu, & au contraire.

EOR. II. L'élévation de l'équateur dans un lieu quelconque est tou-
gale au complément de la latitude du même lieu, *& vice versâ*.

EOR. III. Les lieux situés sous la ligne équinoxiale n'ont point de la-
, puisque c'est de-là qu'on commence à la compter.

EOR. IV. Les lieux situés éxactement sous les deux poles ont la plus
latitude qui soit possible, puisque c'est aux poles que finit le calcul de
ude.

EOR. V. Les lieux situés éxactement sous le premier méridien n'ont
le longitude, car c'est du premier méridien qu'on commence à comp-
ongitude.

EOR. VI. Les lieux situés immédiatement auprès du premier méridien
é occidental ont la plus grande longitude qui soit possible, car c'est par-
finit le calcul de la longitude.

EOR. VII. Tous les lieux situés de l'un ou de l'autre côté de l'équa-
nt plus ou moins de latitude, selon qu'ils en sont plus ou moins
és.

EOR. VIII. Tous les lieux situés de l'un ou de l'autre côté de l'équa-
& précisément sous la même latitude, ont plus ou moins de longitude
leur distance plus ou moins grande du premier méridien.

EOR. IX. L'endroit particulier de la terre qui est situé éxactement sous
section du premier méridien & de la ligne équinoxiale n'a ni longitude
tude.

Theor. X. Il n'y a point d'endroit ſur la terre qui ſoit éloigné d'un a
de plus de 180 degrés ou de 10800 milles d'Italie, en comptant 60 m
pour un degré de l'équateur.

Theor. XI. Il n'y a point de lieu ſur la terre qui ſoit éloigné de ſes
pres antipodes (pris diamétralement) de plus de 7200 milles Italiens
comptant toujours 60 milles pour un degré.

Theor. XII. L'horiſon ſenſible de tout endroit change auſſi ſouvent
nous arrive de changer de place.

Theor. XIII. Le demi-diametre apparent de l'horiſon, ſenſible dan
plûpart des lieux, change fréquemment à proportion de la réfraction
rayons du ſoleil.

Theor. XIV. Toutes les contrées qui ſont ſur la face de la terre joui
de la lumiére du ſoleil dans de certains tems, & en ſont privées
d'autres.

Theor. XV. Dans tous les lieux de la ſurface de la terre, excepté préc
ment ſous les poles, les jours & les nuits ſont d'une égale longueur, c
à-dire éxactement de douze heures chacun, lorſque le ſoleil ſe trouve
l'équateur.

Theor. XVI. Dans tous les endroits ſitués entre l'équateur & les d
poles, les jours & les nuits ne ſont jamais égaux les uns aux autres, ſ
n'eſt dans deux tems de l'année ; ſçavoir, lorſque le ſoleil entre dans les ſig
du bélier & de la balance.

Theor. XVII. Plus un endroit eſt proche de la ligne, moins il y a
différence entre les jours artificiels & les nuits dans cet endroit ; & au con
re, plus il en eſt éloigné, plus la différence eſt grande.

Theor. XVIII. Dans tous les lieux ſitués ſous le même parallele de l
tude, les jours & les nuits ſont de même longueur dans tous les tems
l'année.

Theor. XIX. Trois ou quatre endroits du globe ſitués entre l'équateu
l'un ou l'autre des poles, & également éloignés les uns des autres ét
donnés, l'étendue des plus longs jours dans ces lieux n'augmente pas p
portionellement à leurs diſtances les uns des autres.

Theor. XX. Trois endroits ou plus étant donnés, ſitués entre l'équat
& les poles, & dans leſquels la longueur des plus longs jours n'augmente
également, la diſtance entre les paralleles de ces places n'eſt pas égale.

Theor. XXI. Trois endroits ou plus étant donnés ſur le globe, don
diſtance de l'équateur à l'un ou l'autre des poles ne différe point en proport
arithmétique, la longueur du plus long jour dans l'un, ne garde point la m
me analogie à la longueur du plus long jour dans l'autre, en proportion
leur diſtance.

Theor. XXII. Dans la zone torride, le crépuſcule du matin & du ſoir
le moindre qui ſoit poſſible, ſous les zones froides il eſt le plus grand, & ſ
les zones tempérées il tient un milieu entre le plus grand & le plus court.

Theor. XXIII. Dans tous les lieux ſitués ſous la zone torride, le ſo
eſt vertical deux fois l'année ; il ne l'eſt qu'une fois ſous les tropiques, &
mais ſous les zones tempérées & les zones froides.

Theor. XXIV. Dans tous les lieux ſitués ſous les zones froides, le ſo
paroît tous les ans un certain nombre de jours ſans ſe coucher, & diſpa
pendant le même eſpace de tems. Sa préſence & ſon abſence continuée
d'autant plus longue ou plus courte, que ces lieux ſont plus proches ou p
éloignés des poles.

Theor. XXV. Dans tous les lieux ſitués éxactement ſous les cercles arc

antarctiques, le foleil qui eft dans fa plus grande déclinaifon, paroît
ans un jour entier fans fe coucher, & difparoît entiérement un autre
iais dans les autres tems de l'année il fe leve & fe couche tous les jours
s endroits, ainfi que par-tout ailleurs.

OR. XXVI. Dans tous les lieux fitués entre l'équateur & le pole du
es plus longs jours & les plus courtes nuits arrivent toujours lorfque le
t dans fa plus grande déclinaifon vers le nord, c'eft-à-dire au tropique
er, & les plus courts jours, & les plus longues nuits, lorfqu'il eft
plus grande déclinaifon vers le midi, c'eft-à-dire au tropique du ca-
.

OR. XXVII. Dans tous les lieux fitués entre l'équateur & le pole
nal, le plus long jour & la plus courte nuit, arrivent toujours lorfque
eft dans fa plus grande déclinaifon vers le midi, ou au tropique du ca-
, & le plus court jour, & la plus longue nuit, lorfqu'il eft dans fa
nde déclinaifon vers le nord, c'eft-à-dire au tropique du cancer.

OR. XXVIII. Dans tous les lieux fitués fous la ligne équinoxiale,
méridienne d'un ftile élevé perpendiculairement tombe du côté du
ndant une moitié de l'année, & du côté du midi pendant l'autre

OR. XXIX. Dans tous les lieux fitués fous la ligne équinoxiale, il
point d'ombre à midi les jours que le foleil entre dans les fignes du bé-
e la balance.

OR. XXX. L'ombre méridienne d'un ftile élevé perpendiculairement
courte ou plus longue, felon que les lieux font plus proches ou plus
s de l'équateur.

OR. XXXI. Plus les lieux font éloignés de l'équateur, (pourvû que
tance ne paffe pas 66. degrés de latitude) plus grande eft l'amplitude
l, c'eft-à-dire l'arc de l'horifon compris entre les points d'orient &
nt, & ceux auxquels le foleil fe leve & fe couche dans les jours des
d'hiver & d'été.

OR. XXXII. Dans tous les lieux fitués fous le même demi-cercle du
n, les heures du jour & de la nuit font toujours les mêmes dans les
dans les autres.

OR. XXXIII. Dans tous les lieux, foit de l'hémifphére feptentrional ou
ifphére méridional, qui font fitués fous des paralleles de latitude op-
les faifons de l'année ne font pas les mêmes dans les uns que dans les

OR. XXXIV. Dans tous les lieux qui ont la fphére parallele, le cercle
vement diurne du foleil eft toujours parallele, ou à peu près, à l'ho-
fpectif de ces lieux.

OR. XXXV. Dans tous les lieux placés fous une fphére droite, le
u mouvement diurne du foleil eft toujours perpendiculaire (ou peu
t) à l'horifon refpectif de ces lieux.

OR. XXXVI. Dans tous les lieux fitués fous une fphére oblique, le
u mouvement diurne du foleil eft toujours oblique, ou coupe l'hori-
ces lieux à angles inégaux.

OR. XXXVII. Si la différence de longitude de deux endroits eft de
és exactement, le peuple qui habite le plus oriental de ces deux en-
omptera le tems du jour une heure plutôt que les habitans de l'autre;
férence eft de 30 degrés, il comptera le tems deux heures plutôt;
ures fi la différence eft de 45 degrés; quatre heures fi la différence
o degrés, &c.

THEOR. XXXVIII. Si les peuples qui habitent deux endroits disting différent d'une heure éxactement dans leur façon de compter le tems, de te que l'un ne compte que midi, tandis que l'autre compte une heure midi, la distance entre les méridiens respectifs de ces lieux est éxacte de quinze degrés sur l'équateur; si ces peuples différent de deux heu la distance est de 30 degrés; s'ils différent de trois heures, elle sera de 4 grés; & s'ils différent de quatre heures, la différence sera de 60 degrés plets, &c.

THEOR. XXXIX. Si un vaisseau sort du port, & que prenant sa vers l'ouest il fasse le tour du globe, l'équipage de ce vaisseau ayant co le tems éxactement, gagnera un jour à son retour, c'est-à-dire qu'il co tera un jour de plus que les habitans du port. Si au contraire ils avoien leur route à l'ouest, ils auroient perdu un jour, ou en auroient compté moins.

THEOR. XL. Si deux vaisseaux sortent du même port dans le même te & font tous les deux le tour du globe, l'un ayant pris la route de l'est l'autre celle de l'ouest, à leur retour ils différeront entre eux sur la ma re de compter le tems de deux jours complets, en supposant même qu'il rivent le même jour. S'ils font deux fois le tour du globe en suivant la me route que nous venons de marquer, ils différeront de quatre jours ainsi de suite.

THEOR. XLI. Si plusieurs vaisseaux sortis du même port, soit en m tems ou dans des tems différens, font tous le tour du globe, les uns fa route au sud, & les autres au nord, & qu'ils reviennent dans le même les équipages de ces différens vaisseaux ne différeront point à leur retou uns des autres, ni d'avec les habitans de ce port dans la maniére de com le tems.

Tels sont les principaux théorêmes géographiques, ou les vérités évi tes par elles-mêmes qui se déduisent clairement des problêmes précéde



SECTI

SECTION QUATRIEME.

Contenant la Terre & l'Eau.

ſurface du globe terreſtre dans laquelle nous nous renfermerons ici, dans les parties ſuivantes du préſent traité, a toujours été conſiderée Geographes, comme une ſuperficie compoſée de terre & d'eau, qui ſeules parties qui la conſtituent. Ces parties ont été déja ſubdiviſées , de la maniére ſuivante : ſçavoir,

La terre en		L'eau en	
nts,	iſthmes,	océans,	détroits,
	promontoires,	mers,	lacs,
ſles,	montagnes,	golphes,	rivieres,

s allons traiter toutes ces différentes parties ſéparément & dans leur Ainſi.

§. I. DES CONTINENTS.

compte ordinairement quatre continents, ſçavoir, ceux d'Europe , d'Afrique & d'Amerique,

ope ent	au nord.	la Scandinavie, la Moſcovie ou la Ruſſie,	régnent de l'oueſt à l'eſt.
	dans ſon milieu.	la France, l'Allemagne, la Pologne,	régnent de l'oueſt à l'eſt.
	au midi.	l'Eſpagne, l'Italie, la Turquie en europe,	régnent de l'oueſt à l'eſt.

ſie ent	au nord, le vaſte pays de la Tartarie.		
	au midi.	la Chine, l'Inde, la Perſe, la Turquie,	ſe trouvent de l'oueſt à l'eſt.

Afrique ient	l'Egypte, la Barbarie, le Biledulgerid, Zaara ou le Déſert, la terre des Negres, la Guinée, la Nubie, l'Ethiopie, interieure, exterieure,	ſe trouvent du nord au ſud.

L'Amérique contient

au nord
- le Mexique ou la nouvelle Espagne,
- le nouveau Mexique ou la nouvelle Grenade,
- la Floride,
- la terre de Canada,
- la terre Arctique,

on la tr… du nord … sud.

au sud
- la Terre ferme,
- le Perou,
- le pays des Amazones,
- le Brezil,
- le Chili,
- le Paraguay,
- la terre Magellanique,
- la terre Antarctique.

on la tr… du nord … sud.

§. II. DES ISLES.

Elles appartiennent à l'Europe, à l'Asie, à l'Afrique ou à l'Amérique.

ISLES D'EUROPE.

les Isles de Scandinavie,	Situées	au nord & dans la mer Baltiq…
l'Isle d'Islande,		à l'ouest de la Scandinavie.
les Isles Britanniques,		au nord de la France.
les Açores,		à l'ouest de l'Espagne,
les Isles méditerranées,		au sud de l'Europe.

ISLES DE L'ASIE,

les Isles de Japon,	Situées	à l'est de la Chine.
les Isles Philippines,		au sud ouest du Japon.
les Isles des Larrons,		à l'est des Philipinnes.
les Isles Moluques,		au sud des Philippines.
les Isles du Sund,		à l'ouest des Moluques.
l'Isle de Ceylan & les Maldives,		à l'ouest de l'isle du Sund.

ISLES D'AFRIQUE.

Les plus remarquables,	Madagascar,	Situés	à l'est de l'Ethiopie.
	les Isles du Cap verd,		à l'ouest de la terre des Negr…
	les Isles Canaries,		à l'ouest du Biledulgerid.
	l'Isle Madere,		à l'ouest de la Barbarie.
Les plus aisées à découvrir,	les Isles de Comoro,		au nord ouest de Madagasc…
	l'Isle saint Thomas,		à l'ouest de l'Ethiopie latit. c…
	l'Isle Princesse,		à l'ouest de l'Ethiopie latit.
	sainte Helene,		au sud ouest de S. Thomas.
	l'Isle de l'Ascension,		au nord ouest de sainte Helen…

ISLES DE L'AMERIQUE.

l se trouve Terre neuve, située à l'est du Canada.

leu sont / des An- { Cuba, la Jamaïque, Hispaniola, Porto rico, } Situées { à l'est de la nouvelle Espagne.

ites An- { les Isles Caribbes, les Lucayes, Sotovento, les Bermudes, } Situées { au sud est des grandes Antilles. au sud est de la Floride. au nord de Terre Ferme. à l'est de la Floride.

est, la Terre de feu, } Situées { au sud de la terre Magellanique.

§. III. DES PRESQU'ISLES.

land, } Contiguës à { l'Allemagne.
Morée, } Contiguës à { la Grece.
Taurique chersonese, } Contiguës à { la petite Tartarie.
Presqu'Isle / l'Inde { au-dedans du Gange, au-dehors du Gange, } Contiguës à { le continent d'Asie.
laca, (chersonese d'or.) } Contiguës à { la presqu'Isle de l'Inde au-dedans du Gange.
frique n'en a point d'autre que l'Afrique elle-même, } Contiguës à { l'ouest de l'Asie.
Mexique ou Amérique Septentrionale,
Perou ou Amérique méridionale, } Contiguës à { Amérique { Méridionale. Septentrionale.

§. IV. DES ISTHMES.

nEu- { les Isthmes de Corinthe, la Taurique chersonese, } qui joignent { la Morée à la Grece. la Taurique chersonese, à la petite Tartarie.
e l'Isthme de Malaca, } qui joignent { Malaca à la presqu'Isle de l'Inde, au-dedans du Gange.
rique l'Isthme de Suez, } qui joignent { l'Afrique à l'Asie.
nérique l'Isthme de Panama, } qui joignent { le Mexique au Perou.

V. DES CAPS OU PROMONTOIRES.

e Cap Nord, } qui s'étendent depuis { la partie la plus septentrion. de la Norvege.
e Cap la Hogue, } qui s'étendent depuis { le nord de la France.
a Pointe de Terre, } qui s'étendent depuis { le sud ouest de l'Angleterre.
e Cap Lézard, } qui s'étendent depuis { le sud de l'Angleterre.
e Cap Start, } qui s'étendent depuis { l'ouest de l'Angleterre.
e Cap Finistere, } qui s'étendent depuis { l'ouest d'Espagne,
e Cap de Rocca, } qui s'étendent depuis { l'ouest d'Espagne,
e Cap S. Vincent, } qui s'étendent depuis { l'ouest d'Espagne,

En Asie	le Cap Ningpo,	qui s'étendent	à l'est de la Chine.
	le Cap Comerin,		à la presqu'Isle de l'inde en-deçà duG
	le Cap Razalgate,		à la partie sud est de l'Arabie.
En Afrique	le Cap Spartel,		à l'ouest de la Barbarie.
	le Cap Verd,		à l'ouest du pays des Negres.
	le Cap de bonne Espérance,		au sud de l'Ethiopie exterieure.
	le Cap de Gardefeu,		au nord est de l'Ethiopie exterieure
En Amériq.	le Cap de Floride,		au sud de la Floride.
	le Cap Coriente,		à l'ouest de la nouvelle Espagne.
	le Cap Froward,		au sud de la terre Magellanique.
	le Cap Horn,		au sud de la Terre de feu.
	le Cap S. Augustin,		à l'est du Bresil.

§. VI. DES MONTAGNES.

Les montagnes remarquables de l'Europe sont,

les monts Delphrino,	Situés	entre la Suéde & la Norvége.
Boglowy,		dans la partie méridionale { de
le mont Hyperborée.		dans la partie septentrionale { c
les Cévennes, les montagnes d'Auvergne.		dans la partie méridionale France.
le Voge.		en Lorraine.
le Fitshtelberge,		qui environne la Boheme.
le Schwartzwalden,		au sud de l'Allemagne, en Sou
le mont Carpatien,		au midi de la Pologne.
les monts Pyrenées,		entre l'Espagne & la France.
les Alpes,		entre l'Italie, l'Allemagne & la F
l'Apennin,		divise l'Italie en orientale & occid
le mont Vesuve (Volcan,)	Situés	dans le Royaume de Naples.
le mont Balcan,		au nord de la Macédoine.
le saint mont		à l'est de la Macédoine.
le Lacha,		entre la Thessalie & la Macédo
les monts Grampiens,		en Ecosse, près de la riviere De
le mont Cheviot,		entre l'Ecosse & l'Angleterre.
le mont Malverne,		en Angleterre, dans la Provi Worcester.
le Peak,		en Angleterre, dans la Pr de Derby.
le Snowden,		au pays de Galles, dans l vince de Caernarvan.
le Plinlimmon,		au pays de Galles, dans l vince de Cardigan.
le Knok Patrik,		en Irlande, dans le Comté merick.
le Stremboly (Volcan,)		dans une petite Isle à l'ouest de N
le mont Etna (Volcan,)		dans l'Isle de Sicile.

Les Montagnes remarquables d'Asie sont,

: Imaus,	Situés	dans la Tartarie.
: Caucase,		entre la Tartarie & l'Empire du Mogol.
t Sardonix,		au nord de la presqu'Isle de l'Inde, en-deçà du Gange.
ıt Guaco,		dans la presqu'Isle de l'Inde en-deçà du Gange.
t Taurus,		qui sétend de l'est à l'ouest de toute l'Asie.
l'Adam,	situé	dans l'Isle de Ceylan.

Les Montagnes remarquables d'Afrique sont,

s Libi,	Situés	entre Zaara & l'Egypte.
ıt Atlas,		à l'ouest de la Barbarie & du Biledulgerid.
nt Basile,		au nord de l'Empire d'Abyssinie.
nt Amara,		sous l'Equateur, dans le même Empire.
ontagnes de la e,		entre l'Empire d'Abissinie & le Monomotapa.
nt Teneriffe,		dans l'Isle de Teneriffe.

Les Montagnes de l'Amérique sont,

ıonts Apalaches,	Situés	entre la Floride & le Canada.
nonts Andes,		dans l'Amérique méridionale, & courant du sud au nord.

§. VII. DES OCEANS.

l'Ocean hyperborée, le grand Ocean occidental,	Renferment	l'Europe	au	nord. à l'ouest.
l'Ocean de la Tartarie, l'Ocean de la Chine, l'Ocean de l'Inde, l'Ocean Persien, l'Ocean Arabique,		l'Asie		au nord. à l'est. au midi.
l'Ocean Oriental. l'Ocean Ethiopien, l'Ocean Atlantique,		l'Afrique		à l'est. au midi. à l'ouest.
le grand Ocean oriental, l'Ocean Pacifique,		l'Amérique		à l'est. à l'ouest.

§. VIII. DES MERS.

la Mer Baltique ,	Renfermées entre	la Suede , une partie de la Pologne , une partie de l'Allemagne ,	à l'o à l' au n
la Mer d'Allemagne ,		la Scandinavie , la Bretagne ,	à l' à l'
la Mer d'Irlande ,		la grande Bretagne , l'Irlande ,	à l'e à l'o
la Mer Méditerranée ,		l'Europe , la Barbarie ,	au n au n
le Pont Euxin ,		une partie de l'Europe au nord & à l'o une partie de l'Asie au sud & à l'est.	

Les mers situées dans les trois autres parties du monde , sont des pa differentes de l'ocean (si on en excepte la mer Caspienne en Asie ,) quelles on donne differens noms , suivant les differentes contrées au desquelles elles se trouvent situées.

§. IX. DES GOLPHES.

En Europe	le Golphe de Bosnie , le Golphe de Finlande ,	Situés	au nord , à l'est } en Suede.
	le Golphe Adriatique ,		au nord ouest, entre { l'Italie. la Turquie en
	le Golphe de Lion ,		vers le nord , au midi de la France
	le Golphe de Tarente ,		ves le nord ouest , au midi de l'Ital
	le Golphe de Lepante ,		à l'est nord est, entre { la Grece la Morée
En Asie	le Golphe de Perse ,		au nord ouest , entre { la Perse & l'Arabie.
	le Golphe de Bengale ,		au nord, entre { la presqu'Isle de l'I en-deçà du Gange , presqu'Isle de l'Inde delà du Gange.
En Afrique se trouve le Golphe Arabique ,			au nord ouest, entre { l'Asie & l'Afrique.
En Amérique	le Golphe du Mexique ,		au nord ouest, entre { la Floride & Terre-ferme.
	la Baye de Button ,		au sud ouest, entre { la terre du Ca da & la terre Arctiqu
	la Baye de Baffin ,		au nord ouest , dans la terre Arcti

§. X. DES DETROITS.

troit de Douvre ,	qui joignent	l'Ocean germanique au canal d'Angleterre.
étroits du Sound ,		la mer de Danemarc, à la mer Baltique.
troit de Gibraltar,		la Méditerranée à l'Ocean occidental.
ofphore de Thrace ,		le pont Euxin , à la Propontide.
étroits de Caffa ,		les palus Meotides , au pont Euxin.
llefpont ,		la Propontide à l'Archipel.
troit de Meffine ,		une partie de la Méditerranée à l'autre.
étroit de Corfe ,		une partie de la Méditerranée à l'autre.
étroits du Sound ,		l'Ocean Indien & l'Ocean Oriental.
troit d'Ormus ,		le Golphe de Perfe , à l'Ocean Méridional.
étroit de Babel-andel ,		la Mer Rouge à l'Ocean Oriental.
étroit d'hudfon ,		la Baye de Button , à l'Ocean Oriental.
étroit de Davis ,		la Baye de Baffin , à l'Ocean Oriental.
étroit de Magel-n ,		le grand Ocean Oriental & l'Ocean Occidental.

§. XI. DES LACS.

Les Lacs les plus remarquables de l'Europe font ,

	fitués	dans la partie orientale de Suede.
		à l'oueft de la Suede.
		à l'oueft de la Mofcovie.
,		dans la partie méridionale de l'Allemagne.
-mere		au nord de l'Angleterre dans le Weftmorland.
ere ,		au milieu de l'Angleterre dans la province de Huntingthon.
		au nord de l'Ecoffe.
		au midi de l'Ecoffe.
		au nord de l'Irlande.
		au milieu de l'Irlande.

Les principaux Lacs de l'Asie sont,

Le Corus,	situés	au nord de la Tartarie.
Kitback,		au nord de la Tartarie.
Kithay,		au milieu de la Tartarie.
Piex,		à l'est de la Chine.
Tai,		à l'est de la Chine.
Chiamy,		au nord de l'Inde.
Aftamar,		au nord de la Perse.
Babacombar,		au nord de la Perse.
Burgian,		au milieu de la Perse.
Asphalte,		au midi de la Palestine.

Les principaux Lacs d'Afrique sont,

Elbuciara,	situés	à l'ouest de l'Egypte.
Libya,		au milieu de Zaara.
Guard,		au milieu du païs des Negres.
Norno,		à l'est du païs des Negres.
Niger,		au nord de l'Ethiopie intérieure.
Aquilunda,		au milieu de l'Ethiopie intérieure.
Sachuf,		au midi de l'Ethiopie intérieure.
Zaare, Zambre, Zafton,		au midi de l'Ethiopie extérieure.

Les principaux Lacs d'Amérique sont,

le Nicaragua,	situés	au midi, de la nouvelle Efpag
le Lac de Mexique,		au milieu, de la nouvelle Efpag
Parime,		à l'est de Terre-ferme.
Titicaca,		au midi du Perou.
Eupana ou Xaxaius,		au nord du Paraguay,
Iroquis,		au midi du Canada.

§. XII. DES RIVIERES.

Les Rivieres d'Europe sont,

En Scandinavie	Celles de Suede sont	le Dalcarle	appellés anciennement	inconnu	coulent à	à l'est.
		le Kimi,		inconnu	au sud
		le Torno,		inconnu	
		l'Elfe,		inconnu	
	en Dannemarck & en Norvege	il n'y en a point de considérable.			
En Mosc.		le Volga,		Rha,	de l'est au
		le Don,		Thanaïs	de l'est à l
		la Dwina,		inconnu	au nord-c

Les Rivieres d'Europe sont,

	appellées anciennement	coulent au
la Seine,	Sequana,	nord-oueſt.
la Loire,	Ligeris,	oueſt.
le Rhone,	Rodanus,	ſud.
la Garonne,	Garumna,	nord-oueſt.
le Danube,	Danubius ou Iſter,	eſt.
le Scheld,	Scaldis,	du nord à l'oueſt.
la Meuſe,	Moſa,	
le Rhin,	Chenus,	
l'Elme,	Amaſius,	nord-oueſt.
le Weſer,	Viſurgis,	
l'Elbe,	Albis,	
l'Oder,	Odera ou Viadrus,	nord.
le Nieper,	Boriſtenes,	ſud eſt.
le Nieſier,	Tyrus,	
le Bogg,	Hypanis,	
la Wiſtule,	inconnu,	de l'oueſt au nord
le Niemen,	inconnu,	
le Duna,	inconnu,	
l'Ebre,	Lerus,	ſud eſt.
le Xucar,	Sucro,	
le Guadalquivir,	Bætis,	ſud oueſt.
la Guadiane,	Anas,	
le Tage,	Tagus,	
le Douro,	Durius,	oueſt.
le Po,	Eridanus ou Padus,	eſt.
l'Adige,	Atheſis,	
l'Arne,	Arnus,	ſud oueſt.
le Tibre,	Tiberis,	
le Volterne,	Vulturnus,	oueſt.
le Danube,	Danubius ou Iſter,	eſt.

Les Rivieres d'Europe & d'Asie sont,

		appellées anciennement	coulent
En Ecosse	le Tay,	Tanus,	est.
	le Clyde,	Glotta,	nord ouest.
	le Spey,	Speïa,	nord.
	le Dée,	Dea, Diva, Occasa,	est.
	le Done,	Dona,	
En Angleterre	la Tamise,	Tamesis,	est.
	le Severn,	Saba,	sud ouest.
	leHumber, l'Ouse, leTrente,	Albus, Vre, Trigenta	est, { sud / nor
	le Tine,	Tina,	est.
	le Twede,	Twede,	est.
	le Medway,	Medway,	du nord à l'
	le Cay,	Cay,	nord.
En Irlande	le Shannon,	Sinus,	sud ouest.
	le Lée,	Sauranus,	est.
	le Blackwater,	Avenmore,	de l'est au s
	le Barrow,	Birgus,	sud.
	le Liff,	Libnius,	nord est
	le Boyne,	Buvinda, Boina,	
EnTartarie	l'Oby,	Margus,	de l'ouest a
	l'Ochardus,	inconnu,	nord.
	le Tartare,	inconnu,	
	le Patisanga,	inconnu,	est.
	le Chezel,	Lazartus,	ouest.
Dans la Chine	le Crocus,	inconnu,	est & fa rens m
	le Kiang,	inconnu,	est.
Dans l'Inde	le Gange,	inconnu,	sud.
	le Guenga,	peu remarquable,	est.
	l'Indus,	inconnu,	sud ouest.
En Perse.	l'Abiamus,	Oxus,	ouest.
	le Palimalon,	peu considérable,	est.
	l'Ilment,	Arabs,	sud.
	le Bendimor,	Bagradas, Agradatus,	sud oue
	le Tiriti,	Euleus, Chaospes, Hidaspes,	
	le Syri,	Araxes, Arases,	
Dans la Turquie asiatique	le Tedel,	Tygris,	ud oue
	l'Eufrate,	Euphrates,	

Les principales Rivieres d'Afrique sont,

			appellées anciennement		coulent au	
		le Nil,		Nilus,		nord.
		le Guadilbarbara, le Major,		Bagradus, macra, Rubricus,		nord.
e		la source du Guadilb. major,		peu remarquable,		nord ouest.
		les branches du Gir,		Giras,		sud est.
e		le corps du Gir,		Giras,		sud est.
a es		le Niger,		idem,		ouest.
la e		Sweria de Costa, la Riviere de Volta,		peu remarquable,		sud.
la		la Riviere Nubia,		peu considérable,		nord est.
ns -	exterieure	Zaire,		inconnus,		ouest.
		Coannes,				ouest.
		R. de Infanto,				sud est.
		Zambre,				sud est.
		R. de Spiritu S.				sud est.
	interieure	le Nil,		Nilus,		nord.

Les principales Rivieres d'Amerique sont,

la nouvelle gne,	il n'y en a aucune considérable,	ancienement inconnus, coulent au	
la nouvelle nade	est Rio del Nort,		sud-ouest
la Floride	est Rio del Spiritu santo,		sud,

Les principales rivieres d'Amérique font ,

Dans la terre de Canada ,	la grande riviere de Canada,	ancienement inconnues , coulent au	eft.
	le Connecticut ,		fud.
	la riviere de Hudfon,		
	la riviere de la Were ,		
	la Sequahana ,		
	le Patomeck ,		
Dans la terre Arctique	il n'y a aucune riviere.		
En terre ferme ,	R. de Paria, ou Orinoque, Madeleine, Sainte Marthe ,		nord.
Au Brezil ,	Miary ,		nord-eft.
	Sciope ,		nord.
	Saint François ,		eft.
	Parma ,		fud-oueft.
Dans le pays des Amazones ,	eft la riviere des Amazones, avec fes branches ,		nord-eſ
Dans le Perou ,	il n'y a aucune riviere remarquable ,		
Dans le Paraguay fe trouve	Rio de la Plata ,		au fud-
Dans le Chili il n'y a point de riviere confidérable.			
Dans la terre Magellanique ,	il n'y en a aucune.		
Dans la terre Antarctique ,			

Telles font les rivieres les plus confidérables qu'il y ait dans le n ainfi que leurs anciens noms , & le cours qu'elles tiennent. On trou connoiffance de ces rivieres fort néceffaire pour bien entendre la fecon tie de ce Traité , dans lequel nous avons deffein de parcourir toutes le trées remarquables , fur-tout celles de l'Europe , & de parler de leur tion , de leur étendue , de leur divifion & fous-divifion ; mais con plûpart des rivieres dons nous avons parlé ci-deffus , & qui appartienn continent d'Europe , font compofées de plufieurs branches confidérab ceffaires à connoître , nous allons rappeller ces rivieres , & ajoûter à c fes branches principales , afin qu'on les puiffe aifément trouver en rem depuis l'embouchure des rivieres jufqu'à leurs fources ;

Ainfi les Branches remarquables

De la Dwina font	la Vagina ,	coulent au	fud-oueft.
	le Juga ,		oueft.
Celles du Volga font	le Sofowaia ,		fud.
	l'Occarreca ,		nord-eft.

Les Branches remarquables des rivieres.

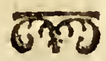
de la Seine ſont	l'Oyſe,	qui coulent au	ſud-oueſt.
	la Marne,		
	l'Yonne,		nord-oueſt.
de la Loire ſont	la Mayenne,		ſud.
	le Sarte,		ſud-oueſt,
	Le Loir,		
	la Vienne,		nord-oueſt.
	l'Indre,		
	le Chere,		
	l'Allier,		
du Rhone ſont	la Durance,		ſud-oueſt.
	l'Iſere,		
	la Saone,		ſud.
de la Garonne ſont	la Dardone,		oueſt.
	le Lot,		
	le Tarne,		
du Danube ſont	le Pruth,		ſud.
	le Miſono,		ſud-eſt.
	l'Alanta,		ſud.
	la Morawa,		nord.
	le Teyſſa,		ſud.
	la Drave,		eſt.
	la Save,		
	l'Inn,		nord-eſt.
	l'Iſer,		
	le Lech,		nord.
	l'Iler,		
de la Scheld ſont	le Rupple, qui retourne à l'Oueſt, augmenté par le Sonne,		nord.
	la Dyle,		
	le Demer,		oueſt.
	le Dendre,		nord.
	le Lis,		nord-eſt.
	le Scarpe,		
	le Haiſne,		oueſt.
de l'Elme ſont	le Soſt,		oueſt.
	le Haiſne,		
du Rhin ſont	la Lippe,		oueſt.
	le Roër,		
	la Moſelle,		nord-eſt.
	le Lahu,		ſud-oueſt.
	le Maine,		oueſt,
	le Nechar,		

Les Branches remarquables des rivieres.

Celles de la Meuſe ſont	le Dommel,	qui coulent au	nord.
	le Nierr, le Rorr, l'Ourt,		nord-oue
	la Sambre,		nord-eſt.
	le Semoy, le Chiers,		oueſt.
Celles du Wiſer ſont	l'Aller à l'oueſt, augmenté par le Leine, l'Ocker, le Fuid,		nord.
Celles de l'Elbe ſont	l'Ilbenow, le Havel,		nord-oue
	le Saaldre, le Muldaw,		nord.
Celles de l'Oder ſont	le Warte,		oueſt.
	le Bober,		nord.
	le Weſtrix,		nord-eſt.
Celles du Nieper ſont	la Dizna,		ſud-oueſt.
	le Preniec, ou Perceptus,		nord-eſt.
Celle de la Viſtule eſt	le Bugg,		nord, & to ne à l'ou
Celle du Niemen eſt	la Vilna,		oueſt.
Celles de l'Ebre ſont	la Segra,		ſud-oueſt.
	la Cinca,		ſud-eſt.
	la Gallega,		ſud-oueſt.
	le Xalo,		nord-eſt.
Celles du Guadalquivir ſont	le Xenil,		oueſt.
	la Guadamena,		ſud-oueſt.

La Guadiana n'a point de branches conſidérables.

Celles du Tage ſont	le Zatas,	qui coulent au	oueſt.
	le Zezer, le Gundarrau, le Xaruma,		ſud.
Celles du Douro ſont	le Tonroes, le Tormes,		nord-oueſt.
	l'Arlariza,		ſud-oueſt.



Les Branches remarquables des rivieres.

Pô sont	l'Oglio,	qui coulent au	sud-est.
	l'Adda,		
	le Tessin,		
	le Tanero, qui roule à l'est, & tournant au nord, est augmenté par la Bornuida,		nord.
	la Stura,		nord-est.
	la Sesia,		sud-est.
	la Dora Baltea,		
l'Adige est	le Bachiglione,		sud.
e l'Arne sont	l'Elsa,		nord-ouest.
	la Sieve,		est tourn. au sud,
u Tibre sont	le Quartitio,		ouest.
	la Nora,		sud-ouest.
	la Chiane,		sud-est.
1 Volterne est	le Sabato,		ouest.

s sont toutes les branches les plus remarquables des rivieres principa-
ontinent d'Europe. Ainsi nous sommes parvenus, non-seulement à
cette Section, mais encore à celle de la premiere partie de ce Traité,
nous nous sommes acquittés des quatre choses que nous avions pro-
l'abord, qui étoient d'entretenir le Lecteur avec quelques définitions,
es & théorêmes géographiques, & de parcourir en passant toute la
du globe terrestre, en tant qu'elle est composée de terre & d'eau. Ce
us en avons dit doit suffire pour un coup d'œil général, passons à une
ion plus particuliere.

Fin de la premiere Partie.



GEOGRAPHIE MODERNE.

SECONDE PARTIE,

CONTENANT

UN POINT DE VUE DEVELOPP

DU GLOBE TERRESTRE



AR un point de vûe développé du Globe Terrestre ; j'ente une description claire & exacte de tous les païs remarqua qui sont situés sur la surface de toute la terre, tels qu'ils n sont représentés par les Cartes géographiques particulier j'entends encore une narration véritable & abrégée des pr cipales choses qui méritent d'être observées, soit par rap à ces païs, ou aux peuples qui les habitent. Tout cela peut se réduire pri palement aux chefs suivans.

SÇAVOIR,

La situation,	l'air,	les Universités,
l'étendue,	le sol,	les mœurs,
les divisions,	les marchandises,	le langage,
les sous-divisions,	les raretés,	le gouvernement,
les Villes principales,	les Archevêchés,	les armes,
les noms,	les Evêchés,	la Religion.

Je commencerai cette description de tous les païs dignes de remarque, l'Europe, & je parcourerai ses différentes divisions, dans le même ordre je les ai placées dans ma Préface.

CHAPIT

HAPITRE PREMIER.

DE L'EUROPE.

ontinent d'Europe a été divisé, page 25. en huit grandes parties,

OIR, la Suede, le Danemarc, ... inavie, la Norvege,	dont les Capitales sont,	Stokolm. Copenhague. Bergen.
ie, ou la Russie,		Moscou.
,		Paris.
ne,		Vienne.
e,		Cracovie,
,		Madrid,
		Rome,
e en Europe,		Constantinople.

ut ajouter les Isles d'Europe, dont les principales sont,

e-Bretagne,	qui ont pour Capitales,	Londres.
		Edimbourg.
,		Dublin.

aitera de toutes ces contrées les unes après les autres.

SECTION PREMIERE,

Concernant la Scandinavie.

	D.	M.	
Scandinavie est tuée entre les	23	10	de longitude.
	52	5	
	54	10	de latitude.
	71	50	

s grande étendue d'Orient en Occident, est d'environ 813 milles, lieues d'une heure.

s grande étendue du Midi au Septentrion, est d'environ 1060 mil- 353 lieues.

divise en trois Royaumes, sçavoir,

le,	dont les Villes Capitales sont	Stokolm.
marc,		Copenhague.
ge,		Bergen.

	Royaumes.	Capitales.	
La Suede comprend	la Scanie,	Lunden,	du midi nord.
	la Gothie,	Calmar,	
	la Suede proprement dite,	Stokolm,	
	Lapland,	Tonie,	
	la Finlande,	Abo,	
	l'Ingrie;	Nottebourg, ou Oresta,	du m au no
	la Livonie,	Riga;	
le Danemarc	le Jutland,	Slefwick,	de l'oue au norc
	les Isles Danoises,	Copenhague,	

La Norvege comprend cinq Gouvernemens, dont nous parlerons ci-ap plus amplement.

§. I. DE LA SUEDE.

	Provinces.	Capitales.	
La Scanie contient les Provinces de	Halland,	Helmstat,	de l'oues l'est.
	Bleking,	Christienstat,	
	Sconen,	Lunden,	vers le midi
la Gothie contient les Provinces de	Vermelandie,	Carolstadt,	du nord midi dans partie occ
	Dallie,	Dalebourg,	
	Westrogothie,	Gottenbourg,	
	Ostrogothie,	Norkoping,	du nord midi dans part. orien
	Smalandie,	Calmar,	
la Suede proprement dite, contient les Provinces de	Sudermanie,	Nikopin,	du midi nord.
	Nericie,	Orebro,	
	Westmanie,	Arosen,	
	l'Uplande,	Upsal & Stokolm,	
	la Gestricie,	Geval,	
	Dalecarlie,	Hedemore,	
	Helsingie,	Hadswicwalt,	
	Medelpadie,	Selanger,	
	Jemptie,	Ressundt,	
	Angermanie,	Hernosand,	
Lapland contient les Provinces de	Uma-Lapmark,	Uma,	du midi nord,
	Pitha-Lapmark,	Pitha,	
	Lula-Lapmark.	Lula,	
	Tornia-Lapmark,	Tornia,	
	Kimi-Lapmark,	Kimi,	

	PROVINCES,	CAPITALES.	
nde les de	Cajana,	Cajenebourg fur l'Ula.	
	Finlande occid.	Bierneberge,	de l'oueft à l'eft.
	Tavaftie,	Tavafte,	
	Savolaxie,	Niflet,	
	Kexholmie,	Kexholm,	
	Crelie,	Wibourg,	de l'eft à l'oueft.
	Nylandie,	Borgo,	
	Finlande mérid.	Abo.	
con- Pro-	Ingrie proprement dite,	Orefca ou Nottenbourg,	du nord au fud-oueft.
	Ingermanie,	Caperio,	
	Soloushi,	Juanegrod,	
onie les s de	Lettenland,	Riga,	du midi au nord.
	Eaftland,	Narva,	

§. II. DU DANEMARC.

Le Danemarc eft divifé en { la prefqu'ifle de Jutland, les ifles Danoifes.

		CAPITALES.
u'ifle land	le Jutland feptentrional,	Wibourg.
	le Jutland méridional,	Slefwich.
	le Domaine de Holftein dont il fera parlé dans la Baffe-Saxe.	

tland en- nal com- nd les ocèfes	Aalbourg,	Aalbourg,	du nord au midi.
	Wibourg,	Wibourg,	
	Arhufen,	Aarhus,	
	Ripen,	Ripen,	
e Jut- d mé- onal com- nd les ecc- es de	Hederfleve,	Hederfleve,	du nord au midi fur la mer Baltique.
	Appenrade,	Appenrade,	
	Flenfborge,	Flenfborge,	
	Gotorpe,	Slefwich,	
	Tendere,	Tendere,	du nord au midi fur la mer Germanique.
	Hufum,	Hufum,	
	Eyderftede,	Tonningen,	

principales des ifles de Danemarc font Zealand, Funen, &c. dont rlerons ci-après, lorfque nous traiterons des ifles.

§. III. DE LA NORVEGE.

On divise la Norvege en cinq Gouvernemens ; sçavoir ,	Bahus , Aggerus , Bergenus , Dronthemus , Wardus ,	Bahus , Agger , Bergin , Dronthem , Wardus ,	du midi nord-e

Ce vaste continent de Scandinavie comprend , comme je viens de le di trois Royaumes séparés ; sçavoir , ceux de Suede , de Danemarc , & de N vege. Je traiterai de chacun d'eux séparément , & suivant leur ordre.

---

§. I. DE LA SUEDE.

Noms. LA Suede (anciennement appellée *Suecia*) est une partie l'ancienne Scandinavie ; ce royaume est borné à l'est par Moscovie , à l'ouest & au nord par la Norvége , au midi par le Sound & une partie de la mer baltique ; il est nommé par les italiens *Swezia* , les espagnols *Suedia* , par les anglois *Sweden* ou *Swedeland* , & par Allemans *Schweden ;* il tire toutes ces dénominations de ses anciens ha tans qu'on appelloit *Suenones* , *Suevi* ou *Suethidi.*

Air. En général l'air de la Suede est froid , mais excepté dans le voisina des lacs & des endroits marécageux , il est très-pur & fort sain ; il est mêm bon pour la santé , qu'il n'est pas rare de voir des Suédois âgés de 1 ans , tout ceux qui s'abstiennent des boissons excessives qui ne sont que tr en usage parmi eux. Les antipodes de ce peuple , ou le lieu du globe opp sé à la Suede , est une partie du grand océan pacifique.

Le sol. Le sol de ce païs situé entre le onziéme & vingt-sixiéme clima septentrionaux , n'est pas fort fertile ; cependant aux endroits où il est moins abondant en bled , ce désavantage est compensé par d'assez bons pât rages : il produit cependant autant de grain qu'il en faut pour nourrir ses hal tans. Ses lacs qui sont en grand nombre , sont fort bien fournis de différent sortes de poissons. Ses montagnes sont en général couvertes d'arbres ; il y en plusieurs qui sont fournies de mines considérables d'étain , de bronze , de fe de cuivre , & sur-tout des deux derniéres qui sont plus abondantes qu'auc nes qui soient en Europe : outre cela il y a une mine d'argent en Westmani Le plus long jour est d'environ deux mois dans la partie la plus septentriona de ce royaume (parce que le soleil est autant de tems sans se coucher , quai il approche du solstice d'été). Dans la partie la plus méridionale , le plus lor jour est d'environ dix-sept heures & demie , & la nuit à proportion.

Marchandises. Les principales marchandises du païs sont des métaux , d peaux de bœuf , des peaux de chevres , de boucs , & des fourrures précieuse des pins , des sapins , des chênes , du suif , du gaudron , du miel , & au tres choses semblables.

Commerce. La Suede reçoit des étrangers , & singuliérement de la Fran ce , des vins , de l'eau-de-vie , du sel & du papier , du vinaigre , des fruits d Provence , quelques merceries , des toiles , des sucres , & peu d'étoffes d'or d'argent & de soie , dont il n'y a que la Cour qui fasse usage ; des Anglois des draperies & des Hollandois des épiceries. Ces derniers en tirent e échange , principalement du cuivre , dont ils font des levées immenses , d

lu goudron, matieres dont ils ont grand beſoin pour leur navigation.
ede fournit de plus aux étrangers, du fer, de l'acier & des armes tou-
quées, tant groſſes que legeres; du fil de laiton & d'archal, du
de la couperoſe, & des planches de ſapin.
uédois ne conſomment que peu de nos eaux-de-vie, parce qu'ils en
blé chez eux. Autrefois ils ne faiſoient pas beaucoup d'uſage du papier
ufactures de France, mais depuis l'établiſſement de leurs Académies,
onſomment beaucoup plus.
roits d'entrée pour les marchandiſes étrangéres qui entrent dans Sto-
ont exceſſifs, ce qui eſt cauſe qu'on y en porte beaucoup moins qu'on
t, s'ils étoient plus modérés. Il y a ſeulement à ce ſujet un uſage aſſez
x, c'eſt qu'on ne paye les droits qu'à meſure qu'on vend les marchan-
e ſorte qu'on peut même les remporter ſans payer rien qu'un droit fort
i l'on n'a pas trouvé à s'en défaire.
oids dont on s'y ſert pour les marchandiſes qui ſe peſent, ſont le *ſchip-*
le *lieſpond*. La meſure des étoffes s'appelle *aulne*, & celle des grains
eſt à Stokolm que ſe fait preſque tout le commerce de la Suede, ſi l'on
la Livonie Suédoiſe, pays qui n'eſt pas moins commerçant. Le Port
e ville eſt profond & ſûr, ſi ce n'eſt à ſon embouchure, dont l'entrée
rtie ſont dangereuſes.
ətés. Les principales curioſités de ce païs conſiſtent; 1°. En deux hor-
ubliques dont l'ouvrage eſt admirable; l'une appartient à l'égliſe cathé-
Upſal, & l'autre à celle de ſaint Laurent à Lunden; la derniére, ſur-
qu'on ſuppoſe être l'ouvrage de Gaſpard Bartholinus, marque non-ſeule-
e jour, l'heure & les minutes, mais encore les principaux mouve-
es corps céleſtes, avec toutes les fêtes, tant fixes que mobiles, & plu-
utres curioſités ſinguliéres. 2°. Il y a à quelques lieuës de Gottenbourg
neuſe cataracte, avec un torrent conſidérable, qui roule long-tems ſes
ors du païs, & arrivant enfin à un précipice affreux, ſe précipite dans
ſe fort baſſe avec une force & un bruit terrible; c'eſt par ce courant que
urels du païs font deſcendre pour l'ordinaire leurs trains de bois Ce
ce eſt ſi haut, & la foſſe dans laquelle l'eau tombe eſt ſi profonde,
grands mâts emportés par l'impétuoſité du courant reſtent un tems
érable ſans revenir ſur l'eau; les uns ſont 20 minutes, d'autres 40, &
s près d'une heure ſans reparoître ſur la ſurface. Qu'on ne diſe pas que
ts reſtent probablement enfoncés pendant quelque tems dans la boue,
eſt aiſé de détruire cette objection; on a ſouvent ſondé la foſſe dans la-
ils tombent avec une ligne de pluſieurs centaines de braſſes, ſans avoir
pû rencontrer de fond. 3°. On trouve vers la partie méridionale de la
un lac remarquable, ſon eau eſt viſqueuſe, & brûle tout ce qu'on y
4°. On trouve dans pluſieurs cantons de la Suede une certaine pierre
a couleur eſt jaune, entremêlée de pluſieurs tâches de blanc (comme
étoit compoſée d'or & d'argent) cette pierre fournit du ſouffre, du vi-
de l'alum, & du vermillon. 5°. Quelques écrivains parlent d'un lac
u païs de Lapland, qui a autant d'iſles qu'il y a de jours dans l'année.

hevêchés. La Suede n'a que deux archevêchés; ſçavoir, celui d'Upſal
i de Riga.

échés. Ce royaume a huit évêchés, qui ſont ceux de

ottenbourg,	Wexioc,	Lindcoping,	Abo,
rengues,	Lunden,	Scaren,	Wibourg.

Universités. Il y a deux Universités établies en Suede ; ſçavoir celles de

Upſal, Abo.

Mœurs. La plûpart des Suédois ſont forts & robuſtes ; leur conſtitution rend propres à faire la guerre. Cette nation s'eſt fait connoître dans le mon par pluſieurs exploits militaires. Cependant dans les premiers tems, leur mil étoit en aſſez mauvais ordre ; leurs principales forces conſiſtoient dans païſans, juſqu'à ce qu'enfin Guſtave & ſes ſucceſſeurs introduiſirent une bo ne diſcipline parmi leurs ſoldats, avec l'aide de quelques officiers Ecoſſois & A lemans. Ce peuple eſt fort porté à l'hoſpitalité ; il eſt affable & civil pour étrangers, & la plûpart d'entr'eux font des progrès conſidérables dans les a & les ſciences. Le petit peuple eſt en général regardé comme fort propre po les arts méchaniques ; on accuſe ſeulement les Suédois de ne pas aſſez aim l'avantage du païs, en ne voulant pas couper un grand nombre de forêts q leur ſont inutiles, & qui leur procureroient un terrein qu'ils pourroient mie employer.

Langage. Les Suédois parlent une dialecte de la langue Teutonique, qui un peu différente de celle dont on ſe ſert en Danemarc & dans la haute All magne. Les perſonnes de qualité entendent & parlent le haut allemand dans to te ſa pureté. Les habitans de Finlande ont un jargon qui leur eſt particulier.

Gouvernement. Le royaume de Suede ayant eſſuié pluſieurs revers fortune de la part des nations voiſines qui les troubloient ſouvent, prit enf le deſſus, & ſe rendant formidable aux autres nations, s'étendit lui-mên conſidérablement aux dépens des territoires voiſins. A préſent il eſt ſujet, eſt gouverné par ſon propre monarque, qui depuis le dernier ſiécle, non-ſeu lement eſt devenu héréditaire, mais profitant des derniers troubles de ſon païs a acquis & exerce maintenant ſur ſes ſujets une puiſſance ſi abſolue qu'elle cau ſe de l'étonnement à tous ceux qui font réflexion à l'état où étoit ce royaum il n'y a qu'un petit nombre d'années. A la vérité c'eſt un Prince puiſſant p mer & par terre, mais ſur-tout par terre ; il tient toujours à ſa ſolde un gran nombre de troupes qui ne lui ſont pas fort à charge, car le commun des ſo dats & des matelots eſt entretenu par les païſans ; & les Officiers pour la plû part ſont en poſſeſſion de quelques fermes du domaine de la couronne, dor les revenus leur tiennent lieu de paye. Ses gardes ſont les troupes qui lui coû tent le plus, car ils ſont payés de l'argent de ſon tréſor. Il prend le titre de Ro de Suede, des Goths & des Vandales, grand Prince de Finlande, Duc d'E tonie & de Carelie, & Seigneur d'Ingrie, &c. Le peuple de ce royaume e diſtingué en ſix ordres différens ; ſçavoir, les Princes du Sang, la nobleſſe, l Clergé, les Troupes, les Marchands, & le petit Peuple. Tous ces ordres s'a ſemblent en Parlement par Deputés, & compoſent quatre chambres différen tes ; ſçavoir, 1°. Celle de la Nobleſſe à laquelle préſide le Grand Maréchal 2°. Celle du Clergé où préſide l'Archevêque d'Upſal. 3°. Celle des Bourgeoi où préſide un des Conſuls de Stokolm. 4°. Celle des Chevaliers de la *Pro vince*, où préſide l'un d'entre eux qu'ils éliſent. Les principales Cours établie dans ce Royaume ſont au nombre de cinq ; ſçavoir, 1°. Celle qu'on appell communément la chambre du Roi, le Roi en eſt Préſident, ou du moins e cenſé y aſſiſter en cette qualité. Cette Chambre eſt deſtinée pour connoître d tous les cas qui ſurviennent entre la Nobleſſe, les Sénateurs, ou quelques-un des Officiers publics. 2°. Le Conſeil de la Guerre dans lequel on examine tou tes les matieres qui ont rapport à la Guerre ; c'eſt le Grand Maréchal de l'Ar

en eſt Préſident. 3°. La Cour de Chancellerie où on expédie au nom
es Edits, Ordonnances, Commiſſions, & autres Patentes ſembla-
Chancelier du Royaume préſide à cette Chambre. 4°. La Cour de
té où on connoît de toutes les affaires qui regardent la Marine, le
niral en eſt le Préſident : enfin, il y a la Cour de l'Echiquier, dans
n examine toutes les affaires qui concernent les revenus publics, &
and Tréſorier qui y préſide.

ries. Le Roi de Suede porte écartelé au premier & au quatriéme
trois couronnes d'or, deux en chef & une à la baze pour la Suede.
& au troiſiéme barré d'argent & d'azur ſurmonté d'un lion d'or cou-
gueule, pour la Finlande, & ſur le tout écartelé au premier & au
de ſable au lion d'or couronné, armé & lampaſſé de gueules, pour
at du Rhin; au ſecond & au troiſiéme aux loſanges rangées en bandes
-une piéces d'argent & d'azur, pour la Baviere, & pour cimier
onne royale, ornée de huit fleurons, & fermée par autant de demi-
i ſe terminent en un globe d'or: il a pour ſupport deux lions d'or
s de même : ſa deviſe eſt, *Dominus protector meus.*

on. Le Luthéraniſme eſt la religion dominante de ce païs; elle eſt
généralement par tous les Ordres du Royaume (excepté en Livonie,
un aſſez grand nombre de Catholiques, & le païs de Lapland, dont
des habitans ſont des payens qui adorent le ſoleil, le feu, les ſer-
autres choſes ſemblables) & cela depuis la réformation qui fut exé-
ns ce Royaume par Guſtave I. auſſitôt ſon avénement à la Couronne;
tems-là leur religion n'a point éprouvé de troubles au-dehors qu'une
, & depuis ce trouble n'a jamais été inquiétée au-dedans par aucuns
formiſtes, car les perſonnes de tous les ordres, fortement attachées à
ne de Luther, aſſiſtent conſtamment au ſervice divin, & ſe réuniſſent
nême culte. Le Chriſtianiſme fut apporté en Suede pour la premiere
829, par les ſoins & le zèle de *Anſgarus*, Moine de Corvey, &
Archevêque de Bremen, qui y fut envoyé à cet effet par l'Empereur
pieux.

§. II. *DU DANEMARC.*

LE Danemarc, anciennement connu ſous le nom de *Cimbrica Cherſoneſus*, faiſoit partie de l'ancienne Scandinavie ; il eſt main-
rné à l'eſt par une partie de la mer Baltique, à l'oueſt par une partie
n Germanique, au nord par le Sound, & au midi par une partie de
gne : il eſt appellé par les Italiens *Dania*, par les Eſpagnols *Dimar-*
les François Danemarc, par les Allemans *Denremark*, & par les
Denmark; tous ces differens noms lui viennent des marches & des
e ſes habitans, dont le païs bordé par les anciens Bataves & par les
fut par cette raiſon appellé *Dane-march*, dont, à la longue & par
on, s'eſt formé le mot de Danemarc.

L'air de ce païs eſt à peu près ſemblable à celui de la partie méridio-
la Suede ; il eſt extrêmement froid, mais fort ſain en quelques en-
-e lieu du globe oppoſé au Danemarc, eſt dans une partie de l'ocean
.

. Le ſol de ce païs, ſitué ſur les dix, onze & douziéme climats ſep-
ux, eſt fort propre à produire des grains & des pâturages : on y trouve

une grande abondance de poiſſons, & ſur-tout de harangs, quantité d'oiſea
étrangers, & des bêtes ſauvages de preſque toutes les ſortes. Le plus long j
dans la partie la plus ſeptentrionale eſt d'un peu plus de 17 heures & dem
& dans la partie la plus méridionale un peu moins de 17 heures, & les nu
à proportion.

Denrées. Les principales denrées du païs conſiſtent en poiſſons, ſuif, fo
niture pour les Vaiſſeaux, armes, peaux de bœufs & de boucs, bois de ſap
bois de menuiſerie, &c.

Commerce. Le Danemarc tire des étrangers du ſel, ſur-tout celui d'E
pagne & de Portugal; des vins & des eaux-de-vie, ſingulierement ceux
France; du papier; quelques étoffes d'or, d'argent & de ſoie, en petite qu
tité; des étoffes de laine, la plûpart fabriquées en Hollande; des épiceri
& des drogues médicinales.

Ce Royaume fournit en revanche à ſes voiſins des ſuifs, du chanvre,
cabillaud, du ſtocfich, du ſeigle & du froment. Les Hollandois y font
levées conſidérables de beſtiaux, qu'ils engraiſſent de retour chez eux.
Commerçans François y ſont reçus avec diſtinction, & peuvent ne payer
droits du Sound que trois mois après leur arrivée.

Le port de Copenhague eſt le plus beau de toute la mer Baltique: il s'
faut pourtant de beaucoup que cette ville ſoit la plus commerçante de cel
qui bordent cette mer.

Raretés. Il y a au midi proche de Sleſwick, des reſtes de cette fameuſe m
raille & du foſſé que Gotricius, Roi de Danemarc, fit faire il y a près
900 ans, pour arrêter les incurſions des Saxons. Il y a entre Flenſbourg
Sleſwick un petit village nommé Anglen, qui eſt fort remarquable, en
que c'eſt de ce village & des lieux voiſins, que vinrent les anciens Angl
dans la Grande-Bretagne. On voit à Glottorp un globe de cuivre admirab
il a dix pieds & demi de diametre, & a été inventé par un des Ducs de H
tein; il eſt conſtruit de maniere, qu'au moyen de certaines roues que l'
fait tourner, il repréſente exactement les mouvemens des corps céleſtes.
en voit encore un autre de ſix pieds de diametre, que Tichobrahé, ce fam
Aſtronome Danois, a fait conſtruire, & qui repréſente avec beaucoup
préciſion le ſiſtême de ce ſçavant Aſtronome, exécuté ſuivant les regles d
méchanique; ainſi que pluſieurs inſtrumens curieux d'Aſtronomie, qui ſ
dans la tour ronde à Copenhague; cette tour eſt elle-même fort remarquab
en ce que l'eſcalier qu'on y a pratiqué eſt de telle nature qu'un caroſſe p
monter juſqu'en haut. Mais on doit mettre au nombre des principales curi
tés du Danemarc, le fameux cabinet du Roi à Copenhague: comme j'ai
depuis peu occaſion de le voir, je crois que le Lecteur ne ſera pas fâché que
lui en donne en paſſant une petite deſcription.

Cet excellent cabinet eſt compoſé de huit appartemens, bien fournis de t
ce qui peut mériter l'attention d'un voyageur curieux. Il faudroit un volu
pour expliquer tout ce que contient chaque appartement: ainſi je me renferm
rai dans les curioſités les plus remarquables; je les réduis à deux claſſes, ſ
voir les curioſités naturelles, & celles qui viennent de l'art: à l'égard des c
rioſités naturelles, ce cabinet en contient une collection auſſi belle qu'auc
qu'il y ait en Europe; j'y ai vû tous les animaux rares, oiſeaux, poiſſons, pl
tes, mineraux, &c. qu'on y a raſſemblés de preſque toutes les parties du mon
connu. Mais mon deſſein n'eſt pas d'entrer ici dans le détail de toutes ces c
ſes; le Lecteur trouvera l'explication de ces raretés, à meſure qu'il voyag
dans les differens païs d'où on les a fait venir, & auxquels elles appartienn
originairement. Il me ſuffira donc ici de parler des raretés artificielles qu
trouv

ns ce cabinet. Voici les plus remarquables. 1°. Les veines & les ar-
ps humain, representées avec beaucoup de soin en fer blanc, & qui
ssent dans leur situation, grosseur & couleur naturelle. 2°. Un sque-
d'yvoire admirablement bien travaillé par un certain Méchanicien
tient de sa main droite une grande faulx, & de la gauche une hor-
e : & sur le dehors de l'armoire qui contient ce morceau curieux,
ription en vers composée par le célebre Anatomiste Thomas Bartho-
ne histoire au naturel de la passion de notre Sauveur, travaillée en
Le modéle d'un vaisseau garni de ses mâts & de ses voiles, le tout
5°. Une horloge fort juste, & qui va toujours. 6°. Un cabinet
d'ébene, fort beau & bien travaillé, & qui est remarquable en ce
uvrage d'un Danois aveugle. 7°. Une table de marbre bien polie,
nte un crucifix au naturel. 8°. Plusieurs autres grandes tables de
ées de pierres précieuses, qui représentent au naturel différentes
aux. 9°. Une coupe de bois fort bien tournée, qui ne contient pas
nt autres coupes emboitées les unes dans les autres, & dont cha-
mince, qu'il est difficile de les toucher de la main assez legerement
du dommage. 10°. Plusieurs pots, coupes, boëtes & autres vases
frêne faits proprement & ornés de figures curieuses, par un Païsan
, sans autre outil qu'un couteau ordinaire. 11°. Deux vases à
urieux, l'un d'or & l'autre d'argent, faits en forme de cornets à
celui qui est d'or pese cent-deux onces & demie, il a deux pieds
s de long, & tient, à peu près, une pinte & demie ; ce cor-
uvé dans le Diocese de Ripen en 1639 ; il a en dehors tant
gravés en relief, avec des hommes dans des postures extraordinai-
érentes figures hiérogliphiques, qu'il n'en faut pas davantage pour
il vient des idolatres, & que des payens s'en sont servis dans les
de leur Religion : l'autre, qui est d'argent, pese près de quatre
est appellé *cornu Oldenburgicum*. Un certain Cronologue nom-
manus, en a donné une relation singuliere, & prétend qu'il fut
Othon I. l'un des Ducs d'Oldenbourg, par un spectre qui lui ap-
un bois, où il étoit à la chasse : mais au jugement des meilleurs
ce fut Christian I. Roi de Danemarc, qui le fit faire. 12°. Plu-
s venues des Romains, avec un stile Romain d'airain, qui a qua-
pouces de long, de la grosseur d'une plume d'oye ordinaire ; il est
un bout, & de l'autre, il est fait de maniere à pouvoir s'en servir
r tout ce qui a été écrit mal-à-propos. 13°. La machine moderne
te des planetes, qui, au moyen d'une manivelle que l'on tourne,
ur tous les tems, passé, présent & à venir, le véritable état des
s célestes, suivant le sistême de Copernic, la longitude & la lati-
que planete, leur apogée & leur perigée, & leurs véritables places
eux, avec plusieurs autres raretés fort agréables. 14°. La machine
s, autre invention moderne, qui, en tournant seulement un an-
voir l'année, le jour & la quantité d'une éclipse de soleil ou de lu-
ous les tems qu'on veut, soit passé ou à venir. Ces deux machines
nt été projettées & achevées par l'ingénieux Olaus Roner, actuel-
fesseur de Mathématiques à Copenhague. 15°. La grande machine
c, qui représente exactement le sistême de Copernic ; c'est une fort
ine, qu'un mouvement de pendule fait aller, & qui ayant le soleil
au centre, fait voir le mouvement diurne & annuel de la terre,
a révolution que la lune fait autour de la terre en vingt-neuf jours &
e, avec ses différentes phases, & le mouvement respectif de chacune

des autres planetes. 16°. Beaucoup de prismes, de microscopes, de baro
tres & de miroirs ardens, & particulierement un qui est d'une grandeur p
digieuse, & dont le diametre a trente-deux pouces. 17°. Un cilindre curi
de métal bien poli, au moyen duquel quelques desseins qui paroissoient
prodige de confusion & un amas de couleurs jettées au hasard, représentent
tinctement les deux portraits de Frederic I. Roi de Danemarc, & de la Re
Sophie-Amelie, son épouse. 18°. Plusieurs sortes d'armures & d'habits,
ont servi à des étrangers fort hauts; & une collection curieuse de table
peints par les plus fameux Maîtres. 19°. Quelques idoles Indiennes & Eg
tiennes de bois, de pierre & d'yvoire, & quelques autres de porcelaine, &
de bronze, qui vient d'Egypte, sous la forme d'un porc. 20°. Quelques pa
d'écritures faites sur des feuilles de palmiers de la côte de Malabar, &
ont été tracées avec un stile de fer par les naturels du païs. Enfin on voit d
ce cabinet un grand nombre de médailles, tant anciennes que modernes.
modernes sont toutes Danoises, elles commencent par Christian I. & co
nuent jusqu'à notre tems. Les anciennes sont toutes Romaines, (à l'except
de cinq qui sont Grecques): ces médailles sont d'or, d'argent, ou de br
ze. Il y en a quelques-unes d'or, qui représentent Jules César, Auguste,
bere, Caligula, Neron, Vespasien, Domitien, Nerva, Trajan, Adrien,
tonin le pieux, Septime Severe, & quelques autres. Il y en a différentes d
gent, qui sont des Empereurs précédens & des suivans; sçavoir de Galba, d
thon, de Vitellius, de Tite Vespasien, d'Antonin le Philosophe, d'Aure
Verus, d'Aurele Commode, de Lucius Septime Severe, & de la plûpart
Empereurs suivans, jusqu'à Aurelius Victorinus. Celles de bronze represen
tous les Empereurs ci-dessus, & plusieurs autres.

Archevêchés. Il n'y a qu'un Archevêché dans ce Royaume, qui est c
de Copenhague.

Evêchés. Les Evêchés de Danemarc sont ceux de

Slefwick, Arhusen, Albourg, Ripen & Wibourg.

Universités. Les Universités du Royaume de Danemarc sont au nombre
deux, sçavoir celles de

Copenhague, Kiel.

Mœurs. Les Danois (Peuple autrefois très-belliqueux, ayant contra
beaucoup de Nations du nord à se soumettre à la force de leurs armes en di
rens tems) sont à présent à peu près du même tempérament que leurs voi
les Suédois & les Allemands; à la réserve que les Danois passent en gén
pour un peuple plus rempli d'orgueil & de finesse qu'aucuns de ceux que je vi
de citer. Ils sont si follement entêtés de leurs exploits, & si portés depuis q
que tems à prodiguer les flatteries à leurs Princes, que pour la moindre
treprise que fait leur Roi en leur païs, ils ont coutume de frapper des méd
les, dans lesquelles ils exaltent l'action de la maniere la plus hiperboliq
quoique souvent la chose est par elle-même si peu importante, qu'il n'y a po
de nation en Europe qui la jugeât digne d'être placée dans les Gazettes, b
loin de mériter l'honneur d'une médaille. Les Danois sont industrieux; mai
commerce est fort tombé chez eux, parceque la severité du Gouvernement
vil dégoûte du trafic. Ils sont aussi grands amateurs des sciences; & quoiqu

rellement ſobres, on en voit s'adonner à des excès dans le boire & & ſur-tout dans le boire : ce ſont les hauts Allemands qui les ont s à boire ; mais ils les égalent bien à préſent, s'ils ne les ſurpaſ-ns toutes les ſortes de débauches.

e. Le langage moderne des Danois eſt originairement une dialecte ie Teutonique. La Cour, la Nobleſſe, & les bons Bourgeois em-nmunément le haut Allemand dans le diſcours ordinaire, & quand avec les étrangers, ils parlent François.

rnement. Ce Royaume étoit anciennement électif, & le fut juſqu'en avoient cependant coutume d'élever à la Couronne l'héritier le plus Mais Frédéric III. aïant repouſſé bravement les Suédois, qui aſſié-openhague leur capitale, le Trône fut déclaré héréditaire dans ſa Nobleſſe reçut alors un coup dont elle ſe reſſent encore. Les loix du ſont fort louables, en ce qu'elles ſont courtes & intelligibles ; elles t à cet égard ſur les loix de toutes les autres nations. Elles ſont en-fondées ſur l'équité ; elles ne compoſent qu'un ſeul Volume *in*-4°. Danoiſe, & ſont ſi claires, que chacun peut entendre & plaider ſa nême, ſans avoir beſoin d'Avocat, ni de Procureur : un procès dans , ne doit pas reſter plus d'un an & un mois ſans être décidé. A la loix Danoiſes ont en cela un grand avantage & une propriété ſin-mais, d'un autre côté, elles ne laiſſent pas que d'avoir de grands iens : car le premier & le plus conſidérable article de ces loix porte, oi a le privilége d'expliquer & même de changer les loix, comme il propos. Il y a en Danemarc quatre Cours principales pour l'admi-de la Juſtice dans les affaires, tant civiles que criminelles ; ſçavoir, ts, Heredsfoughts, Landſtag & Droit ſouverain. La premiere eſt deſ-r décider les différends qui ſurviennent dans les villes & autres pla-ſeconde pour ceux qui s'élevent dans la campagne. La troiſieme eſt ouveraine de la Province, à laquelle ſont dévolus les appels des deux s. Enfin la quatrieme eſt au-deſſus de toutes les autres ; elle ſe tient ément à Copenhague, & eſt compoſée de la principale Nobleſſe. Le e quelquefois en perſonne à cette Cour. Outre cela il y a la Cour de té, pour les affaires de la Marine ; & la Chambre des Rentes, qui à la Cour de l'Echiquier en Angleterre, & eſt deſtinée à connoître eres qui concernent les revenus publics.

iries. Le Roi de Danemarc porte parti de trois & coupé de deux, ce douze quartiers. Au premier, d'or ſemé de cœurs de gueule, à trois ſans d'azur, couronnés, armés & lampaſſés d'or, pour le Dane-Au ſecond, de gueule au lion rampant d'or, couronné & armé de , tenant dans ſes griffes une hache d'armes d'argent dont le manche eſt our la Norvege. Au troiſieme, de gueule au lion paſſant d'or, ſur neuf e même rangés en face, pour la Gothie. Au quatrieme, de gueule au couronné d'or, pour Schonen. Au cinquieme, d'azur à trois couron-, pour la Suede. Au ſixieme, de gueule à un Agneau Paſcal d'ar-outenant un étendard de même, marqué avec une croix de gueule, Jutland. Au ſeptieme, d'or à deux lions paſſans d'azur, pour Sleſ-Au huitieme, de gueule à un poiſſon couronné d'argent, pour Ice-Par deſſus ces huit quartiers eſt une grande croix d'argent, qui eſt l'an-deviſe du Royaume, au centre de laquelle ſont placées les armes de rch, ſçavoir de gueules à un Cavalier armé d'argent. Au neuvieme, tire feuille ouverte & chargée dans le milieu d'un petit écuſſon, le tout t, pour Holſtein. Au dixieme, de gueule à un petit cigne d'argent,

qui porte au col une couronne d'or pour Stormash. Au onzieme, de gueu à deux faces d'or, pour Delmenhorst. Au douzieme, de gueule à la cro pattée & fichée d'argent, pour Oldenbourg. L'écusson est environné d'un co lier de l'Ordre de l'Eléphant. Le cimier est une couronne d'or fleuronnée, surmontée de huit diadêmes, qui se terminent en un globe d'or. Et pour d vise il y a ces mots : *Pietas & justitia coronant.*

Religion. Ce Royaume fut une des premieres Couronnes du Nord qui en brassa la doctrine de Luther, qui aïant été adoptée par Frederic II. vers le m lieu du dernier siecle, fut si fermement & si universellement établie, qu'il se fait point d'autre exercice de Religion dans tous les Etats du Danemarc, on en excepte quelques François réfugiés, à qui on a accordé une Eglise Copenhague, & un petit nombre de familles Catholiques Romaines, à qui a permis depuis peu de faire l'exercice de leur Religion dans une Chapelle Gluckstat. Le Clergé Danois a toujours retenu la pratique de la Confessio à laquelle toutes personnes sont obligées de se soumettre, avant que de part ciper à la sainte Eucharistie. Ils ont aussi retenu les crucifix & plusieurs cér monies de l'Eglise Romaine. Le Christianisme fut porté en Danemarc pour premiere fois vers le milieu du douzieme siecle par les soins du Pape Adri IV. qui étoit Anglois, & qui avant son élévation à la dignité Papale, éto appellé Nicolas Breakspear.

---

§. III. *DE LA NORVEGE.*

Noms. LA Norvege, anciennement *Norvegia*, qui faisoit partie l'ancienne Scandinavie, & qui maintenant est bornée à l'est p la Suede, à l'ouest, au nord & au midi par une partie du grand Ocean, e appellée par les Italiens *Nervegia*, par les Espagnols *Norvegia*, par l François *Norvege*, par les Allemands *Norwegen*, & par les Anglois *No way*; ces dénominations lui ont été données à cause de sa situation qui e au nord, & viennent des mots *Nort*, qui signifie nord, & *Way*, qui ve dire chemin, parce que la Norvege est le chemin pour aller au nord & po en revenir, par rapport au reste de l'Europe.

Air. L'air de ce Royaume est si excessivement froid, sur-tout vers les ca tons septentrionaux, que ce païs n'est gueres habité que par le petit peupl L'endroit du globe opposé à la Norvege, est une partie de l'océan pacifiq vers le pole méridional.

Le sol. Le froid excessif qui se fait sentir dans ce païs, situé entre les dou & vingt-septieme climats septentrionaux, est cause que le terrein en est stéril & n'a pas assez de chaleur pour produire les choses qui sont nécessaires à vie, de sorte que le petit peuple est obligé de manger du poisson séché, au lie de pain. En un mot, ce païs est tout couvert de vastes forêts, de montagn stériles, & de rochers formidables. Dans les cantons les plus septentrionau le plus long jour est d'environ deux mois, le soleil paroît pendant tout c tems sans se coucher; & dans les cantons les plus méridionaux, il est de prè de 18 heures, & les nuits à proportion.

Denrées. Les principales denrées de ce païs consistent en morue séche riches fourures, huile de poisson, poix, mâts, cables, planches de sapin, & autres marchandises semblables, que les habitans échangent pour du bled, d vin, des fruits, de la bierre, & autres nécessités de la vie.

Commerce. Elle fournit, outre les denrées que nous venons de dire, du cuivre

1 goudron, & du ſtocfich ou poiſſon ſec. On y porte en échange des
, des vins, du ſel, des eaux-de-vie, du vinaigre, du fromage & du
s'y conſomme des vins Eſpagnols, mais bien plus de vins de Fran-
Hollandois ſont de tous les peuples d'Europe ceux qui y font le plus
merce. Ils y vendent même de nos eaux-de-vie, qu'ils donnent à
marché que nous, parce qu'ils les font entrer en fraude.
orts les plus commerçans ſont ceux de Berghen, Chriſtiana & Dron-

tés. Près de Drontheim il y a un lac remarquable, dont les eaux ne
jamais, même dans le cœur de l'hiver, malgré le froid exceſſif qu'il
ns cette ſaiſon. 2°. Il y a ſur la côte de Norvege, près de l'iſle de
à 68 degrés de latitude, un tournant d'eau remarquable & fort dan-
appellé en langue vulgaire Maelſtroon, & par les navigateurs le nom-
a mer. Ce tournant d'eau eſt cauſé probablement par quelque grande
e ſouterraine, & ſe trouve toujours fatal aux Vaiſſeaux qui en appro-
trop près, ſur-tout dans le tems de la marée haute; car alors la mer
us de deux lieues à la ronde un tournant ſi terrible, que la force dont
attirée, jointe au bruit & au roulis des vagues, eſt plutôt propre à
nirée, qu'elle ne peut être décrite. Mais ſi l'eau eſt attirée avec beau-
force pendant le flux, auſſi pendant le reflux elle eſt rejettée par la
c tant de violence, que les corps les plus peſans qu'on y jette ne vont
fond, mais ſont repouſſés par le courant impétueux qui s'élance avec
ce incroyable; les Pêcheurs qui guettent ce moment, prennent alors
nde quantité de poiſſons, qui étant forcés de gagner la ſurface de l'eau,
vent y rentrer, tant le courant qui monte eſt violent. 3°. On a dé-
depuis quelques années dans pluſieurs cantons de la Norvege, diffé-
mines d'argent, & ſur-tout deux, dont l'une eſt appellée *Benedicta*
, & en langage vulgaire *Segen-Gottes*; l'autre *Bona ſpes*: mais el-
été bientôt épuiſées toutes deux. Cependant en 1630. on a trouvé
premiere une maſſe d'argent de la valeur de 3272 dollars Impériaux;
s la ſeconde, une autre maſſe d'argent eſtimée 5000. dollars. Ces deux
& pluſieurs autres d'argent pur, qu'on a trouvées dans ces mines de
e ſont encore dans le cabinet du Roi à Copenhague.

hevêchés. Il n'y a qu'un ſeul Archevêché dans ce Royaume, qui eſt
e

Drontheim.

chés. Mais il y a trois Evêchés, qui ſont ceux de

Anſlo. Berghen. Staffenger.

urs. Les Norvegiens, qui étoient autrefois des Pirates formidables à
s des Nations du nord, ſont à préſent regardés comme un peuple foi-
mple & ignorant. Cependant ils ſont durs, accoutumés à la fatigue &
ail, fort droits dans le commerce, & civils, à leur maniere, pour le
ombre d'étrangers qui vont dans leur païs. Dans les cantons les plus
rionaux du Royaume ils n'ont point de Villes; mais ils vivent commu-
t ſous des tentes, & marchent en grandes bandes d'un lieu à un autre,
ler à la chaſſe.
igage. La langue qu'on parle à préſent dans ce païs, ſur-tout dans les
s les plus civiliſés, ne differe gueres de celle qu'on parle en Danemarc.

Gouvernement. Ce Royaume faiſoit autrefois un corps diſtingué, & ne dépendoit d'aucun autre : mais aïant été incorporé au Danemarc en 1387. il eſt à préſent Sujet de Sa Majeſté Danoiſe ; qui, indépendamment des Gouverneurs particuliers qu'elle envoie dans les endroits les plus conſidérables, y entretient ordinairement un Viceroi pour gouverner le païs. Le lieu de ſa réſidence eſt communément à Berghen, & ſon pouvoir eſt extrêmement grand.

Armoiries. Voyez celles du Danemarc.

Religion. La Religion établie en Norvege eſt la même que dans le Danemarc ; excepté que dans les cantons les plus ſeptentrionaux du Royaume, la connoiſſance du Chriſtianiſme (qui y fut portée à peu près dans le même tems que dans les deux autres Couronnes du nord) eſt tellement défigurée, que les habitans des frontieres de Lapland ne different gueres des payens.

SECTION SECONDE.

DE LA MOSCOVIE.

LA Moſcovie eſt ſituée entre le quarante-cinquiéme & le quatre-vingts-cinquieme degrés de longitude ; en Europe le reſte contient tout le nord de l'Aſie, & entre le quarante-huitieme & le ſoixante-dixieme degrés de latitude.

Elle eſt diviſée en ſeptentrionale, dont la capitale eſt Archangel, & méridionale, dont la ville capitale eſt Moſcou.

La Moſcovie ſeptentrionale contient un grand nombre de Provinces, dont voici les principales.

	Villes Capitales.	
Trime,		
Kargapolia,	Kagapol,	de l'oueſt à l'eſt.
Dwina,	Archangel,	de l'oueſt à l'eſt.
Candora,	Wingatoria,	de l'oueſt à l'eſt.
Siberie,	Tobol,	de l'oueſt à l'eſt.
Obdora,	Berezow,	de l'oueſt à l'eſt.
Vologda,	Vologda ſur la partie ſupérieure de la Dwine.	

La Moſcovie méridionale contient pluſieurs Provinces, dont les plus conſidérables ſont ;

	Villes Capitales.	
Caſan,	Caſan,	de l'eſt à l'oueſt ſur le Volga.
Mardowitz,	n'a aucune Ville de marque,	de l'eſt à l'oueſt ſur le Volga.
Niſinovogorod,	Niſinovogorod,	de l'eſt à l'oueſt ſur le Volga.
Volodimir,	Volodimir,	de l'eſt à l'oueſt ſur le Volga.
Moſcou,	Moſcou,	de l'eſt à l'oueſt ſur le Volga.
Aſtracan,	Aſtracan, à l'embouchure du Volga.	
Novogorod Weliki,	Novogorod Weliki,	entre le Lac Ilmeus & Peipus.
Plekow,	Plekow,	entre le Lac Ilmeus & Peipus.
Sevrie,	Novogorod Sevaski, au ſud-oueſt de Moſcou.	

§. I. DE LA MOSCOVIE.

L A Mofcovie ou Ruffie (qui contient beaucoup de la Sarmatie Européenne, & une partie de la Sarmatie Afiatique, & qui main- bornée à l'eft par la Tartarie, à l'oueft par la Suede, au nord par Océan feptentrional, & au midi par la petite Tartarie, la Georgie & afpienne) eft appellée par les Italiens *Mofcovia ;* par les Efpagnols *ia*, par les François *Mofcovie* ou *Ruffie*, par les Allemands *Muf-* par les Anglois *Mofcovia* ou *Mofcovy*. Elle tire ces différentes dé- ons des *Mofchi* ou *Mofci* ou *Mofques*, ancien peuple qui habita ette partie de la contrée. Tout le monde convient que le nom de ent d'un autre ancien peuple du païs, appellé *Rofci* ou *Ruffi*, les

L'air de ce païs eft très-froid, fur-tout dans les cantons feptentrionaux ge & la glace féjournent les trois quarts de l'année ; mais dans les s les plus méridionales on reffent des chaleurs étouffantes dans l'été fix femaines. L'endroit du globe oppofé à la Mofcovie eft dans le céan pacifique.

l. Le fol de cette contrée, fituée fous les huitieme, neuvieme, dixie- ieme, douzieme, &c. climats feptentrionaux, eft différent fuivant la e fituation de fes parties. Il y a beaucoup de plaines, mais elles font al parfemées de petits Lacs. Vers le nord on trouve de vaftes forêts ; dans les endroits dont on a coupé les bois, la plus grande partie du ft ftérile ; il y fait fi froid, qu'il eft fort rare que ce qu'on y feme e à une jufte maturité. Dans les cantons placés au fud-oueft du côté logne, le terrein eft affez bon, & produit plufieurs fortes de grains grande quantité, & beaucoup de gens prétendent que le blé y eft ecueillir deux mois après qu'il a été femé. Le plus long jour dans la plus feptentrionale du païs eft d'environ deux mois, parce que le fo- utant de tems fans fe coucher, lorfqu'il approche du folftice d'été, & partie la plus méridionale il eft d'environ 16 heures, & les nuits à pro-

rées. Les principales denrées du païs font des fourures, des martres s, de la cire, du miel, du fuif, de l'huile de poiffon, du chanvre, du fer, &c.

merce. Les pelleteries font la principale partie du commerce de Mof- elle fournit de plus les vaches de Ruffie, les cuirs fecs & falés, les bouc, d'ours & de loup, le chanvre & le lin, la foie de porc, l'huile on, le caviar, du fuif, du goudron, de la poix, de la cire & du miel. porte en échange des vins de Bourdeaux & d'Anjou, des firops, de e cedre, du tabac moyen, des toiles blanches, des futaines, de grof- eries, & des étoffes de laines, de Rouen, de Caen, & autres fabri- Normandie, des rubans, des chapeaux, quelques draps fins, & mê- moires d'or & d'argent, des bagues & autres joyaux, mais tous de valeur, des uftenciles de ménage, & des outils pour les ouvriers.

Anglois & les Hollandois y font la plus grande partie du commerce. Le & pour ainfi dire le rendez-vous général du commerce de la Mofco- Archangel.

tés. On peut regarder comme une des plus grandes curiofités de ce

païs, cette étrange sorte de melons qu'on trouve auprès d'Astracan, de Casan & de Samara. Quelques-uns des naturels du païs l'appellent *Borantz*, c'est-à-dire petit agneau; d'autres l'appellent zoophite, qui signifie animal plante. Le premier nom sembleroit leur convenir le mieux, parce qu'ils ont réellement la figure d'un agneau, & que leur chaleur végétable est telle que, suivant la façon de parler ordinaire, ils consument & mangent tout le gazon, ou plutôt les herbes qui se trouvent à leur portée. A mesure que le fruit mûrit la tig diminue, & se couvre d'une substance qui est exactement la même que cel d'une laine courte & frisée. Une partie de la peau de cette plante remarqua ble (qu'on appelle communément plante, mais à qui nos Botanistes moder nes refusent ce nom) se voit dans le dépôt public des raretés naturelles du ca binet du Roi de Danemarc à Copenhague. Quand on fait préparer le dedan de cette peau, de la même maniere que les Tanneurs ont coutume de prépare les peaux d'agneaux, du côté de la chair sans en ôter la laine, il n'y a person ne qui puisse faire la différence d'une peau de Borantz à celle d'un Agnea ordinaire; aussi y a-t-il bien des Moscovites qui employent la peau de ce ra végétable, s'il est permis de l'appeller ainsi, au lieu de fourures pour double leurs habits. On peut ajouter encore comme une des choses les plus remarqua bles de cette contrée, cette belle Eglise de Moscou, appellée Jérusalem, qu Jean Basilide I. alors Czar, regarda comme un si beau morceau d'architectu re, qu'il fit crever les yeux à l'architecte, afin de le mettre hors d'état d'e construire un pareil.

Les Ecclésiastiques de Moscovie consistent en un Patriarche, quatre Métro politains, sept Archevêques, & un plus grand nombre d'Evêques.

Le Patriarche est celui de Moscou, & réside dans cette ville.

Les Métropolitains sont ceux de:
- Novogorodski & Welikoluskoi.
- Rosiouskoi & Haroustauskoi.
- Casanskoi & Sunatskoi.
- Sarskoi & Pondoskoi.

Les Archevêchés sont ceux de:
- Wolodoskoi & Weliko Premskoi.
- Resanskoi & Moromskoi.
- Sudalskoi & Turroskoi.
- Twerskoi & Calinskoi.
- Siberskoi & Tabolskoi.
- Astrachanskoi & Terskoi.
- Pleskouskoi & Shorskoi.

Evêchés. Pour ce qui regarde les Evêchés de la Moscovie, je n'en sçai pa précisément le nombre ni les noms.

Universités. Nous ne devons guéres espérer de trouver le séjour des muse dans des contrées d'où les Sciences & les Arts libéraux ont été bannis longtems, & où l'autorité publique défendoit de s'y appliquer.

Mœurs. Les Moscovites, gens d'une constitution forte & vigoureuse passent en général pour un peuple grossier & ignorant, fort adonné à l'yvro gnerie. Ils ont conservé longtems leur ignorance avec tant de soin, que l'o regardoit parmi eux comme un crime punissable, de s'appliquer à acquéri des connoissances; mais à présent les choses sont bien changées à cet égard par les soins du Czar Pierre I. qui permit aux Nobles du païs de s'applique aux Sciences & aux Arts libéraux, & sur-tout aux Mathématiques, & de faire instruire des Langues étrangeres: ainsi les Langues sçavantes; sçavoir la Grecque & la Latine, ne sont plus inconnues dans ces contrées; & il y

présentemen

nent à Moſcou des Ecoles publiques où on les enſeigne ; par cé
l y a lieu d'eſpérer que le tempérament groſſier, & la ſtupidité de ce
pourront ſe corriger avec le tems. Ce grand Prince, pour parvenir à la
de ſon Empire, parcourut lui-même, & *incognito*, pluſieurs Cours
policées de l'Europe, dans le deſſein de s'inſtruire de la maniere de fai-
erre, tant par mer que par terre, & ſur-tout par mer, & acquit une
connoiſſance dans la ſcience de la Marine.

age. Le langage dont on ſe ſert en Moſcovie eſt une dialecte de la
Eſclavone, mais ſi corrompue & ſi mêlée d'autres Langues, que ceux
ent bon Eſclavon, ont de la peine à l'entendre ; les Ruſſiens ſe ſervent
t de la Langue Eſclavone dans les cérémonies de la Religion.

vernement. Ce grand corps tombe en quenouille, & eſt gouverné par
ore Prince ou Princeſſe, qui prend le titre d'Empereur ou d'Impératri-
ſt une Monarchie héréditaire, & ſon Gouvernement eſt abſolument
que. La vie & la fortune de ſes ſujets eſt entierement en ſa diſpoſition,
rand *Knez* ou Seigneur dans ſes domaines ſe reconnoît lui-même ſon
u eſclave. Si ce Prince jouit d'une puiſſance qu'on ne peut pas lui diſpu-
ſi poſſede-t-il des Etats fort étendus, dont, malgré la ſtérilité de quel-
s, il tire des revenus prodigieux, tant des taxes publiques, que des im-
'il a mis ſur les martres zibelines, & de la ferme des Auberges, des
ries, & des Cabarets à bierre, qui eſt portée à une ſomme très-conſi-
, ſur-tout dans la campagne, où les habitans ſont fort adonnés à l'y-
ie. Les affaires publiques ſont adminiſtrées par ſon Grand Conſeil,
Dumnoy Boyaren, composé des principaux Nobles de l'Empire. Il y
e pluſieurs autres Conſeils, ou Chambres & Cours de Judicature, qui
cune leur diſtrict marqué, & leur Préſident particulier. Elles ſont au
de ſix ; la premiere eſt deſtinée pour les Ambaſſadeurs & les négo-
s étrangeres ; la deuxieme pour les affaires Militaires ; la troiſieme pour
enus publics de l'Empire ; la quatrieme pour l'accroiſſement du Com-
& de la Marchandiſe ; & les deux autres pour connoître & décider tou-
cauſes, tant civiles que criminelles. Il y a en Moſcovie une coutume
uable ; & peut-être la ſeule que les autres Nations devroient imiter ;
e les Empereurs Moſcovites ne ſe marient jamais, ou du moins que
rement à des étrangeres, mais qu'ils aiment mieux ſe choiſir une épou-
ni les filles de leurs nobles.

noiries. Les armes de Moſcovie ſont d'or à un aigle déployé de ſable,
rte ſur ſa poitrine un écuſſon de gueules, chargé d'un cavalier d'argent
nbat un dragon ; ſur & entre les têtes de l'aigle ſont trois couronnes pour
, Caſan & Aſtracan ; ſuivant d'autres les armes de Moſcovie ſont de
à une porte à deux batans, ouverte, & autant de degrés d'or.

igion. Les Moſcovites ſe font honneur de ce qu'ils profeſſent le Chriſtia-
, ſuivant la doctrine de l'Egliſe Grecque, dans toute ſa pureté ; mais l'é-
érité eſt qu'ils y ont mêlé un grand nombre de cérémonies ridicules,
uperſtitions extravagantes qui leur ſont particulieres. Ils rendent un culte
la Vierge Marie & à d'autres Saints, ainſi qu'aux Croix, & ne com-
nt jamais aucune affaire de conſéquence qu'ils n'ayent fait d'abord le Si-
la Croix. Ils employent les éxorciſmes dans le Baptême, & ſe confeſſent
rs à un Prêtre avant que de s'approcher du Sacrement de l'Euchariſtie :
eux qui ſont au deſſus de ſept ans reçoivent ce Sacrement ſous les deux
, & on l'adminiſtre ſous une ſeule eſpece à ceux qui ſont au-deſſous de
. On le donne ordinairement, de même que l'Extrême-Onction, aux
es dont on n'eſpere plus le rétabliſſement ; mais ils n'adorent point ce

Sacrement, & ne croyent point la Tranſſubſtantiation. Ils obſervent quir grandes Fêtes dans l'année, ſans compter beaucoup d'autres jours qui ſont c diés à des Saints particuliers. On n'y prêche jamais, mais on y lit quelqu Chapitres de la ſainte Ecriture, avec la Liturgie de ſaint Bazile, & différen Homélies de ſaint Chryſoſtôme. La Foi chrétienne fut portée dans ce p vers la fin du dixieme ſiecle, par les Prédications de quelques Grecs qui y rent envoyés par le Patriarche qui occupoit alors le ſiege de Conſtantinople.

SECTION TROISIEME,

Concernant la France.

LA France eſt ſituée entre le treizieme & le vingt-ſixieme degré de long tude, & entre le quarante-deuxieme & le cinquante-unieme degré latitude.

Elle a d'Orient en Occident dans ſa plus grande étendue, environ 1 lieues d'une heure, & à peu-près autant du midi au ſeptentrion.

On la diviſe pour plus grande facilité en 12 grands Gouvernemens gén raux ſuivant la derniere aſſemblée des Etats; ſçavoir, 4. au nord, 4. milieu & 4. au midi.

	Gouvernémens.	Villes Capitales.	
Les 4 Gouvernemens du nord ſont,	Picardie,	Amiens,	au nord.
	Normandie,	Rouen,	de l'oueſt
	l'Iſle de France,	Paris,	l'eſt.
	la Champagne,	Troyes,	
Les 4 du milieu ſont,	Bretagne,	Rennes,	
	Orleanois,	Orleans,	de l'oueſt
	Bourgogne,	Dijon,	l'eſt.
	Lionnois,	Lyon,	
Les 4 du midi ſont,	Guienne & Gaſcogne,	Bourdeaux,	
	Languedoc,	Toulouſe,	de l'oueſt
	Dauphiné,	Grenoble,	l'eſt.
	Provence,	Aix,	

La vérité eſt cependant, que la France eſt partagée preſentement en 3 Gouvernemens Generaux Militaires, ces Gouvernemens ſont,

Paris,
l'Iſle de France,
Picardie & Artois,
Boulonnois,
Flandre Françoiſe & Hainault,
Normandie,
le Havre,
Bretagne,
Maine & Perche, & Comté de Laval,
Anjou,
Saumur & le Saumurois,
Touraine,
Orleanois,
Champagne & Brie,
Metz & le pays Meſſin,
la Loraine & Barrois,
Verdun & le Verdunois,
le Toulois,
Haute & Baſſe Alſace,
le Poitou,
Haute & Baſſe Marche,
le Bourbonnois,
le Berry,
le Nivernois,
le Duché de Bourgogne,
la Franche Comté,
la Rochelle & le pays d'Aunis,

ge & Angou-	Beaujolois ,	Rouſſillon ,
,	Guienne & Gaſcogne ,	Languedoc ,
in ,	Navarre & Bearn ,	Dauphiné ,
ne ,	Foix , Donezan & An-	Provence ,
ois , Foretz &	dore ,	

ces Gouvernemens ont des Gouverneurs qui ne répondent qu'au Roi. allons parler de ces douze Gouvernemens en particulier.

§. I. *DE LA PICARDIE.*

			Villes principales.
rdie eſt diviſée	en haute ,	vers l'eſt ,	Guiſe.
	& baſſe ,	vers l'oueſt ,	Abbeville.

		Villes Capitales.	
tePi- con-	la Tierache ,	Guiſe ,	de l'eſt à l'oueſt.
	le Vermandois ,	S. Quentin ,	
	le Santerre ,	Peronne ,	
	l'Amienois ,	Amiens ,	
ſſe Pi- con-	le Pays reconquis ,	Calais ,	du nord au ſud.
	Ardes ,	Ardes ,	
	le Boulonnois ,	Boulogne ,	
	le Ponthieu ,	Abbeville ,	

joint à la Picardie l'Archevêché de Cambray , qui eſt ſitué au nord de e , & dont la principale ville eſt Cambray.

§. II. *LA NORMANDIE.*

			Villes principales.
mandie eſt diviſée	en haute ,	vers l'eſt ,	Roüen.
	& baſſe ,	vers l'oueſt ;	Caen ,

		Villes principales.	
haute andie nt le	Pays de Caux ,	Caudebec ,	du nord au ſud eſt.
	Roüen ,	idem ,	
	Giſors ,	idem ,	
	Evreux ,	idem ,	au midi de Roüen
ſe Nor- e com- le	Cotantin ,	Coutance ,	de l'oueſt à l'eſt.
	Caen ,	idem ,	
	Alençon ,	idem ,	au ſud eſt de Caen

§. III. *L'ISLE DE FRANCE.*

			Villes principales.
de France eſt di- e	en ſeptentrionale ,	la Seine ,	Soiſſons ,
	en méridionale ,	la Seine ,	Melun ,

§. III. L'ISLE DE FRANCE.

		Villes principales.	
L'Iſle de France ſeptentrionale contient.	le Laonois,	Laon,	de l'eſt l'oueſt.
	le Soiſſonnois,	Soiſſons,	
	le Beauvoiſis,	Beauvais,	
	le Vexin François,	Pontoiſe,	de l'oueſt l'eſt.
	le Valois,	Senlis,	
	l'Iſle de France,	Paris,	
	la Brie,	Meaux,	
L'Iſle de France méridionale contient le	Hurepoix,	Melun,	du nord midi.
	le Gaſtinois,	Montargis,	

§. IV. LA CHAMPAGNE.

			Villes principale
On la diviſe	en haute,	au nord,	Rheims.
	en baſſe,	au midi,	Troyes.

		Villes principales.	
La haute Champagne contient le	Rethelois,	Rhetel,	du nord ſud oueſt
	Domaine de Rheims,	Rheims,	
	la haute Champagne,	S. Dizier,	
	le Châlonnois,	Chaalons	ſur marne.
La baſſe Champagne contient le	Senonois,	Sens,	de l'oueſt l'eſt.
	la baſſe Champagne,	Troyes,	
	le Baſſigny,	Langres,	

§. V. LA BRETAGNE.

			Villes principales.
On la diviſe	en haute,	à l'eſt,	Rennes.
	& baſſe,		Breſt.

La haute Bretagne contient les territoires de	Dole,	Dole,	de l'eſt l'oueſt.
	S. Malo,	S. Malo,	
	S. Brieux,	S. Brieux,	
	Rennes,	Rennes,	du nord a midi.
	Nantes,	Nantes,	
La Baſſe Bretagne contient	S. Pol de Leon,	Breſt,	de l'oueſt au nord eſt.
	Treguier,	Treguier,	
	Cornoaille,	Cornoaille,	de l'oueſt à l'eſt.
	Vannes,	Vannes,	

§. *VI.* L'*ORLEANOIS.*

		Villes principales.
…is eft divifé	en Septentrional,	Chartres.
	fur la Riviere de Loire,	Orleans.
	en Méridional,	Poitiers.

…ois …nal	le Maine,	le Mans,	de l'oueft à l'eft.
	le Perche,	Nogent,	
	la Beauce,	Chartres,	
	le Vendômois,	Vendôme,	au midi du Perche.
…i de …is … de …on-	l'Anjou,	Angers,	de l'oueft à l'eft.
	la Touraine,	Tours,	
	le Blefois,	Blois,	
	l'Orleanois,	Orleans,	
	le Nivernois,	Nevers,	
…ois …al	l'Aunis,	la Rochelle,	de l'oueft à l'eft.
	l'Angoumois,	Angoulême,	
	le Poitou,	Poitiers,	
	le Berry,	Bourges,	

§. *VII.* LA *BOURGOGNE.*

		Villes principales.
la Bour-	en haute au nord,	Dijon.
	& baffe à l'oueft,	Bourg en Breffe.

… Bourgogne, ou fimplement Bour- …, contient les Villes de	Auxerre,	de l'oueft à l'eft.
	Semur,	
	Dijon,	
	Chalons,	du nord au midi.
	Macon,	
	Autun,	
	Chavalles,	
…ourgogne, c'eft-à-dire la Breffe, …t les Villes de	Bourg en Breffe,	du nord au fud eft.
	Belley,	
	Trevoux,	à l'oueft.

§. *VIII.* LE *LYONOIS.*

		Villes principales.
… divife	Oriental,	Lyon.
	Occidental,	Clermont.

…nois …con-	le Lionois proprement dit,	Lyon,	du midi au nord.
	le Beaujolois,	Beaujeu,	
	le Forêtz,	Feurs :	à l'oueft.
…nois …l	l'Auvergne { haute, baffe,	Clermont,	du midi au nord.
		S. Flour,	
	le Bourbonnois,	Bourbon,	
	la Marche,	Guerat,	à l'oueft.

§. IX. *LA GUIENNE*, ou *LA GASCOGN*

			VILLES PRINCIPA
On la diviſe	en Guienne au nord , & Gaſcogne au midi ,		Bourdeaux.
La Guienne eſt diviſée en huit Provinces, dont	quatre ſont au midi , ſçavoir ,	la Guienne prement dite ,	Bourdeaux ,
		le Bazadois ,	Bazas ,
		l'Agenois ,	Agen ,
		le Rouergue ,	Rhodès ,
	& quatre au nord , ſçavoir ,	la Saintonge .	Saintes ,
		le Perigord ,	Perigueux ,
		le Limoſin ,	Limoges ,
		le Querci ,	Cahors ,
La Gaſcogne eſt diviſée en trois parties , ſçavoir ,	la ſeptentrionale ſur l'Adour ,	les Landes ,	Dax ,
		Albert ,	*Idem* ,
		Condomois ,	Condom ,
		Armagnac ,	Auch ,
		Gavre ,	Verdun ,
	le païs ſitué ſur l'Adour ,	Labour ,	Bayonne ,
		Gaſcogne proprement dite ,	Ayre ,
		Eſtarax ,	Mirande ,
		Comminges ,	Lombes ,
	la méridionale ſur l'Adour ,	Baſſe-Navarre ,	Saint-Palais ,
		Païs de Soule ,	Mauleons ,
		Bearn ,	Pau ,
		Bigorre ,	Tarbes ,
		Conſerans ,	Saint Bertrand.

§. X. *LE LANGUEDOC.*

		VILLES PRINCIPALES.
On le diviſe	en haut vers l'eſt ,	Toulouſe.
	& bas vers l'oueſt ,	Niſmes.

Le haut Languedoc contient les territoires de	Foix ,	Foix ,	du ſud au ſur la G ne. 42 min. N 36 min. de Toul
	Rieux ,	Rieux ,	
	Touloufe ,	Toulouſe .	
	Alby ,	Alby ,	
	Saint-Papoul ,	S. Papoul ,	
Le bas Languedoc contient les territoires de	Narbonne ,	Narbonne ,	de l'oue l'eſt.
	Beziers ,	Beziers ,	
	Montpellier ,	Montpellier ,	
	Niſmes ,	Niſmes ,	

VILLES PRINCIPALES.

...té des s, di-	Gevaudan, Velay, Vivarais,	Mende, le Puy, Viviers,	de l'oueſt à l'eſt.

§. XI. *LE DAUPHINÉ.*

VILLES PRINCIPALES,

...ſe en ...bas,	le haut à l'eſt, le bas à l'oueſt,	Grenoble. Vienne.
...uphiné contient pluſieurs ...ont les principales ſont,	Grenoble,	ſur l'Iſere.
	Gap, Embrun, Briançon,	auprès, ou ſur la Durance.
...uphiné contient pluſieurs ...dont les plus remarquables	Vienne, Valence, S. Paul de Tricaſten,	du nord au midi.
	Dye, au ſud-eſt de Valence.	

§. XII. *LA PROVENCE.*

VILLES PRINCIPALES.

...ce eſt diviſée en	haute, au nord, moyenne, baſſe, au midi,	Siſteron. Aix. Marſeille.
...Provence contient les Villes	Orange, Avignon, Apt, Forcalquier, Siſteron,	de l'oueſt à l'eſt, au nord de la Durance.
...ce moyenne contient les ...e	Arles, Salon, Aix, Riez, Senez, Glandeve.	de l'oueſt à l'eſt, au midi de la Durance.
...Provence contient les Villes	Marſeille, Toulon, Heires, Fréjus, Grace, Vence, Antibes.	De l'oueſt à l'eſt, auprès ou ſur la côte de la Mer.

J'ajouterai à ces douze Gouvernemens trois autres Païs, qui sont conti à la partie orientale de la France ; sçavoir, la Lorraine, la Franche-Co & l'Alsace ; & une au midi, sçavoir le Roussillon.

LA LORRAINE.

On divise la Lorraine en Lorraine proprement dite, qui a pour Cap Nancy, & le Duché de Bar, situé à l'occident, & dont la Ville Cap est Bar-le-Duc.

VILLES PRINCIPALES.

La Lorraine proprement dite a pour Capitale Nancy, situé dans son mili

Le Duché de Bar,	Bar-le-Duc,	à l'ouest.
La Principauté de Phaltzbourg,	Phaltzbourg,	
Les territoires de Toul, Metz, Verdun,	Toul, Metz, Verdun,	du midi au r
Et tous ceux de Clermont,	Clermont,	15 mil. à l'ouest de Ver
Bitch,	Bitch,	du nord au midi, la partie oriental la Lorraine.
Sarward,	Sarward,	
Sarbruc,	Sarbruc,	
Salme,	Salme,	
Vaudemont,	Vaudemont,	18 mil. au sud-est de T

LA FRANCHE-COMTÉ.

VILLES PRINCIPALES.

On divise la Franche-Comté en	Haute au nord,	Montbelliard.
	moyenne,	Besançon.
	& basse au midi,	Salins.

La haute contient les Villes de	Montbéliard, Vesoul,	de l'est à l'ouest
La moyenne contient les Villes de	Besançon, Dole,	de l'est à l'ouest le Doux.
La basse a pour Villes principales,	Salins, S. Claude,	du nord au midi

L'Alsace est une Province sur la rive occidentale du Rhin, bornée au par le Palatinat du Rhin, au midi par la Suisse, à l'occident par la Lor & à l'orient par la Souabe.

Cette Province fut cédée à la France par la Paix de Westphalie en & par le Traité de Munster l'Empereur & l'Empire céderent au Roi & Couronne, en toute Souveraineté, le Landgraviat de la haute & bass sace.

ans cette Province des mines d'argent, de cuivre & de plomb, &
ninérales. Elle est des plus fertiles qu'il y ait en France, & son
est considérable : il consiste en bois, en vin, eau-de-vie, vinai-
ille de Strasbourg, qui est sa capitale, fait un grand commerce de
oignons, de pavots, d'anis, de fenouil, de safran, de térében-
chanvre, de tartre, de suif, de poudre à gibier, qui est très-estimée,
, du canevas : le débit du blé & l'engrais des bestiaux y attire beau-
ent ; celui du tabac de même. Il y a aussi en Alsace des Manufac-
ouvertures de laine, de tapisserie de Bergame, de futaine, & quan-
ses laine & fil, &c.

ussillon est une Province qui fut cédée à la France par la Paix des
en 1659. Elle est remplie de montagnes, & fertile en bleds, vins,
anges, & beaucoup d'autres fruits.
nan en est la capitale.

---

§. I. *DE LA FRANCE.*

LA France (anciennement *Gallia*, du nom des Gaulois, ou
autrement des Celtes, ses anciens Habitans, & maintenant
l'est par l'Allemagne, à l'ouest par l'Océan, au nord par le Canal de
e & par la Flandre, & au midi par l'Espagne & la mer Méditerra-
appellée par les Italiens & les Espagnols *Franchia*, par les Alle-
ranckreich, & par les Anglois *France*. La plûpart des Auteurs sont
e ce nom lui est venu des Francs, peuple qui habitoit le canton de
gne appellé encore aujourd'hui Franconie, & qui faisant des irruptions
Gaules, & en ayant subjugué insensiblement une grande partie, lui
nom de ses nouveaux maîtres. Ceux-ci, suivant l'opinion de quel-
ivains judicieux, tiroient le leur de certaines franchises que les Empe-
mains leur avoient accordées, & qu'ils avoient refusées aux Nations
, ou, selon d'autres, des mots Allemans *Fraen* & *Ansen*, dont le
signifie libre, & l'autre un héros.

L'air de ce païs est temperé, gracieux, & salutaire ; il tient un juste
ntre le grand chaud & le grand froid, qui incommodent ordinairement
ées situées plus au nord ou au midi ; il est même si sain, qu'on a
remarqué, qu'en général ce Royaume est moins sujet à la peste & aux
s que la plûpart des autres Nations de l'Europe : l'air des environs de
lier, sur-tout, est universellement regardé comme un remede contre
omptions. Le lieu du globe opposé à la France est une partie du grand
acifique.

ol. Le sol de ce Royaume, situé sous les septieme, huitieme & neu-
climats septentrionaux, est extraordinairement fertile, sur-tout en
ins, fruits, chanvre, &c. Les Campagnes y sont grandes & décou-
entremêlées de blés & de vignes, & bordées de quantité d'arbres frui-
y a de vastes Forêts, bien fournies de beaucoup de sortes de bêtes
propres pour la chasse ; plusieurs Montagnes couvertes de troupeaux
ux ; il y en a même qui fournissent des mines fort riches, on y
aussi des mines de charbons, & des carrieres de pierre de taille. Le
g jour est d'environ 16 heures 29 minutes dans les cantons les plus

feptentrionaux, & de 15 heures à peu près dans les parties les plus méridi-
nales, & les nuits à proportion.

Denrées. Les principales denrées du païs consistent en sel, poisson, vins
amandes, corail, canevas, lin, papier, bois, pelleteries, riches étoffes
soie lustrées & à fleurs, verd de gris, &c.

Commerce. La France, située entre deux mers, l'Océan & la Méditerr
née, est à portée de faire le commerce du monde le plus étendu, & le f
effectivement. Elle se suffit à elle-même pour toutes les choses nécessaires à
vie, & pourroit à cet égard, sans en souffrir, n'entretenir aucune commun
cation avec ses voisins. Elle recueille même beaucoup plus de vins, de grain
& d'huile, qu'elle n'en consomme. L'industrie de ses Habitans n'est pas u
moindre ressource pour elle que la richesse & la fertilité de son terroir. Il n'
aucune sorte de marchandise de quelque utilité, qu'elle ne soit en état
fournir aux étrangers, desquels elle ne retire en échange que des choses do
elle se pourroit passer, instrumens du luxe & de la mollesse, si l'on en exce
te les drogues médicinales qu'elle tire des Indes Orientales & Occidentales
encore d'habiles Phisiciens prétendent-ils que si l'on étudioit plus à fond la n
ture des Plantes que nous possédons, non-seulement la Médecine pourr
n'y pas perdre, mais que peut-être elle y gagneroit; quantité d'observatio
faisant voir que la Providence a eu autant de soin, de fournir chaque païs d
remedes appropriés aux maladies qui lui sont spéciales, que des alimens do
il a besoin: en un mot, la France ne donne aux étrangers que son superfl
& ne reçoit d'eux que des choses encore plus superflues, excepté peut-être l'
& l'argent, dont elle tire peu de son propre sol, mais qui au fond ne sont p
de véritables richesses, les véritables étant celles qui servent par elles-mêmes
remplir nos besoins, à nous nourrir, nous loger & nous vêtir.

Outre le blé qui y croît en abondance, & singulierement dans la Beauss
qu'on appelle par cette raison le Grenier de la France, & ses vins, dont l
principaux sont ceux de Bourgogne, de Champagne, & d'Orléans; elle r
cueille aussi beaucoup de lin & de chanvre, que lui fournissent particulierem
la Normandie, la Champagne, & la Picardie; de-là des toiles de toutes
peces, & pour tous les usages, des cordages tant gros que menus, du fil,
la dentelle & du point.

Elle a d'excellens pâturages, singulierement dans la Normandie, le Poito
le Berry, l'Auvergne, le Languedoc; de-là une quantité prodigieuse de bét
de toute espece; de-là aussi une grande abondance de tout ce que fournit
bétail, comme les cuirs, gros & petits, la corne, le suif, le beurre, le f
mage & la laine; de cette derniere se font une infinité d'étoffes différente
draps, serges, étamines, tapisseries, dont il y a un grand nombre de Man
factures. Celle de tapisserie la plus renommée, est la Manufacture royale
Gobelins, & la plus estimée après celle-là est celle de Beauvais. En Fland
on en fait de plus communes, qu'on appelle des verdures, mais qui ne s
point encore à mépriser, & dans le Languedoc, dans quelques endroits de
Normandie, à Strasbourg, aux environs de Toulouse & de Montpellier,
fait une tapisserie commune, destinée pour le peuple, qu'on appelle bergam
Il se fait des étoffes de laines dans plusieurs Provinces diverses; mais ce s
la Picardie & la Normandie qui en fournissent le plus. Les laines de cette d
niere Province sur-tout, ne servent qu'à des étoffes communes.

On éleve des vers à soie dans la Provence & dans le Dauphiné, mais
soie qu'on en tire ne fait qu'une petite partie des étoffes de cette matiere
se fabriquent en France, & ne s'employe pas aux plus belles; on tire le re
du Levant. Lyon est l'entrepôt général de toutes les soies qui se distribu

oyaume : c'eft auffi principalement dans cette même Ville & à Pa-
fe fabriquent & fe vendent les plus magnifiques étoffes de foie, les
ranges, galons, draps d'or & d'argent.
le nombreux haras dans le Poitou, l'Auvergne, la Saintonge & la
Comté.
e gros bétail, la France nourrit encore beaucoup de volaille & de
ui fe confomme par fes Habitans.
lu bois fuffifamment, tant de charpente, que pour brûler ; de belles
le plâtre aux environs de Paris, du moellon & des pierres de taille,
quelles celles de faint Leu font les plus eftimées ; de la pierre de liais,
fe & du marbre.
onts de Voge & ceux du Dauphiné lui fourniffent des bois de ma-

uffillon, & la Provence fur-tout, donnent une quantité prodigieufe

roît point de fucre, non plus que dans toute l'Europe, mais on l'y
ut, & on l'y rafine, à Orléans, à Angers, à Saumur, &c.
abrique auffi beaucoup de papier, fur-tout dans le Limofin, l'Angou-
Champagne, l'Orléanois, le Perche ; dans la Bretagne, à Leon &
r ; dans le Vivarais ; dans la Provence, où il y a jufqu'à foixante
, & dans l'Auvergne, qui fournit le plus fin & le plus beau de

cier ne vaut pas celui d'Allemagne, mais elle le travaille mieux. Elle
nd nombre de mines & de forges de fer, dans l'Orléanois, l'An-
, le Nivernois, le Maine, le Perche, le Berry ; quelques-unes en
, Bourgogne & Franche-Comté ; celui-ci fur-tout eft très-eftimé, &
iers de cette Province, qui le mettent en œuvre, paffent pour d'excel-
riers. Il y a auffi une mine de fer en Dauphiné, dans la montagne
rd, à quelques lieues de Grenoble, dont le fer eft parfait, &c. Il y
d'étain & une de jais dans le Languedoc.
bon nombre de verreries près de Paris, dans l'Orléanois, dans le
en Normandie, en Lorraine, où ceux qui travaillent le verrre font
tilshommes, qui ne font point cenfés déroger par ce travail. On fait
s dans ces deux dernieres Provinces du verre épais, plat, & fans bou-
'on employe en guife de glace pour les caroffes de louage.
t auffi de la fayance & de l'émail très-eftimé, à Nevers.
vons de Toulon & de Marfeille font préférés à tous autres.
artie fur-tout où les ouvriers françois excellent, ce font tous les ou-
quinquaillerie, & fingulierement ceux de coutellerie.
e commerce de la France confifte dans toutes les marchandifes que
ons de dire, tant les fruits, vins, grains, bétail, métaux, & au-
uctions de fon cru, que les ouvrages que fes habitans en font. Elle
un grand commerce d'eau-de-vie, fur-tout de celle de vin, qui fe
principalemenr à la Rochelle, dans la Saintonge, le païs d'Aunis,
ois, la Touraine & le Blefois, & dans toute la Guienne.
ance n'eft pas le feul païs de l'Europe qui foit arrofé par la mer ; ce-
fon fel marin eft le plus eftimé, & elle en fait un grand commerce
étrangers, fingulierement de celui des marais de Bourneuf, & de
Guerrande en Bretagne, & celui de Lorraine.
illes les plus commerçantes font entr'autres, Marfeille, Lyon, la
& Paris : on verra dans la defcription du commerce des autres païs
ont les marchandifes qu'elle en tire en échange des fiennes.

Le seul commerce réciproque de la Capitale avec les Provinces est consi-
rable. C'est là que viennent se rendre, comme à leur rendez-vous commu
presque toutes les denrées & les marchandises qu'elles produisent. Il y
Paris deux Foires par année, celles de S. Germain & S. Laurent, & d
Marchés par semaines, où se vendent toutes les choses nécessaires à la vie.
Police y est sur-tout bien exercée par rapport au blé, à la farine, & au pa
& l'on tient la main à ce que les marchands de blé aient soin de garnir su
samment les Halles, & les Boulangers les Marchés ; en sorte que le pain
peut guère manquer dans la Capitale, qu'il n'y ait une véritable disette.
deux principaux Marchés de bestiaux pour Paris, sont Sceaux & Poissy.
Jardins, qu'on appelle Marais aux environs de Paris, fournissent cette gra
ville de légumes verds. Les Provinces fournissent les autres vivres.

Il y a à Paris six Corps ou Communautés de Marchands, sans com
la Communauté des Marchands de Vin, qui n'est point aggregée à ceux-
& plus de cent vingt Communautés d'Arts & Métiers, non compris les
vilegiés, qui sans avoir été reçus en qualités de Maîtres, en ont toutes
prérogatives.

Raretés. On peut mettre au nombre des principales curiosités de la Fr
ce, quelques monumens remarquables des antiquités Romaines qui se voy
encore dans ce païs : on peut les réduire aux articles suivans ; sçavoir, 1°.
Arcs de triomphe, tels que celui qu'on voit à Rheims, bien conservé ; i
composé de trois arcades, & orné de beaucoup de figures & de trophé
mais on ignore le nom de celui qui l'a fait construire. Il y a aussi des ru
de plusieurs autres auprès d'Autun en Bourgogne ; un à Saintes en Guien
un autre presque entier dans la ville d'Orange, érigé par Caius Marius
Luctatius Catulus, à l'occasion de la victoire qu'ils remporterent sur les C
bres & les Teutons ; on y voit aussi des ruines d'un cirque Romain. On
ajouter à ce que je viens de rapporter ce fameux Pont, situé à 12 lieue
Nismes, composé de trois étages d'arches élevées les unes sur les autres
dont le dernier de tous est un Aqueduc. 2°. Les amphithéatres, comme
ruines de celui de Chalon en Bourgogne, qui paroît avoir été fort beau
autre à Perigueux en Guienne ; un à Toulouse en Languedoc ; un aut
Arles en Provence, & un à Vienne en Dauphiné ; mais le principal de
est celui de Nismes, qui est d'une grandeur extraordinaire, & orné de b
coup de colonnes, où on voit des Aigles Romaines, avec la fable de Re
& Romulus allaités par une Louve. 3°. Les restes de quelques Temples
Payens, particulierement ceux du Temple de Janus, qu'on appelle mai
nant le Jenetoye, à Autun ; ceux de la Déesse Venus, à Perigueux ; & c
de Diane, près de Nismes en Languedoc. 4°. Les ruines de quelques anc
Aqueducs, comme ceux qui sont près de Coulange en Bourgogne, ceu
Dole en Bretagne, d'autres à Autun, & ceux de Toulouse. 5°. Des Col
nes remarquables, & particulierement ces anciennes Piramides qui se vo
près d'Autun ; mais plus particulierement ce fameux Obelisque Romain
Granite Oriental, à Arles, qui est admiré par les curieux, & qui a 52 p
de hauteur, sept pieds de diametre par la base, quoique tout d'une seule
re. On peut mettre au nombre des monumens de l'antiquité le grand pa
taillé dans le roc environ à deux lieues de Briançon en Dauphiné ; cet ou
ge surprenant a donné lieu à bien des conjectures : les uns l'attribuent à J
Cesar, & d'autres à Annibal. On peut encore ajouter à ce que nous ve
de dire ce grand Bouclier rond, d'argent massif, qui fut pêché dans le Rh
près d'Avignon, en 1665 ; il a 20 pouces de diametre, & pese 21 liv
il a 1900 ans d'antiquité, & représente Scipion l'Afriquain à demi-couve

au qui tient sa pique, & que des Officiers Romains & Espagnols
olliciter en faveur d'une belle fille. Ce bouclier fut consacré à ce bra-
, après qu'il eut restitué cette belle captive à Allucius, Prince de
qui l'avoit épousée.
t les principaux restes de la vénérable antiquité que l'on remarque
oyaume. Après avoir parlé de ces raretés, il n'est pas hors de pro-
er quelques curiosités naturelles, dont les plus dignes de remarque
Des Eaux dont les qualités sont singulieres, & sur-tout celles d'au-
x en Gascogne, si renommé pour ses bains, que c'est de-là que la
l'Aquitaine a tiré son nom. Les Eaux minérales de Bourbon, si cé-
tems même des Romains, & cette fameuse Fontaine d'auprès de
qui paroît toujours couverte de flammes, & qui bout à gros bouil-
cependant être jamais chaude. Il y a aussi une autre source bouil-
lieue de Montpellier, que les Voyageurs ont rendu célebre ; & en-
rce d'huile près de Gabian, sur la route de l'Orléanois, & la Fon-
lermont en Auvergne, dont les eaux sont d'une nature pétrifiante,
e autre qu'on voit auprès de la ville du Mans, & qui fait paroître
actement comme de l'or. 2°. Des Montagnes remarquables, parti-
t celles d'auprès de Rhodes en Guienne, qu'on appelle les Monta-
Cansac, qui s'enflamment toutes les fois qu'il tombe de la pluie.
ues souterrains ou passages effrayans, tels que ceux qu'on voit dans
saint Aubin du Cormier, en Bretagne, à travers lequel se précipite
; & un autre auprès de Niont en Dauphiné, d'où il sort continuel-
vent violent. Telles sont les principales curiosités, tant naturelles
lles, qui se trouvent en France, & principalement les dernieres.
des raretés que l'Art a produites dans ces derniers tems, il y en a
au nombre desquelles on peut placer le fameux Canal de Languedoc,
ifique Palais de Versailles, ainsi que plusieurs autres somptueux édi-
ur-tout des Eglises, mais toutes ces choses sont trop bien connues,
grand nombre, pour en donner ici un détail circonstancié.

Archevêchés. Les Archevêchés de France sont ceux de

Paris, Comte & Primat de France.
Lyon, Primat des Gaules & de Germanie.
Roüen, Duc & Pair du Royaume.
Sens, Duc & Pair, & Légat du S. Siége.
Rheims, Primat de Normandie.

Tours,	Aix,
Bourges,	Embrun,
Alby,	Vienne,
Bourdeaux,	Arles,
Ausch,	Besançon,
Narbonne,	Cambray,
Toulouse,	



Evêchés. Les Evêchés suffragans de ces Archevêchés sont ;

Paris, Chartres, Orleans, Meaux, Blois,

Lyon Autun, Langres, Macon, Chalon, Dijon, Saint Claude,

Roüen Bayeux, Avranges, Evreux, Séez, Lizieux, Coutance,

Sens Troyes, Auxerre, Nevers, Bethleem,

Metz, Toul & Verdun, sont suffragans de Treves,

Rheims Soissons, Laon, Chaalons, Senlis, Beauvais, Amiens, Noyon, Boulogne,

Tours le Mans, Angers, Rennes, Nantes, Quimper, Vannes, Saint Malo,

Tours Saint Brieu, Treguier, S. Pol de Leon, Dol,

Bourges Clermont, Limoge, Saint Fleur, le Puy, Tulle,

Alby Castres, Mende, Rhodez, Cahors, Vabres,

Bourdeaux Poitiers, Saintes, Angoulême, Perigueux, Agen, Coudom, Sarlat, la Rochelle, Luçon,

Ausch Acqs, Aires, Bazas, Bayonne, Comminges, Couserans, Leitoure, Lescar, Oleron, Tarbes,

Narbon. Carcassone, Alet, Alais,

Narbonne Beziers, Agde, Lodeve, Montpellier, Nîmes, Usetz, Saint Pons, Perpignan,

Toulouse Pamiers, Mirepoix, Montauban, Lavaur, Saint Papoul, Lombez, Rieux,

Aix Apt, Riez, Frejus, Gap, Sisteron,

Embrun Digne, Glandeve, Vence, Senez, Grasse,

Vienne Valence, Die, Grenoble, Viviers,

Arles Marseille, Orange, S. Paul 3 Châte

Besanç. Belley,

Cambr. Arras, Saint Omer, Strasbourg, Quebec.

Universités. Les Universités de ce Royaume sont établies dans les es suivantes,

Paris,	Angers,	Strasbourg,	Toulouse,
Bourdeaux,	Caen,	Rheims,	Perpignan
Poitiers,	Montpellier,	Valence,	Douay,
Orleans,	Cahors,	Aix,	Dolle,
Bourges,	Nantes,	Avignon,	Orange,
Arles,	la Fleche,	Pont-à-mousson,	Besançon,

Les François sont en général vifs, polis & actifs, & amateurs
s. Ils ont la conception nette, & parlent aisément. Depuis un sie-
porté les Lettres au plus haut point, tant hommes que femmes,
endus célebres dans tout le monde sçavant par les talens supérieurs
t doués.

e. La langue Françoise, composée principalement du Latin, &
mots Allemans & Gothiques, a été perfectionnée dans les der-
par l'Académie Royale établie à Paris. On l'admire tellement pour
e & sa douceur, qu'elle s'est étendue considérablement dans tout
de sorte qu'elle est devenue la principale langue en usage dans la
Cours de l'Europe.

nement. Ce Royaume, qui anciennement faisoit partie de l'Em-
n, fut avec le tems envahi par les Francs, les Goths & les Bour-
mais sur-tout par les premiers, qui l'érigerent en Monarchie, qui
dans la succession des Rois de trois races différentes, sçavoir la
nne, la Carlovingienne & la Capetienne, est à présent aussi grande
utre Royaume de la Chrétienté. Son Souverain est le premier Po-
Monarque le plus puissant & le plus absolu des Princes Chrétiens,
n Europe : il tient le premier rang entre le Têtes couronnées, &
qu'aux Empereurs d'Allemagne. Il a le titre de Roi très-Chrétien,
îné de l'Eglise. Sa Couronne est héréditaire dans la personne de ses
iles ; les femmes en étant exclues par la loi Salique.

ume est, comme nous avons dit ci-devant, partagé en trente-huit
ens Généraux Militaires ; & pour mieux gérer les affaires publi-
endre la Justice, on a établi beaucoup de Cours de Judicature dans
aume, dont les principales sont, les Parlemens, Chambres des
Cours des Aydes, Présidiaux, Généralités, Elections, &c. I. Les
, qui sont les Cours Souveraines de la Nation, sont au nombre de
trois Cours supérieures ; ces assemblées se tiennent dans les Villes
Toulouse, *Rouen*, *Grenoble*, *Bourdeaux*, *Dijon*, *Aix*,
Pau, *Metz*, *Besançon*, *Douay* ; les trois Cours supérieures
nar, *Perpignan* & *Arras*. Ces Parlemens sont divisés, à raison
ictions respectives, en plusieurs Chambres, sur-tout celui de Pa-
en a pas moins de dix ; sçavoir, 1°. La Grande-Chambre, ou la
s Pairs du Royaume. 2°. La Tournelle civile, qui prend connois-
uses civiles, au-dessus de la valeur de mille livres. 3°. La Tour-
ielle, dans laquelle sont portés & jugés les appels des Cours infé-
matiere criminelle. Outre ces trois Chambres, il y a cinq Cham-
nquêtes, où on juge les affaires sur la déposition des témoins. Enfin
Chambres des Requêtes, qui connoissent des affaires qu'ont les
rivilégiées. II. Les Chambres des Comptes, où on discute les comp-
cernent le Roi & l'Etat, où on reçoit les hommages qui sont dûs à
iefs Royaux, & où on enregistre les Traités de Paix, les conces-
dées par le Roi, & autres choses semblables. Ces Chambres sont
de onze, & tiennent leurs séances dans les Villes de *Paris*, *Rouen*,
antes, *Montpellier*, *Grenoble*, *Aix*, *Pau*, *Blois*, *Lille* &
III. Les Cours des Aydes, où on connoît & on juge sans appel,
s causes qui ont rapport aux revenus du Roi, & particulierement
Tailles & Gabelles. Il y a treize Cours des Aydes, qui se tiennent
Montpellier, *Rennes*, *Rouen*, *Clermont*, celle de *Montau-*
u Parlement, *Bourdeaux*, *Aix*, *Grenoble*, *Metz*, *Dijon*
IV. Les Cours Présidiales, composées de plusieurs Juges, dans

lesquelles on juge les causes civiles de moindre importance, & les appels in jettés des Justices subalternes de Village. V. Les Intendances & les Géné lités. Les Intendans sont pour veiller à ce qu'on impose dans leur district taxes, proportionnément aux sommes que le Roi & son Conseil ont jugé voir être levées. Ils sont au nombre de trente-deux, distribués d'une man convenable dans tous les cantons du Royaume. Ils connoissent aussi des ma res qui concernent le domaine de la Couronne, les revenus du Roi, & au causes semblables. VI. Enfin les Elections, qui sont de petites Jurisdict subordonnées aux Généralités, & dont l'emploi est de supputer dans leurs visions respectives, combien chaque Paroisse doit payer des sommes taxées la Généralité, & en conséquence d'envoyer dans chaque Paroisse des or aux habitans de choisir un Collecteur, qui impose pardevant elles à chacu cotte qu'il doit supporter, & qui, après l'avoit reçue, la porte aux Géné tés, qui la déposent dans le Trésor Royal. Outre ces Cours de Judicature je viens de parler, il y a en France un grand nombre de Cours inférie pour les matieres peu importantes, tant civiles que criminelles, & une titude d'Officiers publics, ou de Prevôts, Sénéchaux, Baillis, &c. Mai bornes que je me suis prescrites, ne me permettent pas d'entrer dans un grand détail à cet égard.

Armoiries. Le Roi de France porte pour armes, d'azur à trois fleu lis d'or, deux en chef & une à la base. L'écusson est environné des co des Ordres de Saint Michel & du Saint Esprit. Pour cimier il a un casque entierement ouvert, sur lequel est une couronne fermée comme une cour Impériale, qui a huit rayons recourbés terminés par une double fleur d Les supports sont deux Anges habillés en Lévites; le tout sous un Pav Royal semé de France, doublé d'hermine, avec ces mots pour devise : *omnibus floribus elegi mihi lilium; lilia neque laborant, n nent.*

Religion. La seule Religion dont l'exercice soit permis en France est de l'Eglise Romaine. Toutes les décisions du Concile de Trente en m de Foi, y sont reçues : mais parmi celles qui regardent les points de pline, les droits de la Couronne & les libertés de l'Eglise Gallicane, il plusieurs de rejettées. Les Protestans ou Calvinistes, avoient anciennem permission de professer publiquement leur Religion, suivant plusieurs accordés par les Rois de France, & sur-tout par l'Edit de Nantes de l' 1598. donné par Henri IV. Mais Louis XIV. révoqua cet Edit par sa D ration du mois d'Octobre 1685. défendit l'exercice de la Religion réfor & ordonna à tout son peuple, sous des peines séveres, de faire pro d'aucune autre Religion que la Catholique Romaine. Cette Déclaratio suivie de la destruction des Temples des Protestans, ce qui obligea un nombre d'entr'eux à quitter le Royaume.

La Foi Chrétienne fut portée pour la premiere fois dans ce Royaume Saint Denis, qui fut le premier Evêque de Paris.



SECT

ECTION QUATRIEME,

Contenant la Germanie, ou Allemagne.

nagne eſt ſituée entre le vingt-un & le trente-ſeptieme degré de
itude, & entre le quarante-cinq & le cinquante-cinquieme degré de
n y comprenant les Païs-Bas ; ce qui lui donne dans ſa plus grande
u midi au ſeptentrion, environ 600 milles, ou 200 lieues d'une
environ autant dans ſa plus gande étendue d'orient en occident.
nagne ſe diviſe ordinairement en dix Cercles, dont voici l'ordre.

e Cercle d'Autriche,	5. De Baviere.
elui de Bourgogne, qui exiſte plus.	6. De Franconie.
e Cercle des quatre Elec-urs.	7. De Souabe.
	8. Du Haut-Rhin.
	9. De Weſtphalie.
e Haute-Saxe.	10. De Baſſe-Saxe.

iviſe en trois parties ; ſçavoir, l'Allemagne ſeptentrionale, le milieu
nagne, & l'Allemagne méridionale.

		Villes Capitales,	
gne ſeptentrionale it les Païs-Bas, Cercles de	Païs-Bas,	Amſterdam & Bruxelles,	de l'oueſt à l'eſt.
	Weſtphalie,	Munſter,	
	Baſſe-Saxe,	Hambourg,	
	Haute-Saxe,	Wittemberg,	
nne contient les s de	Haut-Rhin,	Francfort,	
	Bas-Rhin,	Heidelberg,	
	Franconie,	Nuremberg,	
gne méridionale nt les Cercles de	Souabe,	Auſbourg,	
	Baviere,	Munich,	
	Autriche,	Vienne,	

§. I. DES PAYS-BAS.

			Villes Capitales,
divisé	ſeptentrionaux,	ſçavoir, la Hollande,	Amſterdam.
	& méridionaux,	la Flandre,	Bruxelles.

llande contient ſept Provinces, dont quatre ſont au midi & trois au

au midi,	la Hollande proprement dite,	Amſterdam.
	la Zeelande,	Middelbourg.
,	Utrecht,	Utrecht.
	Zutphen & partie de la Gueldre,	Zutphen.

		Villes Capitales
Trois au nord, sçavoir,	Over-Yssel,	Deventer.
	Frise,	Lewarden.
	Groningue,	Groningue.

La Flandre contient dix Provinces, sçavoir,

Quatre Duchés,	Gueldre,	Guilders.
	Brabant,	Bruxelles.
	Luxembourg,	Luxembourg.
	Limbourg,	Limbourg.
Quatre Comtés,	la Flandre proprement dite,	Bruges.
	l'Artois,	Arras.
	le Hainaut,	Mons.
	Namur,	Namur.
Le Marquisat du Saint Empire,		Anvers.
La Seigneurie de Malines,		Malines.

La Hollande, la Flandre proprement dite, & le Brabant, étant les prin pales de ces dix-sept Provinces, je vais les examiner plus en détail, & ferai mention des Villes les plus remarquables que chacune d'elles contie

La Hollande proprement dite est divisée en septentrionale & méridiona

Les principales Villes de la Hollande septentriale sont,	Gorée, dans l'Isle de Gorée.	
	Briel, Rotterdam, Dort, Gorcum, Heusden,	auprès ou sur la Meuse, l'ouest à l'est.
	Delft, La Haye, Leyde,	dans la partie occidentale sud-ouest au nord-est.
Celles de la Hollande méridionale sont,	Amsterdam, sur le canal Amstel.	
	Harlem, Beverwick, Alkmaer, Enchysen,	dans la partie occidentale midi au nord.
	Hoorn, Edam, Moneckedam, Muyden, Naerden,	sur le Zuyder-Zée, ou la r méridionale du nord midi.

La Flandre proprement dite est partagée en orientale & occidentale.

pales Villes ndre orien- ,

- Dendermonde, Aloft, Ninove, Grammont, — fur la Dendre, du nord au midi.
- Gand, Oudenarde, Tournay, — fur le Scheld, — du nord au fud-oueft.
- Saint-Amand, Douay, — fur la Scarpe, — du nord au fud-oueft.
- Deynfe, Courtray, Armentieres, Lille, — auprès ou fur le Lys, du nord au fud-oueft.

ipales Villes landre occi- font,

- Graveline, Dunkerque, Nieuport, Oftende, Sluys, — cinq Ports de mer confidérables qui regnent du midi au nord-eft.
- Bruges, Axel, Hulft, — de l'oueft à l'eft.
- Rupelmonde fur le Scheld, à 5 milles au midi d'Anvers.
- Furnes, Dixmude, Thyelt, Bergue S. Vinox, Ypres, — de l'oueft à l'eft.
- Caffel, la Ville la plus méridionale.

divife le Duché de Brabant en feptentrional & méridional.

pales Villes du eptentrional font,

- Bos-le-Duc, Breda, Steenbourg, Berg-op-zoom, — de l'eft à l'oueft.
- Anvers, fur le Scheld,
- Mecklem fur la Dendre.

ipales Villes du méridional font,

- Arfchot, Sichem, Dieft, — fur la Dendre de l'oueft à l'eft.
- Bruxelles, Louvain, Tilmont, — de l'oueft à l'eft.
- Indoigne, à 12 milles au fud-eft de Louvain.
- Gemblours, Genape, Nivelle, — de l'eft à l'oueft.

§. II. LE CERCLE DE WESTPHALIE

		Capitales.
Est divisé en	nord-est entre le Weser & l'Elme,	Osnabruck.
	moyenne entre l'Elme & le Rhin,	Munster.
	sud-ouest entre le Rhin & le Cercle des Païs-Bas,	Liege.

Le nord-est de la Westphalie comprend	les Comtés de	Oldembourg,	Oldembourg,	sur le
		Hoya,	Hoya,	ser, du
		Diepholt,	Diepholt,	au mi
		Schomberg,	Schomberg,	
	La Principauté de Minden,		Minden,	
	les Comtés de	Embden, ou Frise orientale,	Embden,	
		Linge,	Linge,	auprès
	l'Evêché d'Osnabruck,		Osnabruck,	l'Elme
	les Comtés de	Tecklenbourg,	Teckenbourg,	nord
		Ravensbourg,	Ravensbourg,	sud-es
Le milieu de la Westphalie comprend	le Comté de Bentheim,		Bentheim,	du no
	l'Evêché de Munster,		Munster,	ouest
	le Comté de Lip,		Lip,	sud-e
	l'Evêché de Paderborne,		Paderborne,	
	le Duché de Westphalie,		Arenberg,	de l'e
	les Comtés de	la Marck,	Ham,	l'oues
		Bergues,	Dusseldorp,	
Le sud-ouest de la Westphalie comprend	la succession des Duchés de	Cléves,	Cléves,	du nor
		Juliers,	Juliers,	midi.
	l'Evêché de Liége,		Liége, à l'ouest de Ju	

§. III. LE CERCLE DE LA BASSE SAXE

Le Cercle de la Basse-Saxe est divisé en trois parties, sçavoir,

Le	nord,	dont les Villes principales sont,	Hambourg.
	milieu,		Lunebourg.
	midi,		Magdebourg.

			Villes.	
Le nord de la Basse-Saxe contient les Duchés de	Holstein, qui comprend les Duchés de	Dirmarsh,	Meldord,	Hambourg,
		Holstein proprement dit,	Kiel,	
		Stormarie,	Gelustat,	
		Wagerland,	Lubeck,	
	Lawenbourg,		Lawenbourg,	
	Meckelbourg,		Wismar,	

		Villes principales.	
de la Basse-... comprend les ... de	Bremen, Ferden, Lunebourg,	Bremen, Ferden, Lunebourg,	de l'ouest à l'est.
... la Basse-... comprend	Hildersheim, Evêché, Brunswick, Duché, Halberstat, Principauté, Magdebourg, Archevêché,	Hildersheim, Brunswick & Wolfembuttel, Halberstat, Magdebourg,	
... la Basse-... tient les ... de	Hanovre, Gruppenhagen, Gottingen,	Hanovre, à 16 milles au nord-ouest; Gruppenhagen, à 37 milles au sud; Gottingen, à 14 mil. au sud de Grup.	de Hildersheim.
	Reinstein, Woringen,	Blackenbourg, à 10 milles; Elbengeroda, à 12 milles	au sud-ouest de Halberstat.

V. LE CERCLE DE LA HAUTE-SAXE.

... divise { méridional & septentrional } { Villes principales } Wirtemberg. Stetin.

...-Saxe ...nale ...t	le Duché de Saxe proprement dit, le Marquisat de Misnie, le Landgraviat de Thuringe,	Wittemberg, Dresde, Erfort, à l'ouest.	du nord au midi.

		Villes Capitales.		
Le Marquisat de Brandebourg,	Altmark, à l'ouest, Midlemark, Newmark, à l'est,	Stendal, Berlin, Gustrin,	Berlin,	du sud au nord.
le Duché de Poméranie,	Ducale, à l'est, Royale, à l'ouest,	Camin, Stetin,	Stetin,	

...te-Saxe comprend, outre cela, plusieurs petites Principautés de la ... Saxe, qui ont été démembrées du Landgraviat de Thuringe. Voici ...pales.

...ncipauté d'Anhalt, au sud de Magdebourg, dont la capitale est ...g.

		Villes Capitales.	
...és de	Weimar, Gotha, Eisenach,	Weimar, à 13 milles à l'est; Gotha, à 14 milles à l'ouest; Eisenach, à 26 mil. à l'ouest	d'Erfort.

		Villes Capitales.	
Les Comtés de	Schwartſberg,	Schwartſberg, à 24 milles au ſud	d'
	Belchlingen,	Belchlingen, à 20 m. au nord-eſt	ſ
	Mansfield,	Mansfield, à 55 mil.	au ſud-oueſ
L'Evêché de Hal,		Hall, à 36 milles	Wittembe

§. V. LE CERCLE DU BAS-RHIN.

		Villes Capitales.
On le diviſe en	oriental &	Heidelberg.
	occidental,	Cologne.

Il comprend plus particulierement	l'Archevêché de Cologne,	Cologne, entre Juliers & le Rhi
	le Palatinat du Rhin,	Heidelberg, ſur le Necker.
	les Archevêchés de Triers,	Triers, ſur la Moſelle.
	les Archevêchés de Mentz,	Mentz, ſur le Rhin.
	l'Evêché de Worms,	Worms, ſur le Rhin.
	le Duché de Simmeren,	Simmeren, à 33 m. oueſt de Me
	Rhinegrave,	Kirn, à 2 mil. au ſud de Simme

Les Comtés de	Meurs,	Meurs, à 28 mil. au ſud-eſt de Cléves en We
	Spenheim,	Creutznach, à 20 milles au ſud-oueſt de Me
	Veldentz,	Veldentz, à 27 milles au nord-eſt de Triers.
	Leynengen,	Leynengen, à 12 milles au ſud-oueſt de Wo

§. VI. LE CERCLE DU HAUT-RHIN.

		Villes principales.
Le Cercle du Haut-Rhin eſt diviſé en	ſeptentrional,	Caſſel.
	& méridional,	Francfort.

Il contient	le Duché de Zueybruck, ou des Deux-Ponts,	Zueybruck, à 44 milles à l'oue Worms.
	Le Landgraviat de Heſſe-Caſſel,	Caſſel, la plus au nord.
	Le Landgraviat de Darmſtat,	Darmſtat, entre le Rhin & le Mei
	le Territoire de Francfort,	Francfort, ſur le Mein.
	les Comtés de Valdeck,	Valdeck, ſur le Mein.
	Solms,	Solms, du nord au ſud, à l'c
	Iſembourg,	Iſembourg, du Landg. de Heſſe-Ca
	Naſſau,	Naſſaw, de l'oueſt au ſud-
	Catzenelberg,	Catzenelberg, au nord du Rhi
	Hanaw,	Hanaw,
	Erpach,	Erpach,

§. VII. LE CERCLE DE FRANCONIE.

		Villes principales.
On le diviſe en	méridional	Nuremberg.
	& ſeptentrional,	Gobourg.

VILLES PRINCIPALES.

ritoire de Nuremberg, Nuremberg, sur un bras du Mein.
arqui- { Ouspach, Culenbach, de } Ouspach, à 23 milles à l'ouest de Noremb. Culenbach,
vêchés { Bamberg, Wurtsbourg, Aichstat, } Bamberg, Wurtsbourg, } de l'est à l'ouest. Aichstat, à 34 milles au sud de Nuremb.

t encore le Sénat du Grand-Maître de l'Ordre Teutonique, dont
cipale est Margentheim, à 57 milles à l'ouest de Nuremberg;

plusieurs Comtés, dont les principaux sont,

erg, } Villes principales, { Reinech, Wertheim, Holach, } du nord au midi, dans la partie occidentale de ce Cercle.
Papenheim, à 12 milles à l'ouest d'Aichstat.
Schwartzenberg, à 32 m. au nord-ouest de Nur.
Castel, à 23 milles au sud-ouest de Bamberg.

VIII. LE CERCLE DE SOUABE.

{ oriental, & occidental, } { Ses Villes Capitales sont, } Ausbourg, Stugart,

Les Villes principales sont

né de Wirtemberg, — { Stugart, Tubingen, } auprès ou sur le Necker,
hés de { Constance, — Constance, sur le lac de Constance,
Ausbourg, } — Ausbourg, sur le Lech,

arquisats { Bade, — Bade, à 38 milles à l'ouest de Stugart.
Burgaw, — Burgaw, à 10 milles à l'ouest d'Ausbourg.
Ortnau, } — Offenbourg, à 20 milles au midi de Bade,

ncipau- { Farstenbourg, — Farstenbourg, à 36 milles au nord-ouest de Constance.
Hoenzollern, } — Hoenzollern, à 2 milles au midi de Tubingen.

tés de { Othing, — Othing, à 38 milles au nord-ouest d'Ausbourg.
Reckbery, — Gemuna, à 43 milles à l'ouest de Othing.
Konigseck, } — Konigseck, à 18 milles au nord de Constance.

LE CERCLE DE SOUABE.

La Souabe comprend		Les Villes principales sont
Les Baronies de	Walbourg,	Walbourg, sur le Wald à mil. au nord-eft de Conſta
	Limpourg,	Limpourg, à 37 milles à l'o de Otting.
Les Territoires de	Inſtingen,	Inſtingen, à 28 milles au eſt de Stugart.
	Fuggers,	Babenhauſen, à 33 mille ſud-oueſt d'Auſbourg.
	Ulm,	Ulm, à 38 milles à l'o d'Auſbourg.
l'Abbaye de Kempton,		Kempton, à 50 milles au oueſt d'Auſbourg.

On ajoute encore au cercle de Souabe, l'Alſace; dans la partie occi tale, c'eſt-à-dire, ce qui eſt deçà le Rhin eſt à la France, dont la Ca eſt Straſbourg.

On la diviſe en haute vers le ſud, & baſſe vers le nord.

La haute Alſace contient les Villes de	Fribourg, Briſach, Colmar,	ſitués	de l'eſt à l'ou
La baſſe Alſace contient les Villes de	Straſbourg, Haguenau, Zabern, à l'oueſt,		du midi au n

§. IX. LE CERCLE DE BAVIERE.

		Villes.
On diviſe la Baviere en	ſeptentrionale,	Leuchenberg.
	& méridionale,	Munich, ou Munchen.

Elle comprend	le Landgraviat de Ruchenberg,	Ruchenberg,	du
	les Territoires de Sultzbach,	Sultzbach,	au
	les Territoires de Amberg,	Amberg,	ou
	l'Abbaye de Walthauſen,	Walthauſen,	du n
	le Comté de Chambe,	Chambe,	mi

La Baviere méridionale contient	le Duché & Electorat de Baviere, haute au ſud,	Munich ou Munchen
	le Duché & Electorat de Baviere, baſſe au nord,	Ratiſbonne ou Rege
	l'Archevêché de Saltſbourg,	Saltſbourg, au midi

La Baviere comprend outre cela pluſieurs autres Domaines, & part rement,

VILLES PRINCIPALES.

e Newbourg, — Newbourg, à 10 milles au midi de l'Archevêché d'Aichstat en Franconie.

s { Paſſaw, Freiſingen, } — Paſſaw, à 68 milles à l'eſt de Ratiſbonne. Freiſingen, à 10 milles au nord de Munich.

§. X. *LE CERCLE D'AUTRICHE.*

ſe { haute à l'eſt, baſſe à l'oueſt, } { Villes principales, } { Vienne. Inſpruck.

La baſſe Autriche contient

		VILLES PRINCIPALES.	
hé d'Au-	orientale, occidentale,	Vienne, Lintz,	Vienne, Capitale de tout le cercle.
e,	haute à l'oueſt, baſſe à l'eſt,	Judenbourg, Gratz,	Judenbourg, } du nord au midi.
nthie,	haute à l'oueſt, baſſe à l'eſt,	Willach, Clagenfu,	Clagenfu, } du nord au midi.
niole,	haute au nord, baſſe au ſud,	Laubach, Locs,	Laubach, } du nord au midi.
Autriche t le	Comté de Tirol, Evêché de Brixen,	Inſpruck, Brixen,	du nord au midi.

ces païs, l'Autriche contient encore d'autres petites ſouverainetés; t les deux ſuivantes.

nés { Goritie, Cille, } en Carniole, { à 40 milles à l'oueſt, à 36 milles à l'eſt } de Laubach.

omprend ordinairement ſous ce cercle la Boheme, qui contient

		VILLES CAPITALES.	
me de Boheme, proprement		Prague,	
za-	haute vers le nord, baſſe vers le midi,	Straw, Pantzen,	Pantzen, } du midi au nord.
ora-	orientale, occidentale,	Weiskirk, Olmutz,	Olmutz, } du midi au nord.
ché e,	haute au midi, baſſe au nord,	Proppaw, Breſlaw,	Breſlaw, } du midi au nord.

Après les dix cercles de la Germanie, vient la Suiffe, qui contient tre[ize] cantons, avec plufieurs Villes & Préfectures alliées.

1°. Les treize cantons Suiffes font ceux de

Zurich,	Switz,	Glaris,	Soleure,
Berne,	Underwald,	Bafle,	Schaffoufe,
Lucerne,	Zug,	Fribourg,	Appenzel.
Uri,			

Ces cantons font placés ici fuivant le rang qu'ils obfervent lorfqu'ils vot[ent] dans les diettes générales ; chacun d'eux a une Ville Capitale qui porte [son] nom, à l'exception du canton d'Uri dont la Capitale eft Altorf, & Und[er]wald, dont la principale Ville fe nomme Stant ; on les range fous trois c[las]fes ; fçavoir,

L'oueft de la Suiffe qui comprend les cantons de	Bafle, Soleure, Berne, Fribourg,	du nord au midi.
Le milieu qui comprend les cantons de	Schaffoufe, Zurich, Zug, Lucerne, Switz, Underwald, Uri,	du nord au midi.
La Suiffe orientale qui comprend les cantons de	Appenzel, Glaris,	du nord au midi.

2°. les principaux Alliés des Suiffes font	les Grifons, la Ville de Geneve,	à l'oueft du	Comté du Tir[ol] Lac de Genev[e]

3°. Les principales préfectures des Suiffes font	Eaden, Bremgarten, Milligen,	à l'oueft au nord-oueft	de Zuri[ch]
	Sargas, au nord des Grifons.		

On pourroit joindre à l'Empire Germanique le Royaume de Hongrie, q[ui] eft prefque entiérement fous la domination de l'Empereur ; mais j'en parl[e]rai lorfque je ferai parvenu à la partie de la Turquie qui eft en Europe.

Ce grand corps étant divifé, comme je l'ai obfervé, en 10 cercles, & [le] premier de tous, je veux dire, celui des Païs-bas, étant le plus remarqual[ble] à certains égards, je vais en faire la defcription, en tant qu'il eft compofé [de] la Hollande & de la Flandre, enfuite je parlerai de tous les autres conjoint[e]ment, fous le titre de Germanie fuperieure, ou haute Allemagne.

§. I. DE LA HOLLANDE.

A Hollande, anciennement *Batavia*, qui faisoit partie du païs des anciens Belges, & qui maintenant est bornée à l'est par la magne, à l'ouest & au nord par une partie de l'Ocean Germanique, par la Flandre, est appellée par les Italiens & les Espagnols *Hol-* ette dénomination lui vient, suivant quelques-uns, de *Hol* & mots Teutoniques, qui signifient un canton de terre bas & enfon- l'autres aiment mieux faire venir ce mot de *Oeland*, isle de la mer lont les Habitans qui étoient de grands Pirates, & qui infestoient nt ces Mers, se saisirent enfin de cette partie du continent, & s'y

air de cette contrée est en général épais & humide, à cause des fréquens qui s'élevent de beaucoup de Lacs & de Canaux dont ce upé. C'est à cette humidité de l'air qu'on doit imputer les fievres auxquelles les Habitans sont sujets. Le lieu du globe opposé à la st une partie du grand Ocean pacifique.

Ce païs est situé fort bas, & sous le commencement du dixieme entrional; le sol en est naturellement humide & marécageux; mais is ont eu l'adresse de le couper d'une si grande quantité de Canaux, ein est devenu fort propre pour les pâturages & le labourage, & sur- les pâturages; aussi en employent-ils la plus grande partie à en- grands troupeaux de vaches; la longueur des plus grands jours est dix-sept heures dans les parties les plus septentrionales.

s. On peut, à la rigueur, restraindre au seul beurre & au fromage que ce païs fournit de son cru; mais si on a égard aux Manufac- que ce peuple entretient chez lui, & dont il tire les matériaux des ons, & au commerce surprenant qu'il fait dans la plus grande partie connu; on peut regarder la Hollande comme un magasin qui ren- plus riches & les meilleures marchandises de toutes les Nations.

rce. La Hollande par elle-même fournit très-peu de marchandises ers: les principales de son cru sont des beurres, des fromages, des du gros bétail, de la fayance & des toiles; le tout à cause de la es pâturages.

brique aussi des étoffes de laine de toutes sortes; mais la Hollande pas toute la laine qu'on y emploie. Elle en tire d'Allemagne, d'An- le Pologne, du Levant, de la Perse, & du Perou.

toiles, non-seulement elles ne sont pas toutes du cru de la Hol- ais la plus grande partie n'y est pas même fabriquée; elles ont été es des Etats voisins, & blanchies à Harlem.

t ainsi de toutes leurs autres Manufactures; celles de soie, d'étoffes argent, & d'une infinité d'autres, dont les matieres qui y entrent d'ailleurs, la Hollande ne fournissant pas à ses Habitans même les de la vie. Mais les Hollandois réparent abondamment l'ingratitude roir, par leur industrie & leur commerce, qui est immense & Ils ont, dit-on, autant de vaisseaux en mer, eux seuls, que tout le Europe ensemble; ils font eux seuls plus de commerce dans tout le tous leurs voisins ensemble, & partagent celui du Levant, de la des deux Indes. Il est même peu de contrées dans l'Asie, l'Afri-

que & l'Amerique, où ils n'aient quelques habitations. On parlera de ces c
lonnies dans leur rang.

Ce feroit une chofe infinie que de détailler toutes les fortes de marchandi
fur lefquelles roule leur commerce, attendu qu'ils font en quelque mani
les Courtiers ou Facteurs de tout l'Univers ; fi ce n'eft par rapport au co
merce qu'ils font au nord & dans la mer Baltique, lequel eft plus particu
rement deftiné à leur ufage ; car outre les grains & denrées qu'ils en ti
pour la vie, c'eft auffi dans ces contrées principalement qu'ils fe fourni
de tous les matériaux, & fingulierement des bois néceffaires pour leur nav
tion. Ils portent dans le nord, en échange, des marchandifes qu'ils en tire
des épiceries, des drogues, du fel, du fucre, des vins, de l'eau-de-vie,
toiles & des étoffes de laine & de foie.

Jufqu'au commencement du dix-feptieme fiecle les Hollandois ne comn
çoient au Levant que fous la banniere de France. Depuis 1612 ils le font
la leur propre, & font à préfent de toutes les Nations chrétiennes celle q
fait le commerce le plus étendu. Le centre de leur commerce au Levant
Smyrne.

Leurs établiffemens aux Indes Occidentales ne font pas nombreux, r
leur commerce y eft très-confidérable. Curaffau, Ifle voifine du continen
l'Amérique, dont ils font en poffeffion depuis 1632, favorife extrêmement
commerce dans cette vafte partie du monde.

Le principal fiége de leur commerce en Afrique eft le Cap de bonne E
rance. Leur plus grand trafic dans cette contrée eft celui des Negres : ils e
rent auffi de la poudre d'or, des dents d'éléphant, des cuirs, des gomm
des plumes d'autruche, de la cire & des drogues pour les teintures.

Mais leur plus grand & plus important commerce eft celui qu'ils fon
Afie, principalement par leur Compagnie des Indes Orientales, qui
ruiné celui des Portugais. Batavia, dans l'Ifle de Java, eft le centre de
commerce dans toutes les Indes Orientales : c'eft le rendez-vous de to
les marchandifes de l'Afie, & c'eft de-là qu'elles fe diftribuent enfuite
tous les Comptoirs.

Ils font les feuls qui commercent au Japon ; encore leur commerce y
très-borné & très-gêné. Le fiege de leur commerce pour cet Etat eft une p
Ifle proche de Nangazaki.

Le Comptoir qu'ils ont à Surate eft après celui de Java un des plus con
rables.

Raretés. Les principales & les plus remarquables curiofités qu'on voi
Hollande font ; 1°. La grande multitude de Canaux artificiels, qui
coûté des dépenfes prodigieufes, & qui font d'une grande utilité, tant po
commerce que pour les voyages. 2°. On conferve avec foin le premier
qui ait été imprimé en Europe ; fçavoir, un exemplaire des Offices de C
ron, & on le montre aux curieux à Harlem, où l'Art de l'Imprimerie fu
venté, ou du moins perfectionné. 3°. Des Fontaines curieufes, fur-tout
qu'on appelle le Baffin de Venus, & les deux grandes cafcades ou chutes d
qui fe trouvent dans les délicieux Jardins appartenans à Loo. 4°. La Font
de bronze de l'Eglife de S. Pierre à Zutphen, qui eft remarquable par fon
vail admirable. 5°. Les deux Baffins de bronze qu'on voit dans le villag
Lofdun, dans lefquels Don Guillaume, Evêque, fuffragant de Trêves, b
fa en 1276 trois cens foixante-cinq enfans ; fçavoir, 182 garçons, autan
filles, & un hermaphrodite, que la Comteffe de Heneberg, fille de Flo
IV. Comte de Hollande, mit au monde d'une feule couche. On voit à
penhague, dans le Cabinet du Roi, un de ces enfans, ou du moins un

, qu'on dit en être un ; car bien des gens révoquent tout ce fait en
La Carriere de pierre située près de Maestricht, qui ressemble à un
s souterrain ; elle a été pratiquée dans une grande Montagne, &
e par plusieurs milliers de pilliers quarrés, de 20 pieds de hauteur,
els il y a des promenoirs spacieux, & beaucoup de petits réduits
, qui sont très-utiles en tems de guerre, & qui servent de retraites
les Habitans du païs circonvoisin, qui s'y retirent avec tous leurs
que l'approche des ennemis répand l'allarme chez eux. 7°. Le lieu
e Synode de Dort en 1619, avec les sieges sur lesquelles les mem-
ent ; on le fait voir aux étrangers comme une des raretés du païs.
el de Ville d'Amsterdam est un édifice si magnifique, qu'il mérite
niné en détail par les voyageurs curieux, ses fondemens ont été
plusieurs milliers de pilotis enfoncés dans la terre. 9°. La Statue
fameux Didier Erasme, dans la ville d'Amsterdam, mérite d'être
, aussi-bien que la petite maison où ce grand homme a reçu la nais-
st ce qu'apprend aux étrangers un distique qu'on a écrit sur la porte,
en Hollandois, & en Espagnol : enfin, on peut mettre au nombre
de la Hollande le Bourg de Leyde, qui est un lieu fort ancien, &
nombre de curiosités qu'a recueillies sa fameuse Université, & dont
marquables sont ; 1°. La corne & la peau d'un Rhinoceros : 2°. la tê-
s d'un autre, avec les vertebres de son col. 3°. Une écaille d'huitre
e, qui pese 130 livres : 4°. deux peaux humaines, l'une d'un homme
d'une femme, tannées & préparées comme le cuir, avec une paire
s faite d'une semblable peau. 5°. Une autre peau humaine préparée
a parchemin. 6°. Le Portrait d'un païsan de Prusse, qui avala un
e dix pouces de longueur, & qu'on dit avoir vécu huit ans après
ui eut tiré de l'estomac. 7°. Une chemise faite des entrailles d'un
8°. Un bouclier curieux, fait de l'écaille d'une tortue de mer.
estomac & une vessie d'une grosseur prodigieuse, tirée d'un poisson
ux apporté de Scheveling. 10°. Deux momies Egyptiennes, fort
, qui sont les corps de deux Princes. 11°. Deux lampes sépulcrales,
ieurs urnes très-anciennes, qui viennent des Romains & des Egyp-
°. Les membres de plusieurs monstres marins. 13°. Tous les muscles
ndons du corps humain arrangés avec soin par le Professeur Stalpert
Wiel. 14°. Une représentation d'Osiris, divinité Egyptienne, en
e le tems a presque toute gâtée. 15°. Une autre en airain, avec trois
Egypte, en pierre. 16°. Une représentation d'Isis, qui présente la
le à son fils Orus. 17°. Une autre représentation d'Isis sur un petit cof-
contient le cœur d'un Prince Egyptien embaumé. 18°. Un morceau
rbe qui a la figure d'une tête de chien. 19°. Une coupe faite d'un crâ-
e. 20°. Un morceau de pain pétrifié. 21°. Le squelette monstrueux
mme qui avoit les mains & les jambes crochues.

evêchés. Il n'y a qu'un seul Archevêché dans ce païs, qui est celui
t ; encore n'est-ce qu'un titre.

hés. L'Archevêque d'Utrecht a sous lui cinq Suffragans titulaires qui
Evêques de

Deventer,
Groningue,
Harlem,
Leuwarden,
Midlebourg,

Universités. Les Universités de Hollande sont au nombre de cinq ; sçav

Leyde ,
Utrecht ,
Franeker ,
Groningue ,
Harderwick.

Mœurs. Les naturels de ce païs passent pour un peuple qui n'est pas recommandable par l'esprit , ni par le sçavoir vivre ; ils péchent sur-tout d le dernier, & s'embarassent si peu de suivre les différentes modes , & les p rafinemens de politesse qui sont en usage chez leurs voisins , qu'ils aim mieux donner dans l'extrémité opposée. La principale qualité de ce peu après la propreté singuliere de ses maisons , est ce génie surprenant qui porte à une industrie louable, dont il paroît universellement inspiré , & fait que les personnes de tout âge , de tout sexe , & de tous les états, s'oc pent utilement de façon ou d'autre. Les Hollandois sont si industrieux au-dans & au-dehors du païs , qu'on peut à juste titre comparer la Hollande à grande ruche , dont la ville d'Amsterdam est l'entrée ; la multitude de Vaiss qui y arrivent & en partent tous les jours , représente au naturel un essain beilles qui vont & viennent à la porte de la ruche , quand elles sont occupé travailler dans un beau jour d'été. Avec cette industrie , ils entretiennent p sieurs Manufactures lucratives au-dedans du païs , & font un commerc prodigieux dans les païs étrangers , qu'ils sont parvenus à acquérir un pouv & des richesses immenses , qui les rendent très-puissans.

Langage. La Langue des Païs-Bas est une dialecte de l'Allemand , à quelle on a mêlé plusieurs mots tirés du françois & du latin. Cette Langue rien d'attrayant pour les étrangers.

Gouvernement. Les sept Provinces de Hollande étant soumises à un G vernement démocratique , forment pour ainsi dire autant de Républiques. C que Province est un Etat distingué ; chaque Ville a par elle-même un p voir indépendant de juger de toutes sortes de causes , tant civiles que cri nelles , & même d'infliger des peines capitales : mais toutes les Provin jointes ensemble , composent une République la plus considérable de l'Euro Cette République est gouvernée par l'Assemblée des Etats Généraux , com sée de sept voix , une pour chaque Province. C'est à cette Assemblée , qu tient ordinairement à la Haye , qu'appartient le pouvoir de faire la guerre la paix ; de recevoir ou d'envoyer des Ambassadeurs ; d'examiner l'état Places frontieres , & de déterminer les sommes d'argent qu'on doit lever p le service de l'Etat. Les affaires ne s'y décident pas à la pluralité des voix ; m il faut le consentement unanime de toutes les Provinces ; chaque Député d retourner dans sa Province pour y proposer ces matieres dans une Assembl composée des Députés de toutes les Villes ; ensuite il faut que ces Députés tournent , & portent le consentement des principaux , autrement on ne p rien conclure. Dans cette Assemblée des Etats Généraux , les sept Provin donnent leurs voix dans l'ordre suivant ; la Gueldre vote la p miere (parce qu'elle est la plus ancienne , & que ce furent ses Plén potentiaires qui proposerent l'union les premiers.) 2°. La Hollande. 3°. Zelande. 4°. Utrecht. 5°. La Frise. 6°. Overyssel. 7°. Enfin Groningue. A dessous de cette Assemblée il y a le Conseil d'Etat (composé de 12 personn dont la Gueldre en envoye deux , la Hollande trois , la Zelande deux , Utre deux , la Frise un , Overyssel un , & Groningue un ,) dont les fonctions s de délibérer préalablement sur les matieres qui doivent être proposées a

ux, ainsi que d'arrêter les dépenses pour l'année suivante, & de
noyens de lever les subsides. Au-dessous de ce Conseil il y a une
Comptes, composée de deux Députés de chaque Province, dont
d'examiner les comptes publics, & l'emploi qu'on a fait des fi-
es les fois que les Etats ordonnent l'équipement d'une flote, le
miranté est chargé d'en prendre soin, & de régler toutes les af-
cernent la Marine. Ce Conseil a cinq Colleges subordonnés, qui
s dans les trois Provinces maritimes; la Hollande, la Zelande,
x qui prennent soin de faire exécuter tous les ordres que le Con-
e de tems en tems.

. Les armes des sept Provinces-Unies, ou des Etats de Hollan-
, à un lion de gueule, qui tient dans une de ses pates un sabre,
un faisceau de sept fleches, serrées les unes contre les autres,
sion aux sept Provinces alliées, avec la devise suivante, *concor-
iæ crescunt*.

Il n'y a point de païs dans l'Europe qui vante davantage sa Re-
it-être point de peuple dans toute la chretienté qui en ait moins
ollande. En effet, on y voit toutes les sectes & les partis diffé-
fession ouverte de leur croyance (car toutes les Religions y ont
bre en faveur du commerce,) & cependant ce que l'Apôtre
chap. 1. *vers.* 27.) appelle la Religion pure & sans tache de-
eft aussi peu connue, pour ne pas dire moins, que dans aucun
la chretienté. La Religion dominante, & qu'on professe publi-
la Calviniste; le Christianisme fut d'abord porté dans cette con-
s dans le même tems que dans la Haute-Allemagne, dont nous
près.

---

§. II. DE LA FLANDRE.

Flandre, anciennement nommée *Gallia Belgica*, est à pré-
nt bornée à l'est par la Haute-Allemagne, à l'ouest par une par-
Germanique, au nord par la Hollande, & au midi par la Fran-
pellée par les Italiens *Fiandra*, par les Espagnols *Flandra*,
is *Flandre*, par les Allemands *Flandern*, & par les Anglois
ette dénomination lui vient, selon quelques-uns, de Flande-
e Clodion II. Roi de France, qui florissoit vers le commence-
ieme siecle; mais d'autres aiment mieux le dériver de *Flan-*
ie de Hideric second, qui f t Prince de Buc, & grand Forestier
t gouverna cette Province sous les ordres de Charlemagne & de
nnaire.

de ces différentes Provinces passe pour être assez sain : cepen-
é du terrein occasionne souvent dans l'hiver des brouillards épais
rnicieux pour les Habitans, si des vents secs d'Orient, venant
ne, ne purifioient l'air, & ne causoient de fortes gelées pen-
mois. Le lieu du globe opposé à la Flandre est dans le grand
ie.

terrein de cette contrée, située sous le neuvieme climat sep-
est pas par-tout le même; il est bon en général, mais il y a
i il est infiniment meilleur que dans d'autres. Il produit des
cines, & plusieurs sortes de fruits, en si grande quantité, qu'il

n'y a point de païs, sous le même climat, qui puisse lui être comparé
trouve dans les Provinces de Hainault & de Namur, ainsi que dans l'E
de Liege, quelques mines de fer & de plomb, des carrieres de marbr
plusieurs mines d'excellent charbon. Les jours & les nuits y sont à peu p
même longueur qu'au nord de la France.

Denrées. Les principales marchandises du païs sont le produit de ses M
factures; ce sont des tapisseries, des étoffes grossieres, des toiles de lin
soies travaillées, des camelots, des dentelles, &c.

Commerce. On y fait des dentelles très-renommées, telles que so
particulier celles de Malines, nom que portent aussi celles qu'on fabriqu
d'autres Villes de cette Province, comme celles qu'on fabrique à A
à Bruxelles, & à Bruges. On y fait aussi, singulierement à Anvers, de
series très-estimées, & des cuirs dorés les plus beaux qui se fabriquent e
rope.

On en tire de plus des grains, du lin, du chanvre, du fil très-estimé,
colzat, c'est-à-dire de la graine de chanvre pour faire de l'huile.

On fabrique à Bruges des toiles qui passent pour toiles de Hollande
y a aux environs d'Anvers des Blanchiries fort en vogue, où l'on appo
toiles pour les blanchir de tous les cantons de la Flandre.

L'Imprimerie s'y maintient toujours sur un assez bon pié.

La Flandre ne fait guere de commerce qu'avec ses voisins, singulie
les François, les Hollandois, & les Anglois.

Curiosités. Il y a près de S. Omer un grand Lac, où l'on voit p
Isles flotantes, habitées pour la plûpart, qui se meuvent par le mo
cordes attachées à de gros poteaux enfoncés dans la terre; il y a sur une
Isles une Eglise, avec un Couvent de Religieux Bernardins. 2°. On
Tongres, à dix milles au nord-ouest de Liege, quelques restes d'
Temples, & autres Bâtimens construits par les Romains. 3°. La mag
Eglise d'Anvers, dédiée à la sainte Vierge, qui contient 66 Chapelles
y a à Gand, dans une tour appellée Belfort, une cloche à qui on a d
nom de Roland, & qui pese 11000 livres. 5°. On remarque à Bruxel
fameuse Gallerie, dans laquelle est un écho qui répete 15 fois. 6°.
monde connoît les belles sources d'eaux médicinales de Spa, Village
vêché de Liege.

Archevêchés. Les Archevêchés de cette contrée sont ceux de Ma
de Cambray.

Evêchés. On compte dans la Flandre onze Evêchés, qui sont ce

Liege,	Bos-le-Duc,
Anvers,	Arras,
Gand,	Tournay,
Bruges,	S. Omer,
Ypres,	Namur.
Ruremonde,	

Universités. Les Universités de Flandre sont au nombre de tr
voir, celles de

Louvain,	Douay,	Li

Les Habitans de ces différentes Provinces sont un mélange d'Es-
François, & de Hollandois; ainsi la meilleure façon de connoî-
stere en général, est d'examiner les mœurs particulieres de ces
(chacune à leur article principal) & de les comparer les unes
es.

Le langage dont on se sert communément en Flandre est la Lan-
qui est un François corrompu, lardé de plusieurs mots Hollan-
gnols; il faut pourtant en excepter les Provinces limitrophes de la
ù on parle communément Hollandois.

ement. Cette contrée, c'est-à-dire toutes les Provinces qui ap-
autrefois aux Espagnols, appartiennent presque toutes aujourd'hui

es. Voyez celles d'Espagne.

La Religion Catholique, Apostolique & Romaine, s'est toujours
ns sa pureté dans ces Provinces.

DE LA HAUTE ALLEMAGNE.

A Haute Allemagne qui contient une partie de l'ancienne Ger-
manie, avec un peu de la Gaule & de l'Illyrie, & un canton
Italie, est bornée maintenant à l'Orient par la Pologne, à l'Oc-
France, au nord par le Danemarc, & une partie de la mer Bal-
midi par l'Italie. Les Italiens la nomment *Alta Alemagna*, les
llemania Alta, les François *Haute Allemagne*, les Alle-
-touch-land, & les Anglois *Germany*. Nos critiques modernes
usieurs disputes sur l'origine de ce mot: quelques Auteurs Alle-
son étymologie des mots de leur Langue *Gaer mennen*, c'est-à-
p de gens; d'autres de *Gere*, qui signifie assembler, parce que
ds sont un assemblage de plusieurs Nations: d'autres enfin de *Gar*
, pour insinuer que c'étoit un peuple guerrier. Quelques-uns vou-
oiqu'avec peu de fondement, lui donner une étymologie hébraï-
opinion de toutes la plus probable, est que les Habitans de ce païs
és *Germani* par les Romains, soit parce que c'étoit un peuple
nnêté, soit pour signifier par ce mot qu'ils étoient freres des Gau-
sins.

r de cette contrée varie suivant la situation des différentes parties
ontinent. En général il est froid vers le nord; mais dans les Pro-
us méridionales, il a la même température que dans les endroits
situés sous les mêmes paralleles. Le lieu du globe opposé à l'Al-
dans le grand Océan Pacifique.

e terrein de cette contrée, placée sous les huitieme, neuvieme,
nzieme climats septentrionaux, differe beaucoup à proportion de
situation de ses parties. Celui qui se trouve dans les cercles méri-
isi que dans le milieu de ce continent, & particulierement dans
haut & bas Rhin, ne le cede à aucun autre païs du monde pour
le fruits, de blé, & des vins: mais du côté du nord, & sur-tout
l'autre Saxe, & dans la Westphalie, le sol n'est pas à beaucoup
en vin, (parce que le raisin n'y murit pas assez;) mais pour les
urages, ces païs en sont abondamment fournis; tout le païs en
tez beau, sain & avantageux; il produit en abondance, non-seu-

lement les choses qui sont nécessaires à la vie, mais encore beaucou celles qui la rendent délicieuse. Les plus longs jours dans les cantons les septentrionaux sont d'environ dix-sept heures, & dans les païs situés le pl midi sont de douze heures, & les nuits à proportion.

Denrées. Les principales denrées du païs sont le blé, les métaux, l'a le sel, le vin, la viande, le lin, le mercure, les armures, des ouvrag fer, &c.

Commerce. Il consiste sur-tout en toutes sortes d'ouvrages d'acier, de de cuivre, d'or & d'argent, de toiles & de fils, écrus pour la plûpart, d ban de fil & de soie, des ouvrages de tabletterie, le tout d'une délicate d'une perfection infiniment supérieures à tout ce qu'on voit ailleurs, d bac, & du porc salé & fumé.

On estime singulierement les ouvrages de chaudronnerie d'Aix-la-Chap l'orfévrerie d'Ausbourg, les ouvrages d'acier, & les glaces de Berli mercerie & quinquaillerie de Nuremberg, les filagrammes d'or & d'argen le fil trait des mêmes métaux, fabriqués dans cette même Ville.

Les autres marchandises qu'on en tire sont principalement la bier Brunswick, qui est très-forte, & soutient la mer; les bois de charpen Coblentz, des canons, boulets, grenades, bombes, & autres armes l'attaque des Villes, lesquelles se fabriquent particulierement à Cologne se vendent aussi toutes sortes d'ustensils de ménage, en fer; il se vend a safre & du pastel à Erford & à Langensaltz, du cuivre en plaque, & ouvré pour toutes sortes d'ouvrages de ferrures, comme loquets, verr pentures, serrures, ustensils de cuisine, & outils pour les artisans.

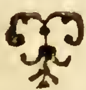
Joignez à ces marchandises toutes celles qui se vendent dans les Foi Marchés des différentes Villes d'Allemagne, sur-tout dans les Anséati nous n'entreprendrons point d'en faire le détail, parce que c'en feroit fini; le commerce de la plûpart de ces Villes étant aussi considérable qu d'aucune autre de l'Europe.

Curiosités. Les choses qui méritent le plus la qualification de rares rieuses dans cette vaste contrée, peuvent se réduire à ce qui suit. 1°. ques sources remarquables comme celle d'auprès de Geesbach, en Alsace la surface est couverte d'une substance grasse & huileuse, que les païsans nent ordinairement pour graisser les roues de leurs charrettes. Une aut de Paderborn, en Westphalie, appellée Methorn, qui a trois lits, différ uns des autres pour la couleur, le goût, & les qualités, & une troisiem le Diocèse de Paderborn, qui est remarquable en ce qu'elle se perd de tous les vingt-quatre heures, & retourne dans l'espace de six heures, avec tant de violence, qu'elle fait tourner trois moulins à une petite d de sa source. On y voit aussi des Fontaines salées, particulierement cell près de Lunebourg dans le Duché de ce nom; une autre à Hall, dans l re Saxe, & une troisieme à Saltzwedel, dans le Marquisat de B bourg: on peut encore ajouter une grande quantité de sources, do eaux sont fort estimées, soit pour les bains ou pour leurs qualités purg telles sont les eaux de Stutgard dans le Wirtemberg, celles d'Aix-l pelle en Westphalie, & celles du Marquisat de Bade, qui ont donn nom à tout le Canton. 2°. Quelques Lacs extraordinaires, particulie celui qu'on appelle la mer Zirchnitzer, dans la Carniole; il a enviro milles d'Allemagne de longueur, & un de largeur; on y remarque p passages ou cavités soûterraines, dans lesquelles l'eau & les poissons du retirent tous les ans au mois de Janvier, & reviennent autour du r Septembre; un autre Lac dans la Souabe, dont les eaux sont de telle

nt fur le champ les filets des Pêcheurs lorfqu'ils vont jufqu'au s cavités remarquables, particulierement celles de Blackenbourg, Saxe, qu'on appelle communément le trou de Buman, dont per- encore trouver le bout, quoique bien des gens ayent voyagé de- long-tems, à deffein d'en chercher l'extrémité ; une autre ap- *Propetfchio*, avec beaucoup d'autres cavités foûterraines qu'on Carniole, à peu de diftance de la mer Zirchnitzer, dont on vient fin, une autre auprès de Hamelem, à environ 30 milles de Ha- trée de laquelle eft un monument qui apprend la perte de 130 en- ent engloutis tous vivans il y a plus de 400 ans ; mais fi on croit qui s'eft confervée dans la Tranfilvanie, ces enfans y furent car il y a encore beaucoup de gens dans le païs qui fe difent de la . 4°. Des édifices fuperbes, & principalement quelques Cathé- s, telles que celles de Strafbourg & de Magdebourg, dont la der- utels, ainfi que celle d'Ulm, qui eft remarquable par un orgue on parle beaucoup, qui a 93 piés de hauteur, & 28 piés de lar- arni de 16 foufflets, & de tuyaux d'une groffeur fi prodigieufe, os a 13 pouces de diametre. 5°. Quelques rochers & pierres re- articulierement deux rochers auprès de Blackenbourg qui repré- turel deux Moines couverts de leurs frocs, auffi exactement que t taillés exprès. On voit auffi auprès de Blackenbourg plufieurs a enlevées de terre, & qui repréfentent divers animaux, & des qu'il y en a dans le Lac voifin, & même des figures humaines. e Lac du Comté de Mansfield, il y a des pierres qui ont la forme s, & de différentes fortes de poiffons. Joignez à ces pierres re- elles qui fe trouvent tout communément fur le Mont Calenbourg, de Vienne, & qui repréfentent au naturel des arbres & des feuil- ainfi qu'une carriere de ces cantons, dont on tire des pierres entes que du fucre candi bien rafiné. 6°. Plufieurs cabinets de cu- bien garnis, & principalement celui du Palais d'Infpruck, & un à Drefde; mais le plus curieux de tous eft celui du Palais de l'Em- nne, dont les raretés font en fi grand nombre, que le catalogue un volume *in-folio*. 7°. On conferve à Mayence, & on montre s, une rareté moderne ; c'eft une feuille de parchemin, fur la- de douze fortes d'écritures, avec quantité de miniatures & de à la plume par un nommé Thomas Schuviker, qui étoit né fans voit fait tout cela avec le pié. A l'égard du fameux foudre de qui avoit 31 piés de diametre, & 21 de haut, avant que les Fran- t détruit pendant les dernieres guerres, il eft fi connu qu'il n'eft e que j'en parle.

hés. Les Archevêchés de cette contrée font ceux de

ayence,	Saltzbourg,
rêves,	Bremen,
ologne,	Prague,
agdebourg,	Vienne,



Evêchés. Les Evêchés de ce païs sont ceux de

Metz, Toul, Verdun, } *à la France.*
Liége,
Munster,
Minden,
Osnabruch,
Meissen,
Maesbourg,
Naumbourg,
Brandebourg,
Havelberg,
Spire,
Worms;
Strasbourg, *à la France.*
Wurtsbourg,
Aichstat,
Verden,
Ghur,
Hildesheim,
Paderborn,
Constance,
Halberstat,
Bamberg,
Freisenghen,
Ratisbonne,
Passau,
Chimes,
Seckaw,
Lavant,
Brixen,
Gurck,
Neustadt,
Lubeck,
Ratsbourg,
Schwerin,
Olmutz,
Leutmeritz,
Konninsgratz.

Universités. Les Universités de la Haute-Allemagne sont celles d

Vienne,
Prague,
Mayence,
Cologne,
Tréves,
Liége,
Heidelberg,
Leipsick,
Erfort,
Fribourg,
Ingolstat,
Thubingen,
Rostoch,
Wittemberg,
Francfort sur l'Oder,
Marpurg,
Strasbourg,
Gipswald,
Dillenghen,
Jena,
Lewenghen,
Helmstat,
Sigen,
Paderborn,
Altorf,
Olmutz,
Keil,
Graïtz.

Mœurs. Les Allemans passent communément pour des gens soli pleins de probité : ils sont extrèmement droits dans leurs procédés, & de conserver la sincérité tant vantée de leurs ancêtres. Ceux qui suiv parti de la guerre ou des sciences, & sur-tout les premiers, y font pou dinaire de grands progrès. Ce peuple a aussi beaucoup de génie pour la des sciences qui comprend la méchanique, & plusieurs personnes de ce tion se sont illustrées par des inventions singulieres, particulierement c la poudre à canon, invention fatale que découvrit par hasard un Moir pellé Bertholdus Swart, en faisant sur le feu une expérience de Chimie un creuset dans lequel il y avoit du salpêtre, du soufre & autres matiere blables mêlées ensemble. On prétend aussi qu'ils ont inventé l'art de l'

nais les Hollandois leur difputent l'honneur de cette découverte, &
t à un nommé Laurent Caffer de Harlem : en effet, à bien exami-
ofe, il paroît que les Allemans ont tiré de Hollande les premieres
et art, & qu'ils n'ont fait que le perfectionner à Mayence. Les plus
oles des ouvrages de méchanique que ce peuple ait donnés depuis
fiécles, font une montre curieufe qui fut faite pour Charles-Quint,
oit dans le chaton de fa bague, & cette autre de l'Electeur de
i étoit placée dans le pommeau de fa felle. A l'égard de la mouche
de l'aigle de bois de Regio Montanus, ils font fi connus qu'il eft
ême de les nommer ; j'ajouterai feulement que l'invention de la der-
es machines, quoique donnée communément à Regio Montanus,
que la premiere, lui eft difputée par Aulugelle, qui attribue l'hon-
e morceau curieux de méchanifme à Architas.

ge. La langue dont on fe fert dans cette contrée fe nomme le haut
; elle eft fort ancienne, & paffe pour avoir la prononciation no-
le, plus propre pour un Général que pour un Courtifan. Il n'y a
s langues occidentales de l'Europe, qui ait moins d'affinité avec le
celle-ci. Les langues maternelles de plufieurs Royaumes & Etats
pe tirent leur origine de celle des Allemans. Elle eft à préfent di-
un grand nombre de dialectes différentes les unes des autres. Celle
le dans la Mifnie paffe en général pour l'Allemand le plus pur.

rnement. Ce grand corps comprend plus de trois cens Souverainetés
s, qui toutes, ou du moins la plûpart, font hommage à un chef,
econnoiffent pour leur Souverain, fçavoir l'Empereur d'Allemagne.
eft éléctif & gouverné par des Diettes. La loi générale de l'Empire
tous les différens Etats comme des membres d'un feul corps) eft le
vil ou Romain, mêlé du Droit Canon, à quoi on peut ajouter les
s Coûtumes des Allemans & les différens Statuts que les Diettes font
a autre. Les Etats particuliers ont, outre cela, des loix particulieres,
ent dans toute l'étendue de ces Etats. Tout l'Empire eft partagé en
les, dont chacun (excepté celui des Belges, ou le Cercle de Bour-
ui n'a plus de voix dans la Diette) a un ou plufieurs Directeurs, qui
dans leurs affemblées ; fçavoir, l'Evêque de Munfter & le Duc de
g, pour la Weftphalie ; le Marquis de Brandebourg & le Duc de
k, chacun à leur tour, pour la Baffe-Saxe ; l'Electeur de Saxe pour
-Saxe ; l'Archevêque de Mayence pour le Bas-Rhin ; l'Electeur Pala-
Evêque de Worms pour le Haut-Rhin ; l'Evêque de Bamberg & le
de Culmback pour la Franconie ; le Duc de Wittemberg & l'Evêque
tance pour la Souabe ; l'Electeur de Baviere & l'Archevêque de Saltz-
ur la Baviere ; & enfin l'Archiduc d'Autriche, ou Sa Majefté Impé-
r l'Autriche. Deux ou trois Cercles peuvent s'affembler, quand l'un
attaqué au dehors, ou troublé au dedans. Les Diettes générales font
es de trois corps ; fçavoir, les Princes Electeurs, les autres Princes,
lles Impériales. Mais on peut réduire toutes les Souverainetés, qui
nt ce grand corps à cinq claffes, qui font,

L'Empereur,
Les Electeurs,
Les Princes Eccléfiaftiques,
Les Princes Séculiers,
Les Villes libres.

Empereur poffède la Bohême par droit d'élection, & la Hongrie par
conquête. Il a coutume de faire couronner fon fils ou fon frere,

(ou au défaut de ceux-là) quelqu'un de ses plus proches parens Roi de grie ; & ensuite , si les Electeurs veulent y consentir , on l'élit Roi des mains , & par ce moyen il est successeur présomptif à l'Empire. Le pouvo l'Empereur est beaucoup diminué par plusieurs accommodemens qui on faits entre lui & les Princes de l'Empire. Il est vrai qu'il n'y a que lui qui puisse conférer les honneurs , créer des Princes , affranchir des Vi établir des Universités , & faire d'autres Réglemens semblables ; mais à gard du pouvoir de faire des loix & de lever des taxes sur tout l'Empir réside entierement dans la Diette générale , conjointement avec l'Emper & suivant les dernieres Capitulations , il ne peut pas entrer en alliance aucun Prince étranger , ni déclarer la guerre sans le consentement des teurs. Pour soutenir la splendeur de la dignité Impériale , il est servi pa plus grands Princes de l'Empire, on lui donne les titres d'Auguste & de C & les Ambassadeurs de toutes les Têtes couronnées & des Etats libres de rope cédent le pas à ceux qu'il envoie , dans quelques Cours étrangeres ce soit.

II. Les Electeurs , qui sont au nombre de neuf ; sçavoir , 1°. L'Arch que de Mayence , qui est Grand-Chancelier de l'Empire en Allemagne : placé dans la Diette à la droite de l'Empereur , & couronnoit ancienne le Roi de Bohême. 2°. L'Archevêque de Treves , qui est Grand-Chan de l'Empire en France : il prétend avoir le droit de voter le premier dan lection des Empereurs , & est assis vis-à-vis de lui dans la Diette. 3°. L chevêque de Cologne , qui est Grand-Chancelier de l'Empire en Italie prétend avoir le droit de donner le premier sa voix , lorsqu'on choisit un des Romains ; c'est lui qui lui met la couronne sur la tête , & il a sa auprès de l'Empereur. 4°. Le Roi de Bohême , qui n'a que le droit de s dans l'élection , est le Grand-Echanson , & dans les processions publiqu marche après l'Empereur ou le Roi des Romains. 5°. Le Duc de Bavi qui est Grand-Connétable : il porte le globe devant l'Empereur dans les cessions publiques. 6°. Le Duc de Saxe , qui est Grand-Maréchal de l' pire : il porte l'épée nue devant l'Empereur dans les cérémonies publi 7°. Le Marquis de Brandebourg , qui est Grand-Chambellan de l'Em dans les processions publiques, c'est lui qui porte le sceptre devant l'Empe 8°. Le Prince Palatin du Rhin , qui est Grand-Trésorier : dans la proce qui se fait au couronnement de l'Empereur , il jette des médailles au pe 9°. Le neuviéme Electeur est le Duc de Brunswick , de Lunebourg & de novre , Roi de la Grande-Bretagne. Ces Princes ont beaucoup d'autorité jouissent de priviléges bien plus étendus que les autres Princes de l'Em Ils ont non-seulement , comme je viens de le dire , le droit d'élire l'E reur & le Roi des Romains ; mais encore , suivant quelques Auteurs , le de les déposer. Quand l'Empereur veut convoquer une Diette , il est de demander leurs avis ; & durant les interregnes , deux d'entr'eux , voir les Electeurs de Saxe & de Baviere , ont le pouvoir de gouverner l' pire. La Jurisdiction du premier s'étend sur les Cercles septentrionaux , & tre régit les Cercles méridionaux de l'Empire.

III. Les Princes Ecclésiastiques , après les trois premiers Electeurs , l'Archevêque de Saltzbourg , Grand-Maître de l'Ordre Teutonique , les ques de Liége , Munster , Spire , Worms , Wurtsbourg , Strasbourg , bruck , Bamberg , Paderborn , &c. & beaucoup d'Abbés & d'Abbesses ont un pouvoir absolu sur le temporel de leurs Bénéfices. L'élection à différentes dignités appartient entierement à leurs Chapitres , & ils go nent le peuple qui leur est soumis , comme des Princes souverains , qu reconnoissent point de supérieurs.

Princes féculiers font principalement les Ducs de Lunebourg, , Mecklembourg, Saxe-Lawembourg, &c. les Marquis de Bade, &c. le Landgrave de Hesse, les Princes de Est-Frise, Nassau, An-es Comtes de Solms, Averfbourg, &c. & beaucoup d'autres Ducs, Landgraves, ainsi que quelques Comtes & Barons qui exercent uveraine dans leurs Etats.

Villes libres, qui font ou Impériales, ou Anséatiques. Les Villes font celles qui portent l'Aigle de l'Empire dans leurs Armoiries, & droit d'envoyer des Députés à la Diette de l'Empire. Les Villes An-nt celles qui, vers la fin du treizieme siécle, formerent ensemble & s'engagerent de se défendre & protéger mutuellement dans les les en auroient besoin, & d'entreprendre un commerce réglé qui antageux à elles & au bien public de l'Empire. Cette société s'ac-u nombre de quatre-vingts Villes, qui jouissoient de grands privi-xerçoient une Jurisdiction particuliere chez elles. On les distingua Cercles, qui porterent le nom des quatre Villes principales, dans toient établies leurs Cours de Judicatures; sçavoir, Lubeck, Co-nswick & Dantzick. Mais cette société a toujours décliné depuis ns; à présent elle n'est guéres considérable.

n Allemagne deux Cours Souveraines, pour connoître & juger des ises de l'Empire; sçavoir la Chambre Impériale, & la Chambre La Chambre Impériale est composée de cinquante Juges, appel-urs, dont l'Empereur nomme le Président & quatre des principaux chacun des Electeurs en choisit un, & le reste est nommé par les ces & Etats de l'Empire. Les fonctions de cette Chambre sont de us les différends qui s'élevent de tems à autre entre les Princes, que les autres causes qui y sont portées par appel des Cours infé-e siége de cette Jurisdiction étoit autrefois à Spire; mais il a de-nsféré à Wetslar en Hesse. 2°. La Chambre de Vienne, dont l'of-si de juger toutes les causes d'appel des Cours subalternes, prétend ême autorité que la Chambre de Spire. Le siége de cette Cour est l'Empereur; l'Empereur y préside par lui-même, ou par ses Dé-est assisté par un nombre compétent de Juges, dont plusieurs sont le la Religion réformée. C'est l'Empereur qui prononce les Juge-ces deux Chambres, en qualité de Juge souverain quand il s'y personne; mais, en son absence, ce sont ses Députés qui le re-& ont le droit de porter le sceptre Impérial comme une marque nité. Dans les Cours particulieres on suit les loix de l'Empire, qui en plusieurs Constitutions anciennes, comme la Bulle d'or, la pa-le Passaw & les traités de Westphalie, la loi Saxone établie par ne, & les loix Romaines par l'Empereur Justinien; ces dernieres dans les endroits où la loi Saxonne n'a pas été reçue. Tous les tats & Membres de l'Empire ont & exercent réellement l'autorité dans l'étendue de leurs territoires, excepté dans quelques cas par-où le peuple peut interjetter appel à la Chambre Impériale de à celle de Vienne, qu'on appelle communément le Conseil Au-

oir parlé du gouvernement de l'Allemagne, il est à propos dire quelque chose de celui des Suisses & de Geneve.

uisse est une grande République composée de treize autres petites

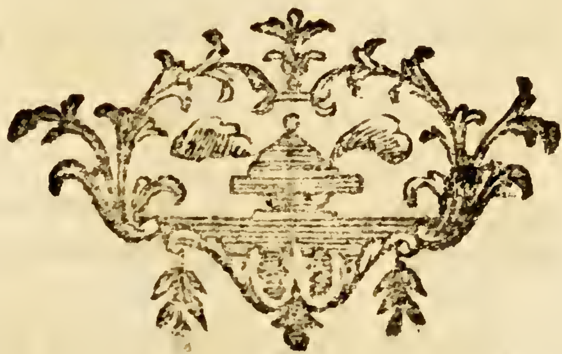
appellées Cantons, dont chacune est absolue dans son territoire. Elle est mise en général à un gouvernement populaire, à l'exception des Can de Zurich, Berne & Lucerne, dont le gouvernement est plutôt Aristo que, puisque l'autorité réside principalement dans la Noblesse. Cepe tout le corps de l'Etat, consideré comme une République composée, a parties distinguées; sçavoir, 1°. Les Suisses, qui, comme je l'ai dit, so visés en treize Cantons. 2°. Les Etats qui se sont mis sous leur protec & se sont ligués avec les Suisses pour soutenir leur liberté commune. 3° Préfectures qui sont soumises à la République, par concession, acquisi ou par hasard. 1°. Le corps des Cantons est gouverné par chaque Can qui a son Magistrat particulier qu'il choisit : ce Magistrat, joint à un C composé de personnes élues parmi le peuple, juge tous les différends pa liers du Canton; mais quand il se presente quelque cause publique q garde tous les Cantons, chacun d'eux alors envoie un Commissaire Diette générale, qui se tient d'ordinaire à Bade, où chaque Canton a voix, & les affaires s'y terminent à la pluralité des suffrages. 2°. Les alliés de la République, dont les principaux (après Geneve) sont les sons, République voisine, qui se gouverne de la même maniere que les ses. Les Suisses n'ont point d'alliés plus puissans que les Grisons : ils se rent d'abord les uns avec les autres en 1471. & ensuite avec les Suiss 1491. Leur païs est situé dans des montagnes inaccessibles, environné précipices affreux, & ils se sont partagés eux-mêmes en six parties, sç la Ligue Grise, la Ligue de la Maison de Dieu, la Ligue des dix Ju tions, la Valteline, & enfin les pays de Chiavana & de Bornio. On cro leur nom de Grisons vient de ce qu'ils portoient des écharpes grises, qu'ils se liguerent d'abord entr'eux. 3°. les Préfectures des Suisses sont culierement les villes & païs de Bade & de Sargans, & beaucoup d'autr les & villages situés auprès, ou dans les Alpes.

II. Geneve, République libre, est gouvernée par ses propres Magis & alliée avec les Cantons de la Suisse, auxquels elle ressemble assez constitution de son gouvernement. La souveraineté de l'Etat réside da Conseil de deux cens personnes, dont on en choisit vingt-cinq pour form autre Conseil, (les membres de ces deux Conseils sont à vie, & se tie en bride les uns les autres); & enfin on élit dans ce Conseil de vingt- quatre Officiers principaux appellés Syndics, qui gouvernent seuls la blique, excepté lorsqu'il se présente quelques causes importantes, comme qu'il s'agit de faire la paix ou la guerre, des ligues offensives ou défens des appels, ou autres affaires semblables, qui ne doivent être décidée par le grand Conseil.

Armoiries. L'Empereur d'Allemagne porte pour armes, écartelé au mier, barré d'argent & de gueule de huit piéces, pour la Hongrie; au s à un lion de gueule, dont la queue est fourchue & passée en sautoir, co né, armé & lampassé d'or, pour la Bohême; au troisieme, de gueule ces d'argent, pour l'Autriche; parti en bande d'argent & d'azur, à un dure de gueules, pour l'ancienne Bourgogne. Au quatrieme, écartelé a mier & au dernier de gueule, à un château à trois tours d'or, entouré ble, pour la Castille; au deuxieme & au troisieme d'argent à un lion pre, pour le Royaume de Léon. L'écu est surmonté d'une couronne riale fermée & élevée en forme de mitre, qui a entre ses deux point diadême surmonté d'un globe & d'une croix d'or. Cet écusson, environ collier de l'Ordre de la Toison d'or, est placé sur la poitrine d'un Aigl ployé de sable sur un champ d'or, membré & becqué de gueule, tenant

te une épée nue & un sceptre de la gauche. Les deux têtes signi-
re d'Orient & d'Occident ; & il y a pour devise ces mots : *Uno*
deficit alter ; mais la devise particuliere de l'Empereur est,
us Europæ.

. Les loix publiques de l'Empire accordent le libre exercice des
ons, sçavoir la Catholique Romaine, la Lutherienne & la Calvi-
a même des endroits où ces trois Religions célébrent le Service
une seule & même Eglise dans différens tems de la journée, &
Manheim dans le Palatinat, avant que les François l'eussent rui-
orme de la Religion y fut commencée par Martin Luther en 1517,
par les Electeurs de Saxe, de Brandebourg, le Prince Palatin du
andgrave de Hesse, le Duc de Brunswick, & par la plûpart des
. Ce qui occasionna des guerres continuelles & des troubles au su-
igion & des terres appartenantes à l'Eglise, jusqu'à l'année 1525.
pacification de Passaw, où la Religion Protestante fut mise en
u'à ce qu'on pût mieux régler toutes ces matieres dans la Dietre
la fin la paix de Religion en Allemagne fut établie par la Diette
en 1555. Il y fut décidé qu'aucun des deux partis n'insulteroit
et de la Religion, & que les terres & revenus Ecclésiastiques dont
ns s'étoient emparés avant la paix de Passaw, resteroient à l'ave-
rs mains. La Religion Protestante fut encore établie en 1648. par
Westphalie : la plûpart des choses étoient encore dans cet état,
oi de France entra dans l'Empire, & s'empara de quantité de
Places de guerre, dans toutes lesquelles il dépouilla les Protes-
s droits, & y rétablit l'exercice de la Religion Romaine. Ce qui
par le traité de Riswick, où ses Plénipotentiaires, conjointe-
eux de l'Empereur, insererent une clause par laquelle on consen-
Religion Catholique Romaine continueroit à être professée dans
e la France restitueroit à l'Empereur & à l'Empire, dans le même
est exercée à présent ; & quoique les Protestans, après avoir long-
té, n'aient signe le traité qu'avec des protestations que la clause en
tireroit point à conséquence pour l'avenir ; cependant il y a lieu de
Religion Romaine conservera ce droit. Les différens Cantons de
ont reçu la lumiere de l'Evangile en différens tems, par les pré-
plusieurs des douze Apôtres, & principalement de Saint Thomas,
Didyme.



 N

SECTION CINQUIEME,

Concernant la Pologne.

LA Pologne eſt ſituée entre le trente-quatrieme & le cinquantieme de longitude, & entre le quarante-ſeptieme & le cinquante-hui degré de latitude. Elle a par conſéquent du midi au ſeptentrion 660 ou 220 lieues, & d'Orient en Occident environ 552 milles ou 184 lieu

On la diviſe en trois parties, ſçavoir, en orientale, mitoyenne & oc tale.

		Villes principales.	
La Pologne orientale comprend	la Lithuanie, la Volhinie, la Podolie,	Vilna, Kiou, Caminieck,	du nor midi.
La Pologne mitoyenne comprend	la Curlande, la Samogitie, la Polaquie, la petite Ruſſie,	Mittaw, Roſmie, Bietzko, Lemberg,	du no l'eſt.
La Pologne occidentale comprend	la Pruſſe, Warſovie, la Pologne proprement dite,	Dantzick, Warſovie, Cracovie,	du no midi

§. I. *LE DUCHÉ DE LITHUANIE*

			Villes.	
Comprend	Les Palatinats de	Troki, Wilna, Breſlaw, Poloczkien, Witepskien,	Troki, Wilna, Breſlaw, P olockz, Witepsk,	de l'o l'eſt
		Novogrodeck, Minskien, Miſciſlawen,	Novogrodeck, Minski, Miſciſlaw,	de l'o l'eſt
	Le Duché de Slutz,		Slutz,	de l'o l'eſt.
	Les Territoires de	Rohaczow, Rzezica,	Rohaczow, Rzezica,	vers le midi.

§. II. *LA PROVINCE DE VOLHINIE CONTIE*

		Villes principales.	
Le Palatinat de	Lucco, oueſt,	Lucco,	de l'oueſt à l'
Le Territoire de	Kiow, eſt,	Kiow,	

III. LA PROVINCE DE PODOLIE

		Villes.	
es Pala-	Kaminieck, Bracklaw,	Kaminieck, Bracklaw,	de l'oueſt à l'eſt.

IV. LE DUCHÉ DE COURLANDE

Duché	Curlande, Seinegellen,	Goldengen, Mittaw,	de l'oueſt à l'eſt.

§. V. LE DUCHÉ DE SAMOGITIE

es Terri-	Roſienne, Mioneck, Schwenden,	Roſienne, Mioneck, Schwenden,	du midi au nord.

VI. LA PROVINCE DE POLAQUIE.

es Palati- e	Breſſiti, Beilskin,	Breſte, Biels,	du midi au nord.

VII. LA PETITE RUSSIE, PROVINCE,

les Pala-	Chelm, Belz, Lemberg,	Chelm, Belz, Lemberg, ou Lwom, ou Leap.	du nord au midi.

§. VIII. LE DUCHÉ DE PRUSSE.

é	Royal, à l'oueſt, Ducal, à l'eſt,	Dantzick, Koningſberg,	de l'oueſt à l'eſt.

§. IX. LE DUCHÉ DE WARSOVIE.

La Ville Capitale de ce Duché eſt Warſovie, ſur le Weiſel.

X. LA POLOGNE PROPREMENT DITE.

t diviſée	en baſſe Pologne, & haute Pologne,	au nord. au midi.

Po- on- s	Palatinats de	Poſna, Kaliskie, Debrizen, Plockskein,	Poſna, Gneſma, Debrizen, Poloczko,	de l'oueſt au nord-eſt.
		Sirapie, Lancicie, Rava,	Siradie, Lancicie, Rava,	de l'oueſt à l'eſt.
	la Province de Cujavia,		Vladiſlaw, au nord de Lancicie.	

			Villes principales.	
La haute Pologne contient les	Palatinats de	Lubek, Sandomirie, Cracowie,	Lubek, Sandomirz, Cracowie,	du nor midi Weif

§. I. DE LA POLOGNE.

Nom. LA Pologne, partie confidérable de l'ancienne Sarmatie Europé & maintenant bornée à l'eft par la petite Tartarie & une par la Mofcovie, à l'oueft par la Haute-Allemagne, au nord par une par la Mofcovie, la Livonie & la mer Baltique, & au midi par la Hongri Tranfilvanie & la Moldavie, eft appellée par les Italiens & les Efpagnol *lonia*, par les François *Pologne*, par les Allemands *Polen*, & p Anglois *Poland*. Cette dénomination lui vient, fuivant les meilleures jectures, de *Polu* ou *Pole*, qui fignifie en langue Efclavonne, paï propre pour la chaffe ; parce qu'anciennement il n'y en avoit aucun q plus fameux pour la chaffe que la Pologne.

Air. L'air de ce païs varie fuivant la nature & la fituation des différ parties de ce Royaume. Car dans les Provinces fituées au nord-oueft l'a froid, mais pur & très-fain ; au lieu que du côté du nord-eft, & fu dans la Lithuanie, il eft non-feulement froid, mais auffi fort groffier & fain ; ce qui vient, fans doute, de la grande quantité de lacs que cor cette partie du Royaume : les eaux croupiffantes de ces lacs répanden vapeurs infectées, qui fe mêlant avec l'air, en corrompent aifément to maffe. L'endroit du globe oppofé à la Pologne, eft dans le grand océa cifique.

Sol. Comme la nature de l'air influe beaucoup fur le terrein, les Prov du nord-oueft de ce Royaume (qui eft fous les neuf, dix & onzieme cl feptentrionaux) font extrêmement fertiles, & produifent des grains & fruits de plufieurs fortes, & en affez grande quantité pour nourrir leurs tans, & fuppléer aux befoins de leurs voifins. Il y a dans le milieu du R me quelques montagnes qui contiennent plufieurs mines d'argent, de c de fer & de plomb. Les Provinces qui font au nord & au nord-eft font vertes de bois, de lacs & de rivieres, & ne produifent point de grains de fruits. Le plus long jour dans la partie feptentrionale du Royaume d'environ dix-fept heures & demie, & dans le canton le plus méridional d'environ feize heures & un quart, & les nuits à proportion.

Denrées. Les principales denrées de ce païs confiftent en cire, plan mâts de Vaiffeaux, poix, riches fourrures, fel, ambre, cendres pour du favon, bled, favon, beurre, fromage, réfine, lin, cordages, fre, &c.

Commerce. La Pologne n'eft pas un pays commerçant. Fertile en gra en bois & en gibier, elle fe fournit à elle-même les néceffités de la vie. vend feulement à fes voifins, & particulierement aux Allemands, ce qu'e de trop ; car les Polonois ne fe répandent guéres dans les contrées éloig pour y commercer. Leur commerce confifte fur-tout en miel, cire, ve fon, poiffon fec & falé, bois de charpente, chanvre, grains, peaux d' d'élans, de caftors & de martes zibelines, de cuivre, plomb, fer & fin.

s. On garde dans la Cathédrale de Gnesna un trésor très-riche en
t & vases émaillés, qui ont été donnés par plusieurs Rois de Po-
rélats de ce Siége. On trouve sous les montagnes voisines de Kiow
groutes, dans lesquelles on conserve un grand nombre de corps
out entiers, quoiqu'enterrés depuis bien des années. Ils ne sont
& durs comme les momies d'Egypte ; on y voit entr'autres deux
uverts des mêmes habits qu'ils avoient coutume de porter pendant
& des Moines Russiens prennent le soin de les montrer aux voya-
lieu où on conserve ces corps est une terre séche & sablonneuse, à
e la même nature que celle des Catacombes de Rome. Il y a dans
ces méridionales de la Pologne plusieurs montagnes, dont on tire
rosses masses comme les pierres des carrieres, d'autres où on trouve
de terre formées naturellement, qui deviennent aussi dures que de
uand on les a exposées pendant quelque tems au grand air. Il y a
éserts de la Podolie un lac dont les eaux se condensent par l'action
chaleur du soleil, & forment des masses solides de sel. On trouve
Cracovie des mines de *sel gemme*, qui ont deux cens brasses de
r ; on y emploie continuellement plus de mille personnes qui y tra-
& elles rapportent au Roi un revenu considérable. Auprès de Culm,
uché de Prusse, on voit une source dont les eaux sont fort chargées
, sans être jamais chaudes.

rchevêchés. Les Archevêchés de ce Royaume sont ceux de

na	& de	Léopol.

êchés. Il y a quatorze Evêchés en Pologne, qui sont ceux de

ovie,	Vilna,	Letzko,
n,	Window,	Faussenberg,
inice,	Mednick,	Premislaw,
ostaw,	Ploczow,	Kiow.
a,	Colmensée,	

niversités. Les Universités de ce Royaume sont celles de

vie,	Koningsberg,	Posna,	Vilna.

. La plûpart des Polonois sont en général de belle taille, grands &
ortionnés, d'un tempérament fort & robuste, & sont pour l'or-
ns soldats, parcequ'ils sont en état de supporter les fatigues de la
re. La Noblesse de cette contrée affecte le plus de pompe & de gran-
e peut, soit dans la Diette, soit dans ses équipages & ses habille-
s Polonois sont si généreux pour la plûpart, qu'on doit plutôt les
rodigalité que de libéralité. La dissimulation n'a pas fait fortune
& les personnes bien nées sont d'un bon commerce & fort droits.
qu'on ait pour eux de grands égards, & quand on leur rend des
ls ne manquent jamais d'en rendre à leur tour. Ils ont la réputation
les & polis pour les étrangers, extrêmement jaloux de leur liberté
s priviléges ; mais ils exercent la plus grande tyrannie sur le petit
i leur est soumis, & traitent les païsans comme de véritables escla-
a même des endroits où les maîtres ont droit de vie & de mort sur

leurs domestiques ; ce pouvoir absolu & ces traitemens durs que la Nob
exerce sur le petit peuple, joints aux inimitiés qui regnent entr'eux, ont
duit des désordres étonnans dans le Royaume, & occasionné la révolte
nérale des Cosaques. Une des qualités remarquables des Polonois, est le
particulier qu'ils ont d'enseigner à la jeunesse la langue Latine. Les perso
qui ont eu quelque éducation, parlent toutes cette Langue avec beaucou
facilité : il y a même beaucoup de femmes qui y font des progrès consi
bles.

Langage. Les Polonois tirant leur origine des Esclavons, parlent une
lecte de la langue Esclavonne ; mais la pauvreté & la sécheresse de leur lan
les a obligés d'emprunter beaucoup de mots de la langue Allemande, sur-tou
termes d'art. Il est fort difficile pour les étrangers d'apprendre cette langu
perfection ; la prononciation en est extrèmement rude, à cause de la gr
quantité de consonnes qui y sont employées. Les Lithuaniens ont un lan
qui leur est particulier, & tout rempli de mots Latins corrompus. On
dans la Livonie un jargon, qui est une dialecte de la langue Lithuanie
cependant dans bien des Villes on parle Allemand, & Russien dans
tres.

Gouvernement. La Pologne est un grand corps gouverné par son p
Roi, qui est électif : il n'y a que le Clergé & la Noblesse seuls qui aient
de faire cette élection ; le peuple n'a point de voix dans ces assemblées.
puis le regne de Jagello, qui étoit Lithuanien, & qui réunit la Lithuani
Pologne, les Polonois ont communément observé la maxime de ne
choisir un Roi dans le corps de leur Noblesse, mais d'élire quelque P
d'une famille étrangere, afin de mieux conserver l'égalité parmi les Nobl
d'empêcher les troubles domestiques. Cependant de tous les Princes étran
ils ont grand soin d'exclurre ceux de la Maison d'Autriche, de crainte
Roi de cette Maison ne trouvât moyen de les traiter de la même manie
cette Maison a déja fait à l'égard des Hongrois & des Bohémiens. Le Go
nement Polonois est appellé Monarchique : mais, à le bien examiner
doit plutôt le regarder comme Aristocratique ; car dans les élections la
blesse a tellement limité l'autorité du Roi, qu'il ne peut faire la paix,
guerre, ni rien d'important qui concerne l'Etat, sans le consentemen
Etats Généraux. Ceux qui considéreront la véritable nature & la constit
de ce gouvernement, sentiront aisément qu'il éprouve souvent des interr
causés par mort, déposition, ou résignation, ainsi que des mouveme
des brouilleries civiles, lorsque les Electeurs ne s'accordent pas dans
choix. Durant l'interregne, ou quand le Roi est absent du Royaume, c
arrive quelquefois lorsque la Pologne est en guerre avec les Turcs, l'Arc
que de Gnesna fait ordinairement les fonctions de Régent du Royaume
n'y a point d'Archevêque à Gnesna, l'Evêque de Ploczko tient sa plac
au défaut de celui-ci, l'Evêque de Posna prend les rênes du Gouverne
On regarde communément tout cet Etat comme composé de deux parties
cipales, sçavoir le Royaume de Pologne, & le Grand Duché de Lith
Les grands ressorts du gouvernement dans l'un & dans l'autre, sont le
& la Diette générale. Le Sénat est composé des Archevêques, Evêques
latins, Châtelains, & des principaux Officiers du Royaume. La Diette
rale est composée des mêmes membres, & des députés de chaque Pr
& de chaque Ville, tant du Royaume que du Duché. Cette Diette est
naire, ou extraordinaire ; ordinaire, quand elle s'assemble suivant les
c'est-à-dire tous les deux ans ; extraordinaire, quand c'est le Roi qui la
voque dans quelques occasions pressantes. La convocation de cette Di

s par des Lettres du Chancelier, appellées *Litteræ instructionis*,
nstruction, qui avertissent les Palatins des affaires que le Roi a à
er, & du tems auquel ils doivent se rendre à la Cour. Quand ils
s propositions du Roi, ils ont la liberté d'en examiner la nature
équences, & d'en dire leur avis avec toute la franchise qu'ils peu-
. Le Roi envoie pareillement des Lettres à la Noblesse de chaque
afin qu'elle choisisse un député pour la représenter dans la Diette.
Election le Candidat doit être choisi d'une voix unanime; car s'il
oit le suffrage d'un seul simple Gentilhomme, l'élection est nulle,
nce est privée du droit de donner sa voix dans la Diette prochaine.
ons faites & les différens Sénateurs & Députés arrivés à la Cour,
evêtu de ses habits royaux & accompagné du Chancelier, renou-
ropositions dans l'assemblée publique. Comme la proposition a déja
xaminée auparavant, on en vient bien vîte à une résolution pour ou
i l'élection des différens Députés requiert le consentement unanime
nes qui la font, ou qu'autrement l'élection est nulle; il faut aussi
tieres que le Roi propose dans la Diette générale, soient approuvées
s Membres, autrement elles ne passent pas: car si les Membres sont
érens (ce qui arrive souvent), alors la Diette se sépare sans rien fai-
aque Membre s'en retourne dans sa Province. Il y a plusieurs Cours
, soit Ecclésiastiques, Civiles, ou Militaires, subordonnées au Sé-
a Diette; elles sont destinées à juger toutes les causes qui se présen-
les différentes parties du Royaume. Ces Cours ressemblent assez aux
ns subalternes établies dans les autres Etats policés de l'Europe.
ries. Les armes de la Couronne de Pologne sont écartelées, au pre-
u quatrieme de gueule, à un aigle d'argent couronné & armé d'or,
ologne; au second & au troisieme de gueule, à un cavalier armé de
p d'argent, tenant dans sa main droite une épée nue de même, dans
un bouclier d'azur, chargé d'une croix bordée d'or, monté sur un
'argent, bardé d'azur & ferré d'or, pour la Lithuanie: pour cimier
une couronne réhaussée de huit fleurons, & fermée par quatre de-
s qui se terminent à un globe d'or, qui est le cimier de Pologne, &
se ces mots; *habent sua sidera Reges.*
on. Les habitans de cette contrée font profession, pour la plûpart, de
n Catholique, Apostolique & Romaine; cependant toutes les Reli-
ont tolérées: on y trouve beaucoup de Grecs, d'Arminiens, de
s, de Sociniens, de Calvinistes, de Juifs, de Trembleurs, &c.
oliques Romains sont dispersés dans tous les cantons du Royaume;
e rencontrent en plus grand nombre dans les Provinces de Cujavia &
ie. Les Luthériens se tiennent communément en Prusse, les Armi-
Russie, & tous les autres sont restés en grand nombre dans les diffé-
ons de la Lithuanie. Outre cela il y a dans la Samogitie une sorte
s, qui ne différent que très-peu ou point, d'avec les véritables payens.
Chrétienne fut apportée en différens endroits de la Pologne en diffé-
& par des personnes différentes. Elle fut établie dans la Pologne
nt dite l'an 963. sous le regne de Miecisiaus, fils de Memomisiaus; en
'an 1200. par la prédication d'un nommé Mainardus; en Lithuanie
née 1386. lorsque Jagello fut élu Roi de Pologne; cela fut executé par
Valdensis Anglois, comme quelques Auteurs l'assurent; enfin dans
itie & dans la Wolhinie, dans le même tems qu'en Livonie; & dans
u Royaume, en d'autres tems & dans d'autres circonstances.

SECTION SIXIEME,

Concernant l'Espagne & le Portugal.

L'Espagne & le Portugal sont situés entre le huitieme & le vingt-un degré de longitude, & entre le trente-sixieme & le quarante-quatr degré de latitude. Leur plus grande étendue d'orient en occident, est d'env 600 milles, ou 200 lieues, & leur plus grande étendue du midi au sep tion est d'environ 480 milles, ou 160 lieues d'une heure.

On les divise en trois classes differentes, dont

La premiere est située vers l'Ocean septentrional, & l'Ocean occident

La deuxieme est située vers la mer méditerranée.

La troisieme vers les Terres.

		Villes Capiales.	
La premiere classe comprend	la Biscaye,	Bilbo ou Bilboa,	du no
	l'Asturie,	Oviedo,	l'oue
	la Gallice,	Compostelle,	de l'es
	le Portugal,	Lisbonne,	midi.
	l'Andalousie,	Seville,	de l'ou
La deuxieme classe comprend	la Grenade,	la Grenade,	l'est.
	Murcie,	Murcie,	
	Valence,	Valence,	
	la Catalogne,	Barcelone,	de l'est
La troisieme classe comprend	l'Arragon,	Saragosse,	nord-o
	la Navarre,	Pampelune,	
	la vieille Castille,	Burgos,	du nor
	la Castille nouvelle,	Madrid,	midi.
	Leon,	Leon, au midi de l'Asturie.	

§. I. *LA SEIGNEURIE DE BISCAYE*

		Villes Capitales.	
Contient	Guipuscoa,	Tholose,	de l'es
	Biscaye, proprement dite	Bilboa,	l'ouest
	Alava,	Vittoria, vers le midi.	

§. II. *L'ASTURIE, PRINCIPAUTÉ,*

Contient	l'Asturie de Oviedo,	Oviedo,	vers l'o
	l'Asturie de Santillane,	Santillanne,	vers l'est

§. I

III. LE ROYAUME DE GALLICE

	Villes Capitales.	
evêché de Compoftelle,	Compoftelle,	de l'oueft à l'eft.
êchés de Mondonédo,	Mondonedo,	
Lugo,	Lugo,	du nord - eft au fud-oueft, fur le minho,
Orenfe,	Orenfe,	
ritoire de Tuy,	Turi,	

IV. LE ROYAUME DE PORTUGAL.

rovin- de entre Minho & Douro,	Braga,	de l'oueft à l'eft.
Tralos Montes,	Miranda,	
Beira,	Coimbre,	du nord au midi.
Eftramadure,	Lifbone,	
entre le Tage & la Guadiane,	Evora,	
yaume d'Algarve,	Tavira,	

V. LA PROVINCE D'ANDALOUSIE

Evêchés Jaen,	Jaen,	de l'eft au fud-oueft, fur le Guadalquivir ou tout auprès.
Condova,	Condova,	
hevêché de Seville,	Seville,	
ché de Grenade,	Grenade,	
ché de Medina Sidonia.	Medina Sidonia,	vers le fud.

VI. LE ROYAUME DE GRENADE.

vêchés Almerie,	Almerie,	au fud, fur la côte de la mer.
Guadix,	Guadix,	de l'eft au fud-oueft.
hevêché de Grenade,	Grenade,	
ché de Malaga,	Malaga,	

VII. LE ROYAUME DE MURCIE

ie proprement dite,	Murcie,	de l'eft à l'oueft.
rritoires de Lortha,	Lortha,	
Carthagene,	Carthagene,	vers le fud, fur le bord de la mer.

VIII. LE ROYAUME DE VALENCE

rovinces de Millares,	Villa Hermofa,	du nord au midi.
Xucar,	Valencia,	
Segura,	Origuella,	

§. IX. *LA PRINCIPAUTÉ DE CATALOGN*[E]

		Villes Capitales.	
Contient les territoires de	Puycerda,	Puycerda,	du nord-
	le Seu d'Argel,	le Seu d'Argel,	ſud-ou
	Balaguer,	Balaguer,	l'Ebre.
	Lerida,	Lerida,	
	Tortoſe,	Tortoſe,	
	Girone,	Girone,	
	Barcelone,	Barcelone,	de l'eſt à
	Villefranche de panades,	Villefranche de Panades,	ſur ou p
	Terragone,	Terragone,	bord de l

§. X. *LE ROYAUME D'ARRAGON*

contient	les Evêchés de	Jaca,	Jaca,	du nord au ſud-
		Hueſca,	Hueſca,	
		Balbaſtro,	Balbaſtro,	
	l'Archevêché de Saragoſſe,		Saragoſſe, ſur l'Ebre,	
	les Evêchés de	Tarraconne,	Tarracone,	du nord a
		Alborazim,	Alborazim,	
		Tervel,	Tervel,	

§. XI. *LE ROYAUME DE NAVARRE*

Contient les majorités de	Pampelune,	Pampelune,	du nord a
	Olita,	Olita,	
	Tudelle,	Tudelle,	
	Eſtella,	Eſtella,	de l'oueſt
	Sangueſa,	Sangueſa,	

§. XII. *LA CASTILLE VIEILLE, PROVINC*[E]

Contient les territoires de	Burgos,	Burgos,	de l'oueſt
	Siguenza,	Logronno,	
	Calahorra,	Calahorra,	
	Soria,	Soria,	de l'eſt à ſur le ro.
	Oſma,	Oſma,	
	Valladolid,	Valladolid,	
	Segovie,	Segovie, à 56 milles au ſud-eſt de	V
	Avila,	Avila, à 63 milles au ſud de	

§. XIII. *LA NOUVELLE CASTILLE,*

qui comprend l'Eſtramadure	eſt diviſée en	ſeptentrionale, ſur le Tage.
		mitoyenne, entre le Tage & la Guadian
		méridionale, le long de la Guadiane,

VILLES CAPITALES.

Caftille fep-	Coire ,	de l'oueft à l'eft.
: contient les	Plaifance ,	
	Tolede ,	
	Madrid ,	au nord-eft de Tolede.
	Alcala de Henares ,	
	Guadalaxara ,	

Caftille mi-	Alcantara ,	fur le Tage.
ntient les Vil-	Merida ,	fur la Guadiane ,
	Truxillo,	à 36 milles au nord-eft de Merida, fur le Xucar.
	Cuenza ,	

Caftille mé-	Badajox ,	de l'oueft à l'eft.
contient les	Ellenera ,	
	Ciudad Real ,	
	Alcarez ,	

XIV. LE *ROYAUME* DE LEON.

livifé en feptentrional & méridional, fitués fur le Douro.

Royaume de	Palencia ,	de l'eft au fud-oueft fur le Douro ,
ent les Villes	Toro ,	
	Zamora ,	
	Leon ,	du nord au fud-oueft.
	Aftorga ,	

Royaume de	Salamanque ,	du nord au fud-eft.
ient les Vil-	Alva ,	
	Ciudad Rodrigo ,	au fud-oueft de Salamanque.

continent appartient maintenant à deux Souverains différens, qui efté Catholique & le Roi de Portugal ; ainfi je vais confidérer fé-s deux Souverainetés.

---

§. *I.* DE *L'ESPAGNE.*

'ESPAGNE, anciennement nommée *Iberia*, *Hefperia*, & par quelques-uns *Spania*, & qui maintenant eft bornée à l'eft ie de la Mer Méditerranée, à l'oueft par le Portugal, & une par-d Océan Atlantique, au nord par la Baye de Bifcaye, & au midi oit de Gibraltar, eft appellée par les Italiens *Spagna*, par fes Ha-*ania*, par les François *Efpagne*, par les Allemands *Spanien*, & glois *Spain*. Quelques Auteurs prétendent que ce nom lui vient Roi nommé *Hifpanus*, d'autres de Σπανία, (*raritas vel penu-* fe du petit nombre de fes Habitans : mais l'opinion la plus généra-

le eſt que ce nom vient de *Hiſpalis* (à préſent Seville) qui étoit anci
ment la Capitale de tout le païs.

Air. L'air de cette contrée eſt pour l'ordinaire pur & calme, & rar
chargé de brouillards & de vapeurs ; mais il eſt ſi chaud dans l'été, prin
lement dans les cantons les plus méridionaux, qu'il eſt très-dangereux p
Habitans de ſortir autour de midi, depuis le milieu de Mai, jusqu'à
d'Août. Le lieu du globe oppoſé à l'Eſpagne, eſt la partie de la nouvell
lande.

Le ſol. Le ſol de ce païs, ſitué ſous le ſixieme & le ſeptieme des c
ſeptentrionaux, eſt ſec & ſtérile en bien des endroits ; pluſieurs des Pro
enfoncées dans les terres ſont couvertes de bois, de ſable ou de montag
rochers, & d'autres dont le ſol eſt naturellement fertile, ſont pour l
grande partie entierement négligées, & reſtent en friche & ſans cultur
dant pluſieurs années, à cauſe de la rareté des Habitans, ou plutôt c
fainéantiſe ; mais le défaut de blés & autres grains, qui réſulte en parti
nature du païs, & encore plus du tempérament de ce peuple, eſt ſuf
ment compenſé par différentes ſortes d'excellens fruits & de vins préc
que la terre produit en abondance, & ſans qu'il en coûte de peines &
vaux. Le plus long jour dans les Provinces les plus ſeptentrionales d
contrée, eſt d'environ quinze heures & demie, & dans les cantons m
naux environ de quinze heures, & les nuits à proportion.

Denrées. Les principales denrées de ce païs conſiſtent en vins,
ſucre, métaux, riz, ſoie, liqueurs, miel, lin, ſafran, anis, r
amandes, oranges, limons, liege, ſavon, anchois, ſumach, laine,
d'agneaux, tabac, &c.

Commerce. Le commerce de l'Eſpagne a deux objets ; d'une part ce
le fournit à ſes voiſins, les François, les Anglois, & les Hollandois
qu'elle reçoit d'eux ; & de l'autre ce qu'elle tranſporte dans ſes conquête
mérique, le Méxique, le Perou, &c. & ce qu'elle en tire.

Les marchandiſes que l'Eſpagne fournit à ſes voiſins ne ſont pas
grand nombre, ſoit parce que le païs eſt mauvais, ou que les Habitan
ſont pas laborieux, ou plutôt par l'une & l'autre de ces deux raiſons. Le
cipales ſont les laines, qui ſont ſi bonnes pour les étoffes, que les A
même, qui en ont de ſi fines & de ſi eſtimées, en font une conſomm
conſidérable ; les vins, ſingulierement ceux de Malaga, d'Alicante,
Canarie, & des eaux-de-vie que l'étranger ne vient guère acheter qu'
faut de celles de France ; l'huile d'olives, de Mayorque, de Seville
Malaga ; les ſavons & la ſoude à faire du verre & à blanchir le linge, t
ceux d'Alicante, de Carthagene, de Valence, & de Murcie ; les ſels, &
culierement ceux de l'Iſle d'Yuna, & de la Baye de Cadix ; enfin, le
mines de Biſcaye & de la haute Navarre.

Les Ports d'Eſpagne les plus commerçans, ſont ceux de Cadix, de
& de S. Sébaſtien.

Les marchandiſes que l'Eſpagne achete des François, ſont entr'aut
étoffes d'or, d'argent, & de ſoie, des velours pleins & façonnés, d
nes, des dentelles d'or & d'argent, fin & faux, des chapeaux, des
ſoie & de laine, des petites étoffes de laine, tant pour hommes qu
femmes, des toiles, & des dentelles de toutes eſpeces, du papier po
les uſages, des cartes à jouer, de la mercerie & quinquaillerie, du plo
cuivre, du fer, ouvrés ou non-ouvrés, &c.

Les principaux envois de France pour l'Eſpagne, ſe font par les mar
de Paris, Rouen, S. Malo, Nantes & Bourdeaux.

ndois, pendant les guerres avec la France & l'Espagne, faisoient
nier Royaume un commerce considérable ; ils l'y font beaucoup
résent : cependant ils y portent encore du poivre, concurremment
glois, & seuls de la muscade, du girofle, & de la canelle ; ils y
lus, des toiles, tant de celles qu'ils fabriquent eux-mêmes, que
se fabriquent en Flandre, & des toiles de coton des Indes, tant
osses, teintes en Hollande, du linge de table, du fil & du ruban
draps & autres étoffes de lainerie, dont ils y font un débit pro-
la quinquaillerie & de la mercerie qu'ils tirent de Liege & d'Al-
e l'acier & du cuivre de Suede, des cuirs & des grains de Dantzic,
lanche & jaune du nord, du mairain & du bois pour la construc-
sseaux, tiré des mêmes contrées. Ils y font encore un grand débit
, de harengs, & de morue salée, de leurs pêches, & de beurre
ge.

handises que l'Angleterre fournit à l'Espagne sont à peu près de
e que celles qu'y portent les marchands François & Hollandois, si
e leur étain qui est très-fin, & des montres Angloises.

ns du nord font aussi quelque commerce en droiture avec l'Espa-
il est peu considérable.

handises que l'Espagne tire de ses voisins, ne sont pas toutes con-
Espagne même : elle en transporte la plus grande partie dans le nou-
e, d'où elle tire en échange, par ses Gallions & sa Flotte, de l'or
& en poudre, de l'argent en barres ou en piastres, des perles, des
, de l'indigo, des laines de vigogne, du quinquina, du cacao,
e, du tabac, des cuirs verds, des bois de Campêche & de Gayac,
pareille, du baume du Perou, de l'ipecacuanha, du contrayerva,
elle revend ou donne en échange la plus grande partie à ses voisins.

s. 1°. Il y a auprès de la ville de Cadix un ancien bâtiment ruiné,
présent de guerittes, que quelques Auteurs voudroient faire regar-
e les restes des colomnes d'Hercule si célebrées par les anciens.
oit dans la ville de Grenade le grand & magnifique Palais des Rois
nt l'intérieur est enrichi de jaspe & de porphire, & orné de plusieurs
s écrites en arabe & en hébreu. 3°. On trouve à Tarragone, en
, les ruines d'un ancien Cirque, dans la rue appellée *la Placa de*
, & à Segovie, dans la Castille vieille, les restes d'un bel Aqueduc
Empereur Trajan, & soutenu par 177 arches, en deux rangs, au
quels il communiquoit d'une montagne à une autre. 4°. Il y avoit
des murs de Tolede un ancien théatre, dont il subsiste encore quel-
; on y voit aussi un bel Aqueduc moderne, qui fut construit par les
Philippe II. par un françois nommé Jannelus Thurrianus. 5°. On
rense plusieurs sources d'eaux chaudes & médicinales, qui sont fort
par les plus habiles Médecins. 6°. Dans la ville de Tolede est une
, dont l'eau puisée au fond est acide, & extrêmement douce à la sur-
Il y a près de Guadalaxara, dans la Castille nouvelle, un Lac qui
e jamais de faire un bruit terrible immédiatement avant les tempê-
L'Eglise Cathédrale de Murcie, qui a plus de 400 Chapelles, est re-
par son fameux clocher, qui est construit de maniere qu'un cha-
oit facilement monter jusqu'à son sommet. 9°. Bien des gens parlent
eau fait de pierre, garni de ses mâts, voiles, & agreils, qu'on voit
ort de Mongie en Gallice. A l'égard de la Riviere de Guadiana, on
op bien l'endroit où elle passe sous terre (ce qui faisoit autrefois ap-
e Riviere *Anas*) sans qu'il soit nécessaire que j'en fasse aucune men-

Archevêchés. Il y a huit Archevêchés dans le Royaume d'Espagne ; sçav

Compostelle ,	Grenade ,	Tarragone ,	Burgos ;
Seville ,	Valence ,	Saragosse ,	Tolede.

Evêchés. Les Evêchés de ce Royaume sont ceux de

Oviedo ,	Origuella ,	Calahorra ,
Lugo ,	Barcelone ,	Plaisance ,
Mondonedo ,	Tortose ,	Coire ,
Corunna ,	Lerida ,	Avila ,
Tuy ,	Solsone ,	Segovie ,
Orense ,	Wich ,	Cuenza ,
Cordoue ,	Tarracone ,	Ciudad Real ;
Cadix ,	Huesca ,	Siguenza ,
Jaen ,	Jacca ,	Leon ,
Guadix ,	Balbatro ,	Salamanque ,
Almérie ,	Tervel ,	Toro ,
Malaga ,	Albarazin ,	Astorga ,
Carthagene ,	Pampelune ,	Palença ,
Segor ,	Valladolid ,	Zamera.

Universités. Il y a vingt Universités en Espagne , qui sont celles de

Seville ,	Tudelle ,	Baeza ,
Grenade ,	Offone ,	Guadia ,
Siguenza ,	Ona ,	Compostelle ,
Valence ,	Huesca ,	Tolede ,
Lerida ,	Barcelone ,	Valladolid ,
Alcala de Henares ,	Murcie ,	Salamanque.
Saragosse ,	Tarragone ,	

Mœurs. Je n'ai pas pu trouver les Espagnols mieux peints que dan portrait qu'en a fait le Docteur Heylin : il est conçu en ces termes. Les E gnols , dit-il , ont le teint fort bazanné , les cheveux noirs , & la taille proportionnée ; ils ont le port & la démarche majestueuse , l'air grave & rieux , sont fort dévots , pour ne pas dire superstitieux dans leurs pratique piété , soumis & fideles à leur Roi , patiens dans l'adversité , fort sobres le boire & le manger , peu portés à changer de résolutions , ni d'habits , lents dans leur délibération en tems de guerre ; ils regardent les Arts con quelque chose de déshonorant , sont universellement négligens , fort ador aux femmes , jaloux jusqu'à l'excès , & extrêmement orgueilleux.

Langage. La Langue Espagnole est de toutes les Langues vivantes qui tirées du Latin , celle qui approche le plus de son original , quoiqu'il n'y point de païs dans le monde qui ait été plus fatigué que l'Espagne par les ruptions des Nations Barbares ; cependant elle a emprunté plusieurs termes Goths & des Mores , sur-tout des derniers. En général le meilleur Espag est celui qu'on parle dans la Castille nouvelle , & le plus corrompu est c dont on se sert à Valence & en Catalogne.

Gouvernement. Ce grand corps contenoit autrefois au moins quat Royaumes différens , qui à la longue ont été réduits à trois ; sçavoir , c

on, de Caftille, & de Portugal, dont les deux premiers ont été unis
, par le mariage de Ferdinand d'Arragon avec Ifabelle, héritiere de
, & le Portugal y a enfuite été ajouté par droit de conquête en 1578;
lui-ci s'étant revolté, tout le continent d'Efpagne, à l'exception du
, eft à préfent foumis à un Souverain, qu'on appelle Sa Majefté Ca-
, dont le Gouvernement eft monarchique, & la Couronne héréditai-
Domaines de ce Prince font fi étendus, que le foleil ne fe couche ja-
tous fes Etats; & comme fes poffeffions font en grand nombre, il
dinairement les titres de Roi de Caftille, de Leon, d'Arragon, de Si-
Naples, de Jérufalem, de Portugal, de Navarre, de Grenade, de
, de Valence, de Gallice, de Majorque, de Seville, de Sardaigne, de
, de Corfe, de Murcie, de Jaen, des Algarves, d'Algefire, de Gi-
des Ifles Canaries, des Indes Orientales & Occidentales, Archiduc
he, Duc de Bourgogne, de Brabant & de Milan, Comte de Flandre,
, & de Barcelone, Seigneur de Bifcaye & de Mechlin, &c. Les Pro-
& les Villes nombreufes de l'Efpagne font régies par des Gouverneurs
ers, nommés par Sa Majefté Catholique, & les différentes parties de
s poffeffions aux Indes Orientales & Occidentales font gouvernées par
rois, qui pour l'ordinaire font fort éxacts à tirer des fujets tout ce qu'ils
pendant le peu de tems que dure leur Régence, qui eft communément
rois ans, après lefquels le Roi en envoye d'autres à leur place, afin de
gratifier autant de Grands d'Efpagne qu'il lui eft poffible, parce qu'il
toujours un grand nombre en Cour qui follicitent un Gouvernement.
venir à bien gérer les affaires publiques dans les Etats d'Efpagne, il y
ce Royaume au moins quinze Confeils différents; fçavoir, 1°. Le
d'Etat. 2°. Le Confeil Royal ou celui de Caftille. 3°. Le Confeil de
4°. Le Confeil d'Arragon. 5°. Celui d'Italie. 6°. Le Confeil des In-
Celui des Ordres. 8°. Le Confeil du Tréfor. 9°. Celui de la Cham-
°. Le Confeil de la Croifade. 11°. Celui des Décharges. 12°. Le
de l'Inquifition. 13°. Celui de Navarre. 14°. Le Confeil de Confcien-
. Enfin, le Confeil de la Police.

oiries. Le Roi d'Efpagne porte écartelé, le premier quartier contre
au premier & au quatrieme de gueule à un Château à trois tours, d'a-
nt chacune à trois crenaux d'or, bordés de fable pour la Caftille; au
e & au troifieme d'argent, à un lion paffant de gueules, couronné,
& lampaffé d'or pour le Royaume de Leon. Le fecond grand quartier
uatre boules de gueules pour l'Arragon, parti d'or à quatre boules auffi
les entre les deux flancs d'argent, chargé d'autant d'aigles de fables
s, beckés & couronnés d'azur pour la Sicile. Ces deux grands quar-
t entés à la bafe, d'argent à une grenade verte garnie de tige & de
de même, ouverte & grenuë de gueule pour la Grenade, & par-deffus
l'argent à cinq écuffons d'azur placés en croix, chargés chacun d'au-
efants en fautoir d'argent, pour le Portugal, l'écuffon bordé de gueules
t tours d'or pour l'Algarve. Au troifieme quartier de gueule face d'ar-
r l'Autriche, coupé & fupporté par l'ancienne Bourgogne, qui eft
e fix pieces, d'or & d'azur bordé de gueules. Au quatrieme grand
d'azur femé de fleurs de lis d'or, avec une bordure componée d'ar-
de gueule, pour la nouvelle Bourgogne, coupé d'or fupporté de fable
n d'or pour le Brabant. Ces deux grands quartiers font chargés d'un
d'or à un lion de fable lampaffé de gueule pour la Flandre. Parti d'or
le de fable pour Anvers, Capitale du Marquifat du faint Empire. Pour
une couronne d'or, relevée par huit diadêmes ou demi-cercles, qui fe

terminent à un monde d'or; tout l'écuſſon eſt environné du collier de l'O
de la toiſon d'or, & aux deux côtés ſont les deux colomnes d'Hercule a
cette deviſe, *plus ultra.*

Religion. Les Eſpagnols ſont tous Catholiques, Apoſtoliques & Roma
C'eſt en conſidération de cette fidélité que les Papes ont accordé aux Ro
titre de Majeſté Catholique; toutes les autres profeſſions de foi ſont ban
d'Eſpagne par l'Inquiſition qui y fut établie par Pedro Gonzalez de Mend
Archevêque de Tolede. Elle ne devoit dans ſon origine avoir de Juriſdiċ
que ſur les Juifs & les Mores nouvellement convertis, & qui retournoie
leurs ſuperſtitions, mais on l'a étendue depuis à tout le monde, & ſur-tout
perſonnes de la Communion Proteſtante. Le Chriſtianiſme fut porté en
pagne (ſi on en croit les anciennes traditions Eſpagnoles) par l'Apôtre
Jacques, quatre ans après que notre Rédempteur fut mis en Croix.

§. II. LE PORTUGAL.

Noms. LE Portugal, qui contient une partie de l'ancienne Luſitanie
quelque choſe de l'ancienne Gallice & de la Bœtique, eſt à
ſent borné à l'eſt par l'Eſpagne, au nord par la Gallice, à l'oueſt & au
par une partie du grand Ocean Atlantique. Les Italiens l'appellent *Porto*
lo, les Eſpagnols, les François, les Allemands, & les Anglois, *Po*
gal. Quelques-uns prétendent que ce nom lui vient de *Porto* & *Gale*,
l'un ſignifie un Port de Mer, & l'autre eſt le nom d'un petit Village ſi
l'embouchure du Douro; mais d'autres le dérivent de *Portus Gallor*
parce que ce Port (à préſent appellé *o Porto*) étoit l'endroit où les Ga
avoient coutume de débarquer dans le tems que la plûpart des Ports de M
l'Eſpagne étoient entre les mains des Mores.

Air. L'air de cette contrée (ſur-tout du côté de la Mer) eſt beaucoup
temperé que dans les Provinces d'Eſpagne ſituées ſous les mêmes parall
car il eſt ſouvent rafraîchi par les vents d'oueſt & par de froides biſes
viennent de la Mer. Le lieu du globe oppoſé au Portugal eſt une partie du g
Océan Pacifique.

Le ſol. Le ſol de ce païs, qui ſe trouve placé entre la fin du cinquien
le commencement du ſeptieme des climats ſeptentrionaux, n'eſt pas des
fertiles en grains, parce qu'il eſt ſec & montagneux, mais il eſt très-a
dant en raiſins, oranges, citrons, amandes, grenades, olives, & a
choſes ſemblables. Le plus long jour dans les cantons ſeptentrionaux
Royaume eſt d'un peu plus de quinze heures, & dans la partie la plus r
dionale d'environ quatorze heures & demie, & les nuits à proportion.

Denrées. Les principales denrées du païs conſiſtent en vins, miel, h
alun, marbre blanc, ſel, & en une grande quantité de différens fruits,
me oranges, amandes, citrons, grenades, &c.

Commerce. Le Portugal en tombant ſous la domination de l'Eſpa
gouvernée alors par Philippe II. reçut un échec dans ſon commerce, d
ne s'eſt jamais bien relevé.

Les envois qu'y font les étrangers ſont à peu près de même nature que
qui ſe font pour l'Eſpagne, & les retours ſont auſſi à peu près les même
comme les Eſpagnols ne conſomment pas par eux-mêmes toutes les
chandiſes qu'ils reçoivent de leurs voiſins, mais en tranſportent la plus g
partie en Amérique, dont ils rapportent d'autres marchandiſes qu'ils reven

es Portugais fournissent aussi à toutes leurs Colonies & leurs Conquêtes
ux Indes & de toutes les Isles de leur domination, la plûpart des den-
autres effets qu'ils tirent des différens cantons de l'Europe, & dis-
it en échange à toute l'Europe ce que leur produit le commerce des In-
des Isles, singulierement des perles, des diamans bruts, & toute sorte
aillerie, du coton, du sucre, de la cassonnade, du tabac, du gingem-
le l'indigo, des bois de Bresil & de Campêche, & autres propres à la
e & à la marquetterie, des peaux de bœufs, des vins de Madere, tou-
tés de drogues médicinales, du poivre & de la canelle.

Portugal fournit de plus de son cru à ses voisins, & spécialement aux
dois, qui y font le plus de commerce, des laines, du vin, des huiles,
is, du raisin, des figues, des oranges, des citrons ou frais ou confits,
ne du sel que les Portugais envoyent dans le nord, tandis qu'eux-mêmes
nt en France acheter celui de Brouage.

etés. Il y a au sommet du Mont Stella, en Portugal, un Lac dans le-
n trouve des débris de vaisseaux, quoiqu'il soit éloigné de la Mer de
douze lieues. On rencontre auprès de Roja un Lac qui est remarqua-
le bruit affreux qu'il fait ordinairement entendre à cinq ou six lieues
ance, quand on est prêt d'avoir une tempête. On voit à environ huit
de Coimbre une Fontaine surprenante qui engloutit & attire tout ce qui
à la surface de ses eaux, comme on l'a souvent expérimenté avec des
d'arbres. La ville de Bethlem, auprès de Lisbonne, est célebre par les
aux magnifiques des Rois de Portugal.

Archevêchés. Les Archevêchés de ce Royaume sont ceux de

isbonne,	Bragance,	Evora.

Evêchés. Les Evêchés de ce Royaume sont ceux qu'on appelle

Miranda,	Coimbre,	Elvas,
Leira,	Lamego,	Portalegre,
O-Porto,	Visen,	Faro.

iversités. Les Universités de ce Royaume sont au nombre de trois;
r,

isbonne,	Evora,	Coimbre.

eurs. Les Portugais autrefois si renommés pour leur science de la navi-
, & pour les vastes découvertes, dont le monde leur est redevable, ont
égénéré de la vertu de leurs ancêtres. Quelques Auteurs ont pris plaisir
aractériser ainsi : prenez un de leurs voisins (un naturel Espagnol) re-
ez-en toutes les bonnes qualités, ce qui est bien-tôt fait; ce qui reste
sera un Portugais complet. On regarde en général les Portugais com-
s gens traitres les uns envers les autres, mais sur-tout envers les étran-
extraordinairement rusés dans leurs procédés, adonnés à l'avarice & à
, cruels jusqu'à la barbarie quand ils ont la supériorité; le petit peuple
eux est universellement porté au larcin : indépendamment de toutes ces
és on prétend que ce peuple est fort méchant, & que c'est un reste du
es Juifs mêlé avec celui des Portugais.

Langage. Le Langage des Portugais eſt un compoſé de François & d'E gnol, mais principalement d'Eſpagnol.

Gouvernement. Après avoir eſſuyé pluſieurs revers de fortune, ce Ro me fut injuſtement envahi par Philippe II. Roi d'Eſpagne, qui le poſſ ainſi que deux de ſes Succeſſeurs, au préjudice des Ducs de Bragance, qu étoient les héritiers légitimes. Cette injuſte poſſeſſion dura juſqu'en 1640, les Portugais ne pouvant plus ſouffrir la domination tirannique des Eſpagn ſecouerent ce joug inſupportable, & mirent la Couronne ſur la tête de VI. Duc de Bragance, qui fut Jean IV. ſurnommé l'heureux, malgré to que Philippe eut pu faire pour l'empêcher. Cette entrepriſe fut heureuſe exécutée par les ſecours de quelques Troupes Françoiſes qui furent envo dans ce païs. On a regardé comme une choſe ſurprenante le ſecret avec le ce projet de révolte fut conduit, quoiqu'il fût connu de plus de 300 pe nes, & qu'il ait été un an entier avant que d'être exécuté. Le Portugal a jours été depuis cette révolte un Royaume indépendant, gouverné pa propre Roi de la Maiſon de Bragance, dont le Gouvernement eſt mona que, & la Couronne héréditaire.

Armoiries. Le Roi de Portugal porte d'argent à cinq écuſſons d'azur cés en croix, chargés chacun d'autant de beſants d'argent placés en ſautoi pointé de ſable pour le Portugal. L'écu eſt bordé de gueule, chargé de tours d'or, trois en chef & deux à chaque flancs. Le cimier eſt une cou ne d'or. Sous les deux flancs, & à la baſe de l'écu, paroît à l'extrémit deux croix la fleur de lis verte, qui eſt de l'Ordre de Avis, & la ſeconde tée de gueule, qui eſt pour l'Ordre de Chriſt. La deviſe n'eſt pas toujou même; chaque Roi en prend une nouvelle, mais elle contient ordinaire ces mots; *pro rege & grege*.

Religion. On peut appliquer à ce Royaume ce qui a été dit de la Reli de l'Eſpagne, avec cette ſeule différence, qu'ils tolerent les Juifs, & per tent à pluſieurs étrangers, & particulierement au Comptoir Anglois éta Liſbonne, l'exercice public de leur Religion. Cette contrée a reçu les lum de l'Evangile preſque dans le même tems que l'Eſpagne.



SECTION SIXIEME,

Concernant l'Italie.

ie eſt ſituée entre le vingt-troiſieme & le trente-ſixieme degré de lon-
ude, & depuis le trente-cinquieme juſqu'au quarante-ſixieme degré
ıtes de latitude méridionale.

)n la diviſe en trois parties ſçavoir la	haute mitoyenne baſſe	Italie.

		Villes principales.
- e -	Duché de Savoye,	Chambery, } de l'oueſt à l'eſt.
	Principauté de Piedmont,	Turin,
	Les Duchés de Montferrat,	Caſal,
	Les Duchés de Milan,	Milan,
	Les Duchés de Parme,	Parme,
	Les Duchés de Modene,	modene,
	Les Duchés de Mantoüe,	Mantoue, au nord de Modene.
- s	Les Républiques de Veniſe,	Veniſe, dans le Golphe Adriatique.
	Les Républiques de Gennes,	Gennes, au midi de Milan.
	l'Evêché de Trente,	Trente, au midi du Tirol en Autriche.
- - e t	l'Etat Ecleſiaſtique,	Rome, } du midi au nord.
	le Duché de Toſcane,	Florence,
	les Républiques de Lucques,	Lucques, au midi de Modene.
	les Républiques de S. Marin,	Saint marin.
ſſe on-	Royaume de Naples,	Naples, vers le midi.

ANS LA PARTIE SUPERIEURE DE LA LOMBARDIE *ſe trouvent*

Savoye, qui contient pluſieurs Villes remarquables, ſituées auprès ou
quatre petites rivieres qui arroſent cette contrée; ſçavoir,

e,	qui court	à l'oueſt juſqu'à la mer.
c,		à l'oueſt & tourne au nord-oueſt.
eran,		au nord oueſt juſqu'à la mer.
ve,		au nord-oueſt.

VILLES PRINCIPALES.

auprès on fur

l'Ifere, font fituées les Villes de	Saint Maurice, Monftier, Beaufort, Conflans, Montmelian, Chambery,	de l'eft à l'oueft.
l'Arc, celles de	Saint Michel, S. Jean de Maurienne,	de l'eft à l'oueft
le Seran, celles de	Rumilly, Annecy,	du midi au nord
l'Arve, celles de	Salanche, Clufe, Bonneville, la Roche,	de l'eft à l'oueft

Le Piedmont comprend les

Duché d'Aoft,	Aoufte, à 44 milles au nord
les Marquifats de Ivrée,	Ivrée, à 22 milles au nord
Sufe,	Sufe, à 24 milles au nord-oueft
le Comté d'Afti,	Afti, à 26 milles à l'eft
la Seigneurie de Verceil,	Verceil, à 12 milles au nord de Cazal.
le Territoire de Nizza,	Nizza, fur le bord de la mer.
la Principauté de Piedmont proprement dite,	Turin, fitué fur le Po.

Le Piedmont proprement dit contient les Territoires de

Turnio, Chieti, Carignan, Carmagnole, Saluces, Cavigliano,	Turnio, Chieti, Carignan, Carmagnole, Saluces, Cavigliano,	du nord au midi, fur le Po.
Lucerne,	Lucerne,	à 5 milles au fud de Pignerol.
Cherafco, Mendovi, Ceva,	Cherafco, Mendovi, Ceva,	du nord au midi, fur le Tenaro.
Taffano, Coni,	Taffano, Coni,	du nord au midi, fur la Stura,

Le Montferrat comprend les Territoires de

Trino, Cafal, Alba, Acqui,	Trino, Cafal, Alba, Acqui,	du nord au midi,
Spin,	Spin,	Spin, à 8 milles au fud-oueft d'A

Milan comprend les Territoires de

	Villes principales.	
a,	Angiera,	de l'oueſt au ſud-eſt.
rois,	Novarre,	
naſco,	Vigevano,	
,	Pavie,	
ano,	Lodi,	
nois,	Cremone,	
is,	Milan,	du midi au nord.
s,	Como,	
drineſe,	Alexandrie,	de l'oueſt à l'eſt.
line,	Valenza,	
eſe,	Tortonne,	
e,	Bobbio,	

Parme contient les

s de	Parme proprement dit, Plaiſance,	Parme proprement dit, Plaiſance,	de l'eſt à l'oueſt.
ires	Buſſeto, Val-di-Taro,	Burgo S. Domino, Burgo di Val-di-Taro,	du nord au midi.

Modene comprend les

s de	Modene proprement dite,	Modene proprement dite,	à l'eſt.
	Regio,	Regio,	à l'oueſt.
	la Mirandole,	la Mirandole,	au nord.
	Corregio,	Corregio, à 11 milles	au nord-eſt de Regio.
ncipauté de Carpi,		Carpi, à 14 milles	

Mantoue comprend les

s	Mantoue proprement dit,	Mantoue, au nord.
	Sabionette,	Sabionette, à 8 milles au ſud-oueſt de Mantoue.
	Guaſtalle,	Guaſtalle, à 18 milles au midi de Mantoue.
ncipauté de Bozzolo,		Bozzolo, à 18 milles au ſud-oueſt de Mantoue.
rquiſat de Caſtiglion,		Caſtillan de Stivere, à 6 milles au nord-eſt de Mantoüe,

Venise comprend les

		VILLES PRINCIPALES.	
Territoires de	Dogado,	Venise,	de l'eft à l'ou
	Vicentin,	Vicence,	
	Padoüan,	Padoue,	
	Veronois,	Verone,	
	le Brefciano,	Brefcia,	
	Bergamafque,	Bergame,	
	Frioul,	Uddin,	de l'oueft à l'
	Iftrie,	Cap d'Iftrie,	
	Aquilega,	Aquilega dans le Frioul, à 22 mi au fud-eft d'Uddin.	
	Cremafque,	Creme, à 24 milles au midi de B game.	
	Polozin de Rovigno,	Rovigno, à 22 milles au midi de doüë.	
	Marche Trevifane,	Trevigio, à 12 milles au nord-ou de Venife.	

Le Trevifan proprement dit contient les

Territoires de	Trevigiano,	Trevigio,	du midi nord.
	Feltrino,	Feltri,	
	Bellunefe,	Belluno,	
	Codrino,	Codore,	

Gênes comprend

la Principauté de Monaco,	Monaco,	de l'oueft l'eft.
le Territoire de Vintimille,	Vintimille,	
la Principauté de Oneglia,	Oneglia,	
le Marquifat de Final,	Final,	
Les Territoires de Noli,	Noli,	
Savone,	Savone,	
Gênes,	Gênes,	
Brugnetto,	Brugnetto,	

Le Trentin comprend feulement

l'Evêché de Trente,	Trente,	fur l'Adige.

§. II. *LA PARTIE MITOYENNE DE L'ITALIE*

Contient les terres de l'Etat de l'Eglife ou du Pape, qui renferme

les Duchés de Ferrare,	Ferrare,	du nord-oue fud-eft.
Boulonnois,	Boulogne,	
la Province de Romagne,	Ravenne,	
le Duché d'Urbin,	Urbin,	
le Marquifat d'Ancone,	Ancone,	

	Villes principales.	
nté de Citta de Caftello,	Citta di Caftello,	du nord ou midi.
rritoires Peroufe,	Peroufe,	
Orviette,	Orviette,	
hé de Caftro,	Caftro,	
imoine de S. Pierre,	Viterbe, à 14 mil. au fud-eft d'Orviette.	
npagne de Rome,	Rome,	du midi au nord.
e,	Magliana, à 20 milles au nord de Rome,	
hé de Spolete,	Spolette,	

La Tofcane comprend les

Florence,	Florence,	du nord-oueft au fud-oueft.
oires de Pife,	Pife,	
Sienne,	Sienne,	
ncipauté de Piombino,	Piombino,	
'Elbai,	Cofmopoli,	
hé de Carrare & Maffa,	Maffa, à 24 mil. au nord-oueft de Pife,	
delli Prefidii,	Orbitello, à 55 mil. à l'eft de Cofmopoli.	

Républiques de Lucques & de Saint Marin, ne contiennent que les oires de ces deux Villes libres; Lucques eft fitué à 8 milles au nord- Pife, & Saint Marin, à 17 milles au nord-oueft d'Urbin.

I. *DANS LA PARTIE INFERIEURE DE L'ITALIE*

trouve le Royaume de Naples, qui comprend les Provinces de

zze ulterieure,	Aquila,	du nord-oueft au fud-eft, fur le Golphe Adriatique.
zze citerieure,	Civita de Chieti,	
fa,	Boiano,	
iille ou Capicinate,	Manfredonia,	
re de Barri,	Bari,	
re d'Otrante,	Otranto,	
re de Labour,	Naples,	du nord-oueft au fud-eft, fur la mer Tyrrenienne.
ncipauté ulterieure,	Benevent,	
ncipauté citerieure,	Salerne,	
licate,	Cirenza,	
abre citerieure,	Cofenze,	
abre ulterieure,	Regio,	

§. III. DE L'ITALIE.

L'Italie, anciennement connue fous les noms de *Hefperia*, *Saturnia*, *Latium*, *Aufonia*, *Œnotria*, & *Janicula*, & enant bornée de tous côtés par la mer méditerranée, excepté du côté du oueft, par où elle touche à une partie de la France & de l'Allemagne,

eft appellée par fes habitans & par les Efpagnols *Italia* , par les Fran
Italie , par les Allemands *Italien* , & par les Anglois *Italy*. La plû
des Auteurs conjecturent que ce nom lui vient d'Italus, ancien Roi des
liens, qui ayant quitté leur Isle, vinrent dans cette contrée , s'emparerent
cantons qui en occupent le milieu , & donnerent à toute l'Italie le no
leur Prince.

Air. L'air de ce pays en général eft pur , tempéré & bon pour la fa
il n'y a que dans les Etats de l'Eglife , où il eft pour l'ordinaire groffi
mal-fain , de même que dans les cantons méridionaux du Royaume de Na
où il eft extrèmement chaud pendant plufieurs mois de l'Eté , & de la m
qualité que l'air des Provinces d'Efpagne qui font fituées fous les même
ralleles de latitude : l'endroit du globe oppofé à l'Italie eft dans le grand o
pacifique.

Le fol. Le terrein de ce pays placé fous le fixieme & le feptieme cli
feptentrionaux, eft très-fertile , & produit en général une grande quantit
meilleurs grains , des vins & des fruits. Prefque tous fes bois confervent
verdure toute l'année , & font bien fournis de bêtes fauvages. Ses monta
contiennent plufieurs fortes de métaux , principalement celles de la To
& du Royaume de Naples , où on prétend qu'il y a de riches mines d'
d'argent. On y trouve auffi une grande quantité de véritable albâtre & du
beau marbre. En un mot , ce pays eft regardé en général comme le jard
l'Europe. Ses Villes, qui font en grand nombre,font fi magnifiques & fi f
tueufes , que je ne puis me difpenfer de rapporter les épithétes fuivantes
donne à plufieurs d'entr'elles ; par exemple , on dit , Rome la fainte , N
la noble , Florence la belle , Venife la riche , Gennes la magnifique, Mil
grande, Ravenne l'ancienne , Padoue la fçavante , Bologne la graffe , Livo
la marchande , Verone la charmante, Lucques la jolie , & Cafal la forte.

Denrées. Les principales denrées de l'Italie font les vins , les bleds , l
les foies , les velours , les taffetas , les fatins , les camelots , les futaines ,
d'or, l'alun , les armes , les glaces , & autres chofes femblables.

Commerce. Quand l'Italie ne feroit point de commerce au dehors ,
duftrie de fes habitans & la fertilité de fon terroir fuffiroient pour y entre
une abondante circulation de toutes les chofes néceffaires aux befoins &
commodités de la vie. Mais elle entretient, outre cela, un commerce con
rable au Levant ; principalement par les Vénitiens , qui n'ont pas laiffé
foutenir, mais qui le partagent avec les Hollandois qui l'ont enlevé aux P
gais , avant lefquels Venife le faifoit feule. Cette République entretient à C
tantinople un Baile , & y débite fur-tout une grande quantité de draps qu
fort du goût des Turcs , quoique moins fins que ceux de France , d'Angl
& de Hollande. Les autres marchandifes Vénitiennes les plus eftimées fo
glaces , les dentelles appellées points de Venife , les tabis d'or, d'argent
foie , & des brocatelles propres à faire des emmeublemens.

Genes ne fait prefque plus du tout de commerce au Levant , & n'y a
qu'un feul Conful , qu'elle entretient à Smyrne plutôt par honneur que pa
ceffité, & pour ne fe pas décréditer entierement : mais elle l'emporte fur
nife pour celui de l'Europe , & eft comme l'entrepôt de tout le commerc
étrangers avec la Lombardie. Le commerce de Genes confifte principale
en foieries toutes très-belles & bien travaillées. On y fait auffi du point a
point de Genes ; mais celui-ci , auffi-bien que celui de Venife , eft bien to
fur-tout en France , parceque le point de France l'emporte fur l'un & l'a
comme nos verreries & nos glaces , l'emportent auffi fur celles de Venife.

Livourne eft , après Venife & Genes , la Ville la plus commerçante.

gnifiques soieries & les laineries fines qui s'y fabriquent, on y trouve s soies non ouvrées & des huiles ; mais celles-ci y sont apportées de oli & de la Pouille, & toutes sortes de marchandises du Levant, dont t d'entrepôt pour tous les Commerçans d'Europe.

Villes que nous venons de nommer ont toutes trois des Ports magnifi- ce qui fait qu'elles sont comme les clefs du commerce de toute l'Italie ; l'est Messine par la même raison pour la Sicile.

autres Villes les plus commerçantes d'Italie, après celles-là, sont Ber- où se fabriquent une grande quantité de ces tapisseries communes qui ent le nom, même celles qui sont faites en France à l'imitation de cel- ; Bologne, renommée singulierement pour ses saucissons & ses savo- Florence pour ses belles manufactures de soie, & particulierement ses , dont quelques-unes sont établies jusques dans le Palais du Grand- ucques, dont on tire les meilleures huiles & olives de toute l'Italie ; , dont le commerce est à peu près semblable à celui de Bologne ; Par- l'on fait des fromages estimés dans toute l'Italie ; & Palerme, Ca- e la Sicile, Province qui fournit seule de froment la plûpart des Villes , & une partie des Provinces méridionales de France.

etés. Les bornes étroites que je me suis prescrites ne me permettent pas dans le détail de tout ce qui mérite d'être appellé rare & curieux en ainsi je me renfermerai dans un seul genre de raretés ; sçavoir les mo- s & les restes les plus remarquables de la vénérable antiquité ; ce sont, ité, celles qui méritent le plus notre attention, parce qu'elles jettent arté sur bien des faits concernant l'Histoire Romaine. Pour parcourir tés, je les diviserai en trois classes, celles qu'on voit, 1°. dans la Ville ne : 2°. dans le Royaume de Naples : 3°. enfin dans tous les autres de l'Italie.

i les monumens anciens les plus remarquables qui soient dans Rome. s amphithéatres, & sur-tout celui qu'on appelle le vieil amphithéatre, à présent sous le nom de Collisée, à cause d'une statue colossale qui s'y il fut commencé par Vespasien & achevé par Domitien. 2°. Des arcs nphe, tels que celui de Constantin le Grand, situé auprès du vieil am- tre, & qu'on lui dressa à l'occasion de la victoire qu'il remporta sur le laxence, avec cette inscription, *liberatori urbis, fundatori pacis.* e Tite Vespasien, le plus ancien de tous les arcs de triomphe qui sont c, fut élevé en l'honneur de cet Empereur, après qu'il eut pris , & pillé le Temple de Jérusalem. Celui de Septime Severe, oit auprès de l'Eglise de Saint Martin. Joignez à tout ceci le Pont ial dont on apperçoit les ruines auprès du Port Angelo, & qui étoit s si estimé, que par un décret du Sénat, il étoit défendu au petit peu- passer. 3°. *Thermæ*, des étuves ou bains, comme ceux de l'Empe- tonin le pieux, qui étoient d'une grandeur prodigieuse, & dont Am- larcellin a dit que c'étoient, *lavacra in modum Provinciarum ex-* ; ceux d'Alexandre Severe, dont on voit encore les ruines auprès de de Saint Eustache ; & enfin les ruines des bains de Constantin, qui core sur le mont *Cavallo*, anciennement le mont Quirinal. 4°. Plu- olomnes remarquables, particulierement la colomne d'Antonin, qui fut ar Marc-Aurele-Antonin, Empereur, en l'honneur de son pere An- pieux ; on la voit encore dans le cours, elle a cent soixante-quinze hauteur. Celle qu'on appelle la colomne de Trajan, qui fut élevée en ır de Trajan, & qui se voit à présent sur le mont *Cavallo.* Celle qu'on *Columna rostrata* dans le Capitole, érigée en l'honneur de Jules

César, & environnée d'éperons de Vaisseaux après la victoire qu'il remport
les Carthaginois, & qui fut la premiere que les Romains remporterent sur
Ajoûtez à ceci les deux grands obélisques placés, l'un devant la porte du
ple, & l'autre devant l'Eglise de Saint Jean de Latran. Ces deux monu
appartenoient anciennement, & sont les principaux restes du fameux g
Cirque, qui fut commencé par Tarquin l'ancien, augmenté par Jules Cé
Auguste, & enfin orné de colomnes & de statues par Trajan & Héliogal
on peut encore ajouter trois colomnes d'une structure admirable, qu'on
dans le Camp *Vaccino*, qui appartenoient autrefois au Temple de Ju
Stator, & furent bâties par Romulus immédiatement après sa victoire s
Sabins, sans compter six autres qui se trouvent du même côté de la mon
par où l'on monte au Capitole, dont trois ont appartenu au Temple
Concorde, construit par Camille, & les trois autres au Temple de Ju
foudroyant, qui fut construit par Auguste, après qu'il eut échapé à un co
tonnerre. Enfin on peut mettre au rang des colomnes le fameux *Mi
rium* (qu'on conserve toujours dans le Capitole) & qui est une petit
lomne de pierre, avec une boule d'airain ronde au sommet ; ce fut César
guste qui le fit placer le premier dans le marché Romain, d'où les Ro
commençoient à compter leurs milles, quand ils alloient vers les différ
parties de l'Italie. On remarque encore dans Rome d'autres morceaux anti
qu'on ne peut pas rapporter à aucune des premieres classes ; ce sont, 1
restes magnifiques du *Palazio Maggiore*, ou grand Palais des Empe
Romains, & qui s'étendoit sur une grande partie du mont Palatin : 2°.
près de l'Eglise de Sainte Françoise Romaine, dans le camp *Vaccino*
apperçoit les ruines du Temple de la Paix, construit par Tite Vespasien
l'enrichit d'une partie des dépouilles du Temple de Jerusalem : 3°. la R
de ou Pantheon, bâti par Agrippa, & dédié à tous les dieux, dont
encore plusieurs statues existantes dans le Palais de Justiniani, qui y son
servées comme un *Palladium* pour cette famille : 4°. le mausolée d'Au
qui se voit auprès de l'Eglise de Saint Roch, mais il est extrèmement dél
enfin la même planche de cuivre sur laquelle étoit écrite la loi des dix T
se voit encore dans le Capitole.

Les monumens antiques les plus considérables qui se voyent dans le R
me de Naples, sont, 1°. La grotte de Pausilippe, qui est un grand ch
d'environ un mille de longueur, pratiqué sous terre, & qui perce entier
une montagne près de la Ville de Naples ; c'est, à ce qu'on prétend, l'ou
de Lucullus ; mais d'autres l'attribuent à Coccéius Nerva. 2°. Quelques
d'un bel Amphithéatre & de l'Académie de Ciceron auprès de Pouzolles
que les arches & les ruines de ce fameux pont de trois milles de long
construit par Caligula entre Pouzolles & Bayes, & auquel Suétone sembl
allusion, en accusant cet Empereur d'avoir fait de folles constructions. 3°
fondations de Bayes & quelques arches, avec le pavé même des rues
apperçoit sous l'eau les jours que le Soleil paroît. 4°. Les champs Elis
célébrés par les Poëtes, & qui leur doivent toute leur réputation, car ce
rien autre chose qu'un canton de terrein tout ordinaire qu'on voit aupr
lieu où étoit située la Ville de Bayes. 5°. Le réservoir appellé *Priscina m
bilis*, qui est un édifice vaste & souterrain construit près des champs El
& destiné à conserver de l'eau douce pour en fournir aux Galeres Roma
qui avoient coutume de relâcher dans les environs. 6°. Les ruines du Pal
Neron, & le tombeau d'Agrippine sa mere auprès de cette *Priscina*,
que les bains de Ciceron & de Tritola, & le lac Averne, si fameux p
exhalaisons empestées. 7°. La grotte ou la demeure de la fameuse Sib

, auprès du lieu où Cumes avoit exifté, fans oublier la grotte du chien, fituée près de la grotte de Paufilippe. Enfin le tombeau trop fimple du Poëte Virgile Maro, qui fe voit dans les jardins de Saint Severin, au-l'endroit par où l'on entre dans la grotte de Paufilippe. On peut ajoû-utes ces raretés, ce fameux miracle de la nature, le terrible Volcan du Vefuve, qui n'eft éloigné de la Ville de Naples que de fept milles, ou n.

monumens antiques les plus remarquables qui foient diftribués dans tous tons de l'Italie font, 1°. La voie *Appia*, ce grand chemin fameux longueur eft de cinq jours de marche, il conduit de Rome à Brin-fut Appius Claudius qui le fit faire à fes dépens pendant fon Confulat. voie *Flaminia*, autre grand chemin de même longueur, conduifant ne à Rimini; le Conful Flaminius le fit faire, & y employa les foldats s de paix. 3°. La voie *Emilia*, qui conduit de Rimini à Bologne; ce milius Lepidus, collégue de Flaminius qui la fit paver. 4°. Le vieux e & la maifon de la *Sibylla Tiburtina*, fe voyent à Tivoli, Ville dif-le Rome de quinze milles. 5°. Un ancien Arc de triomphe, qui fub-core, près de Fano, Ville du Duché d'Urbain. 6°. La pierre même fur e monta Jules Céfar, lorfqu'il fit à fes foldats un difcours pour leur per-de paffer le Rubicon, & de marcher droit à Rome: cette pierre eft po-un piédeftal dans la place publique de Rimini. 7°. Le bel Amphi-de Vérone, qui fut conftruit dabord par le Conful Flaminius, & ré-puis par les habitans; c'eft le plus entier qui foit en Europe: on en voit un autre à Pole en Iftrie, qui eft fort entier, & compofé de deux or-e colomnes Tofcanes placées les unes fur les autres. 8°. Les ruines mphithéatre à Padoue, dont une partie de la cour, qui eft de figure ova-oûjours confervé le nom d'arene. 9°. Plufieurs tombeaux fomptueux de élebres, tels que ceux d'Antenor à Padoue, de Saint Pierre à Rome, nt Ambroife à Milan, & beaucoup d'autres, fans compter une grande ude de ftatues, tant de bronze que de marbre, répandue dans tous les de l'Italie.

s font les reftes les plus confidérables des antiquités Romaines, qu'on dans ce pays. A l'égard des raretés modernes, que tous les voyageurs ires peuvent voir, le catalogue feul rempliroit un gros volume. Je ne s point fi j'entreprenois de parler des édifices magnifiques (fur-tout des s), des infcriptions anciennes, des pieces d'eau rares, & des fameux es de peinture & de fculpture qu'on rencontre dans tous les cantons de e. Tout le monde connoît la tour penchante de Pife, la chambre de olle, où on entend diftinctement ce qu'un autre a dit tout bas, la célebre n de Lorette, & le riche tréfor de Saint Marc à Venife. Je ne parlerai , non plus, du fameux Palais & de la Bibliothéque du Vatican, ni des ieux & riches ornemens des Eglifes de Rome. On peut encore ajoûter fférens cabinets remplis de toutes fortes de curiofités, qu'on a raffem-dans plufieurs endroits de l'Italie, & principalement celui de Villa Lu-a, qui appartient au Prince Ludovifia, ainfi que la fameufe gallerie de nico Secali à Milan; mais fur toutes chofes les différens cabinets de cu-s étrangeres & de pierres précieufes (entre lefquelles il y a un diamant fe 138 carats) appartenant au Grand-Duc de Tofcane, qu'on admire, nt on parle dans tous les pays du monde policé.

Les Eccléfiaftiques du rang le plus élevé font

Le Pape, & les Patriarches de Venife & d'Aquilée.

Archevêchés. Après eux font les Archevêques de

Milan ,	Fermo ,	Bénévent ,	Trani ,
Turin ,	Ravenne ,	Chieti ,	Tarente ,
Tarantaife ,	Naples ,	Lanciano ,	Brindes ,
Bologne ,	Capoue ,	Manfredonia ,	Otrante ,
Gênes ,	Salerne ;	Bari ,	Roffano ,
Florence ,	Amalfi ,	Acirenza ,	Cofenza ,
Pife ,	Sorento ,	Nazareth , ou	San Severino ,
Urbin ,	Conza ,	Barletta ,	Reggio.

Ces Archevêchés ont pour Suffragans les Evêchés fuivans.

Evêchés. §. I. Le Pape a pour Suffragans immédiats les Evêques d

Oftie ,	Alatri ,	Peroufe ,	Polignano ,
Porto ,	Ferretino ,	Citta di Caftello ,	Affife ,
Sabio ,	Velitri ,	Citta di Sieve ,	Ancone ,
Paleftrine ,	Sutri ,	Caftro ,	Humana ,
Frefcati ,	Nepi ,	Arezzo ,	Lorette ,
Albano ,	Citta Caftellana ,	Spolete ,	Recanati ,
Tivoli ,	Horta ,	Norcia ,	Afcoli ,
Anagni ,	Viterbe ,	Ferni ,	Jefi ,
Veroli ,	Tufcanella ,	Narni ,	Ofmo ,
Terraçone ,	Civita Vecchia ,	Amelie ,	Camerana ,
Sezza ,	Bagnaria ,	Todi ,	Cometo ,
Segni ,	Orviette ,	Rieti ,	Monte Fiafcon

Les Evêchés fuivans font exempts de la Jurifdiction de leurs propres Archevêques.

Mantouë ,	Cortone ,	Cava ,	Rapolla ,
Trente ,	Sarzana ,	Scala, &	Monte Pelozo ,
Pavie ,	Fano ,	Ravello ,	Trivento ,
Saluces ,	Ferrare ,	Melfi ,	Aquila ,
Montpulcian ,	Averfe ,	San Marco ,	Marfica ,
Feramo ,	Caffano ,		Montellone.
Bafingano ,	Atella ,		

§. II. Le Patriarche de Venife n'a que deux Suffragans, fçavoir les Evêques de

Torzel ,	Chioza.

§. III. Le Patriarche d'Aquilée a pour Suffragans les Evêques de

Tervifo ,	Triefte ,	Petin ,	Vicence ,
Feltri ,	Cap d'Iftrie ,	Citta-Nuova ,	Verone ,
Bellum ,	Pola ,	Padoue ,	Como.
Concorde ,	Parenzo ,		

§. IV. Ceux de l'Archevêque de Milan sont

ne ,	Torto ,	Verceil ,	Acqui ,
e,	Vighevano ,	Alba ,	Savone ,
	Bergame ,	Aet ,	Vintimille.
ndrie ,	Brescia ,	Cazal ,	

§. V. Ceux de l'Archevêque de Turin sont

Torée ,	Mondovi ,	Fossano.

§. VI. Les Suffragans de l'Archevêque de Tarentaise sont

Aost ,	Sion.

§. VII. Ceux de l'Archevêque de Bologne sont

,	Rheggio ,	Carpi ,	Borgo ,
ce ,	Modene ,	Crema ,	San Domino.

§. VIII. Ceux de l'Archevêque de Gênes sont

a ,	Brugnato ,	Mariana ,	Nebio.
	Bobio ,	Accia ,	

§. IX. Ceux de l'Archevêque de Florence sont

Pistoia ,	Colle ,	Borgo San Sepolchro ,
Fiesoli ,	Volterra ,	Citta di Sole.

§. X. L'Archevêque de Pise a pour Suffragans ,

,	Piombino ,	Monte-Alcino ,	Alazzo ,
,	Massa ,	Livono ,	Sagona ,
te ,	Pienza ,	Lucca ,	Aleria.

§. XI. Ceux de l'Archevêque d'Urbin sont

Senigalia ,	Engubio ,	Pesano ,
Fessombrona ,	Cagli ,	Saint Leon.

§. XII. Ceux de l'Archevêque de Fermo sont

San Severino ,	Macerati ,	Ripa Transona.
Tolentin ,	Pesaro ,	

§. XIII. Les Suffragans de l'Archevêque de Ravenne sont

,	Britinovo ,	Sarsini ,	Cervia ,
achio ,	Forli ,	Rimini ,	Fanestria.
,	Cosena ,	Imola ,	

§. XIV. L'Archevêque de Naples a pour Suffragans

Nola,	Pouzolles,	Cerra,	Iſchia.

§. XV. Ceux de l'Archevêque de Capouë ſont

Tiano,	Cajazzo,	Seſſa,	Mont Caſſin,
Calvi,	Carniola,	Venafro,	Foudi,
Caſerta,	Iſernia,	Aquin,	Gayette.

§. XVI. Ceux de l'Archevêque de Salerne ſont

Campagna,	Policaſtro,	Scarno,	Nocera di Pagni
Capaccio,	Nuſco,	Maſſico nuovo,	Accrno.

§. XVII. Ceux de l'Archevêque d'Amalfi ſont

Litteri,	Capri,	Minori.

§. XVIII. Ceux de l'Archevêque de Conza ſont

Vico,	Maſſa,	Caſtel à mare di Stab

§. XIX. Ceux de l'Archevêque de Sorento ſont

Muro,	Satriano,	Biſaſica.
Cangiano,	Cedogna,	

§. XX. Les Suffragans de l'Archevêque de Bénévent ſont

Aſcoli,	Monte Marano,	Bovino,	Tremoli,
Fiorenzuola,	Avellino,	Toribolenza,	Leſnia,
Telezi,	Fricenti,	Dragonara,	Guardia,
Santa Agatha di Gothi,	Ariano,	Volturata,	D'Alſieres.
	Boiano,	Larina,	

§. XXI. L'Archevêque de Chieti a pour Suffragans.

Ortona di Mare,	Civita di Penna,	Cali.
Campti,	Sermona,	

§. XXII. L'Archevêque de Lanciano n'a aucun Suffragant.

§. XXIII. L'Archevêque de Manfrédonia a pour Suffragans

Troia,	Vieſte,	San Severino.

§. XXIV. Les Suffragans de l'Archevêque de Bari ſont

Canoſa,	Ruvo,	Bitteto,	Monervino,
Giovenazzo,	Converſano,	Labiello,	Molfetta.
Bitonto,	Polignano,		

§. XXV. L'Archevêque de Cirenza a pour Suffragans

Malerano ,	Turſi ,	Grovina ,
Venoſa ,	Potenza ,	Tricarico ;

§. XXVI. L'Archevêque de Nazareth n'a aucun Suffragant.

§. XXVII. L'Archevêque de Frani a pour Suffragans

Salpi ,	Andria ,	Biſeglia.

§. XXVIII. Ceux de l'Archevêque de Tarente ſont

Montula ,	Caſtellanetta.

§. XXIX. Ceux de l'Archevêque de Brindes ſont

Oſtuni ,	Oria.

§. XXX. L'Archevêque d'Otrante a pour Suffragans

llipoli ,	Ugento ,	Nardo ,	Santa Maria de
:che ,	Caſtro ,	Aleſſanos ,	Luca.

§. XXXI. L'Archevêque de Roſſano n'a point de Suffragans.

§. XXXII. L'Archevêque de Conſenza a pour Suffragans

Montalto ,	Mortorano.

§. XXXIII. L'Archevêque de San Severino a pour Suffragans

Balcaſtro ,	Strongoli ,	Cariati ,
Umbriatino ,	Iſola ,	Cerenza.

§. XXXIV. L'Archevêque de Reggio a pour Suffragans

ıantea ,	Cortona ,	Squillace ,	Bova ,
:aſtor ,	Oppido ,	Nicotera ,	Taverna.
ɔpea ,	Gieraci ,		

iverſités. Il y a en Italie ſeize Univerſités, qui ſont établies dans les Villes de

me ,	Florence ,	Mantouë ,	Venize ;
ıonia ,	Piſe ,	Pavie ,	Padouë ,
rare ,	Sienne ,	Naples ,	Verone ,
uſia ,	Milan ,	Salerne ,	Parme.

œurs. Les naturels de ce païs autrefois triomphans, & les Conquérans ɔnde, ſont à préſent moins guerriers que la plûpart des autres Nations de

l'Europe. Quoiqu'il en soit on regarde les Italiens modernes comme des g
graves, polis, & ingénieux, sur-tout pour de certains Arts, dont ils fo
présent leur principale application, comme la Sculpture, l'Architecture,
la Peinture. Ils sont fort soumis à leurs supérieurs, obligeans pour leurs in
rieurs, polis avec leurs égaux, & fort affables avec les étrangers. Ils
modestes dans leurs habillemens, somptueux dans les meubles de leurs m
sons, leurs tables sont servies avec beaucoup de propreté & de décence; m
ces bonnes qualités sont obscurcies par plusieurs vices qui régnent chez e
& sur-tout par la vengeance & la luxure; la jalousie & les juremens, a
quels ils sont si fort adonnés, qu'on auroit peine à me croire si j'en rapp
tois des exemples fort communs. A l'égard des femmes, il y a en Italie
proverbe qui dit que ce sont des pies à leurs portes, des saintes à l'Eglise,
chêvres dans les jardins, des diables dans la maison, des Anges dans
rues, & des syrênes à leurs fenêtres.

Langue. Le langage dont on se sert à présent en Italie est une dialect
la Langue Latine, qui étoit anciennement celle du païs. Presque toutes
Provinces & les Villes ont chacune leur idiome particulier; mais celui d
Toscane est regardé comme le plus pur & le plus poli de tous: c'est aussi c
que parlent les personnes de qualité, & les gens de lettres.

Gouvernement. Le Gouvernement d'Italie ne peut pas bien se définir
moins qu'on ne remonte aux principales divisions qu'on a faites ci-dessu
cette contrée, par la raison qu'elle contient beaucoup de Souverainetés di
rentes, qui sont indépendantes les unes des autres, & qui ne reconnois
aucun chef. On a divisé toute l'Italie en trois parties; sçavoir, l'Italie su
rieure, mitoyenne, & inférieure.

1°. L'Italie supérieure ou la Lombardie, est encore partagée en une P
cipauté, cinq Duchés, deux Républiques, & un Evêché. La Principauté, c
à-dire le Piémont, est soumise au Duc de Savoye. Les cinq Duchés; sçavo
le Montferrat, Milan, Parme, Modene, & Mantoue, appartiennent à
férens Souverains: par exemple, le Montferrat est aux Ducs de Savoye &
Mantoue. Milan appartient à la Reine de Hongrie. Parme est soumis à son p
pre Duc, qui est feudataire du Pape, à qui il paye tous les ans mille écu
redevance. Modene est sous la domination de son propre Duc, qui est dép
dant de l'Empereur, & Mantoue est soumise presque en entier au Duc d
nom, qui est feudataire de l'Empereur. Les deux Républiques de Venise &
Gênes, dont nous parlerons dans la suite plus particulierement, sont gou
nées par leurs Sénats & leurs Magistrats; & enfin l'Evêché de Trente
partient à la Reine de Hongrie.

2°. La partie mitoyenne de l'Italie contient les Etats de l'Eglise, le Du
de Toscane, & les Républiques de Lucques & de Saint Marin. Les Etat
l'Eglise, ou le Patrimoine de S. Pierre, sont sous la domination du Pa
& sont régis par des Gouverneurs qui traitent les peuples avec beaucoup de
vérité, chacun dans leur département. Le Pape en est Souverain tempor
spirituel en vertu de la Jurisdiction du Siege de Rome; les Catholiques
mains le nomment communément le chef Ecclésiastique de toute la Chretien
le Patriarche de Rome & de l'Occident, le Primat & Gouverneur suprême
l'Italie, le Métropolitain de tous les Evêques suffragans du Siege de Rome
l'Evêque de la fameuse Eglise de S. Jean de Latran. Le Grand Duch
Toscane est soumis à son Duc, qu'on regarde comme le plus riche & le
puissant de tous les Princes d'Italie. Les Villes & Républiques de Lucque
de S. Marin sont gouvernées par leurs propres Magistrats, en qualité d'E
libres: j'en parlerai ci-après.

3°.

La partie inferieure de l'Italie ; c'est-à-dire le Royaume de Naples, a
i qui releve du Pape ; à qui ce Prince envoye tous les ans une Hacque-
nche ; & 7000 ducats, par maniere de reconnoissance. La Capitale
Royaume est Naples, ville ancienne & somptueuse, remplie de quan-
superbes Palais & de magnifiques Eglises; la mer y fait un petit
qui l'arrose au midi. Vers le nord elle a de riches côteaux, à l'orient
plaine qui conduit au Mont-Vesuve, & à l'Occident c'est la haute
où sont les grands Chartreux ; on compte que les murailles de la Ville
f milles de tour. En effet, outre les lieux d'Italie ; dont je viens de
il y en a encore plusieurs autres qui sont sous la protection de quelque
ce superieure, & particulierement de l'Empereur & du Pape.
peut ajouter au Gouvernement de l'Italie les quatre Républiques suivan-
avoir celles de

Venise ;	Lucques,
Genes ;	S. Marin.

enise ; le Gouvernement de cette République est aristocratique, car la
ineté de cet Etat réside dans la Noblesse ou dans un certain nombre de
s dont les noms sont inscrits dans le Livre d'or ; c'est ainsi qu'on appel-
istre des Nobles Vénitiens. Leur principal Officier est le Duc ou Doge,
utorité est une pure chimere, & qui n'a que l'ombre d'un Souverain ;
& les honneurs sont tout ce qu'il a de plus que les autres Magistrats. Il
Venise cinq Conseils principaux ; sçavoir, 1°. Celui qu'on nomme le
Conseil ; il comprend tout le corps de la Noblesse : c'est dans ce Conseil
lit tous les Magistrats, & qu'on établit toutes les Loix qu'on juge né-
s pour le bien public. 2°. Celui qu'on appelle Pragadi, ou le Sénat de
, il est composé de plus de cent personnes qui décident des matieres les
portantes, comme celles qui concernent la Paix ou la Guerre ; les Li-
les Traités d'alliance. 3°. Le College composé de vingt-quatre Nobles,
s fonctions sont de donner audience aux Ambassadeurs, & de faire le
de leurs demandes au Sénat, qui seul a le droit d'y répondre. 4°. Le
des Dix, composé de dix Nobles, dont l'Office est d'entendre & de
outes les causes en matiere criminelle. Cette Jurisdiction, dont l'auto-
fort grande, se renouvelle tous les ans, & l'on choisit tous les mois
eux trois membres, appellés les Chefs ou Inquisiteurs de l'Etat ; c'est à
nvirat qu'est attribué le pouvoir de juger les criminels, & ce pouvoir est
lu, que leur Sentence définitive est exécutoire contre le plus puissant
bles, aussi-bien que contre le plus vil Artisan, lorsqu'ils sont unanimes
urs suffrages ; autrement on consulte tous les dix membres du Conseil.
Genes est soumise à un Gouvernement aristocratique, qui ressemble as-
elui de Venise, car son principal Magistrat porte le nom ou le titre de
mais cette dignité ne dure que deux ans. Ce Duc a pour assistans huit
aux Officiers, & ce Conseil est appellé la Seigneurie : dans les affaires
importantes ce Conseil est subordonné au grand Conseil, composé de
rsonnes, tous Gentilshommes de cette Ville, qui avec la Seigneurie
t tout le corps de la République. Cet état est plus fameux par ce qu'il
nciennement, que par ce qu'il est actuellement ; car il est bien déchu
ancienne splendeur. Il appartient à présent à plusieurs Souverains ; il
is son territoire des Places qui appartiennent aux Ducs de Savoye & de
e, quelques Villes libres, &c.
Lucques est une petite République libre, enclavée dans les Etats du

Grand Duc de Toscane ; elle est gouvernée par un principal Magistrat, app
Gonfalonier,que l'on change tous les deux mois : il est assisté de neuf Cons
lers, appellés *Anziani*, qui changent aussi tous les six mois ; mais pend
le tems de leur Magistrature ils vivent dans le Palais ou Hôtel de Ville.
sont subordonnés au Grand Conseil, composé de 240 Nobles, qu'on part
en deux corps, dont chacun est de service pendant six mois de l'année.
Etat est sous la protection de l'Empereur d'Allemagne, à qui il fait tous
ans la foi & hommage pour cette raison.

IV. Saint Marin est une petite République, mais florissante, située d
le Duché d'Urbin, qui maintient toujours ses Privileges ; elle est gouver
par ses propres Magistrats, qui sont sous la protection du Pape. Tout le te
toire de cette petite République ne consiste qu'en une Montagne d'envi
trois milles de longueur, & de dix milles de tour. Elle contient à peu
5000 Habitans, qui se vantent d'avoir toujours formé une République l
depuis près de mille ans.

Armoiries. Ce seroit ennuyer le Lecteur que de rapporter les Armoi
de tous les Princes Souverains & Etats de l'Italie ; mais aussi ce seroit
trop superficiel, que de ne faire mention que du blason d'un seul ; ainsi p
tenir un juste milieu, je nommerai les principales Souverainetés d'Ital
sçavoir, les Etats du Pape, le Duché de Toscane, & les Républiques de
nise & de Genes, & je joindrai à chacune d'elles leurs armes particulieres.

1°. Le Pape en qualité de Prince Souverain sur les terres de l'Eglise o
Domaine de S. Pierre, porte pour son écusson de gueules à un grand Chap
d'or, surmonté d'une Croix perlée, & garnie de trois Couronnes royales
les deux Clefs de S. Pierre placées en sautoir. 2°. Les armes de la Tosc
sont d'or à cinq barils de gueules, deux deux & un, & un autre en chef
zur chargé de trois fleurs de lis d'or. 3°. Celles de Venise sont d'azur à un
aîlé d'or, tenant dans une de ses griffes un livre couvert d'argent. 4°. E
celles de Genes sont d'argent à une croix de gueule avec une couronne
mée, à cause de l'Isle de Corse qui lui appartient, & qui porte le titre
Royaume ; cet écusson a pour support deux griffons d'or.

Religion. Pour ce qui regarde la Religion, les Italiens sont très-zêlés p
la Doctrine de l'Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine. On laisse
Juifs l'exercice public de leur Religion, & il y a à Rome chaque sem
une Prédication pour les convertir, à laquelle on oblige une personne de
que famille Juive de se trouver. La Foi Chrétienne y fut prêchée pour la
miere fois par S. Pierre, qui y arriva vers le commencement du regne
l'Empereur Claude, comme l'attestent en général quelques anciens Aut
dignes de foi.



SECTION SEPTIEME,

Concernant la Turquie en Europe.

partie de Turquie ſituée en Europe, eſt placée entre le trente-cin-ieme & le quarante-ſeptieme degré de longitude, & entre le trente-degré 30 minutes, & le quarante-neuvieme degré 20 minutes de la-Elle a du midi au ſeptentrion environ 770 milles, & d'orient en oc-environ 510 milles.

divise en deux claſſes ; ſçavoir { ſeptentrionale, méridionale, } ſur le Danube,

		Villes Capitales.	
rd de la e en Eu- ntient	la Hongrie, la Tranſilvanie, la Valachie, la Moldavie, la petite Tartarie,	Bude, Hermanſtat, Tergowick, Sackzow, Crim,	de l'oueſt à l'eſt.
idi de la e en Eu- omprend	la Romanie, la Bulgarie, la Servie, la Boſnie, l'Eſclavonie,	Conſtantinople, Sophie, Belgrade, Boſna Sejo, Feſſega,	de l'oueſt à l'eſt.
	la Croatie, la Dalmatie, la Grece,	Wihitz, Spalatro, Salonichi,	de l'oueſt au ſud-eſt.

Hongrie eſt diviſée en deux parties ; ſçavoir, la haute Hongrie ſepten-e, & la baſſe méridionale.

Hongrie haute trionale, con-es Villes de	Preſbourg, Newhawſel, Peſt, Calocza,	de l'oueſt au ſud-eſt, ſur le Danube.
	Eſperies, Caſchaw, Tokay, Agria, Zolnock, Segedin,	du nord au midi, ſur le Tryſſa,
	Zatmar, Deboreozen, le grand Waradin, Gyulla, Temeſwaer,	du nord au midi, ſur la partie orientale de Teſſa.

	VILLES CAPITALES.	
La Hongrie basse méridionale, contient les Villes de	Raab, Cran, Bude,	de l'oueſt au ſud-eſt, ſ Danube.
	Kamiſcha, Siget, les cinq Egliſes,	de l'oueſt à l'eſt, ſur le ve.
	Stul Weiſſembourg, autrement Alba Regalis,	ſur le Zarv za.
La Tranſilvanie contient les Villes de	Clauſembourg, Purgles,	du midi au nord, ſur le mos.
	Newmarck, Weiſſembourg,	du nord au midi, ſur le reſch.
	Hermanſtat,	ſur le Alauta.
La Valachie contient les Villes de	Tergovick, Buchereſt,	du nord au midi.
La Moldavie contient les Villes de	Soczow, Jazay,	de l'oueſt au midi.
	Romani Wiwar,	au midi.
La petite Tartarie a pour Villes principales	Nigropoli, Kaffa,	du nord au midi.
La Romanie comprend les Villes de	Conſtantinople, Andrinople, Philippoli, ou Philippa,	de l'eſt à l'oueſt.
La Bulgarie contient les Villes de	Sophie, Siliſtria, Nigropoli,	du midi au nord.
La Servie contient les Villes de	Scopia, Guſtandel, Vidden,	du midi au nord.
	Niſſa, Jagdon,	du midi à l'oueſt, ſur le rowa.
	Belgrade, Bracco, Priſren,	du nord au midi.
La Boſnie contient les Villes de	Boſna Seraio, Jacyza,	de l'eſt à l'oueſt.
	Bomiahitch,	vers le midi.

VILLES CAPITALES.

vonie contient illes de	Poſſega , Peter Waradin ,	de l'oueſt à l'eſt.
	Eſſeck ,	ſur la Drave.
atie contient illes de	Wihitz , Dubiza ,	du midi au nord.
	Carelſtat ,	vers l'oueſt.
natie contient 'illes de	Nona , Zara , Sebenico , Spalatro , Narenza , Raguſi , Scodrani , Cattara ,	de l'oueſt au ſud-eſt.

n , la Grece appellée par les Turcs Romelie , comprend les diviſions s ,

edoine ,	à preſent	la Macedoine ,	vers le nord.
ie ,		Arnaut ,	
ſalie ,		Janna ,	dans le milieu.
,		l'Epire ,	
e ,		Livadie ,	
ponefe ,		la Morée , ſituée au midi de toutes les autres.	

ncipales Vil- e la Macedoi- nt	Conteſſa , Salonichi , Reueria , Florina , Cogni ,	du nord-eſt au ſud-oueſt.
de l'Albanie nt	Scutari , Aleſſio , Croia , Durazza , Vallonia ,	du nord au midi.
de la Theſſalie	Lariſſe , Tricala , Janna ,	de l'eſt à l'oueſt.
d'Epire ſont	Canina , Chimera , Butrinto , Preveſa , Larta ,	du nord au midi.

VILLES CAPITALES.

Celles de l'Achaie ſont { Lepante, Caſtri, *olim*, Delphes, Atinos, *olim*, Athenes, Maraton, Stives, *olim*, Thebes, } de l'oueſt à l'

Les principales Villes de la Morée ſont celles de { Corinthe, Napoli di Romania, Malvaſia, Colochina, Coron, Navarin, Chiarenza, Patraſſa, } Situées au pr la mer, au de la preſqu'

Telles ſont les différentes contrées que contient ce vaſte païs. Les plu marquables ſont la Hongrie, la Grece, & la petite Tartarie; ainſi je par d'abord de ces trois parties ſéparément; enſuite je traiterai de toutes les au enſemble ſous le titre de Provinces du Danube.

---

§. I. DE LA HONGRIE.

Nom. LA Hongrie, que pour ſuivre la méthode que je me ſuis propo je continuerai à placer ſous l'article général de la Turquie E péenne, quoiqu'elle appartienne preſque toute entiere à la Princeſſe d'Aut aujourd'hui régnante, contient une partie de la Pannonie, avec quelque c de l'ancienne Germanie & de la Dace; elle eſt maintenant bornée à l'eſt la Tranſilvanie, à l'oueſt par l'Autriche, au nord par la Pologne propre dite, & au midi par l'Eſclavonie; les Italiens la nomment *Ungharia*, Eſpagnols *Hungaria*, les François *Hongrie*, les Allemands *Ungern* les Anglois *Hungary:* elle tire ce nom de ſes anciens Habitans app *Hunni* ou les *Huns*.

Air. On regarde en général l'air de ce païs comme fort mal-ſain, c eſt cauſé ſans doute par ſon terrein qui eſt marécageux, & par la quanti Lacs dont cette contrée eſt parſemée. Le lieu du globe oppoſé à la Hongri dans le grand Océan Pacifique.

Le ſol. Le ſol de ce païs, placé ſous les ſeptieme & huitieme climats tentrionaux, eſt abondant en blés, en racines, & en pluſieurs ſortes de f délicieux: il fournit auſſi d'excellens pâturages, & ſes Montagnes con nent pluſieurs riches mines de cuivre, de mercure, d'antimoine, & de bien plus, ce païs eſt ſi renommé pour les mines, qu'il a au moins Villes qui portent le nom de Villes des mines; la principale de toute Schemnitz, dont la mine a duré pendant neuf cens ans. La longueur des & des nuits eſt à peu près la même en Hongrie que dans les cercles mér naux de l'Allemagne.

Denrées. Comme cette contrée eſt ſituée au milieu des terres, & qu conſéquent elle n'a point de commerce réglé avec les païs étrangers, on regarder le produit du terrein comme les principales marchandiſes que les bitans commercent avec leurs voiſins.

merce. Les Hongrois sont tous soldats, & par conséquent ne sont
ommerçans : on n'enleve guere de Hongrie autre chose que ses vins,
s'en consomme-t-il une grande partie dans le païs. On y porte des
& de la quinquaillerie, & il n'y a guere que les Allemands qui y fassent
nerce.

iosités. Il y a en Hongrie, & sur-tout à Bude, plusieurs bains naturels
tient être les plus beaux qu'on trouve en Europe, tant pour la variété
rces chaudes, que pour la magnificence des bâtimens. Il y a aussi deux
nes chaudes près de Transchin, sur les confins de la Moravie, & d'au-
chemnitz, dans la Haute Hongrie. Outre cela on voit dans plusieurs
s de ce païs des Eaux pétrifiantes, & d'autres qui rongent le fer à un
t, qu'elles consumeroient un fer à cheval en 24 heures. On trouve au-
Esperies, dans la haute Hongrie, deux Fontaines mortelles, dont les
nt tellement infectées, qu'elles tuent les bêtes & les oiseaux qui en
ent ; pour obvier à cet inconvénient on a fait des murs autour, & on
t toujours couvertes.

hevêchés. La Hongrie n'a que deux Archevêchés, qui sont ceux de

Gran,	Golocza.

Evêchés. Les Evêques de cette contrée sont ceux de

ngria,	les cinq Eglises,	Vesprin,
eytracht,	Raab,	le Grand Waradin.

verſités. On ignore quelles sont les Universités qui ont été établies
païs-là depuis qu'on l'a repris sur les Infideles.

irs. Les Hongrois, beaucoup plus attachés à Mars qu'à Minerve, sont
éral regardés comme de bons soldats : ce sont des gens qui presque tous
ustes & bien proportionnés, vaillans & hardis dans leurs entreprises ;
les dit cruels & inhumains lorsqu'ils ont l'avantage.

gage. Les Hongrois ont un langage particulier, qui n'a que peu ou
u tout de rapport avec celui des Nations voisines, si ce n'est avec la
Esclavone, dont ils ont emprunté plusieurs mots, aussi parle-t-on
rniere dans quelques cantons du païs, ainsi que l'Allemand dans d'au-

vernement. Ce Royaume ayant été presqu'entierement affranchi de
ge des Ottomans par les heureux succès des armes Impériales, est
nant sous la domination d'une Princesse qui fait le bonheur de ses su-
Assemblée des Etats est composée du Clergé, des Barons, des Nobles,
Citoyens libres, qui s'assemblent ordinairement tous les trois ans. Cette
lée a le pouvoir d'élire un Palatin, qui, suivant les constitutions du
ne, doit être Hongrois de naissance ; c'est à lui qu'appartient la con-
tout ce qui concerne l'Art Militaire, ainsi que l'administration de la
dans les matieres civiles & criminelles.

moiries. Voyez celles d'Allemagne.

gion. La Religion dominante de ce païs est celle de l'Eglise Romaine ;
ofesse aussi les doctrines de Luther & de Calvin, qui y sont maintenues
grande quantité de gens, parmi lesquels il y a des personnes de la pre-
istinction. On trouve outre cela en Hongrie plusieurs sectes de Chré-
des Juifs, & beaucoup de Mahométans. Ce Royaume a reçu la lumiere

de l'Evangile au commencement du onzieme ſiecle, par les Prédicat
d'Albert, Archevêque de Prague.

---

§. II. DE LA GRECE.

Nom. LA Grece (anciennement appellée *Græcia* & *Hellis*, eſt m
tenant bornée à l'eſt par l'Archipel ou la Mer Egée, au
par les Provinces du Danube, à l'oueſt & au midi par une partie de la
Méditerranée) eſt nommée par les Italiens & les Eſpagnols *Græcia*, pa
François *la Grece*, par les Allemans *Greecherland*; & par les An
Gréece : nos critiques modernes ont hazardé pluſieurs conjectures ſur l'o
ne de ce mot; mais l'opinion la plus commune eſt que ce nom vient d'un
cien Prince du païs, appellé *Græcus*.

Air. L'air de ce païs eſt en général pur & tempéré, c'eſt pourquoi c
croit fort bon pour la ſanté.

Le ſol. Le terrein de ce païs, placé ſous le ſixieme climat ſeptentrio
eſt non-ſeulement propre pour les pâturages, au moyen des plaines fe
qu'on y rencontre, mais il fournit auſſi une grande quantité de grains, q
on a ſoin de le bien cultiver ; il produit d'excellens raiſins, & d'autres fruit
licieux. Les plus longs jours dans la partie la plus ſeptentrionale de la Gr
ſont d'environ quinze heures, & dans les cantons les plus méridionau
quinze heures, & les nuits à proportion.

Denrées. Les principales denrées de la Grece conſiſtent en ſoies cr
huile, cuir de Turquie, ſavon, miel, cire, &c.

Commerce. Celui de cette contrée en général roule ſur les vins, do
plûpart ſont très-bons & très-recherchés, & ſur ſes huiles & ſes ſoies. Il
comprendre dans la Grece tout l'Archipel de la Mer Egée, dont le comm
eſt à peu près le même que celui du reſte de la Grece ; ajoutons ſeulem
qu'on renomme ſingulierement l'Iſle de Candie, anciennement Crete,
ſes huiles d'olives & ſes oliviers, qui n'y meurent jamais que de vieille
parce qu'il n'y gele point ; celle d'Amorgos pour le lichen, eſpece de pla
dont les Anglois qui l'y vont chercher font une teinture rouge ; celle de
pour ſon nectar, qui eſt un vin agréable & ſtomacal, fait avec des ra
ſechés ; Metelin, qui eſt l'ancienne Leſbos, pour ſes figues, les meilleure
tout l'Archipel ; Milo pour ſon ſoufre, qui eſt verdatre & brillant ; Mi
pour l'habileté de ſes Habitans dans la Marine ; Naxie pour la beauté, &
ros pour la blancheur du marbre qu'elles produiſent (nos Sculpteurs cepen
préferent les marbres d'Italie à ceux de Grece) ; celle de Patino, autre
Patmos, connue ſous ſon ancien nom, pour le ſéjour qu'y a fait S.
l'Evangéliſte ; Samos, fertile en ocre ; Santorin & Siphanto en coton ;
dres, Tine & Zia en ſoie ; celle de Tine eſt la plus eſtimée de tout l'Archi
mais en général les ſoies Grecques ne ſont pas celles qu'on priſe le plus ;
à Zia, ſelon Pline, que les étoffes de ſoie furent inventées : d'autres
honneur de cette invention aux Habitans de Cos.

Raretés. On voit à Caſtri, petit village au midi du Mont Parnaſſe, m
tenant appellé Liacura par les Turcs, quelques inſcriptions, qui prouvent
ce lieu étoit l'ancienne Delphes que l'oracle d'Apollon a rendu ſi célebre
trefois. 2°. On trouve ſur le Mont Parnaſſe une belle Fontaine, dans laq
on deſcend par pluſieurs degrés de marbre, & où l'on voit beaucoup de n
taillées dans le roc, deſtinées à y mettre des ſtatues, ce qui donne lieu
er

que c'est le fameux *fons Castalius* ou *Caballinus*, qui, suivant l'opi-
u peuple, inspiroit les anciens poëtes. 3°. Il y a dans une Montagne de
(anciennement l'Achaïe) une caverne hideuse qui a été célebre au-
par les oracles de Trophonius. 4°. Entre le grand Lac de Livadie &
Eubée, dont la moindre distance est de quatre milles, on voit plus de
errains taillés dans le roc, & pratiqués sous une grande Montagne
ire écouler les eaux ; autrement le Lac, entouré de Montagnes qui lui
ssent continuellement des petits ruisseaux, se déborderoit & inonderoit
voisin. 5°. Il y a sur le Mont Oneius, dans l'Isthme de Corinthe, des
du théatre Isthmien, qui étoit le lieu où on célébroit autrefois les jeux
ens. 6°. On trouve aussi quelques vestiges de la muraille que construisi-
s Lacédémoniens depuis une Mer jusqu'à l'autre, pour mettre la pres-
à couvert des courses de l'ennemi. 7°. On rencontre dans plusieurs
s de la Grece des ruines de beaucoup de Temples payens, & entr'autres
e la Déesse Cerès à Eleusis, éloigné d'Athenes de quatre heures de
; on y voit encore une partie de la statue de cette Déesse, & il y a
nique plusieurs belles Eglises Chrétiennes dont les Turcs ont fait des
ées, principalement celles de sainte Sophie, de Gabriel, & de la Vier-
ie, dont la derniere est un bel Edifice environné de chaque côté de
colomnes de Jaspe, & d'autant de Croix sur leurs chapiteaux, que les
n'ont pas encore effacées ; mais on doit mettre au nombre des princi-
retés de la Grece les différens monumens antiques qui se voyent à
s, & dont voici les plus remarquables. 1°. L'*Acropolis*, ou la Ci-
, qui est la partie la plus ancienne & la plus élevée de la Ville. 2°. Les
ons des murailles qui entouroient la Ville, & qu'on suppose avoir été
ites par Thesée, qui l'augmenta. 3°. Le Temple de Minerve, dont les
ont fait une Mosquée ; il est aussi entier que le Pantheon à Rome, &
des plus beaux morceaux de l'antiquité qu'il y ait dans tout le monde.
Panagia Spilitotissa, ou l'Eglise de Notre-Dame de la Grotte.
uelques colomnes magnifiques, & sur-tout celles qu'on croit commu-
t être les restes du Palais d'Adrian : il y en avoit autrefois six rangées,
olomnes par chaque rang, mais il n'en reste plus que 17, qui ont 52
le haut, & 17 pieds de circonférence à la base ; on y voit aussi une
& un Aqueduc du même Palais. 6°. Le *Stadium*, ou l'endroit dans
les Citoyens avoient coutume de faire des courses, de combattre les
sauvages, & de célébrer les jeux fameux, appellés *Panathenea*.
Montagne *Musæum*, à présent nommée par les Habitans *To seggio*,
oit tiré son nom du Poëte *Musæus*, disciple d'Orphée, qui y alloit ré-
s vers. 8°. Quelques restes qu'on conjecture être ceux de l'Aréopage
'*Odeum*, ou Théatre de Musique. 9°. Les ruines de plusieurs Tem-
& sur-tout de celui d'Auguste, dont le frontispice est encore entier,
sé de quatre colomnes d'ordre Dorique, ainsi que celles des Temples de
, Hercule, Jupiter Olimpien, Castor & Pollux, &c. 10°. La Tour
onic Cirrhastes, ou le Temple des huit vents, qui est encore entier.
Le *Phanari*, ou Lanterne de Demosthene, c'est un petit Edifice de
blanc, de la forme d'une lanterne, qui est encore entier. Les Lecteurs
ont curieux de voir une description exacte de toutes les raretés qu'on
à Athenes & dans les autres cantons de la Grece, avec un grand
d'inscriptions remarquables, tant Greques que Latines, n'ont qu'à li-
Voyages de Wheeler.

Archevêchés. Les Archevêchés de cette contrée font principaler ceux de

Amphipoli,	Malvafie,	Salonique,
Lariffe,	Patras,	Andrinople,
Tarfe,	Napolie de Romanie,	Janna.
Athenes,	Corinthe,	

Evêchés. Les principaux Evêchés de ce païs font

Scotufe,	Argito Caftro,	Livadie,
Modon,	Delvino,	Granitza,
Caminitza,	Butrinto,	Thalante,
Argos,	Clykæon,	Amphiffa.
Mifitra,	Salone,	

Univerfités. Il n'y a point d'Univerfités dans la Grece, quoique ce ait été autrefois le féjour des Mufes; mais au lieu d'Univerfités, il y a Monafteres de Caloyers, ou Moines Grecs, de l'Ordre de S. Bazile, qu vent en commun fur le fameux Mont Athos, maintenant appellé ὄρος où l'on enfeigne les faintes Ecritures & les différens Rites de l'Eglife Grec c'eft ordinairement de ces Colleges qu'on tire les Evêques, qui font fou au Patriarche de Conftantinople.

Mœurs. Les Grecs, autrefois les plus fameux dans l'Art Militaire, les Arts & dans tous les exercices vraiment loüables, ont tellement dég ré de la vertu de leurs ancêtres, qu'au lieu de ces excellentes qualités qu faifoient briller au-deffus des autres Nations, je veux dire la fcience, la dence, & la valeur; on ne trouve plus chez eux que les vices contrai qu'ils ont portés au plus haut degré. Telle eft la pefanteur du joug des O mans, fous lequel ils gémiffent maintenant, qu'ils en font entierement a blés, & que leur afpect feul fait appercevoir des efprits abattus. Cepen ceux d'entr'eux qui ne réfléchiffent point fur leur état, font fi peu fenfibl leur efclavage, qu'il n'y a point de peuple fi enjoüé & fi difpofé à la jo ils font fort amateurs de la Danfe & de la Mufique, de maniere qu'on communément en proverbe, *auffi gai qu'un Grec.* Ceux d'entr'eux qui donnent à la marchandife, font en général rufés, & cherchent à trom quand ils le peuvent, auffi les étrangers trouvent plus de candeur chez Turcs; & quand un Turc femble douter en quelque façon de la parole ou promeffes d'un autre, celui-ci a toujours cette réponfe prête, *je me flate vous ne me prenez pas pour un Chrétien;* telle eft la tache que ces im dens Chrétiens ont répandue fur notre fainte Religion dans l'efprit de fes en mis les plus nombreux & les plus implacables.

Langage. Les langues dont on fe fert dans la Grece font la Turqu la Greque vulgaire; le Turc eft employé par les Mahométans, & le Grec les Chrétiens. On remarquera feulement que le Grec moderne eft bien di rent de l'ancienne langue Greque, non-feulement à caufe de beaucou mots Turcs qui s'y font introduits, mais encore par la prononciation de même qui ont été confervés, comme j'ai eu occafion de le remarquer converfant avec plufieurs Eccléfiaftiques Grecs dans l'Ifle de Chypre, & leurs; & en affiftant à leurs prieres publiques. De plus, la connoiffance Grec ancien eft non-feulement perdue parmi le petit peuple; mais elle

même parmi les perfonnes du premier rang, car il n'y a aucun, ou
ıs bien peu de leurs Eccléfiaftiques qui fe flattent de le fçavoir. Le
n'eft à préfent nulle part plus corrompu & plus barbare qu'à Athe-
i étoit autrefois le féjour de la fcience & de l'éloquence.

ernement. La Grece a produit autrefois tant de braves & vaillans
ıx, que les étrangers s'y rendoient de tous côtés pour y apprendre l'art
erre ; & les exploits militaires de ce peuple, qui portoit au loin la
fes armes, étoient tels, que la troifieme Monarchie puiffante du
ut établie par Alexandre le Grand. Mais, hélas ! cette contrée a ef-
t de revers, & eft à préfent dans un état fi bas & fi humilié, qu'on
oit plus aucune trace de fon ancienne gloire & de fa grandeur paffée ;
euple eft à préfent étrangement découragé & abattu : fes Villes, au-
ombreufes & floriffantes, font dépeuplées, ou plutôt ne font plus
monceaux de ruines ; fes Provinces, grandes & fertiles, font à pré-
ertes & fans culture. Enfin tout ce beau pays, ou du moins la plus
partie gémit fous la domination tyrannique des Turcs ; & fes diffé-
rovinces font gouvernées par des Sangiacs particuliers, qui font fu-
és au Grand-Seigneur.

oiries. Voyez le dernier Paragraphe de cette Section.

ion. La Religion dominante de cette contrée eft celle de Mahomet ;
Chrétiens forment le plus grand nombre des habitans. On verra
ıt les dogmes de la Religion Mahométane dans le quatrieme Paragra-
ette Section. A l'égard du Chriftianifme, on fuit dans ce pays la doc-
l'Eglife Greque, dont voici les principaux points en quoi elle dif-
vec l'Eglife d'Occident, ou Romaine. 1°. Les Grecs nient que le
prit procéde du Fils, & foutiennent qu'il ne procéde que du Pere
ils. 2°. Ils nient pareillement la doctrine du Purgatoire, & cepen-
prient ordinairement pour les morts. 3°. Ils croient que les ames des
qui font morts ne font admifes à la vifion béatifique qu'après la Ré-
n. 4°. Ils reçoivent le faint Sacrement de l'Euchariftie fous les deux
; mais ils font prendre à ceux qui communient trois morceaux de
s avec du levain & trois petits coups de vin, en l'honneur des trois
es de l'adorable Trinité. 5°. Ils admettent les enfans de fept ans à la
ition du faint Sacrement de l'Euchariftie ; parce que c'eft alors, di-
, qu'ils commencent à pécher. 6°. Ils ne reconnoiffent point l'Ex-
)nction, ni la Confirmation, & blâment les quatriemes noces. 7°. Ils
ivent aux Ordres facrés que ceux qui font mariés, & défendent à
i font dans les Ordres de fe remarier. 8°. Ils rejettent toutes les ima-
lées, & n'admettent que les tableaux, dont ils ornent leurs Eglifes.
s obfervent quatre Carêmes dans l'année, & prétendent qu'on ne doit
ûner les famedis. Ils fe fervent dans leurs Offices divins de quatre
s, qu'on appelle communément celles de Saint Jacques, de Saint
tome, de Saint Bafile & de Saint Grégoire le Grand, & récitent des
irées des Vies de leurs Saints ; ce qui rend leur fervice d'une longueur
yeufe, qu'il dure quelquefois cinq ou fix heures de fuite. Les jeûnes &
s que l'Eglife Greque célebre tous les ans, font en grand nombre ;
il y a apparence que le Chriftianifme auroit été banni depuis long-
cette contrée. Car au moyen de ces folemnités, qui cependant font
agnées de quantité de cérémonies, ils confervent toujours l'extérieur
eligion, fous la direction d'un Patriarche réfidant à Conftantinople
ufieurs Archevêques & Evêques, principalement de ceux dont j'ai fai
ı ci-deffus. Mais fi on examine l'intérieur de ces Eccléfiaftiques, &

l'état déplorable de toutes les perſonnes qui leur ſont confiées, on trouve que les Prêtres, auſſi-bien que le Peuple ſont plongés dans une grande ignorance.

Cette contrée reçut les vérités de l'Evangile, dès l'enfance du Chriſtianiſme, par la prédication puiſſante de Saint Paul, l'Apôtre des Gentils.

---

§. III. DE LA PETITE TARTARIE.

Nom. LA petite Tartarie, autrefois nommée la Taurique Cherſone ou la Tartarie Procopienne, parce qu'elle contenoit la pe Scythie & une partie de l'ancienne Sarmatie, & maintenant bornée à l par la Géorgie & par le fleuve Tanaïs, à l'oueſt par la Podolie, au nord une partie de la Moſcovie, & au midi par la Mer noire, eſt appellée par Italiens *Tartaria minor*, par les Eſpagnols *Tartaria menor*, par les Fr çois *la petite Tartarie*, par les Allemans *Kleine Tartary*, & par les A glois *Little Tartary*. On lui a donné ce nom pour la diſtinguer de grande Tartarie qui eſt en Aſie, & de la Tartarie de Crimée, ainſi nomm de Crim, qui en eſt la Ville capitale.

Air. Tout le monde convient en général que l'air de ce pays eſt mal ſa quoique d'une nature tempérée. Le lieu du globe oppoſé à la petite Tartar eſt une partie de la terre Auſtrale inconnue.

Sol. Le ſol de ce pays, ſitué ſous le huitieme climat ſeptentrional, d'une nature différente ſuivant les différens cantons. Il y a des endroits tr abondans en grains & en fruits, & d'autres qui ſont remplis de marais qu ne peut point ſécher, & de montagnes déſertes. La longueur des jours des nuits y eſt la même que dans les cantons du milieu de la France.

Denrées. Les denrées de ce pays ſont des eſclaves, des cuirs, des pea & pluſieurs ſortes de fourures, qu'ils donnent aux Turcs voiſins en échan pour d'autres denrées dont ils ont beſoin.

Commerce. Les petits Tartares négocient ſur-tout avec les Moſcovites. viennent tous les ans par troupes ſur les bords du Volga, où ils amen toutes leurs familles & leurs bagages ſur des dromadaires; du poil deſqu ils font en pleine campagne une étoffe aſſez ſemblable à nos camelots, qu vendent aux Moſcovites; ils leur vendent auſſi ce même poil ſans apprêt dont ceux-ci font des chapeaux. Les autres marchandiſes qu'ils apporten ſont des chevaux, des moutons, leſquels ſont d'une nature différente des tres, leurs agneaux ſingulierement portent une toiſon, qu'on regarde com une fourure très-précieuſe. Celles qu'ils prennent en échange ſont du blé, la farine, du cuivre, du fer, des uſtenſiles de cuiſine, de ménage, & t tes ſortes d'outils de fer & de coutellerie.

Raretés. Quelques Voyageurs rapportent de ce pays barbare & ſauvag qu'on n'y voit point, ou du moins fort peu de bêtes voraces. D'autres n diſent que beaucoup de marais & d'étangs du pays abondent en ſel, qui produit naturellement & en grande quantité.

Archevêchés. Il n'y a aucun Archevêché dans cette contrée.

Evêchés. La petite Tartarie a deux Evêques, ſçavoir celui de Caffa & lui de Gothia.

Univerſités. Il n'y a point d'Univerſités dans ce pays.

Mœurs. Les petits Tartares ſont en général robuſtes & vigoureu propres à endurer toutes les fatigues de la vie militaire; & il y en a beaucc

ux, qui joignant le courage & la vigueur d'esprit à la force du corps, ent d'extrèmement bons soldats. Ils ont la réputation de négocier lement entr'eux ; mais il n'en est pas de même, quand ils ont affaire rangers. La plûpart d'entr'eux ont fait du pillage un métier : ils se nt communément de chair de cheval.

age. Le langage des Tartares est la langue des Scythes, ou le pur , qui a autant de ressemblance avec le Turc, que l'Italien avec l'Es- On y enseigne l'Arabe dans les écoles, ainsi que dans la plus grande e la Turquie.

vernement. Ce pays est gouverné par son propre Prince, communé- ommé le Kam de Tartarie ; il est sous la protection du Grand Turc, econnoît la souveraineté, par la cérémonie ordinaire dans laquelle il n étendard. Le Grand Seigneur possède actuellement quelque partie ys, & entretient dans les Places les plus importantes un Beglierbey & ngiacs ; mais aussi il retient en ôtage le successeur présomptif du Kam, our l'ordinaire, est son frere ou son fils. Les Tartares se prêtent vo- à cet acte de soumission, à cause d'un ancien Traité, suivant lequel e des Turcs doit leur appartenir, au défaut d'héritiers mâles de la ligne ne.

oiries. Le Kam de Tartarie porte pour armes, d'or à trois griffons , armés de gueule.

gion. La plûpart des Tartares de Crimée sont zélés partisans de la e de Mahomet, à l'exception de quelques-uns qui continuent de vivre Paganisme : il y a beaucoup de Chrétiens mêlés parmi eux, sur-tout ecs & des Arméniens, & un nombre considérable de Catholiques Ro- On ne sçait pas certainement dans quel tems ce pays reçut la lumiere angile.

V. DES PROVINCES DU DANUBE.

LE restant de la Turquie Européenne, borné à l'est par le Pont-Euxin & la Propontide, à l'ouest par la Hongrie, au nord par gne, & au midi par la Grece, est ici compris sous le titre général de ces du Danube. Je me suis déterminé à les nommer ainsi, parce qu'il é auprès ou sur le bord du Danube : mais comme chacune de ces Pro- a quelque étymologie particuliere, les voici rappellées dans leur ordre. Transylvanie, qui est l'ancienne Dace méditerranée, a été nommée r les Romains, *quasi trans silvas*, parce qu'autrefois elle étoit en- de vastes forêts. 2°. La Valachie, canton de l'ancienne Dace, est ainsi ée par corruption, au lieu de *Flaccia*, nom qui lui vient de Flaccus, Général, qui fit de cette partie du païs une colonie Romaine. 3°. La ie, le séjour des anciens Getes, est ainsi nommée d'une petite riviere om. 4°. La Romanie, la principale partie de l'ancienne Thrace, tire m de *Roma nova*, sçavoir Constantinople. 5°. La Bulgarie, ou plu- lgarie, qui étoit autrefois la Mœsie inférieure, a pris ce nom parce fut autrefois subjuguée & possédée par un peuple, qui avoit habité ds du Wolga. 6°. La Servie étoit autrefois la Mœsie supérieure ; on t pas d'où lui est venu ce nom. 7°. La Bosnie, qui fait partie de l'an- Pannonie, est appellée ainsi à cause d'une riviere du même nom. Esclavonie, autre partie de la Pannonie, a tiré son nom des Esclavons,

qui l'habitoient anciennement. 9°. La Croatie, connue ci-devant sous
nom de Liburnie, a été nommée ainsi à cause des Croates qui l'habit
Enfin la Dalmatie, qui contient une grande partie de l'ancienne Illyrie ; n
les Critiques ne s'accordent pas sur l'étymologie de ce nom.

Air. L'air de ces différentes Provinces varie beaucoup, à proportion
leur situation & de la nature du terrein. Le lieu du globe qui leur est oppo
est dans le grand océan pacifique.

Le sol. On ne doit pas s'imaginer que le sol de ces différentes Provin
situées sous les septieme & huitieme climats méridionaux, soit le même p
tout. La Croatie est froide & montagneuse, cependant elle produit toutes
choses qui sont nécessaires à la vie. La Servie est beaucoup plus gracieuse
plus fertile. La Bulgarie est un pays déplaisant & stérile, rempli de dése
& inhabité. La Moldavie est plus tempérée & plus fertile ; mais la plus gra
partie est inculte. La Romanie fournit une grande quantité de blés &
fruits ; elle a quelques montagnes qui produisent des mines d'argent,
plomb & d'alun. Les plus longs jours dans les cantons les plus septentriona
sont de seize heures, & dans la partie méridionale de quinze, & les nuits
proportion.

Denrées. Comme la plûpart de ces Provinces sont désertes, & enfonc
dans les terres, à l'exception de la Romanie, & qu'ainsi elles sont peu f
quentées par les étrangers, le nombre de leurs denrées ne peut pas être
grand, si on en retranche celles qui y sont apportées de Stamboli, &
consistent principalement en bouracans, camelots, moires, tapis, anis, c
ton, noix de galle, & presque toutes les autres riches marchandises de T
quie.

Commerce. Pour le commerce de ces Provinces, voyez ce que nous av
dit ou dirons des Etats que le Danube traverse.

Raretés. On trouve quelquefois dans une des mines de Transilvanie, c'
à-dire, celle de *Rimili Dominurdz*, quelques gros morceaux d'or vierg
tout prêt à être employé, & qui n'a pas besoin d'être purifié. 2°. D'aut
cantons de ce pays fournissent de grandes quantités de sel en pierre, capab
de suppléer aux besoins que toutes les nations voisines ont de ce minéral u
le. 3°. Il y a près d'Enguedine, dans la même Principauté (qui étoit aut
fois *l'Annium*), plusieurs monumens antiques, particulierement les res
d'une route militaire ou levée, que fit faire un certain Annius, Capitai
d'une cohorte Romaine. 4°. On voit à Spalatro en Dalmatie, les ruines
Palais de Dioclétien, dans lequel il se retira lorsqu'il eut abdiqué l'Empi
5°. Il s'y trouve aussi un temple dédié à Jupiter, qui est de figure octogon
fort entier, & orné de plusieurs belles colomnes de porphire. 6°. Il y a
Zara, dans la même Province, quantité de ruines de bâtimens Romains,
plusieurs autels des Payens ; mais ce qui mérite le plus notre attention,
sont ces monumens de l'antiquité, qui sont encore existans auprès ou deda
la Ville de Constantinople, dont les principaux sont. 1°. L'Hippodrome
présent nommé Atmidan, mot qui signifie la même chose : on y voit enc
quelques belles colomnes chargées d'hierogliphes, & sur-tout une de gran
d'Egypte, qui est d'une seule pierre & a cinquante pieds de long, & une a
tre d'airain de quatorze pieds de hauteur, qui représente trois serpens tortil
ensemble jusqu'au sommet, où leurs têtes se séparent, & regardent vers
côtés différens. 2°. Au midi de l'Hippodrome est cette colomne, qu'on a
pelle communément le Pillier historique, parce qu'on y a gravé depuis le h
jusqu'en bas plusieurs exploits militaires. 3°. A l'ouest de l'Hippodrome
une autre colomne de porphire, qui y fut apportée de Rome par les ordres

ntin le Grand ; mais comme cette colomne a beaucoup souffert du feu,
pelle communément la colomne brulée. 4°. Près de la mer noire, il
colomne d'ordre Corinthien, d'environ dix pieds de haut, avec une
on imparfaite sur sa base ; on l'appelle la colomne de Pompée : elle
igée, sans doute, pour orienter les gens de mer pendant le jour,
la lanterne du *Phanari* sert à les éclairer pendant la nuit. 5°. Il y a,
a mer noire jusqu'à la Ville de Constantinople, un bel aqueduc, qui
truit par l'Empereur Valentinien, dont il a retenu le nom, & réparé
man le Grand. On peut encore ajoûter à tout ce que je viens de citer,
ux édifice de Sainte Sophie, qui anciennement étoit une Eglise des
ns, & dont les Turcs ont fait depuis une Mosquée. Quiconque vou-
voir une description particuliere, aussi-bien que des autres choses re-
bles que j'ai rapportées, doit lire Sandys, Wheeler, Spon, & les au-
yageurs modernes.

hevêchés. Il y a dans cette contrée un Patriarchat, qui est celui de
ntinople, & plusieurs Archevêchés, particulierement ceux de

Chalcedon,	Sophie,	Raguse.
Trajanople,	Antivari,	

hés. Les Evêchés de ces Provinces sont principalement ceux de

Posoga,	Zagrabe,	Narenza,
Belgrade,	Scardona,	Cattaro.

versités. Il n'y a aucune Université dans ces Provinces.

urs. Ces diverses Provinces sont habitées par plusieurs peuples, & par-
ement par les Esclavons, qui sont des gens d'une constitution forte
ste, & fort propres pour la guerre. Ensuite viennent les Croates,
egarde comme des gens si vaillans & si fidéles, que beaucoup de Prin-
emans les soudoyent pour en composer leurs gardes. Enfin les Serviens
Bulgariens, qui sont estimés fort cruels & adonnés au larcin. A l'é-
es Turcs de naissance, voici comment les Auteurs les caractérisent :
rcs ont le teint basanné, le corps robuste, la taille belle & bien pro-
née ; ce sont des gens qui, quoique livrés en général à des vices hor-
ui ne doivent pas être nommés parmi des Chrétiens, ont beaucoup
oité dans le commerce, tiennent scrupuleusement leur parole, sont fort
nvers les étrangers, extraordinairement charitables à leur monde, & si
bservateurs des devoirs que leur prescrit leur Religion, & sur-tout de
e la priere, que la fréquence de cet exercice de religion doit, avec rai-
ire rougir les Chrétiens de nos jours. Quand ils saluent quelqu'un,
ent la main sur leur poitrine, & inclinent un peu le corps ; mais lors-
s'approchent de quelques personnes de considération, ils s'inclinent
jusqu'à terre, & baisent le bord de leurs robes. Ils regardent comme
ose honteuse d'avoir la tête découverte ; & lorsqu'ils marchent dans les
ls regardent la gauche comme la place d'honneur, parce que celui qui
e est maître du cimeterre de celui à côté duquel il est. Ils ne sont pas
habitude d'aller & revenir sur leurs pas en se promenant, & cette cou-
es Chrétiens leur cause de l'étonnement ; leurs principales récréations
tirer de l'arc & de lancer des javelots, deux exercices qu'ils font avec
up d'adresse.

gage. La Langue Esclavone, qui est fort étendue, est en usage non-
ent dans toutes ces Provinces, quoiqu'avec quelques alterations, mai

outre cela dans une grande partie de l'Europe. La plus pure dialecte de
Langue est en général celle qui est particuliere à la Dalmatie.

Gouvernement. Ces differentes contrées considerées sous le titre de
vinces du Danube, appartiennent à differens Souverains ; par exempl
Transilvanie est Sujette de la Reine de Hongrie. La Valachie appartient pa
la Reine de Hongrie, & partie au grand Seigneur. La Moldavie est sou
à son Waywode, qui est sous la protection du grand Seigneur. La Roma
la Bulgarie & la Servie, appartiennent entierement au grand Seigneur
sont gouvernées par des Beglierbeys. L'Esclavonie & la Bosnie reconnoi
la domination de la Reine de Hongrie ; & enfin, la Dalmatie appartien
partie aux Venitiens, & en partie aux Turcs. On peut ajouter au Gouve
ment de ces Provinces, la République de Raguse, dont les habitans a
hendent tant de perdre leurs droits & leur liberté, qu'ils changent tou
mois de Recteur ou Magistrat suprême, & toutes les nuits le Gouverne
leur Château, qui entre en possession de son commandement les yeux ban
tous les Officiers Militaires quels qu'ils soient, ne restent jamais plus d
semaines dans les mêmes postes, de peur que s'ils y restoient plus long-
ils ne parvinssent par degrés ou par trahison à les dépouiller de leurs privile
ou à rendre la République la proie des Turcs ou des Vénitiens, ce qu'il
préhendent également : cependant cette République paye un tribut aux ur
aux autres, ainsi que quelques redevances à l'Empereur, à sa Majesté Ca
lique & au Pape, en vertu d'un traité qui a été ratifié mutuellement e
eux.

Armoiries. Le grand Seigneur en qualité de Souverain suprême sur tou
Etats de la Turquie, & d'Empereur absolu de l'Empire Ottoman, porte
à un croissant d'argent, surmonté d'un turban chargé de trois plumes de h
avec cette devise, *donec totum impleat orbem.* Pour ce qui regarde le
son des Empereurs d'Orient, avant l'élévation de la maison Ottomane, c'
Mars à une Croix *Sol*, entre quatre Beta grecs du second ; les q
Betas signifioient, Βασιλεὺς Βασιλέων Βασιλεύων Βασιλεῦσι, c'est-à-dire,
Regum regnans Regibus.

Religion. Les habitans de ces diverses Provinces ont des religions diffé
tes, mais on peut les réduire à ces trois classes, sçavoir, la Religion C
tienne, la Juive & la Mahometane. Les Chrétiens sont pour la plûpar
l'Eglise Greque, (dont nous avons parlé dans le §. 2), il y a quelques
tholiques Romains, & le reste fait profession de la Religion réformée, &
la doctrine de Luther & de Calvin. Les Juifs sont, comme par-tout aille
zélés observateurs de la Loi de Moyse, & les Mahométans sont étroiten
attachés à l'alcoran, qui leur enseigne à reconnoître un seul Dieu, & M
met pour son grand Prophete. Il recommande aux enfans d'obéir à l
pere & mere, & approuve l'amour du prochain. Il leur enjoint l'abstine
de la chair de porc, & du sang, ainsi que des animaux qui sont morts n
rellement. Il promet aux Musulmans (ou vrais croyans) toutes sortes
plaisirs sensuels dans la vie à venir. Il admet en tout une fatalité inévita
& semble favoriser l'opinion des Anges tutelaires ; mais pour entrer un
plus dans le détail, les Sectateurs de Mahomet conviennent que les écrits
Prophetes & des Apôtres ont été inspirés d'en-haut, mais ils soutienn
que les Juifs & les Chrétiens les ont corrompus de maniere qu'on ne peut
les admettre comme une regle de foi. Ils croient encore & assu
que de toutes les institutions révélées qui soient dans le monde, il n'y a
l'alcoran de parfait & divin ; que Dieu est un en essence & en person
que le Fils de Dieu étoit une pure créature, quoique sans péché, & né
raculeusen

ſement du ſein d'une Vierge, que Jeſus-Chriſt étoit un grand Prophe-
qu'après avoir fini ſa miſſion ſur la terre, il annonça à ſes Diſciples
ie de Mahomet; que le Chriſt eſt monté au ciel ſans avoir ſouffert la
& qu'une autre perſonne fut ſubſtituée pour mourir à ſa place: que
ie n'eſt point juſtifié par la foi en Jeſus-Chriſt, mais par les œuvres
es dans la Loi de Moyſe & dans l'alcoran; qu'il doit être permis d'épou-
ſieurs femmes, à l'exemple des anciens Patriarches, & pareillement
répudier quand on en a de bonnes raiſons. En un mot le mahome-
t un mélange du Paganiſme, du Judaiſme & du Chriſtianiſme; que
id Impoſteur qui l'a fondé, a adroitement imaginé pour ſe faire des
es de toutes les Religions. Mais comme l'alcoran eſt la regle de la foi
nœurs des Turcs, je vais examiner en particulier ſes preceptes, & ſur-
ix qui ont rapport aux principaux articles qui ſont, la Circonciſion,
es, les prieres, les aumônes, les pelerinages & l'abſtinence du vin.
Circonciſion; de tous les Sacremens de l'Ancien & du Nouveau Teſ-
, ils n'admettent que la Circonciſion; ils la croïent abſolument né-
pour tout Muſulman, & qu'il eſt impoſſible d'être ſauvé ſans elle;
t-ils grand ſoin de la faire & de la célébrer avec beaucoup de cere-
. 2°. Le jeûne, & ſur-tout le jeûne extraordinaire ou Carême, appellé
in, qu'ils obſervent tous les neuf mois, & qui dure pendant un
pendant ce tems ils ne boivent ni ne mangent qu'après le coucher du
s'abſtiennent de toutes affaires mondaines, & ſe privent de fumer du
& même des recreations les plus innocentes, menent une vie auſtere
ée, & paſſent la plus grande partie du tems dans les moſquées où ils
ent de jour & de nuit. Ils croyent que pendant ce mois les portes
ſont ouvertes, & celles de l'enfer fermées. 3°. La priere; cette dé-
eur eſt recommandée bien expreſſément, leur Prophete leur a enſeigné
riere étoit la clef du Paradis, & la véritable colomne de la Religion;
ont-ils fort exacts & très-fervens. Ils ſont obligés de prier cinq fois
, & n'y manquent jamais, quelques affaires preſſantes qu'ils puiſſent
4°. Les aumônes; tout Turc eſt obligé de donner la centieme partie
bien aux *Zugats*, ou en aumônes, pour la ſubſiſtance des pauvres;
la, ils font encore de grandes contributions volontaires: bien plus,
rité s'étend non-ſeulement ſur les créatures raiſonnables, mais en-
les animaux, comme les chiens, les chevaux, les chameaux, &c.
ourriſſent avec beaucoup de ſoin dans des eſpeces d'hôpitaux publics,
'âge les a rendus inutiles à leurs maîtres. 5°. Les Pelerinages; ſça-
elui de la Mecque que tout Muſulman eſt obligé de faire une fois en ſa
u moins d'y envoyer quelqu'un à ſa place. Il s'y rend une grande mul-
e gens qui entreprennent ce voyage, ils ſont communément 40 ou
ſur leſquels le Sultan nomme un Commandant en chef pour remedier
ordres qui peuvent arriver ſur la route. Cet Officier eſt ſuivi par un cha-
ui porte l'alcoran couvert d'une etoffe d'or; cet animal ſanctifié, eſt
on retour de guirlandes de fleurs, & exempt de travailler tout le reſte
. Les Turcs viſitent auſſi la Ville de Jéruſalem; mais c'eſt plutôt par
que par dévotion. Ils ont auſſi une grande vénération pour la vallée de
qu'ils croient devoir être le lieu du jugément dernier. Enfin l'abſtinen-
n eſt auſſi un precepte de l'alcoran; mais c'eſt celui qu'ils obſervent
s: car beaucoup de Turcs les plus riches ſont grands amateurs du vin,
boivent avec abondance dans leurs cotteries particulieres. Ces diffe-
rovinces reçurent les lumieres de l'Evangile dans differens tems &
verſes occaſions.

SECTION NEUVIEME,

Concernant les Iſles Européennes

JUſqu'ici j'ai parcouru les differens païs du continent de l'Europe, je v maintenant quitter la terre & conſidérer ſes Iſles ; & comme les prin pales ſont celles qu'on appelle Iſles Britanniques, c'eſt par elles que je commencer, je les examinerai d'une maniere un peu étendue, & je jette enſuite ſur les autres un coup d'œil un peu plus général.

§. I. *DES ISLES BRITANNIQUES.*

Ces Iſles ſont ordinairement enviſagées comme diviſées en grandes, c' à-dire, celles de la grande Bretagne & de l'Irlande, & petites, qui ſont les dont la grande Bretagne eſt environnée ; je vais commencer par les grandes, dans leſquelles je renfermerai trois Royaumes differens & une P cipauté. Et puiſque la maniere dont j'ai parcouru les differens Etats du c tinent d'Europe, a été de voyager du nord au midi, je ſuivrai la même r thode dans la deſcription de l'Iſle de la grande Bretagne, ſans avoir d'au égards aux deux grandes Souverainetés qu'elle contient, que leur vérit ſituation. Je commence donc par la partie ſeptentrionale de l'Iſle, c'eſ dire, l'Ecoſſe.

DE L'ECOSSE.

L'Ecoſſe eſt ſituée entre les douzieme & dix-ſeptieme degrés de long de, & entre les cinquante-cinquieme & cinquante-neuvieme de latit Sa plus grande étendue du nord au midi eſt d'environ 240 milles, & de à l'oueſt à peu près de 160 milles.

		Villes Capitales.	
On la diviſe en	méridionale,	Edimbourg.	
	ſeptentrionale,	Aberdéen.	
L'Ecoſſe méri-dionale contient les Provinces de	Galloway,	Kirkudbright,	de l'oueſt à l
	Nidiſdail,	Dumfries,	
	Annandail,	Annand,	
	Eskedail, avec Euſdale,		
	Lidiſdail,	Hermitage,	
	Tivedail,	Iedbourg,	
	Merche,	Duns,	de l'eſt à l'o
	Lauderdail,	Lauder,	
	Tweedail,	Peeblis,	
	Clydeſdail,	Glaſcow,	
	Kyle,	Aire,	
	Carrick,	Burgenne,	

		Villes Capitales.	
...ffe méri- ... contient ...inces de	Lothiame,	Edimbourg.	de l'est à l'ouest.
	Sterlin,	Sterlin,	
	Renfrew,	Renfrew,	
	Cunningham,	Irv in,	
	les Isles de Boot,	Rothesay,	
	les Isles de Arran,		
	la presqu'Isle de Cantyre,	Kilzevan,	
...offe sep- ...ale con- ...s Provin-	Fife,	S. André,	de l'est à l'ouest.
	Menteith,	Dumblain,	
	Lennox,	Dumbarton,	
	Argile,	Innerari,	
	Perth,	Perth,	de l'est à l'ouest.
	Strathern,	Abernethy,	
	Broad-Albain,		
	Lorne,	Dunstafag,	
	Mernis,	Bervey,	de l'est à l'ouest.
	Angus,	Dundée,	
	Gawri,		
	Athol,	Blaire,	
	Marr,	Aberdeen,	
	Badenoch,	Riven,	
	Lochabart,	Inverlochy,	
	Buchan,	Peter-head,	de l'est à l'ouest.
	Bamfe,	Bamfe,	
	Murray,	Elgin,	
	Roff,	Taine,	du midi au nord.
	Southerland,	Dornock,	
	Strathnavern,	Strathi,	
	Cathneff,	Wick, situé au nord-est de Strathnavern.	

§. I. DE L'ECOSSE.

L'Ecosse qui étoit autrefois la fameuse *Caledonia*, est bornée à l'est par une partie de l'Océan Germanique, à l'ouest & au ...r la Mer de la Grande Bretagne, & au sud par l'Angleterre; les Italiens ...nent *Scotia*, les Espagnols *Escotia*, les François *Ecosse*, les Alle-... les Anglois & les Ecossois *Scotland* : ce nom lui vient, disent quel-...uteurs, de *Scota*, fille d'un Roi d'Egypte, mais plus probablement ...*ti*, *Schytti*, ou *Scythi*, peuple d'Allemagne, au nord de laquelle est ... nom de Scythie; ce peuple s'empara d'une partie de l'Espagne, ensui-...t en Irlande, & de-là dans les cantons Occidentaux de cette contrée.

L'air de ce païs en général est pur, & si bon pour la santé, qu'il est ...inaire de voir dans la partie septentrionale de ce Royaume des gens qui

parviennent à un âge plus avancé que dans les autres païs de l'Europe. Le
du globe opposé à l'Ecosse est dans le grand Océan Pacifique.

Le sol. Quoique cette contrée soit fort avancée du côté du nord, puisqu
est placée sous le onzieme, le douzieme, & le commencement du treizi
climat septentrional, elle produit néanmoins toutes les choses nécessaires
vie, & beaucoup de choses qui rendent la vie agréable. Ses Mers sont ex
mement abondantes en poissons de plusieurs sortes: ses Rivieres fourni
d'excellens saumons; ses plaines rapportent toutes sortes de grains, d'herl
& de fruits; plusieurs de ses Montagnes sont non-seulement remplies de ri
mines, & du meilleur charbon, mais encore elles sont couvertes pour l'o
naire de troupeaux si nombreux, qu'on fait passer tous les ans dans le
de l'Angleterre une grande quantité de bestiaux. Les plus longs jours da
partie septentrionale de ce païs sont de plus de dix-huit heures, & dan
cantons méridionaux de dix-sept heures, & les nuits à proportion.

Denrées. Les principales denrées que produit cette contrée consistent en
grande abondance de poissons, de presque toutes les sortes, beaucoup de
les de lin, de suif, un grand nombre de bestiaux & de peaux, d'excel
miel, du plomb, de la pierre de mine, du fer, de l'huile de poisson,
gros draps, des frises, &c.

Commerce. Celui de l'Ecosse méridionale est à peu près le même que c
de l'Angleterre proprement dite. Pour celui de l'Ecosse septentrionale,
qu'il puisse être bien florissant, les Habitans n'y ont pas même les néces
indispensables de la vie.

Les marchandises qui se fabriquent en Ecosse sont sur-tout des laineries
spécialement de la bonneterie, tant au métier qu'au tricot.

On en transporte aussi au-dehors du charbon de terre, mais il n'est p
estimé que celui d'Angleterre, qui est le meilleur dont les Forgerons pui
se servir.

Raretés. On voit encore dans la Province de Clydesdail, pendant l'es
de plusieurs milles, des restes d'un grand chemin des Romains, ou route
litaire, qui est à présent connu sous le nom de *Watlingstreet:* il y a
le canton de Tivedail quelques vestiges de campemens Romains, & un a
grand chemin ou route militaire appellée le chemin raboteux, *Rugged Ca
way*. 2°. On trouve dans la Province de Strathern des traces visibles de
sieurs Camps Romains, sur-tout celui qui est à Ardoch. 3°. Il y a aussi d
la Province de Sterling plusieurs marques de la muraille des Romains, m
tenant appellée *Gradham's Dike*, qui s'étendoit sur l'Isthme entre les
vieres de Forth & de Clyde; on concevra plus facilement qu'elle en éto
forme & la maniere dont elle fut bâtie, par une description qu'on peut
dans le livre de Cambden, intitulé *Britannia*, page 959 de la derniere
tion. 4°. On trouve aussi dans la même Province des inscriptions gravées
des pierres qui ont rapport à la muraille des Romains, particulierement de
dont l'une est à présent à Calder, & nous apprend que la seconde légion
gusta a construit la longueur de trois milles de ce mur; l'autre est dans la n
son du Comté Maréchal, à Dunnotyr; elle nous fait entendre qu'une pa
de la légion vingtieme, nommée *Victrix*, a continué cette muraille l'esp
de trois autres milles. Pour ce qui regarde les inscriptions en elles-mêm
voyez Cambden, pages 920 & 1101. 5°. On apperçoit encore, tout près
cette muraille, dans le canton de Sterling, deux petites Montagnes que
anciens appelloient *Duni Pacis*, aussi-bien que des restes d'un ancien m
ceau d'Architecture fait en forme de Pyramide, maintenant appellé le F
d'Artur, *Arthur's oven*, qu'on peut conjecturer avoir été autrefois un T

Dieu Terminus. 6°. Il y a près de Paisly & de Renfrew des vestiges
nd Camp Romain ; on y voit encore les Fossés qu'on avoit pratiqués
u Prétoire, on y voit aussi une Fontaine remarquable qui a réguliere-
on flux & reflux en même tems que la Mer. 7°. Il y a auprès de la
dimbourg une source qu'on appelle communément le *puits d'huile ;*
ce de son eau est couverte d'une espece d'huile ou bithume, qu'on em-
uvent avec succès pour guérir la galle & les engelures. 8°. On voit
le la même Ville une autre Fontaine, qu'on appelle le *puits ronflant*
ng Well) à cause du bruit qu'il a coutume de faire quand on est mena-
 tempête. 9°. Près de Brechin, dans le païs d'Angus, où les Da-
ent entierement défaits, est une pierre haute élevée sur le tombeau de
éral, on la nomme *Camuscross;* il y en a une autre pareille à dix
lus loin, & toutes les deux sont gravées & couvertes de figures & de ca-
 anciens. 10°. On voit à Slains, dans le canton d'Aberdeen, une ca-
 la vertu de pétrifier ; on l'appelle communément *Dropping Cave ;*
i se fait un passage à travers un rocher spongieux qui est au-dessus, se
à mesure qu'elle tombe au fond goutte à goutte. 11°. Il y a auprès de
, dans la Province de Murray, un Obélisque d'une seule pierre, qui a
ré pour servir de monument d'un combat que le Roi Malcolm, fils de
, livra à Svene, Roi de Danemarc. 12°. Sur les terres du Lord Lowat,
Province de Straherrich, il y a un Lac dont les eaux ne gelent jamais
 mois de Février ; mais après ce tems une nuit suffit pour les geler.
 a encore un autre, appellé *Lough monar*, appartenant au Chevalier
 Mackenzie, qui est de la même nature que le premier, & un troisie-
lencanigh, dans la Province de Strathglass, qui a toujours de la glace
n milieu, même pendant les plus grandes chaleurs de l'été. 13°. Au
uest de la Province de Murray est le fameux Lac appellé *Loughness*, qui
 jamais, mais conserve sa chaleur ordinaire, même dans les plus
froids de l'hiver. On a sondé ce Lac en beaucoup d'endroits, avec une
 500 brasses, sans avoir jamais pu trouver le fond. 14°. Il y a auprès
gness une grande Montagne ronde, appellée *Meal-fuor-Vouny*, éle-
deux milles en hauteur perpendiculaire au-dessus de la surface du Lac,
e sommet de cette Montagne est un Lac d'eau-douce & froide, dont on
 pu trouver le fond, quoiqu'on l'ait sondé avec des lignes fort longues.
, qui n'a point de courant visible qui en sorte, ni qui s'y rende, est
ent rempli dans toutes les saisons de l'année, & ne gele jamais.
On trouve sur le sommet d'une Montagne, au païs de Ross, qu'on appel-
rein Lappich, un monceau de grandes pierres blanches, dont la plû-
t transparentes comme le crystal ; on y trouve aussi une grande quanti-
illes d'huitres, & autres coquillages de Mer, quoique la Mer en soit
e de plus de vingt milles. 16°. Il y a dans le païs de Lenox un Etang
 Lough Lomond qui n'est pas moins remarquable, non-seulement
n Isle flottante, mais parce qu'il produit des poissons sans écailles, &
t souvent agité dans le tems que le tems est calme. 17°. On rencontre
érens endroits d'Ecosse, des Eaux Minérales, particulierement celles
ghorn & de Balgrigy, dans la Province de Fife, & celles d'Aberdeen
Peter-head, dans le canton d'Aberdeen, dont plusieurs ne le cedent en
x fameuses Eaux de Spa, dans l'Evêché de Liege. 18°. On voit dans
art des Provinces de ce Royaume des monumens de pierres rangées en
circulaires, & prodigieusement longues, qui vraissemblablement ont
des monumens funéraires, ou des lieux dans lesquels on célébroit des
de Religion du tems des anciens Druides ; peut-être même ces conjec-

tures ſont-elles juſtes toutes les deux. 19°. Enfin, il y a au ſud-oueſt de Sw
na, l'une des Iſles Orcades, deux tournans d'eau fameux, appellés comm
nément les Puits de Swinna, & un autre entre Yla & Jura, deux des I
Weſternes; ces tournans d'eau ſont terribles pour les paſſagers, ſur-tout d
les trois premieres heures du flux, & ſont cauſés probablement par quelq
hiatus ou cavités ſouterraines.

Archevêchés. Il n'y a que deux Archevêchés dans ce Royaume, qui ſ
ceux de

S. André,	Glaſcow.

Evêchés. Les Evêchés de ce Royaume ſont au nombre de douze; ſçavoi

Edimbourg,	Murray,	Roſſ.	Galloway,
Dunkeld,	Brichen,	Catheneſſ.	Argile,
Aberdeen,	Dumblain,	Orkney,	Les Iſles.

Univerſités. Ce Royaume a quatre Univerſités, ſçavoir celles de

S. André,	Edimbourg,
Aberdeen,	Glaſcow.

Mœurs. La plûpart des Ecoſſois ſont actifs, prudens & fort religieux.
ignorent même par ſpéculation quantité de vices abominables qui ne ſont
trop communs dans les autres païs; ils abhorrent en général toutes for
d'excès dans le boire, & la trop grande délicateſſe dans le manger, & aim
beaucoup mieux orner leur eſprit que de nourrir leur corps. Il y a beaucoup
gens parmi eux qui ont pouſſé tous les genres de ſciences ſolides & ingéni
ſes, auſſi loin qu'aucune Nation qui ſoit en Europe. Quant à leur fidélité,
le eſt aſſez bien connue, quoiqu'en aient dit quelques Auteurs; il n'en f
pas d'autre preuve que celle qu'ils en ont donnée à tout le monde en la p
ſonne d'un Prince voiſin & de ſes prédéceſſeurs, qui leur ont confié dep
300 ans la garde de leurs perſonnes royales, ſans avoir jamais eû lieu de s'
repentir, ni de bonnes raiſons pour les changer.

Langage. La Langue qu'on parle communément au nord & au nord-ou
de cette contrée, eſt une dialecte de la Langue Irlandoiſe, appellée par c
ruption *Erſe*, & dont je ferai mention quand je traiterai de l'Irla
de. Dans tous les autres cantons de ce Royaume on parle Anglois, mais
le prononce différemment, ſuivant les différens païs, mais toujours aut
ment qu'en Angleterre, à l'exception de la ville d'Inverneſſ, dont les Ha
tans ſont les ſeuls qui prononcent le mieux l'Anglois, & qui approchent
plus des naturels Anglois. Cependant la Nobleſſe & les perſonnes qui ont
de l'éducation, parlent communément Anglois, & le parlent bien, quoiqu
vec un accent différent; leur maniere d'écrire même approche beaucoup
celle des Anglois. Le langage vulgaire, appellé *Broad Scotch*, eſt à la vér
une eſpece d'Anglois corrompu, & il tient beaucoup de choſes qu'il a empr
tées de pluſieurs Langues étrangeres, ſur-tout de l'Allemand, du Hollandoi
& du François, & principalement du dernier; car le peuple fait uſage
quantité de mots qui ſont François dans leur origine.

Gouvernement. Ce Royaume a eu juſqu'à préſent le bonheur d'avoir u
Monarchie héréditaire & limitée; cependant il eſt arrivé pluſieurs fois q

r immédiat, ou le plus proche parent, ont été éloignés de la Couron-
d'autres parens plus éloignés placés sur le trône. Depuis l'union de
avec l'Angleterre, les deux Royaumes sont soumis au même Roi, qui
é titre de Monarque de la Grande-Bretagne. Le Gouvernement de ce
ne est principalement entre les mains d'un Conseil d'Etat ou
Privé, composé de ceux qu'on appelle proprement Officiers d'Etat,
s personnes du corps de la Noblesse, que le Roi juge à propos de nom-
es Officiers d'Etat sont au nombre de huit; sçavoir, le grand Chance-
e grand Trésorier, le Président du Conseil, le Secretaire d'Etat, le
ant du grand Trésorier, le Greffier du Conseil, le Lord Avocat du
, & le Lord Secretaire de Justice. L'administration de la Justice dans
res Civiles, réside en l'Assemblée des Lords de la Session, qui sont au
de quinze, dont l'un d'eux est Président; ils sont accompagnés de
s Nobles, qui portent le titre de Lords extraordinaires de la Session.
our est regardée comme un des plus augustes & des plus sçavans Tribu-
i soient en Europe; on ne peut appeller de ses Jugemens qu'au Parle-
ul, qui est à présent composé des Pairs, des Députés des Provinces,
ux des Villes libres. Le Roi est toujours représenté dans le Parlement
que Gentilhomme qui porte le titre de Lord grand Commissaire. L'ad-
ation de la Justice en matiere Criminelle, est confiée à la Cour de
, qui est composée du Lord Justicier général, du Lord Greffier de Jus-
: de cinq ou six autres Lords de la Session, qui dans ce Tribunal sont
les Commissaires de Justice. Ces deux Cours suprêmes de Justice, ont
nde quantité de Jurisdictions inferieures subordonnées, qui sont ré-
s dans tout le Royaume pour juger les affaires, tant Civiles que Crimi-
comme celles des Scheriffes, les Cours de Légalité, & autres sem-

noiries. Lorsque je traiterai de l'Angleterre, je rapporterai au long le
de l'Ecosse avec ceux de l'Angleterre & de l'Irlande, qui tous ensemble
sent les Armoiries du Monarque de la Grande-Bretagne.

igion. Les Habitans de cette contrée, si on en excepte un petit nom-
i suivent la Religion Catholique & quelques Quakres, sont tous de la
n prétendue réformée; mais ils différent beaucoup entr'eux sur quel-
pinions particulieres, & sur différens points de la discipline Ecclésiasti-
n'y a point de société Chrétienne dans le monde qui observe le Di-
e plus religieusement qu'eux; & il n'y en a gueres qui punissent les
es avec autant de sévérité & d'impartialité, mais on ne sçauroit trop
r leurs dernieres divisions sur des matieres qui regardent la Police Ec-
ique; toutes les personnes qui pensent parmi nous, ne sçavent que
mbien ces disputes & ces aigreurs peuvent devenir fatales. La Foi Chré-
, suivant les meilleures Historiens, fut portée dans ce païs sous le regne
cletien, car la persécution violente qu'il exerça contre l'Eglise, fut cau-
beaucoup de Chrétiens abandonnérent le continent pour se retirer dans
e la Grande-Bretagne, & sur-tout, comme un ancien Auteur l'assure
ément, dans la partie de cette Isle, *in quam Romana arma nun-
penetrarunt*, qui sans aucun doute est l'Ecosse, & principalement sa
eptentrionale qui a toujours été en la possession des Ecossois, & que les
ns n'ont jamais subjuguée. S. Rule ou Regulus y emporta avec lui, à ce
pretend, le bras, ou comme d'autres l'assurent, la jambe de S. André
e, & l'enterra dans le lieu où est à présent située la Ville de S. André.
qui y prêcherent les premiers l'Evangile étoient vraissemblablement des
s de Moines, qui dans la suite, par les bienfaits des premiers Rois d'E-

coſſe, Chrétiens, entrerent en poſſeſſion de la demeure & des biens Druides Payens, eſpece de Religieux conſacrés aux faux Dieux, & éta rent leur réſidence principale, ou plutôt leurs Monaſteres, dans les Iſles Man & de Jona, & y vécurent ſous le nom de Culdées.

DE L'ANGLETERRE.

L'Angleterre eſt ſituée entre les onzieme & dix-neuvieme degrés de l gitude, & entre les cinquantieme & cinquante-cinquieme degrés de lat de. Sa plus grande étendue du nord au midi eſt d'environ 300 milles, & peu près autant de l'eſt à l'oueſt.

		Villes principales.	
On la diviſe en ſix Départemens qui ſont le Département	de l'oueſt,	Saliſbery,	
	de Oxford,	Oxford,	
	celui de Home,	Cantorbery,	
	celui de Norfolk,	Norwich,	
	celui du milieu,	Lincoln,	
	celui du nord,	Yorck,	
Le Département de l'oueſt contient les Comtés de	Cornoüaille,	Launceſton,	de l'oueſt [à] l'eſt.
	Devon,	Exeter,	
	Dorſet,	Dorcheſter,	
	Hamp,	Wincheſter,	
	Somerſet,	Briſtol,	au nord du Co[mté] de Dorſet.
	Whilt,	Saliſbery,	
Le Département d'Oxford comprend les Comtés de	Bark,	Reading, au nord de Hamp.	
	Oxford,	Oxford,	de l'eſt à l'ou[eſt,]
	Gloceſter,	Gloceſter,	
	Montmouth,	Montmouth,	
	Hereford,	Hereford,	du ſud au no[rd-]eſt,
	Worceſter,	Worceſter,	
	Stafford,	Stafford,	
	Shrop,	Shrewſbury, à l'oueſt de Staff[ord.]	
Le Département de Home contient les Comtés de	Eſſex,	Colcheſter,	de l'eſt [à] l'oueſt.
	Hartford,	Hartford,	
	Kent,	Cantorbery,	
	Surrey,	Southwark,	
	Suſſex,	Chicheſter, au midi de	Surrey, Kent,
Le Département de Norfolk comprend les Comtés de	Norfolk,	Norwich,	de l'eſt au [ſud-]oueſt.
	Suffolk,	Ipſwich,	
	Cambridge,	Cambridge,	
	Huntington,	Huntington,	
	Bedford,	Bedford,	
	Buckingham,	Buckingam,	

		VILLES PRINCIPALES.	
	Lincoln ,	Lincoln ,	de l'eſt à l'oueſt.
Départe-	Nottingham ,	Nottingham ,	
milieu	Derby ,	Derby ,	
es con-	Rutland ,	Okeham ,	de l'eſt à l'oueſt.
Comtés	Leiceſter ,	Leiceſter ,	
	Warwick ,	Warwick ,	
	Northampton ,	Northampton , au midi de	Leiceſter. Warwick.
	York ,	York ,	du midi au nord.
Déparre-	Durham ,	Durham ,	
nord	Northumberland,	Newcaſtle ,	
d les	Lancashire ,	Lanceſtre ,	du midi au nord.
de	Weſtmorland ,	Appleby ,	
	Cumberland ,	Carliſle ,	

ndrai à l'Angleterre la Principauté de Galles , qui eſt diviſée en qua-
artemens , & dont chaque Département contient trois Comtés ;

ier con-	Denby ,	Denbigh ,	du nord au midi.
ux de	Flint ,	S. Aſaph ,	
	Montgomery,	Montgomery ,	
leuxieme	Anglefey ,	Beaumaris ,	du nord au ſud-eſt.
ceux de	Carnarvan ,	Carnarvan ,	
	Merioneth ,	Harlech ,	
troiſieme	Cardigan ,	Cardigan ,	du nord au midi.
ceux de	Carmarthen ,	Carmarthen ,	
	Pembroke ,	Pembroke ,	
uatrieme	Radnor ,	Radnor ,	du nord au ſud-eſt.
ceux de	Breknock ,	Brecknock ,	
	Glamorgan ,	Cardiff ,	

pendamment des ſix Départemens d'Angleterre , qui contiennent
uit Comtés , & des quatre du pays de Galles , qui en contiennent
il reſte encore deux Comtés dont on n'a point parlé , & qu'on n'a
e de comprendre dans aucun de ces départemens ; ſçavoir Middleſſex
hire : le premier à cauſe de ſa proximité de Londres , & l'autre parce
ſt un Comté Palatin , qui a ſes Juges & ſes Conſeillers qui lui ſont
iers. Ces deux Comtés , joints avec les trente-huit d'Angleterre & les
du pays de Galles , font cinquante-deux Comtés en tout. Mais comme
terre & le pays de Galles ſont deux Souverainetés diſtinguées , & que
ſt un Royaume , & l'autre une Principauté , je vais en parler ſéparé-
l'une après l'autre. Pour cet effet je commence par l'Angleterre.

§. II. DE L'ANGLETERRE.

Nom. L'Angleterre (l'ancienne *Anglia*), qui, avec le reſte de l'Iſle, devenue la fameuſe *Britannia* ou *Albion*, & qui eſt main nant bornée à l'eſt par une partie de l'océan Germanique, à l'oueſt par canal Saint George, au nord par l'Ecoſſe, & au midi par le canal d'Ang terre, eſt appellée par les Italiens *Inghilterra*, par les Eſpagnols *Ingl tierra*, par les François *Angleterre*, par les Allemands *Engelland*, par les Anglois *England*. Cette dénomination lui eſt venue des *Angle* peuple de la baſſe Saxe, qui conquirent la plus grande partie du païs, & diviſerent en ſept Royaumes différens. Mais Egbert, deſcendant des Angl ayant réuni cette nation diviſée, fut le premier Monarque d'Angleterre ap l'eptarchie des Saxons, & ordonna, par un Edit de l'an 800. ou enviro que tout le pays porteroit le nom d'*Englelond* ; ce mot s'eſt corrompu a le tems, & on en a fait le mot *England*.

Air. L'air de ce pays eſt plus doux & plus modéré que celui d'aucu partie du continent ſituée ſous le même parallele. Le froid n'y eſt pas a piquant dans l'hiver, ni la chaleur aſſez forte dans l'été, pour qu'on ſoit fo d'avoir recours aux étuves dans l'une, ni aux grottes dans l'autre de ces ſons. Le lieu du globe oppoſé à l'Angleterre eſt dans le grand océan pa ſique.

Le ſol. Ce pays, ſitué ſous les neuvieme & dixieme climats ſeptentriona eſt en général ſi fertile, & produit une ſi grande quantité de blés, de ra nes, d'herbes, &c. qu'on ne peut pas mieux faire connoître l'excellence ſon terrein, qu'en répétant les grands éloges que lui ont prodigués juſtem les écrivains tant anciens que modernes, qui appellent l'Angleterre le gre du monde occidental, la demeure de Cerès, &c. & qui diſent que ſes vall ſont comme les jardins d'Eden, ſes montagnes ſemblables au Liban, ſes ſo ces comme celles de Piſgah, & ſes rivieres comme le Jourdain ; que c'eſ Paradis du plaiſir, & le jardin de Dieu. Le plus long jour dans les cant les plus ſeptentrionaux de l'Angleterre, eſt d'environ dix-ſept heures, dans les Provinces les plus méridionales de ſeize heures, & les nuits à prop tion.

Denrées. Les principales denrées de ce pays, ſont les blés, les beſtia l'étain, le cuivre, le plomb, le fer, le bois de charpente, le charbon, grande quantité de laines, de toiles, d'étoffes, de lin, de peaux, de ſui de beurre, de fromage, de bierre, &c.

Commerce. L'Angleterre ſituée dans un ſol fertile en toutes eſpeces fruits & de denrées, excepté le raiſin & les olives, a beſoin de peu de cours de la part de ſes voiſins, & ſi les Anglois tirent quelque choſe du hors, c'eſt plutôt pour le luxe & pour des commodités ſuperflues, que p les beſoins de la vie ; auſſi le Gouvernement ne laiſſe-t-il entrer dans l'Iſle marchandiſes étrangeres, qu'au moyen de droits exorbitans, ce qui fait q fort peu d'argent d'Angleterre, & qu'il y en entre beaucoup par le comm prodigieux que font les Anglois dans toutes les parties du monde, tant marchandiſes de leur cru qu'ils y portent, que de celles qu'ils prennent d un lieu pour les débiter dans un autre.

Les principales marchandiſes d'Angleterre ſont l'étain & les laines, qui fabriquent auſſi-bien que par-tout ailleurs, ſur-tout depuis qu'un grand no

François réfugiés pour cause de Religion, y ont établi des manufactu-
outes sortes. Les Anglois ont aussi des manufactures de soie, mais
entes que celles de laine. Leur horlogerie est aussi fort estimée ; mais
France ne vaut pas moins.
roit un détail infini que de spécifier toutes les marchandises qu'ils ti-
eurs colonies des deux Indes. On en trouvera quelque chose dans les
de commerce des marchandises du cru de ces colonies.
nt les Anglois qui ont les premiers fabriqué des bas au métier ; mais
leur venoit d'un François, qui le rapporta en France.
nt fort jaloux de débiter par eux-mêmes leurs étoffes de laine, & fin-
nent leurs draps. Ils ont pour cet effet, entr'autres lieux, un entrepôt
draps à Dordrecht, où ils les font débiter par des Commissionnaires
nation, sur-tout aux Allemans, qui en enlevent une grande partie.
nt une autre à Smyrne pour la Perse & le Levant, & un à Archan-
r la Moscovie ; mais qui leur est d'un produit modique, parce que les
lois leur ont coupé le commerce de ce côté-là ; en revanche les autres
du nord préférent les draps d'Angleterre à ceux de Hollande.
irent de France les huiles, vins & eaux-de-vie que leur cru ne leur
pas, & la plûpart des étoffes qui ne se fabriquent pas chez eux, soit
nent, ou par les mains des Hollandois, du sel marin, des toiles, du
&c.
rent principalement du nord les bois, goudrons, poix, chanvre, &
marchandises nécessaires pour l'entretien de leur navigation ; mais c'est
leurs différens commerces celui qui leur est le plus à charge, parce
e font en argent : mais ils ne peuvent s'en passer.
Villes les plus commerçantes de l'Angleterre proprement dite sont,
s la capitale, Bristol, Neuchatel, Sunderland, &c.
etés. On voit encore à présent dans la plûpart des Comtés d'Angle-
quelques célébres monumens de pierres circulaires, semblables à celles
sé dont nous avons déja parlé, particulierement les soixante-dix-sept pier-
i sont à Saleeds dans le Cumberland, & qu'on appelle communément
nde Femme & ses Filles ; celles du pays d'Oxford, appellées *Rollrich*
; celles d'auprès d'Enisham, dans le Northumberland ; celles qu'on
r le bord du Loder dans le Comté de Westmorland ; celles d'auprès de
ghbridge, au pays d'York ; celles d'auprès d'Exmore, dans la Province
von ; celles de Stantondrew, dans le Comté de Sommerset ; & enfin les
s, & celles de Biscawwoun, dans le pays de Cornouaille, &c. mais la
emarquable de toutes est le *Stone henge* (ou le *Chorea gigantum* des
s) qu'on trouve dans la plaine de Salisburi. Les uns prétendent que ces
mens sont faits de pierres naturelles, d'autres soutiennent que ce sont
erres artificielles composées de sable, de chaux, de vitriol, & autres
es bitumineuses. Mais si le Lecteur désire sçavoir les différentes conjec-
que les Curieux ont hasardées sur la nature & la destination de ces mo-
ns, & en même tems le dessein de *Stone henge* en particulier, il peut
lter la derniere édition de Cambden, pages 23, 95, 108. & 269.
On trouve encore dans plusieurs cantons de l'Angleterre des vestiges de
urs routes militaires des Romains, dont la principale est celle dont il est
dans le manuscrit de Leland ; elle commence à Douvres, passe par Kent
à Londres, & va de-là à Saint-Albans, à Dunstable, à Stratford, à
ester, à Littlebourn, à la montagne de Saint Gilbert, près de Shewsbu-
nsuite à Stratton, & de-là traverse le milieu du pays de Galles jusqu'à
gan. 3°. Il y a dans cette contrée beaucoup d'eaux médicinales, soit

pour les bains, comme celles du Comté de Sommerset, appellées les ba
κατ' ἐξοχὴν, ou purgatives, & particulierement celles des Spaws en Yo
de Tumbridge au pays de Kent, d'Ebisham & de Dullege dans le Surrey,
Northall, Acton & Islington dans le Comté de Middlessex : il y a aussi qu
tité d'autres sources remarquables, dont les unes sont fortement impregn
de sel, comme celle de Durtwich dans le pays de Worcester ; ou de souf
comme le fameux puits de Wiggon au Comté de Lancastre, dont nous p
lerons ci-après ; ou de matieres bitumineuses, comme celle de Pitchford d
la Province de Shrop. D'autres ont la vertu de pétrifier, comme celle qu
voit auprès de Lutterworth dans le Leicester, & le fameux Dropping-W
dans le Ridding oriental d'York : enfin il y en a quelques-unes qui ont le
& reflux, mais d'une façon irréguliere ; par exemple, celles de Peak-Fo
dans le Derby, & de Laywell auprès de Torbay, dont les eaux monten
baissent plusieurs fois en une heure. On peut ajoûter à ces eaux la fonta
d'auprès du Château de Richard, au pays d'Hereford, qu'on appelle comr
nément Bonewell ; elle est toujours pleine de petits poissons & de greno
les, quoiqu'on la vuide, & qu'on la nétoye souvent. 4°. On trouve dan
Royaume, & sur-tout dans ses Provinces septentrionales, des Autels du te
des Romains, qu'on tire de la terre de tems en tems ; pour ce qui rega
leurs formes particulieres, les inscriptions remarquables, & les lieux où
peut les voir aujourd'hui, lisez la derniere édition de Cambden, aux pa
568, 570, 734, 782, 783, 826, 830, 844, & depuis 848 jusqu'à
inclusivement. 5°. On voit dans différens endroits, entre Carlisle & N
castle, quelques restes de la fameuse muraille des Pictes, dont les Histori
Anglois ont tant parlé, qui regnoit le long des pays de Cumberland &
Northumberland, & qui commençoit à Tinmouth-Bar, & finissoit à Solw
Frith. 6°. Il y a au milieu du Willshire, de l'est à l'ouest, un grand fo
appellé dans le pays Wansdike ou Wodensdike, de Woden, Dieu des
xons, & destiné, à ce qu'il paroît, à servir de bornes pour distinguer
territoires, ou de défense contre les surprises d'un ennemi voisin. Il y a a
au pays de Cambridge de ces grands retranchemens que les Anglois orient
creuserent pour se mettre à couvert des incursions des Merciens, qui ra
geoient souvent tout le pays avant leur arrivée. On voit, auprès de la V
de Cambridge, quelques restes de deux Campemens spacieux, l'un des
mains, placé à Arboroug, à un mille au nord de Cambridge, & l'autre
près des montagnes Hogmagog, de l'autre côté de la Ville. 7°. Près de W
gen, au pays de Lancastre, on trouve le fameux puits dont nous avons p
ci-dessus, qui, quand il est vuidé, répand sur le champ une vapeur sulp
reuse, qui fait bouillonner l'eau de même que quand elle est bouillante ;
si on approche une chandelle de sa surface, son eau s'enflamme aussitôt, co
me feroit de l'eau-de-vie ; par un tems calme, la flamme dureroit pend
un jour entier, de sorte que sa chaleur suffiroit pour faire cuire des œufs
autres mets, cependant l'eau en est froide. 8°. A Whinfield-park, dans
Westmorland, on trouve l'arbre des trois Freres, ainsi nommé parce qu'
en avoit trois, dont celui-ci, qui est le moindre, a quarante-un pieds & d
de circonférence à une bonne distance de sa racine. 9°. On rencontre à
fely, à Bently, à Pitchford & autres lieux voisins dans la Province de Sh
par-dessus les mines de charbon, un lit de pierre poreuse & noirâtre, emp
gnée de matiere bitumineuse ; lorsqu'on pulvérise cette pierre & qu'on la
bouillir dans de l'eau, la substance bitumineuse monte à la surface ; on la
masse, elle acquiert la même consistance que la poix, & on l'emploie au
me usage avec succès. 10°. On voit, dans le Comté de Derby, le fam

ꞇ quelques cavités effrayantes, comme le Pool's hole, le Eldenhole,
oisieme qu'on appelle le Devil's arse. Dans le premier de ces souter-
y a de l'eau qui tombe goutte à goutte & se pétrifie ; & à une petite
de-là est un petit ruisseau clair, composé en même tems d'eau chau-
eau froide qui ne se mêlent pas, de sorte qu'on peut, en y mettant le
ꞇ un doigt de la même main, tremper l'un dans l'eau chaude & l'au-
s l'eau froide. A l'égard du Peak & des merveilles qu'on y voit, le
, qui voudra en lire une description entiere & satisfaisante, peut con-
derniere édition de Cambden, & les Auteurs qui en ont écrit *ex*
, & sur-tout Cotton & Hobbs, ainsi que le dernier Livre du Doc-
igh. 11°. Près de Whithy, dans la partie septentrionale d'Yorck,
ve de certaines pierres qui ressemblent aux plis & replis d'un serpent ;
intley Nabb, dans le même canton, il y en a d'autres de différentes
s, & aussi rondes que si on les eût arrondies exprès pour servir de
de canon ; & lorsqu'on les brise, on y trouve communément plu-
erpens de pierre tortillés en cercles, mais qui, pour l'ordinaire, n'ont
têtes. 12°. Auprès d'Alderley, dans le Comté de Gloucester, sur
et des montagnes voisines de Richemont, & dans plusieurs autres
d'Angleterre il y a des pierres qui ressemblent à des petoncles, des
d'huitres & à différens autres animaux de mer ; je ne me mêlerai
décider si ç'a été autrefois des créatures vivantes, ou un jeu de la
13°. Sur les montagnes de Mendippe, au pays de Sommerset, on
souterrain prodigieux appellé Ochy hole ; il est fort long, & on y dé-
quelques puits & des petits ruisseaux. 14°. Il y a à Glassembury, dans
merset plusieurs pyramides anciennes, dont Guillaume de Malmsbury
ntion, avec des inscriptions qui ne sont pas entieres ; mais on ne sçait
conjectures, par qui, quand & comment elles ont été construites.
On voit dans la Cathédrale d'Exeter une orgue la plus grande qui soit en
erre ; son plus gros tuyau a quinze pouces de diamétre, c'est-à-dire
ouces de plus en largeur que ceux de la fameuse orgue de Ulm. 16°. On
, dans le Château de Douvres, une grande Table suspendue, qui en-
que Jules César débarqua sur cette partie de la côte d'Angleterre. 17°. Il
s de Fervesham dans le Comté de Kent, & auprès de Tilbury dans
Essex, plusieurs fondrieres pratiquées de la main des hommes, dont
s-unes sont étroites à l'embouchure, & fort larges en dedans ; on con-
que la plûpart de ces trous ont été faits par les anciens Bretons, qui
ient de la chaux pour la mêler avec la terre. 18°. On trouve aux envi-
Belvoir-castle dans la Province de Lincoln, & à Shugburn dans celle
wick, des Astroïtes ou Starstones, qui ressemblent à de petites étoiles
rayons. 19°. Il y a une grande montagne au Comté de Shrop, appel-
r-caradock, qui a été célebre dès les premiers tems pour avoir été le
où Ostorius, Général Romain, & Cataracus le Breton livrerent ce
mémorable dont C. Tacite nous a donné une relation assez étendue.
rès de la Ville de Winchester, ainsi qu'au nord du Westmorland, on
un retranchement fait en cercle, avec une éminence platte dans le mi-
on appelle cet endroit la Table ronde du Roi Arthus, & le peuple en ra-
bien des merveilles ; mais pour en expliquer l'origine & le dessein, il
as nécessaire de remonter plus loin que le tems où les joûtes étoient
ode en Angleterre. Enfin on voit dans le Comté de Surrey, l'Anas
is, ou la riviere Mole, qui se perd sous terre, & reparoît à une dis-
considérable ; ainsi que la riviere Recall, dans la partie septentrionale
Province d'York. Voyez Cambden, pag. 155. & 754. On peut ajoûter

à ces raretés dont j'ai fait mention, quelques fameux édifices d'Anglete
qu'on doit mettre au nombre des chefs-d'œuvres de l'Art. Mais ce Paragra
feroit trop long, si j'entreprenois de les détailler.

Archevêchés. Il y a deux Archevêchés dant ce Royaume, sçavoir ceu

Cantorbery.	York.

L'Archevêque de Cantorbery a le pas sur celui d'York ; il porte le titr
Primat de toute l'Angleterre : l'autre est aussi Primat d'Angleterre, ma
ne l'est pas de toute l'Angleterre. Il s'est élevé une dispute très-vive entre
deux Siéges Archiépiscopaux ; mais à la fin elle a été terminée en faveu
premier.

Evêchés. Les Evêchés de ce Royaume, en y comprenant le pays de
les, sont ceux de

Londres,	Chichester,	Carlisle,
Durham,	Salisbury,	Exeter,
Winchester,	Worcester,	Chester,
Bathandwells,	Lincoln,	Bristol,
Oxford,	Saint Asaph,	Norwich,
Bangor,	Saint David,	Glocester,
Rochester,	Peterboroug,	Hereford,
Ely,	Landaff,	Litchfield & Coven

Pour ce qui regarde la préséance, l'Evêque de Londres a le pas aprè
deux Archevêques, ensuite l'Evêque de Durham, l'Evêque de Winche
& les autres par rang d'ancienneté.

Universités. Les Universités de ce Royaume sont ces fameuses ha
tions des Muses, ou les deux yeux de l'Angleterre, appellées les Unive
d'Oxford & de Cambridge, qui, pour leurs bâtimens magnifiques,
grandes richesses, leurs priviléges, & le nombre des étudians, des bi
théques & des sçavans qu'elles contiennent, ne le cédent à aucune
Université du Monde. Voici les noms des Colléges de chacune de ces
versités, dont la plûpart sont plus considérables que beaucoup d'Unive
étrangeres.

Les Colléges de l'Université d'Oxford sont ceux de

l'Université,	Celui de toutes les ames,	Wadham,
Baliol,	Magdalen,	Pembroke,
Merton,	Brazen Nose,	Gloucester,
Oriel,	Corpus Christi,	Saint Edmond
Exeter,	l'Eglise de Christ,	la Magdeleine,
le Collége de la Reine,	la Trinité,	Hart,
le nouveau Collége,	celui de S. Jean,	Alban,
Lincoln,	Jesus,	Sainte Marie,
		New-Inn,

Les Colléges de l'Université de Cambridge sont ceux de

ıouse,	le Collége de la Magdeleine,	le Collége de la Reine,
t, ou Corpus risti,	le Collége Emmanuel,	le Collége de Jesus,
l & Caius,	Clare Hall,	le Collége de Christ,
y Hall,	Pembroke Hall,	le Collége de la Trinité,
rine Hall,	le Collége du Roi,	Sidney-Sussex.
lége de S. Jean,		

rs. Les Anglois, qui dans leur origine sont un mélange de différ ıtions septentrionales & méridionales, ont conservé dans leur hu- juste milieu entre ces deux extrèmes ; car le génie pesant & mélan- les unes, & le temperament chaud & vif des autres se rencontrant ır constitution, les rendent ingénieux & actifs, mais solides & cons- e qui joint à une liberté raisonnable, inspire un courage en même ıéreux & durable. Cet heureux caractere d'esprit dont ce peuple est fait distinguer avec éclat de tout le monde, par la grande inclination ıt toûjours eue & qu'ils ont encore pour les Armes & les Arts, & rogrès surprenans qu'ils ont faits jusqu'à présent dans les unes & dans s ; car la valeur & la bravoure incomparables, la prudence & la bonne singulieres de la nation Angloise, tant par mer que par terre, sont si lement connues, & ont été si souvent manifestées dans la plus grande ı monde, que plusieurs Etats & Royaumes puissans ont senti la force épée, & été contraints de céder à la supériorité de leurs armes. Ils se si appliqués si efficacement à tous les genres de Littérature depuis le la réformation, que c'est à juste titre qu'ils prétendent à l'empire ıoissances humaines. Enfin leur maniere d'écrire est si supérieurement te, soit par la solidité des matieres, la force des argumens, ou l'é- du style, que bien loin de les surpasser, il n'y a point encore eu de qui puisse aller de pair avec eux.

gage. La langue Angloise est un mélange du vieux Saxon & du Nor- dont le premier est une dialecte de la langue Teutonique, & l'au- rançois ; elle a aussi quelque teinture des langues des anciens Bre- Romains & Danois ; on l'a perfectionnée depuis peu, & on la re- présent, avec raison, comme une langue aussi riche, aussi forte & le qu'aucune autre de l'Europe. Les harangues en Anglois sont suf- s de toutes les fleurs de la Rhétorique, & des torrens de la véritable ce, & ne le cédent en rien aux oraisons les plus coulantes prononcées ement par les meilleurs Orateurs Latins. En un mot, cette langue mbinée d'une maniere conforme au génie de ceux qui la parlent.

ıvernement. Le Royaume d'Angleterre est une Monarchie fameuse, e & héréditaire ; Monarchie qui ne peut point avoir d'interregne, & conséquent, est exempte des grands inconvéniens auxquels sont sujets aumes électifs : de plus, une Monarchie comme celle-là (pour me es termes d'un Gentilhomme de mérite, le Docteur Chamberlain, de *l'Etat présent de l'Angleterre*) au moyen de la concurrence ire & subordonnée des Pairs & des Communes pour faire ou rejetter tuts ou Actes du Parlement, a tous les avantages de l'Aristocratie & Démocratie, sans en avoir les inconvéniens & les désavantages. En , c'est une Monarchie (continue le même Auteur) qui, par le tem-

pérament le plus admirable, accorde beaucoup à l'induſtrie, à la liberté au bonheur des Sujets, & laiſſe aſſez à la majeſté & aux prérogatives de t Roi qui regardera ſes peuples comme des ſujets, & non comme des eſc ves. Les perſonnes les plus conſidérables du Royaume, après le Roi & Princes du Sang, ſont les grands Officiers de la Couronne, qui ſont au no bre de neuf; ſçavoir, 1°. Le grand Stewart d'Angleterre, Officier ſi gra & dont le pouvoir fut jugé ſi exhorbitant, qu'on a toûjours diſcontinué le nommer, depuis Jean de Gaunt, Duc de Lancaſtre, dont le fils H de Bullingbrook eſt le dernier qui ait poſſédé cette Charge à titre de ſucceſſi maintenant le Roi confére cette dignité *pro illa vice*, à quelqu'un des p cipaux Pairs, lorſqu'il s'agit de couronner un nouveau Roi, ou de fair procès à un Pair du Royaume accuſé de trahiſon, félonie, ou autre cr ſemblable. 2°. Le grand Chancelier, dont la fonction eſt de garder le gr ſceau du Roi, de modérer la rigueur des loix, en jugeant ſuivant l'équité non pas ſuivant la lettre de la loi. Il diſpoſe auſſi de tous les Bénéfices cléſiaſtiques qui ſont à la nomination du Roi, & dont le revenu excéd ſomme de vingt livres ſterlings par an ſur les Regiſtres de Sa Majeſté. L que la place de Chancelier eſt vacante, le Garde des Sceaux a la même au rité, le même pouvoir, & les mêmes droits; & il n'y a de différence tr'eux que dans les termes dans leſquelles ſont conçues leurs Lettres-Pater 3°. Le Lord grand Tréſorier, ou *Præfectus Ærarii*, dont les foncti conſiſtent à garder dans le Tréſor tous les revenus du Roi, & à avoir inſ tion ſur tous les Officiers qui y ſont employés, &c. Cette charge eſt ſou entre les mains de pluſieurs perſonnes nommées par la même commiſſi & qui portent le titre de Lords du Tréſor. 4°. Le Lord Préſident du Con dont l'office eſt de ſuivre le Roi, d'aſſembler le Conſeil, de propoſer les faires qui doivent y être agitées, & de faire le rapport au Roi des différe choſes qui y ont été réſolues. 5°. Le Lord Garde du petit Sceau, don fonction eſt de ſceller toutes les chartres, conceſſions du Roi, & les parc que le Roi a ſignés, avant que de les envoyer au grand ſceau d'Anglete auſſi-bien que les autres affaires moins importantes, qui ne doivent pa ler au grand ſceau; mais on n'applique jamais ce ſceau à aucune proviſi ſans un bon brevet revêtu du cachet particulier du Roi, on ne l'applique même à des proviſions de cette eſpece, quand la faveur accordée ſe tro contraire aux loix ou aux uſages, avant que d'en avoir parlé à Sa Maje 6°. Le Lord grand Chambellan d'Angleterre, dont l'emploi eſt de préſe au Roi la chemiſe, la coeffure, & les habits le jour de ſon couronneme d'habiller le Roi le matin de ce jour-là, de porter à la cérémonie du C ronnement la coeffe, les gands, & le linge dont le Roi a coutume d ſervir dans cette occaſion, ainſi que l'épée & le poignard, l'or que le doit offrir, le manteau Royal & la Couronne; de deshabiller le Roi a la cérémonie finie, & de préſenter au Roi l'eau pour laver ſes mains avan après le dîner. 7°. Le Lord grand Connétable d'Angleterre, Officier l'autorité eſt ſi étendue, qu'on a jugé qu'il ne convenoit pas d'en revêtir ſujet depuis l'année 1521. & maintenant on confére cette dignité à quelq des principaux d'entre les Pairs *pro re natâ*, comme quand il s'agit couronnement, ou des épreuves ſolemnelles par le combat. 8°. Le Co Maréchal d'Angleterre, dont l'emploi eſt de connoître de toutes les aff qui concernent la guerre & les armes, de déterminer les conventions au jet des faits d'armes hors du Royaume ſur terre; & au dedans du Royau les matieres qui concernent les guerres, & que les loix communes ne vent pas déterminer. 9°. Le Lord grand Amiral d'Angleterre, dont

honn

s & l'autorité font si grands, qu'on ne donne ordinairement cette
u'à quelques-uns des fils du Roi : à ses parens, ou à quelques-uns
cipaux Pairs du Royaume. C'est à lui qu'appartient l'administration
s les affaires maritimes, le gouvernement de la Flotte du Roi, le pou-
décider toutes les causes tant civiles que criminelles, qui regardent
e. C'est aussi cet Officier qui donne les commissions des Vice-Ami-
ontre-Amiraux, Capitaines de Vaisseaux, &c. Il jouit encore d'un
ombre de priviléges, qu'il seroit trop long de rapporter. Cette Charge
nunément remplie par plusieurs personnes qui sont jointes dans la mê-
mission, & qu'on appelle Lords de l'Amirauté.
: les Officiers de la Couronne, on peut ajouter les différentes Cours
ature établies dans ce Royaume, & principalement la haute Cour du
nt, qui est superieure à toutes les autres, & à laquelle tous les appels
dernier ressort. On peut pareillement faire ici mention de toutes les
balternes du Royaume, particulierement celle du Banc du Roi, la
s Plaidoyers communs, la haute Cour de Chancellerie, l'Eschiquier,
ur du Duché de Lancastre, &c. ainsi que les Jurisdictions Ecclésias-
ibordonnées à l'Archevêque de Cantorbery, comme la Cour des Ar-
: Cour des Audiences, la Cour des Prérogatives, la Cour des Facul-
la Cour des Eglises privilégiées ; mais je ne pourrois pas expliquer la
: la constitution, les grands Privileges, & la maniere de procéder de
de ces Cours, sans sortir des bornes étroites d'un abregé ; c'est pour-
n'entrerai à cet égard dans aucun détail, & je me contenterai d'ajouter
agraphe, qu'indépendamment des différentes Cours dont je viens
r, le Roi attentif à l'aisance & au bien-être de ses sujets, administre
e par ses Juges ambulans, dans les tournées qu'ils font tous les ans
le Royaume, & que pour mieux parvenir à entretenir la tranquillité
s Comtés particuliers, Hundreds, Villes, Bourgs & Villages de ce
ne, les Comtés ont chacuns leurs Lieutenans, Scherifs, & Juges de
es Hundreds ont leurs Baillifs, grands & petits Connétables ; les Vil-
leurs Maires, Echevins, Scherifs, &c. les Bourgs & les Places in-
es, ont ou leur Maire, ou deux Baillifs, ou un Officier de Portes,
pouvoir est le même que celui des Maires & des Scherifs, & pen-
tems que durent leurs Offices, il y a des Justices de Paix au dedans
propres franchises ; enfin, les Villages sont soumis à leurs Seigneurs,
sous eux un Connétable pour entretenir la tranquillité, arrêter les dé-
s, & les traduire devant la Justice. Enfin, le Gouvernement d'An-
est si admirablement reglé, qu'il n'y a point de Nation qui puisse se
'approcher d'un tel modele, ni de peuple qui soit dans le cas de vivre si
s'il le vouloit ; de sorte qu'on peut appliquer avec justice aux An-
en changeant les noms des personnes, ce que le Poëte a dit dans une
rconstance.

O fortunatos nimium, sua si bona norint
Anglicanos !

oiries. Les Armoiries du Roi de la Grande-Bretagne sont au premier
zur à trois fleurs de lis d'or ; les armes de France écartelées avec celles
terre, qui sont de gueule à trois lions passant, gardant en palle d'or,
nd, dans une double tressure contrefleurée de lis d'or, un lion ram-
gueule pour l'Ecosse. Au troisieme, d'azur à une harpe garnie de cor-
gent pour le Royaume d'Irlande. Au quatrieme, comme au premier,

Ces Armoiries ont été arrangées différemment depuis la derniere révoluti
& l'union, les armes d'Angleterre & celles d'Ecosse sont écartelées ensembl
mais depuis l'avenement du Roi George au trône, on y a ajouté les armes
la Maison de Brunswick Lunebourg, qui sont d'azur à un cheval en plei
liberté, d'argent, chargé de la Couronne de Charlemagne, à cause de sa
gnité d'Architrésorier de l'Empereur, le tout environné d'une Jarretiere,
est la marque principale de cet Ordre, & par-dessus tout un manteau d'étc
d'or, doublé d'hermine, orné d'une Couronne Impériale, & surmonté p
cimier par un lion passant, gardant d'or, couronné comme le premier,
une licorne d'argent, qui a pour collier une couronne, à laquelle est attacl
une chaîne passée entre ses jambes de devant, & retroussée sur son dos, d'o
ce lion & la licorne sont placés sur un compartiment qui est au-dessous,
la table duquel on lit la devise du Roi de la Grande-Bretagne, qui est, *Di
& mon droit.*

Religion. La plûpart des Habitans de cette contrée sont de la Religion
formée qu'on y professe publiquement; sa discipline & ses cérémonies
voyent dans la Liturgie & dans le Livre des Canons. A présent toutes les S
tes & les différens partis y sont tolerés, & il est aussi triste d'examiner, q
est difficile de décider lequel des deux l'emporte, ou les chaleurs & les di
sions d'un côté, ou la profanation ouverte & l'irreligion de l'autre; en att
dant, il est certain que tous les deux sont également fâcheux, & que les co
séquences qui en résultent ne peuvent être que très-dangereuses à la fin; ma
*plaise au Tout-Puissant d'accorder à toutes les Nations l'unité,
paix & la concorde; d'amener dans le chemin de la vérité ceux q
s'en sont écartés, & qui vivent dans l'erreur, de fortifier ceux q
sont dans le bon chemin, de consoler & secourir les ames foibles,
relever ceux qui tombent, & enfin d'abattre satan sous nos pied*
voilà la priere fervente & journaliere de l'Eglise de Jesus-Christ, & les s
haits que forment tous ses véritables enfans. On prétend que l'Evangile
apporté en Angleterre, *tempore summo Tiberii Cæsaris*, suivant l'avis
l'ancien Gildas, mais on croit plus universellement que ce fut en 180 qu'or
fit profession ouverte de la Foi Chrétienne, sous le regne de Lucius, qu'on
avoir été le premier Roi Chrétien de l'Univers, mais il y a bien des gens
doutent que le Roi Lucius ait jamais existé; en général il est certain que
Christianisme s'y introduisit dès les premiers siécles de l'Eglise.

---

§. III. DE LA PRINCIPAUTE' DE GALLES.

Nom. GALLES, la demeure des anciens Bretons, qui est bornée à l'
par une partie de l'Angleterre, à l'ouest, au nord & au midi
le Canal S. George, est appellée par les Italiens *Wallia*, par les Espagn
Gales, par les François *Galles*, par les Allemands *Walles*, & par les A
glois *Wales*. Quelques Auteurs pensent que ce nom lui vient de Idwallo, f
de Cadwallader, qui se retira dans cette contrée avec ce qu'il lui restoit de B
tons; mais d'autres pensent avec plus de raison, que comme les Bretons tire
leur origine des Gaulois, ils en ont retenu le nom; aussi ce païs est-il appel
par les François *Galles*, ce qui, en changeant l'W en G, se rapporte assez
l'étymologie que nous venons d'en donner.

Air. L'air de cette contrée est à peu près le même que celui des Comt
d'Angleterre qui sont situés sous le même parallele de latitude.

.e sol de ce païs placé entre le neuvieme & dixieme climat septentrio-
en général fort montagneux ; cependant quelques-unes de ses Vallées
-fertiles, & produisent une grande quantité de bled ; il y en a d'autres
propres pour les pâturages. Ce païs contient aussi de grandes carrieres
s de taille, & plusieurs mines de plomb & de charbon. Le plus long
s la partie la plus septentrionale est d'un peu plus de seize heures &

ées. Les principales denrées du païs de Galles consistent en bestiaux,
fromage, frises, cotton, harengs, peaux, peaux de veaux, miel,
autres choses semblables.

nerce. On peut appliquer à la Principauté de Galles ce qui a été dit
al du commerce d'Angleterre.

és. On voit encore dans plusieurs cantons de cette Principauté, &
lans la Province de Denbigh, des restes de cette fameuse muraille ap-
mmunément le retranchement du Roi Offa, qui fut construite par
s d'Offa le Mercien, pour servir de séparation entre les Saxons & les
2°. Dans un petit Village du Glamorgan, appellé Newton, est une
marquable située auprès de la Mer, dont le flux & reflux est contraire
e la Mer. 3°. Dans le même Comté, & dans celui de Caermarthen,
lusieurs anciens monumens sépulcraux, & différentes colomnes de
argées d'inscriptions remarquables. 4°. On trouve dans le canton de
k plusieurs autres colomnes remarquables, particulierement celle
pelle *Mayen y Marynnion*, ou la pierre Vierge, auprès de la ville
noch ; une autre à Pentre Ysbythrog, dans la Paroisse de Lhan saint
une troisieme faite en forme de Croix dans la Paroisse Vanor. 5°. On
s le Glamorgan les restes de *Caer phili Castle*, que quelques-uns
pour le *Bullæum Silurum*, & qu'on regarde en général comme les
bres ruines de l'ancienne Architecture qu'il y ait dans la Grande-Bre-
6°. Il y a dans le Comté de Merioneth une Montagne extrèmement
ppellée *Kader Idris* ; on la regarde comme la plus haute de la Gran-
gne, & on prétend le prouver en disant que cette Montagne produit
tes qu'on trouve dans les Alpes. 7°. Il y a dans le Caernarvan un
erpendiculaire, fort élevé, & à travers lequel passe le grand chemin ;
de la terreur à bien des Voyageurs, car d'un côté le rocher élevé
à chaque instant de s'écrouler ; de l'autre côté est un précipice affreux,
si dangereux, qu'un seul faux pas auroit des suites funestes. 8°. On
ès de Basingwerk, dans le Comté de Flint, une Fontaine remarqua-
ellée communément le Puits saint, qui jette une si grande quantité
u'elle suffiroit pour faire tourner un Moulin à quelques pas de sa sour-
s elle est encore plus remarquable par sa prétendue sainteté, qu'elle
histoire fabuleuse de S. Winefrid, ainsi que par les vertus étonnantes
ux ; cette sainteté prétendue est l'ouvrage des Moines de Basingwerk.
voit dans le Comté de Pembroke le Port de Milford, qui l'emporte
les Ports de l'Europe pour sa largeur, & la sûreté qu'y trouvent les
x ; il a 16 criques, 5 bayes, & 13 rades, & doit par cette raison
au nombre des raretés du païs. 10°. Enfin, il y a dans le Comté de
outh plusieurs Autels des Romains qu'on a déterrés, & sur lesquels on
erses inscriptions, qu'on peut voir avec bien d'autres dans la derniere
du *Britannia de Cambden*, depuis la page 613 jusqu'à 620, & de-
3 jusqu'à 628, & aux pages 593, 594, 600, 601 & 605 ; mais si
ur est curieux de voir d'un seul coup d'œil les principales raretés du païs
s, qu'il consulte l'auteur que je viens de citer à la page 697, où il

verra les figures des choses remarquables que contient cette Principauté, sur-tout les suivantes ; sçavoir , une belle colomne sculptée , appellée *Ma* *Chwyan* , sur la Montagne Mostyn, dans le Comté de Flint ; deux col nes curieuses qui sont à *Caer-phili-Castle*, dans le Glamorgan ; une st d'albâtre qu'on a trouvée auprès de Porth-shim-Kran , dans la Provinc Montmouth ; & enfin quelques armures & médailles qui viennent du t des Romains , avec différentes pieces de monnoye, tant Romaines que tonnes , qu'on a trouvées dans la terre en différens tems , & dans plusi cantons du païs de Galles.

Archevêchés. Il n'y a aucun Archevêché dans cette Principauté.

Evêchés. Le païs de Galles a quatre Evêques, qui sont ceux de

Bangor,	Landaff,	dont on a déja parlé.
S. Asaph,	S. David.	

Universités. Il n'y en a aucune.

Mœurs. Les Gallois sont en général fideles ; ils s'aiment beaucoup les les autres dans les païs étrangers , & aiment les étrangers dans leur p La plus grande partie du peuple est extraordinairement simple & ignorar mais la Noblesse a la réputation d'être très-brave , & d'aimer l'hospitalité. Gallois sont naturellement coleriques , & ont la manie extravagante de ter leur Noblesse & leurs généalogies.

Langue. Les Gallois tirent leur origine des anciens Bretons , & en toujours conservé le langage , qui encore actuellement est moins mêl mots étrangers , qu'aucune autre langue moderne de l'Europe. C'est un gage que les étrangers ne s'empressent pas beaucoup d'apprendre. Sa pron ciation est dure & désagréable à l'oreille , à cause du grand nombre de c sonnes dont cette langue fait usage.

Gouvernement. Cette Principauté étoit anciennement gouvernée par propre Roi ou ses Rois , (car il y en avoit souvent un pour le midi & pour le nord du païs de Galles, & même il y en a eu quelquefois jus cinq qui prétendoient à l'autorité Royale) ; mais elle fut entierement c quise en 1282. par Edouard I. dont l'épouse accoucha d'un fils au Châtea Caernarvan , dans le pays de Galles. Ce Roi trouvant que les Gallois avo beaucoup de répugnance à recevoir un Gouverneur étranger , leur do pour maître & pour Souverain son Fils , qui étoit né dans le païs. Les G lois y consentirent volontiers , & lui jurerent obéissance. Depuis ce tems a toujours appellé le fils aîné du Roi d'Angleterre , Prince de Galles ; & en son nom que s'expédient toutes les sentences & les actes qu'on passe cette Principauté.

Armoiries. Les Armes du Prince de Galles sont les mêmes que ce d'Angleterre , auxquelles on ajoute un lambel à trois pointes. Mais la d se qu'on appelle communément les Armes du Prince , est une couronne née de trois plumes d'Autruche , avec cette inscription autour , *itch di* c'est-à-dire , je sers : faisant allusion à ces paroles de l'Apôtre , tant que l ritier est un enfant, il ne differe point d'un domestique.

Religion. Les habitans de ce païs , du moins les plus intelligens d'en eux , font profession de la Religion réformée , suivant les principes de l'E se d'Angleterre ; mais une bonne partie du petit peuple est si ignorante

de Religion, qu'il ne differe en rien des vrais payens. L'incompa-
Ionſieur Gouge a pris toutes les peines imaginables pour les inſtruire ;
prêcha l'Evangile, leur procura & leur donna même un nombre aſſez
érable de Bibles & de Livres de dévotion écrits en leur Langue. Ce
été ſuivi par le fameux Robert Boyle, Ecuyer, & par pluſieurs autres
nes bien intentionnées, (particuliérement ce grand Théologien tant
, le Docteur Antoine Horneck.) On eſpere que quelques bons Chré-
armi nous, remettront cette entrepriſe ſur pied, & que par leur
, elle ſera heureuſement exécutée un jour. On prétend que la foi
nne fut plantée dans ce païs vers la fin du ſecond ſiécle.

DE L'IRLANDE.

ande eſt ſituée entre le ſeptieme degré 30 minutes, & le onzieme degré
nutes de longitude, & entre le cinquante-unieme degré 15 minutes,
nquante-cinquieme degré 15 minutes de latitude. Sa plus grande éten-
midi au nord, eſt d'environ 240 milles, & de l'eſt à l'oueſt de 140
On diviſe ordinairement l'Irlande en Provinces.

d, *ou* l'Ulſter, , *ou* Leinſter, li, *ou* le Mounſter, eſt, *ou* le Connaught,	dont les Villes Capitales ſont,	Dublin. Londonderry. Galloway. Limerick,

		Villes Capitales.	
Ulſter ou vinces du contien-	le Comté de Downe, Armach, Monogon, Cavan, Antrim, Londonderry, le Comté de Tyroen, Fermanagh, Dunghall,	Down, Armach, Monogon, Carickfergus, Antrim, Londonderry, Dungannon, Inniskilling, Dunghall, à l'oueſt de London-derry.	de l'eſt au ſud-oueſt.
Leinſter Provin- l'eſt con- nt	le Comté de Louth, Dublin, Wicklo, Wexford, Lonfort, le Comté de Meath, Kingſcounty, Queenſcounty, Kilkenny, Kildare, Caterloug,	Drogheda, Dublin, Wicklo, Wexford, Lonfort, Molinger, Philiſtone, Maryburrow, Kilkenny, Kildare, } à l'eſt de { Kingſcounti, Caterlough, } à l'eſt de { Kilkenny.	du nord au midi.

		Villes Capitales.	
Le Connaught ou les Provinces de l'oueſt contiennent	Letrim,	Letrim,	du nord au m di.
	Roſcommon,	Athlone,	
	Galloway,	Galloway,	
	le Comté de Mayo,	Mayo,	à l'oueſt.
	Flego,	Flego	
Le Mounſter ou les Provinces du ſud contiennent	Tipperari,	Clomnel,	du nord au m di.
	Waterford,	Waterford,	
	le Comté de Clarc,	Clarc,	
	Limerick,	Limerick,	
	le Comté de Corck,	Cork,	
	Kerry,	Dingle,	à l'oueſt.

§. IV. DE L'IRLANDE.

Nom. CETTE Iſle entourée de tous côtés par l'Océan de la Grand Bretagne, eſt regardée comme la *Britannia parva* de Ptolemé D'autres anciens Auteurs en ont auſſi fait mention ſous les noms de *Jerna Juverna*, *Iris*, &c. & les Ecrivains modernes ſous celui de *Hiberni* Les Italiens la nomment *Irlando*, les Eſpagnols *Irlanda*, les François *I lande*, les Allemands *Yrland*, & les Anglois *Ireland*. Quelques-uns im ginent que ce nom lui vient *ab Hiberno aere*, l'air d'hiver ; mais il tire pl tôt ſon origine, ſelon d'autres, de *Erinland*, qui en Irlandois ſignifie u terre ſituée à l'oueſt : en effet, telle eſt ſa ſituation par rapport à la Grand Bretagne.

Air. L'air de ce païs eſt à peu près de la même nature que celui des Pr vinces de la Grande-Bretagne, ſituées ſous le même parallele de latitude avec cette ſeule différence qu'il eſt plus groſſier & moins pur dans différe cantons de l'Irlande, à cauſe de la quantité de Lacs & de Marais qui répar dent une ſi grande abondance de vapeurs, & infectent tellement toute maſſe de l'air, qu'ils cauſent des fluxions, des rhûmes, & autres maladi auxquelles les Habitans ſont fort ſujets. Le lieu du globe oppoſé à l'Irlande e dans l'Océan Pacifique.

Sol. Le ſol de cette contrée, placée ſous les neuvieme & dixieme clima ſeptentrionaux, eſt très-fertile ; mais il eſt naturellement plus propre aux p turages qu'au labourage. Une grande partie de ce Royaume eſt couverte bois, ou embaraſſée de Lacs & de Marais fort malſains, qui ne cauſent ni agr ment ni profit aux Habitans ; mais il n'y en a plus tant qu'autrefois. On coupé beaucoup de bois, & ſeché depuis peu bien des Marais, dont on a em ployé le terrein à ſemer toutes ſortes de grains qu'il produit en grande abo dance. Le plus long jour dans la partie la plus ſeptentrionale de ce Royaum eſt de dix-ſept heures, & dans les endroits les plus méridionaux à peu pr de ſeize heures & demie, & les nuits à proportion.

Denrées. Les principales denrées du païs ſont des beſtiaux, des peaux, d

beurre, le fromage, le miel, la cire, le sel, le chanvre, des toiles de
s planches pour les futailles, de la laine, des frises, &c.

nerce. Le principal commerce de l'Irlande consiste en bestiaux, &
qui s'ensuit, comme beurre, suif, laines, &c. que la France, la
e, & le Portugal, y enlevent à fort bon compte. Il y croît aussi du lin
, propre à fabriquer de belles toiles. Les toiles communes qui se fa-
dans le païs s'y consomment aussi, mais on y fait un grand débit au
e celle qu'on appelle Frise.

illes les plus commerçantes d'Irlande sont Dublin, sa capitale, Corck
rford.

tés. A huit milles au nord-est de Colrain, dans le Comté d'Antrim,
ontre cette merveille, (je ne sçai si je dois dire de l'art ou de la na-
l'on appelle communément le grand chemin du Géant ; il conduit du
ne haute Montagne assez avant dans la Mer, mais on ne sçait pas pré-
combien. Dans le tems des basses eaux sa longueur est de 600 pieds;
ır est de 120 pieds dans l'endroit le plus étroit, & de 240 dans le plus
a hauteur n'est pas égale par-tout, tantôt elle est de 36 pieds au-dessus
u du fond, tantôt elle n'est que de 15 pieds. Ce souterrain est soute-
plusieurs milliers de pilliers perpendiculaires au plan de l'horison, qui
s différens en grosseur & en forme; mais ils sont pour la plûpart Pen-
ou Hexagones, & tous placés irrégulierement. Le Lecteur trouvera
Transactions philosophiques, n°. 212 & 222, un dessein particulier,
cription de cette merveille avec une dissertation pour prouver que c'est
n ouvrage de la nature que de l'art. 2°. On voit dans la Province de
e fameux Lac Neagh, que sa qualité pétrifiante a rendu célebre : mais
mûr examen, on a découvert que cette qualité doit plutôt être attri-
la nature du terrein qui borde le Lac, qu'aux eaux mêmes du Lac.
a déterré dans différens cantons de ce Royaume des cornes d'une
prodigieuse, sur-tout une paire qu'on a trouvée depuis peu, & qui a
s dix pouces depuis la pointe de la corne droite jusqu'à celle de la cor-
ne ; cette découverte donne lieu de croire que le grand Cerf d'Améri-
pellé *Moose*, étoit autrefois commun dans cette Isle. Pour ce qui re-
xcellente qualité que l'Irlande a de ne point nourrir de créatures veni-
elle est si universellement connue, que je n'ai pas besoin de l'an-

evêchés. Il y a quatre Archevêchés dans ce Royaume ; sçavoir ceux
gh, de Dublin, de Cassel, & de Tuain. L'Archevêque d'Armagh est
de toute l'Irlande.

hés. Les Evêchés de ce Royaume sont ceux de

Meath,
Kildare,
Offory,
Leighlin & Ferns,
Killaloé,
Killala,
Limerick, Ardfert & Aghado,
Waterford,
Corck & Ross,
Cloyne,
Clogher,
Down & Conner,
Clonfert,
Elphin,
Raphoé,
Derry,
Kilmore & Ardagh,
Drommore,

Université. Ce Royaume n'a qu'une Univerfité, qui eft celle de Dublin.

Mœurs. Le meilleur portrait qu'on ait fait des Irlandois eft celui que no en a donné le Docteur Heylin. Suivant cet Auteur les Irlandois font vigo reux & fouples de corps, d'un caractere fier, peu attachés à la vie, durs froid & à la faim, ennemis implacables, amis conftans, peu crédules, avides de gloire: en un mot, ceux d'entr'eux qui font méchans n'ont pas pareils au monde; quand ils font bons, il n'eft pas poffible de trouver ri de meilleur.

Langage. Le Langage dont fe fervent les Habitans eft l'Irlandois, qui p roît être tiré du Breton quand on le compare avec le Gallois. Les Anglois les Ecoffois qui fe font établis en Irlande confervent leur Langue propre.

Gouvernement. Cette Contrée eft gouvernée par un Officier fuprêm qu'on appelle communément le Lord Lieutenant, ou Gouverneur d'Irland Il n'y a point de Vice-Roi en Europe qui ait plus d'autorité, & dont la Co & la dépenfe approchent plus de celles d'un Roi. On lui a donné un Co feil privé pour l'aider & lui donner des avis dans toute forte de cas. Pour qui regarde les Loix du Royaume, qui font la regle fubfiftante de tout Go vernement civil, elles doivent leur origine & leur établiffement au Parleme d'Angleterre & au Confeil, & doivent néceffairement paffer au grand Sce d'Angleterre. En l'abfence du Lieutenant, le pouvoir fuprême réfide en perfonne des Lords Jufticiers, qui ont la même autorité que le Gouverne Les différentes Cours de judicature, pour décider des affaires tant civiles q criminelles, & la maniere de proceder de chacune de ces Cours, font à p près les mêmes qu'en Angleterre.

Armoiries. Voyez l'article d'Angleterre, page 161.

Religion. Les habitans de cette Contrée font en partie Proteftans & partie Catholiques Romains. Le peuple le plus civilifé de ce Royaume, f profeffion de la Religion réformée, fuivant la doctrine de l'Eglife d'Ang terre: mais la plus grande partie des anciens naturels Irlandois font Cath liques Romains. La Foi Chrétienne fut portée en Irlande pour la premi fois, l'an 435. par faint Patrice, qu'on affure avoir été le neveu de S. M tin de Tours.

Après avoir ainfi parcouru la grande Bretagne & l'Irlande, qui font plus grandes des Ifles Britanniques, je vais paffer à celles qui font moi confidérables, & qui par rapport à la grande Bretagne, font fituées à l'eft, l'oueft, au nord & au midi.

PLACES REMARQUABLES.

A l'eft de la grande Bretagne on trouve les Ifles de	l'Ifle Sainte, les Ifles Fearn,	le vieux Fort, la vieille Tour,	à l'eft du No humberlan
	l'Ifle Cocket, l'Ifle Shepey, l'Ifle Thanet,	Quinboroug,	fur la Côte Kent.

PLACES REMARQUABLES.

eſt de la Bretagne	les Lewes, Wijſt, Sky, Mull, Jura, Ila, Arran, Man, Auglefey, les Iſles de Seilly,	Sowardil, Kilfaarick, Kilvorie, Dowart Caſtle, Kilardil, Kilconan, Arran, Ruſſin, Newbourg, Caſtle-hugh,	Ces Iſles courent du nord au ſud.

Iſles au la Bre-nt	Les Orkneïs dont les principales Villes ſont	Hoy, Mainland, Sapinsha, Weſtra,	Kirkvall, Elwick, Periwa,	du midi au nord nord-eſt.
	Les Iſles de Schetland, dont les principales ſont	Mainland, Yell,	Yleſbourg, Gravelland,	

es du ſud ande Bre-nt	l'Iſle de Portland,	le Château de Portland,	au ſud de Dorſetshire.
	l'Iſle de Wight, l'Iſle Port de mer,	Newport, Portſmouth,	au midi de la Province de Hamp.
	Les Iſles de Jerſey, Guernefey, Alderney,	S. Hilaire, la Ville S. Pierre, Alderney,	à l'oueſt de la Normandie.

ces principales de ces petites Iſles ſont les ſuivantes ; ſçavoir ,

ades, land, idges,	les Iſles de	Man, Anglefey, Wight,	les Iſles de	Jerſey, Guerneſcy, Alderney,

is les parcourir toutes en peu de mots , & dans le même ordre ſont nommées ci-deſſus.

§. I. *LES ISLES ORCADES.*

Iſles ſont en grand nombre , & il y en a à preſent 26. qui ſont ha- les autres qu'on appelle *Holms* , ne ſervent qu'à nourrir des beſ- a plûpart de ces Iſles joüiſſent d'un air pur & ſain ; mais leur ter- bien différent ; dans les unes il eſt extrèmement ſec & ſabloneux , s autres il eſt humide & marécageux ; quoiqu'il en ſoit, elles pro- de l'avoine & de l'orge en abondance ; mais point de blé , de ris ni . On tranſporte tous les ans de ces Iſles , beaucoup de marchandiſes ans les païs étrangers. On y trouve pluſieurs traces de la nation des , dont on croit communément que le *Pictland Frith* a tiré ſon

nom. Les naturels du païs ont toujours conservé dans leur langage beauco de termes Gothiques & Teutoniques ; & on y voit encore quelques ancie surnoms Allemands, qui prouvent clairement leur origine. Comme la m niere de vivre efféminée des cantons méridionaux de la grande Bretagne tout à fait inconnue chez eux, ils parviennent tout communément j qu'à un âge fort avancé, & ce n'est que rarement qu'ils meurent de *ph sie.* Ces Isles ont été visitées par les Romains, possédées par les Pictes, assujetties par les Danois : mais Christiern IV. Roi de Danemarc, ayant cé toutes ses prétentions sur ces Isles, à Jean VI. en faveur du mariage de Prince avec sa sœur ; ces Isles ont toujours depuis ce tems-là, gardé fidél à la couronne d'Ecosse, & sont gouvernées immédiatement par le Stewa des Orcades, ou son Lieutenant.

§. II. *DES ISLES DE SCHETLAND.*

Sous le nom de Schetland, on comprend ordinairement au moins 46 Isl 40 marécages & beaucoup de rochers. Il y en a environ 26 d'habitées ; ne se sert des autres que pour y nourrir des bestiaux. L'air y est fort salutai & les habitans y vivent long-tems. On voit dans plusieurs de ces Isles qu ques Obelisques encore subsistans, & différens bâtimens anciens, qui fur construits, suivant l'opinion commune, par les Pictes. La Noblesse qui quitté le continent pour s'y aller établir, parle ordinairement le même la gage qu'au nord de l'Ecosse ; mais le petit peuple qui descend des Nor giens, a toujours conservé un langage corrompu appellé Norn. Toutes Isles appartiennent maintenant à la Couronne d'Ecosse, & font partie de Stewartie des Orcades.

§. III. *DES HEBRIDES* ou *ISLES WESTERNES*

Cette grande quantité d'Isles ramassées, qui sont les *Ebudes* de Ptolem de Solin & de Pline, sont appellées communément les Isles Westernes, cause de leur situation par rapport à l'Ecosse, à qui elles appartiennent. So ly est fort différent, mais l'air y est en général fort pur & salutaire. Il y e plus de 300. quoiqu'on n'en compte que 44. Les habitans parlent la Lan Irlandoise, mais un peu differemment de la maniere dont on la parle en lande : ils ressemblent beaucoup aux montagnards du continent d'Ecos dans leurs habits, dans leurs coutumes & dans leur façon de vivre. Les p remarquables de toutes ces Isles, sont celles de Jona & de Saint Kilda. premiere qu'on appelle à present Columbkill, proche de l'Isle de Mull, remarquable en ce qu'elle étoit anciennement le lieu de la sepulture des R d'Ecosse, & la principale résidence des anciens Culdées. L'autre est appe par les Insulaires, *hirt*, par Buchanan, *hirta*, & ensuite Saint Kilda Kilder. C'est la plus éloignée de toutes les Isles Westernes ; & elle est si marquable par plusieurs singularités qu'on y rencontre, & par les coutu extraordinaires qui sont particulieres à ceux qui l'habitent, qu'on a jug propos d'en faire une description dans un traité particulier, sous le titre *Voyage de Saint Kilda*, auquel je renvoie mes Lecteurs.

§. IV. *L'ISLE DE MAN.*

Cette Isle appellée *Monœda* par Ptolemée, & *Monœbia* par Pline, exposée de tous côtés aux vents de mer froids & picquans ; aussi l'air y

id. Son terrein eſt redevable de ſa fertilité, aux ſoins & à l'induſtrie
boureurs. Ses habitans qui ſont compoſés d'Anglois, d'Ecoſſois &
dois, qu'on appelle communément *Manksmen*, ſont en général
rt bon caractère. Le petit peuple tient beaucoup des Irlandois pour le
& la façon de vivre : mais les perſonnes du premier rang affectent
r les Anglois. Ils ſont heureux, particulierement en ce qu'il n'y a
ntr'eux de procès : les différends qui ſurviennent ſont terminés en peu
s par de certains Juges appellés *Deemſters*, ſans qu'il ſoit beſoin
des écritures & de payer des dépens. Si l'affaire ſe trouve compli-
on la renvoie pardevant douze perſonnes qu'on appelle les *Keys* de
Cette Iſle appartenoit autrefois aux Ecoſſois, & l'Evêque des Iſles y
Cathedrale ; mais à preſent toute l'Iſle & même la nomination à
é, appartient aux Comtes de Derby, qu'on appelle les Seigneurs
, & qui en effet en ſont les Rois ; car ils en exercent ſur les habi-
it le pouvoir & la juriſdiction ; mais toujours à la charge de la tenir
de la Couronne d'Angleterre.

§. V. *ANGLESEY.*

Iſle qui eſt la célébre *Mona* des Romains, & l'ancienne demeure
uides, jouit d'un terrein fertile, qui produit toutes ſortes de grains,
out le blé en ſi grande abondance, que les Gallois l'appellent commu-
môn man gymry, c'eſt-à-dire, *mona*, la nourrice du païs des
; parce que cette Principauté en tire ſouvent des blés dans les mau-
années. On la regarde comme un Comté du nord du païs de Galles ;
eſt ſous la domination de la Couronne d'Angleterre.

§. VI. *L'ISLE DE WIGHT.*

e Iſle eſt appellée par Ptolemée, Οὐίκτησις, & par les Romains, *Vec-
ectis* ou *Vecteſis*. L'air y eſt bon, & on la regarde comme un païs
nt & beau. Elle étoit autrefois honorée, ainſi que l'Iſle de Man, du
Royaume : car en 1445. Henry Beauchamp, Comte de Warwick,
ronné Roi de l'Iſle de Wight, par Henry VI. mais ce titre s'éteignit
i deux ans après : elle fait maintenant partie de la Province de Hamp,
gouvernée de la même maniere que les autres petites Iſles.

VII. *JERSEY, GUERNESEY ET ALDERNEY.*

Iſles, auſſi-bien que Sark, autre petite Iſle voiſine, ſont partie du pa-
ne de Guillaume le Conquérant & du Duché de Normandie, ſur le-
Couronne d'Angleterre prétend des droits. Leur terrein eſt aſſez riche,
uit en abondance des blés & des fruits ; mais ſur-tout une grande quan-
pommes dont on fait beaucoup de cidre. L'air y eſt ſi bon que les ha-
ne ſe ſervent point ou preſque point de Medecins. Ils s'occupent parti-
ment à l'agriculture & à tricotter des bas : & quand l'Angleterre eſt en
avec la France, ils ſont alors le métier de Pirates ou Armateurs.
de Guerneſey a cela de remarquable, que les animaux venimeux ne
t pas y vivre, & que ſes habitans paroiſſent en général de dix ans plus
qu'ils ne ſont réellement. Ces Iſles ayant été annexées à la Couronne
leterre, par Henri I. en 1180. ſont toujours reſtées fidélement attachées

depuis ce tems-là à l'Angleterre, malgré les différentes tentatives que François ont faites pour s'en emparer.

Je ne m'étendrai pas davantage sur les petites Isles Britanniques ; mai le Lecteur est curieux d'en voir une description plus ample, il peut consu le *Britannia* de Cambden, de la derniere édition depuis la page 1049. qu'à 1116. inclusivement.

Après avoir ainsi parcouru les Isles Britanniques, tant grandes que peti je vais, suivant la méthode que je me suis prescrite, passer à la seconde pa de cette section, & examiner toutes les autres Isles de l'Europe, qui sont tuées au nord, a l'ouest, ou au sud du continent.

SECONDE PARTIE DE LA IX. SECTIO

De toutes les autres Isles de l'Europe.

LEs Isles Européennes sont situées au { nord / ouest / midi } de l'Europe.

Au nord sont les Isles de la Scandinavie.

A l'ouest sont { l'Islande. / les Isles Britanniques, dont nous avons parlé. / les Açores.

Au midi sont les Isles de la mer méditerranée.

§. I. *LES ISLES DE LA SCANDINAVIE.*

Ces Isles sont celles qui appartiennent à la Suéde, au Danemarc, & à Norvege.

Celles qui appartiennent à la Suéde sont les suivantes,

		Villes Capitales.	
Sçavoir,	Rugen,	Bergem,	de l'ouest au nord-est,
	Bornholm,	Rottomby,	
	Oeland,	Borkholm,	
	Gothland,	Wishby,	
	Oesal,	Arnsberg,	
	Dago;	Dageroot,	
	Aland,	Castleholm, au nord.	



Les Iſles appartenantes au Danemarc ſont

Ween,	ſituée entre	la Zeelande & Schonen.	
Zeelande,	Copenhague,	Capitale de toutes.	
Funen,	Odenſée,	de l'oueſt à l'eſt.	
Langland,	Ruthéoping,		
Laland,	Naxkow,		
Falſter,	Nycoping,		
Mona,	Stege,		
Femeren,	Borge,	au ſud-oueſt de	Laland.
Alſen,	Sonderbourg,		Funen.

Les Iſles appartenantes à la Norvege ſont

Carmen,	ſituées	à l'oueſt de Stavanger,	du nord au ſud.
Hiteren,		à l'oueſt de Dronthem,	
Sanien,		adjacente au Wardus,	
Suroy,			

CEs Iſles ſont appellées Iſles de la Scandinavie, parce qu'en général elles ſont ſituées près des côtes de la grande Preſqu'iſle
ndia ou *Scandinavia*. La Preſqu'iſle elle-même, dont Pline & So-
fait mention ſous la même dénomination, a probablement emprunté
n de la petite Province de Suéde appellée *Scania*, & à préſent plus
mément Schonen. A l'égard de la principale de ces Iſles, ſçavoir la
de, qui eſt l'ancienne *Cadononia* de Pomponius Mela, nos Géo-
s Danois modernes prétendent que ſon nom lui vient de la grande
nce de blé qu'elle produit, & ſoutiennent que *Zealand* ou *Sea-*
eſt une corruption de *Sedland* ou *Seedland*, qui ſignifie terre à ſe-
. Mais d'autres diſent, avec plus de probabilité, que ſa dénomination
ne ne ſignifie autre choſe, ſinon un terrein ou une Iſle entourée de la

. Les Iſles de Scandinavie étant diſperſées dans la mer Baltique &
e grand océan occidental, & même étant d'une nature différente, puiſ-
s unes ſont élevées & pleines de rochers, & les autres baſſes & unies,
doit pas s'imaginer que la température de l'air ſoit la même dans tou-
ur-tout quant à l'humidité & à la ſécherеſſe. Pour ce qui regarde la cha-
le froid, l'air eſt à peu près le même dans ces Iſles que dans les en-
du continent voiſin qui ſont ſitués ſous les mêmes paralleles de lati-

. Le terrein des Iſles de Scandinavie n'eſt pas, à beaucoup près, le
dans toutes. Il y en a de fertiles, & d'autres qui ſont tout-à-fait ſté-
Celles de Zeelande, de Gothland, de Bornholm, de Funen, de Falſ-
e Laland & de Ween ſont aſſez fertiles. Elles produiſent toutes, ou du
la plûpart, une grande abondance de blé, qui ſuffit non-ſeulement
a proviſion des habitans, mais dont on tranſporte beaucoup au dehors.
ont pareillement de bons pâturages, & on y nourrit de grandes trou-
beſtiaux. La longueur des jours & des nuits dans les Iſles de Scandi-
, eſt la même que dans les cantons de la Scandinavie qui ſont ſous les
s paralleles de latitude.

Denrées. Les principales denrées qu'on transporte des meilleures de Isles, consistent en poisson, peaux de bœufs, peaux de daims, & en grai sur-tout en blé, orge & avoine.

Commerce. Toutes ces Isles étant situées dans la mer Baltique, qui baig les côtes du Danemarc, de la Suede, de la Moscovie, de la Pologne, de Curlande, & de quelques Provinces de la Basse-Allemagne, & apparten chacune à quelques-uns de ces Etats; ce qu'on a dit du commerce de chac de ces Etats peut leur être appliqué. En général tout ce qu'on a dit du co merce du nord, tant pour les marchandises qu'on en tire, que pour ce qu'on y envoie, convient aussi aux Isles de la Scandinavie.

Raretés. On voit encore à présent dans l'Isle Ween, les ruines d'un cien Observatoire, que fit construire Tycho-Brahé, ce fameux Astrono Danois, dont une partie, qui étoit anciennement une haute Tour, se no moit Uranibourg, & l'autre, qui étoit un donjon épais, fourni de lunette de telescopes, étoit appellée Stellibourg. On ignore à présent si on y fai de bonnes observations quand ce bâtiment étoit entier, & s'il étoit bien fou d'instrumens de Mathematiques; mais il est certain, sauf un meilleur av que l'Isle Ween n'étoit guéres propre pour faire toutes sortes d'observati Astronomiques, par exemple, pour prendre le tems exact du lever & coucher, & l'amplitude des corps célestes; car cette Isle est fort basse, & vironnée de terre dans tout son horison, excepté depuis le sud-est jusqu'au sud-ouest : elle est cachée par les côtes de Suede & de Danemarc, com j'ai eu lieu de m'en convaincre en 1700. que j'allai dans cette Isle, sans co ter que l'horison sensible de l'Isle Ween est inégal & peu uni; ses côtes nord & de l'est sont occupées par les hautes montagnes de la Province de Sc nen, & sa partie occidentale est bornée par les arbres de l'Isle de Zeelan qui n'en est éloignée que de trois lieues tout au plus. On voit, auprès l'Isle de Hitteren sur la côte de Norvege, ce terrible tournant d'eau appe *le nombril de la Mer*, dont nous avons déja parlé à l'article de la Nor ge. Pour ce qui regarde les raretés que contient l'Isle de Zeelande, & tout celles qui se trouvent dans le cabinet du Roi à Copenhague, *Voyez* D nemarc.

Archevêchés, &c. *Voyez* la Suede, le Danemarc & la Norvege.

Mœurs. Les Isles de Scandinavie qui sont habitées, sont peuplées les nations les plus voisines, & par conséquent tous leurs habitans sont S dois, Danois, ou Norvegiens : j'ai déja donné au Lecteur le caractere & génie particulier de ces nations, en parlant des différents Royaumes de Sc dinavie, on peut y avoir recours.

Langage. Ce que j'ai déja dit des habitans des Isles de Scandinavie rapport à leurs mœurs, doit aussi leur être appliqué par rapport au langa

Gouvernement. Les Isles de Scandinavie appartenantes à la Suede, Danemarc & à la Norvege, sont sous la domination des Rois de Suede & Danemarc; les plus considérables d'entr'elles sont gouvernées par des Lieu nans particuliers que les deux Couronnes du nord, la Suede & le Danema nomment, ou y envoient.

Armoiries. *Voyez* la Scandinavie.

Religion. Celles des Isles de Scandinavie qui sont habitées, sont peuplé comme je viens de le dire, de Suedois, de Danois & de Norvegiens : m comme le Luthéranisme est la seule Religion qui soit permise chez ces p ples, on peut, en général, mettre les habitans de ces Isles au nombre Luthériens. On ignore en quel tems précisément la lumiere de l'Evangil fut portée.

§. II. L'ISLE D'ISLANDE.

C Ette Isle, que quelques-uns prennent pour la *Thule*, & qui a
élevé tant de discussions parmi les anciens, est appellée par les
Islanda, par les Espagnols *Tierra clada*, par les François *Islan-*
les Allemans *Island*, & par les Anglois *Iceland*; à cause de la
de glaces dont elle est environnée pendant la plus grande partie de

L'air doit y être très-froid & très-piquant; car elle est située dans la
iale, & presque toujours couverte de neiges, cependant il est fort
ncipalement pour ceux qui sont accoutumés à vivre dans un climat
lieu du globe opposé à l'Islande est dans le grand océan Antarcti-

l. Pour peu qu'on considére la situation de l'Islande, qui est placée
dix-sept, dix-huit, dix-neuf, vingt, vingt-un, vingt-deux, vingt-
ingt-quatrieme climats septentrionaux, on imagine aisément que le
'y est pas des meilleurs. A la verité, il y a dans quelques endroits
rein est uni, plusieurs prairies assez bonnes pour la pâture; mais par-
urs l'Islande n'est remplie que de vastes déserts, de montagnes sté-
de rochers affreux. On y voit si peu de grains, que les pauvres ha-
nt obligés de moudre des arrêtes de poissons, & d'en faire du pain.
partie septentrionale de cette Isle, le soleil paroît un mois de suite
oucher; & il ne se montre point du tout pendant un autre mois,
approche des deux Tropiques.

ées. On transporte tous les ans hors de cette Isle froide & stérile du
de l'huile de baleine, du suif, des peaux, du soufre, & des peaux
ds blancs, que les Insulaires échangent avec les étrangers pour avoir
es nécessaires à la vie.

merce. Les marchandises qu'on tire de cette Isle, sont principalement
aux, comme chevaux, bœufs, vaches, & moutons, dont il y a dans
une espece singuliere, portant huit cornes, qu'il faut leur scier, de
ils ne blessent les autres bestiaux, car ils sont furieux & difficiles à
r; au reste, leur laine est épaisse & délicate; on en tire de plus des
s & salés, du lard & de l'huile de baleine, des peaux de chiens & de
arins, & des dents d'un poisson appellé Towak, qui sont plus blan-
par cette raison plus estimées que l'yvoire.

rincipales marchandises qu'on y porte sont de la farine, de la bierre,
de l'eau-de-vie, du fer, du drap, du linge, & même de la quin-
e.

a que les Danois, propriétaires de cette Isle, qui y négocient. Le
ce ne s'y fait que par échange; les Islandois ne possédant aucunes es-
or ni d'argent.

tés. Quoique cette Isle soit placée sous un climat si froid, on y voit
des sources chaudes & bouillantes, & un Volcan terrible appellé He-
, quoique toujours couvert de neige jusqu'au sommet, vomit fort sou-
antité de feu & de matieres sulphureuses; ce qu'il fait souvent avec
and bruit, que les plus grands éclats de tonnerre ne sont pas si for-
s. Il y a, à l'ouest de cette Isle, un lac qui a la propriété de pétri-
vers le milieu un autre, qui répand communément des vapeurs si

empeftées, qu'elles tuent fouvent les oifeaux qui paffent au-deffus. Qu ques Auteurs ont écrit, qu'il y avoit fur le fommet des montagnes, des la remplis de faumons.

Archevêchés, *&c.* Il y a dans cette Ifle deux Evêchés, fçavoir ceux Schalholt & de Hola; mais elle n'a ni Archevêché, ni Univerfité.

Mœurs. Les Iflandois font de moyenne taille, mais très-forts: ils paff en général pour un peuple ignorant & fuperftitieux. Ils vivent fort vieux, tirent beaucoup de vanité de la force de leurs corps. Les deux fexes font l billés de la même maniere, & leur principale occupation eft la pêche.

Langage. Les Danois qui s'y font établis parlent la même langue qu Danemarc; mais les naturels de l'Ifle ont toujours confervé l'ancienne la gue Gothique.

Gouvernement. Cette Ifle étant fujette à la Couronne de Danemarc, gouvernée par un Viceroi particulier que le Roi de Danemarc y envoie, dont la réfidence ordinaire eft le *Château Beftode.*

Armoiries. A l'égard de fes Armoiries, *voyez l'article* de Danema

Religion. Les habitans de cette Ifle, qui dépendent de la couronne Danemarc, fuivent en général la même Religion que celle qu'on profeffe Danemarc: mais les habitans, qui ne font point encore civilifés, & qui retirent dans des cavernes & des fouterrains, font toujours attachés à l'ido trie comme autrefois. On ne fçait pas certainement en quel tems le Chrift nifme fut porté, pour la premiere fois, dans cette Ifle.

---

§. III. LES AÇORES.

Les Ifles Açores font au nombre de neuf;

SÇAVOIR,	Saint Michel, Sainte Marie, Tercere, Graciofa, Saint George, Pico, Fyal, Flores, Cuervo,	Ces Ifles regnent de l'eft à l'oue La Ville Capitale de toutes Açores eft Angra, fituée da l'Ifle de Tercere.

Nom. CEs Ifles, que quelques-uns prennent pour les Cathiterides Ptolemée, font appellées par les Italiens *Flanderife Ifol* par les Efpagnols *los Azores*, par les François *les Açores*, par les Al mans *Flanderfche Infulin*, & par les Anglois *Azores.* Les Portuga qui les ont découvertes, leur ont donné ce nom, à caufe de l'abondance faucons qu'ils y trouverent. D'autres les nomment Terceres, de l'Ifle Tercere, qui eft la plus confidérable de toutes.

Air. L'air de ces Ifles, qui panche un peu vers la chaleur, eft affez bo & très-convenable pour les Portugais. Le lieu du globe oppofé aux Açore eft dans la partie de la Terre Auftrale inconnue.

Le fol. Ces Ifles font très-fertiles, & produifent en abondance du vi des grains, des fruits, & une grande quantité de bois. La longueur des jo

uits aux Açores, eſt la même que dans les Provinces du milieu de ie, qui ſont ſituées ſous les mêmes paralleles de latitude.

ées. Les principales denrées qu'on tranſporte de ces Iſles, conſiſ- bois pour la teinture, & en différentes eſpéces d'oiſeaux.

nerce. Il conſiſte principalement en bœufs, qu'on tranſporte en Eu- en blés, vins & paſtels. Les batates ou patates y ſont fort commu- eſt de quoi les Habitans, & ſur-tout le peuple, font leur principale ire.

tés. On y rencontre pluſieurs ſources d'eau chaude, & dans l'Iſle de il y en a une qui a la vertu de pétrifier. L'Iſle de Tercere a encore ceci rquable, qu'elle eſt le lieu du premier méridien ſuivant quelques Géo- modernes. On voit dans l'Iſle de Pico le Pic S. George, qui a donné n à l'Iſle : c'eſt une Montagne d'une hauteur prodigieuſe, qu'on croit nément auſſi haute que le Pic de Teneriff.

hevêchés, &c. Il n'y a dans ces Iſles qu'un Evêché, qui eſt celui a, ſuffragant de l'Archevêché de Liſbonne.

urs. Les Habitans de ces Iſles ſont Portugais; leurs mœurs ſont les que celles des Portugais du continent.

gage. Les Portugais qui y ſont leur réſidence retiennent encore & par- r propre Langue.

ernement. Ces Iſles ſont habitées par les Portugais, & ſujettes de la ne de Portugal. Le Roi de Portugal y envoye un Gouverneur particu- ui réſide à Angra, dans l'Iſle Tercere.

gion. Les Habitans de ces Iſles ſont fort attachés à la Religion Ro-

---

V. DES ISLES DE LA ME'DITERRANE'E.

trouve au midi de l'Europe les Iſles de la Mer Méditerranée, dont les pales ſont les ſuivantes.

	Villes Capitales.	
Majorque,	Majorque,	ſituée à l'eſt de Valence.
Minorque,	Citadella,	
Yvica,	Yvica,	
La Corſe,	la Baſtie,	au midi de Gênes.
La Sardaigne,	Cagliari,	
La Sicile,	Palerme,	au ſud-oueſt de Naples.
Malte,	Malte,	
Candie,	Candie,	au midi de l'Archipel.
Chypre,	Nicoſie.	au midi de l'Anatolie.

vais les parcourir toutes dans cet ordre, en commençant par

MAJORQUE, MINORQUE, ET YVICA.

LEs Italiens, Eſpagnols, François, Allemands, & Anglois, donnent le même nom à chacune de ces Iſles. On les connoiſ- utrefois ſous le nom d'Iſles *Baleares*, qui eſt dérivé du mot Grec βαλλειν

qui signifie *lancer*, *jetter*, parce que les Habitans de ces Isles étoient f
adroits à lancer des pierres avec la fronde.

Air. L'air de ces Isles est beaucoup plus tempéré qu'en aucun endroit
continent voisin, parce qu'il est adouci tous les jours par des vents frais
Mer.

Sol. Les deux premieres de ces Isles sont un peu montagneuses & charg
de bois, mais la derniere est plus unie, & extrèmement fertile en blé,
vin, & en diverses sortes de fruits. Elle produit aussi beaucoup de sel, dont
païs voisins y viennent faire leur provision.

Denrées. On transporte de ces Isles dans les différens païs de l'Europe
sel, du vin, de l'eau-de-vie, du corail, & quantité de fruits, &c.

Raretés. On trouve sur les côtes de Majorque beaucoup de corail, dont
Habitans font souvent de bonnes pêches. On prétend que l'Isle Yvica ne no
rit point d'animaux venimeux; cependant Formentera, Isle voisine, est inh
bitée à cause de la quantité de serpens qui s'y rencontrent.

Archevêchés. Il n'y a dans ces Isles qu'un Evêché, qui est suffragant
l'Archevêché de Terragone. Le Siege de cet Evêché est à Majorque, où i
a aussi une Université fameuse.

Mœurs. Les Habitans de cette Isle sont Espagnols; ils ont les mêm
mœurs que les Espagnols du continent.

Langage. On peut assurer du Langage des Espagnols de ces Isles, ce q
je viens de dire de leurs mœurs.

Gouvernement. Ces Isles appartiennent à la Couronne d'Espagne, &
Majesté Catholique y envoye un ou plusieurs Gouverneurs, qu'il renouve
d'ordinaire tous les trois ans.

Religion. En qualité d'Espagnols les Habitans de ces Isles sont tous de
Religion Romaine, & en suivent la doctrine avec autant de zele qu'en auc
endroit du continent. Ces Habitans ont reçu l'Evangile à peu près dans
même tems que l'Espagne.

---

§. V. L'ISLE DE CORSE ET LA SARDAIGNE.

Nom. LA premiere de ces Isles, appellée d'abord par les Grecs *Terce
ne*, & ensuite *Cyrne*, de *Cyrnus*, que quelques-uns prenne
pour un fils d'Hercule, est maintenant connue sous le nom de *Corcica*
Corse, qui vient d'une certaine femme de Ligurie, nommée *Corsa Bubi
ca*, qui y conduisit une Colonie; l'autre, suivant l'opinion de ses Habitan
est appellée Sardaigne, de *Sardus*, autre fils d'Hercule, qui, disent-ils,
établit le premier une Colonie, à laquelle il donna son nom.

Air. L'air de ces Isles passe communément pour être mal-sain, sur-tout c
lui de Corse; c'est aussi la raison pour laquelle elle est si peu habitée.

Sol. Ces deux Isles sont bien différentes l'une de l'autre par rapport au te
rein. La premiere est presque par-tout pierreuse, pleine de bois, & sans cu
ture, mais l'autre est bien fertile, & fournit beaucoup de blé, de vin, d'hu
le, &c. La longueur des jours & des nuits est la même dans ces Isles que da
les Provinces du milieu & du midi de l'Espagne.

Denrées. Les principales denrées qu'on tire de ces Isles consistent en bl
vin, huile, sel, fer, & toutes sortes de fruits, comme figues, amande
chataignes, &c.

Commerce de l'Isle de Corse. C'est un assez mauvais païs, dont ce qu'o

ieux font des beftiaux, de l'huile & du vin: on y porte quelques draps , des toiles, & des étoffes. Ce font les Genois à qui cette Isle apparui y font le commerce. Elle produit du blé fuffifamment pour nourrir ans, qui ne font pas en fort grand nombre.

tés. On trouve en plufieurs endroits de l'Ifle de Corfe une pierre aplgairement *Catochite*, qui, lorfqu'on la manie, s'attache aux doigts de la glue. On prétend que la Sardaigne ne nourrit point de créatures fes, ni d'animaux nuifibles, excepté des renards, & un petit animal *folifuga*, qui reffemble à une grenouille. Ces animaux qu'on appelle *es* ou *maftriones* font particuliers à cette Ifle.

evêchés. Il y a trois Archevêchés ; fçavoir, Cagliari, Caffari, & i, qui tous font en Sardaigne.

hés. Les Evêchés font ceux de Nebbio, Ajazzo, Mariana, Alteria, , & Accia, fitués tous dans l'Ifle de Corfe ; mais les quatre derniers antis : ceux de la Sardaigne font Villa d'Iglefia, Bofa, & Algheri.

erfités. Il n'y a qu'une Univerfité, qui eft celle de Cagliari.

rs. Les Habitans de l'Ifle de Corfe font regardés généralement comgens cruels, durs & vindicatifs ; ce peuple étoit autrefois fi adonné terie, que beaucoup de gens penfent que le mot *Corfaire* en eft déiant aux Habitans de la Sardaigne, comme la plûpart font Efpagnols, eurs ne different point de celles des Efpagnols du continent.

age. Les Langues qu'on parle dans ces Ifles font l'Efpagnol & l'Ita-Efpagnol en Sardaigne, & l'Italien en Corfe : mais ces deux Langues nfondues l'une parmi l'autre.

ernement. L'Ifle de Corfe, qui appartient aux Genois, eft conduite Gouverneur particulier, qui a un Lieutenant & plufieurs Commiffaires us de lui pour l'aider. C'eft la République de Genes qui le nomme, on ge tous les deux ans : la Sardaigne eft poffédée par le Duc de Savoye, le donne le titre de Roi.

gion. Les Habitans de ces deux Villes fuivent la Religion Catholique : ivent avec une foi implicite tout ce qu'elle enfeigne, & agiffent comient d'une maniere conforme à leurs principes, fur-tout en Sardaigne, uple fe plonge dans des déréglemens fi groffiers, qu'ils ont coutume de & de chanter des chanfons prophanes dans leurs Eglifes, immédiaterès le fervice Divin : la Foi Chrétienne fut portée dans ces Ifles vers le tems que dans les parties feptentrionales de l'Italie.

---

§. VI. DE LA SICILE.

CETTE Ifle autrefois connue fous les noms de *Sicania*, *Trinacria*, *Triquetra*, eft appellée par les Italiens & les Efpagnols , par les François *Sicile*, par les Allemans *Sicilien*, & par les An-*icily.* Son nom vient des *Siculi*, anciens peuples du *Latium*, qui té chaffés de leurs païs par les Aborigenes, furent forcés de chercher velles habitations, & arriverent en *Sicanie*, conduits à ce qu'on préar un nommé Siculus, c'eft de lui que le païs tira fon nouveau nom, -dire celui de *Sicile.*

. Il n'y a point d'Ifle dans ces cantons de l'Univers qui joüiffe d'un air in que la Sicile. Le lieu du globe qui lui eft oppofé eft dans la nouvelle lc.

Sol. La fertilité du terrein de la Sicile répond à la pureté de l'air qu' respire ; plusieurs de ses montagnes sont fertiles au-delà de l'imagination, me jusqu'à leurs sommets. La longueur des jours & des nuits y est la m que dans les Provinces méridionales de l'Espagne, qui sont situées sou mêmes paralleles de latitude.

Denrées. Les principales denrées de cette Isle consistent en soies, vin, miel, sucre, cire, huile, saffran, & quantité de drogues médi les, &c.

Commerce. Voyez ce qui en est dit à l'article du commerce d'Italie, *p.*

Raretés. On voit auprès de l'ancienne Siracuse quelques cavités sout nes où Denis le Tiran renfermoit ses Esclaves. Son Palais étoit bâti au-d de ces cachots, & comme il étoit inquiet de sçavoir ce que ses esclaves s soient les uns aux autres, il fit pratiquer une communication (qu'on voi core) de son Palais à ces cachots : cette communication fut taillée dans le vif, & ressembloit à la structure intérieure de l'oreille d'un homme, ce fait un écho si curieux, qu'il repete clairement le moindre bruit, mêm moindres mots ou phrases articulées qu'on dit à voix basse. On y voit aus grand Théatre que le même Tiran avoit fait construire dans le roc vif. To monde a entendu parler du terrible volcan de cette Isle, le fameux M Etna, appellé maintenant le Mont Gibel, dont les embrasemens subits, & éruptions sulphureuses causent quelquefois la plus grande consternation, & dégats considérables, témoin celui qui arriva en 1669, & depuis en 1 Voyez la description exacte de cette Montagne remarquable, & de tous les tres Volcans considérables de tout le monde, dans la Pyrologie Typograph de *Botton Leontini.*

Archevêchés. Il y a trois Archevêchés dans cette Isle ; sçavoir, ceux d

Palerme,	Messine,	Mont Real.

Evêchés. Cette Isle a encore sept Evêchés, qui sont ceux de

Siracuse,	Cafaledi,	S. Marc,	Mazara.
Catane,	Pati,	Gergenty,	

Universités. La Sicile n'a qu'une seule Université ; c'est celle de Catan

Mœurs. Les Siciliens, qui pour la plûpart sont Espagnols, sont à peu semblables pour les mœurs à ceux qui vivent en Espagne, avec cette seule férence, que, suivant quelques Auteurs, un Sicilien a le caractere encore noir qu'un Espagnol naturel.

Langage. Le Langage ordinaire des Siciliens est l'Espagnol, dont se vent communément non-seulement les Espagnols, mais aussi les personne toutes les autres Nations qui résident dans cette Isle.

Gouvernement. Cette Isle appartient au Roi de Naples, pour laquell rend, comme nous avons dit ci-devant, hommage au Pape.

Armoiries. A l'égard des Armoiries de la Sicile, *voyez l'article d'* *pagne.*

Religion. La Religion établie & professée publiquement en Sicile, es même qu'en Espagne & en Italie. Cette Isle a reçu les lumieres de l'Evan dès les premiers tems de l'Eglise.

§. VII. L'ISLE DE MALTE.

CEtte Isle qui autrefois étoit connue sous le nom de *Malta* ou *Melita*, est appellée par les François & par les Allemands, , par les Italiens, les Espagnols & les Anglois, *Malta*. Les ne sont point d'accord sur l'origine de ce mot; cependant la plûpart x, veulent que son nom de *Melita*, vient de *Mel*, à cause de la quantité de miel que cette Isle fournit.

L'air de cette Isle est extrèmement chaud & étouffant, parce que la quantité de rochers élevés qui sont sur les côtes, l'empêchent de vents frais de l'ocean qui l'environne. Le lieu du globe opposé à Malte, est dans la nouvelle Zélande.

Cette Isle ne peut pas se flatter d'avoir un terein bien excellent, il & sterile, & parsemé de rochers. L'Isle de Malte produit peu de blé ; mais elle fait provision de l'un & de l'autre en Sicile. La longueur & des nuits dans l'Isle de Malte, est la même que dans les Provinlus méridionales de l'Espagne.

ées. Malte n'est pas un païs fort recommandable pour le commerce; handises sont en bien petit nombre. Les principales choses que proe Isle, sont le cumin, l'anis & le coton.

tés. Il y a dans cette Isle plusieurs choses dignes d'être remarquées; nt, l'Eglise de Saint Jean avec sa riche & magnifique Sacristie, l'Obe, le Tresor & le Palais du grand Maître. Les habitans prétendent e de Malte ne nourrit point d'animaux venimeux depuis le tems de ul, qui, disent-ils, bénit cette Isle en secoüant dans le feu la vipere oit attachée à sa main.

hés. Il n'y a point d'Archevêchés ni d'Université à Malte; mais ompte deux Evêchés; sçavoir, celui de Malte, & celui de *Citta* ou *Vecchia*.

rs. Les habitans de cette Isle, à l'exception des esclaves, sont pour t remplis de politesse & d'égard pour les étrangers, & suivent dans on de s'habiller, les modes des Siciliens. Ils ressemblent encore aux dans quelques-unes de leurs mauvaises qualités; car ils sont exent jaloux, traitres & cruels.

age. Les Turcs que les Chevaliers font esclaves, & qu'on amene de tems dans cette Isle, y ont introduit un mauvais langage arabe, qui aissé que de prendre dans le petit peuple; mais les Chevaliers & les s de quelque considération, entendent & parlent différentes langues nnes; & sur-tout l'Italienne, qui est autorisée par le Gouvernement on se sert dans les actes publics.

ernement. Aprés avoir essüié bien des revers de fortune, cette Isle née en present par l'Empereur Charles V. à l'ordre des Chevaliers de ean de Jérusalem, qui y a toujours fait sa résidence depuis la perte de Rhodes : elle est gouvernée à present par le Patron de cet Ordre, qui e titre de grand Maître de l'Hôpital de Saint Jean de Jérusalem, de Malte, de Gauls & de Goza. Les Chevaliers étoient autrefois és de huit Langues ou Nations, dont les Anglois faisoient la sixieme ; n'y en a plus maintenant que sept.

oiries. Le grand Maitre porte pour Armoiries une Croix blanche à

quatre pointes, qu'on appelle ordinairement la Croix de Jéruſalem.

Religion. La Religion qu'on profeſſe à Malte, eſt la Cathol ique R
maine. On n'y reçoit point de gens qui faſſent profeſſion d'une autre D
trine. Cette Iſle a reçu les lumiéres du Saint Evangile, dès le tems
Apôtres.

---

§. VIII. DE L'ISLE DE CANDIE.

Nom. CETTE Iſle qui eſt la fameuſe Crete des anciens, eſt appe
par les François, *Candie*, par les Allemands, *Candien*,
les Italiens, les Eſpagnols & les Anglois, *Candia*. Elle a tiré ce nom
Candie, ſa Ville Capitale que les Sarazins conſtruiſirent, & qui donner
à toute l'Iſle un nouveau nom, en l'appellant de même que leur nouv
Ville.

Air. En général, l'air de cette Iſle paſſe pour être fort modéré & t
ſain; mais les vents du midi y ſont quelquefois ſi furieux qu'ils incomm
dent beaucoup les habitans.

Sol. Le terrein de cette Iſle eſt riche & fertile; il produit en grande ab
dance du blé, du vin, de l'huile, & pluſieurs ſortes d'excellens fruits.
longueur des jours & des nuits eſt la même dans l'Iſle de Candie, que d
les cantons ſeptentrionaux de la Barbarie, dont nous parlerons dans la ſu

Denrées. Les principales denrées de cette Iſle, conſiſtent en vins m
cats, malvoiſie, ſucre, ſucre candi, miel, cire, gomme, olives, datt
raiſins, &c.

Commerce. Voyez ce qui en a été dit à l'artticle de la Grece, page 1

Raretés. Au nord du Mont Pſilorili, qui eſt le fameux Mont Ida,
voit une Grotte remarquable taillée dans le Roc; pluſieurs de nos voyag
modernes tâchent de ſe perſuader à eux-mêmes, que ce ſont des reſtes
labirinthe du Roi Minos, dont les anciens ont tant parlé.

Evêchés. Avant que les Turcs euſſent conquis cette Iſle, il y avoit
Archevêque avec neuf Evêques ſuffragans: mais depuis que cette Iſle a ch
gé de maîtres, le nombre de ces Eccleſiaſtiques n'eſt ni fixe ni certain.

Mœurs. Les habitans de Candie étoient autrefois addonnés à la pirate
à la débauche & au menſonge; mais ſur-tout à ce dernier vice; ce qui
avoit tellement notés d'infamie, que quand on vouloit parler d'un menſ
ge évident, on l'appelloit *mendacium Cretenſe*. C'eſt ce vice déteſtable
leur reprocha Epimenides, un de leurs propres Poëtes, des écrits du
l'Apôtre a tiré ces mots de l'Epître à Tite, I. 12. Κρῆτες ἀεὶ ψεῦσται.
vérité ils avoient beaucoup d'expérience dans les affaires maritimes, ce
les avoit fait regárder par les anciens comme un peuple fort conſidéra
Comme ceux qui habitent actuellement l'Iſle de Candie, ſont Turcs
Grecs, on peut voir leurs différens caractères aux articles de Turquie
Europe, & Grece.

Langage. Le langage qui eſt d'uſage dans l'Iſle de Candie, eſt le G
vulgaire & le Turc; mais ſur-tout le premier, parce que les Grecs de c
Iſle ſont en bien plus grand nombre que les Turcs. Il ſera parlé plus
de ces Langues aux articles Turquie en Europe & Grece.

Gouvernement. Après une guerre pénible & ſanglante des Turcs c
tre les Vénitiens, qui a duré 24 ans, cette Iſle fut à la fin obligée
1669, de ſe ſoumettre au joug des Ottomans, ſous lequel elle a toujo

uis ce tems ; & maintenant elle eſt gouvernée par un Sangiac Turc, d'ordinaire ſa réſidence à Candie, Ville Capitale de toute l'Iſle.
iries. Voïez les Provinces du Danube, page 144.
ion. La Religion Mahometane eſt autoriſée en Candie par le Gouvernement : mais on y tolere le Chriſtianiſme ſuivant la Doctrine de l'Egliſe . Cette Iſle a reçu la lumiere du ſaint Evangile, dès le tems res.

---

§. IX. L'ISLE DE CHYPRE.

CETTE Iſle étoit encore connue anciennement ſous d'autres noms, & particulierement ſous ceux d'*Acamantis*, *Ama-* *Aſpelia*, *Crypto*, *Sevaſtris*, *Macaria* & *Æroſa*. Les Italiens t *Iſola di Cypro*, les Eſpagnols & les François, *Chypre*, les Al- & les Anglois, *Cyprus*. Ce nom lui vient du mot grec Κυπρὸς re, *Cyprès*, à cauſe de la grande quantité de ces arbres, dont étoit remplie autrefois.

l y a dans l'Iſle de Chypre pluſieurs lacs & quelques marais pleins turel, d'où il s'exhale quantité de vapeurs nuiſibles, qui ſe mêlant de l'atmoſphere, rendent l'air groſſier & mal-ſain, ſur-tout dans es chaleurs de l'été.

L'Iſle de Chypre avoit anciennement un terrein ſi riche & ſi abon- e les Grecs avoient donné à cette Iſle à cauſe de ſa fertilité & de mines qu'elle contenoit, l'épithete ſouhaitable de μακαρία c'eſt-à-di- *reuſe.* Mais à préſent on ne lui connoît plus ces qualités, & ſur- remiere : car elle eſt extrêmement ſterile, preſque par-tout, quoi- coûtume d'en parler différemment. La longueur des jours & des ns l'Iſle de Chypre, eſt la même que dans les parties les plus ſep- les de la Barbarie, (dont je parlerai ci-après), car ces deux con- ſituées ſous le même parallele de latitude.

ées. Les principales denrées de cette Iſle ſont la ſoye, le coton, e miel, le ſafran, la rubarbe, les coloquintes, la ſcammonée, la ine, l'alun blanc & noir, &c.

erce. Les marchandiſes du crû de cette Iſle ſont, à peu près, les ue celles des Iſles de l'Archipel. Son coton ſingulierement eſt eſtimé au & le plus fin de tout le Levant. Les Vénitiens, à qui cette Iſle a , en tirent auſſi une prodigieuſe quantité d'ortolans, dont ils font . Après qu'on les a pris ſur les lieux avec des gluaux, on leur fait ns l'eau deux ou trois bouillons, & on les encaque pour les tranſ- omme les anchois, avec du ſel & du vinaigre.

y porte guéres autre choſe que quelques draps, de la bonneterie & , en échange de ce qu'on en tire ; le ſurplus ſe paye en argent comp-

és. A l'eſt de cette Iſle on trouve la fameuſe Famagouſte, qui eſt remarquable pour ſes fortifications modernes, & dont la réputation niſée par la valeur infructueuſe des Vénitiens en 1571. ſous le com- ent du Seigneur Bragadino, contre les aſſauts furieux que lui livra avec ſon armée nombreuſe, conduite par Piuli & Muſtapha. 2°. A iſtance de la fameuſe Fagamouſte, on apperçoit les ruines d'une

ancienne Ville, qu'on croit communément avoir été celle de Salamir qui depuis fut appellée *Constantia*, qui fut pillée par les Juifs sous le reg de l'Empereur Trajan, & enfin détruite par les Sarazins dans le tems d'Hé clite. 3°. On voit, auprès du Promontoire appellé *le Cap des Chats*, anciennement *Curias*, les ruines d'un Monastere de Caloyers Grecs, ont donné à ce Cap le nom qu'il porte, à cause d'une coutume extraor naire à laquelle ces Moines sont obligés, sçavoir d'entretenir un certain no bre de chats pour aller à la chasse, & détruire les serpens dont ces cant de l'Isle sont infectés. Ces animaux étoient si bien instruits à ce manég qu'au premier coup de la cloche, ils quittoient la chasse, & revenoient a tôt au Couvent. 4°. Il y a dans les Villages maritimes de *Salines*, une E Greque ruinée, où on fait voir aux étrangers un petit tombeau simple, suivant les Grecs modernes, est le lieu où Lazare fut enterré pour la secc fois. 5°. Auprès de Salines, on voit un lac remarquable, ou mine de naturelle d'une grande étendue, dont l'eau s'épaissit en masses de sel, l'action seule des rayons du soleil. Enfin il y a dans cette Isle une h montagne, qui est l'ancien Olympe de Chypre : les Francs la nommer montagne de Sainte-Croix. Cette montagne n'a rien à présent de con rable, que quelques Monasteres de Caloyers Grecs de l'Ordre de Saint zile.

Archevêchés. Il y a dans l'Isle de Chypre un Archevêque Grec, qui sa résidence ordinaire auprès de Nicosie, & trois Evêques, dont les Si sont Paphos, Larnica, & Cerines.

Mœurs. Cette Isle est habitée par des Grecs & des Mahométans, sur-tout par les premiers, dont le nombre surpasse de beaucoup celui des T on a déja vû les différens caracteres des uns & des autres, aux articles G & Turquie en Europe ; auxquels je renvoie le Lecteur.

Langage. Les langues qui y sont en usage sont le Grec vulgaire & le T mais la langue Franque est celle que l'on parle ordinairement avec les é gers, parce que tous ceux qui trafiquent dans le Levant l'entendent & la lent.

Gouvernement. Cette Isle a appartenu en différens tems à plusieurs verains différens, & principalement aux Crétois, aux Egyptiens, aux mains, aux Anglois, par la conquête qu'en fit Richard premier, & enfi Vénitiens, qui en furent dépossédés en 1571. par les Turcs, sous le desquels elle est maintenant asservie : elle est gouvernée par un Bacha culier, qui demeure ordinairement à Nicosie.

Armoiries. *Voyez* les Provinces du Danube.

Religion. Les habitans de cette Isle étant, comme je viens de le des Grecs & des Turcs : les premiers font profession du Christianisme vant les dogmes de l'Eglise Greque ; & les derniers sont attachés à la Re de Mahomet, prescrite dans l'Alcoran ; nous en avons ci-devant rappo différens préceptes. A l'égard des Francs, qui résident dans cette Isle, vent chacun la Religion de leur pays. Cette Isle a reçu le saint Evangile tems des Apôtres.



Les autres Isles remarquables de la Mediterranée sont

	Places principales.	
Negrepont,	Negrepont,	situé à l'est de la Grece.
Stalimene,	Stalimene,	dans l'Archipel, du nord au midi.
Tenedos,	Tenedos,	
Mitilene,	Mitilene,	
Scio,	Scio,	
Sdelle,	Sdelle,	
Samos,	Samos,	
Lango,	Lango,	
Rhodes,	Rhodes,	
Cerigo,	Cerigo,	situé entre Candie & la Morée,
Zante,	Zante,	dans la mer Ionienne, du midi au nord-ouest.
Cephalonie,	Argostoli,	
Corfou,	Corfou,	

irai en passant un mot de chacune de ces Isles, en suivant l'ordre s lequel je viens de les nommer.

egrepont est l'*Eubœa* & *Calcis* des anciens. On croit communé- l'autrefois elle faisoit partie du continent, & qu'elle en a été séparée remblement de terre. Son sol est assez fertile; & le mont Caristo est né pour le beau marbre qu'on en tire, & pour la fameuse pierre appel- *iantos* ou *Asbestos*. Toute cette Isle est à présent sous la domination cs, & gouvernée par un Bacha particulier, qui est aussi Commandant naïe, & Amiral de la Flotte Ottomane.

stalimene (l'ancienne *Lemnos*, si célebre chez les Poëtes) est aussi lu Grand Turc. Elle n'est remarquable que par une espece de terre mé- , appellée anciennement *Terra Lemnia*, & à présent *Terra sigil-* parce qu'on la ramasse tous les ans, & qu'on la met en petits paquets lu sceau du Grand-Seigneur, sans quoi il n'est pas permis de la ven- Marchands.

Tenedos, est une Isle fort célebre dans l'antiquité. Elle étoit consa- Apollon; c'est le lieu où les Grecs se retirerent, lorsqu'ils feignirent perdu toute espérance de prendre la Ville de Troye. Elle est à présent par les Turcs, & n'a rien autre chose qui la distingue, que son ex- vin muscat.

Mitilene, qui n'a rien à présent de remarquable que son ancien nom *bos*, est le lieu de la naissance de Sapho l'inventrice du Vers Saphi- le a appartenu pendant quelque tems aux Vénitiens : mais les Turcs à présent les maîtres, & en tirent tous les ans un tribut de 18000

cio, autrement *Chio*, est une Isle dont les Turcs font beaucoup de cause de la grande quantité de mastic que les Bostangis ou Jardiniers an y amassent tous les ans pour l'usage du Serrail. Les Vénitiens s'en emparés en dernier lieu : mais ils ne l'ont pas possédée long-tems.

Sdelle, est aussi sous la domination des Turcs, & n'a plus rien de nandable que son ancien nom de *Delos*, dont Sdelle est une corrup- t quelques ruines du Temple d'Apollon qu'on y voit encore, ainsi que es d'un Théatre, & un Portique de marbre.

VII. Samos eſt peut-être de tout l'Archipel l'Iſle dont il eſt fait plus vent mention dans les anciens Auteurs. Elle a eu encore pluſieurs au noms, comme *Parthenia*, *Anthemoſa*, *Melamphilos*, *Dryuſa*, *pariſſa*, *&c.* Elle eſt à préſent ſous la domination des Turcs. Elle n'a dont elle doive tirer tant de gloire, que d'avoir donné la naiſſance au cél Philoſophe Pythagore.

VIII. Lango, anciennement connue ſous le nom de *Co*, *Coa*, ou C & recommandable par ſon ancien Temple d'Eſculape, a donné la naiſſ à deux hommes célèbres, Hippocrate & Appelles. Elle a appartenu aux C valiers de Rhodes; mais elle eſt à préſent au pouvoir des Turcs.

IX. Rhodes. Cette Iſle a été célebre dans tout le monde, par le g coloſſe du Soleil, fait en airain, qui s'y voyoit autrefois, & qu'on regar à juſte titre comme une des merveilles du monde. Ses habitans s'étoient rendus ſi fameux par leur ſcience dans la navigation, qu'ils furent pen quelques ſiécles les Souverains de ces mers, & firent des loix ſi juſtes & excellentes pour la navigation, que dans la ſuite on les a jugées dignes d trer dans le corps du Digeſte des Romains. Après avoir perdu la Vill Jeruſalem & Saint Jean d'Acre, les Hoſpitaliers ou Chevaliers de Saint J la prirent ſur les Sarazins en 1309. & en reſterent les maîtres juſqu'à l'an 1522. que Soliman II. s'en empara par la trahiſon d'un Portugais, nom Amurath. Depuis ce tems-là, Rhodes a toujours été ſous la dominatio Grand-Seigneur; & elle eſt maintenant gouvernée par un Bacha partic que la Porte Ottomane y envoie.

X. Cerigo (la fameuſe Cythere des anciens), eſt une Iſle conſidéra habitée par les Grecs, & ſujette de la République de Veniſe. Elle eſt g vernée par un noble Vénitien, ſous le titre de Provéditeur, que l'on cha tous les deux ans. Cette Iſle produit d'excellent vin, mais en petite quan Elle eſt auſſi fournie de quantité de bonne venaiſon, & d'aſſez de bl d'huile pour la proviſion de ſes habitans. Les Grecs qui l'habitent ont p cette Iſle la plus profonde vénération, à cauſe d'une ancienne tradition pays, d'après laquelle ils croient que c'eſt dans cette Iſle que Saint Jean c mença à écrire ſon Apocalypſe.

XI. Zante, autrefois *Zazinthus*, eſt une autre Iſle appartenant aux nitiens, & l'une des plus riches Iſles des Détroits; elle eſt fort abondant vin & en huile, mais elle eſt extrèmement célébre par les raiſins ſecs q y recueille en abondance, & dont on charge tous les ans pluſieurs Vaiſſ pour les différens Ports de l'Europe. Ce commerce de raiſins ſecs eſt ſi a tageux à la République de Veniſe, que, ſuivant le témoignage d'un Voya moderne, les profits qui en reviennent ſuffiſent pour fournir aux depenſe la Flotte Vénitienne. Il y a dans cette Iſle pluſieurs ſources remarquab d'où ſort une ſubſtance qui reſſemble à de la poix. On voit, dans le Mona de Sainte Marie de la Croce, les tombeaux de M. T. Ciceron, & de Te tia ſa femme, avec deux inſcriptions différentes, l'une pour lui, & l'a pour elle, qu'on a trouvées ſur une pierre, qui fut déterrée il y a que tems auprès du tombeau dont je viens de parler. Les habitans, y compris Grecs & les Juifs, ſont au nombre de vingt ou vingt-cinq mille, ſous le g vernement d'un noble Vénitien que le Sénat de Veniſe y envoie, revêtu pouvoir ſuprême.

XII. Cephalonie, ou l'ancienne *Melœna*, *Taphus* ou *Teleboa*, ap tient auſſi au Sénat de Veniſe, & abonde principalement en raiſins ſecs, d les Vénitiens tirent beaucoup de profit, & en excellens vins, ſur-tout vins muſcats rouges. Cette Iſle a ſon Provéditeur particulier, dont le gou

dure trente-deux mois. Elle fut donnée à la République de Venise
4. par Gayo, qui en étoit possesseur ; mais les Turcs s'en rendirent
en 1479. & la garderent jusqu'en 1999. que les Vénitiens les en
t, & la repeuplerent de Chrétiens ; & par la suite ils l'ont forti-
tre toutes les invasions futures, & en sont restés possesseurs jusqu'à

Enfin Corfou, appellée anciennement Corcyre, joüit d'un air fort
on terrein est fertile en vins & en huile, mais il ne produit point de
nt les habitans sont obligés de se pourvoir sur le continent. Elle ap-
à la République de Venise, & est appellée à juste titre la porte du
& la barriere de l'Italie. Son gouvernement réside en la personne de
s Vénitiens, dont le pouvoir dure l'espace de deux ans. Le premier
Nobles porte le titre de Bayle ; le second celui de Provéditeur & Ca-
le troisieme & le quatrieme celui de Conseillers ; le cinquieme celui
d Capitaine ; & le sixieme celui de Castellan, ou Gouverneur du Châ-
la Campana, dans la vieille Ville. Il y a dans cette Isle beaucoup
s, qui ont un Vicaite Général, qu'ils appellent Protopape. Sous le
e Soliman II. les Turcs débarquerent à Corfou une Armée de vingt-
lle hommes au moins, sous le commandement du fameux Barberous-
s les Vénitiens se conduisirent si bravement dans cette occasion, qu'ils
ent à se retirer honteusement.

bornes étroites que je me suis prescrites, ne me permettent pas de m'é-
davantage sur chacune de ces Isles, ni de parler de beaucoup d'autres
ourroit renfermer sous les deux classes des Cyclades & des Sporades ;
vais finir cette longue Section, par donner à mes Lecteurs l'avertisse-
ivant.

ue j'ai commencé à parler des Isles, après avoir parcouru le continent
e, j'ai cru qu'il seroit plus méthodique de parler de toutes les Isles de
iterranée, sous le titre d'Isles Européennes ; cependant je prie les
s de faire attention que toutes ces Isles ne sont pas regardées comme
partie de l'Europe : par exemple, l'Isle de Malte est communément
au nombre des Isles de l'Afrique ; celles de Chypre & de Rhodes par-
Isles Asiatiques, ainsi que plusieurs autres sur la côte de la Natolie.

e m'étendrai pas davantage sur l'Europe & les Isles Européennes ; ainsi
passer à la description de l'Asie.





CHAPITRE SECOND.

DE L'ASIE.

L'Asie est une des quatre parties du Monde, qui contient

	VILLES CAPITALES.
La Tartarie,	Chambalu,
La Chine,	Pekin, ou Tunquin,
L'Inde,	Agra,
La Perse,	Ispaham,
La Turquie en Asie,	Alep.

A quoi il faut ajouter les Isles Asiatiques. Je parcourrai tous ces différe païs les uns après les autres, en suivant cet ordre.

SECTION PREMIERE,

Contenant la Tartarie.

La Tartarie est située entre le cinquante-cinquieme & le cent-cinquant deuxieme degré de longitude, & entre le vingt-sixieme & le soixante onzieme degré de latitude.

Sa plus grande étendue de l'est à l'ouest est de 4112 milles, ou 13 lieues, & du midi au nord d'environ 2700 milles, ou 900 lieues d'u heure.

La Tartarie contient plusieurs grandes parties ou Provinces peu connue dont les principales sont, le Royaume de Siberie, la Tartarie propre, pays des Usbecs, le Turquestan, le Thibet, &c.

§. *I. DE LA TARTARIE.*

Nom. La Tartarie, dont on prétend que la *Scythie Asiatique* d Anciens occupe la plus grande partie, & qui maintenant bornée à l'est par une partie du grand Océan, à l'ouest par la Moscovie, nord par l'Océan Tartare, & au midi par la Chine & par l'Inde, est appell par les Italiens & les Espagnols *Tartaria*, par les François *la Tartarie* par les Allemans *Tartarigen*, & par les Anglois *Tartary*. Ce nom l vient de *Tartar* ou *Tatar*, riviere de ce pays, que l'on croit s'aller décharg

grand Océan feptentrional. Mais d'autres aiment mieux lui faire
on nom, de *Tatar* ou *Totar*, qui en langue Siriaque fignifie *un*
& s'imaginent que les Tartares font le refte de ces Ifraélites qui fu-
nenés dans la Médie par Salmanazar. On la nomme la grande Tar-
ur la diftinguer de la petite, qui eft fituée en Europe.
L'air de cette contrée varie beaucoup, à caufe de fa vafte étendue du fud
car fes cantons les plus méridionaux ont la même latitude que les
du milieu de l'Efpagne, & fa partie la plus feptentrionale s'étend
u cercle polaire Arctique. On ne fçait pas bien encore combien elle
nent d'étendue de l'eft à l'oueft ; ce qu'on peut en affurer en géné-
qu'elle en a beaucoup moins qu'on ne lui en donne communément,
tion qu'un judicieux Miffionnaire moderne (qui a voyagé de la Mof-
Chine, & a fpécifié tous les lieux par lefquels il a paffé) nous en
depuis peu, fe trouve conforme à la vérité. Le lieu du globe op-
Tartarie, eft une partie du grand Océan pacifique, & les contrées
du Paraguay, & la Terre Magellanique.
. La partie feptentrionale de ce vafte pays, qui eft placée entre les
& vingt-quatrieme climats d'heures, & le premier, fecond & par-
ifieme climat de mois, eft extrêmement nue & ftérile ; elle eft par-
ecoupée par des marais mal fains, & des montagnes inhabitées ;
s les cantons méridionaux le terrein y eft affez bon pour le labourage
turages. Du côté de l'eft on prétend que la terre eft abondante en
nd on a foin de la bien cultiver, & qu'elle produit plufieurs fortes
médicinales, fur-tout la rhubarbe. Le plus long jour dans la partie
ptentrionale eft de deux mois & plus, & dans les cantons les plus
aux d'environ quatorze heures, & les nuits à proportion.
ées. Les principales denrées de la Tartarie confiftent en fourures,
foies, camelots, lin, mufc, cinnamome, & une grande quantité
rbe, &c.
nerce. Il confifte principalement en pelleteries, que les Tartares
nt contre du tabac & des toiles de coton, fur-tout des bleues ; com-
ue font principalement les Tartares Tungufes, qui habitent le long
viere d'Argum, avec les Targafi ou les Xixi, Tartares Chinois.
il fe fait un commerce plus confidérable à Cambalu, Capitale du
lans la grande Tartarie, qu'elle entretient non-feulement avec les au-
ares, mais auffi avec diverfes nations d'Orient. Les marchandifes
abriquent font principalement des draps de foie mêlés d'or, & des
le crêpes très-fins & très-déliés. Il s'y fait auffi des armes excellen-
nt les Caravanes des Indes, qui y arrivent tous les ans, ont cou-
fe charger.
apporte des Indes en échange des épiceries, des perles & des pierre-
une prodigieufe quantité de foie.
tés. Au lieu des raretés de ce pays barbare & peu fréquenté, on
e mention de cette prodigieufe muraille, qui divife la Tartarie d'a-
hine, & que les Chinois ont conftruite pour fe mettre à couvert des
ns des Tartares, leurs voifins incommodes. On croit communément
trois cens cinquante lieues de longueur, trente coudées de haut pref-
tout, & douze d'épaiffeur. On conjecture que cette muraille fut bâtie
deux cens ans avant la naiffance de Jefus-Chrift. Les dernieres Rela-
e nous avons eues de l'état & de la nature de ce pays portent, qu'on
ans fes cantons feptentrionaux & orientaux quelques Volcans confi-

Archevêchés, &c. Il n'y a point d'Archevêché, d'Evêché, ni d'U
versité dans ce pays.

Mœurs. Les Tartares ont la peau bazannée, la taille moyenne, &
corps vigoureux ; la plûpart d'entr'eux ont la face large, les yeux enfonc
peu de barbe, les levres épaisses, le nez plat, & la figure fort laide. Ils
d'un caractere dur & barbare. Ils mangent communément la chair de l
ennemis & en boivent le sang, aussi-tôt qu'ils les ont en leur pouvoir. L
nourriture ordinaire est de la chair de cheval qu'ils déchirent avec avidité,
qu'ils mangent comme autant de vautours. Ils vivent ordinairement en pl
campagne sous des tentes, qu'ils transportent d'un lieu à un autre, quan
saison de l'année & la commodité des pâturages l'exigent. La plûpart d'
tr'eux sont excellens soldats ; non-seulement ils sont propres à endurer les
grandes fatigues, mais encore ils sont fort adroits & intrépides dans le co
bat. Souvent ils font semblant de fuir devant leurs ennemis, & tirent
derriere une nuée de fleches au visage de ceux qui les poursuivent, dan
tems qu'ils ne s'y attendent pas ; souvent ils font volte-face & les charg
vigoureusemeent, & tout cela sans le moindre désordre. On rapporte
quand leur Grand Kam meurt, la plûpart de ses principaux Officiers sont
mis à mort & enterrés avec lui, afin de pouvoir le servir (disent-ils) d
l'autre monde dans les mêmes postes qu'ils occupoient dans celui-ci.

Langage. Le langage dont se servent les Tartares Asiatiques, ne dif
pas beaucoup du Tartaresque que parlent les Tartares de Crimée : l'un
l'autre de ces langues a beaucoup d'affinité avec celle des Turcs.

Gouvernement. On prétend que le grand corps de la Tartarie est sou
domination de plusieurs Princes, qui tous sont comptables de leur admi
tration à un Souverain qu'on appelle le Grand Kam, dont la couronne
héréditaire, & le gouvernement tyrannique : la vie & les biens de ses su
sont en son pouvoir. Ses sujets l'appellent le Soleil, & l'ombre du Dieu
mortel, & lui rendent une espece d'adoration. Ils ne lui parlent jamais
à face, mais à genoux & le visage contre terre. Il se regarde comme le
narque de tout le monde, & d'après cette vaine imagination, on rapp
qu'après son dîner il fait sonner les trompettes pour avertir tous les autres
& Princes de la terre qu'il leur permet de dîner. Le Grand Kam nom
pour l'administration des affaires publiques, deux Conseils, composés ch
de douze personnes, les plus prudentes & les plus expérimentées qu'il
trouver. L'un est chargé de veiller aux affaires d'Etat, & l'autre à celles
concernent la guerre. Cependant, après tout, on rapporte du Grand
bien des choses auxquelles le peuple ajoute foi, & que les personnes j
cieuses regardent comme des fables, à peu près du goût de la Légende
rée.

Armoiries. L'opinion la plus générale sur les Armes du Grand Kam
que comme Empereur de la Tartarie, il porte d'or à un hibou de sable.
verrons dans la Section suivante, quelles sont ses Armes en qualité de
de la Chine.

Religion. La Tartarie est habitée par des Payens, des Mahométan
des Chrétiens. Le peuple des cantons les plus septentrionaux est enseveli
les ténébres grossieres du Paganisme. Celui des Provinces les plus mér
nales est attaché à la Religion de Mahomet, sur-tout depuis l'année 1
Du côté de la Mer Caspienne, on trouve un nombre considérable de J
que quelques-uns croient être la postérité des dix Tribus, qui furent em
nées en captivité par Salmanasar. Les Chrétiens, chez lesquels le Nest
nisme s'est introduit depuis quelques siécles, sont épars çà & là dans les c

ovinces de ce vaste pays ; mais la plûpart demeurent dans le Catay, Ville de Cambalu. La Foi Chrétienne, à ce qu'on prétend, fut ns cette contrée par les Apôtres S. André & S. Philippe.

SECTION SECONDE,

Concernant la Chine.

hine est située entre les cent vingtieme & cent cinquante-deuxieme és de longitude, & entre le vingtieme degré & le quarante-deuxieme nte minutes de latitude ; sa plus grande étendue de l'est à l'ouest est seize milles, ou cinq cens trente-trois lieues, & du nord au midi, cens cinquante milles, ou quatre cens cinquante lieues.

ne contient seize Provinces ; sçavoir, six au nord, & dix au midi.

Les six Provinces situées au nord de la Chine sont

	Villes Capitales.	
Leaoton	Karakoton,	de l'est à l'ouest.
Petcheli,	Pekin,	
Xansy,	Tayven,	
Kensy,	Sigan,	
Honan,	Caiton,	
Chantung,	Tsinang.	

Les dix Provinces méridionales de la Chine sont

Nangking,	Nangkin,	de l'est à l'ouest.
Chekiang,	Hangchew,	
Kiangsi,	Nanchang,	
Fokien,	Focheu,	
Houquang,	Volhang,	
Quantung,	Quanton,	
Quangi,	Queilin,	
Queicheu,	Queiyang,	
Yunnan,	Yunnan,	
Suchuen,	Chingtou.	

§. I. *DE LA CHINE.*

LA plûpart des Géographes regardent la Chine comme le païs des anciens *Sinæ*, dont Ptolemée a fait mention : elle est bornée ant à l'est par l'Ocean Chinois, à l'ouest par une partie de l'Inde, par une partie de la Tartarie, & au midi par une partie de l'Ocean

Oriental. Les François l'appellent la *Chine*, les Italiens, les Espagnols, Allemands, & les Anglois *China*; ce nom lui vient, suivant les meilleu conjectures, de *Cina*, un de ses anciens Monarques qui vivoit à ce qu prétend 50 ans avant la naissance de Jesus-Christ. Ce païs a eu bien d'au noms depuis ce tems-là; car, quand le Gouvernement passe d'une famill une autre, on prétend que le premier Prince donne son nom à tout le pa les derniers de ces noms modernes sont celui de *Tamin*, qui signifie le Roy me de clarté, & *Chuinque*, c'est-à-dire Royaume du milieu, car les C nois s'imaginent que la terre est quarrée, & que leur païs est placé exactem au milieu.

Air. L'air de la Chine est en général assez tempéré, excepté vers le no où il fait quelquefois un froid insupportable, occasionné par plusieurs Mon gnes très-élevées, dont le sommet est ordinairement couvert de neiges. lieu du globe opposé à la Chine est la partie méridionale du Bresil, & le Oriental du Paraguay.

Le sol. Ce païs, situé sous les troisieme, quatrieme, cinquieme, & sixie climats septentrionaux, est pour la plûpart très-riche & très-fertile, de que ses Habitans font en plusieurs endroits deux, & quelquefois trois réco dans une année. Le terrein est abondant en blé, en vin, & en toutes so de fruits. Ses Lacs & ses Rivieres sont bien remplis de poissons, & il y qui fournissent différentes sortes de perles & du bezoard, très-estimé. Montagnes sont fournies de plusieurs mines d'or & d'argent; ses Plaines extrêmement propres pour les pâturages, & ses Forêts sont agréables & garnies de toutes les sortes de gibier & de bêtes fauves: en un mot, tou païs passe en général pour un des meilleurs qui soient au monde. Le plus l jour dans la partie la plus septentrionale de la Chine est d'environ quinze res, & dans les Provinces les plus septentrionales d'environ treize heures, les nuits le sont à proportion.

Denrées. Les denrées qu'on tire de la Chine sont l'or, l'argent, les pie précieuses, le mercure, les vases de porcelaine, les soies, le coton, la barbe, le sucre, le camphre, le musc, le gingembre, le bois de la Chine,

Commerce. Ce n'est que depuis 1685. que le commerce de la Chine est vert à tout le monde: auparavant il étoit interdit à tous les étrangers; mais Chinois ont toujours eu la liberté d'aller commercer au-dehors; aussi font grands commerçans, & s'en font gloire, car c'est à propos du comm qu'ils disent que le Chinois a deux yeux, & le Hollandois un, mais que les autres peuples de la terre sont aveugles. On les accuse de pousser la fin dans le commerce jusques à la fraude & la mauvaise foi.

Les principales marchandises dont ils font commerce sont des étoffes de s d'or & d'argent, de toutes les sortes connues en Europe, & de beauc d'autres qui y sont inconnues.

Les Provinces qui fournissent le plus de soie pour la fabrique de ces éto sont Nanquin & Chequiang, & c'est dans celle de Nanquin que se fabriqu les plus belles; celle de Caiton ne laisse pas d'en fabriquer aussi beaucoup, c'est sur-tout celles de cette Province que nos marchands Européens nous portent.

On apporte aussi de la Chine beaucoup de coton filé, ouvré, où en bour

La Chine ne manque pas non plus de laine, mais elle n'en fait pas d'é fes dont les Européens se soucient. Les Chinois ne sçavent point faire draps, ce qui fait qu'ils sont obligés de prendre des nôtres, & sur-tout de d'Angleterre, mais ils en achetent peu, parce qu'ils leur reviennent plus que les plus belles étoffes de soie.

nmerce le plus avantageux que les étrangers puissent faire à la Chine, i de l'argent qu'ils donnent en échange pour un dixieme d'or, atten- Europe l'argent est ordinairement comme un à quinze.

tire encore beaucoup de perles, de pierres précieuses, d'aromates, es médicinales, &c. du thé, du vermillon, des cheveux, &c.

ır porte en échange des Epiceries, & particulierement du poivre, des chanvre & de lin, & différentes étoffes de laine, des dents d'Elé- e l'ambre & du corail rouge.

nté de ses Ports, & la multitude de ses Rivieres & de ses Canaux, y e commerce très-facile.

és. On trouve dans la Chine un petit arbre court, mais dont la tête & fort épaisse, & qui par rapport à son fruit peut bien être appellé suif; car dans un certain tems de l'année il est couvert d'un fruit, lifférens noyaux, qui sont de la grosseur d'une petite noix, ont toutes tés du suif, & lui ressemblent fort pour la couleur, l'odeur, & la ce, & qui mêlés avec de l'huile, font des chandelles aussi bonnes que 'on fabrique en Europe avec le suif même. 2°. Il y a une haute Mon- mplie de cavernes terribles, dans une desquelles est un Lac de telle que quand on y jette une pierre, on entend un bruit affreux, comme at de tonnerre, & quelquefois il s'en éleve une vapeur épaisse, qui résout en eau. 3°. On voit dans la ville de Pekin une grosse cloche 120000 livres, c'est-à-dire 94600 livres de plus que la fameuse clo- ford, dans la haute Saxe; elle a onze pieds de diametre, & douze de 4°. Il y en a encore une autre à Nanquin, qui a onze pieds de haut, iametre, & qui pese 50000 livres, & qui surpasse de presque le double la cloche d'Erford, qui ne pese que 25400 livres, & qui jusqu'alors sé pour la plus grosse cloche qu'il y eût dans tout le monde. 5°. Il y a Chine plusieurs Volcans, & particulierement la Montagne appellée g, qui vomissent des feux & des cendres avec tant du furie, qu'ils quelquefois dans l'air des tempêtes effrayantes. 6°. On y rencontre Rivieres dont l'eau est froide à la surface, & chaude dans le fond, npter quelques autres Fontaines remarquables, qui jettent une eau si que le petit peuple a coutume d'y faire cuire ce qu'il apprête pour sa re. 7°. Il y a plusieurs Lacs dans la Chine, dont les eaux changent le n fer, ou du moins lui en donnent la ressemblance, & font beaucoup quand on y jette quelque chose. 8°. On prétend qu'il y a dans l'Isle de de l'eau, (je ne sçai si c'est d'un Lac, d'une Riviere ou d'une Fontai- t les qualités sont si singulieres, qu'elle pétrifie certaines especes de dès qu'il leur arrive d'y entrer. 9°. On voit dans la plûpart des Villes ables de cet Empire des arcs triomphaux élevés en l'honneur de ceux rendu quelques services importans à l'Etat, ou qui se sont rendus céle- s leur tems par quelques sciences particulieres. 10°. On trouve dans ntrée plusieurs Ponts remarquables, particulierement celui qui est sur la riviere *Saffrany*, qui s'étend d'une Montagne à une autre; il a dées de longueur, & 500 de hauteur, & n'a cependant qu'une seule 'est pourquoi les voyageurs le nomment le Pont volant, ***Pons volans***. encore un autre de six cens soixante perches de longueur, & une per- emie de largeur, qui est soutenu sur trois cens piliers sans aucune ar- fin, on peut remarquer dans la Chine plusieurs plantes, animaux & & sur-tout des fossiles, parmi lesquels est l'*Asbestos*. On en peut détail dans le livre de Kircher, qui a pour titre *China illustrata*.

evêchés. La Chine n'a aucun Archevêché, Evêché, ou Université,

que ceux que les Miſſionaires de l'Egliſe Romaine y ont établis à Pek
Nanquin, & Macao, à la nomination du Roi de Portugal, d'autres P
vinces ſont ſous la Juriſdiction de trois Vicaires Apoſtoliques. Ces Superie
Eccléſiaſtiques ont (ſuivant leurs relations) plus de deux cens Egliſes
Chapelles particulieres ſous leur direction, qui ſont conſacrées au vrai Die

Mœurs. Les Chinois ont le teint aſſez beau, le nez court, les yeux noi
& la barbe rare; ils ſont grands amateurs des ſciences, & paſſent pour un p
ple fort ſpirituel. On prétend que l'Imprimerie, la poudre à canon, &
bouſſolle étoient en uſage chez eux bien long-tems avant qu'on en eût auc
connoiſſance en Europe; à la vérité il y a eu parmi eux des gens qui ont
des progrès conſidérables dans les différentes parties des Mathématiques,
tout dans l'Arithmétique, la Géométrie, & l'Aſtronomie, & ils ſont te
ment vains des connoiſſances qu'ils ont acquiſes dans ces ſciences, & fon
peu d'eſtime des autres peuples, qu'on prétend qu'ils diſent en parlant d'e
mêmes, qu'ils ont deux yeux, que les Européens en ont un, & que le r
du monde n'en a point du tout. Ceux qui s'adonnent entierement à l'ét
des Sciences, & qui y ont fait aſſez de progrès pour les enſeigner aux aut
ſe diſtinguent du reſte du peuple par la longueur de leurs ongles qu'ils laiſ
croître auſſi longs que leurs doigts; c'eſt parmi eux le ſimbole d'une ſcie
profonde, & la marque particuliere qui les diſtingue d'avec les artiſans.

Langage. Le Langage des Chinois eſt extrêmement difficile à apprer
pour des étrangers, & differe d'avec toutes les autres Langues par ſa natu
ſa prononciation, & par la maniere de l'écrire. 1°. Par ſa nature, ils n'
point d'alphabet comme les Européens, & ſont ſurpris d'apprendre qu'
vingt-quatre lettres nous pouvons exprimer nos penſées & remplir des Bib
theques de livres. Au lieu d'alphabet ils ſe ſervoient autrefois d'hiérogliphes
deſſinoient les images des choſes pour exprimer les choſes mêmes: mais c
méthode étant fort ennuyeuſe, & en même tems défectueuſe, puiſqu'on
peut pas donner de figures à des choſes abſtraites, ils imaginerent alors
caracteres pour ſignifier des mots, & les multiplierent ſuivant le nombre
mots dont ils avoient beſoin pour exprimer leurs idées; ces caracteres ſe
accrus juſqu'à un nombre ſi prodigieux, que non-ſeulement les étrang
mais les naturels même du païs trouvent qu'il eſt très-difficile de les conn
tre bien tous. 2°. Par ſa prononciation, quoique tous les termes radicaux
cette Langue ne paſſent pas le nombre de 333; telle eſt la façon particulier
les prononcer; que le même terme a des ſignifications diverſes & même c
traires, ſuivant les différens accens avec leſquels on le prononce. Il y a c
de ces accens qui peuvent s'appliquer en même tems ſur chaque terme, ce
augmente conſidérablement la difficulté de parler ou d'entendre parfaiten
cette Langue; d'ailleurs, ſa prononciation eſt accompagnée de tant de m
vemens différens de la main, qu'un muet pourroit preſque ſe faire enten
par le ſeul mouvement de ſes doigts. Quant à la maniere d'écrire le Chin
cette Langue eſt encore différente de toutes les autres; car au lieu que les C
tiens écrivent de gauche à droite, & les Juifs de droite à gauche, les Chi
dirigent leurs lignes du haut au bas de la page.

Gouvernement. Ce grand Royaume étoit autrefois gouverné par ſon
ou ſon Empereur particulier, mais il a été conquis depuis peu par les Ta
res, auxquels il eſt maintenant ſoumis, & il reconnoît pour ſon Souverai
Grand Kam, dont le gouvernement eſt auſſi deſpotique que celui d'aucun
Monarques Orientaux, car il a droit de vie & de mort ſur ſes Sujets, ſans
excepter les Princes du Sang. Sa parole eſt une loi, & ſes ordres ne ſouff
point de délais ni de négligence; il ſe laiſſe voir rarement, & on ne lui p

'à genoux. Quand il est au lit de la mort, il peut se choisir un successeur
famille qu'il lui plaît : il se fait assister de deux Conseils Souverains
ux gérer les grandes affaires de ce puissant Empire, l'un extraordi-
ompofé des Princes du Sang seulement ; l'autre ordinaire, qui, in-
ment des Princes, est composé de plusieurs Ministres d'Etat, ap-
laos ; mais outre ces Conseils, il y a à Pekin six Cours Souveraines,
torité s'étend par tout l'Empire, & qui ont chacune leur départe-
aré. La premiere est la Cour appellée *Lupou*, qui préside sur tous les
ns, & qui leur confere ou leur ôte leurs Offices. La deuxieme, nom-
upou, est chargée du trésor public, & prend soin de lever les taxes.
u a inspection sur les anciennes coutumes, c'est à elle qu'est confié
e la Religion, des Sciences, & des affaires étrangeres. 4°. *Pimpou*
pection sur les Soldats & autres Officiers. 5°. *Himpou*, qui informe
e toutes les matieres criminelles : enfin *Compou*, qui a la surinten-
es Bâtimens publics, comme les Palais des Empereurs, & autres
es. L'Empereur a dans chacune de ces Cours un membre qui est sa
, & qu'on appelle Censeur Privé : son emploi est de remarquer tout
passe, & de lui en rendre un compte fidele, ce qui oblige tous les mem-
eaucoup de circonspection. Chaque Province est gouvernée par un Vi-
qui a sous lui beaucoup d'Officiers publics. Avant la conquête des
, l'Empereur de la Chine, pour empêcher ces différens Ministres
er ses sujets, avoit dans chaque Province un certain nombre d'espions
qui avoient l'œil sur les actions de chaque Officier public, & qui, lorf-
Magistrats commettoient quelque injustice dans l'exercice de leurs
, leur montroient leur commission, en vertu de laquelle ils arrêtoient
ciers délinquans, quoiqu'ils fussent de la premiere distinction ; mais
utume fut abolie à cause des abus que commettoient ces espions : au
cela, on observe toujours une coutume qui est assurément bien singulie-
i est, que chaque Vice-Roi & Officier public est obligé de tenir
un état des malversations qu'il a commises de tems à autre dans l'e[illegible]
sa Charge ; & après s'en être humblement reconnu coupable, il est
le l'envoyer en Cour ; d'un côté cette nécessité est bien fâcheuse, si on
lit exactement ; mais d'un autre côté, il est encore plus dangereux de
ger entierement : il y a trois maximes d'Etat bien remarquables que les
eurs de la Chine observent exactement. La premiere est de ne jamais
à aucun Mandarin d'Office public à remplir dans sa propre Province,
que s'il n'est pas de grande naissance il ne soit méprisé, ou que s'il est
e naissance, & bien aimé dans son païs, il ne devienne trop puissant.
xieme est de retenir à la Cour les enfans des Mandarins qui sont em-
dans les Charges publiques, sous prétexte de les faire bien élever ;
n effet, comme des ôtages, & pour empêcher les peres de manquer
oirs qu'ils doivent à l'Empereur. Enfin, la troisieme est de ne vendre
Charge publique, mais de les donner aux personnes de mérite.

moiries. On prétend que le grand Kam porte pour armoiries, en quali-
Roi de la Chine, d'argent à trois têtes de maures, rangées de front,
buste est revêtu de gueule : mais d'autres prétendent que ce sont deux
s.

igion. La Religion dominante de la Chine, est le Paganisme ou l'i-
e la plus grossiere : il en faut excepter quelques cantons où on professe
rine de Mahomet. Entre les différentes idoles auxquelles les Chinois
nt leur culte, il y en a deux principales, l'une représentée sous la
d'un dragon, que l'Empereur & ses Mandarins adorent en se proster-

nant souvent & brûlant de l'encens devant elle. L'autre est appellée *fo* ou j
c'est une statue qui, suivant les conjectures, a été dressée en l'honneur
homme de la même nation, qu'on croit avoir vécu environ 1000 ans a
Jesus-Christ, & qui par ses actions & sa conduite excellente, a été jugé
gne d'être mis à sa mort au rang des Dieux. Ils le regardent comm
Sauveur du monde, & croïent qu'il a été envoyé pour enseigner les v
du salut, & pour expier les péchés des hommes. Ils exaltent fort quel
preceptes moraux qu'ils prétendent avoir reçus de lui, & que les Bonzes
Prêtres tâchent souvent d'inculquer dans l'esprit des peuples. On a élevé
Dieu beaucoup de temples, & on l'adore non-seulement sous la figure
homme, mais dans la personne d'un homme réel, qui, disent-ils, ne m
jamais. Le peuple est entretenu dans cette vaine opinion par les *Lamas*
Prêtres Tartares, qui aussi-tôt la mort de cet homme immortel, ont
de lui en substituer un autre qu'ils choisissent parmi eux, dont les traits
taille approchent le plus qu'il est possible de ce Dieu décédé. Les Chinois
une raison puissante d'être circonspects dans tout ce qu'ils font, car c'est
opinion généralement reçue parmi eux, que les ames de leurs amis déce
sont toujours, ou du moins souvent présentes avec eux, & examinent s
puleusement leur conduite. Si on en croit les relations de quelques Mis
naires François, le Christianisme a fait depuis peu des progrès considéra
dans cette contrée, & sur-tout dans la Province de Nanking; & l'Empe
régnant en a permis l'exercice par un édit public, qu'il a fait publier d
tout son empire. Suivant l'opinion commune, le Christianisme fut pla
pour la premiere fois dans cette partie du monde par Saint Thomas, ou
quelques-uns de ses Disciples; & cette opinion est confirmée par un anc
Breviaire des Eglises de l'Inde qui contient ces mots; *per D. Thomam r*
num Cœlorum volavit & ascendit ad Sinas.



ECTION TROISIEME,

DE L'INDE.

de eſt ſituée entre les quatre-vingt-quatrieme & cent vingt-neuvieme
grés de longitude, & entre les deuxieme & trente-ſixieme degrés de
.
a environ 2445 milles dans ſa plus grande étendue d'orient en occi-
& 2040 milles, ou 680 lieues du nord au ſud.
e, c'eſt-à-dire tout l'eſpace compris entre la Chine & la Perſe,
e,
Les Etats du grand Mogol, qui ſont compoſés de pluſieurs petits
nes,

		Villes Capitales.	
es de de	Delli, Agra, Guzurate, Bengale,	Delli, Agra,	dans les terres.
		Surate, Bengale,	ſur les côtes de la mer.

2°. La preſqu'Iſle de l'Inde en-deçà du Gange

ent les es de	Viſapour, Golconde, Biſnagar, Malabar,	Viſapour & Goa, Golconde,	au nord.
		Biſnagar, Callicut,	dans le milieu, vers le ſud.

3°. La preſqu'Iſle de l'Inde au-delà du Gange

nt les es de	Pegu, Tunquin, Cochinchine, Siam, { Martaban, Siam, Malacca,	Pegu, Tunquin, Hoé, Martaban, Siam, Malaca,	du nord au midi.

and corps, conſidéré ici ſous le titre de l'Inde, c'eſt-à-dire, tout
compris entre la Perſe & la Chine, renferme, comme je viens de le
uſieurs Royaumes conſidérables & diſtingués, qui tous cependant
ſe rapporter aux trois grandes diviſions que j'ai citées tout à l'heure,
l'Empire dn mogol, & les deux preſqu'Iſles de l'Inde, dont l'une eſt
n-deçà, & l'autre au-delà du Gange. Je traiterai de chacune de ces
s, en particulier & dans leur ordre.

§. I. EMPIRE DU GRAND MOGOL.

Nom. CE païs borné à l'eſt par la Chine, à l'oueſt par la Perſe, a
nord par une partie de la Tartarie, & au midi par le Golphe d
Bengale, eſt une grande partie de la moderne & de l'ancienne *India*, ſi cé
lebre dans l'hiſtoire d'Alexandre le Grand, & nommée *India*, à cauſe d
Fleuve *Indus*, mais à préſent Empire du Mogol, parce qu'il eſt ſujet à
puiſſant Monarque Oriental, connu ſous le nom de Grand Mogol.

Air. On prétend que dans les cantons ſeptentrionaux de cet Empire, l'a
eſt extrèmement froid & perçant, dans le tems de la plus grande déclinaiſo
du Soleil; mais il eſt beaucoup plus tempéré dans les Provinces méridion
les. Le lieu du Globe oppoſé à l'Empire du Mogol, eſt dans le grand océa
pacifique.

Sol. Le Sol de ce vaſte païs eſt extrèmement nud dans pluſieurs endroit
& embaraſſé de montagnes affreuſes, ſéches & ſabloneuſes; mais par-to
ailleurs il eſt fertile, ſur-tout en coton, millet, riz, & en pluſieurs ſort
de fruits. La longueur des jours & des nuits dans cette contrée, eſt la mêm
que dans le Royaume de la Chine, car ils ſont tous les deux ſitués ſous
mêmes paralleles de latitude.

Denrées. Les principales Denrées de ce païs ſont l'aloës, le muſc, la rh
barbe, la poudre à vers, la civette, l'indigo, la lacque, le borax, l'opium
l'ambre, les mirobolans, le ſel armoniac, la ſoie, le coton, les mouſſe
nes, les ſatins, les taffetas, les tapis, les métaux, la porcelaine, & pluſieu
ſortes d'épices, &c.

Commerce. En général le Mogol poſſede abondamment toutes les cho
néceſſaires à la vie, auſſi les Etrangers qui y commercent n'y en portent
aucune de cette nature. Ce qu'on y porte ordinairement, & qui fait un tr
petit objet en comparaiſon de ce qu'on en tire, ſont nos écarlattes des Gob
lins, des draps & de l'étain d'Angleterre, des cuirs, des éléphans &
chevaux, &c. Le ſurplus du prix des marchandiſes qu'on en tire, ſe paye
or & en argent monnoyés ou en lingots, que les Indiens convertiſſent
orfevrerie, ou qu'ils paſſent dans la Filiere, pour les employerdans leurs
briques d'étoffes.

Un des Etats le plus commerçant du Mogol, eſt le Royaume de Guzur
ou Cambaye, du nom de la Ville de Cambaye, qu'on appelle par diſtinct
le Caire des Indes, & où ſe fait le plus grand commerce, après celle
Surate, la plus commerçante de toutes les Indes. Les Indiens de Surate v
eux-mêmes porter à Java & Sumatra, vers le levant, à Aden, Mocha &
Mecque, ſur la mer rouge, à Bander-Abaſſi, dans le Golphe Perſique & a
leurs, des toiles de coton, des courtepointes, des tapis & des tapiſſeries b
dées, du cryſtal de roches, des pierreries, des drogues médicinales, des b
pour la teinture, & des parfums; de l'indigo qui ſe cultive & ſe prépar
Amadabath, Capitale du Royaume, & en quelques autres endroits,
grains, du ſel, de l'huile & du beurre, du tabac, du ſoufre, &c.

La plûpart des Manufactures de Guzurate, qui ſont en grand nombre, ſ
établies dans Amadabath & dans les Bourgs des environs. Les étoffes
s'y fabriquent, ſont ſur-tout des étoffes de ſoie ou de coton, ou mêlées
l'un & l'autre, du brocard, des draps d'or & d'argent, & quelques é
fes de laine.

ritſchia & dans un grand nombre de Villages qui en dépendent, ſe
plus fines & les plus belles toiles de coton des Indes. Cette Ville a
ece de Port ſur une Riviere, mais petit & mal ſûr, & où il ne peut
r que des Vaiſſeaux légers, non-plus qu'à Surate même; les gros
x chargés pour cette derniere, étant obligés de reſter à Soüali, qui eſt
u huit lieues en-deçà. Le Port de Cambaye eſt meilleur, étant ſitué
du Golphe de même nom.

agar & Pettan ſont encore des Villes de Guzurate, qui ont de célé-
nufactures.

la Capitale de tout l'Indoſtan ou Mogol, eſt auſſi le centre de ſon
ce: on peut juger qu'il y eſt fameux, par le nombre prodigieux & la
immenſe de ſes meidans ou marchés publics, de ſes baſards ou hal-
ertes, & de ſes caravenſeras ou hoſpices pour les étrangers ou les In-
ui viennent des Provinces. L'indigo d'Agra eſt le meilleur qu'il y ait
de: mais les Indiens ſont ſujets à le falſifier pour en tirer plus de

utres villes commerçantes du Mogol ſont Daman, Bacaim, Diu &
, toutes quatre Places maritimes poſſédées par les Portugais. Diu ſur-
dans la poſition la plus heureuſe pour le commerce, par ſa ſituation qui
imprenable, par la ſûreté de ſon port, la bonté de ſes eaux, & la
nication facile qu'elle entretient avec Surate par le golphe de Cambaye,
el elle eſt ſituée.

tés. Dans pluſieurs cantons de l'Empire du Mogol, & particuliére-
ns le Royaume de Cambaye, il y a pluſieurs Volcans remarquables,
ent continuellement, & jettent quelquefois des feux conſidérables, &
ieres ſulphureuſes. Dans la Ville Impériale d'Agra & aux environs, on
ſépulcres magnifiques de la Famille Royale des Mogols, & entr'autres
ux Monument de l'Impératrice, femme de Cha Gehan, conſtruit au-
grand Bazard; on prétend que c'eſt un bâtiment magnifique, d'une
ſi conſidérable, que 20000. ouvriers ont été employés à ſa conſtruc-
ndant 22 ans. Mais ce qui mérite le plus notre attention dans tout le
e de l'Indoſtan, eſt ce riche & magnifique Trône qui eſt dans le Pa-
gra, ſur lequel le Mogol eſt ordinairement aſſis le jour qu'on ſolem-
nniverſaire de ſa naiſſance, & où il reçoit les complimens & les pré-
Grands de ſa Cour, après qu'on a fini la cérémonie de peſer ſon
Ce Trône ſuperbe, (ſi célébre parmi les voyageurs de ces cantons,)
ſur un pied, & des barres environnées d'or émaillé, & orné de plu-
ros diamans, rubis, & autres pierres précieuſes. Le Dais qui eſt au-
u Trône, eſt enrichi de beaux diamans, & environné d'une frange
s. Au-deſſus de ce Dais, eſt la repréſentation au naturel d'un paon,
queue eſt parſemée de ſaphirs & autres pierres de différentes couleurs.
ps eſt d'or émaillé enrichi de bijoux précieux, & il a ſur la poitrine
rubis, d'où pend une perle auſſi groſſe qu'une poire ordinaire. Il y a
côtés du Trône, deux paraſols d'un beau velours rouge richement
d'or, & entourés d'une frange de perles. Les bâtons même de ces pa-
nt couverts de perles, de rubis & de diamans. Vis-à-vis du ſiége de
eur eſt un bijou avec une ouverture, d'où pend un diamant prodigieu-
gros, avec beaucoup de rubis & d'émeraudes autour. Tels ſont les
ns précieux de ce Trône Indien, qui, ſi ce qu'on en rapporte eſt
rpaſſe de beaucoup les richeſſes de tous les autres Monarques qui ſont
rface de la terre.

evêchés. Il n'y a dans ce pays ni Archevêché, ni Evêché, ni Uni-

Mœurs. Les habitans des divers cantons de ce vaste empire ont les mœu
& les caractéres différens. On ignore quels sont ceux des naturels qui hab
tent le milieu des terres, car nous n'avons guéres de connoissances de ce q
les concerne ; mais le peuple qui demeure dans les endroits méridionaux
maritimes des Etats du Mogol, sont pour la plûpart de grande taille, f
robustes, & ont le teint à peu-près de la couleur de celui des Negres.
sont fort civils dans leur façon de vivre, équitables dans leur commerce,
il y a même parmi le petit peuple des gens qui font voir un génie surp
nant.

Langage. Dans ce pays, ainsi que dans les deux presqu'Isles dont je pa
lerai ci-après, il y a différens langages, qui sont encore subdivisés en pl
sieurs dialectes : mais l'Arabe est la Langue dont ils se servent toujours da
les cérémonies de la Religion. Parmi les différens langages qu'on parle da
les Etats du Mogol, la Langue Gazurate est la principale, & celle qui est
plus usitée dans les Royaumes de Cambaye & de Bengale : mais on préte
que le Persan est la Langue de la Cour.

Gouvernement. Ce vaste corps comprend plusieurs grands Royaume
dont les uns sont libres, d'autres dépendent encore d'autres Royaumes ;
la plûpart sont tributaires d'un Souverain nommé le Grand Mogol, dont
Gouvernement est tout-à-fait tyrannique : car il tient en sa disposition la
& la fortune de ses Sujets : il est Seigneur de tout, & même il hérite
bien de ses Sujets lorsqu'ils meurent. Sa demeure Imperiale est à Agra, Vi
riche, & fort peuplée, située dans la Province du même nom, & la Ca
tale de tout l'Empire ; s'il accorde à quelqu'un l'héritage de son pere, c'
une grace qu'il est le maître de révoquer. Sa volonté seule est une loi ; &
mot de sa bouche décide en dernier ressort tous les différends. Le Diadême
l'Inde n'appartient point a l'aîné des fils ; mais les compétiteurs tâchent
l'obtenir par force ou par adresse. Celui-là succede au Trône, qui a le mie
sçu se procurer la faveur & l'assistance des Omrahs, des Nabobs & des autr
Grands de la Cour : après son installation, il sacrifie ordinairement tous
rivaux & ses plus proches parents, & ne croit pas son Trône bien afferm
s'il n'est cimenté avec leur sang. Ses revenus sont immenses, & si je voul
en faire le détail, on auroit bien de la peine à me croire : mais les dépen
qu'il est obligé de faire, sont proportionnées à ses revenus ; car pour cont
nir dans le devoir la multitude prodigieuse de peuples qui habitent ses vast
Etats, il est contraint d'avoir une grande quantité de troupes sur pied ; a
trement il lui feroit impossible de commander les turbulents Rajahs, qui so
accoutumés à se soulever souvent, & à exciter des troubles dans le Gouvern
ment.

Armoiries. Les Armoiries du Grand Mogol, sont à ce qu'on préten
d'argent semé de bezans d'or. Quant aux Ecussons particuliers aux sujets
Mogol, on n'en connoît point, parce que les biens & les honneurs, ne so
pas héréditaires dans cette contrée, comme en Europe.

Religion. La plûpart des habitans de ce païs sont payens ; mais après
Paganisme, la Religion la plus commune est celle de Mahomet, suivant
commentaires de Mortis-aly. Parmi ceux qui sont payens, il y en a de diff
rentes sectes, & principalement les Banians, les Persées & les Faquirs : 1°. L
Banians qui croient la transmigration des ames, & en conséquence con
truisent des Hôpitaux pour les animaux, & ne veulent priver de la vie a
cunes créatures, dans la crainte qu'ils ont de déloger, à ce qu'ils imag
nent, l'ame de quelques-uns de leurs amis. Mais de toutes les créatures viva
tes, c'est pour la vache qu'ils ont le plus de vénération ; ils lui adressent to

ıs leur prieres solemnelles ; & dans un certain tems de l'année ils
'urine de cet animal révéré ; dans la persuasion qu'elle a une quali-
ere de les purifier de toutes leurs souillures. Non-seulement ils s'abs-
de manger la chair de tous les animaux ; mais encore ils se privent
le rien manger du tout jusqu'à la nuit. On compte qu'il y a dans
viron 24. sectes de ces Banians. 2°. Les Persées, qui descendent
ens Persans, ils adorent l'élément du feu, c'est pourquoi on les ap-
i *Gaures*, c'est-à-dire adorateurs de feu ; après le feu ils ont encore
de vénération pour les coqs : tuer un coq ou éteindre le feu, sont
des crimes impardonnables. On apelle leur Grand-Prêtre Deshoor ;
Prêtres ordinaires Daroos ou Harboods. 3°. Enfin les Faquirs sont
ce de Religieux solitaires, qui ménent une vie très-austere, sont
ûneurs, & font beaucoup d'actes de mortification. Il y en a parmi
ar maniere de pénitence volontaire, font vœu solemnel de tenir leurs
tachées autour de leurs têtes ; d'autres, de tenir un bras ou quelque-
eux bras étendus en l'air, & de faire mille autres postures ridicules ;
complissent ces vœux pendant toute leur vie ; quoiqu'il faille pour
frir des douleurs très-vives. La plûpart des Indiens croient que
e Gange a une vertu sanctifiante ; aussi vont-ils en grandes bandes
ıer dans de certains tems de l'année. Il y a un nombre considéra-
ıifs dispersés dans les Etats du Mogol, & sur les côtes, beaucoup de
ıs Européens qui s'y trouvent pour raison de commerce. Ces cantons
e ont reçu la lumiére de l'Evangile dès les premiers tems ; ce fut à
ı croit, par les prédications de l'Apôtre saint Thomas.

I. *LA PRESQU'ISLE DE L'INDE en-deçà du Gange.*

CE vaste païs qui comprend les différens Royaumes que j'ai spé-
cifiés ci-dessus, & qui maintenant est borné à l'est par le Gol-
Bengale, à l'ouest par la mer d'Arabie, au nord par une partie de
e du Mogol, & au midi par l'Océan Indien, fut appellé par les an-
& sur-tout par les Romains, presqu'Isle de l'Inde en-deçà du Gange,
de sa situation qui est en-deçà du Fleuve Gange, par rapport à
e de Perse, & aux païs occidentaux de l'Asie.

L'air de cette Contrée est ordinairement fort chaud ; cependant
plûpart des Places maritimes, il est souvent rafraîchi par les vents
mer. Le lieu du Globe opposé à la presqu'Isle, est dans l'Océan
e.

Le terrein de cette presqu'Isle est communément très-fertile ; & pro-
ıtes sortes de beaux fruits, de racines & de grains, sans compter une
quantité d'herbes médicinales. Le plus long jour dans la partie sep-
ıale de ce païs, est d'environ 13 heures & demie ; & dans les can-
s plus méridionaux, il est de 12 heures & demie, & les nuits à
ion.

rées. Les principales denrées qui se trouvent dans ce païs sont les
; la soie, le coton, les perles, les drogues, les dattes, le cacao,
le gingembre ; le Cinnamome, le poivre, la casse, &c.

Commerce. La Presqu'isle occidentale des Indes, ou Inde en de-çà Gange, contient une trop grande étendue de pays & trop d'Etats divers, p qu'on doive confondre le commerce de chacun de ces Etats, en ne donn qu'une seule & même description de celui de toute la Presqu'isle. Coup donc ce que nous avons à en dire en autant de parties distinctes, qu'elle c tient de différens Etats. Les principaux & les plus commerçans sont ceux sont sur les côtes de la Presqu'isle ; & ces côtes sont celles de Malabar, d Pêcherie & de Coromandel.

Les Etats situés le long de la premiere, sont Decan, Cuncan, & Malal lequel contient seul huit ou dix petits Etats ; Calicut entr'autres est la V où les Portugais, qui ont long-tems possédé toute cette côte, aborder pour la premiere fois, & Cananor celle où ils éleverent leur premiere Fo resse.

Le commerce du Royaume de Decan, consiste, comme celui de la plûp des Provinces des Indes, en étoffes de soie & toiles de coton. Il comme à y avoir du poivre. Les Villes maritimes où se fait le plus grand comm du Decan sont Geytapour, Razapour, Carapatar, Dabul & Sifardan.

Le commerce du Cuncan est, à peu près, le même que celui du Dec Celles de ses Villes où il se fait quelque commerce sont Visapour, Saliapo Paranda, Wingurta & Goa. Cette derniere est la Capitale de tout le païs les Portugais possédent dans les Indes. Elle a été fameuse par les rigueurs son Inquisition, & l'immensité de son commerce ; mais elle est bien déc par rapport à ce dernier chef. Il ne s'y fait peut-être pas à présent p 200000 écus de bon commerce par année. Le peu d'or que les Portugais Goa tirent du Mozambique, ils l'emploient dans leurs Manufactures d'étof ou le convertissent en une monnoie qu'on nomme de Saint Thomé, qui v six livres de la nôtre.

Par rapport au Malabar, tout le long de la côte depuis Visapour jusqu Cap Comorin, est un des païs les plus fertiles qu'il y ait aux Indes ; on recueille du riz deux fois l'année ; il y croît le meilleur poivre des Indes, cardamome, un peu de canelle, du betel, &c.

Le plus gros poivre est celui de Visapour & de Canara ; le cardamom recueille au Cananor : la canelle n'est ni fort excellente, ni fort abonda dans le Malabar ; on préfere de beaucoup celle de l'Isle de Ceylan.

Les Places les plus commerçantes du Malabar sont Mirzeou, Capitale Canara, sur les frontieres du Visapour ; son commerce consiste en poivre

Maugalor & Barcolor : leur commerce consiste en poivre & en riz blanc noir.

Onor, Capitale d'un petit Royaume de même nom, faisant partie de ce de Bisnogar. Le poivre qu'on en enleve est le plus gros & le meilleur de tou les Indes.

Cananor, Capitale d'un Royaume de même nom. Ce sont les Holland qui y font le commerce, comme sur la plûpart des côtes des Indes. Il y considérable : il consiste sur-tout en sucre, poivre, gingembre, cardamom casse, miel, ambre gris, grenats, saphirs, hyacinthes, rubis, topases, & u pierre d'une espece particuliere, qu'on appelle du nom de cette Ville, pie de Cananor.

Les autres Villes maritimes & commerçantes de ce Royaume, sont Baliej tan, dont le commerce consiste principalement en poivre, Framapatar deux Villages, qui sont Coala & Tremepatan, & Tilcery, anciennement T lichere, qui est une habitation Françoise, dont le commerce consiste par culierement en poivre & en bois de sandal.

t, Capitale d'un Royaume du même nom, le plus grand du Mala-
n commerce, quoique considérable encore, est bien déchu de ce qu'il
rate & Goa lui en ayant enlevé une partie. Ses principales marchan-
t du salpêtre naturel, qui n'a besoin que de très-peu de purification,
uve particulierement du côté de Sirinpatan, du sandal & d'excellent
sable des rivages de la mer qui baigne les côtes du Calicut, sur-tout
ouchures des rivieres, est mêlé d'or très-fin.
, petite Ville, Capitale d'un très-petit Royaume de même nom : elle
ır occupé par des Marchands Mahométans. Grancanor, Cochin, Por-
ligoulang & Coulang, autres Capitales d'autant de petits Royaumes
s noms, dont le commerce est à peu près le même que celui du reste
bar.
te de la Pêcherie est ainsi appellée, parce que sur cette côte, qui
puis le Cap de Comorin jusqu'à Negapatan, & singulierement dans
its qui séparent les Isles de Manan & de Ceylan de la Presqu'isle, il
us les ans au mois d'Avril ou de Mai, une grande pêche de perles.
les habitans de Tutocorin, capitale de cette côte, qui sont les meil-
heurs. Les Hollandois assistent à cette pêche, en qualité de protec-
ais ils en sont véritablement les maîtres.
e de Coromandel, qui commence où finit celle de la Pêcherie, est
par-tout très-commerçant, & où sont répandus un grand nombre de
s appartenans à différentes nations d'Europe. Les principaux sont,
ery, qui appartient aux François ; Madras, qui appartenoit aux An-
nais que les François viennent de leur enlever, Tranquebart aux
tous les autres, qui sont en fort grand nombre, appartiennent aux
ois.
chery ne contient pas seulement les marchandises que fournit la côte
mandel, il sert aussi d'entrepôt pour toutes celles qui s'enlevent de
, de Surate, & de toute la côte de Malabar. Les marchandises qui se
nt à Pondichery même sont des toiles de coton blanches : les toiles
qui s'y vendent sont tirées de Masulipatan, & en portent le nom :
l'on y tire d'ailleurs sont des étoffes de soie, des mouchoirs de coton
e, du coton filé & en bourre, des diamans & pierreries fines de Gol-
de l'indigo & du riz.
as étoit le centre du commerce des Anglois, soit avec l'Europe, soit
en Inde.
nde, Capitale d'un Royaume de même nom d'une grande étendue,
bre par le grand nombre de ses pierreries, & riche, outre cela, par
ıfactures & ses denrées. Le païs est si bon qu'on y fait deux recoltes
ır an, & quelquefois jusqu'à trois. Son plus grand commerce consiste
de coton peintes, riz, pierreries & indigo, lequel est estimé, mais
nt inférieur à celui d'Agra.
ipatan, qui fait, à peu près, le même commerce que Golconde, &
t au même Souverain, ainsi que Pondichery même & Madras, fait
ès le même commerce que Golconde.
eut encore comprendre dans la côte de Coromandel celle d'Orixa,
son nom d'un Royaume du même nom, & est une continuation de
Coromandel, depuis Masulipatan jusqu'à Bengale. C'est l'endroit de
s côtes de cette Presqu'isle où les Européens fassent le moins de com-
parce que les Ports n'en sont point sûrs.
le commerce qui se fait plus avant dans les terres de cette Presqu'isle ;
il consiste dans les marchandises que nous avons dit se trouver dans

les Places maritimes qui les en tirent, nous n'avons rien de particulier à dire.

Raretés. Il y a dans plusieurs endroits du Royaume de Decan, un a remarquable appellé par les Voyageurs *Nure Tree*, dont la nature est que tous les matins il est plein de fleurs rouges & fibreuses, qui pendar chaleur du jour tombent par terre ; il fleurit de nouveau pendant la nuit reparoît le jour couvert de nouvelles livrées. 2°. Dans l'isle Salsette, vo de Goa, sont de vastes retraites taillées dans le roc les unes sur les aut & dont quelques-unes sont aussi grandes qu'un Village de quatre cens mais & ornées par-tout de statues effrayantes d'Idoles qui représentent des phans, des Tigres, des Lions, des Amazones, &c. 3°. Il y a dans Coronein, proche de Bombay, appartenante aux Portugais une Ville du me nom, dans laquelle on voit plusieurs grands Temples des Payens beaucoup d'autres logemens taillés dans le roc ; cet ouvrage surprenan attribué à Alexandre le Grand, mais sans aucune apparence de probabi 4°. Dans une autre Isle voisine, nommée Elephanto, (à cause d'un g Eléphant de pierre, qui en porte un petit sur son dos) appartenante aux tugais, est un autre Temple dédié aux Idoles, d'une grandeur prodigie & taillé dans le roc. Il est soutenu par quarante-deux piliers, & ouver tous côtés, excepté du côté de l'est, où l'on voit une Idole à trois têtes née de hierogliphes étranges, & les murailles sont garnies de géans m trueux, dont quelques-uns n'ont pas moins de huit têtes. 5°. On voi core dans une Ville du Royaume de Decan, connue des Voyageurs sou nom de Dungeness, un autre Temple des Payens, qui ressemble assez à dont je viens de parler.

Archevêchés, &c. Il n'y a dans ce païs ni Archevêché, ni Evêché Université.

Mœurs. Les naturels des différentes Provinces de cette Presqu'isle, o peu près, le même caractere que les habitans des cantons méridionaux Etats du Grand Mogol, dont j'ai déja parlé.

Langage. Les principales langues Indiennes de cette Presqu'isle sont la rabine, qui est en usage à Goa, & la Gazarate, qu'on parle à Bisnagar, & les côtes de Coromandel.

Gouvernement. Il y a dans cette Presqu'isle beaucoup de Princes qui p nent le titre de Rois ; les principaux sont ceux de Calicut, Cochin, Ca nor, Cranganor, Travancor & Tanor. Outre cela, il y a dans les diffé cantons de ce païs plusieurs peuples, qui ne reconnoissent la dominatio ces Rois, ni d'aucuns autres ; ils ne peuvent point s'accorder entr'eux, & ordinairement divisés en plusieurs partis, qui se harcellent perpétuellemen uns les autres. Ceux de la côte de Malabar sont fort adonnés à la l terie.

Armoiries. On ne sçait que par conjecture quelles sont véritablemen Armoiries de ces Princes Indiens, & même s'ils en ont ; tout ce que sçait ; c'est que quelques Princes de Decan & de Cambaye portent l'écu entouré d'un collier de grosses pierres précieuses.

Religion. Les habitans de cette Presqu'isle sont pour la plûpart Maho tans, sur-tout ceux qui vivent sur les bords de la mer ; mais ceux qui den rent plus avant dans les terres, sont des Idolatres grossiers, qui adorent n seulement le soleil & la lune, mais encore beaucoup d'Idoles de la figu plus horrible & la plus difforme. Il y a des Indiens dans certains cantons Royaume de Decan, qui regardent la premiere créature qui se présente à le matin, comme l'objet de leur culte pour toute la journée, à moins

une Corneille, dont l'aspect seul les fait rester tout le jour dans leurs
Dans presque tous les Ports de mer & les lieux de commerce, on
nombre considérable de Juifs, & beaucoup de Chrétiens Européens,
eux des Comptoirs Anglois. Le Christianisme fut porté dans ce païs
ême tems que dans l'Empire du Mogol.

I. LA PRESQU'ISLE DE L'INDE, *au de-là du Gange.*

C Ette derniere division de l'Inde, bornée à l'est par la Chine &
par la mer, à l'ouest par le golphe de Bengale & le Mogol, au
e Royaume de Thibet & par la Chine, & au midi par l'Océan In-
appellée Presqu'isle de l'Inde au de-là du Gange, à cause de sa
qui est de l'autre côté de ce fameux fleuve, par rapport à l'autre
e, & aux contrées occidentales de l'Asie en général.

L'air de cette Presqu'isle varie un peu, à proportion de la nature &
ation des différens cantons de ce païs; cependant en général il est
ent bon, & assez tempéré, eu égard à la latitude des lieux. L'en-
globe opposé à cette Presqu'isle est une partie de la nouvelle Zee-

Le sol de cette contrée, placé sous les premier, second & troisieme
eptentrionaux, est extrèmement fertile, & produit en abondance
e de bons fruits & de grains : il fournit, outre cela, plusieurs mi-
dérables, & une grande quantité de pierres précieuses. Bien plus,
st si riche, que sa partie méridionale, sçavoir la Chersonese d'or,
lée par bien des gens comme la terre d'Ophir, où le Roi Salomon
es Vaisseaux chercher de l'or. Le plus long jour, dans les cantons
onaux de cette Presqu'isle est de treize heures & demie, & dans les
s les plus méridionales d'un peu plus de douze heures, & les nuits
tion.

ées. Les principales denrées de ce pays sont l'or, l'argent, les pier-
euses, les soies, les porcelaines, l'aloès, le musc, la rhubarbe, l'al-
cc.

nerce. Cette Presqu'isle, comme la précédente, contient plusieurs
Royaumes, & un plus grand nombre de plus petits.

es plus considérables est le Bengale, dont la Capitale, située sur une
hes du Gange, porte le même nom; c'est comme le centre de tout
nerce des Indes, & même de toute l'Asie. Après la Capitale, les
es plus commerçantes sont Cassembasar, Ongli, Pipeli, Bellezoor,
, & Patna, dont quelques-uns sont la Capitale d'un petit Royaume
du Bengale.

est le rendez-vous de tous les Marchands, qui font le commerce du
; c'est le premier Comptoir des Hollandois, après celui de Batavia.
nbasar est le grand magasin de soie des Hollandois, qui l'enlevent
toute, partie pour le Japon, le reste pour l'Europe.
mmerce particulier de Choupar est du salpêtre.
incipal commerce du Bengale en général consiste en bazins, coutils,
& autres ouvrages de coton filé. Les autres marchandises sont des ef-

claves, des diamans & des pierreries, des fruits, du beurre, qu'on met des pots de cuir, ou dans des facs de buffle, du miel & des confitures, tapisseries brodées, des tapis, des étoffes de soie, & des drogues mé nales.

Il n'y a rien à dire du commerce d'Arecan, autre Royaume de la Presqu dont les habitans sont plus Pirates que Négocians.

Pégu, autre Royaume des Indes, contigu au Malaca, est un peu commerçant : on en tire principalement de l'or, de l'argent, des pierre des perles, du gingembre & du riz. Les marchés s'y font sans parler. Le deur & l'acheteur font entendre avec le doigt le prix qu'ils veulent vendi acheter : on se livre sur le champ la marchandise, & le marché est fait.

Malaca, un des meilleurs païs des Indes, est Capitale de la Presqu'isl même nom. Cette Ville est très commerçante, mais moins de marchan de son crû ou de sa fabrique, que de celles de la Presqu'isle occidentale Bengale, qu'on y apporte, pour les distribuer dans les autres parties des In

Il se fait aussi quelque commerce à Ligor & à Tenasserin, Capitales de petits Royaumes de même nom, situés dans la Presqu'isle de Malaca.

Siam est le plus grand Etat de la Presqu'isle orientale : les François y voient plus de Missionnaires que de Marchands ; ce sont les Hollandois font le plus de commerce.

Les principales marchandises que fournit ce Royaume sont des pierrer de l'étain, du plomb, de l'argent, & un peu d'or, lequel est à très-ba tre ; du betel & de l'araque, dont les Indiens font une grande consom tion ; du riz, des bois pour la construction des Navires, différentes gom divers bois de senteur, du thé, du musc, du benjoin, des peaux de cerfs buffles, de bœufs & de tygres ; sans compter toutes les marchandises qu Siamois tirent d'ailleurs pour les revendre. C'est le Roi de Siam lui-mê qui fait la plus grande partie du commerce de son Royaume.

Camboge, Royaume contigu à celui de Siam, dont il faisoit autrefois tie, a pour Capitale une Ville de même nom. Les marchandises qu'on tire sont du benjoin, de la gomme laque, de la cire, des bassins de cui des poëles de fer de la Chine, du riz, des cuirs & des peaux. Ce sont les nois qui font presque tout le commerce de Camboge.

Le Royaume de la Cochinchine, qui en renferme plusieurs autres.

Les marchandises du crû de ce Royaume sont sur-tout de l'or, ou tiré mines, ou répandu en poudre dans le gravier de quelques rivieres, du de Calembac, qui, même sur les lieux se vend au poids de l'or. La soie si commune, que jusqu'aux cordages des Barques de Pêcheurs & à leurs en sont tissus. Il s'y fait aussi du taffetas large, qui est la seule étoffe de qui s'y fabrique ; car tout le reste de la soie se vend ou écrue, ou simplem filée.

Chiampa, petit Royaume appartenant à celui de la Cochinchine, do de l'ivoire & de l'ébéne. Anian donne des diamans & des pierreries ; m ces deux sortes de marchandises sont contrebande à la Cochinchine pour sortie.

Le commerce du Tunquin, Royaume à présent indépendant, & qui au fois étoit une Province de la Chine. La soie n'y est pas moins commune dans la Cochinchine, & on l'y emploie à tous les usages où nous employ la filasse. Il s'y fait aussi un commerce très-considérable d'écailles de tortu dont les Tunquinois salent la chair, & en envoient beaucoup au-dehors, o la consommation prodigieuse qui s'en fait dans le Royaume. Les Tunquin

nent avec les Cochinchinois, ramassent, dans le Golphe de Tun-
e sorte de nid d'oiseaux dont on est fort friand dans toutes les Indes,
nploie comme une espece d'épicerie dans les ragoûts.

és. On peut mettre au nombre des raretés de ce pays, la maison
Ville d'Arracan, qui est une grande chambre du Palais du Roi, dont
en dedans sont entierement couverts de plaques d'or : on y voit un
ifique d'or massif, des extrémités duquel pendent plus de cent *com-*
s, ou gros lingots d'or faits en forme de pains de sucre. Il y a aussi
de grandeur naturelle, d'or massif, dont les fronts, les poitrines
s sont enrichis de quantité de pierres précieuses, comme rubis,
, saphirs & diamans. On conserve dans cet appartement les deux
'aneques, c'est-à-dire deux rubis, d'une valeur prodigieuse, à
desquels les Princes voisins ont répandu beaucoup de sang de leurs
ur en acquérir la possession, & cela sous le prétexte que la posses-
s bijoux emporte avec elle le droit de supériorité sur tous les Princes

vêchés, &c. Il n'y a dans cette Presqu'isle ni Archevêché, ni
ni Université.

s. On peut appliquer aux naturels de cette Presqu'isle ce que j'ai dit
ns de l'autre par rapport aux mœurs. Les Européens qui y demeu-
semblent à cet égard aux différens peuples dont ils font partie.

ge. La principale des langues Indiennes dont on fait usage dans
qu'isle est celle dont on se sert à Malaca, & qu'on nomme le *Me-*
ais outre les langues Indiennes usitées dans l'Empire du Mogol &
deux Presqu'isles, on entend & on parle communément le Portu-
toutes les Villes maritimes commerçantes, & c'est même la princi-
les Francs se servent habituellement pour commercer avec les In-

rnement. Il y a dans cette Presqu'isle un grand nombre de Royau-
Etats différens, & sur-tout le riche Royaume de Pégu, qui est sou-
propre Monarque, dont la Souveraineté est reconnue par plusieurs
ats considérables, tels que Asem, Arracan, Tipra, sans compter
s Brachmanes, & les autres peuples qui habitent à l'ouest de la Chi-
me les Layes, les Timocues, les Gueyes, & les Ciocangaes, qui
ses Tributaires. Il y a aussi les riches & florissans Royaumes de Tun-
e la Cochinchine ; mais sur-tout le premier, dont le Monarque passe
'rince très-puissant, en état de mettre en toute occasion une grande
le Troupes en campagne. Et enfin le Roi de Siam, à qui plusieurs
inces payent tribut, est regardé comme un des plus riches & des
ns Monarques de tout l'Orient, & prend, à ce qu'on dit, le titre
Ciel & de la Terre : cependant, malgré ses forces & ses richesses,
d qu'il est Tributaire des Tartares, & qu'il leur rend tous les ans une
ommage.

ries. Je n'ai rien trouvé qui me mette au fait du Blason de ces Prin-
Orient.

on. En général les habitans de cette Presqu'isle sont Idolatres. On
ue ceux de Siam reconnoissent la Métempsicose de Pythagore, &
ommunément les quatre Elémens. Par-tout où le Mahométisme est
est mêlé des rits & des cérémonies Payennes ; particulierement à
a, sur la riviere Menan : il y a dans cette Ville trois cens belles
, qui non-seulement ont de belles cloches, contre la coutume des
rcs, mais encore des Idoles de toutes les sortes. Les habitans du

Royaume de Pegu ont une haute opinion de la sainteté des Singes & Crocodiles, & croient fort heureuses les personnes qui en sont dévorées. observent tous les ans cinq Fêtes solemnelles, appellées dans leur lang Sapans; & qui sont distinguées par les noms de Giachie, Cateano, Gi mo, Segienou, Daiche & Dénon; leurs Prêtres sont nommés Raulini, partagés en trois ordres, nommés Pungrini, Pangiani & Xoxum. Ils aussi beaucoup d'Hermites, qu'on divise en *Grepi*, *Manigrepi*, & *Talig pi*, qui sont fort estimés parmi le peuple. Le Christianisme y fut porté à près en même tems que dans l'autre presqu'isle dont j'ai déja fait mention.

SECTION QUATRIEME,

Concernant la Perse.

LA Perse est située entre les soixantieme & trente-sixieme degrés de lo gitude, & entre les vingt-cinquieme & quarante-cinquieme degrés latitude. Elle a dans sa plus grande étendue de l'est à l'ouest environ 12 milles, ou 425 lieues, & 1200 milles, ou 400 lieues, du nord au midi

On la divise en beaucoup de Provinces, mais principalement en celles sont situées vers le nord, au milieu & au midi.

Les Provinces du nord sont

VILLES CAPITALES.

	Provinces	Villes Capitales	
Celles de	Scirvan, Kilan, Chorasan,	Derbent, Kilan, Herat.	de l'ou à l'es

Les Provinces du milieu de la Perse sont

	Provinces	Villes Capitales	
Celles de	Erackatzem, Sablustan, Sitzistan,	Ispahan, Aronchage, Sitzistan.	de l'ou à l'e

Les Provinces méridionales de la Perse sont

	Provinces	Villes Capitales	
Celles de	Chusistan, Fars, Kirman, Makeran,	Suster, Schiras, Gombroon, Titz ou Makeran.	de l'ou à l'es

§. I. DE LA PERSE.

Nom. LA Perse connue par les anciens sous le même nom & sous p sieurs autres, mais beaucoup plus étendue qu'elle ne l'est à p sent, est maintenant bornée à l'est par l'Empire du Mogol, à l'ouest pa

Turq

uie Asiatique, au nord par la Mer Caspienne & par une partie de la Tar-
, & au midi par le golphe Persique, & par une partie du grand Océan.
taliens, les Espagnols, & les Anglois, la nomment *Persia*, les Fran-
la *Perse*, & les Allemans *Persien*. On prétend que ce nom lui vient
de ses Provinces anciennes, nommée *Persis*, ou, suivant d'autres, de
és, Seigneur distingué dans le païs d'Elam, qui, dit-on, obtint par son
te le Gouvernement du Peuple, & donna son nom au peuple & au païs;
enfin d'autres veulent donner au mot *Perse* une étymologie Hébraïque,
derivent du mot פרשים, c'est-à-dire *Equites*, car on rapporte que
le regne du grand Cyrus, les Habitans de cette contrée montoient rare-
à cheval, & ne sçavoient guere la maniere de manier les chevaux, &
par la suite ils devinrent si adroits dans cet art, que ce païs prit un nom
de celui de cet animal. Ils remarquent de plus, pour fortifier cette opi-
, qu'on ne trouve point le mot *Perse* dans les livres de l'Ecriture Sainte
s avant le tems de Cyrus.

ir. L'air de ce païs est fort tempéré, sur-tout vers le nord, au-delà du
t Taurus; mais il est extrèmement chaud pendant plusieurs mois de l'an-
dans les Provinces méridionales.

l. Le sol de cette contrée, situé sous les quatrieme, cinquieme, &
me climats septentrionaux, n'est pas par-tout le même; car dans les can-
septentrionaux voisins de la Tartarie & de la Mer Caspienne, le terrein
érile, & ne produit que très-peu de blé & quelques fruits; mais au midi
Mont Taurus, on prétend qu'il est extrêmement fertile, le païsage riant &
dant en blé, fruits, vins, &c. Il fournit aussi quelques riches mines
& d'argent. Le plus long jour dans les cantons les plus avancés vers le
est de quinze heures & demie, & dans les païs méridionaux d'environ
e heures & demie, & les nuits à proportion.

enrées. Les principales denrées du païs sont de belles soies, des tapis,
étoffes & des draps d'or, d'argent, & de soie, des peaux de veaux ma-
, des peaux de chêvres, de l'albâtre, toute sorte de métaux, de la myr-
, des fruits, &c.

ommerce. Il n'y a point de sortes de marchandises qu'on ne puisse trouver
Perse, sur-tout à Hispahan, qui en est la Capitale; mais celles qui y sont
res sont singulierement la soie, qui s'y recueille en plus grande quantité
n aucun autre païs, & des étoffes de toutes sortes fabriquées de cette ma-
, soit pures, soit mêlées avec du coton, du poil de chêvre ou de cha-
u. Il s'y fait aussi une sorte de brocard, appellé macruely ou velours d'or,
est la plus chere étoffe qu'il y ait au monde; il se vend, l'aune, jusqu'à
o écus de notre monnoye. Ces tapis, qu'on appelle en France tapis de
quie, parce qu'autrefois ils venoient par Smyrne, se fabriquent en Perse,
cipalement dans la Province de Kirman. Les Persans ne font guere d'étof-
de laine pure, & point du tout de draps, ce qui fait que les nôtres & ceux
ngleterre y sont d'un très-bon débit: ils s'y vendent jusqu'à vingt ou vingt-
re écus l'aune.

es autres marchandises de Perse sont de la porcelaine, du maroquin, du
grin, du fer, & de l'acier, qui tous deux ne sortent de Perse qu'en contre-
de; des fourrures, faites des peaux de mouton de Kirvan, que les Mosco-
s estiment beaucoup; des épiceries de toute espece; des vins estimés, qui
ransportent dans des pots de terre vernissés, ou simplement enduits par de-
s, de graisse de queue de moutons; des pistaches, des amandes, des che-
x, mulets, chameaux, & autres bêtes de somme & bestiaux; des perles
des pierreries, & singulierement des Turquoises.

Il n'y a point de païs où le commerce soit en si grande recommandati qu'en Perse : les grands de la Cour, & le Roi même, ne le jugent pas indig d'eux. Pour le faciliter & le rendre plus commode, tant aux sujets qu'a étrangers, les Rois de Perse, & même des particuliers opulens ont fait co truire dans toutes les grandes Villes, & sur-tout à Hispahan & à Tauris d méidans, des basards, & des caravenseras, d'une magnificence admirable. y a à Tauris un basard, ou halle ou foire couverte, qui contient plus de 150 boutiques ; aussi est-ce le plus superbe qu'il y ait en Perse.

Les Persans ne font guere de commerce au dehors, sur-tout par mer, regardent comme des Athées ceux qui exposent leur vie à cet élément trai & perfide : ce sont des Chrétiens, & particulierement des Arméniens & d Juifs qui le font pour eux.

Le centre de tout le commerce de la Perse est sa Capitale.

Tous les payemens s'y font en monnoie d'argent, l'or n'ayant point cours en Perse.

Raretés. La Perse peut compter au nombre de ses raretés le magnifiq Palais de Persepolis, autrefois si fameux, & maintenant nommé par les H bitans *Chil-manor*, c'est-à-dire quarante pilliers, ce qui signifie que da les siecles passés il y en avoit quarante subsistans, mais aujourd'hui on n' voit plus que dix-neuf entiers, & les ruines de plus de quatre-vingts autr Ces colomnes qui existent encore sont d'un marbre précieux, & ont quin pieds de haut ; voyez-en la description particuliere, & la copie de plusieu inscriptions en caracteres inconnus, dans les Transact. Philos. n°. 201 & 21 2°. Il y a dans la ville d'Ispahan une grande colomne de soixante pieds haut, construite de têtes d'animaux, élevée par Shaw-Abbas le grand, apr avoir appaisé une sédition fomentée par les Nobles de son Empire : il av fait vœu d'élever une colomne avec leurs têtes, s'ils persistoient dans leur d sobéissance, pour servir à la postérité de monument de leur rébellion ; ma lorsqu'ils se furent mis à sa discrétion, il leur ordonna à chacun d'apporter tête de quelque animal, & de la mettre à ses pieds, ce qui fut exécuté ; & lieu de la colomne qu'il avoit juré d'élever avec leurs têtes, il en fit construi une avec ces têtes d'animaux. 3°. On voit à Ispahan un des jardins de l'Em pereur qui est si beau & si délicieux qu'on l'appelle communément *Hesle Beej* qui signifie Paradis sur terre ; les sépulcres des Monarques Persans sont somptueux qu'ils méritent bien qu'on en fasse mention. 4°. On voit à env ron trente milles, au nord-est de Gombroon, un souterrain hideux, que so aspect formidable a fait nommer la porte d'enfer par nos voyageurs Anglo qui ont passé par-là. 5°. Il y a à Genoe, à douze ou quatorze milles au no de Gombroon, quelques excellens bains fort vantés pour les maladies l plus chroniques, & où se rendent en foule tous ceux qui ont des ulceres i vétérés, & autres maladies semblables. 6°. On trouve à cinq lieues de D moan une montagne du même nom, prodigieusement haute, du sommet laquelle, qui est tout couvert de soufre, & qui brille pendant la nuit comm du feu, on découvre distinctement la Mer Caspienne, qui en est éloignée cent quatre-vingts milles ; il y a auprès de cette montagne de soufre quelqu bains fameux, où se rend un grand concours de peuple dans de certains ten de l'année : enfin, on voit dans différens cantons de la Perse des montagn de beau marbre noir, & des sources de Naphte, avec quantité de minéraux.

Archevêchés, &c. Il n'y a dans la Perse ni Archevêchés, ni Evêchés, Universités.

Mœurs. Les Persans étoient autrefois un peuple fort adonné à l'astrologie; même encore à présent, il y a parmi eux bien des gens qui font leur princ

cupation de prévoir les événemens futurs par des calculs astrologiques.
t naturellement dissimulés, flatteurs & jureurs, orgueilleux, emportés
licatifs ; leurs débauches, leurs divertissemens & leurs dépenses sont ex-
; ils font beaucoup d'usage du tabac, de l'opium, & du caffé : malgré
la ils passent pour être fort soumis à leurs supérieurs, équitables & hon-
ans leurs procédés, & fort civils envers les étrangers ; ceux d'entr'eux
donnent au commerce sont fort industrieux, & fabriquent de belles
de soie, d'or, &c.

gage. La Langue Persane, qui tient beaucoup de l'Arabe, passe non-
ent pour être plus polie que le Turc, mais encore pour le langage d'A-
plus à la mode. Il est divisé en plusieurs dialectes, & les caracteres
n se sert pour l'écrire sont Arabes pour la plûpart. Pour ce qui regarde
pur, c'est le langage de l'école chez les Persans, non-seulement les
es de l'Alcoran, mais encore tous les livres de sciences sont écrits dans
angue, & on l'apprend par principes, comme les Européens appren-
Latin.

vernement. Ce vaste païs est entierement soumis à un seul Souverain,
leur Empereur, appellé le grand Sophi de Perse, dont le Gouverne-
st despotique, & la Couronne héréditaire. Sa volonté fait la Loi, &
naître absolu de la vie & des biens de ses Sujets, qui lui rendent une
adoration, & ne parlent jamais de lui qu'avec le plus profond respect.
ûpart des Princes de l'Asie ont coutume d'affecter des titres vains &
iques, c'est principalement du Monarque Persan qu'on peut l'assurer
rité : il prend en général les titres de Roi de Perse, de Parthe, de Mé-
e Bactria, de Chorazan, de Condahor, & de Hery, des Tartares Us-
des Royaumes d'Hircanie, de Draconie, d'Evergete, de Parmenie,
pie, & Sogdiane d'Arie, de Paropaniza, de Drawgiana, d'Aracho-
e Mergiane, & de Caramanie, jusqu'au fameux fleuve Indus : Sultan
is, de Larr, d'Arabie, de Susiane, de Chaldée, de Mésopotamie, de
e, d'Armenie, de Circassie, & de Van ; Seigneur des Montagnes Im-
d'Ararat, de Taurus, du Caucase, & de Periardo ; Commandant de
es créatures depuis la Mer de Chorazan jusqu'au golphe de Perse, de la
de Mortis-Aly ; Prince des quatre fleuves, l'Euphrate, le Tigre, l'A-
t l'Indus ; Gouverneur de tous les Sultans, Empereur des Musulmans,
d'honneur, miroir de vertu, & rose de délices.

moiries. Il y a différens avis au sujet des armoiries du Roi de Perse : les
rent qu'il porte un soleil d'or sur un champ d'azur ; d'autres un crois-
nme les Empereurs Turcs, avec cette seule différence qu'il y ajoute une
d'autres d'or, à un dragon de gueule ; d'autres d'or, avec une tête de
e sable ; mais l'opinion la plus généralement adoptée, est qu'il porte
l levant sur le dos d'un lion, avec un croissant.

gion Les Habitans de ce païs sont pour la plûpart zélés observateurs
octrine de Mahomet, suivant les explications & les commentaires de
s-Aly. Ils different d'avec les Turcs en beaucoup de points, les deux
ont divisés en différentes sectes, entre lesquelles il s'est élevé quelque-
discussions très-considérables. Le principal point de controverse entr'eux
i qui concerne les successions immédiates de Mahomet : les Turcs les
nt ainsi ; *Mahomet*, *Aboubekir*, *Omar*, *Osman*, & *Mortis-*
mais les Persans veulent que leur Aly soit le successeur immédiat ; il
même qui croyent que *Aly* étoit en tout égal à *Mahomet*, & ils ap-
le peuple aux prieres avec ces mots, *Ilalay lala Mortis-Aly well*
c'est pourquoi les Turcs les abhorrent & les nomment *Rafadi* & *Caf-*

fars, c'eſt-à-dire Schiſmatiques, tandis qu'ils ſe donnent à eux-mêmes l nom de *Sonni* & *Muſſulmen*, c'eſt-à-dire vrais croyans. Ils different enco dans l'explication de l'Alcoran; outre cela les Perſans l'ont réduit à un pl petit volume que les Arabes après la réformation de Gunet, & ils préferent ſecte *Immanian* aux ſectes *Melchian*, *Aneſian*, *Beneſien* ou *Xefagans* imaginées par *Aboubekir*, *Omar* & *Oſman*; ces quatre ſectes ont donr la naiſſance à plus de ſoixante-dix Ordres Religieux différens, comme l *Morabites*, les *Abdals*, les *Derviches*, les *Papaſi*, les *Rafadi*, & Il y a dans la Perſe beaucoup de Chrétiens Neſtoriens, pluſieurs Jéſuites, une aſſez grande quantité de Juifs La Religion Chrétienne fut portée dans païs pour la premiere fois par l'Apôtre S. Thomas.

SECTION CINQUIEME,

Contenant la Turquie en Aſie.

LA Turquie Aſiatique eſt ſituée entre les quarante-quatrieme & ſoixar te-dix-huitieme degrés de longitude, & entre les douzieme & quarant cinquieme degrés de latitude. Sa plus grande diſtance du nord au ſud eſt d'e viron 1980 milles, ou 660 lieues, & d'Orient en Occident d'environ 18 milles, ou 616 lieues.

La Turquie Aſiatique comprend ſix grandes parties; ſçavoir;

	VILLES CAPITALES.	
La Natolie,	Burſa,	ſituée à l'oueſt.
L'Arabie,	Medine,	
La Syrie,	Alep,	
Le Diarbeck,	Bagdat,	
La Turcomanie,	Arzerum,	
La Georgie,	Teſtis.	

Chacune de ces ſix parties contient pluſieurs Provinces; ſçavoir,

La Natolie comprend	La Natolie proprement dite,	Burſa,	au nord
	Amaſie,	Amaſie,	l'oueſt à l'e
	Caramanie,	Cogny,	au ſud
	Aladuly,	Maraz.	l'oueſt à l'e
L'Arabie,	Beriara ou Arabie déſerte,	Anna,	du nord midi.
	Baraab ou Arabie pé rée,	Herat,	
	Ayman ou Arabie heureuſe,	Medine.	
La Syrie,	Syrie proprement dite,	Alep,	du nord midi.
	Phœnicie,	Damas,	
	Paleſtine,	Jeruſalem,	

VILLES CAPITALES.

Diar- ck, { Diarbeck, Arzerum, Yerrack,	{ Diarbekir, Mosul, Bagdat.	du nord au midi.
urco- nie, { Turcomanie proprement dite Curdistan,	{ Arzerum, Gran,	de l'ouest à l'est.
Geor- e, { Mengrelie, Gurgestan,	{ Fasso, Tastis.	de l'ouest à l'est.

ette vaste étendue de païs étant divisée, comme je viens de le dire, en randes parties; sçavoir, la Natolie, l'Arabie, la Syrie, le Diarbeck, la omanie, & la Georgie: je traiterai séparément des trois premieres, me étant les plus remarquables; ensuite je parlerai des trois autres ensem- ous le titre de Provinces de l'Euphrate.

---

§. I. DE LA NATOLIE.

n. LA Natolie, anciennement appellée l'Asie mineure pour la distin- guer de l'Asie majeure, & bornée maintenant à l'est par la Tur- anie, à l'ouest par l'Archipel, au nord par la Mer Noire, & au midi par partie de la Méditerranée, est nommée par les Italiens & les Espagnols *tolia*, par les François la *Natolie*, par les Allemands *Natolien*, & les Anglois *Natolia* ou *Anatolia*, dénomination que les Grecs lui donnée à cause de sa situation, qui est orientale par rapport à la Grece.

Air. L'air de cette contrée n'est pas le même partout; il y a des Provinces l est bien pur & bon pour la santé; dans d'autres il est extrèmement gros- & mal-sain.

ol. Le terrein de la Natolie, placée sous le sixieme climat septentrional, xtraordinairement fertile, & abondant en huile, en vin, & en plusieurs es de grains & de fruits; mais la plûpart des lieux avancés dans les terres incultes, ce qui ne se voit que trop communément dans les païs possédés les Mahométans. La longueur des jours & des nuits est la même en Nato- que dans la Grece; l'une & l'autre est située sous les mêmes paralleles de ude.

Denrées. Les principales denrées de ce païs consistent en soies crues, poil chèvre, coton filé, cuirs de boucs de toutes couleurs, toiles de coton nches & bleues, laines, tapisseries, des couvertures piquées, savon, barbe, noix de galle, scammonée, opium, &c.

Commerce. Cette région est toute peuplée de commerçans, & la plûpart de Villes sont du nombre de celles qu'on appelle Echelles, comme qui diroit es d'étape ou entrepôts, parce que c'est dans ces Villes que les marchands urope apportent toutes les marchandises qu'ils destinent pour le commerce Levant, & que c'est là aussi qu'ils déposent celles qu'ils en tirent. La plus sidérable de ces Echelles est Smyrne; les autres Echelles de l'Anatolie t Angora, Alexandrette, Alep, Seyde, &c. ainsi le commerce de l'A- olie consiste bien moins en marchandises de son crû qu'en celles qui s'y

apportent de toutes les parties du monde, sur-tout des trois anciennemen connues; nous ne nous y arrêterons pas, ces marchandises étant mentionnée dans les articles de commerce particuliers aux païs d'où on les tire.

Nous ne dirons rien non plus, par la même raison, du commerce de l Palestine, & de celui de Judée, qui ne forment point des objets assez impor tans pour entrer dans cet abrégé.

Raretés. On trouve auprès de Smyrne (que les Turcs appellent Ismyr) un espece de terre, que les Francs nomment communément *Terre à savon* qui sort de terre, & qu'on ramasse tous les matins avant le lever du soleil, & en si grande quantité, qu'on employe tous les jours plusieurs chameaux pou en porter des charges dans différentes savoneries placées aux environs: on l mêle avec de l'huile, & lorsqu'elle a bouilli dans cet état pendant plusieur jours, elle devient à la fin d'excellent savon. 2°. Il y a auprès de Smyrne de vestiges d'un cirque & d'un théatre des Romains, & on trouve souvent dan la terre aux environs différentes médailles Romaines. 3°. A deux petites jour nées, à l'est de Smyrne, on voit quelques restes de l'ancienne ville de Thia tire, comme il paroît par dix ou douze inscriptions remarquables, qui son rapportées dans les Voyages de Wheeler, depuis la page 230 jusqu'à 236, & qui prouvent que c'est mal-à-propos que les Grecs ignorans prennent Tireth petit village à vingt milles au sud-est d'Ephese, pour cette Ville. 4°. On ren contre à Milassa (anciennement Melasso dans la Carie) d'illustres restes de l'antiquité, sur-tout un magnifique Temple de marbre bâti en l'honneur de César Auguste & de la Déesse de Rome, comme il paroît par une inscription gravée sur le frontispice qui est encore entier. On y voit aussi une superbe co lomne, appellée le pilier de Menandre, & un autre petit temple fort beau mais on ignore par qui, & en l'honneur de qui, il a été construit. 5°. Il y a encore à Ephese, que les Turcs appellent maintenant *Aja salove*, quelques anciennes Eglises des Chrétiens, & particulierement celle de S. Jean, qui est la plus entiere de toutes, & que les Turcs ont convertie en une Mosquée. On y voit aussi des vestiges d'un amphithéatre, d'un cirque, & d'un aqueduc des Romains, & un grand monceau de ruines respectables qu'on croit être celles du magnifique temple de Diane, la grande Déesse des Ephésiens. 6°. On trouve à Laodicée (que les Turcs appellent *Eskehissar*, qui maintenant est entierement déserte, & la demeure des bêtes sauvages) trois théatres de mar-bre blanc encore subsistans, & un cirque magnifique; tout cela est si entier, qu'il sembleroit que ce fût un ouvrage fini depuis peu de tems. 7°. On voit à Sardes, appellée par les Turcs *Sart* ou *Sards*, & qui n'est plus qu'un mau-vais petit Village, quoiqu'elle ait été autrefois la résidence du fameux Roi Crésus; on voit, dis-je, quelques restes d'un ancien & magnifique bâti-ment, avec quelques inscriptions imparfaites. 8°. On trouve à Pergame, qui a toujours conservé son nom, & qui est remarquable, parce que c'est le lieu où le parchemin a été inventé, les ruines du Palais des Rois Attales. On y voit aussi l'ancienne Eglise Chrétienne de sainte Sophie, qui maintenant est une Mosquée des Turcs; à l'égard de Philadelphie, qui est la derniere des sept fameuses Eglises de l'Asie, appellée maintenant par les Turcs *Allach Scheyr*, c'est-à-dire la Cité de Dieu, elle n'a rien autre chose de remarqua-ble que le nombre considérable de Chrétiens qui y habitent, & qu'on fait monter jusqu'à deux milles au moins.

Archevêchés, &c. Comme la Chretienté est dans une situation bien dé-plorable dans les Etats du grand Seigneur, & que non-seulement les princi-paux Ecclésiastiques des Eglises Chrétiennes; sçavoir, les Patriarches, les Archevêques & Evêques, mais encore leurs Sieges mêmes éprouvent des

gemens fréquens, felon que leurs tirans les Turcs fe propofent quelques tages par ces *variations*; & comme on crée fouvent beaucoup d'Evê- titulaires, des Archevêques, & même quelques Patriarches; il feroit injufte au Lecteur d'éxiger de moi, qu'impoffible à moi de donner une éxacte de toutes les dignités Eccléfiaftiques de ces cantons, foit réelles ou ires feulement: il me fuffira donc, une fois pour toutes, de placer ici ignités Eccléfiaftiques les plus remarquables qui font répandues dans tous antons de la Turquie Afiatique & Africaine, & je renvoyerai mes Lec- à cette lifte, lorfque je le ferai parcourir les différentes parties de ce vafte ire. Ces Eccléfiaftiques font des Patriarches, des Archevêques & des ues. Les principaux Patriarches, après celui de Conftantinople, dont j'ai dans le Chapitre de l'Europe, font ceux de Jerufalem, d'Alexandrie & tioche: il y en a auffi deux Arméniens, dont l'un fait fa réfidence à Ec- on, Monaftere en Georgie, & l'autre à Sis en Aladulie; & enfin un Pa- he Neftorien, qui demeure ordinairement à Moful, dans la Province de beck.

rchevêchés. Les principaux Archevêques, en y comprenant ceux de la uie en Europe, font ceux de

Heraclée,	Andrinople,	Patras,
Salonique,	Corinthe,	Proconefus;
Athenes,	Nicofie,	Amafie,
Malvafie,	Janna,	Scutari,
Amphipoli,	Monembafia,	Tyane,
Napolie de Romanie,	Methynna,	Tyre,
Lariffe,	Phanarion,	Beryte.

vêchés. Les principaux Evêques, fans y comprendre ceux de la Turquie urope, font ceux de

Ephefe,	Trebifonde,	Amafie,
Ancyre,	Drama,	Nouvelle Céfarée;
Cyzique,	Smyrne,	Cogni,
Nicomedie,	Mitilene,	Rhodes,
Nice,	Serra,	Chio,
Calcedoine,	Chriftianopoli,	S. Jean d'Acre.

iverfités. Pour ce qui regarde les Univerfités, les Turcs font tellement nis des Lettres en général, que non-feulement ils méprifent tous les s de Littérature, ou les connoiffances acquifes, mais encore l'art de rimerie, qui eft le moyen le plus efficace de communiquer les connoif- s, eft expreffément défendu par leurs loix: ainfi les Lecteurs ne doivent attendre à y voir les demeures des Mufes. Il eft vrai que les Jéfuites, & ues autres Ordres de Religieux de l'Eglife Romaine, qui font établis dans ntons, inftruifent habituellement les enfans des Chrétiens dans des en- publics deftinés à cet effet; mais ces petites Ecoles de fcience font fi onfidérables, qu'elles ne méritent pas le nom de Colleges; à plus forte celui d'Univerfité.

œurs. Les Habitans de ce vafte païs font principalement des Turcs & des : j'ai donné féparément différens caracteres des uns & des autres dans le itre de l'Europe, fous les articles *Grece & Provinces du Danube*; le ur y peut avoir recours.

Langage. Les Langages dont on se sert dans cette contrée sont le Tu le Grec vulgaire.

Gouvernement. Cette vaste contrée est toute entiere soumise au joug Ottomans ; elle est gouvernée par quatre Beglierbeys , subordonnés au g Seigneur : le premier réside à *Cotyæum*, à trente lieues de Birsa ; le se à *Cagny* , anciennement *Iconium ;* le troisieme à *Amasie* ; dans la Pro ce du même nom , & le quatrieme à *Marat* , Ville Capitale de l'Aladu

Armoiries. Voyez Turquie en Europe , page 144.

Religion. La Religion de ce païs autorisée par le Gouvernement , est de Mahomet. Mais comme toutes les différentes croïances sont tolérées cette contrée comme par-tout ailleurs dans les Etats du Grand Seigneur y trouve un grande multitude de Chrétiens , & particuliérement des Gre toutes les différentes sectes , comme des Arméniens , des Jacobites , des ronites , des Nestoriens , des Melchites , &c. & quantité de Juifs mêlés mi eux. Le Christianisme fut planté de fort bonne heure dans ce païs pa prédications & les écrits des Apôtres inspirés , & sur-tout de saint Jean vangeliste , car les sept Eglises auxquelles il écrivit sont celles d'Ephese Smyrne , de Thiatire , de Laodicée , de Pergame , de Philadelphie & Sardes.

---

§. II. DE L'ARABIE.

Nom. L'ARABIE connue anciennement sous le même nom, & m tenant bornée à l'est par les golphes Persique & d'Ormus & la Mer Arabique , à l'ouest par la Mer Rouge , au nord par la Palestine & Syrie proprement dite , & au midi par le détroit de Babelmandel , est app par les Italiens & les Espagnols *Arabia* , par les François *Arabie* , pa Allemands *Arabien* , & par les Anglois *Arabia.* Les Auteurs ne sont p d'accord entre eux sur l'étymologie de ce mot ; mais les différentes dénom tions de ses trois divisions , viennent évidemment de la nature de leur te différent.

Air. L'air des deux Arabies septentrionales est fort chaud durant l'été, ce que le ciel y est rarement & presque jamais obscurci par des nuées ; dans celle qui est située au midi , l'air est beaucoup plus tempéré , parce est modéré par des rosées rafraîchissantes qui y tombent presque toute nuits en abondance.

Sol. Le nom seul des trois Arabies qui sont situées sous les deuxieme , sieme , quatrieme & cinquieme climats septentrionaux , suffit pour faire noître la nature de leur terrein ; les Arabies septentrionales sont extrêmen steriles , l'une est embarrassée par des rochers formidables, l'autre est toute verte de vastes montagnes de sable ; mais l'Arabie méridionale , qu'on a n mée l'Arabie heureuse , joüit d'un terrein excellent & extraordinairement tile en beaucoup d'endroits. Le plus long jour dans la partie la plus septen nale de ce païs , est de quatorze heures un quart , & dans les endroit plus exposés au midi , de douze heures trois quarts , & les nuits à pro tion.

Denrées. Les principales denrées de ces Contrées & sur tout de l'A heureuse , consistent en corail , perles , onix , baume , mirrhe , enc gommes , cassè , manne , & plusieurs autres sortes de drogues & d'épice

Commerce. Les marchandises du crû de l'Arabie sont des parfums de

fortes ; entr'autres de l'encens, de la myrrhe, & de l'ambre gris ; des
ries, & une forte de perles qu'on appelle de Baheram, du corail & des
ines, de l'aloës, du baume, de la casse, & du sang de dragon, de
mme Arabique, & d'excellent caffé connu sous le nom de Mocha, par-
il se vend dans la Ville qui porte ce nom, fameuse d'ailleurs pour le grand
erce qui s'y fait, non-seulement des marchandises que fournit l'Arabie,
aussi d'une infinité d'autres du Levant, & de toutes les Provinces de

autres villes commerçantes de l'Arabie heureuse (car l'Arabie déserte
Petrée ne méritent pas d'entrer ici en considération) sont Hidedan,
iri, Zibet & Ziden sur la Mer Rouge ; Aden & Fartack sur l'océan, Bahr,
in & El-Catif sur le golphe de Bassora, & Bassora située au fond du gol-
e même nom, mais qui appartient à l'Arabie Petrée. On y peut joindre
ne & la Mecque, mais en observant que l'entrée de ces deux Villes est in-
e à tous les Chrétiens.

retés. On voit dans l'Arabie Petrée, la fameuse montagne de Sinaï,
ée maintenant par les Arabes *Gebol Mousa*, c'est-à dire, montagne
oyse, sur laquelle il y avoit beaucoup de Chapelles & de cellules habitées
es Moines Grecs & Latins, & dont quelques-unes sont encore subsis-
s & ont chacune un jardin ; il y a au pied de la montagne un beau Cou-
d'où il y avoit autrefois un escalier pour monter jusqu'au sommet. Cet
er avoit 1400 marches taillées dans le roc, par les ordres & aux dépens
vertueuse Helene, mere de Constantin le Grand ; on voit encore à pré-
des traces de ces marches. Les Religieux qui y habitent, prétendent fai-
r aux pelerins le lieu même où Moyse resta pendant les quarante jours
passa sur cette montagne, & où il reçut les tables de la Loi & demanda
la face de Dieu. 2°. Il y a à Medine dans l'Arabie heureuse, une ma-
que Mosquée soutenue par 400 colomnes, & ornée de 300 lampes
ent, appellée par les Turcs *Mosa Kiba* ou très-sainte, parce qu'elle
rme le Tombeau de leur grand Prophete couvert d'une étoffe d'or, sous
ais de toile d'argent richement brodé, que le Bassa d'Egypte est obligé
nouveller tous les ans par ordre du Grand Seigneur : ce qu'on dit de ce
beau qu'on prétend suspendu en l'air par deux pierres d'aimant est une
fable. 3°. On voit à la Mecque dans la même Province qui est le lieu
naissance de Mahomet, une Mosquée Turque si magnifique, qu'on la
de comme une des plus belles qu'il y ait au monde. Son toit est élevé en
n de dôme, avec deux belles tours d'une hauteur & d'une architecture ex-
dinaire, qui présentent au premier coup d'œil un aspect magnifique, &
nt appercevoir de fort loin. On prétend que cette Mosquée a 100 portes
une fenêtre au-dessus de chacune, & qu'elle est ornée en dedans de ta-
ries & de dorures extrêmement riches ; le nombre des pelerins qui vont
les ans visiter ces lieux est presque incroïable, chaque Musulman étant
é par sa Religion de faire ce pelerinage une fois en sa vie, ou d'y envoyer
u'un en sa place 4°. Le païs qui est aux environs de Zibet dans l'Ara-
eureuse, (& qu'on peut regarder comme le même que l'ancienne Saba
abæa, Seba ou Sheba, dont il est parlé dans le premier Livre des Rois,
itre 10. & dans Saint Mathieu Chapitre 12.) est encore célébre pour
ncens qui est le meilleur qu'il y ait au monde, & qui y croît en abon-
e, sans parler d'une bonne quantité de baume, de mirrhe, de casse, de
ne, & plusieurs autres sortes de drogues & épiceries.

rchevêchés. A l'égard des Archevêchés, des Evêchés & des Universi-
voyez l'article Natolie, page 214.

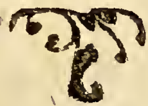
Mœurs. Les Arabes ont fait autrefois de grands progrès dans les
thématiques ; mais à présent c'est un peuple ignorant, traître & barbare
meilleurs & les plus innocens d'entr'eux vivent sous des tentes, & p
leur tems à nourrir des troupeaux, habitant tantôt un lieu tantôt un a
selon qu'ils trouvent les pâturages convenables. Mais la plus grande parti
des vagabons & des coquins si adonnés au brigandage, que presque tou
grands chemins de la Turquie Asiatique en sont misérablement infestés
voyagent ordinairement en troupes sous la conduite d'un d'entr'eux qu'
connoissent pour leur Capitaine, & attaquent les caravannes, lorsqu'elle
sent ou repassent les montagnes. Ceux d'auprès de Muscat dans l'Arabi
reuse, sont décidément les meilleurs de tous les Arabes, & passent
un peuple fort poli & dont les procédés sont honnêtes avec toutes sor
gens.

Langage. Le langage vulgaire des trois Arabies est l'arabesque ou un
corrompu, dont on fait usage non-seulement dans ce païs, mais encore
une grande partie des contrées orientales, à quelques changemens
A l'égard de l'Arabe ancien, pur & grammatical, on l'enseigne dans les é
comme le Latin & le Grec en Europe, & c'est le langage dont se s
communément les Mahométans dans leurs prieres publiques.

Gouvernement. Les différens cantons de ce vaste & spacieux païs
soumis à plusieurs Souverains ; il y en a même qui n'en reconnoissent a
quelques peuples de cette contrée se sont soumis volontairement au G
Seigneur, & sont gouvernés par des Beglierbeys qui résident chez eu
ordre de leur Empereur. D'autres sont gouvernés par leurs propres Pr
ou Rois indépendans ; tels sont ceux de Fartak, Maffa & Amanzari
d'autres obéissent à des Scherifs ou Gouverneurs principaux, qui ne son
tributaires du Grand Turc : le plus honorable de tous ces Gouverneur
celui de la Mecque, qui est de la postérité de Mahomet, mais depuis p
s'est révolté contre son Maître. Il y a encore plusieurs sortes d'Arabe
vivent ensemble librement & sans être soumis à personne ; les princ
sont les Bengebres, les Beduins & les Godins, qui habitent pour l'ord
les montagnes, & s'occupent beaucoup au pillage, sur-tout les Beduin
voyagent le plus souvent en grand nombre aux environs de la Mecque,
le dessein d'attaquer les pelerins, qui sont toujours obligés de faire de g
présens au Gouverneur de cette Place, afin d'obtenir de lui qu'il envoie
ques troupes pour escorter les caravannes & les mettre à couvert de
attaque.

Armoiries. A l'égard des Armoiries de l'Arabie, voyez le Blason
Armes du Grand Seigneur.

Religion. Il y a beaucoup de ces Arabes sauvages qui n'ont aucune
de Religion, & vivent comme autant de bêtes farouches, occupés à p
suivre leur proie & se dévorant souvent les uns les autres. Mais les plus
lisés de tous font profession de la Religion de Mahomet ce grand impos
leur digne compatriote ; j'ai rapporté déja les principaux points de la d
ne de Mahomet, à la page 144. à laquelle je renvoie le lecteur. Ce
fut anciennement éclairé des lumiéres de l'Evangile, qu'il reçut d
tems des Apôtres.



III. LA SYRIE, *appellée par les Turcs* SURISTAN.

La Syrie moderne comprend 1°. la Syrie proprement dite. 2°. La Phenicie ou Phœnice. 3°. La Palestine ou la Judée. Comme ces divisions de la , sur-tout la premiere & la derniere, sont des pays assez considérables, s les parcourir en peu de mots les unes après les autres & par ordre.

LA SYRIE PROPREMENT DITE.

CETTE Contrée connue autrefois sous le même nom, mais sous une étendue différente, est maintenant bornée à l'est par le eck, à l'ouest par une partie de la Mer méditerranée, au nord par une de la Natolie, & au midi par l'Arabie déserte; les Italiens la nomment , les Espagnols *Syria*, les François *Syrie* ou *Sourie*, les Allemands *n*, & les Anglois *Syria*. Les critiques ont beaucoup disputé sur l'éty-gie de ce mot, mais leurs avis différens ne sont guere plus probables s que les autres.

r. L'air de ce pays est pur & serain; le ciel y étant rarement obscurci es nuages, & dans la plûpart des cantons il est fort bon pour la santé; a que pendant les mois de Juin, Juillet & Août qu'il est extrèmement l, quand il fait calme ou que le vent vient du côté du désert. Mais par espéce de miracle de la Providence, ces mois sont toujours rafraîchis par ents frais qui viennent de la mer méditerranée.

l. Le sol de cette contrée située sous les cinquieme & sixieme climats ntrionaux, est extraordinairement fertile aux endroits qui sont bien cul-, & produit en abondance des grains & des fruits de plusieurs sortes. voit à la vérité plusieurs montagnes arides & couvertes de rochers; ce-ant il n'y a point de pays au monde où on rencontre de plus grandes, us riantes & de plus fertiles plaines que dans celui-ci, & le terrein de ces es est si gras & si tendre, que dans beaucoup d'endroits les paysans le urent avec des coutres de bois, & ne se servent pour mener leurs char-que d'un cheval ou deux bœufs; mais la beauté & la bonté de cette con-sont bien contrebalancées par les objets tristes & fâcheux qui se présen-aux yeux des voyageurs, je veux dire, un grand nombre de Cités, de es & de Villages autrefois bien bâtis & remplis d'habitans, mais à pré-entierement dépeuplés & tombans en ruines, & beaucoup d'ancien-Eglises Chrétiennes, autrefois célébres par leur belle & magnifique struc-, qui ne sont plus à présent que des monceaux de pierres où croissent les ons, & la retraite ordinaire des bêtes sauvages.

Quæque ipse miserrima vidi.

plus long jour dans la partie septentrionale de cette contrée, est d'un peu de quatorze heures & demie, & dans les cantons les plus méridionaux, peu plus de quatorze heures, & les nuits à proportion. Il ne sera pas de propos de rectifier ici une erreur grossiere de quelques Géographes lernes, qui en traitant de la Syrie, disent que la Riviere d'Alep (c'est qu'ils la nomment,) se décharge dans l'Euphrate, & qu'elle est navi-e depuis cette Ville; au lieu que dans l'exacte vérité, elle n'a point du de communication avec l'Euphrate; bien plus, suivant les cartes, son

cours est directement opposé à celui de l'Euphrate ; & bien-loin d'êtr
Riviere navigable, ce n'est guere qu'un petit ruisseau, ou tout au plu
petite Riviere peu considérable, qui prend sa source un peu au sud-est d'
coule tranquillement le long de cette Ville, & va se perdre sous terre à
ques milles de distance de l'autre côté.

Denrées. Les principales denrées de ce pays, & sur-tout d'Alep, q
la seconde Ville de l'Empire des Turcs, & une des plus commerçant
tout le Levant, le centre du commerce entre la méditerranée & les Indes c
tales, aussi-bien que le siége d'un des plus florissans de tous les com
Anglois, sont les soies, les camelots, les noix de galle, le coton
moires, le savon, les pierres précieuses, les épices & les drogues de
tes les sortes, &c.

Commerce. Voyez celui de la Natolie, page 213.

Raretés. A six journées au sud-sud-est d'Alep, est la fameuse Palm
ou Tadmor, maintenant en ruines, mais dont les restes de plusieurs co
nes de porphire, & les inscriptions remarquables qu'on y voit encore,
instruisent assez de sa magnificence ancienne. Voyez-en la description pa
liere dans les Transactions Philosophiques, n°. 217. 218. 2°. A une l
de chemin de Tadmor, est une grande vallée de sel, qui est probable
celle dont parle Samuel, l. 2. c. 8. ỷ. 13. où le Roi David vainquit le
riens ; quoique d'autres prétendent que Samuel parle d'une autre, éloi
d'Alep de quatre heures de chemin. 3°. Sur le penchant d'une mont
auprès d'Alep, est un souterrain ou grotte, que les Turcs respectent b
coup, pour avoir servi, disent-ils, de demeure à Mortis-Aly pendant
ques jours ; on y voit une main imprimée dans le rocher qui est fort
qu'on croit être la main du même Mortis-Aly. 4°. Il y a sous une des
tes d'Alep un endroit pour lequel les Turcs ont beaucoup de vénération
tiennent toujours plusieurs lampes allumées, à cause que, suivant une anci
tradition reçue chez eux, le Prophete Elisée y a demeuré quelque tems. 5
y a, dans la muraille d'une Mosquée, dans le Fauxbourg d'Alep, une p
de deux ou trois pieds quarrés, que des Chrétiens superstitieux regardent c
me une chose miraculeuse, parce qu'on y voit la représentation au naturel
calice, environné, à ce qu'il paroît, de quelques foibles rayons de lum
On dit qu'il y en a qui ont offert aux Turcs des sommes considérables
l'acheter ; mais si la superstition a fait faire aux premiers des propositions
même superstition a produit le refus des derniers ; car les Turcs sont inex
bles quand il s'agit de vendre ou de donner des choses qu'ils regardent co
sacrées, pour avoir fait partie d'une Mosquée. 6°. On voit chez le Pat
che Jacobite, résidant à Alep, deux beaux manuscrits des Evangiles, é
sur de grandes feuilles de parchemin en caracteres Syriaques, & enrichi
beaucoup de miniatures curieuses. 7°. On trouve entre Alep & Alexand
ou Scanderoon, des ruines de plusieurs belles Eglises des Chrétiens,
différens tombeaux de pierre élevés de terre en plusieurs endroits, & beau
d'autres cercueils creusés dans le roc ; mais je n'y ai point vû d'inscript
entieres, quoique j'en aie fait une recherche particuliere il y a quelques
nées. 8°. Dans la grande plaine d'Antioche, qui a quinze lieues de long
& trois de largeur, on voit un grand chemin qui traverse la largeur de c
plaine, & qui passe par-dessus plusieurs arches, sous lesquelles coulent q
ques ruisseaux : cet ouvrage fut commencé & fini en six mois de tems pa
Grand-Vizir, sous le regne d'Achmet, afin de faciliter le passage aux T
pes du Grand-Seigneur, pour aller supprimer les révoltes fréquentes qui s'
voient dans les Provinces orientales de son Empire. 9°. Dans plusieurs u

ochers sur les montagnes de Byland, à peu de distance de Scanderoon, ouve quelquefois de l'eau de pluie, qui est entierement pétrifiée par la ur excessive des rayons du soleil. 10°. Il y a à Scanderoon, auprès du ptoir des Anglois, sur le bord de la mer, un grand bâtiment, qui n'est achevé, & qu'on appelle communément le Château de Scanderberg; ppose qu'il a été construit par ce vaillant Prince d'Albanie, dans le tems s guerres contre les Turcs : mais il y a lieu de croire que ce bâtiment d'ancienneté, puisqu'on y voit les armes de Godefroi de Bouillon. En-ans la partie la plus orientale de la Baye de Scanderoon, est un vieux ent qui tombe en ruines, appellé communément la colomne de Jonas, nt élevée, disent les Grecs modernes, dans le lieu même où il fut vomi a Baleine. A la vérité on doute que cet édifice ait été élevé dans cet oit à cette occasion ; mais il est fort probable que cette partie de la Baye lieu même où Jonas sortit du ventre de la Baleine, puisque c'est l'en- de tout le Levant le plus proche de Ninive. Je m'imagine que cette cture est plus raisonnable que celle de quelques anciens rêveurs, qui sup-ent sans nécessité, que la Baleine avoit parcouru un quart du monde dans ce de 72 heures tout au plus.

rchevêchés, &c. A l'égard des Archevêchés, des Evêchés & des Uni-és, *voyez* la Natolie.

œurs. Les habitans de cette contrée sont, pour la plus grande partie, Turcs & des Grecs, dont nous avons déja dépeint les différens caracte- dans l'article *Turquie en Europe.* Il y a aussi des Juifs & des Armé-, & plusieurs autres Sectes de Chrétiens, dont le Lecteur trouvera un grand détail dans la derniere partie de cette Section, lorsque je parlerai Palestine & des Provinces de l'Euphrate.

ngage. La principale langue de cette contrée est le Turc, d'ont j'ai déjà sous l'article *Turquie en Europe.* L'ancien Syriaque est entierement chez eux. Les Européens qui y résident, parlent ordinairement la lan-Franque.

ouvernement. Ce païs, autrefois sujet & gouverné successivement par eleucides, les Romains, les Sarasins, les Chrétiens, & les Soudans ypte, fut enfin conquis par les Turcs, du tems de Selim I. en 1517. & jours gémi depuis sous leur joug : il est maintenant gouverné par un a particulier, nommé par le Grand-Seigneur, dont la résidence est ordi-ment à Alep, Ville Capitale de cette Province, & qu'on croit la même *Aram-Sobah*, dont il est parlé dans l'Ecriture sainte. Mais tout le de la Syrie, à examiner son étendue moderne, est sujet à trois Ba-; le premier demeure ordinairement, comme je viens de le dire à Alep, ond à Damas en Phénicie, & le troisieme à Tripoli de Syrie. Chacun s Bachas a sous lui, de même que dans les autres cantons des Etats du d-Seigneur, des Cadis ou Juges, qui connoissent & décident, tant en re civile que criminelle, toutes les discussions qui surviennent entre hom- t homme. Je ne dois pas oublier ici de faire mention d'une chose, qui savantageuse à ce peuple, & que je désirerois leur être particuliere, c'est- e la maniere mercenaire avec laquelle ils rendent la Justice ; car ce n'est oujours l'équité de la cause qui détermine le Jugement d'une affaire, mais éralité d'une des Parties ; comme les Comptoirs Anglois ont eu plusieurs occasion d'en faire l'expérience.

rmoiries. Voyez les Armoiries du Grand-Seigneur.

eligion. La Religion dominante de ce païs est le Mahométisme, dont j'ai rapporté les principaux dogmes, auxquels je renvoie le Lecteur. Mais

comme la priere eſt un des devoirs les plus excellens & néceſſaires que
Religion enjoint aux Mahométans, je ne ſçaurois paſſer ſous ſilence la
tique louable qu'ils font de ce précepte ; je veux dire, non-ſeulement la
thode admirable qu'ils ont de prier ſouvent, ſçavoir cinq fois par jour,
encore la ferveur & la décence inimitable avec laquelle ils rempliſſent c
voir : car toutes les fois qu'ils prient, ils s'adreſſent au Tout-puiſſant,
le plus profond reſpect & avec toute la révérence imaginable, & ſe tien
dans la poſture la plus humble, tantôt debout, tantôt à genoux, ſou
proſternés & baiſant la terre ; durant tout le tems de la priere, leur co
nance fait connoître bien clairement la ferveur intérieure & la dévotio
leur eſprit. De plus, ils ſont ſi exacts & ſi ponctuels à obſerver les différ
heures deſtinées à la priere, & ſi modeſtes & dévots en priant, que la
part des Chrétiens n'ont que trop de raiſon à ces deux égards, de dire
le Poëte, *Pudet hæc opprobria nobis, &c.* Les Muezans ou Marabou
qui ſont ceux qui appellent le peuple à la priere, crient ordinairement e
termes : *Allah ekber, allah ekber, allah ekber ; eſchaudou i
illah illallah ; hi alle ſalla, hi alle ſalla ; allah ekber, allah ek
allah ekber, la illah illallah :* C'eſt-à-dire, » Dieu eſt grand,
» eſt grand, Dieu eſt grand : rendez témoignage qu'il n'y a qu'un
» Dieu ; venez, jettez-vous entre les bras de ſa miſéricorde, & priez-
» vous pardonner vos fautes : Dieu eſt grand, Dieu eſt grand, Dieu
» grand ; il n'y a point d'autre Dieu que Dieu. « Il y a beaucoup de Juif
perſés dans tout ce païs : on y trouve auſſi des Chrétiens de différentes
tes, comme Grecs, Arméniens, Maronites, &c. Mais l'état où ſe
vent à préſent ces Chrétiens eſt bien déplorable, tant par rapport à l'i
rance groſſiere dans laquelle ils vivent, à la tyrannie des Turcs, & aux
nies continuelles auxquelles ils ſont expoſés de leur part, qu'à cauſe des
ſions que les factions & les partis nombreux entretiennent parmi eux
ils ſe portent réciproquement une haine invétérée, & leurs animoſités le
traînent ſouvent à tel point, qu'ils donnent à leurs ennemis commun
nouveaux ſujets de les harceler toujours de plus en plus. Le Chriſtaniſm
établi de très-bonne heure dans ces parties du monde, qui ont reçu le
mieres de l'Evangile dès le tems des Apôtres.

LA PHŒNICIE, OU PHŒNICE.

CE Païs, anciennement très-célébre, mais qui pour le préſent ſe t
dans une ſituation déplorable, & qui gémit ſous l'eſclavage des T
a éprouvé des malheurs ſi grands de la part des Arabes qui l'ont dét
qu'il n'a plus rien maintenant de conſidérable qu'un petit nombre de V
maritimes, dont la plûpart tombent en ruine, qui entretiennent enco
peu de commerce avec les étrangers ; telles ſont particulierement Damas
pellée par les Turcs *Schæm*, Saint Jean d'Acre, autrefois Ptolémaïde
enfin *Sure* & *Saïd*, qui étoient autrefois nommées Tyr & Sidon :
pourquoi je laiſſe ce païs déſolé pour paſſer à la Paleſtine, ou Judée.

LA PALESTINE, OU LA JUDÉE.

Nom. CEtte contrée, ſi célébre dans l'Ecriture ſainte, & appellée t
Chanaan, de Chanaan, fils de Cham, tantôt la Terre pro
parce qu'elle fut promiſe à Abraham & à ſa poſtérité, & tantôt la Judé
cauſe de la nation des Juifs, ou du peuple de la Tribu de Juda, eſt b

nant à l'eſt & au nord par une partie de la Syrie proprement dite, à
par une partie de la mer Méditerranée, & au midi par l'Arabie Pétrée.
pagnols & les Italiens la nomment *Paleſtina*, les François *Paleſtine*,
emans *Paleſtinen*, ou *das Gelobté land*, & les Anglois *Paleſtine*,
ly land. On la nomme Paleſtine, *quaſi Philiſtin*, du nom des
ns, nation puiſſante qui l'habitoit; & Holy land, Terre ſainte, parce
te Province a été le Théatre de la vie & des ſouffrances de Jeſus-Chriſt,
ieux Rédempteur du Monde.
. L'air de cette contrée, ſi on en excepte le païs voiſin du lac de So-
dont nous parlerons ci-après, eſt ſi agréable, ſi ſerain & ſi ſalutaire,
voit beaucoup de ſes habitans arriver à une vieilleſſe fort avancée.
Cette contrée, ſituée ſous le cinquieme climat ſeptentrional, &
pas plus de ſoixante & dix lieues de longueur du nord au midi, &
de largeur de l'eſt à l'oueſt, jouiſſoit autrefois d'un terrein ſi fertile &
, & produiſoit toutes choſes avec une telle abondance, que l'Ecriture
e une terre où coule le lait & le miel; de plus, ſa fertilité étoit ſi
ante, & le nombre de ſes habitans ſi conſidérable, que le Roi David
oit de ſon tems au moins 1300000 hommes en état de porter les armes,
mpter les Tribus de Lévi & de Benjamin. Mais hélas! les iniquités
habitans ont été ſi criantes, que non-ſeulement le Tout-puiſſant les a
nnés, comme il avoit fait ceux qui l'habitoient avant eux, mais en-
irrité par leurs abominations réitérées & ſans nombre, il a changé
rre fertile en déſert. Car cette contrée eſt à préſent dans un état ſi dé-
e, qu'indépendamment de l'eſclavage des Turcs ſous lequel elle gé-
lle eſt, pour la plus grande partie inculte: on remarque, même en
l, qu'aux endroits qui ſont bien cultivés, elle n'eſt pas, à beaucoup près,
e qu'elle l'étoit autrefois. Le plus long jour, dans la partie la plus ſep-
nale de la Judée, eſt de quatorze heures & un quart, & dans les can-
s plus méridionaux de quatorze heures, & les nuits à proportion.
rées. Tel eſt l'état d'aviliſſement & de pauvreté de cette Province;
n peut aſſurer qu'elle eſt entierement deſtituée de toutes les choſes, qui
t entretenir le commerce; auſſi ſes habitans ignorent-ils à préſent toute
trafic. Dans ſon état floriſſant ſon peuple faiſoit un commerce fort con-
le au-dehors, & ſur-tout celui des deux fameux Marchés de Tyr & de
, dont j'ai parlé ci-devant, ſans compter les Vaiſſeaux de Tarſis, que
on envoyoit tous les ans dans la Terre d'Ophir; & ces deux Villes ma-
étoient autrefois ſi conſidérables par leur commerce, que le Prophéte
élique Iſaïe, ch. 23. ℣. 8. annonçant le renverſement de Tyr, l'appelle
couronnée, dont les Marchands ſont Princes, & les Négocians les
ables de la terre, & il appelle Sidon, ℣. 3. le Marché des Nations.
Prophétie qu'il a prononcé contre ces deux Villes, a été ſi pleine-
ccomplie, & elles ſont à préſent dans un état ſi vil & ſi mépriſable,
ſouhaite de tout mon cœur, que les Villes floriſſantes de la Chrétienté
ſſez ſages pour y réfléchir ſérieuſement, & prendre ceci pour un aver-
nt ſalutaire; ſur-tout quand je conſidére que la plûpart de nos Villes
s & commerçantes, ſont devenues des retraites d'iniquité, telles que
abitans doivent craindre avec raiſon, d'être traités plus rigoureuſement
r & Sidon au jour du Jugement.
etés. On trouve dans la partie méridionale de la Paleſtine, l'*Aſphal-*
Aſphaltites, (ainſi nommé du Grec ἀσφάλτος *id eſt Bitumen*) ce
lac de Judée, où étoient autrefois les Villes abominables de Sodome
Gomorrhe, autrement appellé la Mer morte, & qui eſt remarquable à

préfent par quantité de vapeurs fulphureufes, qui en fortent avec tant d'abo
dance, que les oifeaux ne peuvent pas voler d'un côté de ce lac à l'aut
Il eft auffi remarquable par quantité de pommes qui croiffent fur le rivag
elles paroiffent fort belles à la vûe, mais fitôt qu'on y touche, & qu'on
a cueillies, on les trouve mauvaifes, & d'un goût qui provoque le vomi
ment. 2°. On voit auprès du lieu où étoit l'ancienne Sarepta, des caver
& des réduits taillés dans les rochers, qu'on s'imagine fauffement avoir f
de demeure aux hommes dans le tems du fiécle d'or, avant qu'on con
dans ces cantons l'art de conftruire des Villes; mais d'autres croïent, a
plus de vrai-femblance, que c'étoient les cavernes des Sidoniens, dont il
parlé dans le Livre de Jofué, fous le nom de *Mearah*. 3°. Il y a à q
que diftance de l'ancienne Ville de Tyr, plufieurs grandes citernes quarr
que les Chrétiens de ces cantons appellent les citernes de Salomon; m
fans en pouvoir donner d'autre raifon qu'une fimple tradition. 4°. On v
à Saint Jean d'Acre (autrefois Ptolémaïde) les ruines d'un Palais, qui
conftruit par Richard I. Roi d'Angleterre, & l'on apperçoit encore fur qu
ques pierres le Lion paffant qui faifoit partie de fes armoiries. 5°. Il
fur le Mont-Carmel quelques reftes d'un Monaftere de Religieux Carm
avec une Eglife dédiée à la Sainte Vierge, & on voit au-deffous une cellu
ou cavité fecrete, que les Voyageurs prétendent être l'ancienne demeure
Prophéte Elie. On trouve fur la même montagne une grande quantité
pierres, fur lefquelles font repréfentées au naturel des arêtes de poiffons, a
bien que quantité de fruits pétrifiés, & fur-tout des prunes, ou du moins
pierres qui en ont la reffemblance. 6°. On trouve auprès du torrent de C
dron une partie de l'édifice qu'Abfalon fit conftruire pour éternifer fon no
& tout près de-là un grand amas de petites pierres, qui augmente tous
jours, parce que tous les Juifs & les Mahométans qui y paffent ne manqu
pas d'y en jetter une, pour faire connoître l'horreur qu'ils ont d'un fils
fe révolte contre fon pere. 7°. Il y a fur les montagnes de Juda une fou
remarquable, où on prétend que Philippe baptifa l'Eunuque Ethiopien, c
pourquoi on la nomme la Fontaine de l'Ethiopien, & tout auprès une Eg
qui fut conftruite (probablement) par dévotion en l'honneur du lieu, & p
conferver la mémoire de cette action. Cependant il paroît que ce n'eft
le lieu où l'Ethiopien fut baptifé; car ces montagnes efcarpées & pleines
rochers ne font guére praticables pour un homme de cheval, & beauc
moins pour y aller en chariot. 8°. Il y a auprès de cette fontaine un fou
rain confidérable, où on prétend que Saint Jean-Baptifte vécut depuis l'
de fept ans, jufqu'au tems qu'il parut dans le défert de Judée, comme I
l'avoit prophétifé. 9°. On voit à Bethléem le fuperbe Temple de la Nativ
que fit conftruire Sainte Helene, mere de Conftantin le Grand, qui l'app
Sainte Marie de Bethléem. Il eft à préfent poffédé par les Francifcains
Jérufalem, & fubfifte encore dans fon entier : il a beaucoup de Chape
& d'Autels, mais il n'eft guere fréquenté que dans des occafions extrao
naires. 10°. On trouve dans les montagnes de Judée les reftes d'une
cienne Eglife, bâtie par Sainte Helene, & dédiée à Saint Jean-Baptifte, d
le lieu même où le Prophéte Zacharie nâquit; & tout auprès à l'endroit o
Sainte Vierge vifita fa coufine Elifabeth, eft une grotte dans laquelle on
que le corps d'Elifabeth eft enterré. 11°. A main gauche, en fortant de Jé
falem par la porte de Joppé, on rencontre le Mont Sion, fur le fommet
quel on voit les ruines de la Tour de David, qui étoit autrefois un édifice
trêmement fort, & d'une grande beauté. 12°. Sur le Mont Calvaire ef
magnifique Temple du faint Sépulchre, qui fut auffi conftruit par la v
tue

e Sainte Helene, & qu'une quantité innombrable de Chrétiens viennent r de toutes les parties du monde, par dévotion ou par curiosité. Il est di-en beaucoup d'appartemens, contenants autant de Chapelles & d'Autels, la plûpart tirent leurs noms de quelques circonstances de la Passion de Sauveur, sans compter ceux qui sont particuliers aux Chrétiens de plu-s nations à Jérusalem, sur-tout aux Abyssins, aux Arméniens, aux giens, aux Cophtes, aux Jacobites, aux Maronites, &c. & à l'entrée e de ces Chapelles on voit, d'un côté, le sépulcre de Godefroy de Bouil- & d'un autre, celui de Baudouin son frere. Enfin dans la Ville de Jéru-a & aux environs, on trouve les curiosités suivantes (outre celles dont éja parlé); sçavoir, une Mosquée bâtie au lieu même où étoit le Céna-l'Eglise de Saint Sauveur, & celle de la Purification de la Sainte Vier-avec son tombeau magnifique; tous ces trois bâtimens ont été construits 'incomparable Sainte Helene. Joignez à ceci le tombeau tout simple de arie, près du torrent de Cedron; & le sépulcre du Lazare, dans la de Béthanie. On fait voir encore aux étrangers tous les lieux remarqua-, dans la Ville & aux environs, dont il est souvent parlé dans les Livres s, comme le Mont des Oliviers, le Jardin de Gethsemané, les Vallées osaphat & de Gehimou, la Piscine de Siloé, le Champ du Sang, &c. eur fait voir encore les lieux où étoient autrefois placès les Palais de Caï- de Pilate & d'Hérode, avec la maison de Marthe & Marie, & celle ne, le grand Pontife, comme aussi le lieu précisément où Saint Pierre Jesus-Christ, & celui où le traître Judas se pendit lui-même pour avoir son Maître. Enfin on conduit les Pelerins, & on leur fait visiter tous eux particuliers qui ont été la scéne des souffrances de notre Sauveur, & le dernier celui d'où il monta au Ciel. Toutes ces choses sont décrites exactement par G. Sandis, Thevenot, & autres personnes qui ont fait is peu le voyage de la Terre-Sainte. On peut encore ajouter à ces raretés Palestine ces surprenantes créatures (soit poissons, oiseaux ou bêtes), il est fait mention dans les Saintes Ecritures, & qui autrefois étoient plus abondantes dans ce païs qu'elles ne le sont maintenant. Mais com-ce Paragraphe est déja fort long, je n'entreprendrai pas un sujet si vaste, e renvoierai le Lecteur à l'incomparable Ouvrage du sçavant Bochart, *de nalibus sanctæ Scripturæ*, où il trouvera sur cette matiere de quoi se faire.

Irchevêchés, *&c.* Pour ce qui regarde les Archevêchés, Evêchés & verfités. *Voyez* la Natolie, *p.* 214.

Mœurs. Les cantons montagneux de ce païs sont pour la plûpart occu-par les Arabes, dont j'ai parlé sous l'article *Arabie*, & les vallées par Maures (voyez l'article *Afrique*). Les autres peuples qui habitent la ée sont un petit nombre de Turcs & beaucoup de Chrétiens, particuliere-t des Grecs (dont j'ai parlé sous l'article *Grece*,) & quelques Juifs és parmi eux, dont je vais ici dépeindre les mœurs. Les Juifs modernes, ne rien dire de ce qu'ils étoient autrefois, ont en général les qualités intes. C'est un peuple vagabond, perfide & entêté, qui vit comme étran-, non-seulement dans tous les autres païs du monde, mais encore dans i-ci, qui étoit autrefois sa propre patrie; un peuple universellement livré ommerce dans tous les lieux où il est dispersé, mais aussi universellement nné à l'avarice & à l'usure toutes les fois qu'il en trouve l'occasion; un ple si visiblement abandonné du Ciel, que, suivant la prédiction du Pro-te, il est devenu l'étonnement & la risée de toutes les Nations. En un , les Juifs modernes, dont le jugement est extrêmement aveugle & la

volonté perverse, conserve non-seulement leur obstination à nier la venu
Messie, malgré les démonstrations les plus claires qu'on leur en donne,
encore ils portent la corruption des mœurs au plus haut degré, & la pl
d'entr'eux sont adonnés aux plus noirs de tous les vices.

Langage. Cette contrée étant soumise au joug des Ottomans, ses
tans parlent communément la langue Turque. Mais les différens Chrétien
y résident, soit Européens ou Asiatiques, parlent d'ordinaire la langue p
culiere des païs d'où ils ont tiré leur origine.

Gouvernement. Comment & par qui cette contrée a-t-elle été gouver
avant que de devenir une Province de l'Empire Romain? c'est ce que le
teur apprendra mieux dans la partie historique de l'Ecriture Sainte, & pa
Ouvrages du fameux Historien Juif Josephe. La Palestine ayant été sou
au Sénat de Rome par le grand Pompée, continua de lui appartenir jusq
commencement du septieme siecle, qu'elle fut envahie par les Perses, &
vint ensuite la proie des Sarazins, fut délivrée de leur joug par les Chrét
en 1099. sous la conduite de Godefroi de Bouillon, dont les successeurs
possédée environ quatre-vingts années; après quoi elle leur fut enlevée
Saladin, Roi de Syrie & d'Egypte, & demeura soumise aux Califes d'E
te, jusqu'à ce que Selim I. Empereur des Turcs, en fit la conquête en 1
Depuis ce tems elle a toûjours gémi jusqu'à présent sous le joug des C
mans.

Armoiries. Les Armoiries des Rois Chrétiens de Jérusalem étoient
Lune & une Croix, communément appellée la Croix de Jérusalem; mai
païs étant devenu, comme je viens de le dire, une partie des Etats du g
Turc, n'a point à présent de blason qui lui soit particulier, & ne peut pas
ter d'autres armes que celles de l'Empire des Turcs en général: j'ai déja
pliqué en quoi elles consistent, sous l'article Turquie en Europe.

Religion. Ceux qui habitent à présent la Palestine peuvent être rangés
trois classes par rapport à la Religion; sçavoir, les Chrétiens, les Juifs
les Mahométans. On peut voir les dogmes que soutiennent & embrassen
premiers & les derniers, sous leurs propres articles, où j'ai parlé du Chri
nisme & du Mahométisme. A l'égard des Juifs, je n'ai pas cru pouvoir m
placer le détail de leur Religion qu'ici, où je parle de leur ancienne patrie.
Juifs modernes, tant ceux qui habitent la Palestine, que ceux qui sont dispe
dans tout le monde, sont aussi fortement attachés à la loi de Moïse, que
circonstances peuvent le leur permettre, dispersés & méprisés comme il
sont. Leur service divin consiste principalement dans la lecture de leur loi q
fait à leurs Synagogues, & en différentes prieres qu'ils adressent à Dieu p
que sans aucune apparence de dévotion. Ils ne font point de sacrifices depui
destruction de leur Temple à Jérusalem: voici les principaux articles de
croyance & de leurs pratiques. 1°. Ils s'accordent tous à reconnoître un
suprême qui est unique en essence & en personne; mais ils ont de lui quelq
idées extravagantes: par exemple, ils croyent qu'il prend un plaisir extrêm
lire leur Talmud. 2°. Ils reconnoissent deux sortes de lois, l'une qui est é
te, & l'autre qui ne l'est point; la loi écrite est celle que Dieu a donnée
Israélites, & qui est contenue dans les cinq livres de Moïse. La loi non éc
a aussi été donnée par Dieu à Moïse, mais ils ne la tiennent de lui que
tradition orale, & ils sont obligés de la recevoir, *pari pietatis affecti*
comme la premiere. 3°. Ils soutiennent la perpétuité de leur loi, & en mê
tems sa perfection, & croyent qu'on ne peut rien y ajouter, ni en rien retr
cher. 4°. Ils nient unanimement l'accomplissement des promesses & des P
phéties faites au sujet du Messie; ils disent opiniatrément qu'il n'est pas e

, & que lorſqu'il paroîtra ce ſera avec toute la grandeur imaginable & la
e mondaine ; qu'il ſubjuguera toutes les Nations, & qu'il leur fera re-
oître la ſouveraineté de la maiſon de Juda. Pour éluder les prédictions
ſſes des Prophetes au ſujet de l'état humble & des ſouffrances du Meſſie,
ſent avec confiance, mais ſans aucune apparence d'autorité divine, qu'il
eux Meſſies, l'un appellé Ben-Ephraim, qui à la vérité paroîtra dans le
de dans un état humble & mépriſé ; l'autre appellé Ben-David, qui, à
'ils croyent, ſera un Prince victorieux & puiſſant qui les rétablira dans
ancienne liberté & dans leurs poſſeſſions anciennes. 5°. Ils croyent que
m ſacré de Dieu ne peut point être blaſphémé par les hommes, pourvu
s'abſtiennent d'exprimer l'adorable τετραγράμματον. 6°. Ils condam-
toutes ſortes d'images, quoique deſtinées ſimplement à faire paſſer la re-
ntation de quelqu'un à la poſtérité. 7°. Ils s'imaginent qu'il faut obſerver
tement le jour du ſabbat, & s'abſtenir ce jour-là même des œuvres de
ricorde, & des actions néceſſaires : enfin ils croyent la réſurrection des
ts à la fin des tems, & attendent un Jugement général pour le dernier
. Tels ſont les principaux articles de la croyance des Juifs d'à préſent ;
s ils admettent outre cela beaucoup d'autres choſes que l'uſage ſeul & la
ume ont autoriſées, & ces choſes ſont différentes à proportion des di-
s contrées qu'ils habitent. Ils obſervent toujours autant qu'ils le peuvent,
-ſeulement les Fêtes différentes que Dieu a établies dans l'Egliſe Juive,
s encore pluſieurs autres qui ſont d'inſtitution humaine, particulierement
qu'ils célebrent tous les ans en mémoire de leur délivrance des mains du
hant Aman, qui avoit projetté leur ruine. Pendant cette Fête ils liſent
s fois dans leur Synagogue le livre d'Eſther, & toutes les fois qu'on
nonce le nom d'Aman, ils frappent tous avec violence ſur leurs pupitres
oups de marteaux, pour faire voir l'horreur qu'ils ont de cet homme qui
t médité le maſſacre de leurs ancêtres. Le ſaint Evangile fut prêché dans
aïs par la bouche & les actions de Jeſus-Chriſt même, & de ſes Apôtres ;
is les Juifs obſtinés ont fermé leurs yeux à la lumiere, & perſiſtent en-
e à préſent dans leur entêtement inflexible.

---

§. IV. DES PROVINCES DE L'EUPHRATE.

om. LEs Provinces qui me reſtent à expliquer de la Turquie Aſiati-
que, ſont la Georgie, la Turcomanie, & le Diarbeck. Ces
ovinces ſont bornées à l'eſt par la Perſe, à l'oueſt par une partie de la Na-
ie & de la Syrie proprement dite, au nord par la Moſcovie, & au midi par
rabie déſerte. La Georgie (anciennement *Iberia*) eſt ainſi nommée des
orgi, ancien peuple qui habitoit ces cantons. La Turcomanie (ancienne-
ent Armenie majeure) eſt ainſi nommée du nom des Turcs, peuple de Scy-
e, qui traverſa les détroits de la Mer Caſpienne, & s'empara de ces Provin-
s voiſines : enfin le Diarbeck étoit autrefois la Méſopotamie & le *Padan*
ram de l'Ecriture. Je ne trouve point d'étymologie de ce nom qui me paroiſſe
tisfaiſante : j'ai jugé à propos de parler de ces trois Provinces enſemble, &
les joindre ſous le nom général de Provinces de l'Euphrate, parce qu'elles
nt ſituées toutes les trois le long du corps & des branches du fameux fleuve
l'Euphrate.

Air. L'air de ces Provinces eſt en général bon, ſalutaire & tempéré, ſur-
out dans la premiere & la derniere,

Sol. Le terrein de ces différentes Provinces, qui sont situées sous le sixi
& le septieme climats septentrionaux, passe communément pour être fort
pre aux pâturages sur les bords du Tigre & de l'Euphrate, & il produit
beaucoup d'endroits une grande quantité de fruits & bien des grains. La G
gie produit aussi, à ce qu'on prétend, d'excellent vin, & en abondance.
plus long jour dans les cantons les plus septentrionaux de ces différentes
vinces est d'environ quinze heures & demie, & dans les cantons les plus
ridionaux quatorze heures, & les nuits à proportion.

Denrées. Comme ces Provinces sont avancées dans les terres, elles n'
tretiennent pas un commerce réglé & bien considérable avec les païs étrange
ainsi leurs denrées sont en petite quantité; celles qu'on y échange avec
contrées voisines consistent principalement en poix, fruits, soies, & au
choses semblables.

Commerce. Voyez pour le commerce de ces Provinces les articles qui co
cernent celui des Etats limitrophes.

Raretés. Il y a à Ourfa, dans la Province de Diarbeck, une grande Fo
taine bien fournie de poissons que les Turcs appellent la Fontaine & les Po
sons d'Abraham; ils ont tant de vénération pour cette source que ses bo
sont couverts de riches tapis à plus de vingt pas à la ronde. 2°. Il y a aussi a
près d'Ourfa une Montagne remarquable par plusieurs Grottes, dans lesquel
on voit beaucoup d'anciens sépulcres qui ont servi aux premiers Chrétien
3°. Tout auprès de Cara Sara, autre ville du Diarbeck, on trouve quantité
petites chambres taillées dans le roc, qui vraissemblablement étoient autréfo
de petites cellules où demeuroient les anciens Chrétiens qui se retiroient
monde; chacune de ces cellules est meublée d'une table, un banc, & un e
droit pour se reposer, le tout taillé dans le roc, & il y a au-dessus de chaq
porte une Croix taillée de même. 4°. A l'est du Tigre, vis-à-vis de M
sul, on voit des ruines qu'on distingue à peine; on prétend que ce sont ce
les de la grande & fameuse ville de Ninive. Cet aspect doit donner à ceux q
les regardent une idée bien juste de la fragilité des grandeurs de ce monde,
prouver que les plus grandes Villes ne sont pas à l'abri du tems qui détruit tou
5°. A une journée & demie de Bagdat on trouve le sépulcre du Prophe
Ezéchiel, que les Juifs de Bagdat vont visiter tous les ans bien dévotemen
6°. A la même distance de Bagdat, mais entre l'Euphrate & le Tigre, est u
amas prodigieux de terres & de briques de trois pouces d'épaisseur, & d
trente pouces en quarré, le tout a environ trois cens pas de circuit; les Chré
tiens & les Juifs de ces cantons le nomment *Nemrod*, & prétendent que c
sont des restes de la fameuse tour de Babel; mais d'autres aiment mieux suivr
l'opinion des Arabes modernes qui l'appellent *Agartous*, & croyent que c
bâtiment a été construit par un Prince Arabe pour servir de signal, pour raf
sembler tous ses Sujets quand l'occasion le demandoit. 7°. Il y a près d
Carklequen, Ville de la Turcomanie, un vaste rocher, dans lequel on voi
plusieurs réduits particuliers, où les Chrétiens de ces cantons prétendent que
S. Chrysostôme se retira dans le tems de son exil.

Archevêchés. Pour ce qui regarde les Archevêchés, les Evêchés & les Universités: voyez l'article Natolie, *pag.* 214.

Mœurs. Les Habitans de ces différentes Provinces ont des mœurs & des caracteres différens; les Arméniens ou ceux de la Turcomanie sont des gens dont la conduite est fort bonne, & qui ont beaucoup de probité; plusieurs d'entr'eux, qui se sont livrés au trafic, sont répandus dans presque tous les cantons du monde commerçant; mais le peuple de Georgie passe pour extrêmement sujet au larcin, à l'ivrognerie, & à beaucoup d'autres vices. Les fem-

de Georgie sont regardées comme le plus beau sang de tout l'Orient, & sont tellement estimées du Grand Seigneur & du Roi de Perse, que leurs ls en sont tous remplis.

angage. On entend & on parle dans ces Provinces le Turc, le Persan, Arménien, mais sur-tout le Turc. Dans le Diarbeck on fait le service di- en Langue Arménienne, & dans la Géorgie en Grec corrompu.

ouvernement. Les parties occidentales de ces Provinces reconnoissent ûpart la domination du grand Seigneur, & les cantons orientaux sont sou- au Roi de Perse, mais ce n'est qu'autant que la nécessité de leurs affaires mande d'eux. Ceux qui sont sujets du grand Seigneur sont gouvernés par rens Beglierbeys qu'il y envoye, & ceux qui sont soumis au pouvoir des ns sont régis par plusieurs Princes, dont quelques-uns portent le nom de, (comme celui de l'est de la Georgie) qui sont élus par le Roi de Per- & lui payent un tribut. Il y a cependant dans ces Provinces plusieurs Rois inces qui ne reconnoissent ni l'esclavage des Ottomans, ni le pouvoir des ns, mais qui ont maintenu leur indépendance, & gardent tous les passa- es Montagnes, malgré les efforts qu'on a fait jusqu'à présent pour les en er.

rmoiries. Voyez les blazons des armes du grand Seigneur.

eligion. La Religion dominante dans la plus grande partie de ces can- est celle des Arméniens, qui a trois points principaux. 1°. Ils admettent mbôle des Apôtres & celui de Nicée, mais s'accordent avec les Grecs à nir que le Saint-Esprit ne procede que du Pere. 2°. Ils croyent que Jesus- t en descendant aux enfers a délivré les ames de tous les damnés, & a ndu leurs peines jusqu'à la fin du monde qu'ils seront renvoyés aux flam- éternelles. 3°. Ils croyent aussi que les ames des Justes ne seront admises vision béatifique qu'après la résurrection; cependant ils adressent leurs s aux Saints, réverent leurs images, & allument des lampes devant el- ils prient aussi pour les morts en général. Ils admettent la Confession au- ire, & croyent depuis peu la doctrine de la transsubstantiation que leur enseignée les Missionaires Catholiques qui sont dispersés dans plusieurs ns de ce vaste païs; mais ils administrent l'Eucharistie aux Laïques sous eux especes, & se servent de pain sans levain trempé dans du vin. Lorsqu baptisent un enfant ils le plongent trois fois dans l'eau, & lui appliquent rême avec l'huile consacrée en forme de Croix sur différens endroits du, & ensuite lui touchent les levres avec l'Eucharistie. Tels sont les dog- principaux, & les usages des Arméniens en matiere de Religion; mais ajoutent une grande multitude de jeûnes & de fêtes qu'ils observent tuellement, & qui occupent un bon quart de l'année; & en vérité, ce que par ces pratiques extérieures qu'on peut assurer que la Religion Chre- e s'est conservée parmi ce peuple. Le Christianisme a été enseigné dans partie du monde dès le tems des Apôtres: l'Apôtre S. Barthelemi en est dé en général comme le chef, si ce n'est lui qui l'y a introduit.



SECTION SIXIEME,

Concernant les Iſles de l'Aſie.

LEs Iſles de l'Aſie ont été diviſées ci-devant en ſix claſſes, qui ſon

Les Iſles du Japon.	Les Moluques.
Les Iſles Philippines.	Les Iſles du Semd.
Les Iſles des Larrons.	Les Iſles Maldives & Ceylan.

VILLES REMARQUABLES.

Les principales des Iſles du Japon ſont	Japon, Tonſa, Bongo,	Meaco, Saniqui, Bongo.	du nord-eſt au ſud-o
Les principales des Iſles Philippines ſont	Luconia, Tandaya, Mindana,	Luconia, Achen, Mindana.	du nord au midi.

Dans les Iſles des Larrons il n'y a aucune Ville.

Les principales des Iſles Moluques ſont	Celebes, Gilolo, Ceram,	Celebes, Gilolo, Cimbelo.	de l'oueſt à l'eſt.
Les principales des Iſles du Sund ſont	Borneo, Sumatra, Java,	Borneo, Achem,	ſous l'équateur.
		Mataran au ſud de	Borneo, Sumatra.

La principale des Maldives eſt Male ; elle n'a aucune Ville.

Dans l'Iſle de Ceylan eſt la ville de Candea.

Ces Iſles étant renfermées ſous ſix claſſes différentes, comme je l'ai dit, je vais parcourir chacune de ces claſſes ſéparément & par ordre.

§. I. LES ISLES DU JAPON.

Nom. CEs Iſles, que quelques Auteurs prennent pour les *Jabadii* anciens, ſont appellées par les Italiens *Giapone*, par les E gnols *Iſlas del Japon*, par les François *les Iſles du Japon*, par les A mans *Die Japaniſche Inſuln*, & par les Anglois *Japan Iſlands ;* les tiques ne nous donnent point d'explication ſatisfaiſante de l'étymologie d mot.

r. L'air de ces Isles, qui est assez froid, passe pour être très-salutaire. ...eu du globe opposé au Japon, est la partie de l'océan du Paraguay.

l. Le terrein de ces Isles est regardé comme fort abondant en grains, ...cines, & en plusieurs sortes de fruits délicieux ; & quoiqu'elles soient ...es de forêts, & embarrassées de grandes montagnes, le sol y est fort ...e pour les pâturages, & on y nourrit quantité de bestiaux. La longueur ...ours & des nuits dans ces Isles, est la même que dans les Provinces du ... de la Chine, qui sont situées sous les mêmes paralleles de latitude.

...nrées. Les principales denrées de ces Isles sont l'or, l'argent, les dents ...phant, & plusieurs sortes de minéraux.

...mmerce. Il s'est fait de tout tems un grand commerce au Japon, tant ... part des étrangers, qui y apportoient leurs marchandises, que de la part ...aponois, qui leur vendoient les leurs.

... commerce des Chinois au Japon est presque aussi ancien que les deux ...res. Il étoit autrefois réciproque ; mais à présent il n'y a que les Chinois ... continuent, le Roi de la Chine ayant interdit l'entrée de ses Etats aux ...nois, sous peine de la vie.

...s autres nations des Indes qui font le commerce du Japon sont les Sia-... & les Camboyards ; mais qui ne le font pas fort considérable, depuis ...es Hollandois s'y sont établis.

...s Japonois trafiquent à la Cochinchine, à Siam, à Camboya & aux Ma-... Leurs principaux retours sont en soie.

... commerce du Japon jusqu'en 1636. avoit été ouvert à toutes les nations ...onde : mais les Japonois, je ne sçai pour quelle raison, s'aviserent d'en ...re tous les Marchands Chrétiens. Les Hollandois seuls trouverent moyen ... faire excepter ; & ils sont encore aujourd'hui seuls en possession de tout le ...nerce de ce grand Empire, mais qu'ils y font d'une maniere très-gê-... & très-incommode, l'extrème défiance des Japonois leur fermant toute ...nunication avec le dedans de l'Empire.

...s marchandises qu'on tire du Japon sont toutes sortes des meubles de ...peints, laqués & vernissés, comme paravents, tables, coffres, boëtes, ...ets à thé & à caffé, des éventails, des porcelaines avec couleurs, & quan-...'autres ouvrages faits avec une extrème propreté ; les Japonois étant gens ...ndustrieux, & très-propres pour les Arts & Manufactures.

... siége du commerce des Hollandois au Japon est la Ville de Nangazaki. ...des marchandises qu'ils y portent, & sur quoi ils font le plus de profit, ...es cuirs verds.

...s Japonois ne payent les marchandises des Etrangers qu'en especes d'ar-..., la sortie de l'or étant défendue sous des peines séveres.

...s Marchands sont peu considérés au Japon, parce qu'on les y regarde ...ne des fourbes & des affronteurs : aussi ne les ménage-t-on point quand ...s trouve en faute. On y porte même la sévérité à ce sujet jusqu'à un excès ... extravagant & bien barbare, qui est que quand le cas est grave on con-...e à la mort, non-seulement celui qui s'est trouvé en fraude, mais aussi ... sa famille, & même vingt de ses plus proches voisins.

...do, quoique Capitale du Japon, n'en est pas la Ville la plus com-...ante : c'est à Meaco que se fait le plus de négoce, du moins par rapport ...ommerce du dedans ; car les Etrangers ne peuvent pas pénétrer jusques ... l'intérieur du Royaume, à moins qu'ils n'aient caractere d'Ambassadeurs ...rinces étrangers, ou de Députés du Commerce.

...retés. Il y a au Japon, suivant le témoignage de Varenius, une fon-... bien singuliere, dont l'eau est presque aussi brûlante que de l'huile bouil-

lante : elle ne coule que deux fois par jour pendant l'efpace d'une heu
mais durant ce tems-là elle jette fon eau avec tant de violence , que rien
peut arrêter la force de fon courant : car la force avec laquelle elle pouffe l
eft telle , qu'elle renverfe les plus grandes pierres qu'on puiffe mettre fur
embouchure , & le fait avec un bruit qui reffemble quelquefois à celui
coup de canon. 2°. Il y a dans la même Ifle une montagne prodigieufem
élevée , & qu'on fuppofe en général être auffi haute & même plus haute
le fameux Pic de Teneriffe ; on l'apperçoit à quarante lieues en mer , q
qu'elle foit éloignée de quatorze lieues du rivage. 3°. On compte dans
quantité d'Ifles , fituées près les unes des autres , au moins huit Volcans
férens , dont quelques-uns font terribles. On y trouve auffi beaucoup d'
médicinales & de fources chaudes , indépendamment de celle que j'ai rer
quée ci-deffus. 4°. Il y a dans la Ville de Meaco un grand Coloffe de
vre doré , auquel le peuple adreffe fes hommages : cette Pagode eft fi pr
gieufement groffe , que toute affife qu'elle eft elle a quatre-vingt pieds de l
& foixante & dix de haut, & que quinze hommes peuvent fort bien fe t
debout fur fa tête ; fon pouce a quatorze pouces de tour , & le refte de
corps eft proportionné. On compte dans cette Ville au moins foixante &
temples des faux dieux , dont on prétend qu'il y en a un qui contient 3
idoles d'or.

Archevêchés, *&c.* Il n'y a dans les Ifles du Japon ni Archevêchés
Evêchés , ni Univerfités.

Mœurs. Les Japonois ont le teint olivâtre , & font communément
grande taille , robuftes , & fort propres à faire de bons foldats. On dit q
ont beaucoup de mémoire , l'imagination vive , & le jugement folide.
font fort honnêtes gens dans leurs procédés , mais naturellement ambiti
cruels , & pleins de mépris pour les étrangers , fur-tout pour ceux de la F
gion Chrétienne , dont aucuns n'ont la permiffion de trafiquer chez eux
ce n'eft les Hollandois , qui pour faire avec eux un trafic avantageux ,
pour ce peuple Payen la complaifance de fufpendre tout exercice de Religi
tant qu'ils font chez eux.

Langage. On prétend que la langue des Japonois eft fort polie & ric
qu'elle abonde en mots finonimes , qu'ils emploient ordinairement fuivan
nature du fujet , & à proportion de la qualité , de l'âge & du fexe , tan
celui qui parle , que de celui à qui le difcours eft adreffé.

Gouvernement. Ces Ifles font gouvernées par plufieurs petits Rois & P
ces (ou Tanes) qui tous font fubordonnés à un feul Souverain , app
l'Empereur du Japon. Son Gouvernement eft defpotique , & fes fujets l'a
rent comme un Dieu ; ils n'ofent jamais le regarder en face , & quan
lui parlent ils fe profternent jufqu'à terre. Les Empereurs du Japon ont
coutume qui leur eft particuliere , c'eft qu'ils regardent comme une efpec
facrilége de fe laiffer couper les cheveux ou les ongles , après qu'ils font
ronnés.

Armoiries. L'Empereur du Japon , fuivant la Relation des Ambaffac
de la Compagnie Hollandoife des Indes Orientales , porte d'or à fix ét
d'argent dans un écuffon ovale & bordé de petites pointes d'or : mais fui
d'autres , fes armoiries font de fable à trois trefles d'argent.

Religion. Les Japonois font des Idolâtres groffiers , ils ont une multi
d'Idoles, au fervice defquelles un grand nombre de perfonnes de l'un & l'a
fexe fe confacrent. Les principales de ces Idoles font connues fous les n
de *Amida* & *Faquex*. Ceux qui fe font voués aux premieres foutienn
dit-on , l'immortalité de l'ame & la Métempficofe de Pithagore ; & les p

des derniers imaginent que la répétition fréquente de certains mots ex-
outes leurs fautes, & leur procure à la fin la jouissance d'une félicité
plete. Il y en a beaucoup qui ont embrassé le Christianisme dans ces Isles,
le témoignage des Missionnaires Romains, qui en 1596. ne comptoient
noins de 600000 Japonois qui professoient la Religion Chrétienne; mais
que soit le nombre de ceux qui réellement furent amenés à la connois-
de la vérité, ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils apostasierent bientôt
, & que depuis l'an 1614. personne n'ose y soutenir hautement la doc-
de Jesus-Christ : tous les Européens (à l'exception des Hollandois) &
qui professent le Christianisme ont été chassés de ces Isles, & il n'y a
d'apparence qu'ils y aient jamais aucun accès.

---

§. II. LES ISLES PHILIPPINES.

n. CEs Isles, qui furent découvertes par Magellan en 1520. sont nommées par les Italiens *Philippines*, par les Espagnols *Islas Philippe*, par les François *Philippines*, par les Allemans *Philippische Insuln*, & par les Anglois *Philippin Islands*. Elles ont tiré leur omination de Philippe II. Roi d'Espagne, sous le regne duquel elles ont mencé à être habitées par les Espagnols.

Air. L'air de ces Isles est fort modéré, quoiqu'elles soient situées proche Ligne. Le lieu du globe qui leur est opposé est la partie septentrionale Bresil.

ol. Le sol de ces Isles en général est très-fertile, & produit beaucoup de s de grains, d'herbes & de fruits en abondance. Il est aussi fort propre le pâturage, & plusieurs d'entr'elles sont bien fournies de quelques ri- mines d'or & d'autres métaux. La longueur des jours & des nuits dans Isles est à peu près la même que dans la Presqu'isle de l'Inde de-là le Gan- étant situés sous les mêmes paralleles de latitude.

Denrées. Les principales denrées de ces Isles sont le riz, les légumes, la, le miel, le sucre, l'or, le coton, la laine, &c.

Commerce. Il se fait dans ces Isles par deux nations différentes; les Es- nols, qui les ont conquises pour la plûpart; & les naturels du Pays, qui restés en possession de quelques-unes. Le centre du commerce des Espa- ls dans ces Isles est Manille, la principale de celles qu'ils possédent; & i des Insulaires est Mindanao, la principale aussi de celles où ils se sont ntenus. Ceux-ci font un commerce à part, soit avec les Espagnols mê- , quand ils ne sont point en guerre avec eux, soit à la Chine, à l'Isle Borneo, & aux autres Isles de la Sonde. Les marchandises qu'ils y portent sur-tout de l'or, qu'ils recueillent dans leurs montagnes & dans leurs ri- es, particulierement dans celle de Batuam, de la cire, du riz, du sagu, étoffes d'écorce d'arbre, des noix de coco, de l'huile de sesame & de, qu'ils nomment Libby, du fer, de l'acier, du safran, du bois propre à struire des Navires & des peaux d'animaux, de la muscade, du betel, du ao, du clou de girofle, &c.

Manille, où se fait le commerce des Espagnols, est l'entrepôt de toutes marchandises du nouveau monde pour l'Orient. Les marchandises qu'ils y ndent sont, à peu près, les mêmes que celles de Mindanao, en y ajoutant res celles qu'ils tirent en droiture de l'Amérique, & celles qui en sont ori- aires, mais qui sont naturalisées dans les Philippines, comme le tabac &

le sucre, qu'ils y ont apportés d'Amérique, & qui y réussissent à merve

On fait aux Manilles une espece de toile de l'herbe appellée Plantain du vin, qu'on appelle vin de Palme, parce qu'il est fait avec des dattes.

Les vivres & les denrées sont presque pour rien aux Manilles.

Raretés. On trouve souvent dans la mer qui environne ces Isles sorte de poisson, ou de monstre marin, de la grosseur d'un veau, qui figure ressemble assez aux anciennes Sirenes si célébrées par les Poëtes nos Navigateurs Anglois l'appellent-ils le *Poisson femme*, parce qu'il a te, la face, le col & la poitrine à peu près semblables à ces mêmes part la femme. Il y a dans plusieurs des Isles Philippines de petits Volcans, tout dans l'Isle Tandaya.

Archevêchés. Ces Isles ont un Archevêque Espagnol, qui est cel Manille.

Evêchés. Cet Archevêque a sous lui plusieurs Evêques suffragans; on ne sçait pas bien certainement quel est leur nombre, ni les noms de Siéges.

Universités. Il n'y a point d'Université dans ces Isles.

Mœurs. Les naturels de ces Isles passent en général pour un peuple lant & courageux, qui a toujours conservé sa liberté dans certains end On prétend qu'ils sont fort affables, & droits dans le commerce avec les nois & les Européens; mais la plûpart d'entr'eux ont une grande ave pour les Espagnols, dont cette nation a été extrèmement mal-traitée en sieurs occasions.

Langage. Le langage courant dans ces Isles est l'Espagnol, qui est en parmi les Espagnols, & beaucoup d'habitans de ces Isles l'entendent & le parlent. A l'égard du langage qui leur est particulier, je ne sçauro dire autre chose, sinon qu'il a beaucoup de rapport avec la langue Mala

Gouvernement. Ces Isles, dont la plûpart sont sujettes du Roi d'Esp sont gouvernées par un Viceroi particulier que Sa Majesté Catholique non & dont la résidence est à Luçon ou Manille, la plus considérable des Pl pines. Les naturels de plusieurs de ces Isles conservent encore à présen liberté, comme je viens de le dire, & particulierement ceux de l'Isle Mi nao, où ces peuples qu'on appelle Hilanoones, c'est-à-dire Montagn les Sologues & les Alloores, ne reconnoissent point la souveraineté de pagne.

Religion. Les plus raisonnables de ces Insulaires font profession de la gion Chrétienne, de laquelle ils ont été instruits par les soins & la dilig des Missionnaires qu'on y envoie de tems en tems; mais les autres, qui d'un caractere sauvage & peu traitable, sont toûjours restés plongés dan ténebres du Paganisme. Les Espagnols qui y résident sont les mêmes Espagne, par rapport à la Religion.

---

§. III. LES ISLES DES LARRONS.

MAgellan, qui a découvert ces Isles en 1520. les a nommées les des Larrons, à cause de la nature de leurs habitans qui sont fort clins à voler. Elles n'ont rien autre chose de remarquable; ainsi je passe Isles Moluques.

§. IV. LES ISLES MOLUQUES.

CEs Isles, qui étoient inconnues aux anciens, sont appellées par les Italiens *Molucche*, par les Espagnols *Molucco's*, par les is *Isles Moluques*, par les Allemans *die Moluccische Insuln*, & Anglois *Molucques*, ou *Molucca Islands* : cette dénomination nt du mot *Moloc*, qui dans la langue du païs signifie la tête, parce s Isles, appellées proprement les Moluques, sont situées, pour ainsi la tête ou à l'entrée de l'Archipel Indien.

. Comme ces Isles sont situées sous la ligne & des deux côtés de la l'air y est extrèmement chaud, & passe communément pour être mal- e lieu du globe opposé aux Moluques est la partie septentrionale du

Le terrein de ces Isles n'est pas si fertile que celui des Philippines, t en grain, mais il le surpasse pour la quantité d'épices qu'il produit, out pour ses riches mines d'or. Les jours & les nuits ne varient guere long de l'année, parce que ces Isles sont situées en partie sous la ligne xiale & en partie auprès.

rées. Les principales denrées des Moluques sont l'or, le coton, toute épices, & sur-tout la canelle, le poivre, le girofle, le gingembre, les es, le mastic, l'aloès, &c.

merce. Les marchandises particulieres à ces Isles, sont la noix mus- le macis & le clou de girofle, qu'elles produisent en abondance, & ne trouve nulle part ailleurs. Ce sont les Hollandois qui font la plus partie du commerce dans toutes ces Isles.

Celebes ou Macassar, l'une des plus considérables, ils enlevent une quantité de riz ; de Gilolo, du sagu, qui est la moëlle d'une espece assez semblable au sapin, dont les Moluquois font de la bouillie & des ; de Ceram, du girofle ; de Botton, une sorte de toile appellée Ta- dont il se fait une grande consommation dans les Moluques ; de Ter- du clou de girofle & des écailles de tortue ; de Banda, de la muscade nacis ; d'Amboine, une quantité prodigieuse de clous de girofle ; de , de la cire & du bois de sandal ; de Solor, une sorte de besoard, ap- u nom de cette Isle, Pierre de Solor.

etés. Il croît dans l'Isle de Timor & de Solor, un arbre qui répand nent la même odeur que l'excrément de l'homme ; on voit une branche rable de cet arbre dans le cabinet du Collége de Gresham à Londres. y a, dans plusieurs des Isles Moluques, divers Volcans, particuliere- celui qu'on appelle *Gounong-Apy*, dans l'Isle de Banda, qui jetta il lques années, non-seulement du feu & du soufre, mais encore une é si prodigieuse de pierres, qu'une grande partie de l'Isle en fut cou- il en tomba, tant dans la mer, qu'un endroit auprès du rivage, où oit anciennement quarante brasses d'eau, est maintenant à sec. 3°. Il si à Ternate, autre Isle des Moluques, un Volcan, qu'on assûre être plus terrible que le premier : voyez-en la description particuliere dans nsact. Philos. n°. 216. 4°. On voit aux Isles Moluques un oiseau, naturels du païs appellent *Manucodiata*, c'est-à-dire *Avis Dei*, les Européens nomment l'Oiseau de Paradis. Il est, en effet, d'une admirable ; & comme on le voit toujours volant, on s'est imaginé

qu'il n'avoit point de pieds. Mais on a découvert que cette opinion étoi
erreur grossiere (comme tous les cabinets remarquables de curiosités
relles le prouvent clairement) quoi qu'elle ait été embrassée, non-seule
par le vulgaire ignorant, mais encore par de curieux Naturalistes, parn
quels etoit le grand Scaliger, (Exerc. 228. Sect. 2.); Gesner, le Pli
l'Allemagne, est tombé dans la même erreur, & a dépeint cet oiseau d'
cette opinion. On peut ajoûter à ces choses remarquables la qualité sing
des clous de girofle, qui sont une des principales épices que produisen
Isles ; c'est la vertu extraordinaire qu'ils ont d'attirer les liqueurs auprès
quelles ils sont placés : ils sont en état de boire en fort peu de tem
muid de vin ou d'eau. C'est une expérience qu'ont faite, sans le vouloir,
ques Commandans de Vaisseaux, qui par ce moyen se sont vûs privés de
liqueurs chéries.

Archevêchés, *&c.* Il n'y a dans ces Isles ni Archevêchés, ni Evê
ni Universités.

Mœurs. Les naturels de ces Isles, sur-tout ceux qui demeurent un
avant dans les terres, passent pour un peuple traitre, inhumain & mé
ble. Ils vont tout nuds pour la plûpart, & sont adonnés à des vices ab
nables : mais ceux qui habitent les bords de la mer, & qui entretiennent
merce avec les Européens sont civilisés, & font paroître beaucoup d'indu
Comme ils ne connoissent point encore l'argent monnoyé, ils ne trafi
que par la voie de l'échange.

Langage. Tout ce que l'on sçait du langage de ces Insulaires, c'est
est aussi barbare que ceux qui en font usage. Ceux d'entr'eux qui trafi
parlent Portugais, quand ils traitent avec des étrangers.

Gouvernement. Ces Isles sont assujetties à beaucoup de Souverain
leur nation, & il y en a quelques-unes, comme Celebes & Gilolo, qu
chacune quelques petits Rois. Les Portugais possédoient anciennement
ces Isles un terrein considérable ; mais ce sont maintenant les Holland
qui y envoient beaucoup de criminels de leur païs, pour y être employ
qualité d'esclaves perpétuels.

Religion. Les naturels des Moluques sont presque tous Idolatres : i
parmi eux quelques Mahométans, & d'autres qui ont une connoissance l
du Christianisme. Cette teinture n'a pas reçu beaucoup d'accroissement
le cœur de ces pauvres gens, même depuis qu'ils ont changé de
tres.

---

§. V. *DES ISLES DE LA SONDE.*

Nom. CEs Isles, inconnues aux anciens, sont appellées par les Ita
Isola di Sunda, par les Espagnols *Islas del Sond*, pa
François *les Isles de la Sonde*, par les Allemans *die Insuln in Su*
& par les Anglois *Islands of the Sonde* ou *Sund* ; ce nom leur est
des détroits du Sund, qui sont entre les Isles de Java & de Sumatra.

Air. L'air de ces Isles est extrêmement chaud, parce qu'elles sont si
tous les mêmes paralleles de latitude que les Isles Moluques ; & celui d
matra est fort mal-sain, à cause de la quantité de lacs dont cette Isle es
trecoupée. Le lieu du globe opposé aux Isles de la Sonde est une part
la Terre-ferme, & le païs des Amazones dans l'Amérique méridionale.

Sol. En général le terrein de ces Isles est assez bon, sur-tout à Java

ı , où il produit quantité de blé & de fruits : il fournit abondamment
cipales épices ; on y voit différentes sortes d'oiseaux , & on y rencon-
riches mines d'or , d'étain , de fer , de soufre , & plusieurs autres mi-
La longueur des jours & des nuits dans ces Isles , est , à peu près ,
endant toute l'année , parce que leur latitude au nord ou au midi est
considérable.

rées. Les principales denrées de ces Isles consistent en beaucoup d'or,
é de cire & de miel , plusieurs sortes d'épices , des soies , du coton ,
es pierres précieuses , & la meilleure sorte d'airain.

mmerce. Celui de Borneo , la plus vaste de toutes , mais la moins
rçante , attendu qu'elle n'est peuplée que de Barbares fort sanguinaires,
ont écarté tous les peuples de l'Europe , consiste principalement en dia-
en or en poudre , qui se trouve parmi le sable des rivieres , en perles,
l , bois de sapan , cire , encens , mastic , & quelques gommes médi-
.

ommerce de Sumatra ne differe pas beaucoup de celui de Borneo.
ecueille aussi de l'or , mais ce n'est pas parmi le sable des rivieres, c'est
es fosses creusées au pié des montagnes pour recevoir les eaux des tor-
ui , dans le tems des pluies , entraînent beaucoup de ce métal avec el-
'est à Achem , Capitale de toute l'Isle , que débarquent les Marchands
ers.

t à Sillebart , sur le Détroit , que se fabrique une sorte de poignards ap-
Cris , fort estimés & très en usage chez la plûpart des peuples In-

ommerce de Java se fait par les naturels du pays & par les Hollandois,
lusion de tous les autres peuples de l'Europe. Celui des Javans consiste
palement en riz ; mais ils ne laissent pas de se mêler du négoce des au-
enrées du crû de leurs Isles , & même des marchandises étrangeres qu'ils
de leurs voisins , & des Hollandois même établis sur leurs terres. Les
Villes les plus commerçantes de l'Isle sont Batavia & Bantam ; celle-là
enant en propre aux Hollandois , & par eux construite sur les ruines de
a , prise sur les Anglois ; & celle-ci habitée conjointement par les Hol-
is & les Javans.

retés. Il y a dans l'Isle de Java des serpens d'une longueur & d'une
ur considérable : on en a pris il y a quelque tems un , qui avoit plus de
pieds de long , & aussi gros qu'un cochon de lait. On voit dans la
e Isle un Volcan remarquable , qui jette souvent du feu avec beaucoup de
nce. 2°. Vers le milieu de l'Isle Sumatra , est une autre montagne bru-
, appellée *Mons Balulvanus* , qui jette du feu & des cendres , de même
e Mont Etna en Sicile , & le Mont Vesuve dans le Royaume de Naples.
On trouve dans la même Isle un arbre singulier , appellé *Sangali* par les
yans , & par les Portugais *Arbor triste de dia* ; cet arbre pousse tous
oirs quantité de boutons , qui forment un beau coup d'œil , & répandent
les lieux voisins une odeur très-agréable ; mais ces boutons se fanent ,
mbent par terre dès que le soleil se leve , & l'arbre reste dépouillé & triste
te du jour. 4°. Il y a dans l'Isle de Borneo une créature que les Na-
eurs Anglois connoissent sous le nom d'Homme sauvage. C'est de toutes
rutes celle qui ressemble le plus à l'homme , tant pour la figure que pour
aintien. Il marche droit , élevé sur les pieds de derriere , & cela fort sou-
, pour ne pas dire toûjours. Cet animal a beaucoup de force , & est très-
à la course. Beaucoup de gens le regardent comme une espece de Singe

particulier à l'Isle Borneo, & considérent la chasse de cet animal comme amusement digne d'un Prince.

Archevêchés, &c. Il n'y a dans ces Isles ni Archevêché, ni Evêché Université.

Mœurs. Les naturels de ces Isles different considérablement les uns autres par rapport au caractere : ceux de Borneo passent en général pour gens d'un bon esprit, & d'une probité reconnue ; ceux de Java sont traît orgueilleux & menteurs ; & les habitans de Sumatra sont, à ce qu'on p tend, bons Ouvriers, Marchands adroits, & la plûpart Matelots expérim tés.

Langage. Le langage n'est pas le même dans ces diverses Isles ; du mo on y parle des dialectes bien différentes. Les Insulaires, qui se mêlent commerce, & qui ont souvent affaire avec les Francs, entendent fort bien parlent la langue Portugaise.

Gouvernement. Il y a plusieurs Rois dans chacune de ces Isles ; deu Borneo, l'un Mahométan, & l'autre Payen : plusieurs à Sumatra & à Ja dont les uns sont Mahométans, & les autres Payens : le principal de c de Sumatra est le Roi d'Achem ; & le Roi de Materan est le principal de c de Java. Les Hollandois & les Portugais, mais sur-tout les premiers, établi différens Comptoirs dans ces Isles.

Religion. Les Insulaires, qui demeurent au milieu des terres, sont Idolatres grossiers ; mais ceux qui habitent sur les côtes de la mer sont, p la plûpart des sectateurs zélés de la doctrine de Mahomet, dans plusieurs de points fondamentaux.

§. VI. DES ISLES MALDIVES & CEYLAN

Nom. CEs Isles, inconnues dans les premiers tems (à l'exception Ceylan, que quelques-uns prennent pour l'Ophir de Salomon la Taprobane des Anciens), sont appellées par les Italiens *Maldivée Ce lon*, par les Espagnols *Maldivas Ceylon*, par les François *Isles Mald ves & Ceylan*, par les Allemans *die Maldivische Insuln & Ceylo* & par les Anglois *Maldives & Ceylon.* On les appelle *Maldives* de *M le*, qui en est la principale & *Dive*, qui, dans la langue du païs, signi *Isle* ; mais on ne sçait pas bien précisément d'où vient le nom de *Ce lan.*

Air. L'air de ces Isles est fort temperé, malgré leur proximité de la L gne : il y tombe toutes les nuits une espece de rosée qui contribue beauco à le rafraîchir ; cependant il est souvent mortel pour les étrangers. Mais c lui qu'on respire à Ceylan est si pur & si sain, que les Indiens appellent cet Isle *Temarisin*, c'est-à-dire *Terre de plaisir.*

Sol. Le terrein de ces Isles est extraordinairement fertile, excepté en bl dont on dit que les Maldives ne produisent pas beaucoup. La longueur des jou & des nuits dans ces Isles est, à peu près, la même dans tout le cours l'année, attendu que la latitude de la plus septentrionale d'entr'elles n'est q de dix degrés, ce qui fait environ une demi-heure.

Denrées. Les principales denrées de ces Isles consistent en canelle, or argent, plusieurs sortes d'épices, du riz, du miel, & des pierres précieu ses.

mmerce. Le principal commerce de ces Isles consiste dans la dépouille bre appellé Cocos ; & les Cauris, espece de coquillage, qui sert de pennoie dans presque toutes les Indes Orientales, & même sur les côtes que.

ommerce de l'Isle de Ceylan en particulier, consiste principalement elle, qui y est très-abondante & très-bonne, en étoffes de coton, & en coton bourru, en soie, en ébene, en excellent bois à bâtir, cire, musc, salpêtre, &c.

retés. C'est dans l'Isle de Ceylan qu'est cette montagne remarquable appelle la Montagne d'Adem : elle est fort élevée, & on prétend que mmet jette de tems en tems des flammes & de la fumée. On voit dans rs des Isles Maldives l'arbre qui porte le coco, ou les noix d'Inde ; il narquable par les différens usages qu'on en fait : car on en tire tous les e grande quantité de jus, qui étant exprimé en différentes saisons & é d'une certaine maniere, a le même goût exactement que l'excellente le beurre, le lait, & même quelques sortes de vins, & le sucre. On se fruit pour faire du pain, & des feuilles au lieu de papier pour écrire : rd du tronc de l'arbre, on l'emploie pour construire des Maisons & des ux.

chevêchés, &c. Il n'y a point dans ces Isles d'Archevêchés, d'Evê- ni d'Universités.

urs. Les naturels de ces Isles, qui pour la plûpart sont grands & minassent pour un peuple orgueilleux, fainéant & efféminé ; cependant il ve parmi eux des gens qui travaillent fort bien les métaux. Ils vont tout nuds, à l'exception de ce que l'instinct naturel leur inspire de . Il n'y a chez eux que le Roi & les Soldats qui aient le privilége de de longs cheveux.

ngage. Les habitans des Maldives ont un jargon qui leur est particuceux qui demeurent sur les bords de la mer, entendent un peu le Hols & le Portugais.

uvernement. Les Isles Maldives sont soumises à un seul Souverain, t sa résidence ordinaire à Male, la principale de ces Isles : Ceylan est rnée par son propre Roi, qui réside à Candea, & à qui plusieurs petits s payent tribut : mais les côtes de la Mer sont en la possession des Hols. Le Souverain des Maldives prend, dit-on, le titre de Sultan, Roi de Provinces & de douze mille Isles, sçavoir des Isles Maldives, dont on onter le nombre jusques-là.

ligion. Les naturels de ces Isles sont, pour la plûpart, Idolatres ; le ait profession du Mahométisme.

ès avoir ainsi parcouru l'Asie & les Isles Asiatiques, je passe à la troipartie du Monde, qui est l'Afrique.





CHAPITRE TROISIEME

DE L'AFRIQUE.

J'Ai déja divisé l'Afrique en huit parties différentes;

		Villes Capitales.
Sçavoir,	l'Egypte,	le Caire,
	la Barbarie,	Fez,
	le Bildulgerid,	Dara,
	Zaara ou les déserts,	Zuenziga,
	la Terre des Negres,	Tombute,
	la Guinée,	Arda,
	la Nubie,	Duncala
	l'Ethiopie exterieure,	Chaxhumo,
	l'Ethiopie interieure,	Monomotapa.

A quoi il faut ajouter les Isles Africaines. Je vais parcourir toute[s ces] différentes parties les unes après les autres.

SECTION PREMIERE,

DE L'EGYPTE.

L'Egypte est située entre les quarante-septieme & cinquante-cinq[uieme] degrés de longitude, & entre les vingt-troisieme & trente-unieme [de]grés de latitude. Sa plus grande étendue du nord au sud est d'enviro[n ...] milles; & de l'est à l'ouest est de 434 milles.

		Villes Capitales.	
L'Egypte comprend les Provinces de	l'Erife ou basse Egypte,	Alexandrie,	au nord.
	Bechria, ou le milieu de l'Egypte.	le Caire,	
	Sabid, ou Egypte superieure,	Sabid,	au midi.
	les côtes de la Mer Rouge,	Cossir,	

§. I.

§. I. DE L'EGYPTE.

CETTE Contrée qui est à peu-près la même que l'ancienne Egypte, & qui maintenant est bornée à l'est par l'Isthme de : la Mer rouge, à l'ouest par la Barbarie, le Biledulgerid, au nord par rtie de la Mer méditerranée, & au midi par la Nubie & le païs d'A- ortoit autrefois différens noms; les Juifs l'appelloient *Mesraim*; les ins, *Augustanica*; Berose, *Oceana*; Xenophon, *Ogygia*; Herodo- *otamia*; & Homere, *Hefestia*, &c. Elle est appellée maintenant s Italiens, *Egytto*, par les Espagnols, *Egypto*, par les François, *e*, par les Allemands, *Egypten*, & par les Anglois, *Egypt*. Cette nination lui vient, à ce qu'on imagine, d'Egyptus, fils de Belus & de Danaus.

r. L'air de ce pays est extrèmement chaud, & passe en général pour rt mal-sain; parce qu'il est infecté de vapeurs malignes qui s'élévent rein gras & limoneux de l'Egypte. Quelques Auteurs ont assuré qu'il ut jamais en Egypte; c'est une faute qui mérite de grossir le nombre reurs vulgaires qui ont fait fortune dans le monde. Le lieu du Globe é à l'Egypte, est une partie de la Mer pacifique.

. L'Egypte placée sous le quatrieme climat septentrional, étoit autre- & passe encore à présent pour un pays aussi fertile qu'aucun qui soit au e. Le terrein y est extrèmement engraissé par les débordemens pério- du Nil. Il produit toutes sortes de grains en abondance, & la quantité é qu'on y recueilloit anciennement, l'avoit fait appeller le grenier du Romain, *horreum populi Romani*. Le plus long jour dans les can- es plus septentrionaux de l'Egypte est d'environ quatorze heures, & la partie la plus méridionale de treize heures & demie, & les nuits à rtion.

nrées. Les principales denrées de ce pays consistent en sucre, lin, riz, : sortes de grains & de fruits, des toiles de lin, du sel, du baume, le la casse, &c.

mmerce. L'Egypte est le pays le plus commerçant de toute l'Afrique. de toutes ses Villes où se fait le plus grand commerce, sont le Caire, ndrie & Rosette. Avant que les Portugais nous eussent appris à doubler de bonne Espérance, le Caire étoit l'étape générale de toutes les mar- ises des Indes: elles ne venoient en Europe que par cette route. Mais que les Européens vont en droiture aux Indes, son commerce est un échu, & ne laisse pas cependant d'être encore considérable: il s'y en fait rs un grand de toutes especes de gommes, de drogues médicinales, go, de canelle, de plumes d'Autruche & de heron, de dents d'élephans, les de lin, de chanvre & de coton, de mouchoirs, de ceintures, de, de momies, de peaux de buffles, de bœufs & de vaches en poil, d'a- e roche, de vitriol, de vermillon, de cinabre, du lin & du sucre. plus grand commerce du Caire passe par les mains des Juifs & des s.

François y font un commerce considérable, & y envoyent des soixan- quatre-vingts bâtimens marchands par année.

etés On voit dans l'ancienne Alexandrie & aux environs, (que les Turcs ent maintenant *Scanderick* ou *Scanderie*;) des restes considérables

de l'antiquité : & principalement les murs ruinés de cette ancienne & Ville, avec un nombre considérable de Tours, dont plusieurs sont enc tieres : il y a aussi diverses belles colonnes de porphyre, & de rich lisques de beau marbre granite ; (sur-tout celui qu'on appelle la colo Pompée,) les unes sont encore droites, d'autres sont renversées pa & toutes sont ornées de figures hieroglifiques. Si le Lecteur est curi voir une description exacte de ces colonnes, avec la figure de quelqu qui représente leur véritable dimension & leurs caracteres hierogli vid. Philos. Transact. N°. 161. & 178. On peut ajouter à ces cur 1°. Le superbe Palais de Cléopatre, qui est maintenant tout ruiné & guré, qu'on a peine à distinguer s'il y a jamais eû un si beau bâtime cet endroit. 2°. On trouve dans l'ancien Château du grand Caire, p choses dignes d'être remarquées, & qu'on fait quelque difficulté de lai aux Etrangers. Telles sont 1°. Le *Secret*, qui est une prison fort o qu'on prétend être celle où le Patriarche Joseph fut enfermé. 2°. Un & grand appartement soutenu par trente piliers de pierres Thebaiques subsistans, & qu'on appelle communément la salle de Joseph ; enfin dans ce Château un trou extrèmement profond, au fond duquel est un ce (ce qui est fort rare en Egypte,) que les naturels du pays appe puits de Joseph. A l'occasion de ce trou quelques voïageurs ont jugé pos de publier qu'il y avoit au fond un souterrain qui communiquoit d' aux pyramides, & de l'autre à la Ville de Suez. Voyez un détail plus de ces particularités, dans les Voïages de Thevenot, Partie I. Cha 3°. A qelques milles à l'est du grand Caire sont les pyramides d'E (que les Turcs appellent *Pharaon Daglari* ; & les Arabes *Dgebe raon*, c'est-à-dire, les montagnes de Pharaon,) ces fameux monun l'antiquité, que le tems qui détruit tout, a respectés jusqu'à présent. grosse de ces pyramides a les dimensions suivantes ; sçavoir 520 pieds teur, sur une base de 602 pieds quarrés ; avec 250 marches depuis jusques en haut, dont chacune a deux palmes de largeur, & quatre d son sommet est plat & capable de contenir 30 personnes. 4°. Auprè plus grande de ces pyramides est une figure monstrueuse & d'une g prodigieuse, appellée Sphinx, & qu'Herodote nomme Androsphinx ; qui est d'une seule pierre, représente la face & la poitrine d'une femm la tête au rapport de Pline, a 130 pieds de circonférence, & 43 de lo cet animal a aussi 162 pieds depuis le sommet de la tête jusqu'à la part rieure du corps : mais ces dimensions different d'avec celles de quelqu geurs modernes, qui disent que la tête n'a que 26 pieds de hauteur, & ze depuis le menton jusqu'à une des oreilles, & tout le reste à prop 5°. On voit auprès du grand Caire plusieurs souterrains profonds dans le roc, & dont les côtés sont couvers d'hieroglifes, dans le reposent plusieurs momies égyptiennes ; c'est dans quelques-uns de ce tieres qu'on prétend avoir été trouvé des lampes qui brûlent sans fe mer, quoique toujours exposées au grand air. 6°. Il y a dans le fame ve du Nil quantité de crocodiles, ces animaux terribles & carnacie Bochard (*de animalibus sac. script. Part.* 2. *Chap.* 16, 17, 18. de prouver être les mêmes que la bête dont il est fait mention dans l de Job, sous le nom de Leviathan, qu'on prend communément pour leine. On voit un squelete complet d'un de ces animaux de sept p long, dans le cabinet de raretés du Collége Gresham, qui fut prese société Royale, par le digne & sçavant Gentilhomme, le Chevalier Southwell. On doit ajouter aux raretés de l'Egypte le prodige surn

int, qui se voit tous les ans à ce qu'on prétend, auprès du vieux je veux dire la résurrection annuelle de beaucoup d'os de morts, qui e Mercredi, le Jeudi & le Vendredi saint, (suivant l'ancien calen- les Turcs & les Chrétiens de ces cantons sont persuadés de ce prodi- i n'arrive que par le moyen de quelques fraudes pieuses.

ıne la fertilité du terroir de l'Egypte est dûe aux inondations du Nil, sera peut-être pas fâché de retrouver ici ce que dit Séneque du débor- t périodique & annuel de ce fleuve.

Nil, dit-il, grossit au milieu de l'été depuis le commencement de la e jusque par-delà l'équinoxe d'automne. La nature a placé cette mer- e riviere à la vue de tout l'univers, & a voulu qu'elle se répandît sur 'Egypte, précisément dans le tems que la nature desséchée par la cha- l'été, est le plus en état d'absorber cette eau, & d'étancher par-là sa car dans cette partie de l'Egypte, qui est du côté de l'Ethiopie, il n'y peu ou point du tout de pluie, ou s'il en tombe, elle ne rafraîchit a terre qui n'est point accoutumée aux eaux pluviales. Toutes les espé- de l'Egypte se fondent sur ce débordement, car elle est ou féconde rile, selon que la riviere y apporte ou peu ou beaucoup d'eau. Le reur n'a que faire de Jupiter, & comme dit Ovide,

Jamais la terre ne le prie
De se fondre sur elle en pluie.

l'on sçavoit par où commence l'accroissement du fleuve, on sçauroit quelle en est la cause. Mais après qu'il a parcouru de vastes déserts, & ouvert une route parmi des marais & des régions inconnues, il ramasse ıux auprès de Philas. L'Isle de Philas bordée de tous côtés de rochers & rités, est baignée par deux rivieres qui viennent s'y joindre, & en font ement le tour. Unies ensemble elles perdent leurs noms & prennent de Nil, lequel augmente en largeur & coule tranquilement depuis cet oit jusque dans l'Ethiopie; & les déserts sabloneux qu'il faut traverser le commerce de la mer des Indes. Il forme après cela des cataractes, donnent à la vûe un spectacle merveilleux & surprenant. Là il se précipi- ans sa route contre des éclats de montagnes, & se resserre dans des pas- étroits, & des creux formés dans de durs rochers; heurtant contre les es qui barrent son courant, & surmontant quelquefois tous les obstacles e traversent. Ici son onde embarassée par quelque digue, pousse des va- écumantes; plus loin il est serré entre deux rochers, d'où se dégageant, tend & s'élargit; en sorte que ses eaux, qui auparavant couloient douce- t, éprouvent alors une violente agitation, il est poussé d'un rocher sur ıutre, & ressemble plus à un torrent qu'à une riviere. Sorti de-là il pa- sale, trouble & fangeux, & se couvre d'écume qui ne lui est pas natu- , mais qu'il contracte dans les lieux par où il passe. A la longue, s s'être dégagé de tous obstacles, il tombe tout à coup d'une prodigieu- auteur, & avec un bruit épouvantable, sur le pays des environs, bruit ne put soutenir une colonie de Perses établie en cet endroit, qui à la le trouva si insuportable, qu'elle se résolut à aller chercher ailleurs une neure plus tranquile. On met au nombre des merveilles de cette riviere, hardiesse incroyable de ses habitans. Ils entrent deux dans une barque, la conduit & l'autre en jette l'eau dehors, & après qu'ils ont luté quelque s contre les vagues, ils entrent dans des canaux extrêmement rétrecis

& évitent autant qu'ils peuvent les carnes des rochers ; alors conduisant barques avec leurs mains, ils sont emportés du haut en bas par la for courant ; & tandis que les spectateurs sont fort effraïés, & les pleurent me déja péris, on les voit bien loin de l'endroit où ils sont tombés, portés avec autant de vitesse, qu'une pierre chassée par une arbalêtre barque n'est point renversée par ce saut : mais elle se trouve portée sur eau tranquile & dont la surface est égale.

La premiere élevation du Nil s'apperçoit aux environs de l'Isle de P dont j'ai parlé, à quelque distance de l'endroit où il est partagé pa rocher que les Grecs appellent *Abaton*, où on ne monte jamais que p marquer sur les côtés l'élevation de la riviere. Sur la grande route sont rochers élevés, que les habitans appellent les veines du Nil, d'où découle grande quantité d'eau, mais non pas assez grande pour causer aucun d dre dans le pays. Les Prêtres viennent jetter leurs offrandes dans l'em chure d'où sort l'eau, & les Gouverneurs leurs presens en or, tandis q font toutes les autres cérémonies. Depuis cet endroit, le Nil semble a pris de nouvelles forces, & roule dans un canal étroit & profond, b des deux côtés par des montagnes qui l'empêchent de s'étendre en la Lorsqu'il est arrivé à Memphis, il rentre en liberté, se partage dans campagnes en ruisseaux, & se répand dans toute l'Egypte par un nombre fini de canaux, que l'art a rendus aussi commodes qu'il est possible. Plus ses eaux sont dormantes & il paroît comme une grande mer dont les seroient troubles. La grande étendue des campagnes où il se répand, am la violence de son cours, cette étendue étant précisément celle de toute gypte. Plus le Nil grossit, plus on espere que l'année sera bonne ; & le boureur ne risque pas de se tromper en mesurant son produit futur au ou moins d'élévation de la riviere. Elle apporte une eau trouble & limone sur les campagnes séches & sabloneuses, & laisse ce limon sur la terre trouverte de sécheresse & l'engraisse ; en sorte qu'elle abonnit le terroir deux manieres, en ce qu'elle l'arrose & en ce qu'elle le couvre de lim Mais les endroits où le Nil ne s'étend point, restent inféconds & stériles. monte trop haut il ne fait pas si bien. La nature de cette riviere est merv leuse en ce qu'au lieu que les autres balayent & emportent la graisse de la re, celle-ci au contraire, bien loin de lui rien ôter, lui redonne une n velle vigueur, & l'ameliore en soûlant les places sabloneuses d'une m ne grasse & limoneuse, en sorte que l'Egypte doit au Nil, non-seulemen fertilité de son sol ; mais son sol lui-même. Lorsqu'il inonde les campagn il offre un coup d'œil agréable, car toutes les plaines & les vallées ne f plus qu'un grand bassin d'eau, d'où les Villes paroissent sortantes comme Isles, & n'ont de commerce les unes avec les autres que par des barque moins le peuple voit de terre, plus il est content. Quand le Nil est renfer dans son lit, il se jette dans la mer par sept embouchures, dont chacu ressemble à une mer, sans compter plusieurs petites branches en quoi les bo ches sont encore partagées. De plus il nourrit des animaux aussi gros & a malfaisans qu'aucune mer : ainsi l'on peut juger de sa vaste étendue, en que des poissons si énormes y sont à leur aise & s'y nourissent. *Babillu* homme d'un grand mérite, & sçavant dans tous les genres, rapporte q quand il arriva en Egypte en qualité de Gouverneur, il vit venir de mer à la bouche *heracléotique* du Nil, qui est la plus grande, une co pagnie de dauphins, à l'encontre desquels venoit du Nil une troupe de cr codiles, comme pour livrer une bataille. Les dauphins qui ne sont point d animaux malfaisans & qui ne mordent point, furent pourtant supérieurs a

iles, dont les dos font durs & impénétrables même aux dents d'ani-
bien plus gros qu'eux, mais dont le ventre & les parties inférieures
nolles & tendres. Les dauphins nageant sous l'eau, enfoncerent dans
rties les longs piquans qu'ils ont sur le dos, & les blesserent tellement
s entrailles leur sortoient du corps, par où ils en firent mourir la plû-
mirent les autres en fuite. Ce sont des animaux qui fuient quand ils
nt plus hardis qu'eux, & poursuivent ceux qui paroissent les craindre :
es habitans de Tentyre en viennent à bout, ce n'est pas qu'ils soient na-
ment plus forts qu'eux, c'est qu'ils paroissent les mépriser & ne les pas
re ; ce qui fait qu'ils s'en font suivre & les aménent dans des filets qu'ils
nt tendus : mais aussi ceux d'entr'eux qui n'ont pas le courage de les
ivre comme font les autres, en sont dévorés. Theophraste rapporte
année le Nil se trouva plus bas que l'eau de la mer. Et il est certain
us le regne de Cleopatre il fut deux ans sans s'élever, à sçavoir l'on-
& le douzieme de ce régne. Ce qui (dit Séneque,) présageoit les mal-
de deux grands personnages, Antoine & Cléopatre, qui bien-tôt après
ent leur Empire. Callimaque rapporte que plus anciennement le Nil fut
ns sans se déborder.

passe à présent à l'examen de la cause du débordement du Nil en été :
s commencer par l'opinion des anciens. Anaxagore pensoit qu'il tom-
es montagnes d'Ethiopie dans le Nil, des neiges fondues qui le fai-
déborder. Tous les anciens croïoient la même chose, & ç'a été le sen-
t en particulier, d'Eschyle, de Sophocle & d'Euripide. Mais plusieurs
s en démontrent la fausseté. Premierement, l'Ethiopie est le pays de la
le plus chaud, comme il paroît par le tein bazané & brûlé de ses habi-
& par l'usage des Troglodytes, de se bâtir des maisons sous terre. Les
rs y sont aussi chauds que du feu, non-seulement à l'heure de midi,
même à la chûte du jour. Le sable ou la poussiere sur quoi on marche
si chauds qu'on n'y sçauroit tenir. L'argent s'y dessoude, les jointures
nages se détachent ; & tout ce qu'on y met pour ornement s'y fond ou
ve en écailles : le vend du midi qui souffle de ce côté-là, est d'une cha-
excessive, & les animaux, tels que les serpens, qui ailleurs ont cou-
de se tenir cachés pendant tout l'hiver, ne se renferment jamais dans
ys, & sont toujours en pleine campagne toute l'année. Il n'y a jamais
ige ni pluie à Alexandrie, quoique fort éloignée de ces grandes cha-
. Comment donc un pays si chaud pourroit-il être couvert de neige
l'hiver ? Il y a des montagnes en effet dont le sommet peut être couvert
iges : mais elles ne le sont pas plus que celles de Thrace ou de Cauca-
& les fleuves où les neiges tombent, grossissent au printems & au com-
cement de l'été, & rediminuent en hiver, parce que dans le printems,
ige est emportée par les pluies, & que s'il en reste, les premieres cha-
de l'été achévent de la fondre. Il n'arrive rien de semblable au Rhone,
ter, ni au Caystre ; ils ne montent que très-peu en été, quoiqu'il y ait
ormes monceaux de neige sur les montagnes du nord. D'ailleurs le Pha-
le Borysthene devroient s'élever aussi en même tems, si c'étoit la neige
t grossir les grands fleuves en été. De plus si c'étoit là la cause de l'ac-
ssement du Nil, ce seroit au commencement de l'été qu'il grossiroit le
; car alors la neige formant un gros volume, il devroit s'en fondre da-
ge. Mais le Nil reste débordé, sans augmentation ni diminution, pen-
quatre mois de suite.

nous en croyons Thalès, les vents du nord qui soufflent tous les ans,
osent à la descente du Nil, & ralentissent son cours, en poussant la

mer dans ses embouchures, de sorte que le fleuve est forcé de refluer lui-même : il ne grossit que parce qu'il ne trouve pas en remontant par où chaper, ce qui fait qu'il se déborde sur les côtés, & se répand par-tout o ne trouve point de digue.

Euthymenes de Marseille est de même avis, & s'en exprime en ces mes : » J'ai navigé dans la mer Atlantique, du côté de laquelle le Ni » plus gros pendant tout le tems de l'année que les vents du midi souffle » parce qu'alors cette mer étant comprimée par ces vents reflue dans le N » mais quand les vents sont cessés, & que la mer est calme, le fleuve » plus obligé de reculer vers sa source. De plus, l'eau de la mer vers les » bouchures du Nil, est aussi douce que celle du Nil même «.

Mais pourquoi, si ce sont ces vents qui font enfler le Nil, grossit-il a qu'ils commencent à souffler, & continue-t-il de rester débordé après q ont cessé ? Pourquoi aussi ne grossit-il pas davantage lorsqu'ils soufflent fort ? Car son accroissement n'est pas plus ou moins grand, selon qu'ils s flent plus ou moins ; comme il arriveroit si cet accroissement avoit pour c ces vents du midi. De plus ces vents soufflent contre les rivages de l'Egy & le Nil descend à l'encontre d'eux : mais pourquoi ne couleroit-il pas le sens qu'ils soufflent, si c'étoit ces vents qui le gouvernassent ? Disons qu'il reviendroit de la mer clair & verdâtre, & non pas trouble & limon comme il fait. Ajoutez qu'un grand nombre de témoignages contredisent lui-là ; car à la vérité on a pû nous en imposer, & nous débiter des fabl tant que les côtes de l'Egypte ont été inconnues : mais à présent qu'elles fréquentées par des Vaisseaux Marchands, il n'y a encore personne qui ai les eaux du Nil vertes, ou la mer avoir un autre goût que son goût ordina qui est désagréable au palais, parce que le Soleil en fait évaporer les pa les plus légeres & les plus douces. De plus, pourquoi ne grossit-il pas auss Hiver, lorsque la mer est soulevée par des vents bien plus violens que vents annuels, qui sont pour l'ordinaire modérés ? D'ailleurs si c'étoit mer Atlantique qu'il dût son accroissement, il couvriroit tout à coup l'Eg entiere, & non pas petit à petit, comme il fait.

Œnopide de Chio dit, qu'en Hiver la chaleur reste sous terre, qu'ainsi antres & les cavernes sont chauds ; en sorte que les veines de la terre se séch par la chaleur interne : que dans les autres païs les rivieres se réparent par pluies ; mais que le Nil, qui coule dans un païs où il ne pleut point, di nue en Hiver & grossit en Eté, quand les parties internes de la terre sont f des, aussi-bien que les fontaines.

Mais si cela étoit, toutes ces fontaines grossiroient & se déborderoien Eté. De plus, il n'est pas vrai que la chaleur soit plus grande en Hiver terre, quoique l'eau, les caves & les puits soient alors chauds, c'est seulem que l'air de dehors qui est froid n'y entre pas ; en sorte que ce n'est pas cisément qu'ils soient chauds, c'est seulement qu'ils ne sont pas froids. même raison fait aussi qu'on les juge froids en Hiver, car ce n'est que ce que l'air chaud n'y pénétre pas.

Diogene d'Apollonie dit, que comme le Soleil attire à lui l'humidité, même aussi la terre séche & aride attire à elle les eaux de la mer & les au sources d'eaux ; car il est impossible qu'une partie de la terre soit séche qu l'autre est humide ; parce qu'elle est toute percée de voies de communicati par où les endroits secs attirent l'humidité, sans quoi il y a lo tems qu'ils seroient consumés par la chaleur. C'est pourquoi le Soleil les eaux à lui, & dans les endroits méridionaux qui en ont le plus de soin ; c'est aussi pourquoi les endroits les plus chauds de la terre attirent

le plus d'humidité. Comme dans les lampes l'huile va chercher le de la méche qui brûle, l'eau va aussi dans les endroits de la terre qui le plus arides. Or d'où viendroit-elle mieux que des parties septentrio- qui sont froides ? N'est-ce pas par cette raison que la Propontide s'é- continuellement dans les mers qui sont au-dessous, non pas comme font itres par un flux & reflux, mais par un cours rapide & constant vers le e point ; & à moins que par ces voies de communication, les endroits ianquent d'eau n'en tirassent de ceux qui en ont abondamment, la terre bientôt desséchée au point de se mettre en poussiere, ou noyée au point délayer en limon.

voudrois bien demander à Diogene pourquoi, puisque la mer & toutes vieres se communiquent, elles ne sont pas plus grosses en Eté dans tous aïs ? C'est peut-être, diroit-il, parce que le Soleil brûle l'Egypte avec de force que toutes les autres contrées ; & qu'en conséquence le Nil t plus que toutes les rivieres des autres endroits de la terre, lesquelles ne nt pas de grossir aussi un peu. Mais je lui demanderois encore pourquoi, l'Egypte même, il y a des endroits qui n'ont point du tout d'humidité, que plus il fait chaud dans une contrée, plus elle attire d'humide des au- Enfin pourquoi le Nil est-il si doux, s'il reçoit ses eaux de la mer? car y a pas d'eau plus douce que celle du Nil.]

n n'est plus à présent si indécis sur la cause de ce débordement annuel du On l'attribue à des pluies périodiques qui tombent tous les jours pen- quatre heures, précisément au tems de ce débordement sur les monta- de la Lune & de Seth, d'où elles découlent dans le lac Zaire, où l'on que sont les sources du Nil. Il est vrai que ce même lac donne aussi naiss- e à plusieurs autres rivieres qui ne se débordent pas de même ; mais c'est leur lit est plus profond.

Irchevêché. A l'égard des Archevêchés, des Evêchés & des Universités gypte, voyez la Natolie, page 214.

Mœurs. Les Egyptiens d'àprésent, qui ont le teint basanné, la taille peti- & le corps mince, passent en general pour des gens lâches, livrés à la lu- e, cruels, rusés & traitres ; ils ont beaucoup dégénéré de leurs ancêtres, n'en ont retenu qu'une vaine affectation de l'art de la divination, à laquel- en a encore qui prétendent.

Langage. Le langage principal dont on fait usage en Egypte, est le c & l'Arabe vulgaire ou morisque, mais sur-tout le dernier. Les Arabes étendant leurs conquêtes, y ont porté leur langage, qui s'y est toujours con- é depuis : mais les Cophtes retiennent encore du moins dans leurs exerci- de Religion, l'ancienne Langue Egyptienne, qui est fort différente de tes les Langues orientales. On entend & on parle plusieurs Langues Eu- éennes dans les Villes où il se fait beaucoup de commerce.

Gouvernement. Ce pays, autrefois si fameux tant dans l'Histoire sacrée dans l'Histoire prophane, comme Province de l'Empire des Turcs, est verné par un Bacha ou Beglierbey particulier, qui réside ordinairement au nd Caire. Ce poste est regardé comme le Gouvernement le plus honorable tous ceux de la Porte ; il a sous lui au-moins quinze Gouvernemens érens, & une Milice nombreuse. L'Egypte passe pour la partie la plus con- érable de tout l'Empire Ottoman.

Armoiries. Voyez l'article Turquie en Europe, page, 144.

Religion. Les habitans de cette contrée qui sont des Mores, des Turcs & Arabes, sans compter les naturels d'Egypte, professent presque tous la ctrine de Mahomet, avec plus d'exactitude qu'aucun autre peuple de

tout l'empire Ottoman. On y trouve aussi un grand nombre de Juifs & coup de Chrétiens appellés Cophtes ; qui ont adopté les erreurs d'E & de Dioscore, mais qui ne s'accordent point avec ces Sectaires dan les points de leur croyance. La Religion Chrétienne fut prêchée en par saint Marc, qu'on reconnoît universellement pour avoir été le p Evêque d'Alexandrie.

SECTION SECONDE,

Contenant la Barbarie.

LA Barbarie est située entre le huitieme degré & le quarante-hui de longitude, & entre les vingt-huitieme & trente-septieme deg latitude ; elle a environ 2080 milles dans sa plus grande étendue de l'o l'est, & du nord au midi environ 540 milles.

La Barbarie comprend sept Royaumes différens ; sçavoir,

		VILLES CAPITALES,	
Ceux de	Maroc,	Maroc ;	de l'ouest à
	Fez,	Fez,	
	Telensin,	Telensin,	
	Algers,	Algers,	
	Tunis,	Tunis,	
	Tripoli,	Tripoli,	
	Barca,	Barca.	

Comme la Barbarie est la plus considérable partie, ou du moins la m connue de l'Afrique, je vais en parcourir toutes les divisions.

Les principales Villes du Royaume de Maroc sont

Celles de	Taradunt,	qu'on rencontre en allan midi à l'est.
	Gazula,	
	Maroc,	
	Tedneft,	
	Elmdin,	
	Tefzea.	

Les Villes principales du Royaume de Fez sont

Celles de	Fez, dans le continent	du midi au nord-est, su bord de la mer.
	Beniz,	
	Sallé,	
	Larac,	
	Arzilla,	
	Tanger, àprésent démolie,	
	Ceuta.	

Les Villes principales du Royaume de Telenſin ſont

de	Oran, Teno.	de l'oueſt à l'eſt.

Les Villes principales du Royaume d'Alger ſont

de	Alger, Bugia, Gigiari, Bona.	de l'oueſt à l'eſt.

Les Villes principales du Royaume de Tunis ſont

de	Beggia, Biſerta, Tunis, Mahometa, Suza.	de l'oueſt à l'eſt ſur les côtes de la mer.

Les Villes principales du Royaume de Tripoli ſont

s de	Tripoli, Lebida, Miſurata.	de l'oueſt à l'eſt.

Les Villes principales du Royaume de Barca ſont

s de	Barca, Zadra.	du midi au nord.

---

§. I. DE LA BARBARIE.

LA Barbarie (qui comprend la Mauritanie des anciens , ainſi que l'Afrique proprement dite , & la Lybie) eſt maintenant bornée à ar l'Egypte , à l'oueſt par une partie de l'Océan Atlantique , au nord par er Méditerranée , & au midi par le Biledulgerid. Les Italiens l'appellent *aria* , les Eſpagnols *Berberia* , les François *Barbarie* , les Alle- *Barbaryen* , & les Anglois *Barbary*. Elle fut ainſi nommée par les zins du mot *Barbar* , qui ſignifie dans leur langue un ſon de murmure , qu'il ſembla à ces Conquérans que le langage de ce païs ſe prononçoit ne ſi ce n'eût été qu'un ſimple murmure. D'autres prétendent que les ains , après avoir fait la conquête de cette contrée , la nommerent *Bar- a* , & les Habitans *Barbariens* , à cauſe de la groſſiereté & la rudeſſe rs mœurs.

ir. L'air de ce païs eſt aſſez tempéré , & paſſe en général pour être très-

l. Ce païs , qui eſt ſitué ſous les quatrieme & cinquieme climats ſepten- aux , eſt aſſez fertile en blé & en pluſieurs ſortes de fruits , quoiqu'il ſoit

rempli de Montagnes & couvert de Bois, principalement du côté de la Méditerranée. Il nourrit plusieurs sortes de bêtes, particulierement des & des léopards, beaucoup de singes, & quelques éléphans, sans con une quantité de troupeaux. Le plus long jour dans les cantons les plus tentrionaux est d'environ quatorze heures & demie, & dans les Province plus méridionales de treize heures trois quarts, & les nuits à propor

Denrées. Les principales denrées de cette contrée sont le miel, la l'huile, le sucre, le lin, le chanvre, les peaux de boucs, les dattes amandes, &c.

Commerce. Tous les peuples de Barbarie sont Corsaires de profession qui fait que le principal commerce de cette vaste région consiste dans l'a des marchandises, effets provenans du butin des Mores, qu'on a quelqu à très-bon marché, sur-tout quand ce sont des choses dont ils n'ont que f & qu'ils ne consomment pas dans le païs.

Les autres marchandises du crû de la Barbarie sont sur-tout les cuirs ta & non tannés, dont il se fait un commerce considérable, les François sor seuls qui font le commerce du Bastion de France, tirant de cet endroit & de quelques Ports voisins, plus de 90000 cuirs par an; des plumes d' truche, de l'indigo, de l'or en poudre, appellé Tibie, des dattes, des ra de damas, du cuivre en barres, taillées en façon de briques, de la cire, de tain, des laines, des peaux de chêvres pour faire le maroquin, du corail, grains & des chevaux, si ce n'est à Fez & à Maroc, où le commerce de vaux & de grains est défendu, si ce n'est qu'on y apporte en échange des nitions de guerre, comme poudre & armes à feu, que les Princes Chrét de leur côté défendent d'y porter. Les principaux Ports de Barbarie sont Tr li, la Goulette, qui est le Port de Tunis, Alger, Salé, Tremecen, le tion de France, &c.

Raretés. On trouve sur le Mont Zagoan, à six milles au midi de Tu des ruines d'un vieux Château bâti par les Romains, avec plusieurs inscripti latines qu'on peut encore voir sur des marbres. 2°. Il y a depuis cette Mo gne jusqu'à la ville de Carthage un fort bel Aqueduc, & sur le Mont Gue qui est dans le voisinage, on rencontre quelques vestiges de la magnifice des Romains qu'on distingue encore fort bien. 3°. Il y a dans la ville de roc deux Temples magnifiques qui méritent bien l'attention particuliere Voyageur curieux: l'un a été construit par *Aly*, & l'autre par *Adul A men*. 4°. On voit dans le Palais Royal des Empereurs de Maroc, qui est bâtiment fort vaste, appellé par les naturels du païs *Alcacave* ou *chouart*, une fameuse Mosquée, avec une petite tour très-élevée, au de laquelle il y a quatre pommes d'or massif qui pesent ensemble sept cens vres; on voit encore dans une autre Cour de ce Palais une tour prodigieu ment haute, dont l'escalier est construit de maniere que l'Empereur peut m ter à cheval jusqu'au sommet. 5°. Il y a dans la ville de Fez la fameuse M quée, nommée *Caruven*, qu'on prétend avoir près d'un demi mille de cuit, & trente portes d'une grandeur prodigieuse; elle a aussi trois cens ci nes pour se laver avant que d'aller à la priere, & plus de neuf cens lam qu'on allume d'ordinaire, & qui brûlent toute la nuit. 6°. A quelques mi des ruines de Tanger est une descente étroite & profonde de plusieurs bra (qui ressemble à un trou d'où on tire le charbon) qui conduit dans un gr souterrain, où on trouve des passages pour aller dans d'autres appartemens tis de marbre fort beau. Il n'y a pas lieu de douter que les anciens avoi construit ces souterrains pour y déposer les corps de leurs morts, car o trouve encore des urnes & des statues avec quelques inscriptions en langue

7°. On voit fur une certaine Riviere, appellée *Sabu*, qui coule entre Montagnes, nommées *Benja Jasga* & *Silego*, un Pont remarquable, ıtôt un chemin court pour paſſer d'un bord de la Riviere à l'autre, au a de deux gros poteaux enfoncés dans la terre, des deux côtés de la Ri- entre leſquels ſont tendus deux forts cables; on attache à l'un de ces une grande corbeille, capable de contenir dix hommes, & lorſque les ers y ſont entrés, ils tirent une des cordes qui gliſſe ſur une poulie, & ent eux-mêmes de l'autre côté de la Riviere bien plus vîte que nous au- uropéens ne pouvons le faire ſur un Pont ou en Batteau. Voyez la nou- leſcription de l'Afrique par *Drapper*.

chevêché. Il n'y a point d'Archevêchés, d'Evêchés, ni d'Univerſités, a Barbarie.

œurs. Les anciens Habitans de la Barbarie étoient, ſuivant le portrait fait *Hérodien*, des gens naturellement avides de carnage, que rien toit, & qui reſſembloient à des déſeſpérés par le mépris qu'ils faiſoient mort & des dangers : mais à préſent ce peuple eſt inconſtant, ruſé & foi ; il a beaucoup de vivacité, ne peut point ſupporter le travail, & eſt d'honneurs. Quelques-uns d'entr'eux s'appliquent à l'étude de leurs & d'autres étudient les Arts Libéraux, & principalement la Philoſophie s Mathématiques. Les Habitans de Salé, de Tripoli & d'Alger, ſont nés à la piraterie, & beaucoup de ceux de Maroc ſe tournent du côté du nerce. On trouve diſperſés dans tous ces païs, & ſur-tout dans le Royau- e Barca, des Arabes qui font leur métier ordinaire, qui eſt d'attaquer & ler les Voyageurs ſur les grands chemins.

ngage. Dans la plûpart des Villes maritimes, & dans tous les cantons s ſur le bord de la Mer, le langage dominant eſt l'Arabeſque, ou l'Arabe mpu. Les Habitans de Maroc, & de pluſieurs autres Places, ont conſer- ır ancien langage, ou plutôt une dialecte corrompue de l'ancien Africain. Commerçans, ſur-tout quand ils traitent avec les étrangers, ſe ſervent certain jargon compoſé d'Eſpagnol & de Portugais, & qui reſſemble aſ- la Langue Franque, dont on ſe ſert chez les Turcs.

ouvernement. Ce vaſte païs, qui comprend pluſieurs Royaumes & Pro- es, eſt ſoumis en partie au grand Seigneur, & en partie à l'Empereur de oc. Ce dernier poſſede les Royaumes de Maroc & de Fez, & on lui don- ou plutôt il s'arroge, les titres d'Empereur d'Afrique, Roi de Maroc, de , de Suze, & de Taffilet; Seigneur de Gago, Dara, & de Guinée ; grand rif de Mahomet. Les autres Royaumes & Provinces de ce païs appartien- au grand Turc, & ſont gouvernés par ſes Bachas particuliers qu'il y en- , à l'exception de Tunis & d'Alger, qui ſont deux Républiques conſi- bles, ou plutôt deux Royaumes diſtingués ; elles ont pourtant chacune un a, que le grand Seigneur y nomme : mais elles ſont ſi attentives à main- leur liberté & leurs priviléges, que ces Bachas n'ont que très-peu d'auto- ; car à Tunis les Habitans ont le pouvoir de choiſir leur propre Gouver- ou Capitaine, appellé le Dey, qui régit le Royaume, nomme les Cadis, ronone les Jugemens dans toutes les affaires, tant civiles que crimi- es. Le Divan de Tunis eſt compoſé d'un Aga, un Chaya, douze Odaba- , vingt-quatre Boulobachis, deux Secrétaires, & quatre Chiaoux, qui nt ſur toutes ſortes de matiere, après avoir pris l'agrément du Dey, qui approuver ou rejetter leurs déciſions, ſelon qu'il le juge à propos. A l'é- d'Alger, le Gouvernement de cette République eſt entre les mains des upes, & ſur-tout des Officiers des Janiſſaires, dont le Conſeil d'Etat eſt npoſé, & auquel préſide l'Aga des Janiſſaires. Il eſt vrai que le grand Sei-

gneur met toujours dans cette place un Bacha, avec le titre de Vice-Roi, il n'en a que les honneurs, car il ne doit jamais entrer dans le grand qu'il n'y soit invité par tout le Conseil, & quand il y est admis il n'a voix, & ne peut que donner son suffrage sur les matieres qu'on y agite. ces deux puissantes Républiques, il y en a encore une autre, qui est ce Tripoli, mais elle est entierement soumise au grand Seigneur, & gouv par un Bacha particulier que la Porte Ottomane y envoie, & qu'elle c tous les trois ans. Il a les mêmes honneurs que celui de Tunis, & porte tre de Beglierbey.

Armoiries. Le principal Potentat indépendant de la Barbarie, est l'E reur de Fez & de Maroc; il porte pour armes trois roues d'argent. Po qui regarde les armes du reste de la Barbarie, voyez l'article Turquie en rope, *page* 144.

Religion. La Religion dominante en Barbarie est la Mahométane : les Habitans de Maroc different des autres Mahométans en plusieurs p considérables, particulierement ceux que soutiennent les Sectateurs d'H Le premier de la Race régnante des Empereurs de Maroc, qui étoit d'abor espece de Moine, & qui, quittant sa retraite l'an 1514, commença à pr au peuple que les doctrines d'*Aly* & d'*Omar*, & des autres intrepret la loi, n'étoient que des traditions humaines, & plusieurs autres choses même nature, ce qui causa de si grandes animosités entre les autres & les Maroquins, qu'un esclave Turc n'est pas mieux traité chez eux Chrétien. Il y a beaucoup de gens dans Alger & aux environs qui diff aussi des autres Mahométans en plusieurs points; quelques-uns d'eux sou nent qu'en jeûnant sept ou huit mois on mérite la félicité éternelle ; qu idiots sont les élus de Dieu, que les péchés contre nature sont des vertus chez eux les Marabouts sont inspirés du diable, & cependant ils tienn honneur d'avoir commerce avec eux. Telles sont les maximes qu'ils cr & qu'ils soutiennent, ainsi que plusieurs autres absurdités semblables. La Chrétienne fut plantée dans la Barbarie par quelques-uns des soixant Disciples, & par l'Apôtre S. Simon, surnommé Zelotes.



SECTION TROISIEME,

Concernant le Biledulgerid.

E Biledulgerid eſt ſitué entre les cinquieme & quarante-huitieme de-
rés de longitude, & entre les vingt-deuxieme & trente-troiſieme de-
latitude. Sa plus grande étendue de l'oueſt à l'eſt eſt d'environ 2336
, & ſa plus grande étendue du nord au midi eſt de 450 milles.

.e Biledulgerid comprend les Provinces ſuivantes ; ſçavoir,

		Villes Capitales.	
de	Teſſet,	Teſſet,	de l'oueſt à l'eſt.
	Dara,	Dara,	
	Segelmeſſ,	Segelmeſſ,	
	Tegorarin,	Tegorarin,	
	Zeb,	Teulachar,	
	Biledulgerid, proprement dit le Déſert de Barca.	Capheſa.	

§. I. DU BILEDULGERID.

. LE Biledulgerid, qui étoit autrefois la Numidie, eſt maintenant
borné à l'eſt par l'Egypte, à l'oueſt par une partie du grand Océan
ntique, au nord par la Barbarie, & au midi par Zaara ou le Déſert. Les
ns, les Eſpagnols, les François, les Allemans, & les Anglois, le nom-
Biledulgerid, qui en Langue Arabe ſignifie datte, à cauſe de la gran-
antité de dattes que cette contrée produit.

ir. L'air de ce païs eſt fort chaud, mais il paſſe pour être bien bon pour
ité.

ol. Cette contrée, ſituée ſous les troiſieme & quatrieme climats ſepten-
aux, eſt ſtérile en quelques endroits où le terrein eſt ſabloneux : mais
les lieux bas & les vallées on recueille du blé & une grande quantité de
s. Le plus long jour dans les cantons les plus ſeptentrionaux eſt d'environ
orze heures un quart, & dans les Provinces méridionales à peu près de
heures & demie, & les nuits à proportion.

enrées. Les denrées de ce païs ſont en petit nombre, & conſiſtent prin-
ement en blé, beſtiaux, dattes & indigo.

ommerce. Il n'eſt pas fort conſidérable, & conſiſte principalement en
x de chêvre, peaux & plumes d'Autruches, & dattes, dont il croît une
tité prodigieuſe dans ce païs.

aretés. Une certaine Riviere (dont la ſource vient du Mont Atlas, &
rroſe les Plaines de Biledulgerid,) paſſe par une ville appellée Taleacha,
es eaux ſont extrèmement chaudes ; les Voyageurs Européens ne la con-
ent pas ſous d'autres noms que ſous celui de la Riviere chaude. Il y a une

autre Riviere qui sort des Montagnes de Numidie, & qui passant par les Forts d'Efram, va se jetter dans le grand Océan, entre Boyadore & la v Nune : pendant l'hiver, quand les autres Rivieres débordent, celle-ci est nairement à sec, & on lui a donné le nom françois de Riviere seche. 3° a auprès de Taleacha un petit Village, appellé *Deusen*, qui est fort anci a été bâti par les Romains, comme il paroît, par les restes de quelqu pulcres, & par plusieurs morceaux d'architecture Romaine, sans compte souvent après des pluies, on y trouve dans les ravines des médailles, q d'un côté une tête avec des inscriptions latines, & des trophées de l'aut té. Voyez la nouvelle description d'Afrique par *Dapper*.

Archevêchés. Il n'y a point dans le Biledulgerid d'Archevêchés, c chés, ni d'Universités.

Mœurs. Outre les naturels du païs, il y a dans cette contrée bea d'Arabes, qui en général sont ignorans, cruels, impudiques & voleurs.

Langage. Tout ce qu'on sçait du langage dont se servent les naturels païs, c'est qu'il est aussi barbare qu'eux. Les Arabes qui s'y sont fix toujours conservé leur langue propre.

Gouvernement. Ce grand espace de païs est sous la domination de plu petits Rois ou Seigneurs, dont la plûpart sont tributaires du grand Turc l'Empereur de Maroc. Il y a quelques Places qui forment des Républiqu dépendantes, & d'autres qui n'ont chez elles aucune forme de Gouverne

Religion. La Religion que professent les Habitans sauvages de ce pa celle de Mahomet : mais il y en a beaucoup qui vivent dans la stupidité l grossiere en matiere de Religion, qui ne connoissent point la Religion professent, ou plutôt qui n'en ont aucune. On y trouve beaucoup de dispersés çà & là dans les meilleures Villes. La Foi Chrétienne fut établi ce païs à peu près dans le même tems qu'en Barbarie, dont j'ai déjà par

---

SECTION QUATRIEME

Contenant le Saara ou le Désert.

Le païs de Saara est situé entre les quatrieme & quarante-cinquiem grés de longitude, & entre les quinzieme & vingt-septieme degrés d titude. Sa plus grande étendue est d'environ 2310 milles de l'ouest à l'es du nord au midi est d'environ 570 milles.

Saara ou le Désert comprend

Les Provinces de	Tagua, Gaoga, Borno, Bardoa, Lempta, Targa, Zuenziga, Zanhaga,	dont les Villes Capitales sont	Tagua, Gaoga, Borno, Bardoa, Lempta, Targa, Targassa,	de l'est à l'o

§. I. *ZAARA ou LE DESERT.*

SAARA, qui eſt une partie de l'ancienne Libie, la demeure des Gétuliens & des Garamantes, & qui eſt maintenant borné à l'eſt Nubie, à l'oueſt par le grand Océan Atlantique, au nord par le Bile-l, & au midi par la Nigritie, eſt appellé par les Italiens *Zaara*, par gnols *Zaara o Deſierto*, par les François *Saara* ou *le Déſert*, par mans *Zaara* ou *Wüſte*, & par les Anglois *Zaara* ou *Deſart*. Ce nommé par les Arabes *Zaara*, qui dans leur langue ſignifie Déſert, aiſon qu'il eſt ſtérile & fort peu habité.

L'air eſt à peu près le même dans ce païs que dans le Biledulgerid, il ılement un peu plus chaud, mais il eſt très-ſain.

Ce païs, ſitué ſous les deuxieme, troiſieme, & quatrieme climats ionaux, eſt en général fort ſec & ſabloneux, & ne produit ni blé ni il eſt même ſi ſtérile, que ſes Habitans ont bien de la peine à y trouver ſe nourrir. Ces vaſtes Déſerts, & les Montagnes de ſable de ce païs es, que les Voyageurs y ſont ſouvent réduits à de grandes extrémités, expoſés ou à être enſevelis dans les ſables s'il s'élevoit un grand vent, ourir de ſoif, ſi par haſard il n'y tomboit pas de pluie. Pour prévenir ier de ces inconvéniens (car le premier eſt inévitable, s'il ſurvient une) ils tuent ordinairement un de leurs chameaux, & boivent l'eau qu'ils vent dans l'eſtomac, car ces animaux en prennent à la fois une ſi gran-tité qu'elle leur ſuffit pour quatorze ou quinze jours. Le plus long jour partie la plus ſeptentrionale de Saara eſt d'environ treize heures trois & dans les cantons les plus méridionaux d'à peu près treize heures, uits à proportion.

rées. Les denrées de ce païs ſont peu conſidérables, & conſiſtent en ıux, dattes, & beſtiaux.

merce. Ce païs dévoré par l'ardeur du ſoleil ne produit rien à l'uſage res Nations que des œufs & des plumes d'Autruches. Les Mahométans t les œufs pour en faire des vaſes, ſoit pour leur uſage, ou pour déco-s Moſquées.

etés. Il y a auprès de Boyadore, à l'oueſt de Zaara, de certains bancs de ui regnent le long de la côte; on y trouve un courant ſi violent, que ui y eſt fort agitée & qui ſe mêle avec le ſable, reſſemble non-ſeulement ſaumure, mais auſſi s'éleve juſqu'à une hauteur prodigieuſe. 2°. On dans le Déſert d'Aracan deux tombeaux avec des inſcriptions qui por-e les perſonnes qui y ſont enterrées étoient un riche marchand & un carrier, qui tous les deux moururent de ſoif, & dont le premier avoit dix milles ducats pour une cruchée d'eau. 3°. Au nord de Gaoga on elques veſtiges de l'ancienne Cyrene, ville Capitale de la Libie Cyré-, & qui autrefois étoit une des villes du fameux Pentapolis.

hevêchés. Il n'y a dans le Saara, ni Archevêché, ni Evêché, ni ſité.

urs. Les Habitans de ce païs, dont la plûpart ſont Arabes, ſont un ignorant, brute & ſauvage, qui reſſemble plutôt à des bêtes ſauvages, s créatures raiſonnables.

gage. On peut aſſurer du langage de ce Païs, ce que j'ai dit de celui

qu'on parle dans le Biledulgerid ; c'eſt-à-dire qu'il eſt auſſi rude & auſ
bare que les habitans.

Gouvernement. Cette vaſte contrée eſt ſoumiſe à pluſieurs Seigneu
ticuliers qu'on appelle *Xegues* : mais il y a une grande partie des ha
qui s'attroupent, vont à la chaſſe de côté & d'autre, & vivent dans l
pendance.

Religion. Comme ce païs eſt habité par les Arabes, la Religion q
profeſſe eſt celle de Mahomet : mais ces peuples ſont, pour la plûpa
brutes & ſi barbares, qu'il y a à peine la moindre teinture de Religion
eux. La Foi Chrétienne fut autrefois portée dans ce païs : mais elle y
talement détruite vers le commencement du huitieme ſiecle.

SECTION CINQUIEME,

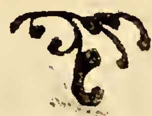
Concernant la Nigritie, ou Terre des Negres.

LA Nigritie eſt ſituée entre les premier & cinquantieme degrés de
tude, & entre les neuvieme & vingt-troiſieme degrés de latitude ;
dans ſa plus grande étendue de l'eſt à l'oueſt, environ 2900 milles,
nord au midi 840 milles.

La Nigritie, ou le païs des Negres, comprend

		Villes Capitales,	
Les Provinces de	Gualata,	Gualata,	de l'oue l'eſt, du ſeptentri du Nig
	Zanhaga,	Zanhaga,	
	Tombut,	Tombut,	
	Agades,	Agades,	
	Cano,	Cano,	
	Caſſena,	Caſſena,	
	Guangara,	Guangara,	
	Melli,	Melli,	de l'oue l'eſt, bord mé nal du N
	Mandinga,	Mandinga,	
	Gago,	Gago,	
	Guber,	Guber,	
	Zegzeg,	Zegzeg,	
	Lanfara,	Lanfara,	

Indépendamment de ces Provinces, la Nigritie comprend encore l
des Jalofes, qui eſt ſitué à l'embouchure du Niger, & autres.



§. I.

§. I. DE LA NIGRITIE.

LA Nigritie, ou le païs des Négres, qui étoit inconnue aux anciens, est bornée à l'est par l'Abissinie, à l'ouest par une .. l'Océan Atlantique, au nord par le Saara, & au midi par la Gui- l'Ethiopie : elle est appellée par les Italiens *Paese di Mori*, par les ..ols, *Tierra de los Negros*, par les François *Nigritie* ou *Païs ..egres*, par les Allemans *Moren land*, & par les Anglois *Negroe* ou *The land of the Negroes*. Elle a tiré son nom de la couleur de ..itans ou du fleuve Niger.

.. L'air de cette contrée est fort chaud ; mais on le croit en général si ..te, que les malades s'y transportent de plusieurs des païs voisins, & ..ès y avoir fait quelque séjour, ils recouvrent parfaitement la santé.

.. Le sol de ce païs, situé sous les deuxieme & troisieme climats du .. est fort abondant, sur-tout vers le fleuve Niger, qui en inonde une .. considérable, de même que le Nil fertilise l'Egypte. On y voit une .. quantité de blé & de troupeaux, & des herbes de plusieurs especes. ..trouve aussi beaucoup de bois, qui sont bien garnis d'Elephans & au- ..tes tant sauvages qu'apprivoisées. Ce païs contient, outre cela, des ..gnes enrichies de bonnes mines d'or & d'argent. Le plus long jour ..a partie la plus septentrionale de la Nigritie est d'environ treize heures ..nie, & dans les cantons les plus méridionaux est de douze heures & de- .. peu près, & les nuits à proportion.

..nrées. Les principales denrées de ce païs sont des plumes d'Autruche, ..mmes, de l'ambre, de l'or, du bois rouge, de la civette, & des .. d'Eléphant.

..mmerce. Le principal commerce qui s'y fasse consiste en Esclaves, que ..égres enlevent chez leurs voisins : souvent même ils vendent leurs pro- ..nfans & leurs femmes aux Portugais, aux Espagnols & aux Hollandois, ..s menent en Amérique pour y travailler aux moulins à sucre.

..t dans la partie la plus occidentale de cette vaste contrée qu'est situé .. que nous appellons Senegal, où se fait, outre le commerce d'Esclaves, ..fic de plusieurs autres marchandises, telles que des cuirs de petits tau- .. ou bœufs, de la gomme Arabique, qu'on nomme à Rouen gomme ..negal, de la cire jaune, des dents d'Eléphant, du coton & de l'or ; des ..s d'Autruches, des aigrettes, de l'ambre gris, de l'indigo, de la ci- .. &c.

.. y porte d'Europe, outre les étoffes & denrées à l'usage du païs, des .. à feu, de la poudre & du plomb ; & une grande quantité de ces petites ..les des Isles Maldives, appellées *Cauris*, dont nous avons parlé plus .. sur les côtes d'Afrique on les appelle *Bouges*.

.. commerce de l'Isle de Gorée, voisine du Cap-verd, & comme le centre .. magasin commun de tout le trafic du Senegal, consiste principalement ..rs, qui sont d'une très-bonne qualité, & en Esclaves, qui y sont aussi ..eaux & très-robustes.

..retés. Il y a dans le Juala, petit Royaume situé dans le païs des Ja- .., une petite riviere appellée par les Francs *Rio de la Grace*, qui, à son ..uchure, a un banc de sable considérable, d'où sort, quand la marée est .., un courant d'eau douce d'un goût fort agréable, 2°. On voit auprès de

Sanyeng, Village du même païs, un puits de dix brasses de profondeur, d
l'eau est naturellement si douce, que son goût n'est différent en rien de c
du sucre ordinaire. 3°. Dans la Province de Jago est un désert de sabl
telle nature, que les corps humains qui y restent (car bien des gens y péri
en voulant le traverser) ne se corrompent point du tout, mais devienn
durs comme les Momies d'Egypte.

Archevêchés, *&c.* Il n'y a point d'Archevêchés, d'Evêchés, ni d'U
versités dans la Nigritie.

Mœurs. Les Negres, qui tirent leur nom de la noirceur de leur te
sont un peuple qui vit dans une ignorance parfaite de tous les Arts
de toutes les Sciences. Ils sont extrêmement grossiers & barbares dans l
façons d'agir, fort enclins à la luxure, adonnés à des plaisirs infames, &
général des Idolatres parfaits. Dans leurs Villes maritimes ils font comm
d'Esclaves avec les Européens, & leur vendent, non-seulement les pri
niers qu'ils font dans les guerres qu'ils ont les uns avec les autres, mais
core quelquefois leurs plus proches parens, sans en excepter même leurs f
mes & leurs enfans.

Langage. On se sert dans ce vaste païs de plusieurs langages, qui sont
différens les uns des autres. Les principaux sont le Sangaï & le Guler,
lui de Gualata, & celui qu'on parle d'ordinaire à Guangara. On se sert d
le païs des Jalofes, de ceux qu'on appelle le Bolm & le Timna, dont le
mier est une langue fort rude à prononcer, & difficile à apprendre ; m
l'autre passe en général pour être fort douce & très-coulante.

Gouvernement. Ce païs spacieux appartient à différens Rois, qui
absolus chacun dans l'étendue de leurs territoires ; mais qui tous, ou
moins la plûpart, sont Tributaires d'un même Souverain, sçavoir le Ro
Tombut, qu'on regarde comme le plus puissant de tous : après lui ce
ceux de Mandingo, de Gago & de Cano.

Religion. Les nombreux habitans de ce vaste païs sont ou Mahométan
Idolatres ; & ceux qui habitent les Provinces avancées dans les terres, n
pas même l'ombre d'aucune Religion. Il y a eu autrefois une legere tein
de la Loi de Moyse dans quelques cantons de la Nigritie ; & les Marabout
Cambea & de Cassan, ont une connoissance confuse de l'Histoire de l'An
Testament. Ils admettent l'existence d'un seul Dieu, & ne l'adorent jam
sous aucune représentation corporelle. Ils reconnoissent aussi Jesus-Ch
comme un grand Prophéte qui a fait des miracles. Ils font ordinairem
circoncire leurs enfans, de même que les Mahométans. Le Christianism
anciennement quelque progrès dans ces cantons du monde ; mais il y fut
tierement obscurci par le Mahométisme vers le milieu du dixieme siecle.



SECTION SIXIEME,

Concernant la Guinée.

ı Guinée eſt ſituée entre les troiſieme & trente-cinquieme degrés de ɔngitude, & entre les quatrieme & dixieme degrés de latitude : elle a n 1888 milles de longueur de l'oueſt à l'eſt, & 360 milles dans ſa plus largeur du nord au midi.

La Guinée comprend les Païs ſuivans ; Sçavoir,

ôtes de Malaguette, dont la Capitale eſt Timan.

		VILLES CAPITALES.
inée propre-t dite, qui prend	la Côte d'Ivoire, à l'oueſt,	Tabo.
	la Côte de Quaqua,	Aſſin.
	la Côte d'Or, à l'eſt,	S. George de la Mine.

yaume de Benin, qui a pour Capitale Arde.

s ces Païs regnent de l'oueſt à l'eſt.

§. I. *DE LA GUINE'E.*

LA Guinée, inconnue chez les anciens, eſt, à proprement parler, une partie de la Nigritie : elle eſt bornée à l'eſt par une portion :hiopie, à l'oueſt par le grand Océan Atlantique, au nord par la Ni- & au midi par une partie de l'Océan méridional, ou Ethiopien. Les s, les Eſpagnols & les Anglois la nomment *Guinea*, & les François, ue les Allemands, la nomment *Guinée* : ce nom lui vient de la nature terrein & de la chaleur exceſſive du païs ; il ſignifie *chaud* & *ſec*.

r. L'air de cette contrée eſt extrèmement chaud & fort mal-ſain, ſur- our les étrangers, à qui il eſt ſi contraire, qu'ils n'y vivent que très- tems après leur arrivée. Le lieu du globe oppoſé à la Guinée eſt la le la nouvelle Guinée & de l'Océan voiſin.

Le terrein de la Guinée eſt très-fertile en beaucoup d'endroits, & t les grains & les fruits les plus excellens. Ce païs produit auſſi des Elé- , dont les dents rapportent beaucoup de profit aux habitans qui les ven- ou les donnent en échange aux Marchands qui trafiquent chez eux. uſſi pluſieurs mines d'or inépuiſables, & on trouve dans beaucoup de ieres quelques perles d'un grand prix, & quantité de poudre d'or. Le ng jour dans la partie la plus ſeptentrionale de la Guinée, eſt d'un peu douze heures & demie, & dans les cantons les plus méridionaux d'en- douze heures & un quart, & les nuits à proportion.

nrées. Les principales denrées de ce païs ſont l'or, l'ivoire, les peaux,

la cire, l'ambre gris, le poivre de Guinée, le bois rouge, le sucre, la
vette, &c.

Commerce. Tout le négoce de ce païs se fait sur les côtes, lesqu
changent de nom à mesure qu'on avance d'occident en orient.

La premiere Côte qui le borde est celle de Malaguette. On l'appelle
grand Sestre, du nom de sa principale Place, ainsi appellée à cause d'un
pece de poivre qui y croît en abondance, & que les Portugais appellent R
Sextos. Il s'y fait aussi un grand commerce de morfil, & de quantité d
fraîchissemens, qu'on y trouve à bon compte. On y traite aussi de quel
Négres, mais en petite quantité.

Le commerce de la Côte des Dents, qui suit celle de Malaguette, con
principalement en dents d'Eléphans ou morfil, d'où elle a tiré le nom qu
porte; & en rafraîchissemens de toutes sortes, qui y sont à aussi bon ma
que sur la Côte de Malaguette. On y a eu des bœufs pour une douzain
couteaux de vingt sols chacun.

Le nom de Côte d'Or, qu'on a donné à celle qui suit la Côte des De
vient de la grande quantité de ce métal, qu'on y trouve. Cet or est de
sortes : le premier est l'or en poudre, qui se trouve parmi le sable des ri
res & des torrens, c'est le meilleur; ensuite celui de mine, dont il s'est tr
des lingots de la grosseur d'un baril, sans avoir été préparé; le troisieme
celui qui se trouve dispersé dans les terres.

Le commerce d'Acara, Royaume situé à l'extrémité de la Côte préc
te, celui de Juda, de Campy & d'Ardes, petits Territoires qui y tienn
est, à peu près le même. Ajoutons qu'il s'y fait tous les ans une trait
trois ou quatre cens Négres.

Le commerce de la Côte du Royaume de Benin, qui termine la haute
née, consiste en habits de coton rayés ou bleus, en pierre de jaspe, en fem
esclaves, en peaux de Léopard, en poivre, & en acori, qui est une sort
corail bleu, qui croît dans l'eau sur un fond pierreux en forme d'arbre.
Hollandois sont presque les seuls qui commercent sur cette Côte.

Le commerce de la basse Guinée au Royaume de Congo, consiste sur-
en Négres, dont la traite est le plus important commerce que les Portu
fassent sur cette Côte. On ne sçauroit croire combien est grand le nor
qu'ils en envoient tous les ans en Amérique, & particulierement au Br
Les endroits du Congo d'où se tirent les mieux constitués & les plus robu
sont San-Salvador & Sondy. Le surplus du commerce de cette contrée c
siste en morfil, cire, miel & civette. San-Salvador est le siége principa
ce commerce. Loanda ne laisse pas d'être aussi une Place commerçante
c'est le lieu où le Viceroi pour le Portugal fait sa résidence.

On peut joindre au Congo le Royaume d'Angola, comme en étant
dépendance. Le commerce y consiste aussi en Esclaves, les plus estimés
toute l'Afrique. Les Villes les plus commerçantes de ce Royaume sont L
go, Malimbo & Cabindo.

Raretés. Le courant de *Rio de Volta* est si impétueux, qu'à près d
mille de l'endroit où cette riviere a son embouchure, la mer conserve en
une couleur blanchâtre, & qu'on prétend que les eaux en sont douces à
de dix brasses de profondeur. 2°. On trouve dans plusieurs cantons d
Guinée un certain arbre, appellé communément *Mignolo*, dont la tige
moyen d'une incision qu'on y fait, fournit une excellente liqueur fort
mée par les habitans, qui la trouvent plus agréable, plus forte & plus n
rissante que les vins les mieux choisis. 3°. On rencontre dans plusieurs
vinces de l'intérieur de la Guinée & dans les contrées voisines, cet étra

il appellé *Sauvage* par les Portugais, & par les habitans du païs
a Marrow. On en voit plus communément dans le païs d'Angola, où
s appelle *Ourang Outang* : c'eſt de-là que venoit celui qui fut amené il
uelque tems en Angleterre, & que tout le peuple de Londres a vû. Ces
ures marchent ſouvent droits comme les hommes ; mais pour l'ordinaire
nt à quatre pieds. Leur figure approche tellement de celle de l'homme,
eaucoup de Négres les prennent pour de véritables hommes, & s'imagi-
que la longue habitude de demeurer dans les bois les a rendus à demi
, ou bien les regardent comme le fruit d'un commerce contre nature.
ques-uns de nos Voyageurs modernes voudroient nous perſuader que ces
ures ſont la véritable poſtérité des anciens Satyres ou Pygmées, que les
s ont rendus ſi célébres, & dont il eſt ſouvent fait mention dans Pline,
n parloit par oui dire. Mais d'autres Auteurs prétendent avec plus de vrai-
ance, que ces créatures ſont préciſément & abſolument les mêmes que
nges de Borneo dont j'ai parlé précédemment. Les Lecteurs qui ſeront
x de voir une deſcription exacte & ſatisfaiſante de cette créature remar-
e, & l'examen des différentes conjectures qui ont été faites à ſon occa-
les trouveront dans un Traité que le ſçavant Docteur Tyſon a compoſé
ſujet, & qu'il a donné depuis peu au public.
rchevêchés, &c. Il n'y a dans la Guinée ni Archevêchés, ni Evêchés,
niverſités.
œurs. Les naturels de ce païs ſont des Idolatres fort ſuperſtitieux, &
nclins au vol. Ils ont la peau extrêmement noire, & la plûpart d'entre
vont tout nuds ſans aucune pudeur. Ceux qui habitent ſur les côtes s'a-
ent au trafic, & entendent aſſez bien le commerce ; mais en général ce
les gens trompeurs, arrogans, lâches & ſales. Il y a quelques peuples
côte de Quaqua, qui ont une loi fondamentale, ou plutôt une ancienne
me aſſez ſinguliere ; c'eſt que toute perſonne chez eux eſt obligée de ſe
au même commerce, ou de remplir le même emploi que ſes ancêtres.
le Royaume de Benin, quand un chef de famille meurt, ſa veuve eſt
rement aſſujettie à ſon propre fils, ſi elle en a, & il peut la mettre au
re de ſes eſclaves, avec cette ſeule différence qu'il ne peut pas la ven-
ſans en avoir obtenu la permiſſion du Prince immédiat du païs dans le-
il demeure. Dans tous les païs Payens, c'étoit autrefois un uſage preſ-
niverſel de tuer un nombre conſidérable d'eſclaves, quand on faiſoit les
ailles de quelque perſonne de conſidération ; mais cette coutume s'eſt
depuis quelques ſiécles.
ngage. Le langage principal de cette contrée eſt le Sungay, qu'on en-
auſſi & qu'on parle dans les païs voiſins, particulierement à Tombut &
lli. De toutes les diverſes langues dont on ſe ſert ſur la côte d'Or, la plus
rſelle eſt celle des Acaniſtes, qui eſt en uſage dans preſque toute la
ée, excepté à Anten, à Acara, à Ningo & à Sinco, qui ont chacun
Dialecte particuliere. Les Trafiquans entendent & parlent la langue Por-
e.
uvernement. Cette contrée eſt ſoumiſe à pluſieurs Souverains ; mais
ncipal de tous, dont divers autres Rois & Princes reconnoiſſent la ſu-
rité, eſt appellé l'Empereur de Guinée. Le Prince le plus puiſſant après
mpereur eſt le Roi de Benin, qui compte pluſieurs Etats parmi ſes tribu-
& ſes Sujets.
ligion. Le Paganiſme eſt la Religion du païs, à laquelle on a ajouté
oup de ſuperſtitions ridicules. La coutume diabolique d'offrir des ſacri-
humains eſt encore en uſage dans quelques cantons de la Côte d'Or ;

mais elle n'y eſt plus ſi ordinaire qu'elle l'étoit autrefois. L'opinion de Pyth gore, qu'une grande partie du monde Payen a adoptée, triomphe dans la Gu née. Les habitans du Royaume de Benin reconnoiſſent un Etre ſuprême qu'ils appellent *Oriſa*, & qu'ils regardent comme le Créateur du ciel & la terre : mais ils penſent qu'il n'eſt pas néceſſaire de le ſervir ; parce qu' tant infiniment bon, diſent-ils, il ne ſçauroit leur faire du mal. Au co traire, ils ont grand ſoin d'adreſſer leur culte, & d'offrir des ſacrifices au di ble, ou à quelque mauvais eſprit, qu'ils regardent comme la cauſe de tous l malheurs qui leur arrivent. Ils offrent auſſi tous les ans un ſacrifice à mer, pour tâcher d'appaiſer la fureur de ſes flots, & d'en obtenir un tems ca me & tranquile. Dans pluſieurs autres cantons de ce païs, il n'y a ni Idole ni Temples ; la plûpart du peuple ſemble n'avoir que très-peu d'eſpéran d'un état à venir, & il ſoutient qu'il n'y aura que les corps de ceux qui ſo tués à la guerre qui reſſuſciteront. Cette exception leur a, ſans doute, é ſuggérée par quelqu'un de leurs Princes, qui l'a imaginée probablement p une maxime de politique.

SECTION SEPTIEME,

Concernant la Nubie.

LA Nubie eſt ſituée entre les quarante-cinquieme & cinquante-ſeptien degrés de longitude, & entre les quinzieme & vingt-troiſieme degr de latitude. Elle a environ 480 milles dans ſa plus grande étendue du no au ſud, & 696 milles de l'eſt à l'oueſt.

La Nubie eſt diviſée en ſeptentrionale & méridionale : les Places princip les ſont Jalac, Tamalma, Malhan, Cuſa, Denguele, &c.

§. I. DE LA NUBIE.

Nom. LA Nubie, connue anciennement ſous le même nom, & born maintenant à l'eſt par la côte d'Abex, à l'oueſt par le Saara au nord par l'Egypte & une partie du Biledulgerid, & au midi par l'Abyſſ nie & la Nigritie, eſt appellée par les Italiens, les Eſpagnols & les Anglo *Nubia*, par les Allemans *Nubien*, & par les François *Nubie* : elle a tir cette dénomination de ſes anciens habitans les *Nubi* ou *Nubii* ; ou, ſelo d'autres, des *Nobadæ* ou *Nobades* ; enfin il y a quelques Auteurs qui fo venir le mot *Nubie* de *Nuabia*, qui étoit autrefois la Capitale de tout païs.

Air. L'air de ce païs eſt par-tout extrèmement chaud, & il n'y pleut q très-rarement.

Sol. Le ſol de ce païs, ſitué ſous les deuxieme & troiſieme climats nord, eſt très-fertile dans les cantons qui ſont proches du Nil ; mais par-to ailleurs il eſt tout-à-fait ſtérile, & parſemé d'affreuſes montagnes de ſabl On y trouve beaucoup d'Eléphans, des cannes de ſucre, &, à ce qu'on pr tend, quelques mines d'or. Le plus long jour dans la partie la plus ſepte

ale de la Nubie eſt d'environ treize heures & demie, & d'un peu moins reize heures dans la partie méridionale, & les nuits à proportion.

enrées. Les principales denrées de ce païs conſiſtent en or, civette, ſu- ivoire, armes, &c.

ommerce. Il conſiſte en bois de ſandal, or, civette & ivoire, en can- de ſucre, qui y croiſſent en grande quantité, mais que les naturels du ne ſçavent pas préparer; & en toutes ſortes de denrées, que le païs pro- abondamment, ſur-tout dans le voiſinage du Nil.

aretés. On voit encore dans pluſieurs cantons de la Nubie, les ruines eaucoup d'Egliſes Chrétiennes, (qu'on dit avoir été au nombre de 150 out,) avec pluſieurs tableaux de notre Sauveur, de la Vierge Marie & de rens Saints. Ce qu'il y a de plus remarquable dans ce pays, eſt ce poi- extraordinaire & ſi ſubtil, qu'il n'en faut qu'un grain pour tuer dix hom- en moins d'un quart d'heure. On le vend communément 100 ducats e; mais on n'en vend jamais aux étrangers, à moins qu'ils ne pro- ent avec ferment qu'ils n'en feront point d'uſage dans le pays. Ce pays ncore célébre pour avoir donné la naiſſance au fameux Geographe Nu-

rchevêchés. Il n'y a dans la Nubie ni Archevêchés, ni Evêchés, ni erſités.

Mœurs. Les Nubiens ſont d'une couleur fort noire; c'eſt un peuple fort, geux, fin, belliqueux & laborieux; il y en a parmi eux qui ſont extrê- ent riches, parce qu'ils ont établi un commerce conſidérable & lucra- vec les Marchands du grand Caire en Egypte.

angage. Les Nubiens ont un langage particulier, qui a quelque rapport l'Arabe & le Chaldéen, & même avec l'ancienne Langue Egyptienne.

ouvernement. Ce pays eſt gouverné par ſon propre Roi qui eſt indé- ant, & qu'on dit être un Prince puiſſant. On rapporte qu'un des an- Rois de Nubie, nommé Cyriacus, aïant appris que les Chrétiens nt perſécutés en Egypte, leva une armée de 100000 hommes de Cava- pour aller à leur ſecours.

eligion. Ce vaſte pays étoit autrefois Chrétien; mais faute de Miniſ- les habitans abandonnérent le Chriſtianiſme, & inſenſiblement ſont de- s ou Mahométans, ou idolatres groſſiers. Le ſaint Evangile fut prêché les Nubiens, & en a été reçu avec beaucoup de ſincérité dans les pre- ſiécles de l'Egliſe.



SECTION HUITIEME,

Concernant l'Ethiopie.

L'Ethiopie eſt ſituée entre les vingt-ſeptieme & ſoixante-ſixieme degrés longitude, & entre le ſeizieme degré de latitude ſeptentrionale & trente-quatriéme degré & demi de latitude méridionale. Sa plus grande éte due du nord au ſud, eſt d'environ trois mille cinq cent milles, ou 1166 lieu d'une heure, & de l'oueſt à l'eſt, eſt de 2180 milles, ou 727 lieues.

On diviſe ordinairement l'Ethiopie en interieure & exterieure.

L'Ethiopie interieure comprend beaucoup de Provinces, dont les princip les ſont,

		Villes Capitales.	
Sçavoir,	Barnagaſſo,	Barva,	du nord au ſud.
	Tigremahon,	Chaxumo,	
	Dobaſſat,	Dobas,	
	Fatigar,	Fatigar,	
	Angote,	Angote,	
	Amara,	Amara,	du midi au nord.
	Beleguanze,	Beleguanze,	
	Baga medri,	Baga medri,	

L'Ethiopie exterieure comprend les Royaumes ſuivans ;

Sçavoir,	Biafara,	Biafara,	du nord au midi, côté occidental pays des Abyſſins
	Loango,	Loango,	
	Congo,	Salvador,	
	Angola,	Angola,	
Les Empires du	Monoemugi,	Camur,	du nord au midi, côté méridional pays des Abyſſins
	Monomotapa,	Monomotapa,	
Les côtes des	Cafres,	Coſola,	du midi au nord, côté oriental pays des Abyſſin
	Zanguebar,	Melinde,	
	Ajan,	Brava,	
	Abex,	Erecco,	

Ce vaſte pays eſt ordinairement diviſé en deux parties, qui ſont l'Ethio ſuperieure ou interieure, & inferieure ou exterieure ; je traiterai ſéparéme de ces deux diviſions.



§. I. D

I. DE L'ETHIOPIE INTERIEURE *ou pays des Abyssins.*

CETTE contrée que les anciens n'ont connue qu'imparfaitement, & qui maintenant est bornée au nord par la Nubie, à l'est, à l'ouest midi par l'Ethiopie exterieure, est appellée par les Italiens & par les Espa-, *Abyssinia*, par les Francois, *l'empire des Abyssins*, par les Alle-s, *Abyssinen*, & par les Anglois, *Ethiopia interior*; on l'appelle *rieure*, à cause de sa situation par rapport à l'autre Ethiopie dont elle est onnée de trois côtés; & *Abyssinie*, soit à cause de la riviere Abas, cause de ses habitans, que les Arabes appellent *Abassi*, peuple qui oit autrefois l'Arabie heureuse. Ce nom en langage Egyptien signifie *ions dispersées.*

r. Comme ce pays est entierement situé sous la Zone torride, l'air y est nement chaud; à l'exception de quelques vallées où il est frais & tem-, à cause de plusieurs montagnes d'une hauteur prodigieuse & tellement s, que pendant la plus grande partie de l'année elles interceptent les s du Soleil & les empêchent de pénétrer dans les vallées qui les sépa-

l. Le sol de ce pays situé sous les premier, second & troisieme cli-septentrionaux, & sous les premier & second climats méridionaux, beaucoup : car dans quelques endroits voisins des différentes branches du le terrein est favorable pour produire presque toutes les sortes de grains fruits, & des herbes en quantité; mais dans ceux qui sont montagneux oignés du Nil, on ne voit rien que des vastes deserts, des montagnes ble, & des rochers formidables. On prétend que cette contrée produit ité de cannes de sucre, des mines de fer, beaucoup de cire, & des vins ondance. Mais les habitans ou ne connoissent pas l'usage de ces cho-ou ne se soucient pas d'en tirer un grand avantage. Le plus long jour la partie la plus septentrionale du pays des Abissins, est d'environ treize s, & dans les endroits les plus méridionaux à peu-près de douze heures mie; & les nuits à proportion.

enrées. Les principales denrées de ce pays sont l'or, les métaux, quel-perles, du blé, des bestiaux, du sel, du lin, des vins, des cannes de, &c.

mmerce. Les marchandises qu'on tire de ce pays sont entr'autres, le mome, le gingembre, l'aloès, la myrrhe, la casse, la civette, l'ébène, re, la cire, le miel, le coton, ou en bourre ou ouvré. Il y croît aussi grande quantité de chanvre, de lin, de cannes à sucres & de raisins: les habitans ne sçavent pas mettre à profit ces richesses, & ne font avec ni vin, ni sucre, ni toile.

n des plus grands négoces de l'Abyssinie consiste dans la traite des escla-qui sont estimés aux Indes & en Arabie pour les meilleurs & les plus s de tous ceux que fournissent les autres Royaumes d'Afrique, jusques-là es Marchands Indiens & Arabes s'en servent comme de Commissionnai-& de Facteurs dans leur Commerce.

or, l'argent & le cuivre y sont aussi des marchandises, & ne servent dans mmerce que par forme d'échange, plutôt que comme monnoie. La ma-de s'en servir dans le commerce est de les réduire en plaques, que cha-

cun coupe par morceaux plus grands ou plus petits, selon la valeur des m chandises pour lesquelles ils le donnent en échange.

On s'y sert en guise de petite monnoie, de sel de roche, qui y est bl comme la neige & dur comme la pierre; ce sel se vend presque au po de l'or.

Raretés. Il y a dans cette contrée des trous où on trouve d'excellens I chers de sel naturel, & sur les confins de Dancala & de Tigra, qui sont d Royaumes voisins, on rencontre une grande Plaine de quatre jours de marc dont un des côtés est couvert entierement d'une croute de sel blanc, que Habitans viennent chercher de loin & de près avec quelques centaines de c meaux, d'ânes & de mulets, qui sont occupés journellement à ce trav 2°. Il y a dans les Montagnes de *Gojame* un grand Rocher naturellem creux, vis-à-vis duquel en est placé un autre, de maniere que, suivant la lation des Voyageurs, un mot que l'on prononce à voix basse sur le somr de celui-ci, est entendu à une distance considérable, & lorsque plusieurs p sonnes y parlent en même tems, on entend un bruit semblable à celui d'u armée entiere. 3°. Entre plusieurs Eglises Chrétiennes qu'il y a dans ce va Empire, on en voit dix magnifiques taillées dans le Roc, qu'on préte avoir été achevées toutes dans l'espace de vingt-quatre ans, & l'on aff qu'elles sont bien proportionnées dans toutes leurs parties, & que les por & les fenêtres y sont placées d'une maniere très-réguliere. Pour ce qui reg de l'Ichnographie d'un de ces Temples, *vide Comment. J. Ludolphi historiam suam Æthiopicam, lib. 2. cap. 5. pag. 235.* 4°. On trou dans plusieurs Lacs de cette contrée, & dans le Fleuve du Nil, cet anin amphibie, que les Ethiopiens appellent Bihut, & les Grecs Hippotame, cause que presque toutes les parties de son corps ressemblent à celles d'un cl val; c'est le même qui est nommé Behemoth dans le livre de Job, suivant sentiment du sçavant Bochart, *de animalibus Sac. Script.* part. 2. cap. 1 qui differe considérablement à cet égard de l'opinion vulgaire, & autref adoptée. 5°. On prend quelquefois dans d'autres Lacs & Rivieres le poiss Torpille, dont la nature est si singuliere, que quiconque le touche est saisi le champ d'un froid & d'un tremblement excessif. On prétend que les natur du païs touchent avec ces poissons les malades pour tempérer la chaleur v lente des fievres ardentes. 6°. Entre beaucoup d'oiseaux curieux de cette co trée, le plus remarquable est le Pipis, en ce qu'il conduit les Chasseurs au li où est le gibier; car dès qu'il a découvert quelque piece de gibier au gîte, prétend qu'il vole du côté des Chasseurs, en criant sans cesser *fenton ketr* qui signifie qu'ils aient à le suivre, & aussitôt prend son essor devant eu & les conduit sûrement à la proie qu'ils cherchent. 7°. Il y a dans les diff rentes Provinces de ce vaste Empire une grande quantité d'animaux extraor naires, dont les plus remarquables sont les trois suivans. 1°. Celui que Habitans appellent *Arweharis*, & les Arabes *Harish*, ou *Harsham*, a une corne au milieu du front, ce qui l'a fait prendre par plusieurs personn pour la fameuse licorne des anciens. 2°. Le *Cameleopard*, qui a la tête le col d'un chameau, & le corps tacheté comme celui d'un *Leopard*; on que cet animal a les jambes si longues, qu'un homme monté sur un che ordinaire pourroit passer sous son ventre sans le toucher. 3°. Enfin le *Zecor* qui passe pour le mieux monté de tous les quadrupedes. Voyez la descripti particuliere de ces animaux & de plusieurs autres du même païs dans *Ludo phus*, lib. 1. cap. 10. & dans le livre du sçavant *Bochart*, intitulé *Hier zoicon*, part. 1. livre 3. On peut joindre aux raretés de cette contrée la meuse Montagne d'*Amara*, que j'aurois dû citer la premiere, si la dixien

de ce qu'on en rapporte étoit véritable. Quant à la Riviere Sabbatique, *Pline* & *Josephe* ont fait mention, & que quelques Juifs modernes vou-nt persuader qu'on trouve dans ce païs, quoiqu'on ait dit anciennement e étoit en Judée, on la regarde, à juste titre, comme une des fictions nombre de leurs Rabins.

chevêchés, &c. Quoique les Abissins reconnoissent une Hiérarchie Ec-stique dans l'Eglise d'Alexandrie, dont ils prennent le Patriarche pour chef, ils n'admettent cependant point d'ordre supérieur au Sacerdoce, si est leur Abbuna.

œurs. Les Habitans de ce païs ont le teint basanné, & passent pour un e ignorant, fainéant & perfide; il ne faut jamais les croire sur leur pa-, à moins qu'ils ne jurent par la vie de leur Empereur. Entr'autres cou-s ridicules, ils ont celle de haïr les Forgerons comme si c'étoient des dia-Ceux qui résident à Chaxumo, & aux environs, passent pour le meil-peuple de tout l'Empire; la plûpart d'entr'eux sont fort ingénieux, & il y beaucoup d'autres qui se livrent à la dévotion & à une sorte de vie reli-e.

angage. La Langue des Abissins paroît avoir quelque affinité avec le Chal-& l'Hébreu; elle est divisée en plusieurs dialectes, dont la principale plus polie est l'*Amaris*, & qui semblent être des Langages différens qui en usage dans l'étendue de cet Empire. La Langue des Abissins est remar-le par une chose singuliere, & qui lui est propre; c'est que les Abissins, nt la Grammaire de Ludolphe, rangent la lettre A à la treizieme place, eu de la mettre à la premiere.

ouvernement. Ce vaste païs est soumis à un Souverain, qu'on appelle en gue Ethiopienne *Naggasi*, qui signifie Seigneur ou Gouverneur, ou au-ient *Negusch*, *Nagasche*, c'est-à-dire Roi des Rois; à l'égard du titre *rêtre*, ou *Prêtre Jean*, que lui donnent les Européens, on doit le re-er comme une des erreurs qui ont été adoptées dans le monde. Tout le nde convient à présent que ce Monarque Ethiopien s'imagine qu'il descend *Salomon* & de *Maqueda*, ou *Nizaula*, suivant *Josephe*, qui étoit Rei-du Midi. On prétend qu'il s'arroge bien des titres vains & enflés, qui ex-ient le nom de toutes ces Provinces qui font partie de l'étendue de ses s, & qu'il se qualifie lui-même de bien-aimé de Dieu, rejetton de la sou-de Juda, fils de David, fils de Salomon, fils de la colomne de Sion, fils a tige de Jacob, fils de la main de Marie, fils de Nahu suivant la chair, e fils de S. Pierre & de S. Paul suivant l'esprit; son Gouvernement est tout it despotique, & il traite ses Sujets comme les moindres des esclaves. Les puissans d'entr'eux ont tant de vénération pour lui, qu'ils inclinent leurs os, & touchent la terre avec un de leurs doigts, dès qu'ils entendent pro-ncer son nom. L'Empire n'appartient point de droit aux fils aînés, mais à ui que le pere a choisi pour son successeur sur son lit de mort.

Armoiries. Les Empereurs Abissins portent pour armes un lion qui tient Croix, avec cette devise, *vicit Leo de Tribu Juda.*

Religion. Il y a dans l'étendue de ce vaste Empire un grand mélange de ples; par exemple, des Payens, des Juifs, des Mahométans de plusieurs es; mais la principale partie des naturels du païs sont Chrétiens. Ils tien-nt pour maxime que la parole de Dieu écrite est la seule regle de foi, & que Canon de la sainte Ecriture est composé de quatre-vingt-cinq Livres; sça-r, quarante-six de l'ancien, & trente-neuf du nouveau Testament. Ils nt pas beaucoup de connoissance du Symbole des Apôtres: mais à la place adoptent celui de Nicée, ou plutôt celui de Constantinople. Pour ce qui

regarde le Myftere de l'Incarnation, ils fuivent en général la doctrine des I tichiens, héréfie déteftable que leur a enfeignée anciennement Diofcore, triarche d'Alexandrie. L'autorité fuprême dans toute forte de matieres, tant cléfiaftiques que Civiles, réfide en la perfonne de leur Empereur; ils nien fuprématie de l'Evêque de Rome, & rejettent la doctrine Catholique dans p fieurs points, principalement ceux de la Transfubftantiation, le Purgatoi le Service qui fe célebre en Langue étrangere, la Confeffion auriculaire, Images dans les Eglifes, le célibat du Clergé, l'Extrême-Onction, &c. Ils fervent de plufieurs formes pour adminiftrer le Baptême, & ils obfervent Samedi & le Dimanche comme jours du Sabbat. Ils ont grand foin de fa circoncire les enfans, & s'abftiennent de manger de la chair de pourcea fans pourtant avoir intention de remplir à cet égard la loi de Moïfe, m feulement par une ancienne coutume de leur païs. Ils font communémе fort charitables; ils donnent l'aumône & vont vifiter les malades. Leur S vice Divin confifte à lire l'Ecriture Sainte, à adminiftrer l'Euchariftie, & entendre prononcer quelques Homélies des Peres. Ils fe rendent à l'Eglife le matin, & n'y entrent jamais fans avoir déchauffé leurs fouliers, & jamais s'y affeoient, à moins que ce ne foit fur la terre nue. Ils ont grand foin d'o ferver les heures marquées pour les prieres publiques, & s'acquittent de ce d voir avec beaucoup de dévotion : en un mot, la plûpart des Abiffins font p roître à bien des égards de grands fentimens de Religion. Les Lecteurs q voudront voir plus en détail quelle eft la Religion de ce peuple, & autres ch fes dignes de remarque, peuvent confulter l'hiftoire Ethiopique de *Lud phus*. Les Miffionnaires s'étoient fi bien infinués depuis 70 ans dans cet Er pire, qu'il y avoit lieu de croire que ce païs alloit embraffer la Religion Cath lique Romaine, car ils avoient une fois gagné l'efprit de l'Empereur & de to te fa Cour, & obtenu une proclamation en leur faveur, qui enjoignoit à to le corps du peuple d'embraffer la doctrine de l'Eglife Romaine; mais les Ab fins avoient tant de répugnance à quitter la Religion de leurs ancêtres, que l efforts de l'Empereur, pour la propagation de la Foi Chrétienne, occafionn rent dans fon Empire des foulevemens formidables, qu'il ne put appaifer fa verfer beaucoup de fang. Voyant donc l'inutilité de fes efforts, & craigna les fuites de quelque nouvelle entreprife, il abandonna fon deffein, & non feulement retourna à fa premiere croyance, mais encore permit à tous fes fu jets d'en faire de même; & afin de recouvrer l'affection de fon peuple, qu' avoit prefqu'entierement perdue, il bannit de fes Etats tous les Miffionnair Romains, & même le Jéfuite Alphonfe Mendez, qui ayant été confacré Pa triarche d'Ethiopie, & approuvé par le Pape, avoit été honorablement reç par l'Empereur des Abyffins en cette qualité, & réfidoit à la Cour depuis plu fieurs années, où il avoit fait paifiblement les fonctions de fa dignité. A l'é gard du tems où le Chriftianifme fut porté dans ce païs pour la premiere fois il y a parmi les Habitans une ancienne tradition, qui apprend que l'Eunuqu baptifé par le Diacre Philippe étoit Intendant de l'Impératrice d'Ethiopie, & qu'à fon retour il convertit la Cour & tout l'Empire à la Religion Chrétienne mais d'autres prétendent que l'Ethiopie fut privée des lumieres de l'Evangil jufqu'au quatrieme fiecle, fous lequel la Religion Chrétienne y fut portée pa *Frumentius*, fils d'un marchand Tirien, qui fut facré Evêque par S. Atha nafe, & qu'on regarde communément comme le premier *Abbuna* de ce puif fant Empire.

§. II. ETHIOPIE EXTERIEURE.

n. CETTE contrée, ou plutôt ce corps composé de plusieurs païs qui ont été inconnus aux anciens, est bornée au nord par l'Abissinie Nignitie, à l'est, à l'ouest, & au sud, par l'Océan Ethiopien; cette ré- jointe à l'Empire d'Abissinie dont je viens de parler, est appellée par les ens, les Espagnols, & les Anglois, *Ethiopia*; par les François *Ethio-*, & par les Allemans *Ethiopien*: ce nom est tiré du grec αἴθω *uro*, & *ultus*, à cause de l'excessive chaleur qui y est causée par la situation de ce, qui pour la plus grande partie est placé sous la Zone torride. Cette Ethio- st appellée exterieure à cause de sa situation par rapport à l'autre.

ir. Ce vaste païs, qui contient plusieurs Royaumes, Empires, & Sou- inetés, s'étend considérablement du midi au nord, ainsi on ne peut pas oser raisonnablement qu'il jouisse de la même température d'air dans toutes les es. Il est extrêmement chaud à Biafara & au Congo, & seroit insupporta- même pour les Habitans, s'il n'étoit corrigé dans le premier de ces deux umes par des pluies qui tombent tous les jours, & dans l'autre par des s violens qui soufflent fréquemment de l'Océan occidental. L'air est beau- plus temperé au Monomotapa & au Monoëmugi, ainsi que sur la côte Caffres; il est fort mal-sain dans le Zanguebar, & extrêmement chaud les Royaumes d'Ajan & d'Abex.

ol. Les différentes divisions de ce vaste païs, qui est situé sous différens ats, particulierement sous les premier, deuxieme, & troisieme climats ntrionaux, & sous les premier, deuxieme, troisieme, quatrieme, & uieme climats méridionaux, different beaucoup les unes des autres quant rrein. Le *Biafara* passe pour être moins fertile que le *Congo*. Les Empi- du Monomotapa & du Monoëmugi, produisent des grains en quantité, nt estimés fort propres pour le pâturage. Les autres cantons de l'Ethiopie, sont à l'est & au sud-est des Abissins, sont pour la plûpart fort stériles, noins en toutes sortes de grains, mais ils produisent assez abondamment cannes à sucre, plusieurs sortes de fruits & d'épices; ils sont aussi four- de quelques riches mines d'or & d'argent, & garnis abondamment d'é- ans & de lions. Les mines que les Portugais trouverent dans le Zangue- & dans plusieurs cantons du païs des Caffres, leur rendirent des riches- mmenses, & paroissent être encore à présent des sources intarissables d'or l'argent. Le plus long jour dans les cantons les plus septentrionaux est eize heures & demie, & dans les païs les plus méridionaux de l'Ethiopie le quatorze heures & demie, & les nuits à proportion.

Denrées. Les principales denrées de ce païs consistent en or, argent, am- gris, quelques perles, du musc, du riz, du millet, des troupeaux, des ns, des citrons, de l'ivoire, de l'huile, &c.

Commerce. La basse Ethiopie ou Ethiopie simplement dite, par où l'on en- toute la partie méridionale de l'Afrique depuis le Golphe de S. Thomas à cident, & les confins de l'Abyssinie à l'orient, jusqu'au Cap de Bonne rance, étant peuplée de Nations presque toutes sauvages, est bien moins vée encore que l'Abyssinie, & par conséquent ne fait que peu ou point out de commerce, si ce n'est en or & en esclaves. On croit que le Royau- de Sophala, situé sur le Golphe de même nom, dans la partie orientale de iopie, est la fameuse Ophir de l'Ecriture, où Salomon envoyoit sa Flotte les trois ans.

Raretés. On trouve dans le Royaume d'Angola le Quoja Marrouw, c
créature singuliere, dont j'ai déja parlé sous l'article *Guinée.* 2°. Il y a d
le Congo plusieurs sortes d'animaux qu'on voit aussi à Angola, & princ
lement un serpent, appellé Minia par les habitans de Quoja, & Emban
par ceux d'Angola : on prétend que ce serpent est d'une grosseur si prodigie
qu'il avale un jeune Chevreuil d'un seul morceau. 3°. On voit dans di
lacs d'Angola, sur-tout dans ceux de Quibaite & d'Angolone, quelc
Monstres marins, appellés par les naturels du païs Ambisiangulo & Pesi
goni : Mais les Européens leur donnent le titre de Sirenes, parce que qu
on les prend ils poussent de grands soupirs, & se plaignent d'un ton doul
reux, qui ressemble fort à la voix triste, mais charmante d'une femme.
vû depuis peu une main de cet animal remarquable dans le Cabinet d'Hist
naturelle de Leide, & deux dans le Cabinet du Roi à Copenhague. 4°.
y a dans l'Isle Levanda un arbre remarquable appellé par les habitans Eus
& Arbor de Raiz, c'est-à-dire Arbre de racines, par les Portugais. Il
son nom de la nature de ses branches, qui sortent de tous côtés du tronc,
où il a d'ordinaire trois brasses de diametre ; & plusieurs de ces branches
si basses qu'elles touchent à terre, prennent racine, & produisent de nou
les branches, jusqu'à ce qu'elles tombent de nouveau par terre entraînées
leur propre poids, & prennent racine une seconde fois ; & ainsi de sui
jusqu'à ce qu'il couvre un milier de pas à la ronde, & qu'il soit capable
loger sous ses branches trois mille hommes armés, qui peuvent, non-seu
ment y trouver un abri contre la chaleur, mais aussi contre la pluie, tant
filamens sont nombreux & bien garnis de feuilles. 5°. On trouve dans p
sieurs cantons de ce païs, sur la riviere de Coenza, & au midi de cette
viere des mines considérables de sel en rocher. Voyez à ce sujet, & sur p
sieurs autres choses remarquables de ce païs, le Livre de Dapper, conten
une Relation d'Afrique.

Archevêchés, &c. Il n'y a dans l'Ethiopie, ni Archevêchés, ni E
chés, ni Universités.

Mœurs. Les différens habitans de ces vastes & nombreux païs sont
général un peuple stupide & sauvage : ils sont assujettis à un grand nom
de coutumes fort remarquables ; en voici quelques exemples. On rapporte
l'Empereur du Monomotapa, que toutes les fois qu'il boit en public, to
sa Cour se met en prieres pour lui, ce qu'elle fait d'une voix haute, qui n'
pas plutôt entendue dans le voisinage du Palais, que tous ceux qui s'y tro
vent sont obligés de faire de même, aussi-bien que ceux qui entendent ce
ci, & ainsi de suite ; par ce moyen toute la Ville & le Païs voisin est toujo
informé du moment où l'Empereur boit. Il y a beaucoup de Canniba
dans le Royaume de Loango, & il y est aussi ordinaire de vendre publiqu
ment de la chair humaine dans les marchés, que du bœuf & du mouton ch
les autres nations. C'est une ancienne coutume établie dans ce Royaume, q
toutes les fois qu'un pere de famille vient à mourir, ses biens ne passent po
à ses enfans, mais à ses freres ou sœurs, qui, dans ce cas, sont obligés
prendre soin des enfans qui sont en bas âge, & hors d'état de se procu
eux-mêmes leur subsistance. Enfin nous lisons que certain peuple qui hab
dans le païs des Cafres, a une autre coutume encore plus barbare ; c'est q
quand un pere meurt, ses enfans, tant jeunes que vieux, sont obligés
se couper le petit doigt de la main gauche, & de l'enterrer avec lui. Pour él
gner, autant qu'ils peuvent, l'accomplissement de ce douloureux devoir,
ont communément tout le soin possible de veiller à la santé de leurs pere
& de leur prolonger la vie ; c'est apparemment là le motif qui a fait ado

e coutume si bisarre. Mais parmi tous les habitans de ces différens païs, :n a point dont les façons d'agir soient si remarquables que celles d'une e Nation, qui demeure près du Cap de Bonne-Espérance, & qu'on ît communément sous le nom d'*Hottentots*. On les appelle ainsi parce répétent souvent ce mot, ou quelque autre semblable; ce sont de toutes les es raisonnables les plus brutes & les plus dégoutantes; car ils n'ont ie la figure humaine qui puisse les faire distinguer des bêtes : ils se t tous les jours le corps de graisse ordinaire, ou de quelque peau puante pire, qui leur donne une odeur insupportable. Leur habillement ordi- est une peau de mouton, telle qu'ils l'ont tirée de dessus la bête; & e parer, ils entourent leurs jambes & leurs bras avec des boyaux, dont font un bourrelet de deux ou trois pouces d'épaisseur, qu'ils mangent t lorsqu'ils manquent de provisions fraîches. Malgré la mal-propreté in- rable de cette nation, quelques Voyageurs rapportent qu'il y a, plus dans les terres, un peuple de Cannibales, qui font de fréquentes incur- chez leurs voisins, & n'épargnent aucuns de ceux qu'ils rencontrent, ême les sales Hottentots, qui pourtant ne doivent pas être un ragoût lélicat.

ngage. Il y a une variété étonnante de langages dans ces nombreu- vastes contrées qu'on connoît sous le nom d'Ethiopie extérieure. Les ns du Congo & d'Angola ont chacun une langue qui leur est particu- Dans les cantons orientaux, & sur-tout dans le païs d'Ajan & d'A- on parle différentes dialectes de l'Arabe : mais le langage le plus usité les Cafres, & singulierement chez les Hottentots, n'est autre chose bruit & un mugissement confus & inarticulé.

uvernement. Les différentes divisions de ce vaste païs sont soumises à s Souverains : par exemple, les Royaumes de Biafara & de Congo sont rnés par leurs propres Rois, qui ont plusieurs Princes pour leurs Tribu- . Le Monomotapa & le Monoëmugi sont régis par leurs Empereurs, assent pour des Monarques puissans, & à qui d'autres Rois païent tri- Les peuples qui habitent les côtes situées au midi & au sud-est de l'E- ie (si on en excepte les Cafres, qui ne connoissent aucune forme de rnement) sont assujettis à différens Princes, par exemple, le Zangue- & quelques petits Rois particuliers qui le gouvernent, & beaucoup de s situées sur les bords de la mer, païent un tribut aux Portugais. La côte ex appartient aux Turcs; & enfin celle d'Ajan est soumise en partie aux s, & en partie à ses propres Rois.

eligion. Les habitans nombreux de ces vastes païs sont en général livrés lolatrie la plus grossiere, à l'exception de ceux de Zanguebar, d'Ajan & ex, qui penchent vers le Mahométisme; & quelques-uns de la Côte des es, sur-tout les Hottentots, qui n'ont aucun signe de Religion, sont desti- de Prêtres & de Temples, & ne font voir aucune apparence de dévo- , à moins qu'on ne prenne pour telle les danses qu'ils font lorsque la Lune nouvelle, & quand elle est dans son plein. Dans le Royaume de Loango euple a en général quelque idée confuse de Dieu, qu'il appelle *Sambian go*; mais comme il est livré à l'idolatrie la plus déplorable, il mêle dans culte quantité de superstitions ridicules. Cependant les habitans de Ma- ba, dans le même Royaume, surpassent de beaucoup leurs voisins, & es purs principes de Religion naturelle combattent publiquement leur stu- té grossiere : car on rapporte qu'ils consacrent chaque cinquieme jour au e de la Divinité, & alors un d'entr'eux d'une intégrité connue, fait un ours public, afin de leur inspirer de l'éloignement pour le meurtre, le lar-

cin, l'impureté, & autres vices semblables; & pour mieux fortifier son hortation, il leur propose les motifs puissans des récompenses & des pu tions dans une vie à venir; d'un coté, il effraïe leurs consciences, en menaçant d'un état de malheur dans la compagnie de *Benimbe*, c'est-à- du Diable; & de l'autre côté, il les console, en leur faisant espérer de jo de *Zammampoango*, c'est ainsi qu'ils appellent Dieu, ou le Créateur de monde visible. Ils font aussi usage de la circoncision, & admettent leurs fans dans leur Religion par cette cérémonie, que fait un d'entr'eux choisi p cet effet.

SECTION NEUVIEME,

Concernant les Isles d'Afrique.

Les Isles d'Afrique les plus considérables sont celles de

Madagascar,	Isles Canaries,
Isles du Cap-verd,	Isle de Madere.

Les Isles d'Afrique les moins considérables sont celles de

Zocotera,	Anobon,
Isles de Comore,	Sainte Helene,
Isles de Saint Thomas,	L'Isle de l'Ascension.
L'Isle Princesse,	

Madagascar contient beaucoup de Provinces; mais on n'en sçait pas préc ément le nombre: sa Ville capitale est Fanshere, située au sud-est de l'Is

Les Isles du Cap-verd sont celles de	Saint Antoine, Saint Vincent, Sainte Lucie, Saint Nicolas, l'Ile de Sel,	de l'ouest à l'est.	La Ville Capitale toutes ces Isles est Sai Jago, dans l'Isle du même nom.
	Bona vista, Mago, S. Jago, l'Isle de Feu, Brava,	du nord-est au sud-ouest.	

Les Isles Canaries sont celles de	Lancerotte, Forte Ventura, Canarie, Teneriffe, Gomera, Ferro, Palma,	de l'est à l'ouest.	La Ville Capitale toutes ces Isles est C narie, située dans l'Is du même nom.

L'Is

e de Madere est située sous le trente-deuxieme degré & demi de latitude
rionale. Sa Ville Capitale est Tunchal ou Tonzal.

réduit les plus remarquables des Isles de l'Afrique à quatre, qui sont,
e Madagascar, les Isles du Cap-verd, les Isles Canaries, & l'Isle de
:, je vais les examiner les unes après les autres, & je me contenterai
uer toutes les autres en général.

---

§. I. L'ISLE DE MADAGASCAR.

CEtte isle, inconnue chez les anciens, est appellée par les Espagnols *Isla de San Laurenzo*, par les François *Mada-*
r, ou *Isle de Saint Laurent*, ou autrement *Isle Dauphine*, par
liens, les Allemans & les Anglois *Madagascar*, nom que lui don-
es habitans, & qu'elle a toujours conservé : quant au nom de *Saint*
ent, ce sont les Portugais qui le lui ont donné, parce qu'ils en firent
miers la découverte le jour de Saint Laurent.

r. Elle est située sous la Zone Torride, c'est pourquoi il y fait extrême-
chaud ; aussi n'y voit-on ni neige, ni glace, cependant l'air de ce cli-
'est point mal-sain.

. Le terrein de cette Isle est extraordinairement fertile en plusieurs en-
, & produit en abondance toutes les choses nécessaires à la vie. La lon-
des jours & des nuits est la même à Madagascar qu'au Monoëmugi,
t située sous les mêmes parelleles de latitude.

nrées. Les principales denrées de cette Isle sont le riz, les peaux, la
la gomme, le cristal, l'acier, le cuivre, l'ébène, & du bois de toutes
tes.

mmerce. Cette grande Isle est le pays le plus commerçant de toute
que, tant pour les denrées de toutes sortes qui y croissent abondam-
, que pour les ouvrages que les Madecasses, habitans de cette Isle,
ue sauvages, sçavent travailler fort industrieusement.

: marchandises du crû de Madagascar sont des gommes, soit pour la
ire ou la Médecine, telles que la gomme blanche de Fourmis, le sang
agon, la gomme-gutte, le tacamahac, des bois de teinture de toutes
irs, de la cire, des cuirs verds, du sucre, du tabac, du poivre, du co-
le l'indigo, de l'ambre gris, de l'encens, du benjoin, de l'huile de
a Christi, du baume verd, du salpêtre, du soufre, de la canelle blan-
de la civette, du crystal de roche, de la sanguine, de la pierre de tou-
de la terre sigillée, des bols ou terres de couleur.

: marchandises fabriquées par les Madecasses, sont des ustensiles de tou-
eces pour le labour, le ménage & les arts, de l'orfévrerie, de la po-
, du bois travaillé au tour, du bois de charpente & de menuiserie, des
ges & de la ficelle, faits avec des écorces d'arbres, mais qui sont, à peu
aussi bons que les nôtres, que nous faisons avec du chanvre ; & dif-
es sortes de toiles que font les femmes Madecasses ; car les hommes
ravaillent point, regardant la Tisseranderie comme un Art au-dessous
.

s Madecasses ne se servent de poids que pour l'or & l'argent, encore ne
nt-ils pas la dragme ou le gros, ne connoissant point l'once, ni la livre,

& n'ayant pas même de termes pour l'exprimer : toutes les autres marchan
s'échangent à l'estimation, & non au poids.

Raretés. Il y a vers la partie orientale de cette Isle une vallée ag
& fertile, appellée *Ambouse*, dans laquelle on trouve de riches min
fer & d'acier, & qui fournit de l'huile de *Sejanum* en quantité. 2°. O
auprès de la même vallée une excellente source minerale d'eau chaude
guérit en peu de tems les humeurs froides. 3°. On rencontre dans le v
voisinage une haute montagne, qui a sur son sommet une fontaine rema
ble d'eau salée, quoique éloignée de plus de trente lieues de la mer. 4
y a dans cette Isle, & sur-tout dans les Provinces méridionales, des eau
nérales de plusieurs sortes, & qui sont différentes tant pour la couleu
pour le goût & les qualités ; & dans quelques cantons, de grands rése
pleins de bitume. 5°. On trouve aussi dans cette Isle une riviere, d
sable est si chaud, qu'il n'est pas possible de marcher dessus, cependant
de cette riviere est extrèmement froide.

Archevêchés, &c. Il n'y a dans l'Isle de Madagascar ni Archevêché
Evêchés, ni Universités.

Mœurs. On prétend que les naturels de Madagascar sont des gens la
ignorans, barbares & traîtres ; ils condamnent la poligamie, & pun
l'homicide de mort. Il y a dans plusieurs cantons de cette Isle deux cout
bien singulieres : la premiere est, que si une femme, qui a mis au m
heureusement un enfant vivant, meurt dans les suites de sa couche, il
terrent l'enfant vivant avec sa mere. » Il vaut mieux, disent-ils, que ce
» fant meure que de vivre, puisqu'il n'a plus de mere pour en avoir so
L'autre coutume est d'exposer aux bêtes sauvages les enfans qui naissent
des jours malheureux, ou sous quelque mauvais aspect des Planetes, co
il plaît à leurs *Ombiasses* ou Prêtres, de les déterminer. Ces jours qu'il
pellent malheureux sont en si grand nombre, qu'ils occupent presque la m
de l'année ; de-là vient que cette Isle est si peu peuplée.

Langage. Le langage dont on se sert communément à Madagascar est
barbare que ceux qui le parlent. Presque toutes les Provinces ont cha
leur dialecte particuliere ; mais ces dialectes ne sont pas tellement diffé
tes, que les habitans ne s'entendent pas les uns les autres : ainsi on
dire que les naturels de cette Isle n'ont qu'une seule langue, qui leur est
mune à tous.

Gouvernement. Cette Isle est soumise à plusieurs Seigneurs particul
appellés communément *Rohandrians*, qui se font perpétuellement la g
pour leurs bestiaux, & pour faire des Esclaves ; mais ils sçavent bien se
nir tous, lorsqu'il s'agit de défendre l'Isle contre les invasions des étran
Quelques Auteurs comptoient autrefois six Rois ou Princes Souverains
Madagascar, d'autres n'en comptoient que quatre ; mais à présent il est ce
que chaque Province a son Gouverneur particulier, qui a sous lui diffé
Filoubei (c'est-à-dire Gouverneurs de Villages & de Châteaux), qui
obligés de lui rendre compte de tout ce qui se passe.

Religion. Les habitans de cette Isle sont ou Payens ou Mahométans
l'exception des peuples qui habitent les côtes orientales situées entre les d
zieme & dix-huitieme degrés & demi de latitude méridionale, appellés *Za*
Hibrahim, c'est-à-dire Race d'Abraham, & d'autres qui demeurent dans l
voisine appellée *Nossii-Hibrahim*, c'est-à-dire l'Isle d'Abraham, qui sont
différens de leurs voisins pour ce qui regarde la Religion : car on assure
beaucoup d'entr'eux observent le sabbat des Juifs, & qu'ils ont non-seulem
une idée confuse de la Création du Monde, & de la chute de l'hom

encore qu'ils ont conservé quelques passages corrompus de l'Histoire sa- au sujet de Noé & d'Abraham, de Moïse & de David. Ce qui a fait e à plusieurs Voyageurs, qu'ils sont originairement descendus de quel- Juifs, qui ont été jettés sur cette Isle, sans qu'on sçache quand, ni com- :.

§. II. LES ISLES DU CAP-VERD.

1. CEs Isles, qui sont les Hesperides des Anciens, sont appellées par les Italiens *Isola di Cape Verde*, par les Espagnols *Islas Cabo Verde*, par les François *les Isles du Cap Verd*, par les Alle- s *Cape Verd Insuln*, & par les Anglois *Cape Verde Islands*. Ce leur vient de ce qu'elles sont placées vis-à-vis d'un Cap de la Nigritie orte le même nom, & parce qu'elles sont ou paroissent toujours vertes.

ir. L'air de ces Isles passe en général pour fort mal sain, sur-tout à t Jago, qui est la plus grande & la principale de toutes.

ol. Le terrein de ces différentes Isles n'est pas le même par-tout ; il y quelques-unes qui sont fertiles, les autres sont absolument stériles. La ueur des jours & des nuits dans ces Isles est la même que dans la Ni- e, qui est située sous les mêmes paralleles de latitude.

enrées. Les Portugais tirent de ces Isles une quantité incroyable de sel, eaucoup de peaux de Boucs, dont ils font de bon cuir tanné. Ces Isles uisent aussi plusieurs sortes de fruits agréables, comme des limons, des ns, des oranges, des noix de coco, des figues & des melons.

ommerce. Il consiste en cuirs verds, & singulierement des peaux de res & de cabrils, dont ces Isles nourrissent une quantité prodigieuse, & tout celle de Maï ; & quelques cuirs de bœufs & de vaches sauvages ; grande quantité de bétail domestique, dont plusieurs Vaisseaux se char- t tous les ans pour le Bresil, & le poisson qui se pêche aux environs de Isles, que l'on va vendre en Amérique à la Baie de Tous les Saints & Fernambouc ; de l'huile de tortue & des peaux de bouc, dont les Isles de nt Vincent & de Saint Antoine font un commerce très-lucratif ; & en ou- du riz, du miel, du blé de Turquie, des oranges, des citrons, des ana- , & plusieurs autres fruits délicieux, &c.

l y croît aussi beaucoup de cannes à sucre, qu'on prépare dans le païs mê- , & qu'on envoie noir en Portugal enveloppé dans des feuilles.

aretés. La plus remarquable de ces Isles est l'Isle de Fuego ou de Feu, si nommée à cause d'un célébre Volcan, d'où sortent continuellement des alaisons sulfureuses, & qui quelquefois jette des flammes, comme le uve & le mont Ethna, d'une maniere terrible, & en même tems lance e si grande quantité de pierres ponces, qu'il en couvre toutes les campa- es voisines. On trouve dans l'Isle de Sel beaucoup de fosses naturelles, fournissent une quantité prodigieuse de sel ; c'est de-là que l'Isle a tiré son n.

Archevêchés, *&c.* Il n'y a point dans ces Isles d'Archevêchés, d'Evê- és, ni d'Universités.

Mœurs. Ces Isles sont habitées par des Portugais, dont les mœurs ne dif- ent en rien de celles des habitans du Portugal.

Langage. Les Portugais, qui, comme j'ai déja dit, habitent dans ces es, ont toujours conservé leur langage.

Gouvernement. Ces Isles furent découvertes par les Portugais, [...] trouvant sans habitans les peuplerent, elles appartiennent au Roi de [...] gal, qui y tient un Gouverneur particulier avec le titre de Vice-Roi, [...] résidence ordinaire est dans l'Isle de saint Jago.

Religion. Les Portugais qui habitent dans ces Isles, sont de la mêm[e re]ligion que ceux de Portugal.

---

§. III. LES ISLES CANARIES.

Nom. CES Isles, qui sont les *Insulæ fortunatæ* des anciens, so[nt ap]pellées par les Italiens, *Isola di Canaria*, par les Espag[nols] *Islas Canarias*, par les Allemands, *Canarische Insuln*, par les An[glois] *Canary Islands*, & par les François, *les Isles Canaries.* Ce nom vi[ent de] *Canaria*, qui est la principale de ces Isles, & qui tire elle-même sa [déno]mination de *Can*, c'est-à dire chien en Espagnol, parce que les Espa[gnols] qui firent la premiere découverte de cette Isle, y trouverent une grande [mul]titude de chiens.

Air. L'air de ces Isles quoiqu'assez chaud, passe pour être fort sain.

Sol. Le terrein est très-fertile dans la plûpart des Isles Canaries; mai[s sur]tout dans l'Isle *Canaria*, où on fait communément deux récoltes pa[r an.] L'Isle de Teneriffe est remarquable non-seulement par sa haute montagn[e ap]pellée Pic, dont nous parlerons ci-après; mais encore par ses lauriers [& ar]bres de dragon, où les petits serins font entendre tous les jours leur joli r[ama]ge. Outre une grande abondance de fruits & de grains, ces Isles sont re[mar]quables en ce qu'elles produisent les meilleurs vins du Monde. La long[ueur] des jours & des nuits dans les Isles Canaries, est à peu-près la même [que] dans le Biledulgerid, parce que ces deux pays différens sont situés sous les [mê]mes paralleles de latitude.

Denrées. Les principales denrées qu'on tire de ces Isles sont le vi[n, le] miel, la cire, le sucre, les chênes, le sang de dragon, les serins de C[ana]rie, &c.

Commerce. Personne n'ignore que les vins & les serins de ces Isles [sont] renommés: aussi s'y en fait-il un commerce considérable. Les autres [mar]chandises qu'on en tire sont de l'orge, qui y croît mieux & en plus gr[ande] quantité que tout autre grain; du miel, de la cire, des peaux de bo[uc,] de la noix ou gomme noire, diverses sortes de fruits, frais, secs & con[fits,] de la volaille & du gros & menu bétail.

Raretés On peut mettre au nombre des raretés de ces Isles, un cer[tain] arbre qui se trouve au milieu de l'Isle de fer, appellé *Garce* par les habita[ns,] & *Santo* par les Espagnols. On prétend que le sommet de cet arbre est e[nvi]ronné toutes les nuits d'un brouillard épais qui se condense en eau, de s[orte] que tous les matins cette eau coule par gouttes le long des feuilles en si gr[an]de quantité qu'elle suffit pour la provision des habitans de cette Isle, qui d'[ail]leurs manque absolument d'eau. Quant à l'Isle de Teneriffe, elle est fame[use] par tout le monde pour son prodigieux Pic, qui paroît à la vûe comme [une] grosse masse de rochers entassés les uns sur les autres en forme de pyram[ide] brute, ce qui a fait croire à quelques naturalistes curieux, que ce fameux [Pic] avoit été ainsi élevé subitement & par l'effet de quelque grand embrasement [de] beaucoup de matieres sulfureuses, à l'éruption violente desquelles les roch[ers]

mes n'avoient pas pû réfifter ; mais avoient été entaffés les uns fur les
e la maniere dont on les voit aujourd'hui. Ils alléguent pour fortifier
njecture la grande quantité de foufre dont cette Ifle abonde, fur-tout
du Pic, & la couleur même des rochers, dont un grand nombre pa-
aux fpectateurs, comme s'ils avoient long-tems brulés dans le feu.
hevêchés. Il n'y a dans ces Ifles ni Archevêchés ni Univerfités;
ulement un Evêché qui eft celui de Canarie.
urs. La plûpart des habitans de ces Ifles font des Efpagnols, qui pour
ırs font les mêmes que ceux qui demeurent en Efpagne. Le peu de Na-
ui s'y trouvent encore, appellés *Guanchas*, demeurent pour le plus
ıombre, dans les montagnes, les cavernes & les fouterrains.
gage. Les Efpagnols qui y réfident ont confervé leur même lan-

vernement. Ces Ifles appartiennent au Roi d'Efpágne, qui pour mieux
r, y tient toujours un Gouverneur dans la Ville de Canarie, qui eft la
e de la principale de ces Ifles. Son pouvoir s'étend fur toutes les Ifles
es, dans les matieres tant Civiles qu'Eccléfiaftiques.
gion. Les Habitans de ces Ifles, qui font tous Efpagnols, fuivent la
Religion qu'en Efpagne.

---

§. IV. *MADERE ou MADERAS.*

CETTE Ifle qui n'étoit pas fort connue des anciens, eft appel-
lée par les Italiens & les Efpagnols *Madera*, par les Alle-
Maderen, par les Anglois *Madera*, & par les François *Madere*;
ı lui a été donné par les Portugais, lorfqu'ils en firent la premiere dé-
e en 1429, parce qu'elle étoit toute couverte d'arbres. *Madera*, en
ais fignifie un bois.
. L'air de Madere eft fort tempéré, eu égard à la latitude de cette Ifle;
egarde comme très-fain.
Le terrein de cette Ifle eft fertile & produit toutes fortes d'excellens
en abondance, & une forte de vin fort eftimé qui peut fe garder long-
ınt fur mer que fur terre. La longueur des jours & des nuits dans cet-
, eft à peu-près la même que dans le Saara, fur le continent, qui eft
us les mêmes paralleles de latitude.
rées. Les principales denrées de cette Ifle confiftent en des vins excel-
& toutes fortes de bons fruits, en miel, en cire, &c.
nmerce. Il confifte principalement dans les vins, fort eftimés, quoi
rieurs à ceux de Canarie. Ces vins ne font bons à boire qu'a leur troi-
euille. Le plan des vignes qui les produifent a été apporté de Candie,
que grape de raifin n'a guere moins de deux piés de longueur.
autres marchandifes qu'on en tire, font le fucre, qui y eft eftimé très-
& a long-tems paffé pour le meilleur qu'il y eût : de l'orge & du blé
roiffent en abondance; des planches d'if & de cedre, des fruits confits,
omme appellée fang de dragon.
etés. Ce qu'il y a dans l'Ifle de Madere qui mérite le plus l'épithete
, c'eft la qualité particuliere de fon air ou de fon terrein, ou de tous
ıx enfemble, qui font mortels pour tous les animaux venimeux, de-
que ceux d'Irlande; on n'y en trouve aucun, & lorfqu'on y en ap-
ls ne peuvent pas y vivre. Il y a fur le penchant d'une montagne auprès

de Fonzal, une fontaine remarquable qui fournit de l'eau en si grande ab dance que tous les cantons voisins en sont quelquefois inondés.

Archevêchés, *&c.* Il n'y a dans Madere, ni Archevêché ni Unive té ; mais il y a un Evêché qui est celui de Fonzal ou Fouchale, suffragan Lisbonne.

Mœurs. Les habitans de cette Isle étant Portugais, sont à peu-près même caractère que ceux du Portugal : mais on peut bien supposer qu ont les inclinations plus vicieuses, parce qu'ils ont plus de motifs qui p vent les porter au larcin & à l'homicide.

Langage. Les Portugais qui y résident ont conservé leur propre langag

Gouvernement. Cette Isle appartenante à la Couronne de Portugal, gouvernée par un Magistrat particulier dont la résidence ordinaire est à Fo zal.

Religion. Les habitans de cette Isle qui, comme je l'ai déja dit, sont P tugais, & suivent la même Religion que celle qu'on professe publiquem dans le Royaume de Portugal.

Aprés avoir examiné en particulier les plus remarquables des Isles d'Af que, je vais parcourir en général toutes les autres en peu de mots. Com ces Isles sont dispersées çà & là dans les mers Ethiopique & Atlantique, el different considérablement pour la qualité de l'air & du terrein, suivant differens climats sous lesquels elles sont situées. Il n'y a dans aucune d'el de Places remarquables, si ce n'est l'Isle Zocotora, qui a une Ville du mê nom. A l'égard des particularités qui regardent leurs habitans & sur-tout le mœurs, leurs langages & leurs Religions, je crois que je les indiquerai su samment en nommant les differens Etats auxquels ces Isles appartienne & qui pour la plûpart y habitent & les possèdent.

Les Isles d'Afrique les moins remarquables sont	Zocotora,	Elles sont actuellement possédées par	les Arabes.
	Comore,		les Naturels.
	Saint Thomas,		les Portugais.
	l'Isle Princesse,		les Portugais.
	Annabon,		les Portugais.
	Sainte Helene,		les Anglois.
	l'Isle de l'Ascension, inhabitée.		

Après avoir parlé de l'Afrique & des Isles Africaines, je passe à la descr tion de l'Amérique.



CHAPITRE QUATRIEME,

DE L'AMERIQUE.

N divise cette quatrieme partie du monde en Amérique septentrionale & Amérique méridionale.

		Villes Capitales.
…érique sep-…trionale …nprend	le Mexique ou la nouvelle Espagne,	Mexique.
	le nouveau Mexique ou la nouvelle Grenade,	Santa Fée.
	la Floride,	Coca.
	la terre de Canada,	Boston.
	la terre Arctique,	
…érique mé-…onale com-…nd	Terre ferme,	Santa Fée de Bagota.
	le Perou,	Lima.
	la terre des Amazones,	
	le Bresil,	San-Salvador.
	le Chili,	San-Jago.
	le Paraguay,	l'Assomption.
	la terre Magellanique,	
	la terre Antarctique.	

…uxquelles on peut ajouter les différentes Isles de l'Amérique.

… vais parcourir tous ces pays par ordre, & les uns après les autres.

SECTION PREMIERE,

Concernant le Mexique ou la nouvelle Espagne.

E Mexique est situé entre les deux cens soixantieme & deux cent qua-tre-vingt-dix-septieme degrés de longitude, & entre les treizieme & …e-deuxieme degrés de latitude. Sa plus grande longueur du sud-est au …-ouest, est d'environ 2400 milles, & sa plus grande largeur de l'est à …st est d'environ 480 milles.

On divise le Mexique en trois Audiences ;

		Villes Capitales.	
Sçavoir,	l'Audience de Guadalajara,	Guadalajara,	du
	l'Audience de Mexique,	Mexique,	oueſt a
	l'Audience de Guatimala,	S. Jago de Guatim.	oueſt.

L'Audience de Guadalajara contient les Provinces de ;

		Villes Capitales.	
Sçavoir,	Cinaloa,	Saint Juan,	du nord au
	nouvelle Biſcaye,	Barbara,	dans le
	Zazaticas,	Zacatecas,	des terre
	Guadalajara ;	Guadalajara,	
	Chiametlan,	Saint Sebaſtien,	du nord au
			ſur les cô
	Xaliſco,	Compoſtelle,	la mer.

L'Audience du Mexique contient les Provinces de ;

Sçavoir,	Panuco,	Panuco,	
	Mexique,	Mexique,	
	Mechoachan,	Mechoachan,	ſur le golp
	los Angelos,	los Angelos,	Mexique
	Antequerre,	Antequere,	nord - ou
	Tabaſco,	Port Royal,	ſud-oueſt.
	Jucatan,	Merida,	

L'Audience de Guatimala comprend les Provinces de ;

Sçavoir,	Soco Nuſco,	Guevetland,	
	Guatimala,	S. Jalo de Guatimala,	du nord-ou
	Nicaragua,	Leon,	ſud-éſt ſur l
	Coſta Rica,	Cartagene,	du ſud.
	Veragua,	Conception,	
	Honduras,	nouvelle Valladolid,	du ſud-eſt au
	Vera pax,	Vera pax,	oueſt ſur l
	Chiapa,	Cividad Real,	phe du Me

§. I. LE MEXIQUE *ou la nouvelle* ESPAGN

Nom. CETTE contrée qui fut découverte pour la premiere foi Jean Grijalve, mais enſuite plus exactement parcourue, & conquiſe par le brave Fernand Cortez en 1518. eſt bornée à l'eſt par le phe de Mexique & la Louiſiane, à l'oueſt & au midi, par la mer du au nord par le nouveauu Mexique : les Italiens l'appellent *Spagna vella* ; les Eſpagnols *Nueva Eſpagna* ; les Allemands *New Span*

nglois, *Mexico* ou *New Spain*; & les François, le *Mexique* ou *la* *...lle Espagne*. On l'appelle Mexique du nom de sa Ville Capitale, & ...lle Espagne, pour la distinguer du Royaume d'Espagne qui est en Eu-...

...*r*. Quoique ce pays soit situé pour la plus grande partie sous la Zone ...le, l'air y est assez tempéré & passé en général pour extrèmement salu-... parce qu'il est adouci pendant les mois les plus chauds par des pluies ...chissantes, & par des vents frais de mer pendant toute l'année.

... Cette contrée qui est placée sous les deuxieme, troisieme & quatrie-... ...imats du nord, est douée d'un terrein fertile qui produit toute sorte de ..., comme le blé, l'orge, les légumes, le maïz, plusieurs espéces de ..., comme grenades, oranges, limons, citrons, fruits rouges, poires, ...nes, figues, noix de coco, & une grande quantité d'herbes, de plan-... de racines. Il y a aussi quelques riches mines d'or & d'argent, & de ...es plaines propres pour les pâturages. Le plus long jour dans la partie ...s septentrionale de cette contrée est d'environ 14 heures; & dans les ...ns les plus méridionaux, est de douze heures & demie, & les nuits à ...rtion.

...nrées. Les principales denrées du Mexique sont la laine, le coton, le ..., la soie, la cochenille, les plumes, le miel, le baume, l'ambre, le ...e suif, les peaux, le tabac, le gingembre, & différentes drogues mé-...les.

...mmerce. Il consiste principalement en or & argent, qui se tirent soit ...ines ou du sable de rivieres, cacao, maïz, coton, soie, laine, cuirs, ...e, sucre & sel: mais il n'y croît ni vignes ni oliviers. On tire d'une ...agne proche du Village de Gualtepeque, du jaspe verd qui approche du ...yre.

...s Villes du Mexique où se fait le plus grand commerce sont, Mexico, ...le de toute la nouvelle Espagne. Son port du côté de la mer du nord, ...era-crux; & du côté de celle du sud, Acapulco, dont on va parler ci-...us.

...ra-crux, qui peut-être est de toute l'Amérique la Ville où se fait le plus ... commerce, tant sur la mer du sud que sur celle du nord: c'est le ren-...ous de toutes les marchandises du nouveau monde, & même de l'an-... celles-ci y étant apportées tous les ans des Manilles & des Indes orien-... par Acapulco.

... commerce du Mexique qui se fait par Acapulco, a trois objets, le Pe-... les Philippines & les côtes les plus proches du Mexique. Le port de ... Ville peut contenir en sûreté plusieurs centaines de Vaisseaux.

...aretés. A trois lieues de *Guayaca* est le tronc d'un arbre creux, ap-... *Tlaco Chavoya*, qui étoit d'une grosseur si prodigieuse quand il étoit ...r, qu'il avoit seize brasses de circonférence en sortant de terre, & douze ...eu plus haut, avant qu'il eût été frappé de la foudre, ce qui l'a rendu ..., on prétend que mille hommes au moins pouvoient aisément se mettre à ...ert de la pluie sous ses branches touffues. Il y a dans plusieurs cantons de ...ïs un certain arbre appellé *Maguey*, qui, dit-on, fournit de l'eau, de ...e, du vin, du miel, & du vinaigre. Le corps de cet arbre, qui est gros ...eux, contient une bonne quantité d'une liqueur aussi claire que la meil-... eau de fontaine, & dont la surface est couverte d'une substance huileuse. ...nd on fait un peu bouillir cette liqueur, elle acquiert le goût d'un fort bon ... si elle reste long-tems à bouillir, elle devient extrèmement douce; mais ... la laisse long-tems sans la faire bouillir, il n'y a point de vinaigre qui

soit plus aigre. 3°. On trouve dans l'audience de Guatimala plusieurs Vo remarquables, sur-tout celui d'auprès de Realejo, qui s'éleve à une gr hauteur comme un pain de sucre, & fume continuellement. Telle est au Montagne brulante de Leon à l'ouest du Lac Nicaragua, qui jette souvei feu & de la fumée. 4°. Il y a auprès de Guatulco, sur la côte occiden un grand rocher creux, appellé par les Espagnols *Buffadore*, qui a un g trou à son sommet, fait un bruit épouvantable toutes les fois que la mer r te, & jette de l'eau comme une baleine, à une hauteur prodigieuse. On ve dans quelques cantons de ce païs plusieurs sources, dont l'eau est telle impregnée de certains minéraux, que le courant qu'elles produisent est c couleur obscure, & ressemble à un ruisseau d'encre. 5°. Le Lac de Méxi plusieurs choses remarquables. 1°. Il a deux sortes d'eaux, les unes douc les autres salées. 2°. L'eau douce en est ordinairement calme, & abond poissons; au lieu que l'eau salée est le plus souvent agitée, & ne nourrit p de poissons. 3°. Il y a dans le milieu de ce Lac un Rocher d'où sort un rui considérable d'eau chaude, qui est fort estimée pour la guérison de plus maladies : enfin, on voit sur ce Lac plusieurs jardins délicieux faits par ar pratiqués sur de larges trains de bois; ces jardins sont bien garnis de fleu d'herbages, & peuvent changer de place quand on le veut. Voyez l'hist naturelle & morale des Indes par J. *Acosta*.

Archevêchés. Il y a dans cette contrée un Archevêque Espagnol, qu celui de Méxique.

Evêchés. Les Espagnols ont érigé dans ce païs onze Evêchés; sça ceux de

Merida,	Chiapa,	S. Jago de los Cavalle
Mechoacha,	Honduras,	Leon de Nicaragua,
Guaxaca,	Verapax,	Antequerra.
Guadalajara,	Pueblo de los Angelos,	

Universités. Il n'y a point d'Universités dans le Méxique ou la nou Espagne.

Mœurs. Les naturels de ce païs passent pour un peuple docile & bon extrèmement fidele à ceux qu'il aime. Il y a parmi ce peuple des gens fort dustrieux, sur-tout pour la peinture & les tableaux au naturel, qu'ils font des plumes de différentes couleurs de certains petits oiseaux appellés *Cire* On prétend que d'autres jouent parfaitement bien de plusieurs instrumen musique : en un mot, la plus grande partie de ce peuple est tellement civi qu'ils vivent précisément à la maniere des Espagnols, à l'exception d'un tit nombre qui demeurent communément dans les Montagnes, & qui aussi sauvages & aussi farouches qu'ils aient jamais été. Les Espagnols qu sont fixés au Méxique sont à peu près les mêmes que ceux d'Espagne.

Langage. La Langue dont on fait un usage habituel dans ce païs est l pagnole; non-seulement les Espagnols s'en servent, mais encore les natu eux-mêmes l'entendent & la parlent pour la plûpart. Les différentes diale de leur ancien jargon se perdent insensiblement, & il y a lieu de croire dans quelques générations elles ne seront plus connues du tout.

Gouvernement. Ce vaste & agréable païs étoit autrefois soumis & g verné par ses propres Princes Souverains, appellés les Rois du Méxique, a probablement formé une puissante & florissante Monarchie pendant plusi siecles, avant le tems que les Espagnols s'en emparerent; mais ceux-ci l'a entierement subjugué en 1521, avec une poignée de gens sous la conduite

t *Fernand Cortez*, il eſt toujours demeuré depuis ce tems-là ſujet à
ronne d'Eſpagne, qui y envoye pour le gouverner un Vice-Roi, dont la
ice ordinaire eſt à Méxique. Ce Vice-Roi a inſpection ſur tous les Gou-
rs particuliers des différentes Provinces de l'Amérique ſeptentrionale
partiennent à Sa Majeſté Catholique.

igion. Les Habitans du Méxique ſont en partie Chrétiens, & en par-
ens, ou pour mieux dire, c'eſt un mélange des deux Religions. Les
iols ſuivent la Religion Romaine à la rigueur, telle qu'elle eſt profeſſée
eur propre païs. Il y a beaucoup d'entre les naturels qui ont conſervé le
es faux Dieux; il eſt vrai qu'il y en a quantité parmi eux qui ont em-
la doctrine de l'Egliſe Romaine; mais il paroît, par les dernieres rela-
qu'on a de ce païs, qu'on a bien de la peine à les perſuader de la vérité
doctrine qu'on leur a enſeignée.

SECTION DEUXIEME,

ncernant le nouveau Méxique ou la nouvelle Grenade.

N ne connoît pas bien certainement l'étendue ni la diviſion de ce païs.
Sa ville Capitale eſt ſanta Fée, ou nouveau Méxique, ſitué ſur la Riviere

§. I. DU NOUVEAU MEXIQUE.

CE païs fut découvert par les Eſpagnols en 1540; il eſt borné à l'eſt par la Floride, à l'oueſt par une partie de la Californie, au
par la terre Arctique, & au midi par le Méxique, ou la nouvelle Eſpa-
Les Italiens l'appellent *Granada novella*, les Eſpagnols *nueva Gra-*
, les Allemans *new Granada*, les Anglois *new Mexico*, ou *nova*
ada, & les François *nouveau Méxique*, ou *nouvelle Grenade*.
a nommé *Méxique*, comme l'empire de ce nom, que j'ai décrit dans
tion précédente, & on y a ajouté l'épithete *nouveau*, pour le diſtin-
de l'autre Empire de ce nom, parce qu'il n'a été découvert qu'après le
ique proprement dit; le nom de *nouvelle Grenade* lui a été donné par
pagnols, qui l'ont emprunté d'une Province de leur propre païs qui por-
même nom.

r. L'air de ce païs eſt extrêmement tempéré pour le climat, & paſſe en
al pour très-ſain, mais il a ſes inconvéniens, car il eſt ſujet à de fré-
ouragans, des tonnerres & des éclairs.

. Ce païs n'eſt connu que ſuperficiellement, & le terrein de ces can-
qui ſont actuellement découverts eſt fort ordinaire; en général ſec, ſa-
eux, ſtérile, & inférieur de beaucoup à tous les autres païs que les Eſ-
ls poſſédent en Amérique. Ses limites ne ſont point encore fixées; ſur-
u côté du ſeptentrion, par conſéquent je ne puis rien dire de certain ſur
ée des nuits & des jours dans cette contrée.

nrées. Comme ce païs n'eſt pas des meilleurs, & qu'il n'eſt fréquenté
arement par les étrangers, ſes denrées ſont en petit nombre, car elles
tent ſeulement en beſtiaux,

Commerce. On tire de cette vaste contrée du maïz, & autres denrées l'argent, des turquoises, des émeraudes, du crystal, des perles, &c

Raretés. Je laisse aux siecles futurs à détailler ce qui peut mériter le de rare & de curieux dans la nouvelle Grenade ; j'ai trop peu de connoi de ce païs pour en rien dire.

Archevêché. Il n'y a dans la nouvelle Grenade, ni Archevèchés, ni chés, ni Universités.

Mœurs. On prétend que les Habitans de ce païs (à l'exception de qu'on appelle Panches, & qui habitent les cantons les plus méridionaux beaucoup moins sauvages que tous les autres sauvages de l'Amérique. Ils vrent à la chasse, & il y en a parmi eux qui entendent passablement bien griculture.

Langage. Les Espagnols qui y résident parlent communément la La Espagnole Pour ce qui regarde les naturels du païs, ils ont conservé leur pre jargon, dont je ne suis pas en état de rendre compte à mes Lecteurs.

Gouvernement. Les nouveaux Mexicains sont encore à présent gouv par leurs propres Capitaines, appellés Caciques ; mais les Espagnols qu sont fixés, & ceux des naturels qu'on a civilisés, sont gouvernés par un gistrat ou Gouverneur particulier, que le Roi d'Espagne y envoye, & do résidence ordinaire est à S. Fée, sur la Riviere *Nort*.

Religion. La plûpart des naturels du païs sont des idolâtres grossiers, y en a beaucoup parmi eux qui n'ont aucune apparence de Religion. Les E gnols de cette contrée suivent la même Religion que ceux d'Europe.

SECTION TROISIEME,

Concernant la Floride & la Louisiane.

LA Floride est située entre les deux cens soixante-deuxieme & deux quatre-vingts-dix-septieme degrés de longitude, & entre les vingt-sep me & quarante-cinquieme degrés de latitude. Sa plus grande longueu l'ouest à l'est est d'environ 1600 milles, & sa plus grande largeur du nor midi est d'environ 1080 milles.

Le vaste païs de la Floride n'a point de bornes marquées ; ses princip Villes sont,

Celles de { Coca, sur la terre ferme. S. Augustin, S. Matthieu, } dans la Presqu'Isle de Tegeste.

---

§. I. DE LA FLORIDE ET LOUISIANE

Nom. CETTE contrée, qui fut découverte pour la premiere fois par *Sebastien Cabot*, en 1497, mais ensuite plus éxactement par *le Deponi*, Espagnol, qui en prit possession au nom de Sa Majesté Catholiq en 1527, est bornée à l'est par le grand Océan de la Virginie, à l'ouest pa nouveau Méxique, au nord par le Canada, & au midi par le Golphe du M

Les Italiens, les Espagnols, les Allemans, & les Anglois, l'appel-
lorida, & les François *la Floride ;* ce sont les Espagnols qui l'ont
ommée, soit parce qu'ils y arriverent le Dimanche des Rameaux, qu'ils
ent *Pascha florida*, soit parce qu'à leur arrivée ils trouverent ce païs
de fleurs.

-. On prétend que ce païs jouit d'un air si tempéré, que les Habitans y
nnent communément jusqu'à un âge fort avancé.

. Le sol de cette contrée, située sous les quatrieme, cinquieme, & sixie-
mats du nord, est extraordinairement fertile, & produit en abondance
: toutes sortes de grains, d'herbes, & de fruits. Elle est aussi fort bien
: de venaison & de gibier, & enrichie de plusieurs mines considérables
& d'argent, sur-tout celles des Monts *Apalaches ;* on y pêche
ement un grand nombre de perles de prix. Le plus long jour dans la par-
plus septentrionale de ce païs est d'environ quinze heures, & dans les
s les plus méridionaux il est de quatorze heures, & les nuits à pro-
1.

nrées. L'interieur de ce païs n'est encore connu que superficiellement,
me les côtes de la mer ne sont gueres fréquentées par les étrangers,
es denrées y sont-elles en petit nombre ; mais elles sont fort riches,
es consistent en or, argent, perles, & fourures.

nmerce. Les marchandises du crû de ce païs sont à peu près les mêmes
lle du Canada; à sçavoir des pelleteries, que les naturels du païs, qui
t ni farouches ni cruels, vendent à fort bon compte aux Européens.
a aussi à grand marché des bestiaux de toutes sortes : si le commerce
st pas dès à present des plus avantageux pour la France, il le pourra de-
le païs étant excellent, & propre à fournir des matieres pour quantité
erses Manufactures. On se flatte aussi avec assez de fondement, d'y
r des mines de toute espece, & singulierement du fer & de l'acier,
x qui ne se trouvent en aucun autre endroit de l'Amérique

retés. On trouve dans quelques cantons de la Floride un certain arbre
grosseur d'un pommier ordinaire, qui porte un fruit dont les naturels du
ont coutume d'exprimer le suc & d'en frotter leurs flèches ; c'est un poi-
trèmement subtil. Quand l'arbre n'a point de fruit, ils en rompent une
ne, & en tirent une substance qui ressemble à du lait, & qui empoison-
ssi-bien que le jus du fruit. Cet arbre est un poison si violent, que si on
t quelques poignées de ses feuilles, & qu'on les jettât dans un grand
d'eau dormante, tous les animaux qui viendroient y boire enfleroient
champ, & mourroient aussitôt. Voyez les Voyages de *Purchas*, part.
re 8. chap. 1. On trouve à Bahama, Isle voisine du Cap de la Floride,
neuse araignée de Bahama, la plus grosse de toutes les especes d'arai-
; elle a deux pouces de long, & on l'appelle à juste titre *Phanlangium*
num Indicum. Elle a six yeux, qui ne sont pas plus gros que les plus
: têtes d'épingles; on peut voir quelques-uns de ces remarquables insec-
ns le cabinet de curiosités du College de Gresham à Londres.

chevêchés. Il n'y a point d'Archevêchés, d'Evêchés, ni d'Universités
a Floride.

eurs. Les Habitans de la Floride sont naturellement blancs ; mais au
n d'une certaine drogue dont ils se frotent, ils paroissent d'une couleur
re, tant les hommes que les femmes. Ils sont de grande taille, bien pro-
nnés ; ils aiment beaucoup la guerre, & vont ordinairement tout nuds,
ception d'un petit morceau de peau de daim, dont ils couvrent leurs par-
ontcuses.

Langage. La Langue des Floridiens differe un peu ſelon les différen tons de ce païs. Le petit nombre d'Eſpagnols qui y réſident conſerven jours leur propre Langage.

Gouvernement. Les naturels de ce païs ſont ſujets à pluſieurs Seign appellés *Parouſtes* ou *Caciques*, dont on prétend qu'il y en a un qui e perieur aux autres, & qu'ils reſpectent comme leur Empereur. Les Co Eſpagnoles, établies ſur les côtes de la mer, ont leurs Gouverneurs pa liers que Sa Majeſté Catholique y envoye.

Religion. Les Floridiens ſont des idolâtres groſſiers, qui adorent to aſtres du firmament, & principalement le ſoleil, auquel ils attribuent t bonheur de leurs victoires, & à qui ils adreſſent en conſéquence leurs ac de graces. Ils portent un grand reſpect à leurs Prêtres (qui en général ſo ſorciers) & les appellent *Joanas*, & dans d'autres endroits *Jawas*. C envoyé pluſieurs Miſſionnaires ſous le regne de Charles-Quint; mais i rent bientôt détruits par les ſauvages Habitans.

SECTION QUATRIEME,

Concernant le Canada.

Le Canada eſt ſitué entre les deux cens ſoixante-cinquieme & trois cinquieme degrés de longitude, & entre les trentieme & ſoixante xieme degrés de latitude. Sa plus grande longueur de l'eſt à l'oueſt eſt d'e ron 1800 milles, & ſa plus grande largeur du midi au nord eſt d'en 1200 milles.

Le Canada eſt diviſé en ſeptentrional & méridional, qui ſont ſitués les deux ſur la Riviere de Canada.

La partie ſeptentrionale du Canada comprend

	Villes Capitales.	
Le Canada proprement dit, La nouvelle Bretagne, La nouvelle France,	Quebeck.	du nord au n

La partie méridionale du Canada comprend les Provinces ſuivan

La nouvelle Ecoſſe,		Port Royal,	du nord au midi.
La nouvelle Angleterre,		Boſton,	du nord-eſt au oueſt.
La nouvelle York,		*idem*,	
La nouvelle Jerſey	orientale,	Eliſabeth,	
	occidentale,	Elſimbourg.	
La Penſilvanie,		Philadelphie,	du nord-eſt au oueſt.
Le Maryland,		Baltimore,	
La Virginie,		James Town,	
La Caroline,		Charles Town.	

anada (ainſi nommé à cauſe de la Riviere Canada) eſt un grand corps
nprend pluſieurs vaſtes & conſidérables païs, & particulierement ceux
ereſſent ſur-tout la Nation Angloiſe : je parcourrai ſes diviſions diffé-
es unes après les autres, & ſur-tout celles qui ſont ſous la domination
ngleterre, en ſuivant l'ordre dans leſquels je les ai placées dans la table
nte.

§. I. LE *CANADA* PRO*PREMENT DIT.*

aïs, qui eſt le plus ſeptentrional de tous, ne paſſe pas pour être bien
nais, comme on ne le connoît encore que fort peu, je paſſe à la nou-
etagne.

§. *II. LA NOUVELLE* BRETAGNE.

e contrée a un terrein fort ordinaire, à ce que diſent les relations, &
iere plus peuplée ni plus fréquentée que le Canada; ainſi je ne m'y
i pas davantage.

§. *III. LA NOUVELLE* FRANCE.

ouvelle France paſſe pour être beaucoup plus froide que bien d'autres
ués ſous la même latitude; cependant on prétend que le terrein y eſt
tile; il eſt bien fourni de cerfs, ours, lievres, martres, renards, la-
& d'une grande quantité de poiſſons & de viande. Les François qui y
t au nombre d'environ 6000, commercent ordinairement en peaux de
, de fouines, & autres fourures. Voilà à peu près tout ce que la nou-
rance a de remarquable, ainſi je paſſe à la diviſion ſuivante.

§. *IV. LA NOUVELLE ECOSSE.*

e contrée, qui fut d'abord découverte par Sebaſtien Cabot, au nom
y VII, fut autrefois habitée par une Colonie Ecoſſoiſe qui y fut en-
en 1622 par le Chevalier Guillaume Alexandre, alors Lord Secrétaire
ſe, à qui le Roi Jacques en fit une donation par Lettres-Patentes; mais
Colonie n'aïant pas réuſſi, les François ſe rendirent les maîtres du païs,
blirent eux-mêmes, & le nommerent Acadie.

s ſans m'arrêter davantage aux parties ſeptentrionales du Canada, qui
es contrées peu connuës, & qui ne ſont pas fort remarquables, je paſ-
qui nous regarde plus particulierement, c'eſt-à-dire à une deſcription
ſtanciée des différentes Provinces de l'Empire occidental d'Angleterre,
vais éxaminer en ſuivant l'ordre dans lequel je les ai placées dans la
récédente.

V. LA NOUVELLE ANGLETERRE.

CE païs qui fut découvert par les Anglois en 1497, ſous la con-
duite des deux cabots, & dont le Chevalier Philippe Amadas prit
e poſſeſſion en 1558 au nom de la Reine Eliſabeth, eſt borné à l'eſt par
rtie du grand Océan, à l'oueſt & au nord par le Canada propre, & au

midi par la nouvelle York. Les Italiens l'appellent *Inghilterra novell* Espagnols *nueva Inglaterra*, les Allemans *new Ingeland*, les A *new England*, & les François *la nouvelle Angleterre*. Cette cont ainsi nommée par ceux qui la découvrirent, du nom de leur propre païs.

Air. Quoique ce païs soit situé bien plus au midi que l'Angleterre, l'ai pourtant à peu près le même, car la chaleur y est rafraîchie par des vents qui s'y élevent assez fréquemment.

Sol. Le sol de ce païs est fertile en beaucoup d'endroits, & prod abondance toutes les sortes de grains, de fruits, & de racines, qu'on Angleterre, & outre cela du blé d'Inde. Cette contrée est bien fournie d sons & d'oiseaux, & de quantité de bêtes, tant sauvages que privées : mot, on y trouve non-seulement ce qui est nécessaire à la vie, mais ce qui peut contribuer à la rendre gracieuse. La Colonie, qui contient sent 100000 hommes, devient plus florissante de jour en jour. La lo des jours & des nuits dans la nouvelle Angleterre est à peu près la mêm dans les Provinces septentrionales d'Espagne, qui sont situées sous les paralleles de latitude.

Denrées. Les principales denrées de ce païs sont le poisson, les grain mâts & des planches pour les vaisseaux, du fer, du goudron, des pe bievres & de fouines, des fourures, &c. Ce qu'il y a de remarquable égard dans la nouvelle Angleterre, c'est que les marchandises qu'on y d'Angleterre, & les retours annuels, sont au moins aussi considérables fonds qu'on y employa dans les commencemens.

Commerce. Les principales marchandises qu'on tire du païs sont de rures, & singulierement celles de castors & d'orignaux; des bois pro la construction des Navires, meilleurs encore que ceux de Norvege grains, du biscuit, & des légumes secs; du sel, des viandes & du poiss lé; du chanvre, du lin, de la poix, du goudron & de l'ambre.

Raretés. On trouve dans plusieurs cantons de la nouvelle Anglete certain fruit, appellé la noix de beurre, ainsi nommée à cause de la de son noyau qui contient une espece d'huile douce, dont le goût est é ment le même que celui du beurre ordinaire 2°. Dans le trou de Bak cinq lieues à l'est de Boston, on trouve le *Scarlet mussel*, dont les pourpres, piquées avec une aiguille, rendent un jus pourpre, dont la ture est si forte, que l'eau n'est pas capable de la faire disparoître. 3°. A tre-vingts milles, au nord-est de Scarborow, est une chaine de Mont d'environ cent lieues de longueur, appellée communément les Mont Blanches, parce que leurs sommets sont couverts de neige pendant toute née. Il y a sur la plus haute de ces Montagnes une grande Plaine, & à s trémité une pyramide naturelle de Rochers, appellée le pain de sucre, a de laquelle on peut aisément monter par une espece d'escalier naturel qui ne autour de cette pyramide; au sommet de cette pyramide il y a encor autre Plaine d'environ un acre de terrein, & au milieu un étang pro dont l'eau est fort claire. 4°. Du côté de la mer, auprès de *new Have* un grand lit de sable parfaitement noir, entremêlé de grains rouges & b 5°. On prend assez souvent sur la côte de la nouvelle Angleterre un p fort remarquable, que les Habitans appellent le poisson moine *Monk* parce qu'il a sur la tête un capuchon qui ressemble beaucoup à celui d'un ne. 6°. On trouve en différens endroits, sur la côte de ce païs, le *S marina arborescens*, ou le poisson étoile marine; on peut voir dans l lege de Gresham un poisson de cette rare espece, qui fut pris dans la Ba Matachuset, & dont on a donné la description dans les Transactions

sophi

ques, N°. 53. ſous le nom de *Piſcis Echionoſtellaris Viſciformis.*
'armi beaucoup d'oiſeaux rares qu'on trouve dans la Nouvelle Angleterre,
lus remarquables ſont le *Trocilus*, & celui qu'on appelle le *Murmure.*
remier de ces oiſeaux eſt de la groſſeur d'une Hirondelle, & a trois cho-
ui lui ſont ſingulieres. 1°. Comme il a les jambes fort courtes, & capa-
peine de ſe ſoutenir, la nature a pourvu ſes ailes de plumes pointues,
lance dans les murailles d'une maiſon, & par ce moyen il s'y attache,
reſte en ſûreté. 2°. Il conſtruit ſon nid comme les Hirondelles au haut
heminées, mais de maniere qu'il y eſt ſuſpendu de la longueur d'envi-
rois pieds. Enfin ces oiſeaux obſervent à leur départ la coutume de laiſ-
oujours un de leurs petits dans le lieu où ils ont fait leur nid, comme
remercier le Maître de la maiſon du logement qu'il leur a fourni pendant
. A l'égard du *Murmure*, il eſt remaquable en ce qu'il eſt le plus petit
us les oiſeaux. Son nid reſſemble à une coque de ſoie molle, & l'œuf
lequel il eſt renfermé n'eſt pas plus gros qu'un pois blanc d'une groſſeur
aire; mais je parlerai de cet oiſeau dans un autre endroit. Voyez au ſu-
ces particularités & de pluſieurs autres, le petit Traité qui a pour titre,
*etés de la Nouvelle Angleterre, par Jean Goſſelin, Gentil-
me.*

rchevêchés, &c. Il n'y a dans la nouvelle Angleterre ni Archevêchés,
vêchés.

l'égard des Univerſités, il n'y en a point encore de formée; mais les
Colleges qu'on a établis au New Cambridge, joints à pluſieurs autres
ons d'Inſtructions qu'on y mettra dans la ſuite, pourront bien avec le
mériter ce titre.

œurs. Les Anglois qui y réſident ſont, à peu près, les mêmes que dans
ienne Angleterre. Pour ce qui eſt des naturels du païs, on les regarde
énéral comme des gens ruſés, lâches, cruels & vindicatifs juſqu'à la
arie, quand ils en trouvent l'occaſion; mais il y en a parmi eux dont le
ctere eſt plus doux, l'eſprit aſſez vif & la conception aiſée. Leur nom-
(ſur-tout dans l'eſpace de terrein qui appartient aux Anglois), eſt dimi-
conſidérablement; la plus grande partie a été enlevée par la petite vérole,
le tems que les Anglois commencerent à s'y établir, d'autres par les
bles qui ſe ſont élevés entr'eux, & preſque tout le reſte par les guerres
s ont ſoutenus en dernier lieu contre les Anglois.

angage. Les Anglois qui habitent cette contrée ont retenu la langue de
païs. Mais celle que parlent les naturels eſt diviſée en beaucoup de dia-
es, & paſſe pour être fort difficile à apprendre, parce que la plûpart de
mots ſont extrèmement longs, & qu'on les prononce ſans articula-
.

ouvernement. Les naturels de ce païs ſont partagés en pluſieurs corps,
nis à leurs *Sachams* ou *Sagamores*, qui exercent ſur eux une Juriſdic-
abſolue. La volonté de leurs Gouverneurs eſt la ſeule loi qu'ils connoiſ-
. Les Anglois s'y gouvernent ſuivant leurs propres loix, & ont pluſieurs
rs de Judicature, dont les fonctions ſont de connoître & de juger les
'es, tant en matiere civile qu'en matiere criminelle, auſſi-bien que d'éta-
ou de révoquer des loix qui concernent la plantation. Le maniment des
ires publiques eſt entre les mains d'un certain nombre de Magiſtrats &
ſſiſtans déterminé par leurs Patentes; & du nombre de ces Officiers, le
ple choiſit tous les ans un Gouverneur & un Lieutenant.

Religion. Les Anglois qui réſident dans la Nouvelle Angleterre, ſont en
éral profeſſion de la Religion réformée; mais ils ſont diviſés en plu-

sieurs partis, comme il n'arrive que trop communément ailleurs. Les n
rels continuent d'être attachés au Paganisme, à l'exception d'un petit n
bre qui ont été instruits des principes du Christianisme par le fameux T
logien moderne M. Jean Eliot, qui en traduisant la Sainte Bible & plus
Livres de dévotion en une certaine dialecte de la langue Indienne, & e
prêchant souvent dans leur propre langage, a jetté les fondemens d'une
version plus générale. Si les bienfaiteurs Chrétiens pouvoient concevo
généreux dessein d'étendre leur charité de ce côté-là, & de sacrifier que
portion de leur bien à une si noble entreprise (ce qui probablement sero
jet à moins d'abus, que de fonder & doter des Hôpitaux & autres Ma
semblables), ces sommes d'argent pourroient avec le tems former un f
assûré pour la subsistance d'une société de gens, qui seroient jugés capab
& qui auroient assez de bonne volonté pour travailler à une œuvre aussi C
tienne.

---

§. VI. DE LA NOUVELLE YORK.

Nom. CE Païs, qui fut découvert en 1608. par M. Hudson, est bo
à l'est par une partie du grand Océan, à l'ouest par la T
Arctique, au nord par la Nouvelle Angleterre, & au midi par le nou
Jersey. Les Espagnols l'appellent *Nuevo York*, les Italiens *York Nove*
les Allemans *Neu York*, les Anglois *New York*, & les François
Nouvelle York, nom qui lui vient du Duc d'York de ce tems-là;
Hudson aïant vendu ce païs aux Hollandois, sans en avoir la permission
Roi d'Angleterre son Maître, ils le possédèrent sous le nom de *New N*
therland jusqu'en 1664. qu'il fut soumis à la Couronne d'Angleterre; a
quoi le Roi Guillaume II. en accorda la propriété, par un Acte spécial, à
frere le Duc d'York, qui, comme j'ai déja dit, lui donna son nom.

Air. L'air de cette contrée passe pour être, à peu près, le même que c
de la Nouvelle Angleterre.

Sol. Le terrein de ce païs, ainsi que celui de l'Isle longue, est si fert
qu'un boisseau de bled en produit ordinairement cent autres dans plusi
cantons. Il abonde aussi en toute sorte de grains, d'herbes & de fruits qu
voit en Angleterre, & on y trouve d'excellent tabac, des melons, des citro
les, &c. La longueur des jours & des nuits dans cette contrée est la mê
que dans le Royaume de Naples, qui est situé sous les mêmes paralleles
latitude.

Denrées. Les principales denrées de ce païs sont le tabac, les peaux
Bievres, de Loutres, de Daims & d'Elans, & autres fourures riches, que
Anglois & les Hollandois achetent des naturels du païs.

Commerce. Voyez ce qui vient d'être dit de celui de la Nouvelle Ang
terre, dont elle a été démembrée, ou dont même, selon d'autres, elle
encore partie.

Raretés. On trouve dans différens cantons de la Nouvelle Yorc, & s
tout sur les bords de la riviere Connecticut, une sorte d'Herbe à Serpen
dont la racine est fort estimée pour guérir les morsures du Serpent à sonnett
lorsqu'on la pulvérise, elle a une excellente odeur & un goût aromatiqu
mais elle paroît différente de la Serpentaire, qu'on trouve chez les Apo
caires.

Archevêchés, &c. Il n'y a dans la Nouvelle York ni Archevêchés,
Evêchés, ni Universités.

Mœurs. Les naturels, & principalement ceux de l'Isle Longue, sont ré- à un fort petit nombre, par les maladies dont ils ont été attaqués, & es guerres qu'ils se sont faites les uns aux autres. Il y en a quelques- qui sont à présent au service des Anglois, & les autres passent ordinai- nt leur tems à la chasse & à la pêche, principalement les hommes, qui ignent d'un canton à un autre, & laissent à leurs femmes le soin de la- er la terre, & de semer le blé. Ils se sont depuis peu accoutumés à boire, enivrent souvent avec les liqueurs fortes d'Europe.

angage. Le Peuple de ce païs est composé d'Anglois & de quelques andois, qui se servent chacun du langage qui est en usage dans leur païs. naturels parlent une dialecte de la langue Indienne, qui est fort desagréa-

ouvernement. Les naturels de ce païs sont gouvernés par leurs Sachems culiers, qui, à ce qu'on prétend, prennent l'avis de leurs principaux seillers dans les matieres d'importance; mais ce sont eux qui pronon- les Jugemens définitifs, que le peuple reçoit ordinairement avec de ds applaudissemens. Les Anglois qui y résident ont un Gouverneur au- é, & envoié par le Roi de la Grande-Bretagne.

eligion. Les Anglois de la Nouvelle York suivent la même Religion ceux qui résident en Angleterre: mais les naturels du païs sont toujours les ténebres de l'idolatrie la plus grossiere. On prétend que la plûpart tr'eux adorent le diable sous le nom de *Monetto*, à qui ils s'adressent ent avec une espece de culte magique, & que leurs Prêtres, appellés aws, sont autant d'Enchanteurs.

. VII. DE LA NOUVELLE JERSEY.

m. CE Païs, qui fut découvert par les Anglois sous la conduite des deux Cabots en 1497. & divisé depuis en Jersey oriental & oc- ntal, est borné à l'est par une partie du grand Ocean, à l'ouest par une ie de la Terre Arctique, au nord par la Nouvelle York, & au midi par la silvanie; il est appellé par les Italiens *Jerseia Novella*, par les Espa- ls *Nuevo Jersey*, par les Allemans *Neu Je-seii*; par les Anglois *w Jersey*, & par les François *Nouvelle Jersey*. On le nomme ainsi nom de l'Isle de Jersey situee dans le Canal Britannique; mais j'ignore pour lle raison on lui a donné ce nom.

Air. L'air de cette contrée passe pour extrèmement sain, & assez propre r le tempérament des Anglois, comme plusieurs Planteurs en ont sou- t fait l'expérience.

Sol. Le terrein n'y est pas par-tout le même; il est extrèmement bon s quelques endroits, & passable dans d'autres: mais on croit en général il deviendra beaucoup meilleur quand on aura abattu le bois, & nettoyé le ; c'est à quoi la Colonie s'occupe avec succès. La longueur des jours & nuits est la même dans ce païs qu'au midi de l'Italie, qui est située sous mêmes paralleles de latitude.

Denrées. Les principales denrées qu'on y charge pour l'Angleterre sont uile de baleine, les côtes de baleines, les peaux de bievres & de mar- , les singes, aussi-bien que des bœufs, des porcs, du blé, du beurre & fromage que l'on tire des Isles voisines.

Commerce. Voyez celui de la nouvelle York, dans laquelle elle e
clavée.

Raretés. A l'égard des principales choses remarquables de la no
Jersey, on peut mettre dans ce nombre quelques Plantes rares, qui s'y
vent dans différens cantons, & que les Botanistes curieux peuvent trouv
sément, pour peu qu'ils se donnent la peine de les chercher. On y
aussi un grand animal appellé *Moose*, dont la peau fait d'excellen
ffes.

Archevêchés. Il n'y a dans la nouvelle Jersey ni Archevêché, ni
ché, ni Université.

Mœurs. Les naturels du païs, qui sont encore en plus petit nombr
dans les Colonies voisines, passent en général pour un peuple fort do
simple. La plus grande partie s'est mis au service des Anglois. Les An
qui résident dans la nouvelle Jersey, sont les mêmes, quant au caractere
ceux d'Angleterre.

Langage. Tout ce que je puis dire du langage des naturels de cette
trée, c'est qu'il est une dialecte de la langue Indienne. Les Anglois des
tations conservent leur langue maternelle.

Gouvernement. Comme cette contrée est divisée en un certain no
de portions ou proprietés, chacune de ces proprietés choisit tous les an
de ses habitans, auquel on donne le titre de Seigneur de Fief. Tous ces
gneurs de Fief s'assemblent dans un certain tems de l'année, & former
corps qui représente toute la Colonie. C'est dans cette Assemblée, con
tement avec le Gouverneur ou son Lieutenant, que réside le pouvoir de
ou de casser des loix pour toute la Province en général, mais tou
avec cette condition, qu'on n'enfreindra point la liberté de conscie
qui a été établie dès le commencement, & qui, suivant une constitution
damentale & irrévocable, ne doit jamais être altérée par aucune loi s
quente. On ne peut point imposer de taxes, subsides, ou autres impôt
le peuple, que du consentement des représentans de cette Assemblée.

Religion. Les Anglois de la nouvelle Jersey sont de différens sentin
en matiere de Religion, parce qu'il y a liberté de conscience dans toute
tendue de la Colonie; mais, à leur confusion, les pauvres naturels du
sont encore plongés dans les ténebres du Paganisme.

---

§. VIII. DE LA PENSYLVANIE.

Nom. CEtte contrée, qui fut découverte dans le même tems que le
du continent voisin, & qui est bornée à l'est par une partie
grand Océan, à l'ouest par la Terre Arctique, au nord par la nouvelle
sey, & au midi par le Maryland, est appellée par les François *Pensilva*
par les Allemans *Pensilvanien*, par les Italiens, les Espagnols & les
glois *Pensilvania.* Elle fut ainsi nommée par Guillaume Penn, qui en
le premier propriétaire, en vertu de Lettres-Patentes du Roi Charles II.
l'année 1680.

Air. Tout le monde s'accorde à dire que l'air de ce païs est clair & do
on y voit rarement le Ciel couvert de nuages. La longueur des jours &
nuits y est, à peu près, la même que dans la nouvelle Jersey.

Sol. Le terrein est assez bon dans quelques endroits de ce païs; mais d
d'autres il est extrèmement sec & stérile.

nrées. Comme on n'a pas encore établi un commerce conſidérable en-
tte Province & les païs voiſins, les principales denrées qu'on y a char-
juſqu'à préſent conſiſtent en des chevaux & des planches de futaille
envoie communément à l'Iſle des Barbades.

mmerce. Voyez celui de la nouvelle Jerſey, dont elle faiſoit partie.

zretés. Il y a dans différens cantons de la Penſilvanie des ſources de
es eaux minérales, particulierement celles qu'on trouve à deux milles de
delphie, & dont les effets ſont, à peu près, les mêmes que ceux des
purgatives de Barnet.

rchevêchés, &c. Il n'y a point dans ce païs d'Archevêchés, d'Evê-
, ni d'Univerſités.

Iœurs. Les naturels de ce païs ont la taille haute & le teint baſanné :
rétend qu'ils ont les inclinations plus douces & plus honnêtes que la
rt des autres nations Indiennes. Les Européens qui y réſident ſont beau-
d'Anglois, quelques Hollandois & un petit nombre de Suédois, qui tous
es mêmes mœurs que leurs compatriotes qui demeurent en Europe.

ingage. Le langage des habitans de ce païs eſt une dialecte de la langue
nne ; on prétend qu'il eſt doux, coulant & emphatique, eu égard à
coup d'autres qui ſont en uſage dans ces parties du monde, & qu'il n'eſt
lifficile à apprendre pour les étrangers. Les Européens qui ont fixé leur
ence dans ce païs ont conſervé leur langage.

ouvernement. Le Roi Charles II. aïant accordé, comme je viens de le
la proprieté de ce païs à Guillaume Penn, les affaires publiques y ſont
es par pluſieurs Cours de Judicature, qu'il y a établies en qualité de pro-
aire. Il gouverne ce païs par lui-même, ou par ſon Lieutenant, mais
rdinément au Roi de la Grande-Bretagne.

eligion. Les Anglois qui y réſident ſont de différentes ſectes ; mais l'en-
ſiaſme y a prévalu, & ce païs eſt rempli de Quakers que le Gouverneur
laume Penn y a envoïés. On prétend que les naturels du païs ont des
ons aſſez claires de l'Etre ſuprême, de l'immortalité de l'ame & de la
venir. Leur culte conſiſte principalement en des ſacrifices & des chan-
, mêlées de danſes.

---

§. *IX. LE MARYLAND.*

n. CE Païs, qui fut découvert par les Anglois en 1497. par les deux
Cabots, & qui eſt borné à l'eſt par une partie du grand Océan,
oueſt par la Terre Arctique, au nord par la Penſilvanie, & au midi par
rginie, eſt appellé par les Italiens *Marylandia*, par les Eſdagnols
re de Maria, par les François *Maryland*, ou *Terre de Marie*, par
llemans *Marienland*, & par les Anglois *Mary-land.* Il fut ainſi
mé en l'honneur de la Reine Marie, femme du Roi Charles I. qui en
na la propriété par des Lettres-Patentes délivrées en ſon nom, à Cecile
ert Lord Baltimore en 1632.

ir. L'air de cette Province eſt beaucoup meilleur à préſent, & plus fa-
ble au tempérament des Anglois, qu'il ne l'étoit anciennement, lorſque
ois étoient entiers ; & il augmente tous les jours en bonté, à meſure que
olonie va en avant dans la coupe des Bois.

ol. Le terrein de ce païs paſſe en général pour être fertile & riche ; il
uit en grande abondance toutes les choſes qui ſe trouvent dans la Nou-

velle York. La longueur des jours & des nuits dans le Maryland eſt, près, la même que dans les Provinces méridionales d'Eſpagne, qui ſ tuées ſous les mêmes paralleles de latitude.

Denrées. Les principales denrées de ce païs ſont le tabac, le chanv lin, le bois, le houblon, la navette, la garance, les fourrures, les d'Elan, &c.

Commerce. Tout ce qui ſera dit dans le Paragraphe ſuivant du com de la Virginie, peut s'appliquer au Maryland, qui eſt un démembrem celle-là, dont il faiſoit partie lors de la premiere conceſſion de la Virg

Raretés. Entre pluſieurs animaux à écaille fort rares qu'on trouv cette contrée, le plus remarquable eſt celui qu'on appelle le *Signoe* o *neno*, ſur-tout à cauſe de la forme admirable de ſes yeux. Car com ſont placés ſous une écaille épaiſſe qui les couvre; la nature, dont les tions ſont admirables en tout, l'a tellement compoſée que les parties trouvent au-deſſus des yeux ſont tranſparentes, & donnent paſſage à miere, par ce moyen l'animal peut appercevoir ſon chemin. A l'éga autres animaux remarquables du Maryland, on en trouve l'explication qu'un Catalogue des Plantes rares de ce païs, dans les Tranſactions ſophiques, N°. 246.

Archevêchés, &c. Il n'y a point dans le Maryland d'Archevêch d'Evêchés, ni d'Univerſités.

Mœurs. Les naturels de ce païs conſidérés en général ont le même tere & les mêmes coutumes que ceux de la Nouvelle York, ou du moin de toutes les nations Amériquaines celle qui en approche le plus. Le glois qui ſont leur réſidence au Maryland, y vivent de même que ceux gleterre.

Langage. Le langage des naturels de ce païs eſt compoſé de pl idiomes bien différens les uns des autres. Aucun d'eux n'eſt ſi agré l'oreille, ni ſi aiſé à apprendre pour les étrangers que ceux qui ſont en en Penſilvanie. Les Anglois qui réſident au Maryland ont conſervé leu pre langage.

Gouvernement. Cecile Calvert, Lord Baltimore, ſes héritiers & ciés, aïant été créés par Lettres-Patentes de l'année 1632. Seigneurs & priétaires du Maryland, à l'exception du domaine Souverain & du fe de fidélité que le Roi s'eſt réſervés, ainſi que la cinquieme partie des d'or & d'argent qui ſe trouveroient dans le païs; le Gouvernement y établi de telle ſorte par les ſoins & la prudence de ces Seigneurs, qu'o le regarder comme un diminutif de celui d'Angleterre; car la Cour ſup appellée l'Aſſemblée générale, reſſemble, en quelque façon, au Parl d'Angleterre, & eſt diviſée en Chambre haute & Chambre baſſe. La C bre haute eſt compoſée du Gouverneur & de ſon Conſeil, & de tous le gneurs de Fief, & autres qu'il plaît au Gouverneur, ou à ſon Lieutenan appeller. La Chambre baſſe eſt compoſée des Députés élus, qui y ſo voyés par chaque Village de la Plantation. Le Lord Baltimore, ou ſon tenant, peuvent aſſembler, proroger, ou diſſoudre l'Aſſemblée quand jugent à propos. Tout ce qui a été convenu & paſſé dans les deux C bres, & qui a été revêtu du conſentement de ce Seigneur a force de lo ne peut être abrogé que par la même autorité: après cette Aſſemblée L tive, il y a la Cour Provinciale qui tient ordinairement ſes ſéances à Marie, & devant laquelle ſont portés tous les Appels interjettés des mens rendus par les Cours inférieures de toute la Province.

Religion. Les Anglois qui demeurent au Maryland, ſont attachés à

croïances en matiere de Religion ; parce qu'il a été réglé qu'on y to-
t toutes les ſectes du Chriſtianiſme. Les naturels de ce pays ne con-
it rien encore du vrai Dieu, que ce qu'ils en entrevoient par les ſeu-
ieres de la nature.

§. *X. DE LA VIRGINIE.*

CETTE contrée qui fut d'abord découverte par Sebaſtien Cabot en 1427. & enſuite plus exactement par le Chevalier Walter n, qui en prit poſſeſſion en 1584. au nom de la Reine Elizabeth, eſt à l'eſt par une partie du grand Océan, à l'oueſt par la terre Arctique, d par le Maryland & au ſud par la Caroline. Les François l'appellent *nie ;* les Allemans *Virginien ;* les Italiens, les Eſpagnols & les An- *Virginia ;* elle fut ainſi nommée en l'honneur de la Reine Elizabeth.

r. L'air de ce pays quant au chaud & au froid, à la ſechereſſe & à l'hu-, varie ſuivant les vents : ceux du nord & du nord-oueſt le rendent ellement froid & piquant, mais ceux du ſud & du ſud-eſt apportent irement avec eux une grande chaleur dans l'été, à laquelle ſuccédent t au mois de Septembre des pluies ſi abondantes, qu'elles ont occa- pluſieurs fois des maladies épidémiques parmi ce peuple.

Le ſol de cette contrée dans lequel on trouve une quantité innombra- cailles d'huîtres, eſt en général ſablonneux, & cependant très-fertile ins dans les endroits où on le ſeme. Il produit auſſi preſque toutes les de racines & de beaux fruits, avec une grande quantité d'herbes & de médicinales ; mais ſur-tout ce pays produit une quantité ſurprenante c, cette plante dont l'uſage s'eſt répandu dans tout le monde. La lon- des jours & des nuits dans la Virginie, eſt la même que dans les Pro- méridionales d'Eſpagne, qui ſont ſituées ſous les mêmes paralleles ude.

rées. Les principales denrées dont les naturels de ce pays trafiquent s Anglois, ſont les peaux de dains, de bievres, & autres bêtes ſauva- n échange deſquelles les Anglois leur donnent des fuſils, de la poudre, mb, des outils de fer, de l'eau-de-vie, &c. Mais la principale mar- ſe qu'on y charge pour l'Angleterre eſt le tabac, dont on frette tous communément 150 Navires.

nmerce. Le plus grand objet du commerce de ce pays eſt le tabac qui te le nom ; on y recueille auſſi de l'indigo, du gingembre & du coton, plante appellée herbe de ſoie, qui croît naturellement & ſans culture, ſe file comme le chanvre & le lin d'Europe, mais dont le fil eſt plus plus luſtré ; les ſauvages n'en font que des cordages & des rets pour : mais les habitans Européens commencent à en fabriquer des toiles iſſent parfaitement. Ceux-ci tirent auſſi des ſauvages du pays, & ſin- ment des Apalachites, toutes ſortes de peaux & de pelleteries, de la , des perles & de l'or.

retés. On trouve une quantité ſi prodigieuſe d'écailles d'huîtres, mê- armi le terrein de la Virginie, que dans certains endroits on en voit douze pieds d'épaiſſeur, qui étant fortement attachées enſemble, à ce qu'on prétend, pétrifiées & ne paroiſſent plus qu'une veine de . Mais les parties de ce rocher ſont-elles réellement des écailles d'huî-

tres, ou des pierres d'une espece particuliere, c'est ce qui n'est pas
décidé ; cependant on dit qu'autrefois la mer baignoit cette partie de l
ginie. 2°. On rencontre dans quelques-uns de ces petits bancs d'écailles
tres, des dents de deux ou trois pouces de longueur & d'un pouce d
geur, qu'on croit être des dents de poissons ; & dans d'autres canton
déterre des os de baleine à quelques brasses de profondeur, quoique c
droits soient fort éloignés de la mer. 3°. Il y a auprès de la riviere
meck, une sorte de terre de couleur de cendre qui sent l'alum : elle e
légere & graveleuse, & son goût est acide & astringent comme celui d
lum. 4°. On voit en plusieurs cantons de ce pays une certaine espéce
cureuils, qui ont la faculté d'étendre à leur plaisir la peau de leurs côté
leurs cuisses & de leurs jambes d'environ un pouce de largeur, ce qu
me comme des ailes de chauve souris, au moyen desquelles ils sautent
coup plus loin, & descendent plus surement que ceux de l'espéce ordir
aussi les appelle-t'on pour cette raison écureuils volans.

Archevêchés. Il n'y a point d'Archevêché, d'Evêché, ni d'Univ
dans la Virginie ; mais on a établi depuis peu à *James's Town*, une
qui mérite déja le nom de Collége, & qu'on espere pouvoir bientô
appellée Université.

Mœurs. Les Virginiens en général sont grands & élancés, ils o
cheveux noirs & le teint bazanné ; ils sont fort vindicatifs, & ne man
jamais d'employer toute sortes de moyens pour venger la mort de
amis. Ils passent presque tout leur tems à la chasse des animaux sauvage
sur-tout des daims & des bievres, dont ils échangent les peaux, comm
déja dit, avec les Anglois pour les differentes choses dont ils ont besoin
naturels qui demeurent un peu avant dans les terres, brûlent leurs mo
en enterrent les cendres près de leurs cabannes. Ceux qu'ils reconno
pour leurs Prêtres, sont considérés comme des sorciers ; parce qu'on
porte que, pendant leurs évocations qu'ils font dans une cabanne parti
re, ils font souvent tomber une pluie abondante. Les Anglois qui ré
à la Virginie sont à peu-près les mêmes qu'en Angleterre.

Langage. Le langage des Virginiens est remarquable par la grande v
de ses dialectes, qui sont si differentes les unes des autres, qu'à vingt
les de distance & quelquefois moins, on rencontre des nations differe
dont l'une n'est pas en état d'entendre la langue de l'autre sans le se
d'un interprete. On compte ordinairement parmi ces Peuples ou Nati
les Chawonocks, les Mangoags, les Monacans, les Masawomekes
Mannahocks, les Powhatans, &c. Les Anglois qui résident dans
contrée, ont conservé leur Langue naturelle.

Gouvernement. Les naturels & principalement ceux qui habitent l'
rieur du pays, sont soumis à de certains Gouverneurs de leur Nation, a
lés Weroans. Les Anglois sont sous la conduite d'un Gouverneur particu
que Sa Majesté Britannique nomme & y envoie. C'est ce Gouverneu
établit les differentes Loix qui ont rapport immédiatement à la Colo
avec le consentement de son Conseil & des Bourgeois qu'y envoïen
Teneurs de Fiefs. Mais pour ce qui regarde la décision de toutes les c
en général tant civiles que criminelles, on procede en Virginie comm
Angleterre. La principale Cour de Judicature s'assemble tous les trois m
& on la nomme *Quater Court* ; le Gouverneur & le Conseil sont les
ges qui décident des affaires de la plus grande importance ; c'est dans
Cour qu'on porte les appels des Cours inferieures, qui tiennent tous les
leurs séances dans la campagne, pour cet effet le Gouverneur nomme
Scheriffs, des Juges de Paix & autres Officiers.

Relig

ligion. Les Anglois qui résident à la Virginie font pour la plûpart pro- de la Doctrine Protestante, & célèbrent le service Divin suivant les s de l'Eglise d'Angleterre. Mais les Virginiens originaires sont toujours attachés au Paganisme, si on en excepte un petit nombre de jeunes gens els on enseigne les élémens des lettres humaines, & qui sont instruits es principes du Christianisme, par les membres du Collége établi depuis James Town ; nous avons tout lieu de croire que ces foibles progrès se eront & se perfectionneront de la maniere que nous le désirons.

---

§. II. LA CAROLINE.

CE pays qui fut découvert pour la premiere fois dans le même tems que la Virginie, & qui dans la suite en 1660. fut accordé ttres-patentes à plusieurs Gentilshommes pour en joüir en toute proprié- st borné à l'est par une partie du grand Océan, à l'ouest par la terre que, au nord par la Virginie, & au midi par une partie de la Floride. rançois le nomment *la Caroline*, les Italiens, les Espagnols, les nands & les Anglois *Carolina ;* Ce nom lui a été donné en l'honneur narles II. Roi d'Angleterre.

r. L'air de ce pays passe pour être fort sain & si tempéré qu'il tient un milieu entre la chaleur & le froid, qui pour l'ordinaire dominent toujours u l'autre dans presque toutes les parties du monde.

l. Le terrein de ce pays est en général assez fertile, & produit en e quantité presque toutes les sortes de fruits, de racines, de plantes, es, &c. sans compter les différens grains qui viennent en Angleterre. ngueur des jours & des nuits à la Caroline est à peu-près la même que les parties les plus septentrionales de Barbarie, qui sont situées sous les es paralleles de latitude.

nrées. Les principales denrées qu'on y va chercher sont les peaux de s, d'ours & de léopards, aussi-bien que de l'huile, des olives, du co- de l'indigo, du gingembre, du tabac, de la salsepareille, de la bistor- &c.

mmerce. Il y faut distinguer deux sortes de marchandises : celles qui du crû du pays ou de la fabrique de ses habitans ; & celles que ceux-ci nnent par échange des naturels du pays.

lles du crû du pays sont diverses sortes de vins, toutes fort estimées ; les ressemblant au vin du Rhin, d'autres à ceux de Canarie, de Madere & agne ; d'autres enfin étant presque comparables aux meilleurs vins mus- des huiles, du coton, de l'indigo, du gingembre & du Tabac.

lles que les Anglois tirent des naturels du pays sont des pelleteries, autres, des martres, des renards, des loutres, des léopards, des ti- & des ours ; des peaux de chamois, de cerfs & de chevreuils ; une sor- pierre verte ou émeraude, & de l'ambre jaune.

retés. Il y a dans la Caroline une certaine herbe qui porte le nom du , qui est fort remarquable en ce qu'elle a une longue racine rouge. On de cette racine pour tracer des lignes rouges sur le papier ; mais elle eut être d'aucune utilité pour la teinture.

chevêchés. La Caroline n'a point d'Archevêchés, d'Evêchés, ni d'U- ités.

Mœurs. Les naturels de ce pays font des gens fort braves, qui
foutenu pendant long-tems des guerres entr'eux, font à préfent en bien
petit nombre qu'ils n'étoient autrefois. Mais ceux qui font reftés fon
gens d'un caractère doux, & entretiennent une ferme amitié avec notre
lonie. Les Anglois qui y réfident font les mêmes quant aux mœurs que
d'Angleterre.

Langage. Les habitans de cette contrée ont un jargon particulier qu
eft propre : la prononciation en eft fort dure à l'oreille, & il eft difficile
ne pas dire impoffible aux étrangers de parvenir à l'apprendre. Les Ar
y ont confervé leur langue naturelle.

Gouvernement. Le Roi Charles II. aïant accordé la propriété de la
roline à George, Duc d'Albemarle, à Edouart, Comte de Clarendon,
en vertu de fes Lettres-Patentes, & fous la condition expreffe que ce
feroit gouverné fuivant les Loix reçues en Angleterre, les Lords propr
res n'ont que le pouvoir d'établir (avec le confentement des habitans
Statuts qui feront jugés néceffaires pour la meilleure adminiftration de
la Colonie.

Religion. Comme il y a liberté de confcience à la Caroline, & qu'elle
autorifée par les conftitutions du Gouvernement, les Anglois qui y réf
font attachés à différentes fectes. Les naturels du pays n'ont pas encor
connoiffance exacte du vrai Dieu, mais ils fe livrent aux imaginations
taftiques de leur efprit : cependant ils reconnoiffent un être fuprême qu'ils
rent fous le nom d'Okée, & à qui leurs Prêtres offrent fouvent des fa
ces : mais ils croïent que ce Dieu ne fe mêle point des affaires humai
& qu'il a laiffé ce foin à des Divinités inférieures. Ils admettent au
metempfycofe ou la tranfmigration des ames, & attendent après cette v
état futur de bonheur.



SECTION CINQUIEME,

Concernant la Terre Arctique.

N comprend ſous le nom de Terre Arctique tous les pays ſeptentrionaux, qui ſont ſitués préciſément ſous le cercle Polaire Arctique ou environs. Les principaux de ces pays ſont,

le Greenland,
le Spitſberg,
la nouvelle Zemble,
la terre de Jeſſo,
le nouveau Danemarc,
le nouveau pays de Galles ſeptentrional.

n ne connoît encore de tous ces pays guere autre choſe que les noms. ſai fort bien que quelques Auteurs traitant de ces contrées, & même de partie de la terre, qui eſt ſituée exactement ſous le Pole du nord, en rapporté autant de particularités & avec autant de détail, que s'ils euſſent é des 52 Comtés d'Angleterre : mais je laiſſe ces Meſſieurs ſe repaître de propres chimeres; & en attendant que les ſiécles ſuivans y aient porté s découvertes, je vais paſſer aux differentes diviſions de l'Amerique méridionale. J'aime mieux ne rien dire des pays qui ſont inconnus, que d'en porter des choſes qui ne pourroient ſatisfaire ni mes lecteurs ni moi-même, & je ſuivrai l'excellent conſeil de l'Auteur Romain; *quàm bellum eſt le confiteri potius neſcire quod neſcias, quàm iſta effutientem naure, atque ipſum ſibi diſplicere!* Cicero. de nat. Deor. lib. 1.

SECTION SIXIEME,

Contenant le Pays appellé Terre ferme.

A Terre ferme eſt ſituée entre les deux cens quatre-vingt-dix-ſeptieme & trois cens vingt-ſixieme degrés de longitude, & entre les premier douzieme degrés de latitude. Sa plus grande longueur de l'eſt à l'oueſt d'environ 1700 milles; & ſa plus grande largeur du midi au ſeptentrion, de 720 milles.

On diviſe ordinairement le pays de Terre ferme en oriental, ſitué ſur la iere d'Orinoque, appellée la Guiane, & en occidental appellé *Caſtello l Oro*, ſituée auſſi ſur la riviere d'Orinoque.

La Terre ferme orientale comprend les Provinces de ;

	Villes Capitales.	
Caribane, Guiane,	Moreshego, Manhoa,	du nc mi

La Terre ferme occidentale comprend les Provinces de ;

Panama ou Terre ferme,	Panama,	
Carthagene,	Carthagene,	
Sainte Marthe,	Sainte Marthe,	de l'…
Rio de la hacha,	Rio de la hacha,	a l'ef…
Venesuela,	Venesuela,	
Andalousia,	Comana,	
Paria,	Marulegvara,	
Grenade,	S. Fé de Bagota,	de l…
Popayan,	S. Fé d'Antiochia,	à l'ou…

§. I. DE LA TERRE FERME.

Nom. CETTE contrée qui fut découverte par les Espagnols & c… quise en 1514. est bornée à l'est, à l'ouest & au nord, pa… grand océan, & au midi par le Perou & la terre des Amazones. Les Ital… l'appellent *Terra firma ;* les Espagnols, *Tierra firma ;* les Fran… *Terre ferme ;* les Allemans *Het vast land ;* & les Anglois *Terra f…ma*. Les Espagnols qui la découvrirent la nommerent ainsi, parce qu'elle… partie du grand continent ou Terre ferme, où ils toucherent d'abord d… les découvertes qu'ils firent du côté de l'ouest.

Air. L'air de cette contrée est exrrèmement chaud, & cependant a… sain, si ce n'est dans la partie la plus septentrionale qui est voisine de l'Ist… de Panama, où le terrein est rempli de lacs & de marais, qui par les … peurs qu'ils envoient, rendent l'air grossier & par conséquent moins bo… respirer.

Sol. Ce pays qui est situé sous le premier & partie du second climat … tentrional, joüit à ce qu'on prétend d'un terrein excellent qui produit … grande quantité de blés & de fruits, dans les endroits où on se donne… peine de le bien cultiver. Il est abondant en poissons, en venaison & … oiseaux. Il y en a une grande partie qui est plantée en coton, les autres p… duisent du sucre & du tabac ; on y trouve aussi des mines considérables d'… d'argent, de cuivre, &c. beaucoup de pierres précieuses : & dans quelq… autres endroits on fait des pêches abondantes de perles. Le plus long j… dans les cantons les plus septentrionaux de ce pays est d'un peu plus de d… ze heures & demie, & dans la partie la plus méridionale, de douze heur… & les nuits à proportion.

Denrées. Les principales denrées de ce pays sont l'or, l'argent & aut… métaux ; le baume, la résine, des gommes, du poivre long, des emera… des, des saphirs, du jaspe, &c.

mmerce. Le principal objet du négoce qui s'y fait, eſt le ſucre : on tive auſſi l'indigo , le tabac , le gingembre & le coton , pour la culture els les Hollandois qui ſont établis au fort de la mine ſur la côte d'or frique, y envoient tous les ans quantité de Negres , auſſi-bien que urs marchandiſes de cette côte : Il croît à Berbice une plante nom-orellane , dont ſe tire une teinture de même nom , & qu'on cultive & re à peu près de même que l'indigo.

ıretés. On trouve ſouvent ſur la côte de Terre ferme , auprès de Suri-, & on y prend quelquefois un poiſſon , que les Marins appellent com-ément *la vieille femme* , ou autrement le *ſquare acarauna* , à cauſe figure qui eſt preſque un quarré parfait. 2°. Il y a dans pluſieurs endroits Guiane de certains arbres , appellés Totock , fort remarquables par la e de leur fruit, qui eſt ſi gros , & en même tems ſi dur, qu'on ne peut n ſûreté paſſer par-deſſous quand le fruit eſt mûr , on ſeroit à chaque inſ-en danger d'avoir la tête caſſée. 3°. On rencontre ſur une des branches Riviere d'Oronoque une cataracte ſi affreuſe , que l'eau y fait en tombant uit auſſi fort que celui de mille cloches qu'on frapperoit les unes contre itres. Voyez la Coſmogr. d'Heylin , derniere édit. page 1086. 4°. On u ſommet d'une haute Montagne , nommée *Cowob* , un Lac conſidé-, qui , au rapport des naturels , eſt bien fourni de toutes ſortes de poiſ-5°. Il y a dans quelques Rivieres de la Guiane un certain petit poiſſon groſſeur d'un éperlan, qui a quatre yeux , deux de chaque côté , placés au-deſſus de l'autre , & on remarque que quand il nage il tient ſes deux ſuperieurs au-deſſus de l'eau , & les deux autres dans l'eau. 6°. On e dans l'Iſle de la Trinité, près de la Côte de Terre ferme, une ſource dérable de poix , qui ſort de la terre en bouillonnant en grande abondan-& on en tranſporte en différens endroits de cette partie du monde. 7°. Il rès du Cap-Breha , ſur le continent , une autre Fontaine qui fournit une ance qui reſſemble à de la poix , dont on ſe ſert avec ſuccès pour calfater aiſſeaux ; on la préfere même à la poix dans ces païs chauds , parce qu'elle e mieux à l'ardeur des rayons du ſoleil. Voyez les Voyages de Purchas , . 4. *liv.* 6.

rchevêchés. Il y a dans la Guiane un Archevêque Eſpagnol , qui eſt de S. Fé de Bagota.

vêchés. La Guiane a quatre Evêchés, qui ſont ceux de

Popayan ,	Carthagene ,
Panama ,	S. Marthe.

niverſité. Mais elle n'a point d'Univerſité.

lœurs. Les naturels de cette contrée qui ont le teint baſané , & qui la art ſont fort robuſtes & bien faits , jouiſſent d'un bon tempérament , & it ordinairement très-vieux , quoique l'air qu'ils reſpirent ne ſoit pas des leurs. Ils paſſent la plus grande partie de leur tems à la chaſſe & à d'au-divertiſſemens ſemblables, comme font les autres Américains , & vont munément tout nuds de la ceinture en haut. Suivant les dernieres rela-s qu'on a eues de ce païs, il y a encore en Guiane une grande quantité de nibales. La chair humaine , & ſur-tout celle de leurs ennemis vaincus , eſt nets ſi friand pour le Palais de ces ſauvages , que deux Nations d'entr'eux à préſent réduites à deux poignées de gens pour s'être ainſi dévorés les les autres.

angage. Il y a chez les naturels de ce païs une grande diverſité de langa-

ges, qui tous sont encore partagés en plusieurs dialectes. Les Europée[ns qui] s'y sont établis conservent la Langue des païs d'où ils sont sortis.

Gouvernement. Ce vaste païs est sujet, en grande partie, au Roi d'[Espa]gne, & gouverné par le Vice-Roi du Méxique, qui envoie plusieurs L[ieute]nans dans différens cantons, afin de pouvoir mieux régir tout le pa[ïs;] pour administrer également la Justice par-tout, on y a établi plusieurs [Cours] de Judicature qui connoissent & jugent toutes les causes tant Civiles qu[e Cri]minelles. Il y a dans l'intérieur du païs quelques Provinces qui ne sont p[as en]core soumises aux Espagnols ; les naturels en ont toujours conservé leur [liber]té, & sont gouvernés par les chefs ou les plus anciens de leurs familles.

Religion. Les naturels de cette contrée, sur-tout ceux qui demeuren[t fort] avant dans les Terres, sont des Idolatres grossiers. Il y a sur la Riviere de [...] poco, & aux environs, une certaine Nation, dont le culte Religieux a [pour] objet une idole monstrueuse de pierre dans l'attitude la plus hideuse. Il est r[epré]senté comme un gros homme assis sur les talons, les coudes appuyés s[ur les] genoux, présentant en devant les paumes de ses mains, qui regarde en [haut,] & ouvre une grande bouche comme pour bâiller. Les Européens qui rés[ident] à la Guiane suivent chacun la Religion établie dans le païs d'où ils sont s[ortis.]

SECTION SEPTIEME,

Concernant le Perou.

Le Perou est situé entre les deux cens quatre-vingts-seizieme & trois [cens] dix-huitieme degrés de longitude, & entre le vingt-quatrieme deg[ré &] demi de latitude méridionale, & le premier degré de latitude septentrio[nale.] Sa plus grande longueur du nord au midi est d'environ 1500 milles, [& sa] plus grande largeur de l'ouest à l'est est d'environ 560 milles.

Le Perou contient les Provinces de

	Villes Capitales.	
Posto,	Poston,	du nord au midi.
Los Quixos,	Baesa,	
Pacamores,	Valladolid,	
Quito,	Quito,	
Le Perou,	Lima, *	
Los Carcas,	Potosi.	

* *Celle-ci vient d'être submergée.*

§. I. *DU PEROU.*

Nom. Ce païs qui fut découvert par les Espagnols en 1525, & qui [est] borné à l'est par le païs des Amazones, à l'ouest par la Mer [Pa]cifique, & au midi par le Chily, est appellé *Peru* par les Italiens, les E[spa]gnols, les Allemans, & les Anglois, & *Perou* par les François; ce n[om]

nt, suivant les meilleurs critiques, d'un petit ruisseau que les Indiens oient de ce nom, lorsque les Espagnols y arriverent.
. L'air varie beaucoup dans cette contrée ; il est extrêmement chaud e certains endroits, & très-froid & très-piquant dans d'autres. J. *Acos-* porte que le vent souffle toujours du sud & du sud-est sur cette côte, ce qui arrive d'ordinaire entre les deux tropiques ; ce ne sont pas des violens, orageux & mal sains, comme ailleurs ; mais ils sont doux dérés. Le même Auteur remarque encore que tout le long de la Côte de , il ne pleut, ne tonne, ne neige, ni ne grêle jamais ; cependant un vant dans la Mer, & principalement dans les Andes, il pleut presque uellement. Le lieu du globe opposé au Perou est une partie du Golphe de le.

l. Cette contrée, placée sous les premier, deuxieme, & troisieme cli- méridionaux, est composée de plusieurs grandes & délicieuses Vallées, quelques endroits, & sur-tout vers les Côtes de la Mer, les Vallées sont eu'es & sujettes à de fréquens tremblemens de terre ; dans d'autres en- elles sont riches, & l'air y est fort chaud. Les Montagnes, & particu- nent celles des Andes, sont pour la plûpart extrêmement froides sur leur net, néanmoins elles sont très-fertiles, & remplies de riches mines plus cun autre païs du monde ; témoin la fameuse Montagne du Potosi, la Province de Los Charcas, avant qu'elle eût été renversée par un tremble- de terre qui arriva dans le tems de l'usurpation d'Olivier Cromwel. Le u passe en général pour la plus riche de toutes les plantations étrangeres ossedent les Espagnols. Le plus long jour dans sa partie la plus septen- ale est d'un peu plus de douze heures, & dans les cantons les plus mé- naux il est de treize heures & demie, & les nuits à proportion.

enrées. Les principales denrées du Perou consistent en une grande quan- d'or & d'argent, des perles de prix, beaucoup de coton, du tabac, de la enille, des drogues médicinales, &c.

ommerce. Les marchandises qu'on tire du Perou sont une prodigieuse tité d'or & d'argent, soit en barres ou lingots, soit monnoyé ; des étof- le soie, de laine & de coton du païs, du froment, de la farine, du maïz, oisson sec, du bois de charpente, du sel, des huiles, des olives, des eries, des perles, du besoard, du corail rouge, de l'aimant, du jai, de anson, & du vitriol.

e centre du commerce du Perou étoit Lima : cette grande & fameuse Vil- ient d'être abîmée depuis peu, & submergée par les eaux. Elle avoit r Port Callao, qui en étoit distant de deux lieues : c'est dans ce Port que Espagnols équipent tous les ans deux flottes, appellées flottes d'argent, e pour Arica, & l'autre pour Panama. Il en part aussi tous les ans, pour apulco, un Vaisseau de vingt canons, chargé de pieces de huit & de vif ent.

Raretés. Il y a dans le Pérou une haute montagne appellée *Periataka,* le sommet de laquelle personne ne peut monter, sans être saisi aussitôt ne grande envie de vomir. Des Voyageurs se sont efforcés de traverser le ert de Punas ; mais ils ont été glacés sur le champ & sont tombés roides rts, ce qui fait qu'à présent ce canton n'est guere fréquenté. 2°. On uve sur le sommet des plus hautes montagnes du Pérou (ainsi que dans utres parties du monde) des lacs considérables, dont plusieurs ont leurs ux chaudes. 3°. Il y a dans la Vallée de Tarapaïa, proche du Potosi, un fort chaud, d'une forme circulaire, vers le milieu duquel l'eau est tou- urs bouillante l'espace de vingt pieds en quarré ; & quoique l'eau de ce lac

foit extrêmement chaude, le terrein qui eft fur fes bords eft extraordin ment froid. 4°. On voit dans les Bains de Ingua un courant d'eau pr bouillante, & vis-à-vis de celui-ci un autre dont l'eau eft froide comm la glace. 5°. On trouve dans la Province de Los Charcas une autre fo qui eft fi chaude, qu'on ne peut pas y tenir le doigt l'efpace d'un *Ave* *ria.* Dans un autre endroit du même païs, il y a une fontaine qui pr un ruiffeau d'une couleur auffi rouge que du fang. 6°. On voit dans les nes de vif-argent qui font à Guiana-Villica, une fontaine d'eau chaude, le courant aïant parcouru un certain efpace de terrein, fe condenfe, change en une efpece de rocher qui fe coupe aifément, & qui cependant toujours dans cet état; on s'en fert communément dans les environs conftruire les maifons. 7°. Auprès du Cap de Sainte Helene, & tout le de la Côte, on voit plufieurs fources de *Coppey*, qui eft une fubftance reffemble à de la poix, & qu'on emploie fouvent au même ufage, ou du dron, qui coule en fi grande abondance, que les Vaiffeaux qui font en & hors de la vûe de la Côte, peuvent aifément deviner où ils font, par deur feule que ces fources répandent au loin, pourvu qu'il faffe alors un frais de terre. 8°. On voit encore dans plufieurs cantons du Pérou les ru de beaucoup de Temples magnifiques des Payens, particulierement celui qu appelle *Pachamana*, à quatre lieues des ruines de Lima, & un autre dan Ville de Cufco, qui doit avoir été regardé autrefois comme le Panthéon l'Amérique, puifque c'étoit là qu'on apportoit, & qu'on venoit dépofer Idoles de toutes les nations conquifes par les Incas. 9°. Il y a dans le Pe plufieurs anciens chemins publics d'une longueur prodigieufe, dont quelqu uns ont plus de 1200 lieues; ce font des ouvrages qui l'emportent de be coup fur tout ce que les Romains ont fait dans ce genre, fans en excep même les fameufes voies Appienne, Emilienne & Flaminienne, qui f en Italie. 10°. On doit auffi mettre au nombre des curiofités de ce païs *Cucujus Peruvianus*, ou la Mouche Lanterne; c'eft un Infecte d'une g feur confidérable, & qui eft remarquable par la propriété qu'il a d'éclai pendant l'obfcurité; il reffemble à quelque diftance à une petite lantern c'eft pourquoi les naturels du païs qui fe trouvent obligés de voyager pend la nuit, en attachent quelques-uns à un bâton, & peuvent voir leur chem au moyen de la clarté que répandent ces infectes. Je ne dois point oublier petits oifeaux extraordinaires du Pérou, appellés *Tomineius* (dont je par rai plus amplement à l'Article du Brefil), qui ne font pas plus gros que mouches à miel ordinaires; enfin on voit dans le Pérou de grands & pro gieux oifeaux appellés *Candores*, qui font fi gros & fi forts, qu'ils fonde fur un veau ordinaire, & le dévorent. Les Lecteurs qui voudront voir la d cription de toutes les particularités du Pérou, peuvent voir l'Hiftoire nat relle & morale des Indes, par J. Acofta.

Archevêchés. Il y a dans le Pérou un Archevêque Efpagnol, qui eft ce de Lima.

Evêchés. Les Evêchés du Pérou font ceux de

Cufco,	Truxillo,	Quito.
Arequipa,	Quamanga,	

Univerfités. Il n'y a point d'Univerfité dans le Pérou.

Mœurs. Les naturels de ce païs font pour la plûpart des gens fimples, gro
fie

& ignorans. Ceux qui sont les plus avancés du côté de l'équateur, passent néral pour être plus spirituels que les autres : mais ils sont enclins aux vices les plus détestables , la dissimulation & la sodomie. Les Espagnols résident , ont à peu près , les mêmes mœurs que ceux d'Espagne.

ngage. Le langage des naturels étoit autrefois composé de plusieurs dia- , ou plutôt de beaucoup de langues si différentes , qu'elles n'avoient au- rapport entr'elles : mais le nombre en est fort diminué, & diminue tous urs ; car les peuples des cantons les plus bas du païs étant presqu'entie- nt civilisés , ont abandonné leur ancien jargon , & se servent communé- de la langue Espagnole.

uvernement. Ce riche païs , suivant les conjectures les plus probables, gouverné par ses Incas ou Rois héréditaires , plus de trois cens ans avant vée des Espagnols ; mais ceux-ci s'en étant absolument rendus les maî- en 1533. sous la conduite de Pizarro , il a toujours été regardé depuis ne une partie considérable des Etats du Roi d'Espagne en Amérique ; est gouverné par son Viceroi, qui résidoit ordinairement à Lima. Les na- de plusieurs cantons , & sur-tout des montagnes , ont toujours conservé liberté , & sont gouvernés par quelques Caciques particuliers.

eligion. Les Péruviens, (si on en excepte ceux qui ont embrassé le Chris- me) sont des Idolatres grossiers , qui adorent le soleil , la lune , les étoi- les éclairs , le tonnerre , &c. Chacune de ces divinités avoit autrefois ce païs des Temples magnifiques , dont on voit encore des restes en coup d'endroits , sans parler d'un qui est presque entier , c'est celui de o. Ce Temple étoit dédié au soleil , mais il fait maintenant partie du astere de Saint Dominique. Ses murailles étoient couvertes de plaques , depuis le haut jusqu'en bas , & au milieu étoit la représentation brillante oleil , qui étoit une figure au naturel de ce corps céleste d'or massif. Au- de ce Temple on en voyoit quatre autres , dont l'un étoit dédié à la lu- que les Péruviens appelloient *Quilla* , & qu'ils regardoient comme la ne ou la sœur du soleil ; le second à la Planette Venus , qu'ils appelloient *sca* ; le troisieme au tonnerre & aux éclairs , qu'ils désignoient sous le commun de *Yllapa* ; & le qnatrieme à *Chuycku* , c'est-à-dire à Iris , 'Arc-en-Ciel. Tous ces Temples étoient richement ornés d'or & d'ar- . Il y en avoit , outre cela , beaucoup d'autres dispersés dans les différen- Provinces de cet Empire , qui pour-lors étoit fort puissant ; mais le plus nifique Temple de tout le Pérou , étoit ce fameux morceau d'Architec- Indienne , situé dans une certaine Isle du lac Titicaca , où on prétend es Incas avoient caché leurs richesses dans le tems que les Espagnols s'em- rent du païs.



SECTION HUITIEME,

Concernant le Païs des Amazones.

CE vaste Païs n'a point d'étendue certaine : on ignore ses divisions, il n'a aucune Ville remarquable.

§. I. DU PAYS DES AMAZONES.

Nom. CEtte contrée, qui fut découverte par les Espagnols en 1541, bornée à l'est par le Bresil, à l'ouest par le Pérou, au nord la Terre-ferme, & au midi par le Paraguay : les Italiens l'appellent *Paësi Amazonia*, les Espagnols *Tierra de los Amazonas*, les Allemans *Yl van d'Amazones*, les Anglois *the Land of the Amazons*, & les Fr çois *le Païs des Amazones ;* ce nom lui est venu de ce que beaucoup femmes guerrieres, qui ressembloient aux anciennes Amazones, parurent armes sur les bords de la riviere des Amazones, lorsque les Européens en rent dans le païs pour la premiere fois.

Air. On prétend que dans les endroits de ce païs qui sont découver l'air y est fort tempéré, eu égard à la latitude de cette contrée. Le lieu globe opposé au païs des Amazones, est une partie du golphe de Bengale une partie de la Presqu'isle de Malaca.

Sol. Le sol de ce païs, qui est situé sous les premier & deuxieme clin méridionaux, est assez fertile, & produit une grande quantité de fruits & grains. On y trouve aussi beaucoup de mines, des cannes à sucre, du coc du tabac. Le plus long jour dans sa partie septentrionale est de douze heu & quelque chose de plus ; & dans sa partie la plus méridionale de onze heu & les nuits à proportion.

Denrées. Les denrées de ce païs consistent en or, argent, sucre, coc ébène, tabac, &c. Mais comme cette partie du monde est peu fréquentée les étrangers, on doit plutôt considérer ces choses comme le produit, comme des marchandises courantes de ce païs.

Commerce. Ce païs n'étant connu que très-superficiellement des Eu péens, ils n'y ont point encore établi de commerce.

Raretés. Il y a sur la riviere des Amazones une cataracte effroyable, à distance assez considérable de la mer ; car le lit étant resserré entre deux chers escarpés, au-dessous desquels est un précipice affreux, l'eau se préci avec beaucoup de violence & de bruit. Cependant quelque terrible que soi saut, on prétend qu'il y a beaucoup de Sauvages, qui sont assez hardis p franchir ce précipice dans leurs petits canots. Ils ne manquent pas en to bant de tourner plusieurs fois sens-dessus-dessous, & sont tout-à-fait plon dans l'eau quand ils sont parvenus en bas ; mais leur adresse & leur agilité telle, qu'ils ont bientôt retrouvé leurs canots, & poursuivent ensuite l voyage. *J. Acosta.*

Archevêchés, &c. Il n'y a dans ce païs ni Archevêchés, ni Evêch ni Universités.

œurs. On découvrit ſur les bords de la riviere des Amazones, comme i déja inſinué, environ cinquante nations différentes, qui parurent être euples barbares & féroces : les femmes, auſſi-bien que les hommes, ent armées à l'approche des Eſpagnols, & ils ont toujours continué d'être féroces qu'autrefois : on prétend même que pluſieurs d'entr'eux ſont an-phages, ou mangeurs d'hommes.

ngage. On ne connoît point encore aſſez ce païs, & les Européens trop peu de commerce avec ces peuples, pour avoir pû remarquer la na- & le nombre de leurs langages.

ouvernement. On ignore encore comment ce peuple eſt gouverné, & e s'il y a quelque forme de gouvernement établie dans cette contrée : je ſuis obligé de laiſſer à la poſtérité le ſoin de rapporter ce qu'on en aura uvert de nouveau.

eligion. Tout ce que nous pouvons aſſurer de plus poſitif, c'eſt que les ans de cette contrée ſont des Idolatres groſſiers. On rapporte que les ſi-cres de leurs dieux ſont faits de bois, & que faute de Temples, ils les nt dans les coins de leurs maiſons : ils croient fermement que ces mor-x de bois poli ſont réellement habités par quelques divinités deſcendues ieux ; du moins c'eſt là la Religion qué les Prêtres leur enſeignent.

SECTION NEUVIEME,

Concernant le Breſil.

E Breſil eſt ſitué entre les trois cens vingt-ſeptieme & trois cens quarante-cinquieme degrés de longitude, & entre les premier & vingt-quatrieme és de latitude. Sa plus grande longueur du nord au ſud eſt d'environ 1440 es ; & ſa plus grande largeur de l'eſt à l'oueſt eſt de 1080 milles.

e Breſil n'a point de diviſions certaines ; mais ſes principales Villes ſont

Celles de	Saint Vincent, Sanctos, Angra des Reyes, Saint Sebaſtien, Spiritu Sancto, Porto-Seguro, San-Salvador, Olinde, ou Pernambouc, Parayba, Rio grande, Siara, Maragnan, Para,	On les trouve toutes ſur la Côte de la Mer, en allant du midi au nord.



§. I. DU BRESIL.

Nom. CE Païs, qui fut découvert par les Portugais en 1501. eſt bo à l'eſt & au nord par une partie du grand Océan, à l'oueſt pa païs des Amazones, & au midi par le Paraguay & le grand Océan. Italiens, les Eſpagnols, les Allemans, les Anglois & les François le no ment *le Breſil* : mais je ne ſçai à quelle occaſion on lui a donné ce no Ceux qui prétendent le faire venir du bois que les Européens appellent bois Breſil, qui croît dans ce païs, ne nous diſent, à mon avis, rien de fort ſa faiſant.

Air. L'air du Breſil eſt communément aſſez bon, & quoique ce païs ſitué entierement ſous la Zone Torride, cependant il eſt fort tempéré, moins dans les cantons qu'on a découverts juſqu'à préſent, au moyen vents frais de mer qui ſoufflent tous les jours autour de midi, & le rafraîch ſent. Les lieux du globe oppoſés au Breſil ſont les Iſles Philippines, avec partie de l'Océan oriental qui en eſt tout proche.

Sol. Le ſol de cette contrée, placée ſous les premier, ſecond & troiſie climats méridionaux, eſt, à ce qu'on prétend, extraordinairement fertil ſur-tout dans les lieux qui ſont entierement découverts. Le plus long jo dans les cantons les plus ſeptentrionaux du Breſil, eſt de douze heures, dans la partie la plus méridionale eſt de treize heures & demie, & les nu à proportion.

Denrées. Les principales denrées de ce païs ſont le bois rouge, autreme le bois de Breſil, dont on ſe ſert beaucoup pour la teinture, & qui s'y trou en quantité, beaucoup de ſucre, de l'ambre, de la réſine, du baume, du bac, de l'huile de poiſſon, des confitures, &c.

Commerce. Ce qui en fait le principal objet ſont, ſur-tout le bois & le bac, qui portent le nom de ce païs, & qui y croiſſent par-tout. Mais grand négoce du tabac en particulier eſt réſervé pour la Baie de tous les Saint On a ſoin de n'en permettre la culture dans les autres Capitaineries que po l'uſage des habitans ſeulement, pour ne pas décréditer celui de la Baie. Le fr ment & la vigne y viendroient auſſi parfaitement bien ; mais la Cour de Po tugal en interdit auſſi la culture aux Colonies Braſiliennes, pour les tenir da ſa dépendance.

Les autres marchandiſes du Breſil ſont du ſucre commun, du ſucre ca di, ainſi nommé d'un Village du Breſil, où on le cryſtalliſe, des huiles ſavons de baleines qui viennent échouer en quantité dans la Baie, depuis Ju juſqu'en Septembre, du baume de Copahu, de l'Ipecacuanha, &c. du coco de l'ambre gris, des amethiſtes, dont il y a une mine dans la Capitainerie la Baie de tous les Saints, & de l'or, qui ſe trouve dans le gravier d'une r viere de la Capitainerie de Saint Vincent, au lieu nommé Saint Paul.

Le bois de Breſil, dont nous avons parlé plus haut, croît plus abondam ment que par tout ailleurs dans la Capitainerie de Pernambouc : auſſi l'appelle t-on quelquefois bois de Pernambouc.

Raretés. On peut mettre au nombre des principales raretés du Breſil, quantité d'animaux ſinguliers qu'on y trouve : j'en vais parcourir les princ paux, que je réduits à quatre claſſes générales ; ſçavoir, les bêtes, les ſe pens, les oiſeaux & les poiſſons. I. Les bêtes, dont les plus remarquabl ſont, 1°. Les Singes, & principalement celui que les Européens nomme

Royal, & qui eſt le plus gros de toute l'eſpece ; il eſt remarquable en
'il a au goſier un os mince & creux, auprès de l'extrémité ſupérieure
inx, au moyen duquel il fait un grand bruit. On y voit auſſi des Sin-
'une couleur jaune, qui ſentent une odeur de muſc ordinaire. 2°. Le
appellé par les naturels *Haii*, à cauſe de ſes cris, qui reſſemblent à
us ; la plûpart des Européens le nomment le Pareſſeux, ou *Pigritia*,
corruption les Eſpagnols le nomment *Pereza*. Ce nom vient de la
de cet animal, qui marche ſi lentement, qu'il lui faut trois ou quatre
, pour grimper ſur un arbre de moyenne hauteur, & vingt-quatre heures
faire cinquante pas ſur terre. Ses pieds de devant ſont preſque deux fois
ongs que ceux de derriere ; quand il grimpe ſur un arbre, il ſe crampone
n, qu'il pourroit dormir en ſûreté, quoique ſuſpendu ſur une branche.
.e *Tomanduo Guaco*, qui eſt un grand Ours, que les Européens ap-
t plus communément *Ant-Bear*, Ours à Fourmis, parce qu'il en fait
urriture ordinaire, ou du moins qu'il les détruit par-tout où il les trou-
a queue eſt ſi groſſe, qu'il peut en couvrir tout ſon corps, de même
écureuil. 4°. Le grand Hériſſon à écailles, que les naturels appellent
, & les Eſpagnols *Armadillo*, parce qu'il ſe ramaſſe tête, pieds &
dans ſa coquille, qui eſt auſſi ronde qu'une boule, & qui eſt pour lui
éfenſe très-ſûre lorſqu'il dort, ou qu'il ſe trouve attaqué par quelque ani-
qui cherche à le détruire, & avec qui il n'oſe pas en venir aux priſes.
.es plus remarquables des Serpens du Breſil ſont, 1°. Celui que les na-
appellent *Ibibaboca* ; il eſt d'une groſſeur conſidérable, & a dix ou
pieds de long ; ſes couleurs ſont rouges, blanches & noires, & ſa mor-
ſt la plus venimeuſe de toutes, mais il rampe très-lentement. 2°. Le
uacu, qui eſt le plus gros de toute l'eſpece ; il a un pied & demi de cir-
érence par le milieu de ſon corps, & près de vingt-un pieds de longueur.
Le *Boicininga*, autrement le Serpent à ſonnettes ; les Européens le
ment ainſi, à cauſe d'une eſpece de ſonnette qu'il porte au bout de la
e, compoſée d'os ſecs, au nombre de huit à ſeize, qui ſont minces,
, durs & ſonores. Ceux qui ont le malheur d'en être mordus ſouffrent
louleurs inouïes, leurs corps ſe fendent en différens endroits, & ils
ent miſérablement en vingt-quatre heures. Mais par un effet remarqua-
e la Providence, ce dangereux animal avertit à tems les Voyageurs de
ter, par un grand bruit qu'il fait de ſa ſonnette auſſitôt qu'il entend quel-
n qui s'en approche. III. Les plus remarquables d'entre les oiſeaux du
l, ſont, 1°. L'oiſeau *Murmure*, qu'on nomme ainſi à cauſe d'un bour-
nement ſemblable à celui des Abeilles, qu'il fait avec ſes ailes quand il
ge, & qu'il enfonce ſon petit bec dans les fleurs. Les Braſiliens l'appel-
Guanumbi, & quelques Auteurs *Ouriſſia* ; c'eſt-à-dire Rayon de So-
à cauſe de ſes plumes brillantes & colorées, dont les Indiens ornent
images ; mais les Eſpagnols le nomment *Tominicus*, parce qu'il eſt ſi
, que l'oiſeau avec ſon nid ne peſent que deux tomins, qui eſt un poids
pagne contenant douze grains. 2°. L'*Anhima*, que les Européens ap-
ent l'oiſeau Licorne, parce qu'il a une eſpece de corne qui lui ſort du
t, longue de deux ou trois pouces ; mais elle eſt émouſſée & d'une ſubſ-
e fragile, au moyen de quoi elle ne peut lui ſervir, ni pour ſe défendre,
our attaquer. 3°. Celui que les Braſiliens appellent *Guara*, & les Eu-
éens le Courlieu de Mer ; c'eſt le même que le *Numenius Indicus* & le
cuata Coccinea des Auteurs Latins : il eſt remarquable par ſes change-
s de couleurs ; d'abord il eſt noir, enſuite couleur de cendre, après cela
vient blanc, puis écarlate, & enfin cramoiſi, couleur qu'il conſerve le

reste de sa vie. IV. Les plus remarquables de tous les poissons qu'on pren la côte du Bresil sont, 1°. L'*Orbis minor*, ou Poisson orbiculaire, a nommé à cause de la forme de son corps : ce qui le rend plus singulier, qu'il est armé par tout le corps de pointes, ou aiguilles longues, rondes, res & pointues, à peu près comme le Hérisson ; on croit que quand il nag retire ses pointes en dedans, afin qu'elles ne l'empêchent point de nag & il les repousse toutes les fois qu'il est poursuivi, comme pour défier son nemi. 2°. On trouve assez fréquemment sur cette côte le *Icheneis* ou *mora*; poisson que les Anciens ont rendu célébre, par le prétendu pou qu'ils lui ont attribué d'arrêter un Vaisseau sous voiles, & poussé d'un v favorable. Cette étrange Relation a été crue pendant plusieurs siécles, & b des gens se sont appliqués à en chercher la cause : mais on la regarde à p sent comme une Histoire ridicule, dont tous les Voyageurs se moquent a raison. Telles sont les animaux les plus remarquables du Bresil, soit bêt serpens, oiseaux ou poissons. On peut les voir tous, ou du moins la plûp dans le Cabinet public du Collége de Gresham à Londres, aussi-bien dans les Cabinets du Roi de Danemarc à Copenhague, & dans plusieurs c lections célébres d'Histoire naturelle en Europe.

Archevêchés, &c. Il y a au Bresil un Archevêché Portugais, sçavo celui de San-Salvador, qui a plusieurs Evêques pour ses Suffragans ; mais n'en sçait certainement ni le nombre, ni les noms. Le Bresil n'a point d'U sités.

Mœurs. Les Brasiliens passent pour un peuple cruel, voleur & vindicat cependant quelques-uns de ceux qui demeurent sur les côtes sont à présent vilisés, & on leur trouve beaucoup d'esprit. Ce grand corps comprend p sieurs nations différentes, dont les principales sont les *Topinambous*, *Margajas*, les *Tapuys*, &c. qu'on distingue ordinairement les uns des a tres par la maniere dont ils portent leurs cheveux. En général ils vont t nuds ; & il y a beaucoup de Cannibales, sur-tout dans quelques endroits e foncés dans les terres. Ils passent les nuits dans une espece de rezeau ou fi attaché par les deux extrémités à deux pieux enfoncés dans la terre. Ce fi est fait de l'écorce d'un certain arbre appellé *Hamac*. C'est de-là que lits de mer, dont on se sert communément dans les Vaisseaux, ont tiré le noms.

Langage. La diversité des langages des Brasiliens qu'on a déja découve sur les côtes de la Mer, est une preuve suffisante qu'il y en a encore bien p grand nombre dans les cantons reculés de ce vaste païs. La seule chose q les langages des Brasiliens des côtes aient de remarquable, c'est que les nat rels ne peuvent pas prononcer les lettres L, F, R, & qu'ils prononcent to du gosier. Les Portugais qui résident au Bresil ont conservé leur propre la gue.

Gouvernement. Les Brasiliens étant divisés, comme je l'ai dit, en bea coup de Nations différentes, plusieurs d'entr'elles se choisissent certains C pitaines ou Chefs pour les gouverner : d'autres menent une vie errante, n'ont aucune forme de gouvernement. Les Portugais s'étant rendus les ma tres de presque toutes les côtes du Bresil depuis l'année 1501. les ont div sées en plusieurs Préfectures, dans chacune desquelles ils ont établi un Go verneur particulier ; ces Gouverneurs sont tous comptables de leur administ tion au Viceroi de Portugal, qui fait sa résidence ordinaire à San-Salvador.

Religion. On rapporte que les Brasiliens n'ont qu'une notion très-super cielle d'un Etre suprême & d'une vie à venir ; il y en a beaucoup parmi e qui sont pires qu'idolatres, & chez qui on ne voit ni Temples, ni Idoles

n a d'autres qui croyent l'immortalité de l'ame, & qui ont une idée ſe d'un Déluge univerſel. Enfin il y en a beaucoup ſur les côtes de la & aux environs, qui ſe ſont convertis au Chriſtianiſme, par les ſoins zele des Portugais, qui ſuivent au Breſil la même Religion, que celle t établie en Portugal.

SECTION DIXIEME,

Concernant le Chili.

E Chili eſt ſitué entre les trois cens quatrieme & trois cens quatorzieme degrés de longitude, & entre les vingt-quatrieme & quarante-cinquieme s de latitude. Sa plus grande longueur du nord au midi eſt de 1260 s, & ſa plus grande largeur de l'oueſt à l'eſt eſt d'environ 440 milles.

Le Chili comprend les Provinces de

	Villes Capitales.	
proprement dit,	San Jago,	du nord au ſud, ſur la côte de la mer.
Impérial,	Baldivia,	
curto,	Mandoſa,	à l'eſt du Chili Impérial.

§. I. DU CHILI.

n. CE Païs, qui fut découvert par les Eſpagnols en 1554. eſt borné à l'eſt par le Paraguay & la Terre Magellanique, à l'oueſt par la pacifique, au nord par le Pérou, & au midi par la Terre Magellanique. Italiens, les Eſpagnols, les Allemans, les Anglois & les François l'apnt *Chili*, nom qui lui vient, à ce qu'on prétend, d'une grande & ſpaſe vallée de ce nom.

Air. L'air de ce païs eſt, à peu près, de même nature pendant l'Eté que i d'Eſpagne; ou plutôt il eſt plus tempéré, parcequ'il eſt ſouvent rafraîpar des vents de mer qui viennent de l'oueſt: mais pendant l'Hyver le froid ſi vif, qu'il y fait périr un grand nombre d'hommes & de bêtes. Le lieu globe oppoſé au Chili eſt la partie méridionale de la Tartarie.

ol. Les cantons montagneux du Chili, placés ſous les quatrieme, cinquie-, ſixieme, & ſeptieme climats méridionaux, ſont preſque tous ſecs & ſtés; mais dans les grandes Vallées du côté de la Mer, le terrein eſt extrênent fertile, & produit une grande quantité de maïz, de blé, & toutes es d'autres grains, auſſi-bien que des herbages & des fruits en abondan- les vignes qu'on y a apportées d'Eſpagne y réuſſiſſent parfaitement bien. aïs fournit auſſi pluſieurs riches mines d'or & d'argent. Le plus long jour s les cantons les plus ſeptentrionaux eſt de quatorze heures, & dans la para plus méridionale de quinze heures & demie, & les nuits à proportion.

Denrées. Les principales denrées de ce païs sont l'or, l'argent, le m
le blé, le miel, les autruches, & plusieurs sortes de métaux.

Commerce. Il est à peu près le même que celui du Pérou. On tire
grande quantité d'or de ses mines, & du jaspe de ses carrieres. Les autres
chandises du Chili sont des suifs, des peaux de bœufs, & des cuirs de chev
dont on y fait cette espece de maroquin, appellé Cordouan.

Le centre du commerce pour l'intérieur du païs est S. Jago, Capital
tout le Chili. Elle a pour Port la petite Ville de Valparaiso, située dans
Baie de même nom, à l'embouchure de la Riviere de Tapocalma.

Les autres Villes commerçantes du Chili, sont la Conception; c'est prè
cette Ville que sont les principaux *Lavaderos*, ou Lavoirs du Royau
c'est-à-dire de grands bassins, où l'on tire par le lavage des terres de gros
ceaux d'un or très-pur; Baldivia, qui a été une des villes les plus comr
çantes du Chili, mais qui est bien déchue à présent; Coquimbo, près d
quelle est une mine de cuivre, dont on fait toute l'Artillerie pour le Péro
le Chili; & Quintero, autre Place Maritime du Chili.

Raretés. Il y a dans le Chili un oiseau bien remarquable, appellé le *C
zur*, & par corruption *Condor* par les Espagnols; il est d'une grosseur pr
gieuse, & extrêmement vorace. Il fond souvent sur un mouton ou un
avec tant de violence, que le coup qu'il leur donne est toujours mortel; n
seulement il les tue, mais même il est en état de les manger entierem
Deux de ces oiseaux oseront bien attaquer une vache ou un bœuf, & ordi
rement s'en rendent les maîtres. Les Habitans du païs ne sont pas à l'abr
leur voracité, mais la nature a pourvû à ce que cet oiseau vorace ne multi
pas beaucoup. Il n'y en a dans tout le païs qu'un très-petit nombre, autrem
il seroit bientôt dépeuplé. Voyez l'histoire naturelle & morale des Indes,
J. Acosta.

Archevêché, &c. Il y a dans le Chili deux Evêchés; sçavoir, S. Ja
& la Conception.

Mœurs. Les naturels de ce païs sont de grande taille, & ont la peau bl
che. C'est un peuple guerrier & courageux, sur-tout celui qu'on appelle
Arauques, que les Espagnols n'ont pas encore pû conquérir. Leurs habi
mens ne sont rien autre chose que des peaux de bêtes sauvages.

Langage. Le Langage dominant de cette contrée est l'Espagnol; non-s
lement les Espagnols s'en servent, mais encore la plûpart des naturels du p
le parlent, ou pour le moins l'entendent. Ceux d'entr'eux qui font peu
commerce avec les Espagnols, ont conservé le même Langage qu'ils parloi
anciennement.

Gouvernement. Les naturels, & sur-tout ceux qui ont conservé leur libe
jusqu'à présent, sont gouvernés par de certains Chefs qu'ils choisissent e
mêmes; ce païs, dont les Espagnols se sont emparés & mis en possession
a plus de cent ans, est soumis maintenant, pour la plus grande partie, à
Couronne d'Espagne, & régi par un Gouverneur particulier, subordonné
Vice-Roi du Perou, qui fait sa résidence à la Conception.

Religion. Les naturels de ce païs, à l'exception de ceux qui ont embra
le Christianisme, sont les Idolâtres les plus grossiers de toute l'Amérique.
principal objet de leur culte est le Diable, qu'ils appellent *Eponamon*,
veut dire fort & puissant. Les Espagnols qui résident au Chili sont tous Cath
liques Romains, de même que ceux qui demeurent en Espagne.

SECTIO

SECTION ONZIEME,

Concernant le Paraguay.

E Paraguay eſt ſitué entre les trois cens dixieme & trois cens trente-troiſieme degrés de longitude, & entre les douzieme & trente-cinquie-egrés de latitude. Il a 1380 milles dans ſa plus grande longueur du nord d, & environ 1250 milles dans ſa plus grande largeur de l'oueſt à l'eſt. Paraguay eſt diviſé en pluſieurs Provinces, dont les plus connues ſont ; de

VILLES CAPITALES.

ıa,	Cividad Real,	de l'eſt à l'oueſt, le long des bords de Rio de la Plata.
guay, proprement dit	Villa Rica,	
o,	La Conception,	
man,	S. Jago,	de l'oueſt à l'eſt, le long de Rio de la Plata.
le la Plata,	L'Aſſomption,	
uay.	Patos.	

§. I. *DU PARAGUAY.*

1. CE païs, qui fut découvert d'abord par *Jean Dias de Solis*, & dont les Eſpagnols prirent enſuite poſſeſſion en 1546, eſt borné ſt par une partie du grand Océan, à l'oueſt par le Chili, au nord par le des Amazones & par le Breſil, & au midi par la Mer; les Allemans ellent *Paraguaii*, les Italiens, les Eſpagnols, les Anglois & les Fran-*Paraguay*, à cauſe d'une Riviere qui porte le même nom. Les Eſpa-s l'appellent auſſi *Rio de la Plata*, à cauſe de la grande quantité d'ar-qu'ils y trouverent.

ir. L'air de cette contrée paſſe en général pour être bien tempéré & fort Le lieu du globe oppoſé au Paraguay, eſt une partie du Royaume de la ie & de l'Empire du Mogol.

ol. Le ſol de ce païs, qui eſt ſitué ſous les deuxieme, troiſieme, quatrie-& cinquieme climats méridionaux, eſt preſque par-tout fertile, & pro-une grande abondance de blés, de vins, de fruits, & d'herbages; il con-auſſi pluſieurs mines conſidérables. Le plus long jour dans les cantons les ſeptentrionaux eſt d'environ treize heures & demie, & dans la partie la méridionale de près de treize heures & demie, & les nuits à proportion.

enrées. Les principales denrées de ce païs, du moins celles qu'il pro-, ſont l'or, l'argent, l'airain, le fer, le ſucre, les Amethiſtes, &c.

ommerce. Son principal objet eſt l'herbe appellée du nom de ce païs-mê-herbe de Paraguay. On en diſtingue deux ſortes; celle qui conſerve le nom araguay, & celle qu'on appelle Camini. On en fait une boiſſon qui ſe pré-comme le thé, & dont il ſe fait une grande conſommation dans le païs-ne, dans le Perou & le Chili.

es autres marchandiſes qui ſe tirent du Paraguay ſont du tabac en feuilles,

lié par poignées, qui se vend à la livre; du sucre en pain & en cassonna du coton filé & de la cire jaune, & de grosses toiles de coton.

Tout le commerce du Paraguay se fait par Buenos-Ayres, Ville avec un Port, située sur l'embouchure de la Riviere de la Plata.

Raretés. On voit assez souvent sur les bords de Rio de la Plata, & c tue quelquefois, des serpens d'une grosseur prodigieuse. 2°. Il y a vers la tie septentrionale du Paraguay une grande Plaine d'environ six lieues en q ré, qui est toute couverte d'une couche d'excellent sel qui a une épaisseur co dérable. On voit à l'ouest de la Province de Tucuman une Montagne pr gieusement haute, qui brille lorsqu'il fait du soleil, ce qui lui a fait donn nom de Montagne de crystal. Il y a au-dessous un souterrain affreux, dans quel se précipite un ruisseau considérable, qui y fait tant de détours, que puis le moment de son entrée sous la Montagne, jusqu'à celui où il en par l'autre côté, il se passe vingt-quatre ou trente heures, suivant le calcu quelques Portugais qui ont été assez hardis pour en faire l'expérience, & y ont hazardé leurs personnes sur un radeau fait de roseaux. Voyez les Voy de Purchas, partie 4. livre 6.

Archevêché. Il y a au Paraguay un Archevêque Espagnol, qui est celui Rio de la Plata.

Evêchés. Cet Archevêque a sous lui plusieurs suffragans; sçavoir, les E ques de

S. Jago de Lestero,	Panama,
L'Assomption,	Paraguay,

Université. A l'égard des Universités, il n'y en a point dans le Paragu

Mœurs. Les Habitans du Paraguay, quoique gros & grands, passent p des gens fort souples de corps & agiles à la course. On dit qu'ils sont assez borieux, & moins sauvages que les peuples de plusieurs Nations voisin mais ils sont vindicatifs, & ne pardonnent point à ceux à qui il arrive leur faire du tort.

Langage. Tout ce que j'ai pû apprendre en général du Langage don servent les naturels du Paraguay, c'est que c'est un jargon dur & disgracieu comme sont la plûpart des Langues Indiennes. Les Espagnols qui y résid ont toujours conservé leur propre Langage.

Gouvernement. Les naturels de ce païs (suivant les dernieres relation sont pour la plûpart soumis à leurs propres Chefs ou Caciques, qu'ils se ch sissent eux-mêmes, & sous la conduite desquels ils vont à la guerre con leurs ennemis. Une partie considérable de ce païs appartient au Roi d'Es gne, qui entretient pour l'ordinaire un Gouverneur à S. Jago dans la Prov ce de Tucuman, & un autre à l'Assomption dans celle de Rio de la Pla ces deux Gouverneurs sont subordonnés au Vice-Roi du Pérou.

Religion. Les naturels de cette contrée sont Idolatres, cependant on p tend qu'ils sont plus disposés à apprendre nos Arts, & à être instruits des v rités de la Religion, que tous les autres Américains. Quelques Auteurs fo mention d'une tradition qui s'est répandue parmi eux, & qui porte, qu viendra dans leurs païs de certains Prêtres de qui ils apprendront une nouve Religion qui leur procurera le plus grand bonheur dans l'autre monde. Les E pagnols qui résident au Paraguay suivent la Religion Romaine dans toute s étendue, de même qu'en Espagne.

SECTION DOUZIEME,

De la Terre Magellanique.

A partie la plus méridionale de l'Amérique méridionale (qu'on appelle aussi *Regio Patagonum*) tire son nom de Ferdinand Magellan, Portu- qui en fit la premiere découverte en 1519, ainsi que du fameux Détroit porte encore son nom, & que personne, que je sçache, n'avoit traversé t lui. On rapporte de ce païs & de ses Habitans beaucoup de choses aussi ès que ridicules, dont j'épargne le récit aux Lecteurs.

SECTION TREIZIEME,

De la Terre Antarctique.

Ar *Terre Antarctique* on entend tous les païs inconnus, ou imparfaitement découverts, qui sont situés dans la partie méridionale du glo- & dont les principaux sont la nouvelle Guinée, la nouvelle Zélande, la velle Hollande, & la Terre Australe, inconnue, qui comprend ces Pro- es que je viens de nommer, & tout le reste de la Terre Antarctique. Ces méridionaux n'appartiennent point au continent de l'Amérique, cepen- t j'ai jugé à propos de les placer ici, parce que la partie méridionale du tinent de l'Amérique méridionale s'étend beaucoup plus au sud qu'aucune ie de l'ancien continent. Ce que j'ai dit des païs les plus septentrionaux ns la Section cinquieme) sous le titre de *Terre Arctique*, sçavoir, qu'on connoissoit gueres plus que le nom, doit aussi s'appliquer aux païs qui ent le nom de *Terre Antarctique*. Je les laisserai donc à décrire aux es futurs, quand ils seront plus amplement découverts.

SECTION QUATORZIEME,

Concernant les Isles de l'Amérique.

Ai renfermé les Isles de l'Amérique sous trois classes. 1°. Celles qui sont au nord; sçavoir, *Terre neuve*. 2°. Celles qui sont situées au milieu de mérique; sçavoir les *Antilles*, qu'on divise en grandes & petites; les ndes sont *Cuba*, la *Jamaïque*, *Hispaniola*, & *Porto Rico*; les petites t les Isles *Caribbes*, les *Lucayes*, celles appellées *Sottovento*, & les *rmudes*. 2°. Enfin celles qui sont situées au midi de l'Amérique; sçavoir, le de *Terra del fuego*, ou *Terre de feu*.

Je vais traiter de toutes ces Isles séparément, & par ordre.

§. I. ISLE DE TERRE NEUVE.

Nom. CEtte Isle fut d'abord découverte par les deux Cabots en 1497. dépens d'Henri VII. Roi d'Angleterre, & ensuite plus exacten en 1527. par Thorn & Eliot de Bristol. Le droit qu'y avoient les Anglo été renouvellé en 1583. au nom de la Reine Elisabeth, & on y envoïa colonie environ 30 ans après. Cette Isle est appellée par les Italiens *Te novella*; par les Espagnols *Tierra nueva*; par les Allemans *New-f den-land*; par les Anglois *New-found-land*; & par les François *Te neuve*. Ce nom explique assez de lui-même sa propre signification.

Air. Quoique cette Isle soit située entre les paralleles qui passent p partie méridionale d'Angleterre & par les Provinces du nord de la Fran cependant l'air y est bien différent de celui de ces deux Roïaumes; ca y fait extrèmement chaud dans l'été & extrèmement froid dans l'hiver, qu'on n'éprouve ni en France ni en Angleterre.

Sol. Cette Isle est presque toute couverte de bois; on n'en a encore g coupé, car il n'y a que très-peu d'habitans. Par-tout où le terrein est n toïé, le sol n'y est pas mauvais; il produit quantité de racines, & plusi des sortes de grains qui croissent en Angleterre: & les cantons que François y possedent, rapportent du vin en abondance. Cette Isle est a bien fournie de cerfs, de lievres, de loutres, de renards, &c. on y aussi quantité d'oiseaux tant terrestres qu'aquatiques, mais sur toutes ch ses côtes sont environnées d'une multitude incroïable de morues. La l gueur des jours & des nuits à Terre neuve, est à peu-près la même qu midi de l'Angleterre & au nord de la France; qui sont situés sous les m mes paralleles de latitude.

Denrées. Les denrées de cette Isle consistent principalement en fourur huile de baleine & morues, & sur-tout les dernieres dont il y en a une grande quantité, que la pêche de ce poisson qu'on amene en Europe (sur-tout dans les détroits,) est devenue un commerce reglé & très-avan geux.

Commerce. Il consiste presqu'uniquement dans la pêche des moru dont on prend à la vûe de cette Isle une quantité prodigieuse; de laqu les François ne sont pas exclus, quoiqu'ils ne possedent plus rien dans l le: le treizieme article du traité d'Utrecht leur aïant réservé cette liberté, celle d'établir leurs échafauds & leurs cabannes pour y préparer, saler, séc & encaquer leur poisson sur les greves de l'Isle.

Raretés. L'Isle de Terre neuve n'a rien qui puisse mériter l'épithete curieux, si ce n'est ce banc de sable prodigieusement étendu, qui est au s est de l'Isle, & qui a 300 milles de longueur & plus de 75 de largeur; est remarquable par cette grande multitude de morues que plusieurs Natio de l'Europe y viennent pêcher tous les ans; ces poissons se trouvent qu quefois en si grande quantité sur ce banc, qu'ils retardent le passage Vaisseaux.

Archevêché. Il n'y a à Terre neuve ni Archevêché, ni Evêché ni Un versité.

Mœurs. Les habitans de cette Isle sont pour la plûpart de moyenne ta le: ils ont la face large, & les hommes n'y ont point de barbe pour l'ord naire. Ils se peignent le visage avec de l'ocre, & n'ont point d'autres

iens que des peaux de bêtes ſauvages. Ils vivent dix ou douze familles
ble dans de pauvres cabanes faites de pieux comme des berceaux, &
rtes de peaux. Leur occupation ordinaire eſt la chaſſe, ſuivant l'uſage
plûpart des Américains. Les François & les Anglois qui y réſident,
peu-près les mêmes que ceux qui vivent en Europe.

ngage. Tout ce qu'on peut dire du langage des naturels de cette Iſ-
'eſt qu'il eſt une dialecte de la Langue Indienne, qui a prévalu chez tous
abitans Indiens de cette Iſle, ſans que l'accent ait varié ſenſiblement
les différens cantons. Les Européens qui y demeurent, conſervent tou-
la langue naturelle des pays dont ils ſont venus.

uvernement. En 1623. le Chevalier George Calvert, premier Secre-
d'Etat d'Angleterre, aïant obtenu par des patentes la propriété d'une
de Terre neuve, l'érigea en Province ſous le nom de Avalon, & y éta-
ne plantation, dont Cecile, Lord de Baltimore ſon fils, jouit après
Les François attaquerent cette plantation & s'en rendirent les maîtres
nt les dernieres guerres, & elle fut enſuite repriſe par les Anglois, qui
maintenant en pleine poſſeſſion, de ce dont ils avoient joui aupara-
t.

eligion. Quand on découvrit cette Iſle pour la premiere fois, on trouva
les Inſulaires reconnoiſſoient un Etre ſuprême Créateur de toutes cho-
mais ils ſe trompoient groſſierement dans les idées qu'ils avoient de la
iere dont s'étoit faite la création. Ils diſoient que les hommes & les
nes avoient été produits d'abord d'un certain nombre de fléches enfon-
dans la terre. Ils croïent en général l'immortalité de l'ame, & que les
s vont dans un pays éloigné pour s'y divertir, à ce qu'ils prétendent,
leurs amis.

§. II. *L'ISLE DE CUBA.*

n. CETTE Iſle qui fut découverte par les Eſpagnols en 1594. eſt ap-
pellée par les Italiens, les Eſpagnols, les Allemans, les An-
& les François, *Cuba*. Ce nom eſt le même que les Naturels & les In-
res voiſins lui donnoient anciennement avant qu'elle fût découverte.
on ignore d'où vient l'étimologie de ce mot Indien.

ir. L'air de Cuba eſt fort tempéré, eu égard à ſon peu de latitude,
apeurs qui s'élevent tous les jours de la terre & qui y retombent, le ra-
hiſſent conſidérablement.

ol. Ce pays ſitué ſous le même climat que la partie la plus ſeptentrionale
a nouvelle Eſpagne, n'eſt pas ſi fertile en grains qu'en bois; il eſt preſ-
par-tout couvert d'arbres, dont il y en a quelques-uns qui fourniſſent la
leure réſine. On y trouve de la chair & du poiſſon en abondance, &
e dans quelques cantons pluſieurs ſortes d'excellens fruits. La longueur
jours & des nuits eſt à peu-près la même à Cuba, qu'au nord de la nou-
Eſpagne, car tous les deux ſont ſitués ſous les mêmes paralleles de
ude.

Denrées. Les principales denrées de cette Iſle conſiſtent en or, gingem-
, caſſe, maſtic, aloës, canelle, ſucre, &c.

Commerce. Les marchandiſes qu'on tire de cette Iſle ſont des cuirs, ap-
és cuirs de la Havane, du nom de la Ville où on les charge, les plus
nés de tous ceux qui ſe tirent des Indes Occidentales; des ſuifs, du ſu-

cre, du tabac, des confitures séches, du gingembre, de la casse, du ma de l'aloès, de la sarsepareille, & des écailles de tortue; une sorte de ca sauvage appellée *canica*.

Du creux des montagnes qui séparent l'Isle de Cuba, presque au mil sortent plusieurs rivieres & gros ruisseaux, qui entraînent un or très-fin leur gravier; ce qui ne laisse guere lieu de douter, qu'il n'y ait des mine ce métail: mais jusqu'ici elles n'ont point été ouvertes, non-plus que c d'argent & de cuivre, qui dit-on se trouvent à trois lieues de S Jago.

La Havane est le centre de tout le commerce des Espagnols dans l'A rique: cependant elle n'est pas la Capitale de l'Isle, c'est Saint Jago.

Les autres Villes commerçantes de l'Isle de Cuba, sont le Port de Pal Baracoa, Puerto, Scondido & la Trinité.

Raretés. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette Isle, est une fan se source de bitume, d'où coule une substance de poix dont on se sert gaudronner les Vaisseaux. On y voit aussi une plaine couverte de caillou differentes grosseurs, mais qui sont si ronds naturellement, qu'on pou s'en servir au lieu de boulets pour toutes sortes de canons. Voïez la C mogr. de Heylin, page 1079.

Archevêchés, &c. Il y a dans l'Isle de Cuba un Evêché, c'est celu S. Jago, il est suffragant de l'Archevêque de S. Domingue, dans l'Isle *pagnole*, ou de S. Domingue.

Mœurs. Les habitans de cette Isle sont Espagnols pour la plûpart, a leurs mœurs sont les mêmes qu'en Espagne.

Langage. Les Espagnols qui résident à Cuba, conservent toujours langage & parlent communément Espagnol.

Gouvernement. Cette Isle étoit autrefois gouvernée par certains Caciq ou Capitaines; mais à présent elle est entiérement soumise au Roi d'Espag qui y entretient un Gouverneur particulier, dont la résidence est à *Havane*, Ville grande & fort peuplée.

Religion. Les Espagnols qui résident à Cuba, suivent la Religion qui établie & universellement professée en Espagne.

---

§. III. LA JAMAYQUE.

Nom. CETTE Isle qui fut découverte pour la premiere fois par C lomb, dans son second voyage d'Amérique, & dont Penn Venables, prirent possession au nom des Anglois dans le tems d'Oli Cromwel, est appellée *Jamaïque* par les Italiens, les Espagnols, les Al mans, les Anglois & les François. Colomb l'avoit d'abord nommée *Sa Jago*, mais ce nom fut ensuite changé, & on lui substitua celui de *J maïque*, à cause du Roi Jacques, alors Duc d'York, quand elle eut été sujettie pendant quelque tems à la Couronne d'Angleterre.

Air. L'air de cette Isle est plus modéré que dans toutes les Isles voisin la chaleur y est tempérée par les vents frais de l'est qui y soufflent pendant jour, & par les pluies fréquentes qui y tombent pendant la nuit. Les ou gans & les tremblemens de terre qui sont si communs dans les Isles Ca bes, ne se font sentir que très-rarement à la Jamaïque: c'est pourquoi peut avec raison imputer ce terrible tremblement de terre de l'année 16

: cause morale plutôt qu'à une cause naturelle, c'est-à-dire, aux abo-
tions horribles & sans nombre des habitans, qui sans doute ont povoqué
tice vengeresse des cieux.

l. Le sol de cette Isle est extraordinairement riche & fertile ; il produit
grande abondance de blé, d'herbages & de fruits : ainsi que du sucre, du
, du tabac, plusieurs sortes d'épices, une grande quantité de drogues
cinales, & de gommes, comme le sumach, le gayac, l'aloès, le ben-
la sarsepareille, &c. Les grandes & délicieuses campagnes de cette Isle
ssent toujours vertes, parce qu'elles sont garnies de beaucoup d'arbres &
antes qui ne perdent jamais leur verdure. On y voit aussi plusieurs peti-
ivieres qui fournissent d'excellens poissons, & sur-tout des tortues La
ieur des jours & des nuits est la même à la Jamaïque que dans les
nces de l'interieur de la nouvelle Espagne, qui sont situées sous les mê-
paralleles de latitude.

nrées. Les principales denrées de cette Isle sont le cacao, le sucre, l'in-
, le coton, le tabac, les pelleteries, le cuivre, le piment ou poivre
Jamaïque, les écailles de tortues, des bois pour la teinture, plusieurs
: de drogues de médecine, &c.

mmerce. Les marchandises dont se fait le plus grand commerce dans
Isle sont le sucre, le cacao, l'indigo, le coton, le tabac, de belles
es de tortues, des cuirs, du bois pour la teinture, du sel, du gin-
re, du piment, du gayac, de la squine, de la sarsepareille, de la
, &c.

retés. Cette Isle est fournie de plusieurs sources d'eaux minerales ; &
out de deux, dont l'une est soufrée, & l'autre salée ; & toutes les deux
fort estimées pour les maladies ordinaires dans ces cantons. 2°. Il croît
différens cantons de la Jamaïque, un fruit appellé *pomme machinel;*
fort beau à la vûe, délicieux à l'odorat & au goût, & pourtant il donne
ort à ceux qui en mangent ; aussi l'appelle-t'on quelquefois *pomme d'E-*
3°. On y trouve beaucoup de mouches luisantes, qui sont une sorte de
arides, elles sont vertes pendant le jour, & jettent un si grand éclat
ant la nuit, qu'on voit assez clair pour lire à la lumiére qu'elles répan-
. 4°. De tous les animaux qui sont particuliers à cette Isle, il n'y en a
: de plus remarquable que l'*allegator*; cet animal vorace, qui se tient
munément le long des rivieres & des grands étangs, & qu'on pourroit
mer à juste titre le crocodile de la Jamaïque. Quoique ce soit un fort
animal de dix, quinze & quelquefois vingt piés de longueur, il est ce-
ant éclos d'un œuf qui n'est pas plus gros que celui d'un poulet d'inde.
los est couvert d'écailles dures & impénétrables, aussi est-il fort difficile
tuer, à moins que de le blesser aux yeux ou dans le ventre. C'est un
al amphibie ; & afin de le mettre en état de marcher sur la terre &
ager dans les eaux, la nature l'a pourvû de pieds & de nageoires. Il
: fort vîte sur la terre pourvû que son chemin soit droit devant lui ; mais
: fort long à se retourner ; c'est pourquoi il est aisé de l'éviter. Enfin la
aïque produit plusieurs plantes rares qui sont très-estimées des Botanistes
ux. Le lecteur qui voudra en voir l'énumération, ainsi que de plusieurs
s qui se trouvent tant dans cette Isle que dans quelques-unes des Isles
bbes, aura recours à un catalogue curieux qu'on a publié depuis quel-
: années de l'ingénieux docteur Sloane, ce grand amateur des curiosités
relles.

lrchevêchés, &c. Il n'y a point d'Archevêchés, d'Evêchés, ni d'Uni-
tés dans cette Isle.

Mœurs. Les habitans de cette Isle sont Anglois, & par conséqu
les mêmes mœurs que ceux qui résident en Angleterre, avec cette seu
férence, que la plûpart ont les inclinations un peu plus mauvaises,
n'est que trop commun dans la plûpart de nos plantations occidenta

Langage. Cette Isle étant entiérement habitée par des Anglois, c
je viens de le dire, on y parle communément la Langue Angloise.

Gouvernement. La Jamaïque est entiérement soumise à la Cou
d'Angleterre, & régie par un Gouverneur particulier qu'y envoie Sa
le Roi de la grande Bretagne. On y a conservé autant qu'il a été possi
Lois d'Angleterre; il y a dans cette Isle plusieurs Cours de Judicature
juger & décider toutes les causes qui se présentent d'homme à homme; &
le soulagement du Gouverneur, on lui a donné un Conseil dont il pre
avis dans les occasions importantes.

Religion. Les habitans de ce pays suivent la Religion qui est pr
publiquement en Angleterre & autorisée par les Lois, à l'exception d
claves Negres, qu'on entretient là comme dans toutes les autres p
tions Angloises, dans une ignorance déplorable, au grand scandale
Religion en général, & à la honte de leurs maîtres en particulier; m
maîtres doivent sçavoir, qu'un jour on leur demandera compte des an
ces pauvres esclaves, qu'ils méprisent tant aujourd'hui.

---

§. IV. *L'ISLE ESPAGNOLE.*

Nom. CETTE Isle qui fut découverte par Colomb en 1492. est
lée par les Espagnols *Espaniola;* par les François *Espa
le;* par les Italiens, les Allemans & les Anglois *Hispaniola;* nom q
fut donné par les Espagnols ses premiers maîtres, & qui est un diminu
celui de leur pays.

Air. L'air de cette Isle n'est pas à beaucoup près si bon que celui
Jamaïque; il y fait les matins des chaleurs qui seroient insupportables, s
n'étoient rallenties par des vents frais les après-midis.

Sol. Cette Isle joüit d'un terrein extraordinairement riche & fertile
arbres & les prairies y sont toujours si vertes, qu'on peut bien dire q
régne un printems continuel. On prétend que les herbes & les fruits y
rissent en dix-huit jours; & la terre y est naturellement si riche & si fe
que le moindre rappport de ce qu'on y seme est cent pour un. On
quantité de palmiers d'une hauteur & d'une grosseur prodigieuse, d'o
moyen d'une incision qu'on fait auprès de la tête, on tire une liqueu
pellée communément vin de palmier, qui fermente & devient très-
quand on le garde pendant quelque tems. On y trouve aussi un grand
bre de ces arbres appellés *arbres choux*, parce que leur tête ressembl
choux d'Europe, & que les Espagnols les emploïent au même usage.
Isle produit aussi une bonne provision de cannes à sucre, & quelques
mines d'or. La longueur des jours & des nuits dans cette Isle, est la n
que dans les Provinces du milieu de la nouvelle Espagne, qui sont si
sous les mêmes paralleles de latitude.

Denrées. Les principales denrées de cette Isle sont les bestiaux, les p
la casse, le sucre, le gingembre, la cochenille, le gayac, &c.

Commerce. Cette Isle étant possédée en partie par les Espagnols, &
P

ar les François, les uns & les autres y ont leur commerce distinct &

ommerce de ceux-ci consiste en cuirs, suif, sucre, gingembre, cacao ;
niel, un peu d'ambre gris, bois de bresil & de gayac, citrons, oran-
plusieurs autres fruits ; & du sel, qui s'il étoit bien préparé, pourroit
nos meilleurs sels de France.

François possédent aussi une partie des salines de l'Isle, & y font un
erce considérable, outre les marchandises semblables à celles dont les
nols font trafic, du tabac, de l'indigo, du rocou, du coton, des cuirs,
is de Bresillet, du sandal jaune, du fustel, du cedre, du grenadille, &
ies autres.

retés. Il y a dans cette Isle quelques arbres appellés *Genievres*, dont
it, qui est gros comme les deux poings, étant pressé lorsqu'il est entie-
t mûr, rend un suc aussi noir que l'encre, & qui seroit propre pour écri-
il ne disparoissoit entierement en neuf ou dix jours. 2°. Il y croît un
arbre, appellé *Mananilla*, ou Arbre nain, dont le fruit a une qualité
imeuse, que ceux qui en mangent sont aussitôt saisis d'une soif inextin-
, & meurent en peu de tems dans les convulsions & le délire. 3°. Parmi
urs insectes, qui sont particuliers à cette Isle, le ver luisant que les Es-
ls appellent Cochenille, est le plus remarquable, principalement à cause
ux taches qu'il a sur la tête, & qui jettent tant d'éclat pendant la nuit,
e personne qui en tiendroit trois ou quatre, pourroit aisément lire dans
vre du caractere le plus fin. 4°. Il y a dans cette Isle des Araignées de
osseur d'un œuf de poule ordinaire, qui ont les jambes aussi longues que
d'un crable d'une grosseur moyenne. Elles sont toutes couvertes de poil,
t quatre dents noires semblables à celles des Lapins, avec lesquelles elles
ent bien serré ; mais elles ne sont pas venimeuses. 5°. Le plus remar-
le de tous les animaux de cette Isle est le Cayman, qu'on regarde com-
ément comme le Crocodile de l'Isle Espagnole. C'est un animal d'une gros-
prodigieuse, & cependant fort célebre pour la vitesse avec laquelle il pour-
sa proie. Il se couche le long des bords d'une riviere, & s'y blotit de
iere que son corps ressemble exactement à un gros tronc d'un vieil arbre
ersé par terre : il reste constamment dans cet état, jusqu'à ce que quel-
bestiaux ou autres animaux viennent pour boire ; alors il se leve prompte-
t, & les attaque avant qu'ils s'y soient attendus. Ce qui surprend encore
ntage, c'est qu'on prétend qu'il met en usage un stratagème plus étonnant
parvenir à son but. Les Voyageurs assurent tout d'une voix, qu'avant que
coucher, comme j'ai dit, au bord de la riviere, il emploie quelque tems
aler plusieurs quintaux de cailloux, afin que ce poids ajouté à celui de
corps, le mette en état d'attendre plus longtems sa proie, de s'en saisir,
le l'entraîner avec lui sous les eaux. Voyez la Nouvelle Histoire des Bou-
ers de l'Amérique, Partie I. Chap. 4.

rchevêchés. Il y a dans cette Isle un Archevêché qui est celui de Saint
ningue, qui a pour Suffragans les Evêques de San-Jago, dans l'Isle de
a, & ceux de Saint Jean de Porto-Rico & de Coro, dans le païs de Terre-
ne.

niversités. Cette Isle n'a point d'Université.

Mœurs. Les habitans de cette Isle, qui sont en partie Espagnols & en
ie François, ont les mêmes mœurs & les mêmes caracteres que leurs
npatriotes du continent.

Langage. Les habitans de cette Isle étant, comme je viens de le dire, Es-
nols ou François, ont conservé chacun la langue de leur nation.

Gouvernement. Cette Isle étant entierement sous la domination Couronne d'Espagne (à l'exception de sa partie occidentale, qui est pos par la France), est régie par un Gouverneur particulier nommé par Sa jesté Catholique, & dont le pouvoir s'étend sur toutes les Isles Antilles appartiennent au Roi d'Espagne.

Religion. Les habitans de cette Isle, tant les Espagnols que les Fran suivent la même Religion qui est autorisée dans leur païs, & de la ma qu'on l'y professe.

---

§. *V.* DE PORTO-RICO.

CEtte Isle fut nommée l'Isle Saint Jean par Colomb, qui en premiere découverte : les naturels la nommoient *Boriquen*, m présent elle est appellée *Porto-Rico*, à cause d'un Port & de sa Ville tale qui porte ce nom. Le terrein y est passablement bon en beaucoup droits, & l'air assez tempéré, excepté pendant les mois qui précédent & suivent les solstices d'Hiver & d'Eté.

Cette Isle produit des cannes à sucre, du gingembre, de la casse, & bonne provision de pelleteries, qu'on en rapporte en Europe. Il y croît sieurs arbres particuliers, & des arbrisseaux empoisonnés sur le bord mer.

Toute l'Isle, qui appartient à la Couronne d'Espagne, est régie pa Gouverneur particulier qu'y envoie Sa Majesté Catholique ; & ses habi qui sont Espagnols, ont les mêmes mœurs, le même langage & la m Religion que ceux qui vivent dans la vieille ou dans la nouvelle Espagne.

---

§. *VI.* DES ISLES CARIBBES.

LEs Caribbes sont une grande quantité d'Isles, qui s'étendent depui côté de l'est de Porto-Rico, & courent vers le sud presque jusqu'à Te ferme. Elles ont tiré leur nom du caractere de leurs habitans, qui lorsqu en fit la découverte, étoient presque tous Cannibales ; Caribbe est un qui signifie la même chose. Quand on les examine toutes ensemble, elles la forme du segment d'un grand cercle, & sont au nombre de trente tout.

Les principales de ces Isles, en les prenant du nord au sud, sont les vantes.

J'ai joint à leurs noms, ceux des peuples qui les possédent.



Noms des principales Isles Caribbes.

ınguilla ,	font possédés par	les Anglois ; mais ils en font peu de cas.
;aint Martin ,		Les François & les Hollandois.
;ancta-Crux ,		les François.
;arbada ,		les Anglois. Ils en font peu de cas.
;aint Christophe ,		les François & les Anglois.
;evis ou Mevis ,		les Anglois.
ıntego ,		les Anglois.
ıontferrat ,		les Anglois ; mais ce sont des Irlandois qui l'habitent.
;uadeloupe ,		les François.
ıarigalant ,		les François.
)ominica ,		les Anglois & les Naturels.
.a Martinique ,		les François.
.es Barbades ,		les Anglois.
;ainte Lucie ,		les François.
;aint Vincent ,		les Anglois & les Hollandois ; mais sur-tout les derniers.
;renada ,		les François.
ľabago ,		les Anglois.

)e toutes les Isles Caribbes, qui appartiennent aux Anglois, la plus consi- able (suivant les Relations) est celle des Barbades : ainsi je vais en parler particulier.

---

§. *VII.* LES BARBADES.

om. CEtte Isle est appellée par les Espagnols *Barbadas*, par les Italiens, les Allemans & les Anglois *Barbadoes*, & par les François *rbades*. Mais pourquoi l'a-t-on appellée ainsi , c'est ce que je ne puis pas ırer ; car ce nom est Indien. Elle fut découverte sous le regne du Roi Jac- es I. par le Chevalier Guillaume Curten , qui fut jetté sur ces côtes par la lence de la mer. N'y aïant point rencontré d'habitans , & trouvant que le rein en étoit bon , il en fit à son retour son rapport ; & les Anglois y en- yerent quelques Planteurs , qui faute de commerce , y souffrirent beaucoup qu'en 1627. qu'ils commencerent à réussir dans leurs Plantations.

Air. L'air de cette Isle est chaud & humide , principalement pendant huit ois ; cependant il est rafraîchi en quelque sorte par des vents frais , qui se ant avec le soleil, soufflent pour l'ordinaire du nord-est quart à l'est , à oins qu'il ne survienne un changement subit de vent, auquel cas il devient ıs frais à mesure que le soleil monte.

Sol. Cette Isle, qui n'a pas plus de 8 lieues de longueur , & cinq dans sa ıs grande largeur, joüit d'un sol extrèmement fertile. En général il n'a pas ıs d'un ou deux pieds d'épaisseur : mais cette modique profondeur de ter- n ressemble , en quelque façon , à une couche chaude & continuée ; car e est posée presque par-tout sur des pierres à chaux blanches & spongieuses, i retiennent & réfléchissent la chaleur du soleil qui pénetre la terre dont elles ıt couvertes : c'est pourquoi cette Isle est couverte de moissons pendant toute

l'année; & ses arbres, ses plantes & ses campagnes paroissent toujours
mais cette Isle, ainsi que celle de la Jamaïque, étoient anciennement
nies d'arbres d'une hauteur prodigieuse, principalement sur les mont
La longueur des jours & des nuits est la même aux Barbades, que da
cantons de la nouvelle Espagne, qui sont situés sous les mêmes parallel
latitude.

Denrées. Les principales denrées de cette Isle consistent en sucre, in
coton, gingembre, le campèche, le fustock, le *lignum vitæ*, &c. Mai
tes ces marchandises y croissent en si grande abondance, qu'il y a plus d
Vaisseaux tous les ans qui y vont prendre leur charge.

Commerce. Il consiste en sucre, tabac, indigo rocou, coton, laine
gembre, le bois appellé *lignum vitæ*, d'autres pour la teinture & la m
terie, tels que le locuste, le mastic, le bois rouge, le fustock, le boi
& le cedre, & des cuirs. Il n'est pas permis aux habitans de vendre
marchandises & denrées à autres qu'à des Anglois.

Raretés. Il y a dans l'Isle des Barbades des fourmis d'une grosseur s
nante, qui construisent leurs nids avec du torchis le long du corps de
bres, ou des murailles des maisons ; ces fourmillieres sont divisées en
grande quantité de cellules, & sont, à peu près, de la grosseur des r
ordinaires d'Abeilles. 2°. On y voit aussi des serpens d'une longueur &
grosseur considérables, qui se glissent souvent le long des murs des mais
& passent de chambre en chambre avec une agilité surprenante. 3°. L'eau
petit ruisseau, appellé dans le païs la riviere de Tugh, a sa surface cou
dans de certains endroits, d'une substance huileuse qu'on ramasse avec
& qui, après avoir été gardée pendant quelque tems, brûle à la lampe c
me l'huile ordinaire. 4°. Il y a dans cette Isle de vastes souterrains capabl
contenir cinq cens hommes ; & plusieurs arbres remarquables, principale
le Calibash, le Palmier, le Roucou, & celui qu'on appelle communé
l'Arbre à poison. 5°. On peut mettre au nombre des insectes rares qu'on
dans cette Isle des petites mouches nommées Cayouyou : elles sont rec
mandables par leurs ailes, qui jettent beaucoup de lumiere la nuit, lorsq
les volent.

Archevêchés, &c. Il n'y a dans l'Isle des Barbades ni Archevêchés
Evêchés, ni Universités.

Mœurs. Les habitans de cette Isle, si on en excepte les Negres, son
plûpart Anglois, & ont les mêmes mœurs & la même maniere de vivre
ceux d'Angleterre.

Langage. Ce que je viens de dire des habitans, par rapport aux mœu
peut aussi leur être appliqué pour le langage. Pour ce qui regarde les Neg
la plûpart de ceux qui sont dans cette Isle depuis un tems considérable,
tendent aussi l'Anglois, & même le parlent.

Gouvernement. Cette Isle, qui appartient à la Couronne d'Anglete
est régie par un Gouverneur particulier, que nomme & y envoie le Roi d
Grande-Bretagne. Ce Gouverneur, assisté de son Conseil, juge toutes
matieres importantes ; & pour mieux appaiser les séditions qui pourroient
lever, sur-tout de la part des esclaves, il a toujours une Milice sur pied, co
posée de deux Régimens de Cavalerie & de cinq d'Infanterie, qui sont t
jours prêts à marcher au premier ordre. Les Loix par lesquelles cette Isle
gouvernée sont les mêmes que celles d'Angleterre, à l'exception de quel
Réglemens, qui concernent immédiatement la Plantation. Cette Isle est
visée en quatre Provinces, dans chacune desquelles il y a une Jurisdiction
balterne, qui connoît de toutes sortes de causes en matiere civile, & d

ppels sont dévolus à la Cour Souveraine. A l'égard de l'administration
Justice en matiere criminelle, on tient tous les ans cinq Sessions à cet
. Lorsqu'il se rencontre un besoin réel d'établir de nouvelles Loix (qui ne
ent jamais être contraires à celles d'Angleterre), ou d'en abroger quel-
anciennes, le Gouverneur indique une Assemblée générale. Cette As-
blée ressemble, en quelque sorte, au Parlement d'Angleterre : le Gouver-
y est regardé comme Souverain, ceux de son Conseil tiennent la place
Pairs, & deux Bourgeois députés de chaque Paroisse représentent le corps
Peuple.

eligion. Les Anglois, qui résident aux Barbades, font profession de la
gion, qui est reçue communément & autorisée en Angleterre. A l'é-
d des esclaves Negres, leur sort a été jusqu'à présent & est encore de ser-
ces Maîtres Chrétiens, qui ont assez fait voir le zèle qu'ils ont pour leur
version, en traitant fort mal un grave Ministre il y a quelque tems, pour
avoir seulement proposé d'y travailler. Je sçai fort bien que c'est un senti-
t commun parmi nos Planteurs Anglois, que les esclaves cessent de l'ê-
aussi-tôt qu'ils sont baptisés ; mais quelque créance qu'ait eu cette opinion
u'à présent, c'est une imagination sans fondement, & une erreur vulgai-
car on ne trouve dans l'ancien, ni dans le nouveau Testament, aucune
portée contre la servitude en général ; & il n'y a dans tout le corps des
x civiles aucunes défenses d'avoir des esclaves Chrétiens, autant que j'ai
m'en convaincre, par le rapport de ceux qui en font leur étude capitale.
illeurs si Onesime étoit esclave, comme tout le monde en convient, Saint
l n'auroit-il pas dit dans son Epitre à Philemon, qu'il étoit contre la Loi
rétienne de garder de pareils esclaves ? Mais on trouve, au contraire, que
ens de cette Epitre est tout-à-fait différent.

---

§. VIII. LES LUCAYES.

Es Lucayes, ainsi nommées de Lucayone, qui est la plus grande de
toutes, sont ces Isles situées au nord de Cuba & de Saint Domingue.
les appartiennent presque toutes aux Espagnols.

Les principales de ces Isles sont

elles de	Bahama, Lucayone, à présent la nouvelle Providence, Cignateo, autrement Elutheria, Guanahani, autrement S. Salvador, Tuma, Samana, Majaguana.	Elles s'étendent depuis l'est de Tegeste dans la Floride, jusqu'au nord de S. Domingue.

Bahama passe pour la plus remarquable de ces Isles ; & elle est célébre par
courant rapide qui est entre cette Isle & le continent, à travers lequel les
lottes Espagnoles ont coutume de passer en revenant du Mexique en Euro-
. Ce passage est également fatal aux Espagnols, & avantageux pour les An-
ois : fatal pour les premiers, à cause de plusieurs naufrages qu'ils y ont faits ;
avantageux pour les derniers, eu égard à la grande quantité d'argent qu'ils

y ont repêché par le moyen d'habiles Plongeurs. Cette Isle est enco marquable par quelques sortes d'insectes qu'on y trouve, & qui lui son ticuliers ; telle est l'araignée de Bahama, dont j'ai déja parlé dans un endroit.

§. IX. LES ISLES SOUS LE VEN

Les Isles sous le vent sont celles qui regnent le long de la côte se trionale de Terre-ferme. Elles appartiennent presque toutes aux gnols, qui les ont appellées *Sotto vento*, *quasi sub vento*), parce qu paroissent être sous le vent de leur Flotte, lorsqu'elle entre dans le golp Mexique.

Les principales de ces Isles sont

Celles de { la Trinité, Sainte Marguerite, la Tortue, Orchilla, Rocca, Bonayre, Curacao, ou Carassau, Oruba. } Elles s'étendent de l'est à l'ouest.

L'Isle de la Trinité, appellée par les naturels *Samsonate*, est remar ble, en ce qu'elle est le lieu où les habitans de la nouvelle Espagne échanger leurs marchandises avec ceux du Pérou.

Celle de Sainte Marguerite est beaucoup fréquentée, à cause de la pêche Perles, dont elle a tiré son nom.

Les autres sont peu considérables.

§. X. LES BERMUDES.

Nom. Ce petit assemblage d'Isles, situées à environ cinq cens lie à l'est de la Floride, est appellé par les Italiens *Bermuda*, les Espagnols, les Allemans & les Anglois *Bermudas*, & par les Franç *les Bermudes*. Elles ont tiré leur nom d'un Espagnol, nommé Jean Berr das, qui les découvrit le premier : on les appelle aussi les Isles *Summers*, nom de Georges Summers Anglois, qui y fit naufrage en 1609.

Air. L'air de ces Isles passe pour être extrêmement sain ; le Ciel y est p que toujours serain & pur ; mais quand une fois il se couvre de nuages, est sûr d'essuier une tempête terrible, accompagnée de tonnerres & d'écla épouvantables. Ces Isles sont un séjour si favorable pour la santé, que les bitans, qui sont à présent au nombre de quatre ou cinq mille, ne sont pr que jamais malades, & parviennent communément jusqu'à un âge f avancé.

Sol. Le sol de ces Isles a été regardé jusqu'à présent, comme très-ric & très-fertile, & fournissant tous les ans deux moissons aux Laboureurs. L terres labourables y sont d'une nature si excellente, qu'on n'y voit ni sable,

x, ni pierres assez dures pour pouvoir y aiguiser les couteaux. Mais quel-
ches & abondantes que ces Isles aient été jusqu'à présent, elles décli-
onsidérablement, & deviennent séches & stériles : on en apporte com-
nent deux raisons ; la premiere est la chute des cedres, qui autrefois ga-
oient les fruits des vents qui leur sont contraires, au lieu qu'à présent ils
t toujours gâtés : la seconde est une espece de ver ou de fourmi, qui a
ent multiplié depuis un certain tems dans ces Isles, qu'elle ronge la plus
partie de leur bled. La longueur des jours & des nuits est la même aux
des que dans les cantons les plus septentrionaux de la Floride, qui sont
sous les mêmes paralleles de latitude.

rées. Les principales denrées de ces Isles consistent en oranges, co-
le, tabac, bois de cedre, quelques perles, & une quantité considérable
e gris, &c.

nmerce. Il consiste principalement en soie, y aïant quantité de mû-
lancs dans la principale, qui a donné son nom aux autres, en tabac,
ille, oranges, ou écailles de Tortues, de l'ambre gris, que la mer
ouvent sur les côtes, & des perles logées dans des huitres qui s'atta-
aux rochers, ou aux petites Isles qui environnent la grande Ber-

retés. Ces Isles sont remarquables, en ce qu'elles ne produisent point
naux venimeux : on n'y en voit aucun, & ils n'y peuvent pas vivre,
on les y transporte. A la vérité, on y trouve beaucoup d'Araignées ;
elles ne sont point venimeuses, & sont recommandables par leurs toi-
ui ressemblent à de la soie crue, & qui sont si fortes que les petits oi-
viennent quelquefois s'y embarrasser. 2°. Si on creuse des puits au-des-
la surface de l'océan qui l'environne, l'eau en est douce & bonne à
mais si on les creuse plus avant, l'eau en est salée & sommache, &
es puits sont sujets au flux & reflux comme la mer. 3°. On prend sou-
ur les côtes de ces Isles un poisson singulier appellé *le Poisson Lime*,
nomme ainsi à cause d'une partie de l'épine de son dos, qui ressemble
ment à une lime.

chevêchés, *&c.* Il n'y a point d'Archevêchés, d'Evêchés, ni d'U-
tés dans les Isles Bermudes.

eurs. Les habitans de ces Isles étant Anglois, ont les mêmes mœurs
même caractere que ceux d'Angleterre.

ngage. Ce que je viens de dire des mœurs des habitans des Bermudes,
aussi leur être appliqué par rapport au langage.

uvernement. Ces Isles étant entierement & appartenant de droit à la
onne d'Angleterre ; elles sont régies par un Gouverneur que nomme &
oie le Roi d'Angleterre.

ligion. La Religion établie & autorisée publiquement aux Bermudes est
otestante, suivant la doctrine de l'Eglise d'Angleterre.



§. XI. LA TERRE DE FEU.

C'Est une grande Isle triangulaire (ou même, selon d'autres, il plusieurs) située dans la partie méridionale de l'Amérique, & du grand continent par le détroit de Magellan. On l'appelle Terre d *Terra del Fuogo*, par la raison, ce me semble, que ceux qui en fir premiere découverte y remarquerent quelques Volcans particuliers.

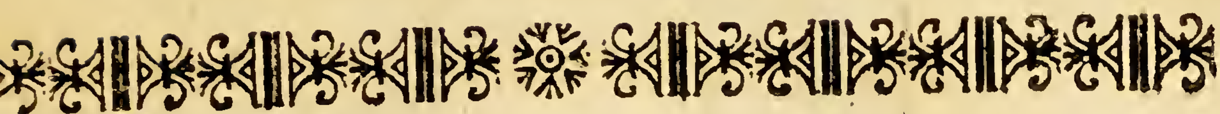
On ne connoît rien de certain de cette Isle, ni de ses habitans ; que tous les Voyageurs qui vont dans ces cantons du monde en donne Relations différentes.

Il faut donc attendre que quelqu'un nous donne une description pl taine & plus satisfaisante de cette Isle, & différer jusqu'à ce tems à dre compte au Public.

Voilà tout ce que j'avois à dire du continent d'Amérique ; & Isles.



APPENDI



APPENDICE

NTENANT UN DETAIL ABREGÉ

es plantations que les Européens ont établies en Asie, en Afrique, & en Amérique.

N parcourant les différentes divisions de l'Asie, de l'Afrique, & de l'Anérique, j'ai fait mention en passant, à l'article (Gouvernement) des paux Royaumes ou Etats de l'Europe que ces pays intéressoient le plus : comme les Lecteurs ont paru désirer que j'en donnasse un détail plus pré-e tâcherai de les satisfaire dans les pages suivantes, après quoi je passerai onclusion de tout ce traité, en proposant quelques moyens d'étendre la Chrétienne dans tous les pays qui sont ensevelis dans le Paganisme. Je nencerai par le premier de ces chefs.

s principales Nations de l'Europe qui ont quelques Colonies, ou un com- établi dans l'Asie, l'Afrique & l'Amérique, sont

Les Anglois,	Les François,
Les Espagnols,	Les Hollandois,
Les Portugais,	Les Danois.

vais rapporter par ordre ce que chacune de ces Nations possede dans ces entes parties du monde.

I. *Contenant les noms des Pays & Comptoirs qui appartiennent aux Anglois.*

ASIE.

Es Anglois ont en Asie,

Fort S. George, autrement Madrassipatam, sur la côte de Coromandel.

[La France vient de le leur enlever.]

Château & l'Isle de Bombay, sur la côte occidentale de Decan.

plus ils ont Comptoirs n commerce é à	Caracal, Trimliwatch, Trimli Bass, Port nova, Fort de S. David, Cudalor,	sur la côte de Coromandel.

De plus, ils ont des Comptoirs & un commerce reglé à

Cunnamer, Maningapatam, Arzapore, Pettipoli, Maſulipatam, Madapollam, Viccagaparam,	ſur la côte de Coroma
Bengale, Hugly, Balleſore, Caſſumbezar, Maulda, Daca, Tutta Nutta, Pattana.	dans le Golphe de Ben
Agra, Cambaye, Surate, Amadarad, Baroch.	dans l'Empire du Mog
Callicut, Garnar, Guſſarat, Cambaya, Baticullay, Durnoſotonam, Tully Cherey, Beattaer, Bringen, Dabul dans le Decan.	ſur la côte de Malabar,
Muſcat, Mocha, Mackulla, Shahare, Kiſen, Durgæ, Doſſare, Aden,	dans l'Arabie Heureuſe,
Iſpaham, Gombroon, Baſſora.	dans la Perſe,
Smyrne,	en Natolie;
Alep,	en Sirie,
Achem, Indrapona, Bengalis, Jambée, Eyer Banna, Eyer Dickets, Tryamong, Eppou, Bencoula, Silabar,	dans l'Iſle de Sumatra,

...lus, ils ont ... Comptoirs ... commerce à

Peque, Tinnacore,	sur la côte Malaye.
Cudda, Tunquin, Canton, Emoy, Hockfieu, Côte de Teftampoo,	dans la Chine.
Siam, Camboida,	dans le Royaume de Siam.
Mindanao,	dans l'Ifle Mindanao.
Borneo,	dans l'Ifle Borneo.
Judda;	fur la Mer Rouge.
Macaffar,	dans les Ifles Celebes, mais ils en font maintenant chaffés.
Bantam;	dans Java, jufqu'en 1682, que les Hollandois les en ont chaffés.

EN AFRIQUE.

...angier, fur la côte de Barbarie, près des Détroits; mais il eft à préfent ...oli.

...'Ifle de fainte Helene, à l'oueft de l'Ethiopie, à feize degrés de latitude ...idionale.

Et outre cela ... commerce ...glé, ou des ...mptoirs à

Charles Fort,	fur une Ifle de la Riviere Gambia.
Serrelionne,	dans l'Ifle de Bence, à huit degrés dix minutes de latitude feptentrionale.
La Riviere Seberra, Druwyn,	fur la côte de Malaguette.
Riviere de S. André, Jeaque Jeaque, C. fainte Apollonie,	fur la côte de Quaqua.
Axim,	dans la Baye de Comore.
Suecunde, Cabo Corfo, le principal de tous. Fredericfbourg, autrefois aux Danois, mais vendu aux Anglois. Annisham, qui n'eft pas fortifié. Annamabou,	fur la côte d'or.
Aggau, Loango, Malemba, Cabenda,	dans le Royaume de Loango.

Les Anglois possedent en AMERIQUE.

La nouvelle Angleterre		
La nouvelle York,		
La Pensilvanie,		
La nouvelle Jersey,	orientale, occidentale.	
Le Maryland,		
La Virginie,		
La Caroline.		

Les Anglois possedent aussi le Port Nelson, dans la Baye de Hud

Ils ont encore en leur possession dans l'Amérique plusieurs Isles;

Sçavoir,	Terre Neuve,	
	La Jamaïque,	une des grandes Antill
	Les Bermudes,	à l'est de la Floride.
	La nouvelle Province,	une des Lucayes.
	Isle longue,	au sud de la nouvelle Y
	Anguilla, Berbada, S. Christophe, Nevis, Antego, Montferrat, Dominica, S. Vincent, Les Barbades, Tobago.	dix des Isles Caribbes.
Et quelques établissemens à	Surinam, Marone,	sur la côte de Terre I me.

§. II. *Les Espagnols possedent en* ASIE.

Luconia, Tandaya, Mindanao, S. Juan, Mindore, Panay,	six des Philippines, & plûpart des autres.

EN AFRIQUE.

Ils ont un commerce reglé sur la côte occidentale d'Afrique, & posséd les Isles Canaries.

EN AMERIQUE.

nouvelle Efpagne, dont les Audiences font, } Méxique, Guadalajara, Guatimala.

Une partie confidérable du nouveau Méxique.

iguftin,
itthieu, } dans la Floride.

ferme, dont les Audiences font } Panama, Granada.

rou, dont les Audiences font } Quito, Lima, la Plata.

ili.

Une grande partie du Paraguay :

irs Ifles, dont les principales font } Cuba, S. Domingue, Porto Rico.

§. III. *Les Portugais poſſedent en* ASIE

Plufieurs Comptoirs dans la Perfe,

m,
li, } fur le Gange.

, qui eft une Ville confidérable,
gan, petit Village,
orts de } Morro, Caranga, } dans le Royaume de Decan.

Elephanta, près de celle de Bombay.

avec fes Forterefles, & les Ifles adjacentes, } Coran, Divar.

& la Ville de Diu, proche de Guzaratte.
o, fur la côte de la Chine.
rt de Lorentoque, dans l'Ifle Solar, à l'eft de l'Ifle de Flores.
bonne partie de Timor, l'une des Ifles Moluques.

vec des
nptoirs à { Aracan, Pegu, Tanacerin, Ligor, Camboge, } dans la Prefqu'ifle de l'Inde au-delà du Gange.

Golconde, Agra, Amadabat, Cambaye, Surate, Baroca, Bengale, } dont il a déja été fait mention.

EN AFRIQUE.

Mazagan, dans le Royaume de Maroc.
Quelques Forts sur les Rivieres de S. Domingue, dans le païs des Jalof

Quelques Forts sur les côtes de } Guinée, Congo, Angola.

Une grande partie des côtes de } Cafres, Zanguebar

Le commerce reglé dans le païs oriental, qui s'étend depuis le Ca Bonne Esperance jusqu'à la Mer Rouge.

Plusieurs Isles; sçavoir, { Les Isles du Cap-Verd. Les Isles de Madere, S. Thomas, L'Isle de Prince, Isle de Ferdinand, } au nord-est de Thomas.

EN AMERIQUE.

Toute la côte du Bresil divisée en plusieurs Capitaineries.

Estero, Conduba, Mine, } vers l'embouchure de la Riviere des Amaz

§. IV. *Les François possedent en* AFRIQUE.

Le Senega, au nord du Cap-Verd.

Le commerce reglé sur les Rivieres de } Senega; Gambia.

ainsi qu'à { Rufisque, près du Cap-Verd. Grand Sestre, Ardra, } dans la Guinée.

EN ASIE.

Bereaux, Le nouveau Surate, } dans l'Empire du Mogol.
L'Isle de sainte Marie, au sud-ouest de Goa.

Quelques Forts dans } le Royaume de Siam, l'Isle de Java.

EN AMERIQUE.

Montreal, Les trois Rivieres, Quebeck; } dans le Canada.
Tadonsack, & autres Places sur la Riviere de saint Laurent.

grande partie de la nouvelle Ecosse ou Acadie.

iye de Plaisance, iye de Blacco,	à Terre neuve.

ort saint Louis, dans l'Isle de Cayenne, à l'est de Guïane.

eurs Forts sur la côte de Caribana.

rthelemi, e Croix, artin, uadeloupe, esirée, galante, aintes, lartinique, loisia, ada, omingue, en partie adine, ortue,	Isles Antilles.

§. V. *Les Hollandois possedent en* ASIE.

corin, patam, all, ort de Gueldres, cate,	sur la côte de Coromandel.
lusieurs Forts à	Malaca, Ceylon, Java, & à la plûpart des Moluques, quoique de droit appartenantes aux Anglois.
des Comptoirs dans beaucoup 'endroits de la	Perse, Empire du Mogol, Coromandel, Malabar, Siam, Malaca, Sumatra, La Chine, Java, Celebes, Borneo, Arabie.

EN AFRIQUE.

guin; ra;	près du Cap-Verd.

aucoup de Forts dans le Congo.

uelques-uns près du Cap de Bonne Esperance.

S. Maurice, dans l'Isle de Madagascar.

Et des Comptoirs en Guinée; sçavoir à { Boutrou, Commendo, anciennement aux Anglois, S. George de la Mine, Maurea, ou le Fort Nassau, Cormantin, anciennement aux Anglois, Crevecœur, } sur la côte d'or.

EN AMERIQUE.

La ville de Coro, au nord de Terre ferme.
Quelques Forts sur la côte de Guayana.
Querisao, Aruba, Bon-Airy, } trois des Isles sous le vent.
Saba, Eustachio, } deux des Isles Caribbes, près de sainte Croix.

§. VI. *Les Danois possedent en* ASIE.

Frankebar, Dansbourg, } sur la côte de Coromandel.

EN AFRIQUE.

Christiensbourg, ou S. François Xavier, dans la Guinée.

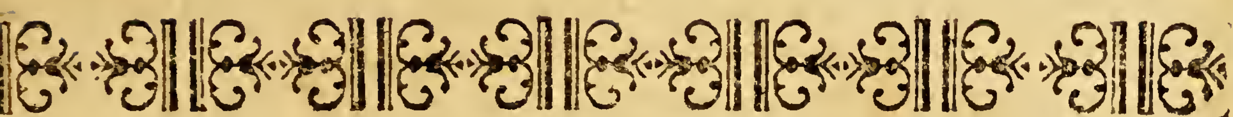
EN AMERIQUE.

Le nouveau Danemarc, dans la partie septentrionale.

Telles sont les principales plantations que les Européens possedent en A en Afrique, & en Amérique; on auroit pû y ajouter encore le nouvel étal sement des Ecossois à Darien, si cette Colonie malheureuse n'eût pas ess coup sur coup les plus grands accidens.



SUPPLEMEN



UPPLEMENT

L'ARTICLE DE LA FRANCE,

Traité trop sommairement par l'Auteur Anglois.

N a vû à l'Article de la France, l'étymologie de ce nom ; c'est pourquoi
nous ne nous y arrêterons point. Notre intention n'est que de suppléer
que l'Auteur dont nous donnons la Traduction, a omis d'intéressant
pport à ce grand Royaume, le plus ancien & le plus florissant de toute
ope.

France située entre les quinzieme & trentieme degrés de longitude, a
cens lieues d'occident en orient, depuis la pointe du Conquêt en Bre-
, jusqu'à Strasbourg, & sa largeur du midi au septentrion est de près
nt quatre-vingts lieues, depuis l'extrémité du Roussillon jusqu'à Dunker-
On compte qu'elle contient trente mille lieues quarrées, & qu'elle a dix-
à vingt millions d'habitans.

a déja donné ailleurs une idée des denrées de son crû, & des marchan-
de la fabrique de ses habitans ; & on a remarqué au même endroit la
érature de son climat.

plus hautes montagnes sont les Alpes, qui la séparent de l'Italie ; les
ées, qui la bornent du côté de l'Espagne ; & celles qui sont répandues
les Cévenes & dans l'Auvergne.

s principales rivieres sont, la Loire, qui prend sa source au Mont Ger-
e-Joux, sur les confins du Vivarais & du Velay, & se jette dans la mer
etagne, à quinze lieues au-dessous de Nantes ; le Rhône, qui prend sa
au Mont de la Fourche, qui fait partie du Mont Saint Godard dans le
s, se perd à quatre lieues au-dessous de Geneve dans une fente de rocher,
largissant ensuite, va se jetter dans la mer de Provence par trois embou-
s, roulant depuis Valence sur son sable des palioles d'or & d'argent ; la
nne, qui sort des Monts d'Aure, dans la Vallée d'Aran, trois lieues au-
du Bourg de Salarda, se joint à la Dordogne, au Bec d'Ambez, où elle
d dans la Gironde, laquelle quinze ou seize lieues plus bas se jette dans
r, par deux embouchures appellées le pas des Asnes & le pas de Grave,
ées l'une de l'autre par la langue de terre sur laquelle est assise la Tour
ordouan ; & la Seine, qui prend sa source dans un lieu appellé Doni-
-Seine, c'est-à-dire Source de la Seine, à cinquante pas du grand che-
de Dijon à Paris, passe à Rouen, & va se jetter dans la Manche, en-
Havre de Grace & Honfleur, par une seule embouchure d'environ trois
s de large.

division la plus ordinaire & la plus commode de la France est par Gou-
mens. On en distingue douze grands ou généraux, en quoi consistoit la
ce lors de la tenue des Etats en 1614. lesquels douze, en y ajoûtant des
ernemens particuliers qui y sont enclavés, & ceux des Pays conquis

depuis la premiere division, forment le nombre de trente-huit Gouvernem
Militaires.

Des douze grands Gouvernemens il y en a quatre au nord, qui sont, Pi
die, Normandie, Isle de France, Champagne & Brie. Joignez à ces qu
le Boulenois, le Havre de Grace & Paris; & vous aurez déja pour cette
tie sept Gouvernemens Militaires.

Quatre dessus la Loire & aux environs, qui sont, la Bretagne, l'Orléan
la Bourgogne & le Lyonnois. Joignez-y les Gouvernemens particulier
Maine & Perche, du Nivernois, de la Touraine, de l'Anjou, du Saur
rois, du Poitou, de la Rochelle & païs d'Aunis, de Saintonge & Angoum
& de Berry, tous compris dans celui d'Orléans; ceux du Lyonnois, Fo
& Beaujolois, de Bourbonnois, d'Auvergne, de la Marche, tous compris d
le Gouvernement Général du Lyonnois: vous aurez pour cette partie-ci, f
Gouvernemens Militaires.

Quatre au midi de la Loire, sçavoir la Guienne & Gascogne, le Lan
doc, le Dauphiné, la Provence. A celui de Guienne & Gascogne ajoutez
Limosin, la Navarre & Bearn; à celui de Languedoc, le Gouvernemen
Foix, Donesan & Andore: vous aurez encore pour cette troisieme région
Gouvernemens Militaires.

Il résulte donc de la division des douze grands Gouvernemens Générau
trente Gouvernemens Militaires. Ajoutez-y ces huit-ci, qui sont ceux des
nouvellement conquis; sçavoir, celui du Roussillon au midi de la Fran
celui de Flandre au nord, celui de Lorraine & de Barrois à l'orient, ceu
Metz, de Verdun & de Toul, celui de l'Alsace & celui de la Franche-Co
té: cela fait en tout trente-huit Gouvernemens Militaires, que nous all
décrire les uns après les autres.

---

§. I. DE LA PICARDIE ET DE L'ARTOIS

Nom. L'Etymologie du nom de cette Province est fort incertaine.
Bornes. Elle est bornée au midi par l'Isle de France, au levant pa
Champagne, au septentrion par le Hainaut, l'Artois & le pas de Calais,
au couchant par la Normandie & la Manche.

Elle contient dix petits Païs appellés,

L'Amiennois,	La Thierache,
Le Boulenois,	Le Pays reconquis,
Le Ponthieu,	Le Beauvoisis,
Le Santerre,	Le Noyonnois,
Le Vermandois,	Le Laonnois:

Mais les trois derniers ne sont pas compris dans son Gouvernement; ils
ont été retranchés, & unis à celui de l'Isle de France.

On la divise ordinairement en haute, moyenne & basse. La haute ren
me le Vermandois & la Thierache; la moyenne l'Amiennois & le Santer
la basse le Boulenois & le Pays reconquis, & le Comté de Ponthieu.

Les principales rivieres qui arrosent cette Province sont la Somme, l'O
qui prend sa source vers la frontiere du Haynaut dans un endroit appell
Fourneau de Sologne, & va grossir la Seine un peu au-dessous de Confla
Sainte-Honorine; la Canche, qui a sa source dans l'Artois, six lieues

de Hesdin, sépare le Boulénois d'avec la Généralité d'Amiens, & e dans la mer au-dessous d'Estaples ; l Authie, qui prend sa source sur les ns de la Picardie & de l'Artois, un peu au-dessus du Château d'Authie, jette dans la mer à l'endroit appellé le pas d'Authie ; la Lis, qui prend irce en Artois à un Village appellé Lisbourg, & mêle ses eaux à Gand celles de l'Escaut ; l'Aa, qui prend sa source au-dessus de Rumilly-le-te, & se décharge dans la Manche près de Graveline ; la Scarpe, qui l sa source près d'Aubigny, à quatre lieues au-dessus d'Arras, & se jette l'Escaut, près de Mortagne ; & la Deule, qui n'est qu'un petit ruis-, mais grossi par les canaux & les écluses qu'on y a pratiqués.

l & Denrées. La Picardie est un pays assez fertile en grains & en fou- ; mais elle ne produit point de vin, & peu de bois, ce qui fait que les es ne s'y chauffent qu'avec de la tourbe. Il y a des carrieres de pierre d al. Le stinkal est une sorte de pierre dure & de plusieurs couleurs.

ommerce. Le commerce de la Picardie consiste en étoffes de laine, de vre & de lin, comme serges, draps, grosses toiles, toiles à faire des lures, toiles fines appellées Batistes, celles-ci se fabriquent particuliere- t à Saint Aventin ; les beaux draps des sieurs Van Robets à Abbeville. fait à Amiens des rubans de laine, & des savons gras. Il y a aussi quatre ufactures de savon à Abbeville. Calais & Boulogne fournissent par an Normands cinq ou six mille poulains, que ceux-ci élevent & vendent sous om de chevaux Normands. Il y a dans la forêt de la Fere plusieurs Ver-s, & une Manufacture de Glaces dans le Château de Saint Gobin. Les s maritimes de la Picardie font une pêche considérable de poisson, & sin-erement de harengs & de maquereaux, dont il ne se consomme qu'un tiers s la Province, le surplus s'envoie dans la Flandre & à Paris.

aretés. La source de la Lis sert de Barometre aux habitans de Lisbourg : eau en est claire, c'est signe de beau tems ; si elle est trouble & jaunâtre, signe de pluie.

a Fontaine de Verberie, près de Compiegne, donne une eau froide & in-le, chargée cependant d'un sel semblable au sel marin. Celle de Boulogne, ellée Fontaine de fer, donne une eau médicinale, qui, quoique fort lim-, a une qualité ferrugineuse, qui la rend propre aux maladies d'obstruc-ns.

l y a enfin sur un marais entre l'Abbaye de Clair-Marets & Saint-Omer, Isles flotantes, qu'on fait aller de côté & d'autre comme un bateau. Elles laissent pas de porter des arbres, & de fournir d'excellens pâturages, où mene paître les bestiaux.

Evêchés. Ce Gouvernement contient quatre Evêchés, qui sont ceux d'A-ens & de Boulogne en Picardie, Suffragans de Reims ; & ceux d'Arras & Saint Omer en Artois, Suffragans de Cambrai.

Mœurs. Les Picards sont braves, mais ils passent pour n'être pas labo-ux : ils sont droits & francs, mais aussi brusques & entêtés.

Gouvernement. En 1530. l'Empereur Charles-Quint créa pour l'Artois un nseil Provincial, que nos Rois, depuis la conquête de ce païs, ont laissé sister. Ce Tribunal juge en dernier ressort les matieres criminelles ; mais Jugemens en matiere civile viennent par appel au Parlement de Paris.

L'Artois est un pays d'Etats, lesquels sont convoqués régulierement tous ans.

Armoiries. La Picardie porte d'or à trois bandes d'azur. L'Artois d'azur fleurs-de-lis sans nombre, surmontées d'un lambel de gueule.

DE LA PICARDIE.

I. Les Villes du VERMANDOIS sont,

Saint Quentin, située sur une petite éminence, au pié de laquelle
la Somme. Elle a pris son nom de ce qu'elle fut bâtie à l'endroit où l'o
pêcha le corps de S Quentin dans la Somme. Il y a eu un Siege Episco
Ham, petite Ville située à l'entrée du Vermandois, en venant par
de France, sur la Somme. On y voit encore un Château bâti & fortifi
le Connétable de Saint Paul, & une tour ronde appartenante à ce Chât
dont les murs ont trente-six piés d'épaisseur, & qui en a cent de diametre
hauteur.

Le Catelet, située vers les sources de l'Escaut, aux frontieres du Hai
& du Cambresis.

Le Bourg de *Cuth*, qui est la patrie de Pierre Ramus.

II. Les Villes de la THIERACHE sont,

La Fere, sur le confluent de la Serre & de l'Oyse. Le Roi Eudes m
rut dans cette Ville en 898. Il y a un moulin à poudre, où l'on en fabr
environ vingt milliers par an.

La Capelle, qui a été autrefois une des plus fortes Places de la Picar
mais dont les fortifications sont à présent rasées.

Vervins, sur la Serre, petite Ville près de Laon, connue par le Trait
ce nom, conclu en 1598. entre Henri IV. & Philippe II.

Guise, qui a le titre de Duché-Pairie, située sur l'Oyse.

III. L'AMIENNOIS, ou Comté d'AMIENS, lequel est réuni
Couronne, contient les Villes qui suivent :

Amiens, ainsi appellée *ab ambientibus aquis*, parce qu'elle est to
environnée par la Somme. Elle est à vingt-huit lieues de Paris & à quat
d'Arras. La nef de son Eglise Cathédrale est vantée comme un ouvrage ac
vé. C'est à l'endroit où est bâtie l'Eglise des Célestins d'Amiens, que S
Martin rencontra ce pauvre, à qui il donna la moitié de son manteau. D
cette Ville sont nés Voiture, Ducange, & plusieurs autres grands homm

Poix, Bourg sur une petite riviere du même nom, qui porte le titr
Principauté, sans qu'il y en ait jamais eu d'érection. Elle fut érigée en 16
en Duché-Pairie sous le nom de Crequi : mais ce titre est éteint.

Conti, sur la Selle, à cinq lieues d'Amiens. C'est le titre du Prince
Sang Royal du même nom. Conti n'est qu'un Bourg.

Dourlens, anciennement *Doulens*, sur l'Authie.

Corbie, sur la Somme, où est l'Abbaye de Corbie, dont l'Abbé est S
gneur & Comte de cette Ville. Sa Place publique est très-belle.

Alincourt, Village entre Amiens & Abbeville, où on lit cette Epita
singuliere :

Ci git le fils, ci git la mere,
Ci git la fille avec le pere,
Ci git la sœur, ci git le frere,
Ci git la femme & le mari,
Et n'y a que trois corps ici.

qui, pour ôter l'énigme, ſignifie qu'en cet endroit repoſent les corps
mere & d'un fils, qui eurent l'un de l'autre, ſans ſe connoître, une fille,
e fils épouſa par la ſuite auſſi ſans la connoître, & dont le corps eſt in-
auprès de ſes pere & mere.

. Les Villes du SANTERRE ſont,

ronne ſur la Somme, Place forte, ſurnommée la Pucelle, parce qu'elle
mais été priſe. Le Roi Charles le Simple y mourut en 929. priſonnier
omte de Vermandois : & Louis XI. fut à deux doigts de ſubir le même

ontdidier, petite Ville ſituée ſur une montagne à ſept lieues d'Amiens,
nême diſtance de Compiegne.
ye, à neuf lieues d'Amiens, à ſept de Compiegne & à quatre de
n. Philippe-Auguſte l'acquit de Barthelemi de Roye, pour d'autres ter-
'il lui donna en échange.

Le BOULENOIS forme un Gouvernement particulier, indépen-
de celui de Picardie, dans lequel cependant il eſt enclavé. Louis XI.
à la Couronne, & le tint à fief pour raiſon duquel il faiſoit hommage à
-Dame de Boulogne. Les Villes du Boulénois ou Comté de Boulogne
,

ulogne, Port ſur la Manche, à l'embouchure de la petite riviere de Lia-
Le mouillage n'y eſt pas bon. Elle eſt diviſée en haute & baſſe ; celle-ci
ée par les Marchands : l'autre par les Bourgeois les plus qualifiés ; c'eſt
la haute qu'eſt bâtie l'Egliſe Cathédrale & le Palais où l'on rend la Juſ-

ſtaples, ſur la Canche, à quatre lieues de Boulogne. Ce n'eſt plus qu'un
g.
mbleteuſe, ſituée à deux lieues de Boulogne, & à quatre ou cinq de
is. On y a commencé un Port de retraites pour les Fregates de trente-ſix
arante canons, mais il n'eſt pas achevé.

I. Le PAÏS RECONQUIS, eſt ainſi appellé, parce qu'il a été
s ſur les Anglois qui s'en étoient emparés. Il comprend les Comtés de
nes & d'Oye. Les deux ſeules Villes de ce Comté ſont,

uines, à deux lieues de la mer.
rdres, à deux lieues de la précédente, & à trois de Calais. Ce fut en-
Guines & Ardres que ſe fit l'entrevûe de François I. & d'Henri VIII. où
Cours de France & d'Angleterre parurent avec tant de magnificence que
ieu en a retenu le nom de Champ de drap d'or.
a ſeule Ville du Comté d'Oye eſt,
alais, Ville forte, & Port de mer à trois lieues de Graveline, & à ſept
Boulogne.
'endroit de la Manche qui baigne le Port de cette Ville, s'appelle pas de
ais : ſa largeur en cet endroit n'eſt que de ſix à ſept lieues, en ſorte que
un tems ſerein on découvre très-diſtinctement de Calais, les côtes d'An-
erre.
y a à Calais un canal très-commode qui lui donne une communication
les principales Villes de la Flandre, de l'Artois & du Hainaut.

VII. Le PONTHIEU est ainsi nommé de la grande quantité de
qui y sont construits, tant sur la Somme que sur la Canche, qui le borne
deux côtés. Il enferme aussi un petit pays appellé le Vimeu. Ses Villes

Abbeville, coupée en deux par la Somme. C'est après Amiens la
peuplée & la plus marchande de toute la Picardie.

Saint Riquier, anciennement *Centulum* ou *Centula*, a pris son
veau nom d'un Saint qui y fonda une Abbaye dans le septieme siecle.

Crecy, sur l'Authie, à trois lieues d'Abbeville, fameuse par la Batail
les François perdirent dans un champ qui en est voisin.

Montreuil, à trois lieues de la mer, quoiqu'on l'appelle commune
Montreuil-sur-Mer, a pris son nom du mot *Monasteriolum* francise
Monasteriolum, ou petit Monastere, est apparemment l'Abbaye de
Sauve.

Saint-Paul, chef-lieu du Comté du même nom.

Rue, petite Ville située entre des marais.

Les Villes du Vimeu sont :

Saint-Valeri, à l'embouchure de la Somme, à quatre lieues au-d
d'Abbeville. Elle se forma dans le huitieme siecle, à l'occasion de l'A
du Saint dont elle porte le nom.

Gamaches, qui n'est plus qu'un Bourg. Il est flanqué de cinq tours,
lesquelles celle qui est au milieu est regardée comme une des belles anti
de Picardie. Le sçavant Vatable étoit de Gamaches.

Saulcourt, village fameux par la victoire que les François y rempor
en 881. sur les Normands.

Le *Bour-d'eau*, qui est l'endroit de toutes les côtes de Picardie d'où
le meilleur poisson frais.

Crotoy, petite Ville qui n'a rien de considérable.

DU COMTÉ D'ARTOIS.

CE Pays, érigé en titre de Comté par Saint Louis, a pris son no
la ville d'Arras. Ce fut Louis XI. qui réunit l'Artois à la Couronne.

Les Artésiens sont laborieux, fideles, & attachés à leurs priviléges.

Les Villes de l'Artois sont *Arras* sa capitale, ainsi appellée de son
Latin *Atrebatæ* ou *Origiacum* sur la Scarpe, & partagée par un fos
passe le Crinchon en deux parties, dont l'une s'appelle la Cité & l'aut
Ville. L'Evêque est le Seigneur de la Cité. On conserve à l'Eglise Cathé
dans une châsse quelques flocons de laine grasse, qui, dit-on, tomba d
en Artois en forme de pluie dans une année de grande stérilité, & eng
prodigieusement la terre. Arras est une Ville très-forte.

Saint Omer, ainsi appellée du nom d'un Evêque de Térouane, qui
enterré en 695. dans un Monastere fondé par Saint Bertin. La Ville de
Omer fut prise par Monsieur, frere unique du Roi, après la bataille de M
Cassel en 1677.

Bethune, sur la petite riviere de Biete, est la troisieme Ville de l'A
La figure de cette Ville, en y comprenant le Château, est d'une forme t
gulaire.

Aire, sur la Lis, qui la partage en deux parties inégales. Le corps d
zernes que le Roi y a fait construire, est un des plus beaux ornemens
Ville.

ume , située dans un païs sec, où il n'y a ni riviere, ni fontaine,
: ou cinq lieues d'Arras, & à pareille distance de Cambrai.
Venant, sur la Lis. Elle fut cédée à la France par le Traité des
s.
in, sur la Canche. Cette Ville est un exagone régulier.
sur le Souchet, fameuse par la victoire qu'y remporta le grand Condé
chiduc en 1648.
rs, près de Navez,
es, sur la Clarence, la plus petite Ville de l'Artois.
y, Château célebre par la victoire que remporterent près de-là les Franç
les Espagnols en 1554. C'est le premier Marquisat d'Artois.
gny, gros Bourg, partagé en deux par deux petites montagnes.

. DU GOUVERNEMENT DE NORMANDIE.

LA Normandie tire son nom des peuples septentrionaux qui l'envahirent dans le neuvieme siecle, & à qui Charles le Simple onna; *Nortman* dans toutes les langues du septentrion de l'Europe nt homme du nord.

nes. Elle est bornée au midi par la Beausse, le Perche & le Maine, au nt par la Bretagne, à l'orient par la Picardie & l'isle de France, & entrion par la Manche. Elle a d'orient en occident plus de soixante le longueur, & environ trente de largeur du septentrion au midi.

& Sol. Cette Province est une des plus grandes & des plus fertiles yaume.

ieres. Les rivieres qui arrosent cette Province sont, la Seine, dont j'ai plus haut, l'Eure, qui prend sa source au grand Perche, entre Nully & de, & se jette au Pont de l'Arche dans la Seine, après avoir été grossie ux de l'Aure & de l'Iton; l'Andelle, qui a sa source dans la Paroisse rges, & se jette dans la Seine au Village de Pitre, quatre lieues au-dessus Rouen; la Rille ou Risle, qui prend sa source dans la Paroisse de Saint ille, & se mêle aux eaux de la Seine à la Roque, deux lieues au-dessous uillebeuf; la Dive, qui prend sa source au Cour-Menil, & se décharge a mer au Port de Dive; la Touques, qui prend sa source dans le Lievin ampfaut, & se jette dans la mer au gué de Trouville; la Carentone, rtant du Saint Evroul dans le Lievin, sépare le Diocèse de Lisieux de d'Evreux, & va se perdre dans la Rille au Village de Nassandre; l'Ante, end sa source un peu au-dessus de Falaise, & se perd quatre lieues plus 'Orne, qui prend sa source près de Séez, & va se perdre dans la mer au d'Estrehan.

nrées. Elle ne produit point de vin, mais une prodigieuse quantité de , des grains, du lin, du chanvre, & des herbes propres pour la teintelles que la garence, le pastel & la guesde, & de belles jonquilles es, d'excellens pâturages, beaucoup de volaille & de gibier, beaucoup très-bon poisson sur les côtes, & du sel marin blanc, qui se fait dans anchin, le Cotentin & le Bessin. Il y a en Normandie des Forges de fer : cuivre, ce qui y occasionne aussi des sources minérales. Nous parle- de quelques-unes, en nommant les lieux où elles se trouvent.

ommerce. Il consiste principalement en laines, draperies, chapeaux, nes, cartes, papier, toiles, telles que les fleurets blancs qui se fabriquent

à Pont-Audemer, Lifieux & Bernay ; celles qu'on appelle toiles de cof
qui fe fabriquent à Evreux & à Louviers ; des toiles d'emballages & des
reries de toute efpece, des tapifferies de l'efpece qu'on appelle tapifferies
porte-Paris, & une grande quantité de Bergame ; des cuirs qui fe tanne
Rouen & aux environs ; du poiffon, & fingulierement du hareng, qu
Dieppois vont pêcher fur les côtes d'Angleterre, près d'Yarmouth ; des beu
& particulierement celui d'Yfigni, des épingles, dont le débit fe fait à
gles, &c.

Raretés. 1°. Les deux petites rivieres d'Aure & de Drôme, dans l'I
tion de Bayeux, s'enfoncent fous terre, & n'en fortent qu'au Port en B
2°. Il y a en Normandie un petit ruiffeau appellé Vitouard, qui pre
fource au Village de Roz, & fe perd dans la mer à Douvre, dont,
qu'on dit, le débordement, comme celui du Jourdain, eft une marqu
la fertilité de l'année.

Evêchés. La Normandie a un Archevêché, qui eft celui de Rouen,
titre de Primatie, non pas qu'il ait fous lui d'autres Archevêques, mais p
qu'il eft indépendant de tout autre fuperieur Eccléfiaftique que le Pape.
Evêchés fuffragans de Rouen, lefquels font tous dans la Province de Norm
die, font Bayeux, Avranches, Evreux, Seez, Lifieux & Coutance.

Univerfité. Il y en a une à Caën, compofée comme celle de Paris
quatre Facultés ; l'Evêque de Bayeux en eft Chancelier né : il y a auffi
Académie, autorifée par Lettres-Patentes accordées en 1705.

Mœurs. Les Normans font laborieux, induftrieux, & entendus dans l
propres intérêts. On les accufe d'aimer à plaider, & de n'être pas délicat
les manieres d'acquérir.

Gouvernement. La Coutume de Normandie eft honorée du nom de fa
& c'eft d'elle que la Normandie eft appellée depuis long-tems païs de fapi
ce. Le principal Tribunal de Normandie, établi par Raoul, premier Du
Normandie, s'appelloit Echiquier ; c'étoit une efpece de Parlement, tel q
toit celui de France avant qu'il fût rendu perpétuel & ordinaire. Ce fut L
XII. qui convertit l'Echiquier en Parlement, dont la Jurifdiction s'étend
toute la Normandie, divifée en fept Bailliages, & autant de Sieges Préfidia

Armoiries. La Normandie porte de gueule, à deux Léopards pofés l
fur l'autre, d'argent.

Divifion. On divife la Normandie en haute & baffe : la premiere compr

Le païs de Caux,
Le Roumois,
Le Vexin Normand,
Le païs de Bray,
Le païs de Campagne,
Le païs d'Ouche,
& le Lieuvin.

La baffe Normandie renferme,

Le païs d'Auge,
La campagne de Caën,
Le Beffin,
Le Coutantin,
L'Avranchin,
Le païs de Bocage,
& les Marches.

De la haute Normandie.

I. Le païs de *Caux* eft ainfi nommé des Caletes, fes anciens Habitans ;
s'étend en long depuis Rouen jufqu'au Havre, & en large depuis Caudel
jufq

à la Picardie. Il eſt froid & incommode par la rareté des bonnes eaux ; en récompenſe il eſt fertile en toutes ſortes de grains. Ses principales & Bourgs ſont :

udebec, ſur la Seine ; il s'y fabrique des chapeaux qui en portent le & dont il ſe fait un grand débit par toute la France. On en tranſpor- uſſi beaucoup en païs étrangers ; mais il n'en ſort plus à préſent hors du ume.

Valeri en Caux : on le nomme ainſi pour le diſtinguer de S. Valeri de ieu, en Picardie, dont nous avons parlé dans le Gouvernement pré- t.

eppe, ainſi appellée d'un mot Flamand, qui ſignifie bas & profond. En ıtant au-deſſus de trois cens ans elle ſe nommoit Bertheville, & ne ſub- que depuis environ 600 ans. Elle eſt en effet ſituée dans un fond, ſur ıtes de Normandie, & a un petit Port de Mer. Elle eſt d'une forme ıe triangulaire. Elle fut bombardée en 1694 par les Anglois, & rebâtie ı Ingénieur que les Dieppois appellerent malignement Monſieur *de Gaſ- le*, parce qu'ils prétendirent qu'il avoit aſſez mal réuſſi. Il n'y a guere ns plus adroits à manier le tour que les Dieppois, & Dieppe eſt peut- a Ville du monde où l'on travaille le mieux l'ivoire & la corne.

ques n'eſt qu'un Bourg ſur la petite Riviere de Béthune ; il a été ſignalé ne Victoire qu'y remporta Henri IV. ſur la Ligue.

ı, ainſi appellée d'un terme Allemand un peu corrompu, qui ſignifie Prai- elle a le titre de Comté-Pairie.

ımale a celui de Duché-Pairie. Il s'y fait des ſerges qui ſont renommées, ur le peuple une étoffe groſſiere qu'on appelle *froc*.

etot, Bourg à deux lieues de Caudebec, & à ſept de Rouen. Il a le titre rincipauté, & a même porté le titre de Royaume ; on ne ſçait ſur quel ement, ſi ce n'eſt parce que c'eſt un Fief tenu en franc-alleu.

ɔngueville, connue pour avoir été le titre du fameux bâtard d'Orléans, ſauva la France ſous le Roi Charles VII.

Le Roumois, ſitué entre la Riviere de Seine & celle de Rille, eſt de e à peu près triangulaire. Les deux ſeules Villes qu'il contient ſont :

ont-Audemer, ſur la Rille, à douze lieues de Rouen : elle a pris ſon du Pont qu'elle a ſur la Rille, & de celui d'Audemer ou Omer qui le fit ıruire.

uillebeuf, ainſi appellé de *Guellebotum* & *Guellebodium*, anciens ıs latins de cette Ville, fabriqués de deux mots Saxons, qui ſignifient *age de la Fontaine*.

lbeuf eſt un Bourg conſidérable du Roumois qui a titre de Duché-Pairie. y fabrique des draps qui portent le nom de ce Bourg.

II. Le Vexin Normand eſt plus fertile encore que le païs de x. Ses Villes & Bourgs ſont :

ouen, Capitale de toute la Normandie, ſur la Seine, entourée de trois s de Montagnes fort eſcarpées, & n'ayant que le ſeul côté de la Riviere ſoit ouvert. C'eſt une des Villes les plus conſidérables du Royaume, & rcpôt de tout le commerce que la France fait ſur l'Océan. Les rues en petites & étroites, dans une Tour de la Cathédrale appellée *la Tour de*

Beurre est une grosse cloche appellée George d'Amboise, du Cardinal de m
nom, qui en fit présent étant Archevêque de Rouen. L'Eglise de S. Macl
qui touche à l'Archevêché, est un chef-d'œuvre d'Architecture. Rouen ren
me dans ses murailles plus de 60000 ames. Le Pont de Rouen est d'une st
ture singuliere, étant de bateaux joints ensemble pavés par-dessus, & se h
sant & se baissant, selon que la marée, qui vient jusqu'à Rouen, hausse
baisse.

Gisors, sur l'Epte, n'a qu'une seule Paroisse, dont l'Eglise est gran
belle, & décorée de beaux ouvrages de sculpture, qu'on attribue pour la
part au fameux Jean Goujon.

Les Andelis. On appelle ainsi deux petites Villes de même nom, situé
un quart de lieue l'une de l'autre ; à sçavoir le grand Andeli, dans un Vall
sur la petite Riviere de Gambon. On y voit une Eglise Collégiale, bâtie
sainte Clotilde, qui, dit-on, y changea l'eau en vin en faveur des ouvr
qui travailloient à sa construction. Le petit Andeli est situé sur le rivage d
Seine : il étoit autrefois fortifié, mais ses fortifications sont détruites.

Ecouy, petite ville, avec une Collégiale, fondée par Anguerrand de
rigny.

IV. Le païs de BRAY confine au midi avec le Vexin Normand ; il
tend en long de Neuchatel jusqu'à Gisors, & en large depuis la Picardie
qu'à la Forêt de Lihons. Ses Villes sont,

Neuchatel, petite Ville agréable & commode, que Corneille & Baud
ont mal-à-propos placée dans le pays de Caux.

Gournay, sur l'Epte, à cinq lieues de Gisors : elle a appartenu à la Mai
de Longueville.

V. Le païs de CAMPAGNE se divise en deux : la Campagne de Neubou
& celle de S. André : celle-ci contient,

Le Bourg de S. André, entre Nonancourt, Pacy, & Damville.

Nonancourt, sur l'Aure, avec titre de Vicomté.

Ivri, célebre par la Victoire qu'y remporta Henri IV. sur les Ligueurs.

Verneuil, sur l'Aure, aux confins de la Normandie & du Perche.

Breteuil, sur l'Iton, à six lieues d'Evreux.

Conches, petite Ville à quatre lieues d'Evreux, bâtie sur la croupe d'u
Montagne.

La campagne de Neubourg contient,

Pont de l'Arche, ainsi appellée d'un Pont de vingt-deux arches, sur
quel on y traverse la Seine.

Louviers, avec titre de Comté, du Domaine de l'Archevêque de Rou
On y fabrique des draps qui portent le nom de cette Ville.

Neubourg, avec titre de Marquisat, Bourg situé entre la Rille & la Seine

Evreux, Ville ancienne, sur la petite Riviere d'Iton. La Cathédrale,
le magnifique Château de Navarre, situés près de la Ville, méritent l'attenti
des Voyageurs.

Vernon, sur la Seine, qu'on y passe sur un Pont, située dans une Val
des plus agréables.

Gaillon, Bourg, ainsi nommé vraissemblablement du nom d'un Seign
qui l'a fait bâtir. A un quart de lieue de Gaillon est une très-belle Chartreu
où est le tombeau des Comtes de Soissons-Bourbon, que les connoisseurs
gardent comme un chef-d'œuvre.

. Le païs d'OUCHE eſt un petit païs, où l'on ne compte que les trois
; Villes ou Bourgs qui ſuivent.

rnay, petite Ville ſur la Charentonne, où ſe tient tous les ans une Foi-
nt le Dimanche des Rameaux, que l'on appelle *Foire fleurie.*
aumont le Roger, ainſi appellé du nom d'un de ſes Comtes.
Aigle, ſur la Rille, ainſi nommée, dit-on, parce que, lorſqu'on la bâ-
, on trouva un nid d'aigle dans un chêne. Elle a titre de Vicomté, &
tient à des Seigneurs de ſon nom.

I. Le LIEUVIN eſt une petite contrée fertile en grains, en lin, &
turages: elle ne contient que quelques Bourgs, tels que,

rneille, gros Bourg, avec titre de Baronie ſur la Calone, à trois lieues
ſieux, & à quatre de Pont-Audemer: on y tanne des cuirs, & on y fa-
e du papier.
evray, Bourg voiſin du précédent.
berville, autre Bourg, &c.

DE LA BASSE NORMANDIE.

Le païs d'AUGE, comme le porte ſon nom, tiré d'un terme Alle-
d, qui ſignifie Pré, eſt un païs tout rempli de pâturages ou herbages. Ses
s ſont :

iſieux, Ville ancienne, ſituée à dix-huit lieues de Rouen, au confluent
deux petites Rivieres d'Orbec & de Gaſſey, qui en arroſent les murailles.
eſt environnée de bons foſſés, & ceinte de murailles flanquées de tours
pace en eſpace.
Honfleur, ſur la rive gauche de la Seine, à trois lieues de Pont-l'Evêque,
même diſtance du Havre. Cette Ville eſt exempte de tailles.
Pont-l'Evêque, ſur la Touque, à quatre lieues de Liſieux, avec titre de
omté : elle eſt toute ouverte, & n'a ni Muraille ni Château.

I La CAMPAGNE DE CAEN contient,

Caën, ſur le confluent de l'Orne & de l'Odon. On fait venir ſon nom d'un
moitié Gaulois, moitié Saxon, qui ſignifie demeure de guerre: il paroît
Caën exiſtoit déja ſous les premiers Normans; mais on ignore abſolu-
nt le tems auquel elle a commencé.
Vieux, Village à deux lieues de Caën, où l'on trouve encore ſous terre
reſtes de bâtimens antiques conſtruits vraiſſemblablement par les Romains.
Aulnay, Bourg à cinq lieues de Caën. Ses marchés y ſont très-fréquentés,
l'on n'y peut rien vendre qu'après que le Seigneur Baron d'Aulnay a acheté
qui lui convient.

II. Le BESSIN n'eſt pas un païs excellent, ſi ce n'eſt du côté de la
r, où il y a de bons pâturages: le reſte du païs eſt planté de pommiers. Il
a guere de conſidérable que les Villes de,

Bayeux, à une lieue & demie de la Mer, ſur le bord de l'Aure. Cette Ville

a dix-sept Paroisses; cependant le nombre des taillables n'est que de di
cens personnes. Les poulardes de Bayeux sont renommées.

S. Lo, sur la Vire, ainsi appellée d'un Abbaye du nom de ce Saint
bat monnoie à S. Lo, & celle qui s'y frappe est marquée à la lettre C.

IV. Le Cotantin ou Coutantin, forme du côté de l'C
une Presqu'Isle, & confine au midi avec l'Avranchin. C'est un païs
montueux, & tout couvert d'arbres. Les eaux n'y manquent pas; presque
que maison y a sa fontaine : & les rivieres qui traversent le païs sont très-
sonneuses. Ses Villes sont,

Coutance, sur la Soule, d'où le Coutantin a pris son nom. C'est une
très-ancienne, où il reste encore un Aqueduc, qu'on juge avoir été bâ
les Romains. L'Eglise Cathédrale est dédiée à la Vierge, & est un des
morceaux d'Architecture qu'il y ait peut-être en Europe.

Cherbourg, Ville fort ancienne, où l'on voit le tombeau de Mauger,
chevêque de Rouen.

Barfleur, étoit un fort beau Port où s'embarquoient le plus ordinaire
les Ducs de Normandie pour l'Angleterre; mais depuis qu'elle fut ruiné
Edouard, Roi d'Angleterre, elle ne s'est jamais bien relevée, & son Po
presque comblé.

Valogne, sur un Ruisseau à trois lieues de la Mer, Ville ancienne où
voit encore des restes d'un grand amphithéatre, & de plusieurs bains pu

Carentan, petite Ville tout près de la Mer. Il n'y a qu'une Parois
deux Curés alternatifs; l'air en est mal-sain à cause des eaux dormantes
sont.

Granville, petite Ville, située en partie sur un Rocher, & en partie
la Plaine où est un petit Port. Elle envoyoit autrefois plus de quarante Bâti
de deux cens tonneaux chacun à la pêche de la morue; mais ce comme
est bien déchu.

Pirou, avec titre de Marquisat; c'est une des anciennes Seigneuries
Province.

V. L'Avranchin est un païs situé à l'extrémité de la Normandie
qui confine au midi avec le Maine. L'Avranchin a porté le titre de Vico
le païs n'est pas riche; les pâturages y sont rares, & les blés ne le sont
moins. Ses Villes & Bourgs sont :

Avranches, sur une Montagne au pié de laquelle passe la Riviere de
Il y a en cette Ville un Siége Episcopal.

Pont-Orson, Ville située avantageusement sur la Riviere de Coesno
qui a long-tems servi de boulevart contre les Bretons.

Saint James, petite Ville, ainsi que Pont-Orson, située sur la Fron
de Bretagne.

Saint Michel, construite aussi-bien que le Château & l'Abbaye sur un R
isolé & escarpé d'environ un demi-quart de lieue de circuit, au milieu d
Baie que forment en cet endroit les côtes de Normandie & celles de
tagne.

Mortain, Ville très-illustre, chef-lieu du Comté de même nom; c'
autrefois l'apanage des enfans puînés des Ducs de Normandie. Le Roi J
sans-terre, avant de monter sur le trône d'Angleterre, s'appelloit Com
Mortain. La Ville est petite, & ne consiste que dans une seule rue, & e

fficile accès, étant presque toute environnée de Rochers assez escarpés.

Le Bocage est un petit païs, où il n'y a de remarquable que,

rigny, gros Bourg ou petite Ville, sur un ruisseau qui tombe dans la Vi-
vec titre de Comté.
re, sur la Riviere de même nom, proche de laquelle est un endroit ap-
Vaudevire, d'où on a fait, dit-on, par corruption, le terme de Vau-
, parce qu'un certain foulon de ce lieu, nommé Olivier Basselin, y
a le premier de ces sortes de chansons.
ndé sur Noireau, à cinq lieues de Vire. On y tient un marché tous les
s, & six Foires pendant l'année.

I. Les Marches, sont un petit païs, ainsi appellé parce qu'il est
s marches ou confins du Perche & du Maine. Ses Villes les plus remar-
es sont,

lençon, sur la Sarte, à l'endroit où elle reçoit la Briante. Elle est envi-
ée de bonnes murailles, flanquées de tours d'espace en espace. Elle n'a
ne seule Paroisse, qui est dédiée à la Vierge, & renferme les tombeaux
Ducs d'Alençon.
éez, sur l'Orne, à cinq lieues d'Alençon. Quoique ce soit une Ville
copale, elle est déserte, & n'a aucun commerce.
rgentan, située au milieu d'une campagne fertile, & traversée par l'Or-
C'étoit la patrie de l'Historiographe François Eudes de Mezeray.
alaise, sur l'Aute, ainsi nommée à cause du rocher sur lequel elle est
, car un rocher en Allemand s'appelle *Fels*. Le Château, situé sur une ro-
escarpée est flanqué de tours, & d'un donjon d'une admirable maçonne-
Cette Ville a trois fauxbourgs, dont un entr'autres se nomme fauxbourg
a Guibray, où il se tient une foire des plus fameuses & des plus fréquen-
.
Domfront, petite Ville, qui n'a qu'une seule Paroisse, & tire toute sa con-
ration de plusieurs Jurisdictions, qui y sont établies.
l'occident de la Normandie sont les Isles d'Origny, de Guernezey, de
s, de Jersey, de Chausey, &c. dont les plus considérables sont possédées
les Anglois.

DU HAVRE DE GRACE.

Le Havre de Grace, quoiqu'enclavé dans la Normandie, fait un Gouver-
nent Militaire, qui en est distinct & séparé. Ce Gouvernement occupe la
tie la plus occidentale du païs de Caux, & embrasse les Villes suivantes.
Le *Havre de Grace*, chef-lieu de ce Gouvernement, petite Ville située
'embouchure de la Seine, dans un païs plat des plus unis. La place est pe-
, & sa forme est un quarré long irrégulier. Elle a un port, qui n'est pas
plus grands, mais qui est assez commode. Elle fut prise d'assaut par les
nglois en 1415. un peu avant la Bataille d'Azincourt.
Fécan, sur le bord de la mer, une des Villes les plus considérables de ce
tit païs, qui doit son nom & sa naissance à l'Abbaye de Fécan.
Montivilliers, sur la Lesarde, à deux lieues du Havre de Grace, & à
ois quarts de lieues au-dessus d'Harfleur. L'Historien Isaac de Larrey étoit
cette Ville.

§. III. DU GOUVERNEMENT GENER de l'Isle de France.

Nom. CE Gouvernement prend son nom du petit Païs de France q au centre. Il a environ cinquante lieues d'étendue en quarré est borné au nord par la Picardie, à l'orient par la Champagne, au mi la Beausse & l'Orléanois, & au couchant par la Normandie. Il comprend tre le païs de France, le Beauvoisis, le Valois, le Soissonnois, le Laonno Noyonnois, le Vexin François, le Gâtinois, le Hurepoix, & la Brie F çoise. Ce Gouvernement est arrosé de plusieurs grandes rivieres, dont les considérables sont la Seine, la Marne & l'Oyse.

Air. & Sol. L'air y est bon & le sol généralement fertile; mais on lera de l'un & de l'autre plus particulierement dans chacune des division ce Gouvernement.

Denrées. Les principales sont les grains & légumes destinés à l'usage nalier de la Capitale, le gibier, la volaille, & autres choses qui se con ment journellement.

Commerce. Celui de Beauvoisis, comme faisant partie de la Picar consiste singulierement en lainages & en toiles, telles que celles qui se à Bulles, qu'on appelle demi-Hollandes; le commerce de bois à brule de grains, qui sont apportés à Paris sur les rivieres d'Oyse & de Sein considérable, celui des vins ne l'est pas moins. A Dreux & aux enviro fabriquent des draps qui servent à habiller les Troupes.

Raretés. Ce qu'il y a de curieux dans ce Gouvernement sont sur-tout Maisons Royales & les Maisons de plaisance des Princes & des particuli qui y sont d'une grande magnificence.

Archevêchés, Evêchés, Universités. Les Evêchés de ce Gouve ment sont ceux de Senlis, de Soissons, de Laon, de Beauvais & de No Pour l'Archevêché de Paris & son Université, nous en parlerons dans le G vernement de Paris, enclavé dans celui-ci.

Mœurs. Ce Gouvernement étant formé de petits païs démembrés de sieurs Provinces, on ne peut dire des mœurs des habitans que ce qu'on a ou ce qu'on dira plus bas de celles de chacune de ces Provinces, ou si veut l'on peut appliquer à ce Gouvernement en particulier ce qu'on dit mœurs des François en général.

Gouvernement. Toutes les Jurisdictions de l'Isle de France ressorti aux Cours supérieures établies dans Paris, & singulierement au Parlem de Paris, qui est le premier & le plus ancien de tous. Autrefois à peu semblable à celui d'Angleterre, il représentoit tout le corps de la Nation. présent ce n'est plus gueres autre chose qu'une Cour supérieure de Judicatu

Armoiries. Pour l'Isle de France, de France; & pour la Brie, d'azu une hallebarde d'argent, emmanchée d'or, au chef de gueule.

I. Le Païs de FRANCE. Nous renvoyons la description de ce pa ce que nous dirons du Gouvernement de Paris, dont nous décrirons les virons.

II. Le BEAUVOISIS, petit païs entre l'Oise & les frontieres

ndie. Du tems de César ses habitans s'appelloient *Bellovaces*, d'où
u le nom qu'il porte à présent. Ses Villes sont,

uvais, sur le Térin, qui n'est qu'un ruisseau. On vante avec raison le
r de son Eglise Cathedrale, comme un morceau admirable d'architecture,
rage de l'Eglise de Saint Vât est admiré des curieux. Cette Ville est
andée presque de tous côtés par des montagnes qui l'environnent. Il se
us les ans à Beauvais une Procession le 10. Juillet, où les femmes mar-
les premiers, en mémoire de la belle défense qu'elles firent en 1472.
u siége de cette Ville par Charles, Duc de Bourgogne.
rmont, sur une montagne, près de la Breche, à cinq lieues de Beau-
& à même distance de Senlis. La dévotion à Saint Jengou, Patron des
naris, attire à Clermont un grand concours de peuple pendant l'octave
Fête de ce Saint, qui se célébre le 11. Mai.
rberoi, petite Ville sur une montagne, au bord du Térin.
gny, autrement Bouflers, avec titre de Duché-Pairie.
nt Leu sur l'Oise, renommé par ses carrieres, dont la pierre, tendre à
ller, se durcit par le tems lorsqu'elle est employée.

. Le VALOIS. Ce Duché est ainsi appellé d'une vallée qui est autour
hâteau de Crepy. Il a sept ou huit lieues de large sur quatorze ou quinze
ng, & est situé entre la Seine, la Marne, l'Oyse & l'Aisne. Ses Villes
,

espy, chef-lieu de ce Duché, situé sur une Presqu'isle, entre deux gor-
u ruisseaux; l'un desquels appellé la Fontaine de Sainte Agathe est esti-
our les bonnes & singulieres qualités de ses eaux.
nlis, sur la Nonnette, à dix lieues de Paris. Le clocher de la Cathé-
est regardé comme un des plus hauts qu'il y ait. Plusieurs enfans de
Louis ont été élevés dans le Château de Senlis, à cause de la salubrité de
air.
nantilly, renommé pour le magnifique Château qu'y a le Prince de Condé.
rneuil, maison de plaisance, qui appartient au même Prince.
eil, petite Ville sur l'Oyse, fermée de murailles à deux lieues de Senlis.
erberie, Bourg sur l'Oyse, où se sont tenus deux Conciles, l'un en 853.
re en 869.
mpiegne, au confluent de l'Oyse & de l'Aisne, Ville bâtie par les Ro-
ns. Elle étoit déja connue sous le nom de Ville Royale, du tems des en-
de Clovis: Charles le Chauve lui donna celui de Charleville. Ce fut ce
ce qui y apporta le Saint Suaire d'Aix-la-Chapelle, avec plusieurs autres
s Reliques. Ce qu'il y a de plus considérable à Compiegne est une Mai-
Royale, dont Saint Louis a jetté les premiers fondemens: elle a été con-
ablement augmentée & embellie sous les regnes suivans, & singuliere-
t sous les trois derniers.
a Ferté-Milon, Bourg sur l'Ourques, ainsi nommée du Comte Milon, qui
t bâtir sous Louis le Gros. Elle a donné naissance au Poëte Racine.

V. Le SOISSONNOIS, ainsi nommé de *Soissons* sa Capitale, qui
été aussi d'un Royaume de même nom, sous les Rois de la premiere race.
autres Villes sont,

Brenne, sur la Vesle, à trois lieues de l'Aisne.

Vesly, sur l'Aisne, à quatre lieues au-dessous de Soissons.

V. Le LAONNOIS, prend son nom de *Laon*, sa Capitale ; située sur une montagne escarpée de tous côtés. Louis XI. accorda aux h tans de cette Ville l'exemption de Tailles, dont ils jouissent encore. C garde dans l'Abbaye de Montreuil-les-Dames une copie de la sainte Fac N. S. qui y attire en tout tems un grand concours de peuple. L'origina dit-on à Rome. Les autres endroits de marque sont,

Corbigny, ou Saint Marcoul, où les Rois de France vont faire une vaine après leur sacre, & où ils demandent au ciel le pouvoir de guérir écrouelles.

Liesse, fameuse par l'Eglise de Notre-Dame, si fréquentée par les Péle dévots à la Vierge. L'Eglise est peu de chose ; mais son jubé passe pour un plus magnifiques ouvrages qu'il y ait en ce genre.

Coucy, petite Ville sur une montagne. Du Château, qui est ruiné, r encore une tour monstrueuse pour sa hauteur, sa solidité & sa grosseur, laquelle on voit la figure d'Enguerrand de Couci, un sabre à la main, c battant un lion.

VI. Le NOYONNOIS tire son nom de la Ville de *Noyon*, su Verse, qui se jette à un quart de lieue de-là dans l'Oyse. Cette Ville est ancienne, & a souffert plusieurs siéges. César eut beaucoup de peine à s rendre le maître, & elle fut plusieurs fois prise & reprise du tems de la Lig C'est la patrie de Calvin, dont le vrai nom étoit Cauvin. Outre cette V on remarque encore dans le Noyonnois,

Chauny sur l'Oyse, à l'endroit où cette riviere commence à être navigal Il y avoit à Chauny sous le regne d'Henri IV. un Vacher qui se nommoit t le monde, & qui a souvent réjoui ce Prince par ses contes ingenus & bouffonneries. Pour se donner un air de Vacher d'importance, il avoit c tume d'appeller ses vaches avec une trompette.

VII. Le VEXIN FRANÇOIS, est ainsi nommé des Velocasse peuple qui l'habitoit. Ses Villes sont,

Pontoise, ainsi nommée d'un pont qu'elle a sur l'Oise, outre laquelle e est encore traversée par la petite riviere de Vione, qui s'y jette dans l'Oyse.

Magny, située à moitié chemin de Paris à Rouen.

Chaumont, ainsi nommé d'une montagne aride sur laquelle il est situ du latin *Calvus Mons*, le Mont Chauve.

Mante, sur la Seine, qu'on y passe sur un beau pont de pierre de tren neuf arches. Cette riviere y forme plusieurs Isles.

Meulan, sur la Seine, qu'on y traverse sur un pont de vingt-deux arch

Poissy, sur le bord de la Seine, au bout de la Forêt de Saint Germa Elle a donné naissance à Saint Louis, qui par cette raison se faisoit appel Louis de Poissy.

Saint Germain en Laye, sur la Seine, à quatre lieues de Paris ; a une magnifique Maison Royale, où se plaisoit fort Henri IV. L'air en est & sain.

Montfort-l'Amaury, ainsi appellée de plusieurs de ses Seigneurs qui c porté ce nom.

Dreu

reux sur la Blaise, à seize lieues de Paris : on prétend qu'elle a pris son des Druides, Prêtres des Gaulois.

II. Le GASTINOIS, est ainsi nommé des sables que les habitans lent Gâtines. Ses Villes sont,

emours, sur le Loing, à quatre lieues de Fontainebleau. Elle a porté re de Comté, & porte à présent celui de Duché. L'Abbé d'Aubignac de Nemours, dont son pere étoit Lieutenant Général.

Ioret, petite Ville sur le Loing, avec titre de Comté.

ourtenay, petite Ville sur la Clairy, entre Montargis & Sens. C'est de tre que la Maison de Courtenay a tiré son nom.

alery, à cinq lieues de Montereau, lieu de la sépulture de la Maison de dé.

ourdan sur l'Orge, à treize lieues de Paris. On fait à Dourdan quan- de bas de soie & d'estame, & c'est un des meilleurs commerces du païs.

Iontlheri, petite Ville sur une colline, à six lieues de Paris & à trois Corbeil, avec titre de Comté. Il y avoit un Château qui fut ruiné par is le Gros ; mais dont il reste encore une tour très-haute qu'on apperçoit fort loin.

Estampes sur la Juine, à quatorze lieues de Paris. Il n'est pas bien décidé uel territoire elle appartient. Les Gouverneurs de l'Isle de France & d'Or- is se la disputent. Le Gouverneur de l'Isle de France est en possession d'y oyer des ordres pour les Troupes, & celui d'Orléans pour l'Arriere-Ban. ant aux ordres pour *Te Deum*, feux de joie, publication de Paix, & au- semblables, la Ville d'Estampes les reçoit des deux côtés.

X. Le HUREPOIX, petit païs dont les limites ne sont point du tout stantes. On y place communément,

Melun sur la Seine, à dix lieues au-dessus de Paris & à quatre au-dessous Fontainebleau. Elle est fort ancienne, & si l'on en veut croire les habi- s elle a servi de modele pour bâtir celle de Paris ; mais du moins est-il stant que la figure & la situation de ces deux Villes sont parfaitement sem- bles.

Corbeil, sur la Seine, laquelle y reçoit la Juine : on y traverse celle-ci su pont de trois arches seulement, & celle-là sur un de neuf.

Fontainebleau, gros Bourg à quatorze lieues de Paris, avec une magni- ue Maison Royale. Quelques Géographes modernes font venir son nom la beauté de ses eaux, & lui donnent en conséquence pour nom Latin *llaqueus*, mais cette étymologie & cette dénomination Latine paroissent s fondement, attendu qu'il n'y a pas plus à se récrier sur la beauté de ses ix, que sur celles d'aucune autre Maison Royale ; & que d'ailleurs tous les ciens Géographes l'appellent, non pas *Bellaqueus*, mais *Fons Blaudi*, *Bleaudi*, ou *Bliaudi* ; ce qui donne lieu de conjecturer que ce Bourg a é son nom de quelques-uns de ses anciens Seigneurs.

X. La BRIE FRANÇOISE contient les Villes de

Lagny, sur la Marne, à six lieues au-dessus de Paris. On voit au milieu la place ; une belle fontaine, dont l'eau est excellente, & que Dieu ac- rda, dit-on, aux ferventes prieres de Saint Furcy.

Brie-Comte-Robert, ainſi ſurnommée du nom de ſon Fondateur. S
nom étoit *Bray*, qui en vieux Gaulois ſignifie fange ou limon.

DU GOUVERNEMENT DE PARIS.

NOUS avons déja dit plus haut que cette Ville capitale de tout le Roy
me de France, fait un Gouvernement diſtinct de celui de l'Iſle de France.

L'ancien nom de la Ville de Paris étoit Lutece, dont on ne ſçait pas
juſte l'étymologie. Pour celui qu'il porte aujourd'hui, on croit qu'il vient
nom de ſes habitans, connus de tout tems ſous le nom de *Pariſii*, Pa
ſiens.

L'air de cette Ville & des environs eſt un peu groſſier, & cependant f
ſain; & ſes eaux très-bonnes.

Il y a Archevêché, Univerſité, peut-être la plus fameuſe qu'il y ait
monde, un grand nombre de beaux bâtimens, & entr'autres la Maiſon Roy
qu'on appelle le Louvre. Je ne m'arrêterai point à décrire toutes les beau
de cette magnifique Ville, afin d'être court, & parce qu'on les peut trou
dans pluſieurs ouvrages qui en traitent fort au long.

Cette Ville eſt ſituée ſur la Seine, qui y forme pluſieurs Iſles; mais e
tr'autres celle de Notre-Dame, ou du Palais, ainſi appellée de ce que l'Egl
Cathédrale dédiée à la Vierge, & le Palais de Saint Louis, où s'aſſemble
préſent le Parlement, y ſont ſitués. Paris, dans ſon origine, étoit borné
cette Iſle, raiſon pourquoi on appelle encore le quartier qu'elle renferme
Cité. La partie ſituée hors de cette Iſle, ſur la rive gauche de la Seine, s'a
pelle l'Univerſité, parce que c'eſt dans cette partie ſeule que ſont ramaſſ
toutes les Ecoles publiques & les Colléges qui la compoſent. La partie ſitu
ſur la rive droite ſe nomme la Ville. Paris eſt diviſé en vingt quartiers.

Il ſe fait dans cette Ville preſque autant de commerce qu'à Rouen, &
plus grande partie, de marchandiſes qui ſe conſomment dans la Ville mêm

Armoiries. La Ville de Paris porte de gueules à une nef d'argent, ſur u
mer d'argent, au chef couſu de France.

Les endroits les plus remarquables des environs de Paris ſont :

Saint Denis en France ſur la Crould, petite Ville, mais fameuſe par
grand nombre de Reliques, par de riches curioſités, & la plûpart des joya
de la Couronne, dont le Monaſtere des Bénédictins de cette Ville eſt dép
ſitaire; & par la ſépulture d'un grand nombre de nos Rois, ſur-tout de ce
de la troiſieme Race.

Vincennes, Maiſon Royale à une lieue de Paris, auquel elle communiq
par une longue & belle avenue qui commence au Trône. On en a abattu
parc depuis quelques années, ce qui lui ôte un de ſes plus grands agr
mens.

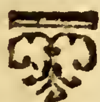
Le Château de Madrid, dans le bois de Boulogne, autre Maiſon Roy
où l'on prétend qu'il y a autant de fenêtres que de jours en l'an. Ce fut Fr
çois Premier qui le fit bâtir.

Meudon, ſur une colline, près de la rive gauche de la Seine, à deux p
tites lieues de Paris. Ce Château fut bâti par le Cardinal de Lorraine ſo
Henri II. & eſt devenu une Maiſon Royale par l'acquiſition qu'en fit Lou
XIV.

Verſailles, à quatre lieues de Paris. Ce n'étoit avant Louis XIV. qu'u
Village, & le Château n'étoit qu'une petite maiſon, dont ce Prince a fait
plus belle & la plus riche Maiſon Royale, & où il ſe plaiſoit davantage. I
Prince régnant y fait auſſi ſa réſidence la plus ordinaire. On pourra trouv

eurs des descriptions détaillées de toutes les beautés de ce superbe Pa-

Montmorency, à présent Enguien. On voit dans l'Eglise Paroissiale, des-
ie par les Peres de l'Oratoire, le superbe Mausolée du Connétable de Mont-
renci. Les cerises de la vallée de Montmorency sont les meilleures & les
s belles qui croissent aux environs de Paris.
Escouen, Château bâti par le Connétable de Montmorency, & qui appar-
t à présent au Prince de Condé.
Saint Maur, autre maison appartenante encore au même Prince.
Champigny, Village sur la Marne au-dessous de Saint Maur. C'est un des
s agréables endroits qu'il y ait aux environs de Paris.
Arcueil, connu par les délicieuses eaux de Rongis, a pris son nom d'un
ien aqueduc, dont on voit encore des restes, & auprès duquel on en fit
struire un autre au commencement du siécle dernier.
Venvres, renommé pour son beurre.
Seve. M. Perrault avoit projetté d'y faire un pont de bois d'une seule
ne.
Saulx, magnifique maison, qui appartient aujourd'hui à Madame la Du-
esse du Maine. Elle a été bâtie par M. de Colbert, dont elle ne dément
le bon goût.
Dampierre, Château bâti par le Cardinal de Lorraine.
Saint Cyr, Monastere de Religieuses de l'Ordre de Saint Augustin, fondé
Louis le Grand en 1687. Il est composé de cinquante Dames de Chœur,
trente-six Converses, & de deux cent cinquante Demoiselles, à la nomi-
ion du Roi, où on les éleve gratuitement jusqu'à l'âge de vingt ans. On
les y reçoit pas avant sept ans, ni passé onze.
Rambouillet, superbe Château, appartenant aujourd'hui à M. le Duc de
nthievre.
Anet, sur l'Eure, Château bâti par Henri II. pour Diane de Poitiers,
chesse de Valentinois, sa maîtresse. On y remarque, entr'autres beautés,
orloge, où l'on voit une meute de quinze ou vingt chiens de bronze, qui
rchent & aboyent, & un cerf aussi de bronze, qui, avec un de ses pieds,
ne les heures.
Saint Cloud, sur la Seine, à deux petites lieues de Paris. Il s'appelloit
iennement Nogent. Il a été érigé en Duché-Pairie, en faveur de Fran-
s de Harlay, Archevêque de Paris, & ses successeurs; mais le Château &
parc appartiennent à M. le Duc d'Orléans. Ils furent construits sur le ter-
n de trois maisons dont Monsieur, frere unique du Roi, fit l'acquisition.
Passi, Village sur la rive droite de la Seine, à une petite lieue de Paris, re-
mmé pour ses eaux minérales.
Argenteuil, petite Ville, ou gros Bourg sur la Seine. Les Bénédictins y
dent dans une chasse de vermeil, un morceau de serge brune, qu'ils disent
e la robe sans couture de J. C.
Chantilly, Bourg sur la Nonnette, à deux lieues au-dessous de Senlis, avec
Château de plaisance des plus beaux & des plus ornés, appartenant au
nce de Condé.



§. IV. GOUVERNEMENT DE LA CHAMPAG

ET DE LA BRIE.

Nom. LA Champagne a été ainsi appellée à cause de ses vastes pl ou campagnes. Elle confine au nord avec la Flandre, & au avec la Bourgogne.

Sol. Le milieu du païs consiste en de vastes plaines ; mais les extrém sont couvertes de bois, & remplies de montagnes & de collines, qui duisent abondamment tout ce qui est nécessaire à la vie.

Rivieres. Les principales rivieres de cette Province sont, la Meuse, prend sa source près d'un Village de même nom ; & se décharge cent- lieues plus loin dans l'Océan entre la Brille & Gravesende, sous le nom Meruve, qu'elle prend après avoir reçu le Wahal : on assure qu'elle est la d'un demi pied plus haute que le jour : la Seine, dont nous avons parlé haut ; la Marne, qui prend sa source dans le Bassigny, à cinq cens pas d métairie appellée la Marmotte, & se jette dans la Seine à Conflans, prè Paris ; & l'Aube & l'Aisne, qui sont deux rivieres d'un volume bien m dre.

Denrées. La Champagne produit beaucoup de grains & des vins excell dont il se fait un débit très-considérable à Paris & en Flandre. Les mou de Reims sont fort estimés, mais il y en a très-peu.

Commerce. Il consiste principalement en grains, en vins, en fer bois, en bestiaux, en foins, & en étoffes de laine & de fil, qui se f quent en plusieurs manufactures. Les Foires de Champagne, qui sont m passées en Proverbe, étoient autrefois très-fameuses. Mais les Foires fran de Lyon commencerent à les faire tomber, & les guerres de Religion a verent de les ruiner tout-à-fait. Ces Foires étoient celles de Troyes, qu tenoient deux fois l'année, celles de Bar-sur-Aube, de Provins & de La

Raretés. 1°. Il y a à Bourbonne des eaux minérales très-célebres, c des, & d'une saveur salée. Elles furent d'abord connues par leur boue, q appliquoit sur les vieilles plaies & sur les ulceres. ; on s'avisa ensuite d baigner, & enfin on s'hasarda à en boire malgré leur chaleur. 2°. Une a source minérale, au Village d'Attencourt, à deux lieues de Vassy, dont eaux sont ferrugineuses, & très-bonnes pour la guérison de plusieurs m dies. 3°. A quatre lieues de Sens est une autre fontaine, dont l'eau viv claire pétrifie la mousse & la bourbe qu'elle entraîne. Quelques-uns d même, qu'elle produit des pierres ponces.

Mœurs. Les Champenois sont bons, & d'un caractere fort socia mais on les accuse d'être simples, & leur simplicité a même passé en verbe.

Archevêchés & Evêchés. Il y a dans l'étendue de ce Gouvernem deux Archevêchés, Reims & Sens, & quatre Evêchés, Langres, Châl Troyes & Meaux.

Gouvernement. Toute la Champagne est du ressort du Parlement, la Chambre des Comptes & de la Cour des Aides de Paris, excepté le liage & Siége Présidial de Sedan, qui est du ressort du Parlement de Me

Armoiries. La Champagne porte de France sans nombre, à la bor componée d'argent & de gueules, écartelé de l'ancienne Bourgogne, b

& d'azur, de six piéces à la bordure de gueules. La Brie, d'azur à une barde d'argent, emmanchée d'or au chef de gueules.

ivision. On divise la Champagne en huit parties presque égales:

Le Champagne propre,	Le Vallage,
Le Remois,	Le Bassigny,
Le Perthois,	Le Senonois,
Le Rhetelois,	Et la Brie Champenoise.

Les Villes de la CHAMPAGNE propre sont,

oyes, sur la Seine, du Latin *Trecæ*, comme qui diroit *tres arces*; qu'il y avoit autrefois trois Châteaux, dont on voit encore les vestiges. lus considérable étoit celui où les Comtes de Champagne faisoient leur eure, & où l'on rend aujourd'hui la Justice. L'Eglise de Saint Etienne, est jointe, en étoit la Sainte Chapelle. Troyes étoit autrefois la Ville us marchande du Royaume. On y a compté jusqu'à cinquante ou soixante ames; mais il n'y en a pas aujourd'hui quinze mille. L'Eglise Cathé- est une des plus belles du Royaume, & des plus riches pour les orne- s & les reliques qu'on y conserve.

hâlons, sur la Marne, ainsi nommée à ce que l'on croit, des champs s ou vastes plaines dont elle est entourée. Cette Ville, depuis la réunion Champagne à la France, y est toujours demeurée fidele. Le Parlement aris y fut transféré par Henri IV. en 1592. Elle a un très-bel Hôtel de , & une promenade hors de la Ville, appellée le Jar, qui est une des belles qu'on voïe en aucun endroit du Royaume. Perrot d'Ablancourt étoit Châlons.

ain'e Menehoud, située dans un marais entre deux rochers, sur le plus desquels est un Château considérable appartenant au Roi, & dont rele- plus de deux cens cinquante Fiefs. La riviere passe au pied de ce rocher. nte Menehoud est à neuf lieues de Châlons & de Verdun.

ertus, petite Ville à six lieues de Châlons, sur le chemin de Paris, dans plaine au pied d'une montagne, sur laquelle il croît d'assez bon vin.

pernay, sur la Marne, ainsi nommée, selon quelques Auteurs d'*Aquæ ennes*, nom qu'on lui avoit donné, sans doute, à cause des eaux vives t elle est environnée. On la prétend fort ancienne, & l'on fonde cette quité sur ce qu'en creusant à quinze piés, on trouve du pavé de rue fort lié, des têts de pots cassés, des médailles, &c.

ont sur Seine, ainsi nommée à cause du pont qu'elle a sur cette riviere. y voit un magnifique Château, bâti par M. de Chavigny, Ministre & Sé- aire d'Etat.

. Les Villes du REMOIS sont,

eims, sur la Vesle, Ville fort ancienne & Archiépiscopale. On y voit, de la porte de Mars, un arc de triomphe construit par les Romains, qui encore en très-bon état, & quelques restes d'un autre dans une rue voi- de l'Université. L'Eglise Cathédrale est une des plus belles qu'il y ait en nce. Elle est d'une architecture Gotique. Ce qu'on en admire le plus est le tail. C'est dans cette Eglise que se fait le sacre de nos Rois, par les mains l'Archevêque. L'Eglise de Saint Nicaise dans cette même Ville est remar-

quable par sa hauteur, les piliers en sont très-déliés, & la voûte est u
morceaux les plus hardis. L'Hôtel de Ville est un grand bâtiment assez
mode, sur la face duquel on voit la figure équestre du Roi Henri IV.
senté à demi-bosse.

Fisme, petite Ville à six lieues de Reims, sur la Vesle.

Rocroy, petite Place bien fortifiée, & fameuse par la bataille que l
d'Anguien, depuis Prince de Condé, y gagna sur les Espagnols en 1

Château-Porcien, sur l'Aisne, à trois lieues de Rhetel, avec titre de
cipauté.

III. Les deux seules Villes du PERTHOIS sont ;

Vitry-le-François, sur la Marne, à deux lieues de Châlons, ainsi
mée parce qu'elle a été bâtie par François I. & pour la distinguer de
le-brûlé, qui n'est plus qu'un Village, depuis que Charles-Quint y mit
en 1544.

Saint Disier, à sept lieues de Vitry, & aussi sur la Marne. Les F
des environs de cette Ville, donnent lieu à un assez grand commerce de

IV. Les Villes du RHETELOIS sont,

Rhetel, chef-lieu du Duché de même nom.

Mesieres, petite Place, située dans l'endroit le plus étroit d'une
qu'isle sur la Meuse. On prétend que cette Ville n'a jamais été prise. L
meux Chevalier Bayard la défendit si vigoureusement contre l'Empereur C
les-Quint, que ce Prince fut obligé d'en lever le siége.

Charleville, qui n'est séparée de Mesieres que par un pont & une c
sée bordée d'arbres, qui conduit d'une Ville à l'autre. Elle s'appelloit a
fois *Arches*, & a pris son nouveau nom de Charles de Gonzague, D
Nevers, & ensuite de Mantoue, qui la fit construire en 1609.

Donchery, sur la Meuse, petite Ville que Louis XIV. fit fermer de m
les & de demi-bastions.

V. Le VALLAGE, est ainsi nommé des vallées qu'on y trouve.
Villes qu'il contient sont,

Joinville, sur la Marne, au pied d'une haute montagne, sur laquel
le Château, avec titre de Principauté.

Vassy, petite Ville au milieu du Vallage, sur une petite riviere appel
Blaise. Elle est fameuse par le désordre qui y arriva en 1562. & que les
vains Calvinistes ont appellé le massacre de Vassy.

Bar-sur-Aube, petite Ville fort ancienne, avec titre de Comté. Cette
étoit autrefois très-considérable par son commerce & ses Foires. A deux l
de Bar-sur-Aube est la célebre Abbaye de Clairvaux.

Châteauvillain, à trois lieues de Clairvaux, sur l'Anjon, avec tit
Pairie.

VI. Le BASSIGNY est ainsi nommé, parce qu'il est situé dan
partie la plus basse de la Champagne. Ses Villes sont,

Langres, sur une montagne, aux confins de la Lorraine & de la F
che-Comté. L'Eglise Cathédrale est ancienne & grande, mais fort som

t dédiée à Saint Mammès, & son trésor est assez curieux.

rbonne, petite Ville, à six lieues de Langres : nous avons parlé plus e ses bains.

umont, en Bassigny, petite Ville sur une Montagne, au pié de laquelle a Marne : ce n'étoit autrefois qu'un Château, appellé Haute-feuille.

ntigny-le-Roi, petite Ville sur la Meuse, à sept lieues de Chaumont.

Villes de *Sedan* & *Mouson* sont dans la même Généralité, mais ont uverneur particulier chacune.

. Le SENONOIS tire son nom de sa Capitale, qui est Sens, sur l'Yon- u'on y passe sur un beau Pont de pierre : c'est une Ville des plus ancien- France, avec titre d'Archevêché. Elle a seize Paroisses.

t-sur-Yonne, petite Ville, qui ne mérite aucun détail particulier.

gny, entre Sens & Auxerre, aussi sur l'Yonne.

Florentin, sur l'Armanson, à six lieues au-dessous de Tonnerre.

nerre, sur la même Riviere, & chef-lieu d'un Comté très-considéra- i en porte le nom. Dans un des Fauxbourgs de cette Ville on voit sor- pié d'un Rocher une Fontaine si abondante, qu'à vingt toises de-là on e sur un Pont de pierre de deux arches. On voit à trois lieues de Ton- une maison magnifique, appellée Ancy-le-Franc, que le feu Duc de is acheta de la Maison de Clermont Tonnerre.

ry, sur Seine, entre Nogent & Montereau.

gent, sur Seine, sur les Frontieres de la Brie.

I. Les Villes de la BRIE CHAMPENOISE sont,

aux, sur la Marne, à dix lieues de Paris. Son Eglise Cathédrale est dé- S. Etienne, & passoit pour un chef-d'œuvre d'Architecture, avant que nglois eussent ruiné une de ses Tours.

vins, sur la petite Riviere de Vousie, à quatre lieues de la Seine. Elle a ssédée en pleine propriété pendant trois cens vingt ans par des Comtes uliers.

Foi, petite Ville à douze lieues de Paris : elle n'a rien de considérable.

lomier, petite Ville, située dans un fond sur le Morin.

ntmirail ou *Montmireil*, petite Ville sur une Montagne, ainsi appel- Latin *Mons mirabilis*, à quatre lieues de Château-Thierry.

âteau-Thierry, la principale Ville de la Brie pouilleuse. C'est une des que le Roi a données en échange au Duc de Bouillon pour la Principauté dan. Le fameux la Fontaine, de l'Académie Françoise, étoit de cette

Sanne, petite Ville avec titre de Comté.

ontereau-faut-Yonne, ainsi appellée parce qu'elle est située à l'endroit onne se jette dans la Seine. Ce fut sur le Port de cette Ville que Jean, le Bourgogne, fut tué en 1449, par Tanneguy, en présence du Dau- le France, qui fut Roi depuis sous le nom de Charles VII.



§. V. GOUVERNEMENT DE BRETAGN

Nom. CETTE Province a été connue anciennement sous le nom gé d'Armorique. Elle a tiré son nouveau nom des Bretons, Hal de la Grande-Bretagne, qui vinrent s'y réfugier, ayant été chassés de leu par les Ingliens ou Anglo-Saxons.

Bornes. Elle s'avance dans la Mer en forme de Presqu'Isle, & est ronnée par l'Océan au nord & à l'ouest.

Rivieres. Elle n'a presque point de Rivieres navigables que la Loire termine son cours, & la Vilaine qui passe à Rennes.

Sol. Le païs en général est mêlé de Plaines & de Montagnes. Il y païs fort couverts, d'autres qui ont de grandes landes ou terres incultes.

Denrées. On fait du sel dans deux cantons différens du Comté Nanto sçavoir dans la Baye de Bourneuf, & dans le territoire de Guerande & du sic : il s'en fait année commune, dans ces deux endroits, la quantité d' ron vingt-cinq mille muids. Il y a des mines de plomb & de charbon d re. Les autres denrées sont le chanvre, le lin, les bestiaux, & tout le duit qui en revient naturellement, du fil & des toiles, des bas, des gants bonnets, & autres ouvrages semblables tricotés.

Commerce. Il consiste en beurre, singulierement celui de la Prevalay toiles appellées noyales, parce que la premiere fabrique en fut établie à N près de Rennes; fils retors pour coudre, toiles de Vitri, ainsi appelle lieu où elles se fabriquent. Nantes envoye au moins tous les ans dix-hu vingt Vaisseaux en Guinée, lever des noirs, dont ils transportent au r trois mille chaque année; une douzaine pour la pêche de la morue ve le banc de Terre-neuve; quinze ou vingt pour le commerce avec les voisins, auxquels ils portent entr'autres marchandises les eaux-de-vie d tagne qui sont les plus estimées des étrangers, parce qu'elles support mieux la Mer. Les Nantois ont une correspondance étroite avec Bilba commerce du sel de Bretagne que les étrangers viennent enlever est auss considérable.

Raretés. 1°. A une demie-lieue de S. Nazaire est un endroit qu'on le le Champ d'aimant, parce qu'on y trouve sur la surface, mais mieux dessous, de véritables pierres d'aimant. 2°. Dans la Cour de l'Hôtelle Plougastel, entre Brest & Landernau, est un puits dont l'eau monte qu Mer qui en est fort proche descend, & au contraire descend quand monte.

Evêchés. On compte en Bretagne neuf Evêchés, qui sont ceux de Re de Nantes, de Vannes, de Quimper-Corentin, de S. Paul de Leon, d guier, de S. Brieu, de S. Malo, & de Dol.

Université. Il y en a une à Nantes, fondée par le Pape Pie II. à la de François II. dernier Duc de Bretagne, vers l'an 1460, & des Co dans toutes les bonnes Villes de la Province.

Mœurs. Les Bretons passent pour être vifs, & quelquefois même vi du reste, ils sont laborieux, industrieux, bons commerçans, & bons s

Langage. On parle François dans la haute Bretagne, & Bas-Breto la Basse. Cette Langue est constamment une Langue matrice, & l'une d anciennes qui soit au monde.

Gouvernement. Sous les successeurs de Charlemagne les Comtes de

, ainsi que ceux de la plûpart des autres Provinces, s'arrogerent la pro-
té de leurs Gouvernemens, qu'ils laisserent ensuite par succession à leurs
ans. Charles le simple en donna la Seigneurie directe à Raoul, premier
de Normandie, dont les successeurs en jouirent jusqu'à la réunion de cette
niere Province à la Couronne. La Bretagne fut enfin réunie à la Couronne
le mariage de la Princesse Anne, restée seule héritiere du Duc François
la mort d'Isabelle sa sœur avec Charles VIII. Sous les Comtes, les *grands*
rs formoient une Jurisdiction dont les Jugemens venoient par appel au
ement de Paris: mais depuis la réunion, Henri II. érigea les *grands*
rs en Parlement. Ce Parlement devoit tenir deux séances de trois mois cha-
e, l'une à Rennes & l'autre à Nantes: mais Charles IX. le rendit séden-
à Rennes. La Bretagne est un païs d'Etats.

Division. On divise communément la Bretagne en haute & basse, & cha-
e des deux par Evêchés. La haute en comprend cinq; qui sont,

Rennes,	Dol,
Nantes,	S. Malo.
S. Brieu,	

a basse en comprend quatre; qui sont,

Vannes,	Quimper,
Leon,	Treguier.

DE LA HAUTE BRETAGNE.

. L'Evêché de RENNES est situé tout entier dans le milieu des terres, en
e qu'il ne se ressent presque point du voisinage de la Mer. Les Villes qu'il
tient sont,

Rennes, sur la Vilaine, à l'endroit où la petite Riviere de l'Isle vient se
dre: c'est la Capitale de toute la Province. Le Palais où le Parlement tient
Séances est un très-beau bâtiment. Les exécutions des Criminels se font
s une Place appellée la grande cohue: les rues en sont étroites, & consé-
mment toujours mal-propres, parce que la hauteur des maisons leur cache
oleil. Cette Ville fut désolée en 1720 par un incendie qui brûla huit cens
quante maisons.

. *Aubin du Cormier*, petite Ville à six lieues de Rennes.

Fougeres, sur le Couesnon, où se fait un commerce de cuirs considérable.

Vitré, petite Ville sur la Vilaine: c'est le siege de la premiere Baronie de
agne; elle appartient au Duc de la Tremoille.

I. L'Evêché de NANTES est le païs le plus riche & le plus commerçant
oute la Bretagne. Ses Villes sont,

Nantes, sur la Loire & l'Ardre, ce qui rend sa situation très-commode
r le commerce. Sa Maison de Ville est un bâtiment tout neuf & assez bien
ndu. Les Fauxbourgs de Nantes sont beaucoup plus grands que la Ville:
celui qu'on appelle Fauxbourg de la Fosse on va à l'*Hermitage*, habitation
iquée dans le roc vif; les Capucins qui l'habitent y ont fait des Jardins &
fort jolie Eglise: c'est ce Roc qu'on appelle *la pierre Nantoise*. Les
ts sur lesquels on traverse la Loire à Nantes ont une petite lieue de lon-

gueur. Le nom de cette Ville eſt célebre par le fameux Edit qu'y donna H
ri IV. pour la tolérance du Calviniſme.

Ancenis, ſur la Loire, à ſept lieues au-deſſus de Nantes, avec titr
Marquiſat.

Château-Brient, ainſi nommée d'un de ſes Seigneurs. Cette petite V
eſt fameuſe par les aventures de la Comteſſe de Château-Brient, maîtreſſ
François I. à laquelle, diſent les Auteurs, ſon mari fit ouvrir les vein
& la laiſſa mourir en cet état.

Guerrande, voiſine du Croiſic & de la Mer. Il s'y tient tous les ans
Foire où ſe débitent grand nombre de chevaux. On a parlé plus haut d
marais ſalans.

Painbœuf, ſur la Loire, au-deſſous de Nantes, n'eſt qu'une Bourgade, t
te remplie d'Hôtelleries & de Cabarets pour les gens de Marine. C'eſt où s
rêtent les gros bâtimens qui ne peuvent pas remonter juſqu'à Nantes.

Bourneuf a une Baie qui comprend neuf Villages, & des Marais ſalans
rendent juſqu'à ſeize ou dix-ſept mille muids de ſel.

Machecou, petite Ville, qui eſt le chef-lieu d'un canton appellé le païs
Raiz, lequel eſt une Baronie.

Dans ce même Evêché eſt un Lac noir & bourbeux, d'environ huit li
de tour, appellé *Grand-lieu*, formé par la chute de la Logne, de la Bo
gne, & du Logon. L'Hiſtoire de ſaint Felix rapporte qu'à l'endroit où eſt
jourd'hui ce Lac étoit une Ville nommée Herbauge, dont les Habitans a
fait quelque indignité à S. Martin de Vertou, Diacre de S. Felix, qui y
choit l'Evangile, elle abîma, & en ſa place parut ce Lac.

L'*Iſle du Pilier*, qui eſt de ce Diocèſe, n'eſt qu'un Rocher d'un quar
lieue de long, & d'environ ſoixante toiſes de large: elle n'eſt point cultiv
n'y ayant point ſuffiſamment de terre.

III. Le Dioceſe de S. BRIEU, étant ſur la côte, eſt à portée de f
beaucoup de commerce. Le païs eſt bon, & rapporte beaucoup de blé &
fruits à cidre. Ses Villes ſont,

S. Brieu, ainſi nommée, à ce qu'on prétend, de ſon premier Evêque.

Lamballe, à cinq lieues de S. Brieu, & à quinze de Rennes. Elle eſt
gardée comme le chef-lieu du Duché de Penthievre.

IV. L'Evêché de DOL eſt le plus petit de la Province, n'ayant qu'une ſ
Ville, qui eſt,

Dol, dans un païs marécageux, à deux lieues de la Mer. L'Evêque
Seigneur de la Ville, & prend la qualité de Comte de Dol.

V. Le Dioceſe de S. MALO eſt beaucoup plus étendu, & la terre y pro
des grains & des fruits en aſſez grande abondance. Ses Villes ſont,

S. Malo, une des Villes du Royaume qui ſoit ſituée le plus avantage
ment pour le commerce; elle eſt ainſi appellée de Maclovius, ſon pren
Evêque. Elle eſt aſſiſe ſur un Rocher au milieu de la Mer, dans la petite Iſl
S. Aaron, qu'on a jointe à la terre ferme par le moyen d'une langue de t
qu'on appelle le Sillon. Ce qui a fait dire à pluſieurs Auteurs que la Vill
S. Malo eſt gardée par des chiens, c'eſt que le ſoir, quand les portes en
fermées, on lâche en effet dans les rues un certain nombre de dogues q
font une bonne patrouille.

inan, sur une Montagne escarpée de tous côtés, & défendue par des mu-
es si épaisses, qu'on pourroit faire rouler un carosse dessus. Il s'y tient une
e fort célebre la premiere semaine de Carême.
es autres Villes de cet Evêché sont *Ploermel*, *Josselin*, & *Montfort*.

DE LA BASSE BRETAGNE.

I. Le Diocese de VANNES est situé avantageusement pour le commerce ;
ûpart de ses Villes étant sur le bord de la Mer. Ces Villes sont,

annes, à deux lieues de la Mer, qui y a son flux & reflux par un Canal
le Morbihan. Son antiquité remonte jusqu'aux premiers Gaulois. Elle est
e, & la plûpart de ses rues sont étroites. L'Evêque en est Seigneur en
e.
uray, petite Ville qui n'a, à proprement parler, qu'un grand quai & une
rue. Elle est très-commerçante.
ennebont, sur le Blavet, à deux lieues de son embouchure. On la divise
ille neuve, en Ville murée, & en Ville vieille.
edon, sur la Vilaine, petite Ville qui sert d'entrepôt pour tout le com-
e qui se fait à Rennes.
Port-Louis, à l'embouchure du Blavet, où elle a un Port très-bon,
lequel les plus gros Vaisseaux arrivent aisément, & passent jusqu'au fond
Baie, dans un lieu que l'on nomme l'Orient, à l'embouchure de Pont-
Le principal commerce de cette Ville consiste dans celui de la sardine &
ongre.
ontivi, chef-lieu du Duché de Rohan : elle est renommée pour ses toiles.
alestroit, petite Ville, qui a le titre de Baronie.
uis, qu'on appelle communément l'Isle de Rhuis, n'est pourtant qu'une
qu'Isle.
rouaise, petite Isle, vis-à-vis de l'embouchure du Blavet. Elle est sur-tout
mmée par la pêche du congre, qui se fait sur des bancs de roche qui la
ent.
lle-Isle est aussi une Isle du Diocese de Vannes, située à six lieues de la
e ferme.

II. Le Diocese de LEON est situé à l'extrémité de la Bretagne, où il
pe toute la longueur de la côte, depuis la Rade de Brest jusqu'à la Riviere
orlay. Ses principales Villes sont,

aint Paul de Leon, ainsi appellée de son premier Evêque, nommé
. Elle seroit peu de chose sans le voisinage du Port de Roscof, qui lui sert
me de Fauxbourg, & dont on pourroit faire un des meilleurs Ports du
ume en achevant son quai, d'autant plus que les Bâtimens en sortent de
les vents.
rest, la plus considérable de ce Diocese. Le Port est un des plus beaux
y ait au monde. Le Château qui en défend l'entrée est sur un Rocher es-
du côté de la Mer, & défendu par un large fossé, & par quelques For-
tions. On l'a choisi pour en faire un Arsenal de Mer, à cause de la beau-
son Port, & des commodités que la Province fournit ; car en ce lieu el-
trouve remplie de grands bois, de mines de fer, & d'autres choses pro-
à la construction des Vaisseaux. Ses rues sont étroites, mal tournées, &
etit nombre. Cette Ville est le premier département de la Marine.

Lesneven & *S. Renand*, petites Villes qui appartiennent toutes deu Roi : elles sont au milieu des terres, & n'ont rien de considérable.

Landernau, est le chef-lieu de la Baronie de Leon.

Oueſſant, Isle de l'Océan, à l'opposite du Conquêt, à huit mill Tour. Elle donne son nom à plusieurs autres petites, situées aux envir qu'on appelle toutes en commun *Isles d'Oueſſant.*

VIII. Le Diocese de QUIMPER s'étend le long de la côte de Breta Ses Villes sont,

Quimper, appellée aussi Quimper-Corentin, du nom de son premier que, située au confluent de l'Oder & de la petite Riviere de Benaudet. la Capitale du Comté de Cornouailles.

Carhais, ou *Kerahes*, petite Ville renommée pour le gibier des e rons, & singulierement les perdrix.

Sisun, petite Isle, située à trois lieues de la Terre ferme. Elle est à d'eau, & continuellement en danger d'être submergée.

IX. L'Evêché de TREGUIER occupe toute l'étendue de la côte, de la Riviere de Morlaix, jusqu'auprès de la côte de S. Brieu. Ses Villes sont

Treguier, du Latin *Trecorium*, ainsi nommée de la Vallée de Tre où elle est située. Elle est au milieu des eaux : l'Evêque en est Seigneu Comte.

Morlaix, sur la Riviere de même nom. Elle a un beau Port à l'em chure de cette Riviere, capable de recevoir des Navires de plus de cent neaux, & bordé des deux côtés par un quai revêtu de pierres de tailles, qu la plus belle promenade de la Ville.

Guincamp, la Ville la plus considérable du Duché de Penthievre.

Lannion étoit autrefois renommée pour ses beurres; mais son comm se réduit à présent à ses lins & à ses chanvres.

Lanmeurs, petite Ville, qui n'a rien de considérable que la Justice Ro le qui y est établie.

---

§. VI. DU GOUVERNEMENT DE L'ORLEANO

LE Gouvernement général de l'Orléanois comprend les dix qui suiv qui forment eux-mêmes autant de Provinces & de Gouvernemens tincts; à sçavoir,

Sur la Loire ;	l'Orléanois proprement dit. le Nivernois. la Touraine. l'Anjou. le Saumurois.
Au nord de la Loire ;	le Maine & Perche.
Au midi de la Loire ;	le Poitou. la Rochelle & le païs d'Aunis. la Saintonge & l'Angoumois. le Berry.

Que nous traiterons chacun séparément.

I. DE L'ORLEANOIS PROPREMENT DIT.

Ce Gouvernement général renferme,

rléanois, ou territoire d'Orléans,
t le païs de Sologne.
Beausse particuliere, ou le païs
Chartrain.
Dunois,
Le Vendômois.
Le Blaisois.
Une partie du Gâtinois.
Et le Perche-Gouet.

n. L'Orleanois tire son nom de la Ville d'Orléans, laquelle tire le sien, selon quelques-uns, de Marc Aurele, qui fit rebâtir e Ville : mais il est plus vraissemblable qu'elle le tire de l'Empereur Au-en qui en fut le restaurateur.

ol. L'Orléanois est un des plus beaux païs de France.

Denrées. Le blé, le vin, les bestiaux, le gibier de toute sorte, & le poiss, s'y trouvent en grande abondance.

ommerce. Celui qui se fait par la Loire est sans contredit le plus étendu Royaume, & consiste principalement en vins, eaux-de-vie, blés, & épi-es, bas au tricot & au métier, peaux de moutons, draps, gros cuirs, & s.

Raretés. Ce qu'il y a de plus considérable dans l'étendue de l'Orléanois, le fameux Canal de Briare, ainsi nommé parce qu'il entre dans la Loire à re; celui d'Orléans, qui commence environ à deux lieues au-dessus de e Ville, à l'endroit appellé Portmorant, & celui que le Duc d'Orléans, ent du Royaume, a fait pratiquer depuis Montargis jusqu'à la Seine. Ajoû--y la vaste Forêt d'Orléans, qui contient quatre-vingts quatorze mille ar-s en bois plein, & a de longueur environ vingt lieues, sur deux ou trois de e; celle de Montargis qui est de huit mille trois cens arpens, & celle de rdan qui n'est que de deux mille cinq cens.

Evêchés. Les Evêchés de ce Gouvernement sont Orléans, Chartres, & s.

Université. Il y a à Orléans une Faculté de Droit Civil & Canonique, prend le titre d'Université.

Mœurs. Les Orléanois ont de l'esprit, mais ils l'ont tourné à la raillerie, on pourquoi on les a nommé des guêpins, & qui a peut-être donné lieu au erbe, que la glose d'Orléans est pire que le texte.

Gouvernement. Tout le Gouvernement de l'Orléanois est du ressort du ement de Paris.

Armoiries. L'Orléanois porte de France au lambel d'argent.

L'Orleanois, pris comme une portion particuliere de ce Gouverne-t, se divise en haut & bas. Le haut comprend les Villes qui suivent :

Orléans, sur la Loire, à trente-deux lieues de Paris. Ses rues sont petites, s maisons mal construites. Il y a dans le fossé de la Ville un mail de qua-cens cinquante toises de long, & un Pont de pierre sur la Loire, de cent ante & dix toises.

Beaujency, sur un côteau, au bas duquel coule la Loire sous un Pont de gt-deux arches.

Meung, sur la Loire, Jean Clopinel, continuateur du Roman de la Rose,

se fit nommer Jean de Meung, parce qu'il étoit natif de cette Vi

Clery, petite Ville, fameuse par l'Eglise de Notre-Dame construite Louis XI. qui y est enterré, & où l'on dit qu'il se fait de fréquens r cles.

Jargeau, ou *Gergeau*, sur la Loire, à quatre lieues au-dessus d léans.

Sully, petite Ville de Sologne, qui de simple Baronie qu'elle étoit érigée par Henri IV. en Duché-Pairie, en faveur de Maximilien de thune.

Lorris, petite Ville située dans des marécages. On dit proverbialement plaignant, qu'on renvoie mal satisfait, qu'*il est de la Coûtume de Lo où les battus payent l'amende.* Ce proverbe vient de ce que dans Coutume, lorsque quelqu'un demandoit le payement d'une somme, sans p ver qu'elle lui fût dûe, il lui étoit permis de se battre avec le Défendeur si celui-ci étoit vaincu, il payoit la dette, & cent sous d'amende ; si contraire, le Demandeur avoit le dessous, il perdoit sa dette, & payo même amende.

Pluviers, sur une petite riviere près de la forêt d'Orléans. A une de cette Ville est un Village, qu'on appelle, pour le distinguer de la V Pluviers le vieux.

II. La BEAUSSE, ou le Païs Chartrain, est un petit païs très-bo Ses Villes sont,

Chartres, sur l'Eure. C'est une Ville fort ancienne, & dont les habi font remonter l'origine jusques tout près du Déluge. Son Eglise Cathé passe pour n'être gueres moins ancienne que la Ville ; c'étoit, dit-on, a fois un Temple dédié à la Vierge qui devoit enfanter, *Virgini parit* Son chœur, son Eglise souterraine & ses deux clochers la rendent une plus belles du Royaume.

Nogent-le-Roi, petite Ville, ainsi nommée, dit on, ou parce que lippe VI. Roi de France, y mourut en 1350. ou parce que Philippe-Aug l'acquit d'Isabelle de Blois.

Gaillardon, petite Ville sur le ruisseau de l'Oise, à quatre lieues de C tres.

Bonneval, ainsi nommée à cause de la fertilité de la vallée où elle située, sur les confins de la Beausse, à sept lieues de Chartres.

Epernon, petite Ville située sur un côteau escarpé, qui en rend la si tion incommode, mais fort riante, par l'aspect qu'elle lui donne du côté midi, sur une agréable vallée arrosée par la petite riviere d'Ouille.

Maintenon, petite Ville, devenue fameuse pour avoir donné son no Françoise d'Aubigné, veuve de Scarron.

III. Le DUNOIS est un petit païs situé sur les confins de la Bea Ses Villes sont,

Château-Dun, ainsi appellée, parce qu'elle est située sur une hauteur pied de laquelle passe le Loir ; car en Gaulois *Dun* signifie éminence. habitans de cette Ville passent pour être d'une grande vivacité d'esprit ; qui a donné lieu au Proverbe : *Il est de Châteaudun, il entend à d mot.*

Marché-Noir, petite Ville entre le Loir & la Loire.

reteval, petite Ville sur le Loir, entre Marché-Noir & Vendome. Ce rès de cette Ville, dans un lieu appellé Beaufou, que le Roi Philippe-Au- fut surpris par le Roi d'Angleterre.

ntay, petite Ville, située à l'extrémité du Dunois, du côté d'Or-.

iiseaux, petite Ville, sur les limites du Dunois & de la Beausse, dont rrent d'eau arrivé en 1698. renversa en une heure de tems plus de cent ante maisons, noya au moins cent-vingt personnes, & une grande quan- e bétail.

. Le VENDOMOIS étoit un Comté que François I. érigea en Du- Pairie. Ses Villes sont :

ndôme, sur le Loir, à sept lieues de Blois.

ontaire, aussi sur le Loir, à quatre lieues au-dessous de Vendôme.

Le BLAISOIS, qui a titre de Comté, est un des plus anciens & lus nobles du Royaume. Ses Villes sont,

ois, sur le bord de la Loire, partie en plaine & partie sur une éminen- u milieu d'un des plus agréables pays qu'il y ait en France. Sa maison e, jointe à cette Ville, en est le plus bel ornement. Depuis 1631. on 'image de la Vierge sur toutes les portes de Blois, en mémoire de ce ette Ville étant désolée d'une cruelle peste, elle en fut miraculeusement ée, par l'intercession de la Mere de Dieu. La Cour a longtems séjourné cette Ville.

ambor, Maison Royale à quatre lieues de Blois. Quoiqu'elle ne soit pas ée, parmi les bâtimens Gothiques la France n'a rien de plus beau. On ussi aux environs de Chambor plusieurs autres Châteaux ou Maisons de nce, appartenantes soit au Roi, ou à des particuliers.

er, petite Ville, à une lieue de la Loire & à quatre de Blois ; elle fait du Marquisat de Menards, & les Calvinistes y avoient un Temple avant ocation de l'Edit de Nantes.

nt Dié, gros Bourg, sur le chemin de Blois à Orléans, au bord de ire.

morantin a pris son nom d'un petit ruisseau appellé *Morantin*, qui endroit se perd dans la Sandre, petite riviere sur laquelle cette petite est située. La prétendue possédée Marthe Brossier étoit fille d'un Tisse- e Romorantin.

illancey, à deux lieues de Romorantin. On fait venir son nom de *tia Cæsaris*, d'une partie de la Milice de César, que cet Empereur y fit er.

La partie du GATINOIS qui appartient à ce Gouvernement-ci, lle *Gâtinois Orléanois*. Ses Villes sont,

ontargis, du Latin *Mons argisus*, ou *Mons argisi*, vraissemblable- par corruption pour *Mons Ansegisi*. On la surnomme quelquefois argis-le-Franc, par rapport à plusieurs priviléges que nos Rois lui ont dés en différens tems,

âteau-Renard, petite Ville sur l'Ouaine, à deux ou trois lieues de argis.

Milly, petite Ville sur le ruisseau de l'Escole.

Chatillon-sur-Loing.

Briare, petite Ville sur la Loire, qui est fort peu de chose; mai ne laisse pas d'être fort connue par le canal de son nom, qui fait la munication de la Loire à la Seine.

Gien, petite Ville sur la Loire, qu'on y passe sur un pont de pierre.

Blenau, Saint Fargeau, Saint Amand, sont tous petits lieux qui ne tent pas une description détaillée.

VII. Le PERCHE GOUET. Nous en parlerons plus bas dans le vernement du Maine & Perche.

II. DU NIVERNOIS.

Nom. IL est ainsi nommé de Nevers sa Capitale, & a titre de D Pairie.

Sol. Il est fertile en vins, en fruits & en grains, à la réserve du Mo qui est un pays de montagnes fort stériles.

Denrées. Outre les grains & fruits, il y a aussi beaucoup de bois mines de fer. Ces mines sont principalement dans la partie qu'on a Vaux de Nevers.

Commerce. Il consiste principalement dans la vente des bois, du du chanvre, du charbon de terre, du poisson, du porc, du fer, du fer de la fayance, de la verrerie, des draps, & sur-tout ceux de Ch Chinon.

Raretés. Si l'on veut mettre les Fontaines minérales au nombre d retés, on en peut compter deux dans cette Province; l'une est celle de Parise, dont l'eau est froide, & laisse quelque acreté à la langue; l'aut celle de Pouques, d'ont l'eau est froide, aigrelette & vineuse.

Evêchés. Il n'y a que deux Evêchés dans cette Province, celui de & celui de Bethléem, dont la résidence est à Clamecy.

Universités. Il n'y a ni Université, ni Académie; mais seuleme Collége tenu par les Jésuites.

Mœurs. Le petit peuple du Nivernois, & sur-tout les ouvriers qui t lent aux Forges, passent pour grossiers & méchans.

Gouvernement. Le Nivernois est du ressort du Parlement de Paris sa Coutume particuliere.

Armoiries. Le Nivernois porte bandé d'azur & d'or de six piéces.

Division. Cette Province est divisée en huit petits pays, qui sont

Les Vaux de Nevers,	Le Morvant,
Les Amognes,	Le Bazois,
Les Vallées de Montenoyson,	Le Païs d'entre la Loire & l'Al
Les Vallées d'Yonne,	Le Donziois.

I. Les Vaux de NEVERS, petit païs fort bon, dont les Villes so

Nevers, bâtie en forme d'amphithéatre sur le bord de la Loire, q passe sur un pont de pierre de vingt arches. Il y a une promenade pub appellée le Parc, qui est assez belle.

La Charité, ainsi nommée d'un Monastere de même nom, q

l'origine. On y passe la Loire sur un beau pont de pierre.
amlemy, sur une des sources de la riviere de Nyevre, à huit lieues de
rs.

Les AMOGNES, petit païs, qu'on croit avoir été ainsi nommé
es Paysans, pour signifier la Terre aux Moines, parceque les Moines de
i sont Curés primitifs & Patrons des meilleures Paroisses de cette con-
Il n'y a dans ce petit païs ni Villes, ni Bourgs qui méritent quelque
tion.

I. Les Vallées de MONTENOYSON, autre petit païs fort peu con-
ible. Les lieux les plus remarquables sont,

ontenoyson, Premery-Ville, Champalemand, &c.

. Les Vallées d'YONNE, le long de la riviere de ce nom, qui sé-
ici le Diocèse de Nevers de celui d'Autun, passent pour le païs le plus
: du Nivernois : ses Villes sont,

amecy, au conflent de l'Yonne & du Beuvron.
ezelai, sur la croupe d'une montagne difficile à monter, & au pied de
lle coule la riviere de Cure. La mesure de Vezelai est fameuse parmi les
urs, comme la plus ample qu'il y ait dans le Royaume.

Le MORVANT est un païs montueux & stérile. Seulement il croît
ues vignes qui donnent même d'assez bon vin sur une montagne, qui est
Château-Chinon & Châtillon. Ses Villes sont,

hâteau-Chinon, près de la source de l'Yonne, sur la pointe d'une haute
tagne, & entourée de plusieurs autres. On fait venir son nom de *Cas-*
Caninum, comme qui diroit Chenil, dans la supposition que César
ever en cet endroit un bâtiment pour des chiens.
uroux, &c.

I. Le BAZOIS, au bas des montagnes du Morvant. Ses Villes sont,

Ioulin-Engilbert, au pié des montagnes du Morvant, & à deux lieues
hâteau-Chinon.
ecise, située à l'endroit où l'Airon se jette dans la Loire. C'est un très-
l passage pour le Morvant & la Bourgogne.
int Saulge est, comme la précédente, une fort petite Ville. Les habi-
passent pour être fort simples ; & leurs voisins en font une infinité de
es plaisans.
usy, petite Ville sur les frontieres du Nivernois, qui portoit le titre de
nie ; mais qui a été unie depuis au Duché de Nevers.

II. Le PAYS d'entre la Loire & l'Allier, commence au confluent
es deux rivieres, & continue, en les remontant, jusqu'au Bourbonnois.
Villes sont,

aint Pierre-le-Moûtier, à sept lieues de Nevers, sur le grand chemin

de Paris à Lyon. Cette Ville, quoiqu'enclavée dans le Duché de Neve une Ville Royale.

La Ferté-Chauderon, petite Ville, qui a, de tems immémorial, l de Baronie.

VIII. Le DONZIOIS étoit anciennement une Baronie sépar Comté de Nevers. Ses villes sont,

Donzy, petite Ville, qui donne son nom à cette Baronie. Il ne rest que les ruines de son Château.

Entrain, du Latin *Interamnis*, ainsi appellée, parce qu'el'e est ronnée d'étangs.

Dreve, petite Ville sur le sommet d'une montagne, au pied de la est une excellente source.

Cosne, Ville située au confluent de la Loire & du Noaïin. Sa cout est fort estimée, & est un des principaux commerces qu'on y fasse.

III. DE LA TOURAINE.

Nom. LE nom de cette Province vient de celui de ses anciens peu appellés *Turones* & *Turonii.*

Bornes. Elle est enfermée par la Beausse, le Berry, le Poitou, l'A & le Maine.

Air. Son climat est tempéré, & c'est à juste titre qu'on l'appelle le J de la France.

Sol. La bonté de son terroir n'est pas égale par-tout, mais il n'en e cune portion qui ne soit propre à produire quelque sorte de denrée.

Denrée. Le terroir de Varennes, par exemple, produit des grains légumes, & de la gaude pour les teintures; celui du Verrou produit out grains, des vins, & de très-bons fruits. Le petit païs, appellé *Champa* est sur-tout fertile en froment; les Côteaux de la Loire & du Cher, sont gés de vignes, qui donnent de fort bons vins; ceux de Rouvray sont les recherchés. On y trouve aussi des mines de fer, une de cuivre, parmi l on prétend qu'il y a de l'or, du salpêtre, & des pierres de moulage.

Commerce. Il consiste principalement en draps, soieries, & cuirs tan tant grands que petits.

Raretés. 1°. Près de Savonnieres sont des Caves appellées Goutines, ce qu'il en dégoute continuellement de l'eau, dont la plus grande par congele & se durcit comme du caillou. 2°. Dans une Plaine près de Lig on trouve une infinité de coquillages, les uns tendres & les autres durs premiers servent à fumer les terres, & les rendent extrêmement fer 3°. Il y a aussi aux environs de Ligueuil un étang, dont on dit que l'ea trifie en très peu de tems le bois qu'on y jette.

Archevêché. Il n'y a en Touraine d'autre Siege Episcopal que l'Arc ché de Tours. Il a pour suffragans les Evêques du Mans & d'Angers, & neuf de la Bretagne.

Mœurs. Le Tasse les a peintes bien élégamment dans ces six vers de l rusalem délivrée, ch. 1.

Non è gente robusta, ò faticosa,
Se ben tutta di ferro ella riluce.
La terra molle, e lieta, e dilettosa,
Simili a se gli habitator produce.

Impeto fa ne le battaglie prime :

Ma di leggier poi langue , e si reprime.

uvernement. Toute cette Province est du ressort du Parlement & de la des Aides de Paris. Elle est régie par une coutume particuliere.

moiries. La Touraine porte de gueules , à trois tours d'argent posées t une , en chef cousu de France.

vision. On compte ordinairement dans la Touraine vingt-sept Villes , uit Royales , les autres appartenant à des Seigneurs particuliers. En les principales.

urs , sur la Loire , à environ quinze mille pas avant sa jonction avec le Elle est très-ancienne , & du tems de César elle avoit de grandes préro- s sur les Cités Armoriques , & sur celles du Mans & d'Angers. Le Roi bé de S. Martin de cette Ville, & quantité de Seigneurs , tant Ecclésias- que Laïques , en sont Chanoines. Les maisons sont bâties d'une pierre nement blanche qui leur donne beaucoup d'apparence, & toutes couvertes ises. Les rues y sont assez belles & fort nettes , à cause des ruisseaux for- par les Fontaines publiques qui les lavent. Le Quai Royal est le plus bel it de la Ville, & est fort spacieux. C'est dans l'Abbaye de Saint Sym- en de cette Ville qu'on garde la Sainte Ampoule , qui servit au sacre du Henri IV. Le mail de cette Ville passe pour le plus beau du Royaume.

s de Tours est le *Plessis-les-Tours* , Maison Royale bâtie par Louis XI. il se plaisoit beaucoup.

x portes de la Ville de Tours est une Isle formée par deux bras du Cher, lée *l'Isle de Saint Côme.*

aillé , petite ville, à trois lieues de Tours, qui a porté le titre de Com- nais qui depuis a été érigé , avec son territoire , en Duché-Pairie , sous om de *Luynes.* Il y a un Couvent de Chanoinesses de Saint Augustin , n autre d'Hospitalieres.

uzeais , sur la Loire , Ville renommée pour ses excellens melons , qui vineux , & d'un goût exquis.

mblançai , Bourg fort connu auprès de Luynes.

llebourg , gros Bourg , à cinq ou six lieues de Tours. Son territoire est un plus beaux & des plus fertiles de la Touraine.

uil , autre Bourg considérable , à une demi-lieue du précédent.

euvi , autre Bourg , à une lieue du précédent , près duquel est la belle on de Gros-Bois.

hâteau Regnauld , sur la Branle , anciennement appellé *Carament*, ou *emoran.* Outre le Marché qui s'y tient , & qui est des plus fréquentés de ovince , il y a encore trois Foires par an.

lmboise , ainsi nommée , à ce qu'on prétend , *ab ambientibus aquis*, *Ambabus aquis* , parce qu'elle est située au confluent de la Loire & de asse. Ce fut dans le Château de cette Ville que fut institué par Louis XI. dre de Saint Michel. Il y a deux Paroisses , l'une pour les Gentilshommes s Etrangers , & l'autre pour les Bourgeois & le Peuple. Le Roi Charles étoit né à Amboise , & y mourut.

Iont-Louis , Bourg à trois lieues de Tours , entre la Loire & le Cher.

aint Martin le Beau , du Latin *Sanctus Martinus à Bello* ou *Belli*, e que les Tourangeaux assiégés par les Normans , repousserent ceux-ci , is du corps de Saint Martin , qu'ils porterent jusqu'au lieu où depuis a été ce Bourg.

Veret, beau Château sur le Cher, qui a appartenu au Duc de Maza

Bléré, petite Ville sur le Cher. C'est une grande route pour les g guerre.

Chenonceau, Château à une lieue au-dessus de Bléré, bâti par la Catherine de Médicis.

Mont-Trichard, sur une montagne, au pied de laquelle passe le Hors de cette Ville il y a plusieurs demeures soûterraines, au-dessus de les il y a des jardins & des vignes,

Mont-Thresor, petite Ville, située sur l'Indre, dans l'Election d ches, avec titre de Comté.

Buzançais, aussi sur l'Indre, avec titre de Comté comme la précé

Paluau, autre Comté sur la même riviere.

Châtillon, sur l'Indre, petite Ville, mais fort agréable par sa situ On y tient tous les ans quatre Foires, sans compter celle qui se tient à S Théodore, près de la Ville, le jour de Saint Vital.

Loches, sur l'Indre, considérable par son Château, & ses grandes vances, y ayant douze Châtellenies & plus de soixante Fiefs qui en rele Elle est située à mi-côte, au pied du Château. Dans l'Eglise Collégia Notre-Dame de Loches, qui est dans l'enceinte du Château, se voit le gnifique tombeau de la fameuse Agnès Sorel, Maîtresse de Charles VII. Ville de Loches n'est séparée de celle de Beaulieu que par l'Indre.

Cormery, sur l'Indre, à trois ou quatre lieues de Tours, petite Ville une situation fort agréable.

Montbason, sur l'Indre, petite Ville, avec titre de Duché-Pairie.

Azay, sur l'Indre, petite Ville, surnommée le *Rideau.*

Sainte Maure, petite Ville de l'Election de Chinon, à sept lieue Tours, qui portoit le titre de Baronie, laquelle a été unie au Duché de M bason.

Sainte Catherine de Fierbois, renommée pour ses excellentes pru qu'on appelle du nom de ce Bourg, *prunes de Sainte Catherine.*

Saint Espin, petite Ville, qui n'a rien de remarquable.

L'Isle Bouchard, ainsi nommée, à cause de sa situation au milieu riviere de Vienne, & de ce que son Château fut bâti par Bouchard, Seign de cette Ville.

Pressigny, surnommé le Grand, pour le distinguer d'un autre lieu même nom moins considérable, avec titre de Baronie sur la Clere.

Paulmy, Château entre Loches & Pruilly, sur la riviere de Brignon. a quatre Foires par an.

Pruilly, petite Ville, avec titre de Baronie, sur la Claise. Le Baron Pruilly est en cette qualité Chanoine honoraire, & Porte-Etendard de l'E de Saint Martin de Tours. Il assiste à l'Eglise, avec le surplis & l'aum sur le bras gauche. A demi-lieue de cette Ville sont des mines de fer, le Baron tire un revenu considérable.

La Haie, Ville, avec titre de Baronie, sur la Creuse. C'est dans c Ville qu'a été batisé le fameux Descartes, qui étoit né dans quelque lieu environs.

La Guierche, à deux lieues de la précédente, & sur la même riviere. Château fut bâti par Agnès Sorel, qui en faisoit son séjour ordinaire.

La Roche-Posay, est sur la même riviere & un peu au-dessus.

Ligneil, petite Ville, avec titre de Baronie, dans un païs très-fertile, partenante au Doyenné de Saint Martin de Tours.

Champigny, sur la Vende ou Vetle, qui sépare la Touraine du Poi

n Château, qui a été démoli, il n'eſt reſté que la baſſe-cour, magni-
ient bâtie, avec la Sainte Chapelle, d'une ſtructure ſuperbe, ornée de
elles vitres, ſur leſquelles eſt peinte la vie de Saint Louis.
inon, ſur la Vienne, à dix lieues de Tours. Ce fut là que Jeanne d'Ar-
lla trouver Charles VII. & le reconnut, malgré ſon déguiſement parmi
ourtiſans. Ç'a été la patrie de François Rabelais.
nde, au confluent de la Vienne & de la Loire, & ſéparée ſeulement
ntſoreau par un petit ruiſſeau, ce qui a donné lieu au Proverbe :

Entre Cande & Montſoreau,
Ne repaît Brebis, ni Veau.

IV. DE L'ANJOU.

CEtte Province paroît avoir tiré ſon nom de ſa Capitale.
r & Sol. Le climat eſt tempéré, & le païs agréablement diverſifié de
es & de raſes campagnes.
nrées. Les productions de la terre ſont des vins blancs, du froment,
gle, de l'orge, de l'avoine, des pois, des féves, des lins, du chan-
des noix, & quelques châtaignes. On fait auſſi du cidre dans le bas An-
Il y a des arbres fruitiers de toutes les eſpeces, de bons pâturages, & par
quent de bons beſtiaux, des mines de pluſieurs ſortes de métaux, des
res de marbre & d'ardoiſe, & des ſalpêtrieres.
mmerce. Il conſiſte ſur-tout en vins blancs, beſtiaux, blés, ardoiſes,
ons, aloſes, fil, toiles, graines & légumes, &c. On y rafine du ſu-
& on y blanchit de la cire & des toiles.
retés. La plûpart des Auteurs, attendu qu'ils ſe copient les uns les au-
parlent d'une fontaine à Varreins, près de Saumur, qui coule & s'ar-
deux fois le jour, d'une autre, près d'Angers, qui envoie des vapeurs au
au comme feroit le vin, & d'une troiſieme près de la Fléche, où l'ar-
prend la couleur de l'or. Il ne manque à toutes ces raretés que d'être
s.
vêchés. Celui d'Angers eſt le ſeul de ce Gouvernement.
niverſités. Il y en a une à Angers, qui a été érigée par Saint Louis ;
e Académie de Belles-Lettres, qui s'y eſt formée, en vertu de Lettres-
ntes du Roi Louis XIV. en 1685.
ouvernement. La Province d'Anjou eſt du reſſort du Parlement de Paris,
ſa Coûtume particuliere.
rmoiries. L'Anjou porte de France à la bordure de gueules.

iviſion. Les Villes & Bourgs les plus remarquables de l'Anjou ſont,

ngers, un peu au-deſſus de l'endroit où le Loir & la Sarte ſe perdent
la Mayenne. L'Egliſe Cathédrale eſt remarquable par trois clochers fort
s, qui ſont ſur ſon portail, dont celui du milieu ſemble être ſuſpendu
air, ne portant que ſur les fondemens des deux autres. La voute de cette
e eſt auſſi fort haute & fort large, & d'autant plus hardie qu'elle n'eſt
nue par aucun pilier, ce qui rend la nef très-dégagée & fort belle. Le
d'Angers, c'eſt-à-dire, la Proceſſion du jour de la Fête-Dieu, eſt une
plus curieuſes qui ſe faſſent dans le Monde Chrétien, & attire un grand
ours de peuple dans la Ville,

Baugé, petite Ville sur le Coesnon, à quatre lieues de la Flech
Ville & le Château ont leur Gouverneur particulier. Il y a un autre
moins considérable à un quart de lieue de celui-là.

Brissac, autrefois *Broche-sac*, petite Ville sur l'Aubance, à quatre
d'Angers.

Le Lude, petite Ville sur le Loir, qui a porté le titre de Duché-Pa

Durtal, sur la même riviere, avec titre de Comté : elle appartien
Maison de la Rochefoucaut.

Château-Gonthier, sur la Mayenne, ainsi nommée par Foulques
Comte d'Anjou, du nom de Gonthier, son Concierge. Cette Ville &
Château ont un Gouverneur particulier.

La Fleche, sur le Loir, Ville fort agréable, aux extrémités de l'A
vers le Maine, dans un grand & agréable vallon, dont les côteaux son
verts de vignes & de bocages. Henri IV. aimoit singulierement cette
parce que c'étoit le lieu où il avoit été conçu, & qu'il en étoit Seigneur
dépendamment de sa qualité de Roi de France. C'est de sa libéralité q
Jésuites tiennent le magnifique Collége qu'ils y ont.

Le *Pont de Sé*, petite Ville, ainsi appellée du pont qu'elle a sur la
lequel a mille pas de longueur, & est un des plus importans passages q
ait sur ce fleuve.

Treves, Ville & Château avec titre de Baronie. C'est une des plus p
Villes d'Anjou. Il s'y tient quatre Foires par an, où l'on fait un grand
merce de porcs, de pruneaux & d'avoine.

Pouancé, petite Ville, avec titre de Baronie, sur un étang, des eau
quel se forme la Verfée, qui se perd dans l'Oudon, auprès de Segré.

Château-Ceaux, sur une éminence, au bas de laquelle passe la Loi

Chollet, petite Ville, avec titre de Baronie, sur la Mayenne. C'est de
Ville qu'a pris son nom une sorte de toile qu'on appelle Chollette.

Doué, petite Ville, à une lieue du Toué, qui reçoit le Toëret, l'A
ton & la Dive, & se perd ensuite dans la Loire. On y voit une des plu
les fontaines qu'il y ait en France, tant par la bonté & la quantité de so
que par son architecture.

Ingrande, sur la Loire, avec titre de Baronie, aux confins de l'A
& de la Bretagne. On remarque au milieu de cette Ville une grosse pierre
fait la séparation de l'Anjou & de la Bretagne.

Craon, sur l'Oudan, dans le voisinage de la Bretagne, avec titre de
nie, laquelle est très-étendue.

Chantocé, sur la Loire, un peu au-dessus d'Ingrande, avec titre de
ronie. Ses Seigneurs prenoient même autrefois celui de Princes de C
tocé.

Châteauneuf, sur la Sarte, avec titre de Baronie.

Candé, sur les rivieres de Mandre & d'Erdre, avec titre de Baronie.
est connue dans l'Histoire par le siége qu'en fit Geoffroi Martel, qui fu
devant cette Place.

Chemillé; sur l'Irome, avec titre de Baronie.

Vihers, sur le bord d'un étang, dont se forme une petite riviere,
va perdre dans le Layon. Elle a le titre de Comté, & renferme dans sa
vance la Baronie de Vezins, & plus de cent Fiefs. Son marché est un
plus fréquentés de la Province.

Montsoreau, sur la Loire, aux confins de l'Anjou & de la Toura
avec titre de Comté. Il y a marché tous les vendredis, & il s'y fait un
commerce de blé, que les Marchands y apportent du Loudunois.

Tavant, sur le Layon, avec titre de Comté. Il y a environ cent-vingt qui en relevent.

ntrevaux, ou *le grand Montrevaux*, sur l'Ifere, avec titre de é. Il se fait dans le marché de cette Ville, un commerce considérable stiaux,

aufort en Vallée. Sa Jurisdiction s'étend sur sept Paroisses, qu'on ap- les Fillettes de Beaufort.

aupréau, sur la rive droite de l'Isere, qui fut décorée en 1562. du e Duché-Pairie.

ntreuil-Belley, anciennement *Montreuil-Berlay*, a pris son nom lay, un de ses Seigneurs, que nos meilleurs Généalogistes croyent être de la Maison du Bellay. Elle est située à quatre lieues de Saumur, sur ué, & porte le titre de Baronie.

V. DU SAUMUROIS.

SAUMUROIS, quoique dans l'Anjou, a son Gouvernement dif- du reste de la Province. Ses Villes sont,

umur, ainsi appellée du Latin *Salvus Murus*. Elle fut d'abord ap- *Murus*, à cause de la roche, le long de laquelle elle est située, qui nble à une muraille. Parmi les Eglises de cette Ville, il y a celle de -Dame des Ardilliers, qui est une dévotion en grande réputation dans ïs-là.

s autres Places de ce Gouvernement sont Richelieu & Mirebeau.

VI. DU MAINE ET PERCHE.

E Gouvernement contient aussi le Comté de Laval.

ir & Sol. Le terroir du Maine est diversifié par des plaines & des cô- , qui toutes sont passablement fertiles. Celui du Perche ne vaut rien sur auteurs : mais ses vallons & ses terres plates rapportent toutes sortes de s, du chanvre, & du foin en quantité.

enrées. Elles consistent en bestiaux, volailles, grains & chanvre. Il y s le Maine des carrieres de marbre & des mines de fer, de la pierre he & de l'ardoise. Les denrées du Perche sont principalement des fruits lre.

ommerce. Outre les denrées du païs, qui en sont le principal objet, il aussi des manufactures de serges & de toiles, des blanchisseries de toile & ire, & des verreries.

vêchés. L'Evêché du Mans est le seul qu'il y ait dans ce Gouverne- t.

Mœurs. Les Manceaux sont si fins pour leurs intérêts, qu'on dit en Pro- , qu'un Manceau vaut un Normand & demi.

ouvernement. La Province du Maine & celle du Perche ont leurs Cou- es particulieres, & sont du ressort du Parlement de Paris.

rmoiries. Le Maine porte semé de France au canton de sinople, chargé lion d'argent à la bordure de gueules ; le Perche, d'azur, à quatre lions onnés d'or.

ivision. Il est naturel de traiter séparément le Maine & le Perche, me étant deux Provinces distinctes.

DU MAINE.

Cette Province se divise est haute & basse, & en Comté de Laval ; est proprement la partie la plus occidentale du Haut Maine. Ses Villes

Le Mans, qui est incontestablement une des plus anciennes Vi France, & passoit du tems de Charlemagne pour une des plus grandes plus riches.

Laval, Capitale du Comté de même nom, sur les bords de la Ma Elle est enfermée de murs fortifiés à l'antique ; & défendue par un Château. On y passe la Mayenne sur un grand pont, revêtu de maiso deux côtés.

Mayenne la Juhée, ou *la Juhel*, ainsi appellée du nom d'un Seigneurs, sur la riviere de même nom. Elle fut érigée en Duché- en 1573.

Château du Loir, situé à la droite du Loir, sur un côteau qui re long de cette Riviere. Elle est fameuse dans l'histoire pour avoir soute siege de sept ans contre Gerbert, Comte du Mans, surnommé *Eveille-c*

Sillé, petite Ville, que l'on surnomme ordinairement Sillé-le-Guill sans doute du nom d'un de ses Seigneurs, près de la source de la Vegre.

S. *Calais*, sur l'Anise, d'où il portoit autrefois le nom d'Anisole, son nouveau nom de S. Carilef, que le vulgaire a nommé par corrupti Calais. Il porte le titre de Baronie.

Ambieres, sur la Grece, qui tombe dans la Mayenne, avec titre d ronie.

Evron, petite Ville, qui n'est guere connue que par son Abbaye.

Ernée, petite Ville sur une Riviere, à qui elle donne son nom, l'a d pris originairement d'une pieuse fille qui vivoit sous le regne de Clotair qui fut inhumée en ce lieu.

Gorron, petite Ville sur le Coësnon.

Mamers ou *Memers*, sur la Dive, elle passe pour une Ville fort an ne, & on tient qu'il y avoit autrefois un temple fort célebre dédié au Mars, qui fut détruit par S. Longis.

Montdoubleau, ainsi appellée à cause de sa situation sur une émine & de Hugues, surnommé Doubleau, fils de Bodo de Nevers, Comte de dôme, l'un de ses Seigneurs.

Fresnay, sur la Sarte, avec titre de Baronie. Le marché qui s'y tient t les semaines est un des meilleurs de la Province, & il s'y fait un grand merce de bestiaux.

Sablé, sur la Sarte, avec titre de Marquisat-Pairie, a été une Ville c dérable par ses Fortifications & son Château. Le pere de Gilles Ménage de cette Ville.

Entrasme, à cinq lieues de Laval, avec titre de Baronie.

Beaumont, sur la Sarte, appellée, pour la distinguer des autres Vill même nom, *Beaumont le Vicomte*, a été ainsi nommée, parce que un Vicomte du Mans, Lieutenant du Comte, qui la fit construire.

Lassay, petite Ville, avec titre de Marquisat, près d'un petit ruisseau tombe dans la Mayenne.

Montfort, sur l'Huisnes, à trois lieues & demie du Mans. Elle a été nommée *le Rotrou*, du nom d'un de ses Seigneurs qui en fit bâtir le Châ

Ballon, sur l'Orne, à cinq lieues du Mans, avec titre de Marquisat. été autrefois une des Places les plus fortes du Maine.

…ine-*Estable*, à cinq lieues du Mans, en allant à Rouen : elle portoit …ois un nom tout contraire, car on l'appelloit Mal-Estable, pour signifier …étoit un mauvais gîte.

…nte *Susanne*, sur l'Erve. Ce n'est à présent qu'un endroit fort peu con-…ble.

… *Suze*, sur la Sarte, à quatre lieues du Mans. C'est le lieu de la naissan-… Cardinal Pierre de la Forêt, Chancelier de France.

…rais, sur la Riviere de Brais, d'où il a pris son nom qui est fait par abré-…n de *Vicus Brayæ*, gros Bourg, avec titre de Marquisat.

…Gravelle, Bourg à quatre lieues de Laval, célebre par la défaite des An-…en 1424.

DU PERCHE.

… divise en quatre parties ; le grand Perche, le Perche-Gouet, la terre …oise, & le Thimerais, ou Terres démembrées.

… GRAND PERCHE contient les Villes qui suivent :

…ortaigne, Capitale du Perche, titre pourtant que d'autres donnent à …me, qui l'étoit en effet sous la minorité de S. Louis, & passoit pour la … la plus forte qu'il y eût alors en Europe.

…ou, petite Ville, qui a pris son nom de sa situation dans un lieu boueux, …Ozane, qu'on y passe sur trois Ponts de pierre. Elle est le chef-lieu non-…nent de la Baronie de même nom, mais aussi du Perche-Gouet.

…gent, surnommé le Rotrou, d'un de ses Seigneurs qui peut-être en a été … Fondateur. Louis XIII. en 1651, l'érigea en Duche-Pairie sous le nom …trou-le-Béthune, ce qui n'a pas empêché qu'on ait continué de l'appel-…gent-le-Rotrou. Ce n'est qu'un Bourg, mais si grand & si peuplé qu'il est …onsidérable que *Mortaigne* & *Belesme*.

… PETIT PERCHE, ou PERCHE-GOUET, a été ainsi appellé de Guillaume …t, sixieme du nom, mari d'Elizabeth ou Eustache de Champagne, Du-… de la Pouille. Il renferme les cinq Baronies de *Brou*, d'*Autou*, de …che, de *Montmirail*, & d'*Alluye*.

… TERRE FRANÇOISE est un petit ressort où est la Tour grise de Verneuil, …a Jurisdiction s'étend sur vingt-deux Paroisses.

… THIMERAIS, ou TERRES DÉMEMBRÉES, est du Gouvernement de …le France, & renferme *Châteauneuf*, son chef-lieu, *Senonces*, *Bre-*… & *Champront*.

VII. DU POITOU.

LE Poitou a pris son nom des Pictons, ses anciens Habitans.

… *Bornes*. Il est borné à l'Orient par la Touraine, & au Cou-… par la Mer de Gascogne.

…. Son terroir est plus ou moins fertile, suivant la situation des lieux, … en Plaine, partie en Bois & en Pâturages, peu de Montagnes, & quel-… Forêts.

…nrées. Le Poitou est fourni de toutes celles qui sont nécessaires à la vie, …ne grains, légumes, bestiaux, vignes, & pâturages.

…mmerce. Il consiste principalement dans le débit des bas de laine, bon-…

nets, & peaux de chamois qu'on y apprête assez bien; horlogerie, cout
ciseaux, & autres ouvrages semblables; droguets, serges, & autres étoff
laine, blés & grains de toute espece, chevaux, mulets, & toutes sort
bestiaux, & quelques eaux-de-vie.

Raretés. A mille pas de cette Ville on trouve une pierre de forme o
qu'on appelle *la pierre levée*, qui a environ vingt piés de circuit : el
élevée sur cinq piliers de trois piés de haut chacun. On prétend dans le
que sainte Radegonde l'a apportée sur sa tête dans ce lieu, & les piliers
son tablier, & que le diable ramassa le sixieme pilier que la Sainte
tomber.

Evêchés. Il y en a deux dans cette Province; à sçavoir, ceux de Po
& de Luçon.

Université. Il y en a une à Poitiers, établie par Charles VII. en 143

Mœurs. Les Poitevins ont de l'esprit, sont vifs, & plus portés à la dan
aux plaisirs qu'à la guerre & au commerce.

Gouvernement. Toute cette Province est du ressort du Parlement de P
& il n'y a qu'un seul Présidial qui est d'une grande étendue. Le Poitou,
bien que l'Auvergne, le Limosin, & la Marche, sont appellés païs rédi
parce qu'ils se sont rachetés de l'impôt sur le sel, moyennant une somme
fois donnée.

Armoiries. Le Poitou porte de gueules à cinq tours d'argent posée
sautoir.

Division. On le divise en haut & bas.

Le HAUT POITOU comprend les Villes suivantes;

Poitou, Capitale de la Province, sur la rive gauche du Clain, Ville
ancienne, & qui a été beaucoup plus considérable qu'elle n'est à présent
fut près de cette Ville que se donna en 1536 la malheureuse Bataille, où le
Jean fut fait prisonnier.

Montreuil-Bouin, à trois lieues de Poitiers, a été célebre pour la m
noie qui s'y fabriquoit.

Civeaux, sur la Vienne, principalement connue par le grand nombr
tombeaux de pierre qu'on y trouve dans un grand champ. La tradition du
veut qu'ils aient servi à inhumer les corps des François, qui furent tués
Bataille de Vouillé, où Clovis défit entierement les Visigoths.

Thouars, sur la Toue, avec titre de Duché, dont la mouvance est si é
due qu'il y a dix-sept cens Vassaux qui en relevent.

Loudun a été une Ville très-opiniâtre dans le Calvinisme. L'illustre &
heureux Urbain Grandier étoit Chanoine & Curé dans cette Ville. Il fut ac
du crime de magie, de maléfice & possession arrivée par son fait ès
sonnes d'aucunes Religieuses Ursulines de Loudun, & autres séculie
& condamné à être brûlé vif. On n'a plus de doute à présent sur son
table crime, qui n'étoit autre chose que d'avoir déplu a un Ministre
puissant.

Mirebeau, Capitale d'un petit païs appellé le Mirebalais, renommé
la vigueur & la bonté de ses asnes.

Moncontour, petite Ville dans le Mirebalais, devenue célebre par la
taille qu'y gagnerent les Catholiques en 1569 sur les Calvinistes.

Châtelleraut, sur la Vienne, qu'on y passe sur un fort beau Pont,
fait la communication de la Ville à un Fauxbourg.

S. Maixent, ainsi nommée d'un saint Solitaire qui avoit en ce lie

tage, aux environs duquel la Ville s'eſt formée par ſucceſſion de tems.

ignan, ſur la Vienne, au-deſſous de S. Maixent. Son Château paſſoit imprenable, & a dit-on été bâti par une fée moitié femme, moitié ſer-appellée Meluſine, de laquelle les Auteurs ont débité quantité d'autres Cette Ville eſt ſur la route de Bordeaux & de la Rochelle.

ntmorillon, à dix lieues de Poitiers, dans un Vallon au bord de la npe, ſur laquelle elle a un méchant Pont pour la communication d'une de la Ville à l'autre.

auvigny, petite Ville ſur la Vienne, à quatre lieues de Poitiers.

helieu, ſur l'Amable. Ce n'étoit originairement qu'un Village & un au, où le Cardinal de Richelieu fit bâtir à ſes dépens une Ville égale-belle & réguliere, & un Château magnifique.

ntevraud n'eſt qu'un Bourg, mais célebre par la fameuſe Abbaye de nom, à laquelle il doit ſon origine & ſon accroiſſement.

rtemar, petite Ville érigée en Duché-Pairie, en faveur de la Maiſon chechouart, qui poſſede auſſi dans cette Province le Comté de Vivonne Marquiſat de Luſſac.

Villes du BAS POITOU ſont,

ort, ſur la Seure, vers les confins de la Saintonge, à quatorze lieues de rs, & à même diſtance de la Rochelle : elle eſt ſituée au milieu d'une e.

aillezais, ſituée dans une Iſle formée par la Sune & l'Autie : elle avoit ois un Siege Epiſcopal qui a été tranſporté à la Rochelle.

çon, ſimple Bourg, avec titre de Baronie, qui n'eſt conſidérable que par iege Epiſcopal, qui y fut érigé en 1317 par le Pape Jean XXII.

ntenai-le-Comte, ſur la Vaudée : ſes Fauxbourgs ſont plus conſidéra-ue la Ville même.

rtenai, ſur la Toue, Capitale d'un petit païs appellé la Gatine.

Roche-ſur-Yon, ainſi nommé à cauſe de la petite Riviere d'Yon, près quelle il eſt ſitué; Bourg qui porte le titre de Principauté.

us finirons la deſcription du Poitou par celle de deux Iſles, ſituées à la e ſes côtes, & qui dépendent de cette Province. Ces Iſles ſont,

oirmoutier, qui a environ trois lieues de long & ſept de tour. » C'eſt e eſpece d'Iſle fortunée, dit M. Piganiol, où la maltôte n'a jamais péné-, car les Habitans ne payent ni taille, ni capitation, ni dixieme, ni un autre ſubſide que le papier timbré & les droits de controlle & d'inſi-ation; auſſi le trop d'aiſe & d'oiſiveté rendent-ils les Habitans ſi har-eux & ſi inquiets, qu'ils ſont toujours en guerre les uns contre les au-s. « Elle eſt ainſi appellée à cauſe de la couleur des habits des Moines de bbaye.

ſle Bouin, ſéparée de la côte du Duché de Retz en Bretagne par l'embou-de la Riviere de Tenu, n'a rien de conſidérable qu'un petit Bourg de e nom. Les Habitans ne payent point de taille. Ce fut dans cette Iſle que ormans firent leur premiere deſcente en France, l'an 820.



VIII. DE LA SAINTONGE ET ANGOUMOI[S]

Nom. LA Saintonge & la Ville de Saintes ont pris leur nom de leu[rs an]ciens Habitans qu'on appelloit *Santones*. Pour l'Angoumoi[s, on] ne sçait pas au juste son étymologie.

Air & Sol. Le terroir de la Saintonge est fertile, & produit en abon[dance] du blé, du vin, & des fruits. Celui de l'Angoumois l'est aussi; comme [il est] entremêlé de côteaux, de vallées & de plaines, il est propre, par les di[verses] expositions que cette variété lui donne, à toutes sortes de récoltes.

Denrées. Aussi y croit-il du froment, du seigle, de l'orge, de l'av[oine], du blé d'Espagne, du safran, du vin, & toutes sortes de fruits, au moin[s aussi] abondamment que dans la Saintonge; l'absinthe qui croît dans cette de[rniere] étoit très-estimée par les Romains. Ils appelloient cette plante *virga S[anto]nica*.

Commerce. Le principal objet de celui de la Saintonge étoit le sel, [avant] qu'on eût imaginé d'en fabriquer en Bretagne. On en estime aussi les che[vaux]. Il s'y pêchoit des perles dans la Charente: mais il semble qu'on ait aband[onné] cette pêche. Celui de l'Angoumois consiste en vins, papiers, eaux-de[-vie], fer & sel. Le commerce du safran y étoit autrefois considérable; mais il [est] beaucoup déchu depuis qu'on en plante dans les autres Provinces, & sin[guliè]rement dans l'Orléanois.

Evêchés. Il y a deux Evêchés dans ce Gouvernement, celui d'Ango[ulême] & celui de Saintes.

Gouvernement. La Saintonge est du Parlement de Bourdeaux, à la [réser]ve de quelques Paroisses qui sont dans le ressort d'Angoulême, lesquelles, [aussi] bien que tout l'Angoumois relevent du Parlement de Paris.

Armoiries. La Saintonge porte de gueules au pont à trois arches d'ar[gent], sur une riviere d'azur, supportant quatre tours au chef cousu de Franc[e; &] l'Angoumois, de France, au bâton racourci d'or, posé en barre.

Division. Elle est toute indiquée par le nom de ce Gouvernement [qui] comprend deux Provinces: aussi les décrirons-nous distinctement, & [l'une] après l'autre.

DE LA SAINTONGE.

Cette Province est divisée naturellement par la Charente en Sain[tonge] méridionale, & Saintonge septentrionale.

La méridionale comprend les Villes qui suivent,

Saintes, sur la Charente, Capitale de toute la Province, sur laquell[e sub]siste encore un Pont bâti par les Romains, surmonté d'un arc de triom[phe] qu'on croit avoir été érigé sous Tibere.

Talemon, au bord de la Gironde, sur une hauteur, avec titre de P[rinci]pauté.

Mortagne, Bourg sur la même Riviere, qui a aussi le titre de Principau[té].

Barbesieux, à cinq lieues d'Angoulême, de Pons, & de Coignac, [avec] titre de Seigneurie, petite Ville, dont le Château & les murailles son[t dé]truites.

Pons, ainsi nommée vraissemblablement à cause de plusieurs Ponts q[u'elle] a sur la Seigne ou Suigne. La Seigneurie de Pons est une Sirauté très-an[cien]ne, de laquelle relevent deux cens cinquante Fiefs.

Villes de la Saintonge ſeptentrionale ſont,

ean d'Angely, ſur la Boutonne. Louis XIII. l'ayant priſe en 1621 Calviniſtes, en raſa les Fortifications, priva les Habitans de tous leurs ges, & les rendit taillables. En dehors d'un de ſes Fauxbourgs, qu'on Taille-Bourg, ſont deux Moulins à poudre, où ſe fait la plus excellente aume.

llebourg, Ville ſur la Charente, à deux lieues de Saintes, & à trois Jean d'Angely. Elle a un Château bâti ſur des Rochers extrêmement Elle eſt connue dans l'Hiſtoire par la Victoire que Saint Louis y rem- n 1242, ſur Hugues, Comte de la Marche, & les autres Mécontens oient ſoutenus par les Anglois.

DE L'ANGOUMOIS.

principales Villes de cette Province ſont,

goulême, ſituée au milieu de cette Province, dont elle eſt la Capitale; ſommet de Montagne entouré de Rochers. Balzac étoit natif de cette

gnac, ſur la Charente, laquelle étoit autrefois compriſe dans la Sainton- eſt encore aujourd'hui du Dioceſe de Saintes. Ce fut dans le Château te Ville que nâquit François I.

rnac, ſur la Charente, à deux lieues de Cognac. Elle eſt célebre par la ire que le Duc d'Anjou, depuis Roi de France, ſous le nom d'Henri III. porta ſur les Calviniſtes en 1569.

Rochefoucaud, ſur la Tardouere, à quatre lieues d'Angoulême, avec le Duché-Pairie.

IX. DE LA ROCHELLE ET PAIS D'AUNIS.

OUT ce Gouvernement eſt un démembrement de la Saintonge. Il comprend outre le petit païs d'Aunis, le Brouageais, les Iſles de Rhé, d'O- , &c. Ses principales Villes ſont,

Rochelle, Ville & Port de Mer ſur l'Océan. Louis XIII. la prit en ſur les Calviniſtes, qui s'y étoient fait une eſpece de République à peu ſemblable à celle de Geneve. Cette Ville a un Siége Epiſcopal, qui, com- ous l'avons dit plus haut, y fut transféré de Maillezais. Son heureuſe ſi- on lui facilite les moyens d'entretenir un commerce immenſe avec l'Amé- , l'Afrique, & les Païs du Nord.

ochefort, ſur la Charente, ainſi appellée d'un Château qui étoit ſitué l'emplacement qu'occupe aujourd'hui cette Ville, & que Louis XIV. ta du Gentilhomme qui en étoit Propriétaire. Les rues de cette Ville ſont lus belles qu'on voie dans aucune Ville de France, l'Arſenal en eſt com- e & magnifique, tous les Bâtimens y ſont beaux & réguliers, mais l'air y nal-ſain pendant le mois d'Août & les deux ſuivans.

arans, gros Bourg, ſur la Seure: c'eſt le lieu du Royaume le plus mar- d en blé.

urgeres, autre Bourg, renommé pour ſes Foires de Chevaux.

rouage, renommée pour la bonté & la quantité du ſel qui s'y fait. Son

Havre, qui étoit autrefois très-bon, est à présent comblé par la
Marennes, entre la Sendre & le Havre de Brouage. Elle est très-c
pour les excellentes huîtres vertes qu'on y pêche.

Soubize, Bourg fort ancien sur la Charente, avec titre de Principauté
& les eaux y sont si salutaires, que ceux de Rochefort s'y font transporte
rétablir leur santé, & y mettent leurs enfans en nourrice préférablement
autre endroit. L'Isle Madame, située à l'embouchure de la Charente d
de Soubize.

Alvert, Presqu'isle, qui produit beaucoup de pins & d'autres arbres v

La Tremblade, n'est qu'un Village bien peuplé, qui dépend de la P
d'Alvert, & étoit le Port le plus considérable qu'il y eût en Saintonge
que Louis XIV. eût formé celui de Rochefort.

Saujon, sur la Sendre, n'est à présent qu'un petit Bourg, accompagn
Château, bâti par le Cardinal de Richelieu : c'étoit autrefois une Ville fo

Royan, étoit une Ville considérable, mais elle a été ruinée sous
XIII. & il n'en reste plus qu'un Fauxbourg sur le bord de la Mer, où
un petit Port très-commode pour les Barques.

L'Isle de RE', *Rea Insula*, ainsi appellée, parce qu'on y relégu
criminels, est à trois lieues de la Rochelle, & en a quatre ou cinq de
sur une & demie de large : elle produit beaucoup de vin, qui y est médi
mais dont on fait de l'eau-de-vie, & de la fenouillette excellente. Il n'y
ni blé, ni foin, & il n'y a presque point d'arbres. Elle est très-com
pour le commerce & très-peuplée. On n'y paye point de taille. La seule
qui y soit est S. *Martin* : mais il y a quelques Villages, & plusieurs F
dont celui de *la Prée* est le plus considérable.

L'Isle d'*Oleron*, a cinq lieues de long, deux de large & douze de ci
Il n'y a point de Ville dans cette Isle ; mais les bâtimens qu'on éleve
l'enceinte du Château qui lui sert de défense dans sa partie occiden
& aux environs, en formeront une fort jolie par succession de tems. Le
bitans de cette Isle se sont maintenus depuis plusieurs siecles dans la réput
d'hommes experts pour la navigation, & c'est sur leurs usages que la R
Eléonore, Duchesse de Guienne, dressa la Police de Mer, qu'on appelle
gemens d'Oleron, ou *Rôles d'Oleron*.

La Tour de Chassiron, à la pointe la plus avancée de cette même Isle
un fanal, pour faire connoître aux Vaisseaux l'entrée du Pertuis d'Antio
qui sépare l'Isle d'Oleron, d'avec celle de Ré.

X. DU BERRY.

Nom. LE nom du Berry & de Bourges sa capitale, a été fait de c
de ses peuples, qu'on appelloit *Bituriges*, & qu'on surnomm
Cubi, pour les distinguer des autres *Bituriges*, nommés *Vibisci*,
étoient ceux de Bourdeaux.

Air & Sol. L'air de cette Province est fort tempéré, & le terroir y
duit du froment, du seigle & des vins, dont quelques-uns ne sont gu
inférieurs à ceux de Bourgogne. Les fruits & les pâturages y sont ex
lens.

Denrées. Outre les grains & le reste des denrées que produit le Berry
y trouve, dans la Paroisse de Saint Hilaire, près de Vierzon, une mine
cre, qui sert à fondre les métaux & à la teinture, des carrieres de pierr
une demi-lieue de Bourges, & des mines de fer & d'argent, mais qui
entierement négligées.

merce. Il consiste en vins, singulierement ceux de Sancerre & des
s; mais sur-tout en bestiaux, qui est le grand négoce du païs, en bas
; drapées; bas, tant au métier qu'au tricot; chapeaux, sur-tout ceux
lun; bois façonnés en mérains.

hevêchés. Il n'y a de Siege Episcopal en Berry, que le seul Archevê-
Bourges.

versité. Il y en a une à Bourges, qui est une des plus anciennes de
On la dit établie par Saint Louis; mais c'est du moins à Louis XI.
doit son rétablissement.

vernement. Tout le Berry est du ressort du Parlement de Paris, & régî
: Coutume qui lui est particuliere.

oiries. Le Berry porte semé de France, à la bordure engrêlée de
.

ision. On le divise en haut & bas, & en Principauté de Boisbelle.

Villes du haut BERRY sont les suivantes :

rges, capitale de tout le Berry, entre les deux petites rivieres d'Eure
uron, sur une colline qui descend en pente douce jusqu'au bord de ces
vieres qui forment presque son enceinte. C'est une des plus grandes
du Royaume. Il ne s'y fait gueres de commerce que celui qui est né-
pour la subsistance des habitans. Ses Maire & Echevins acquierent la
e, ce qui a pû beaucoup contribuer à y éteindre le goût pour le com-
& les Arts. Le fameux Pere Labbe étoit de Bourges. Le Pere Bourda-
autre Jésuite aussi celebre en étoit aussi.

-le-Roy, sur les limites du Bourbonnois, a été une Ville des plus
s de l'Aquitaine.

teauneuf, petite Ville sur le Cher, à sept lieues de Bourges, avec ti-
aronie. Le Seigneur a droit d'y lever une taille sur les habitans.

t-Rond, n'est qu'un Château, mais célebre dans l'Histoire par le
'il soutint contre l'Armée du Roi en 1651. & 1652. commandée par
nte de Palluau.

un ou *Mehun*, sur l'Yevre, à quatre lieues de Bourges. Ce fut dans
teau de cette Ville que Charles VII. avoit fait bâtir, qu'il se laissa
de faim, de peur de mourir de poison.

rzon, située dans le plus fertile & le plus agréable canton du Berry,
bords de l'Eure & du Cher.

tillon-sur-Loire, petite Ville, aux confins de la Puisaie, dont elle
parée que par la riviere.

bigny, sur la Nerre, à dix ou onze lieues de Bourges, aux confins
Sologne, environnée de bonnes murailles, & de quelques fortifica-

ieourfault, sur la Saudre, a été autrefois une Ville murée; mais à pré-
e est sans clôture.

Chapelle-dam-Gilon, ainsi nommée, parce qu'elle s'est formée autour
Chapelle d'un Hermite, que Gilon, Seigneur de ce lieu, transforma
: Eglise, qu'il accompagna d'un Château. Ç'a été autrefois une Ville
murée; mais elle ne l'est plus à présent.

Aix-dam-Gilon : c'étoit autrefois une petite Ville, qui n'est plus à
t qu'un Bourg.

ncerre, sur une colline, à une portée de canon de la Loire, avec titre
mté. Après le massacre de la Saint Barthelemi, elle fut assiégée par les

Troupes du Roi, commandées par le Sieur de la Châtre, & ne se rendi
près six mois de siége, pendant lequel les habitans souffrirent toutes l
reurs de la plus excessive famine.

Les Villes du bas BERRY sont,

Yssoudun, sur la petite riviere de Theols, dans un païs plat &
vert. C'est la seconde Ville du Berry. Elle est divisée en haute & basse
Elle a souffert trois incendies, qui lui ont fait beaucoup de tort en
1504. & 1651.

Charost, sur l'Arnou, au bord du grand chemin de Bourges à Ysso
avec titre de Duché-Pairie.

Liniere, petite Ville à dix lieues de Bourges, du côté du midi.

La Chastre, autre petite Ville, à l'extrémité du Berry, du côté d
cident, sur le bord de l'Indre.

S. *Chartier*, autre petite Ville, à une lieue de la précédente.

Agurande, ou *Aigurande*, à quatre lieues de la Chastre. Il y a s
place de cette Ville une antiquaille qui mérite quelque attention : c'e
vieil Autel de pierre, qui paroît avoir été à l'usage des Payens.

Boussac, très-petite Ville, qui n'a environ qu'une centaine de mai
ceinte de murailles flanquées de tours, à dix toises l'une de l'autre. Le
tiers de cette Ville portent sur des précipices & sur des rochers escarpe
n'y a qu'un seul côté où les charettes puissent aborder, & qui n'a pas so
pas de largeur.

Argenton, petite Ville, aux frontieres du Berry, sur la Creuse, qui l
tage en haute & basse. La haute a son enceinte particuliere, & quatr
tes, dont l'une lui donne communication avec la Ville basse.

Le Blanc, à l'extrémité du Berry, du côté du Poitou, & partagé
deux, comme la précédente, par la Creuse.

Châteauroux, par corruption pour *Château-Raoul*, du nom de l
de Deols, surnommé le Large, qui fit bâtir la Ville & le Château ;
située sur l'Indre, avec titre de Duché Pairie.

Deols, ou *Bourg-Dieu*, petite Ville sur l'Indre, à un demi-qua
lieue de Châteauroux. On la prétend fondée par Léocade, Sénateur Ro
Elle a été la principale du bas Berry, & la capitale de la Seigneurie
loise.

Levroux, à quinze lieues de Bourges, Ville close & fermée de mu
les, tours & fossés. Elle est fort ancienne, comme il paroît par des m
mens, dont il reste encore des vestiges, tels que la place des Arenes & l
phithéâtre, & par des médailles & des monnoyes Romaines, qu'on y t
de tems en tems en fouillant la terre. On croit que son nom lui vient d
prosus, ou *Lucus Leprosi*, en conséquence d'un miracle qu'y fit S.
tin, qui en embrassant le Seigneur de ce lieu, qui étoit lépreux, le gué

Valençai, ou *Valencé*, sur le Nahon : elle est fermée par trois Bo
au milieu desquels est situé le Château, qui est un des plus beaux de Fr
quoiqu'il n'y en ait que la moitié d'achevée ; il fut commencé sous le reg
François I.

S. *Aignan*, petite Ville sur le Berry, vers les frontieres de la Tour
sur le Cher, ainsi appellée du nom d'une Eglise dédiée à ce Saint, par o
a commencé.

Selles, qu'il vaudroit mieux écrire *Celle*, son étymologie étant *Ce*
sancti Eusebii, petite Ville sur le Cher, à trois lieues de Romorantin.

Vas

lan, à dix lieues de Bourges. Il n'y a rien de considérable que son Châ- & l'Eglise Collégiale de Saint Laurian.
açai, à neuf lieues de Bourges, petite Ville entourée de murailles flan- de tours, dont la plus haute est celle du Berle, qui est octogone, bâtie e élévation, & soutenue par quatre fortes murailles en forme d'arcades.
ry, à six lieues de Bourges, la plus petite Ville du Berry. Jean I. Duc ry, la donna au Chapitre de l'Eglise de Bourges.
Principauté de *Boiss-belle*, quoiqu'enclavée dans le haut Berry, forme dant une petite Souveraineté qui en est distincte. Les Seigneurs de Boiss- ont de tout tems été en possession de faire battre monnoie en leur nom, oyer des Lettres de grace, rémission & abolition, & faire tous autres de Souveraineté. Ce petit païs en conséquence est exempt de Tailles, , Gabelles, & généralement de toutes sortes de droits.
seule Ville qu'il y ait dans cette Souveraineté est *Henrichemont*, bâtie Duc de Sully, sous le Roi Henri IV.

VII. DU GOUVERNEMENT

DE LA BOURGOGNE,

s lequel sont compris la Bresse, le Bugey, & le Païs de Gex.

. LE nom de Bourgogne & de Bourguignons subsiste de tems immémorial, & l'on n'en sçait point l'étymologie.
l. C'est un fort bon terroir, dont il y a peu d'endroits qui ne soient mis fit.
rnes. La Bourgogne est bornée à l'orient par la Franche-Comté, à dent par le Bourbonnois & le Nivernois, au midi par le Lyonnois, & au par la Champagne.
enrées. La Bourgogne est fertile en toutes sortes de fruits, grains & nes; mais sur-tout en excellens vins, tels que ceux de Nuys, de Cou- , de Beaune, de Mursaut, lequel est sans liqueur & clair comme eau de , & a cela de particulier qu'étant mêlé avec d'autre vin, il en corrige les its, & lui donne même de la qualité.
mmerce. Les Bourguignons n'ont point du tout l'esprit du commerce. ul négoce qu'ils fassent est celui des denrées qui croissent chez eux, telles des blés, du bois, des bestiaux; mais principalement leurs vins, fort nés par toute la France & chez les étrangers.
aretés. 1°. Dans le canton de la Bresse qu'on appelle de la Montagne & evermont, il y a deux lacs soûterrains, qui se dégorgent souvent dans le de la plus grande sécheresse, & inondent un grand terrein. Ces deux ont celui de *Dron* & celui de *Certines.* 2°. Les grottes d'Arcy, ainsi lées d'un Village nommé Arcy, à cinq cens pas de-là sur le bord de la , méritent aussi d'avoir place ici. Elles ont une entrée étroite, & envi- rois cens toises de profondeur ou de long. Il y a des ceintres qui for- plusieurs voutes, du haut desquelles tombe une eau crystalline, qui se ertit en pierre fort brillante & très-dure, & forme des pointes ou culs de es de toutes grosseurs, qui descendent en bas les unes plus, les autres

moins, avec une diverſité admirable. A vingt ou trente toiſes de l'entré trouve un petit lac de cinq toiſes de large ſur quinze ou vingt de long l'eau eſt extrêmement claire. Le moindre bruit que l'on fait ſous cette v retentit au loin prodigieuſement. 3°. Un pré appellé *la Fontaine de* au bas de Vezelay, près de la Cure. Dans quelque endroit de ce pré fouille à deux pieds en terre, le creux ſe remplit d'eau, au fond de la on trouve, en la faiſant bouillir dans une chaudiere, environ deux doi ſel.

Evêchés. Il y en a cinq dans l'étendue du Duché de Bourgogne, qui

Autun,	Dijon,	Châlons,
Mâcon,	& Auxerre.	

Univerſité. Il n'y en a point dans tout ce Gouvernement.

Gouvernement. On ſuit dans une partie de ce Gouvernement le Ecrit, dans l'autre des Coutumes particulieres : le Duché de Bourgogne exemple, & le Comté de Charolois ſuivent la Coutume de Bourgogn Comté d'Auxerre, une Coutume qui lui eſt particuliere ; celui de Bar-ſur ne, celle de Troyes. Les Ducs de Bourgogne avoient établi pour le ment des affaires, une Cour appellée les Jours Généraux, à laquelle XI. ſubſtitua le Parlement de Dijon. La Bourgogne eſt un païs d'Etats Charolois, quoiqu'il faſſe partie du Duché de Bourgogne, a auſſi ſes particuliers, qui ſont comme une commiſſion des Etats généraux de la vince. Le Mâconnois, la Breſſe & le Bugey ont auſſi les leurs.

Mœurs. Les Bourguignons ſont bonnes gens, mais fort oiſifs, & c quemment cauſeurs & médiſans. Leur plus grande occupation eſt cel leurs vignes, qu'ils ont ſoin de viſiter ſouvent : les vendanges faites, qui donnent quinze ou vingt jours de fatigues & de ſoins, ils emploient le de l'année à ſe repoſer.

Armoiries. La Bourgogne porte de France à la bordure componée gent & de gueules, écartelé de l'ancienne Bourgogne, bandé d'or & d'a de ſix pieces à la bordure de gueules.

Diviſion. On diviſe communément le Gouvernement de Bourgogne treize petits Païs, qui ſont,

Le Dijonnois,	le Comté de Charolois,
l'Autunois,	le Briennois,
le Châlonnois,	le Mâconnois,
le Bailliage de la Montagne,	la Breſſe,
le Comté, ou Bailliage d'Auxerre,	la Principauté de Dombes,
	le Bugey,
l'Auxois,	la Baronie de Gex.

I. Le DIJONNOIS a pris ſon nom de ſa Capitale. Ses Villes ſo

Dijon, entourée des eaux de l'Ouche & du Suzon, qui ſe jette dans l' che au ſortir des foſſés de cette Ville. C'eſt une Ville fort ancienne que Romains appelloient *Dibio*, d'où l'on a fait ſon nom moderne. On voit ſainte Chapelle de cette Ville, une hoſtie marquetée de pluſieurs tache ſang, qui ſortit par autant de coups de coûteau, qui, ſelon la tradition furent donnés par un Juif. A l'extrémité du faubourg d'Ouche eſt une C

fondée en 1383. par Philippe le Hardi, Duc de Bourgogne. Il y a aux
es de la Ville plusieurs cours ou promenades plantées d'arbres, qui en
nt les approches très-agréables.
taines, à une lieue de Dijon, n'est qu'un Village, mais connu pour
donné la naissance à Saint Bernard.
une, sur la Bougeoise, qui prend sa source à cinq cens pas de cette
La figure de cette Ville, ainsi que de celle de Dijon, est presque ovale.
aussi une Chartreuse dans un des fauxbourgs de Beaune.
ys, sur le ruisseau de Musin, au bas d'une montagne, à quatre lieues
jon & à trois de Beaune. Elle est renommée, aussi-bien que la précé-
, pour le vin de son territoire.
Jean de Lône, ainsi nommée apparemment à cause d'un Temple que
e avoit en cet endroit, située sur la Saône, à trois lieues au-dessous
lonne, & à cinq de Dijon. Cette Ville s'est acquise une gloire immor-
par la fermeté avec laquelle elle se défendit contre les Troupes Impéria-
& celles des Rois d'Espagne & de Hongrie unies ensemble, qu'elle obli-
e lever le siége en 1636. quoiqu'elle n'opposât qu'environ quatre-vingts,
oldats qu'habitans, à une Armée de quarante mille hommes, qui la bat-
t avec cent vingt pieces de canon. En considération & récompense de-
Louis XIII. accorda aux habitans de la Ville & fauxbourgs de S. Jean
ône, exemption perpétuelle de *Tailles*, *Taillon*, *crûes des Prévôts
Maréchaux*, *& de tous autres subsides & impositions quelcon-
, &c.
ussonne, ou *Auxonne*, sur le bord de la Saône, Ville fermée d'une
le muraille, & ceinte de quelques fortifications. Elle fut inutilement
ée par l'Empereur Charles-Quint, à qui elle avoit été cédée par le Traité
adrid.

I. L'AUTUNOIS a pris son nom de sa Capitale. Ses Villes sont,

Autun, ainsi appellée du Latin *Augustodunum* : elle est située au pied
rois grandes montagnes, dont une est si remplie de sources, qu'elle four-
bondamment de l'eau à tous les quartiers de la Ville. La plus belle de ces
aines est celle qui est au devant de la Cathédrale. Les principaux restes de
iquité & de la magnificence d'Autun sont hors de la Ville. On y voit
ore une partie du Temple de Janus, qui avoit environ cinquante pieds en
ré ; un amphithéatre fort élevé, au pourtour duquel sont des cavernes, où
enfermoit les bêtes féroces, que l'on lâchoit pour combattre ; & à une
ni-lieue de la Ville, un ancien cimetiére que l'on appelle le *Champ des
nes*, parce qu'on y en a trouvé plusieurs, & quantité de sépulchres de
re faits comme des auges.
Bourbon l'Ansi, c'est-à-dire l'*Anseaume*, parce qu'Anseaume, frere
é d'Archambault, qui a donné son nom à la Ville de Bourbon l'Archam-
t en Bourbonnois, a été Seigneur de celle-ci, laquelle est située sur le
chant d'une montagne, à douze lieues d'Autun. Dans un de ses faux-
rgs, appellé Fauxbourg de Saint Leger, sont des bains d'eaux minérales
udes fort connues.
Montcenis, simple Bourg, mais fameux par son Bailliage Royal, qui y est
bli depuis près de quatre cens ans.

III. Le CHALONNOIS est ainsi appellé du nom de sa Capitale
Villes sont,

Châlons, sur les bords de la Saône, à cinq lieues de Tournus & à
de Verdun, dans une plaine vaste & fertile. Le Roi Gontran, après la
du Roi Clotaire I. son pere, en fit sa capitale. Elle communique pa
pont de pierre avec le fauxbourg de Saint Laurent.

Verdun, située au confluent du Dou & de la Seine. Il s'y fait un
merce considérable, & tous les ans le 29 Octobre, on y tient une Foi
dure quinze jours, & où il vient des Marchands de tous côtés.

Seurre, que Louis XIII. érigea en Duché-Pairie, sous le nom de
garde, petite Ville sur le bord de la Saône, & entourée de tous côtés de
les & grandes prairies.

Loans ou *Louans*, située dans une espece d'Isle, entre les riviere
Seille, de la Salle & de Solvant. On y marche à couvert par-tout au m
des toits des maisons qui avancent en devant, ce qui forme un abri fort
mode, mais aussi rend les maisons fort sombres.

IV. Le BAILLIAGE DE LA MONTAGNE contient les Ville
suivent :

Châtillon sur Seine. Ses extrémités sont fort élevées & le milieu
un fond, ce qui forme une espece d'amphithéatre.

Mussi-l'Evêque, sur la Seine, entre Châtillon & Bar-sur-Seine,
nommée, parce que l'Evêque de Langres en est Seigneur, & y a un Châ
Boursault étoit nâtif de cette Ville.

Bar-sur-Seine, ainsi nommée à cause de sa situation. Elle est beau
moindre qu'elle n'étoit autrefois, à cause des siéges & des incendies qui
désolée. Sur la montagne qui couvre la Ville à l'occident & à un quar
lieue de ses murs, il y a un bois appellé *la Garenne des Comtes*, dan
quel on montre un vieux chêne, où la Tradition veut qu'on ait trouvé
image de la Vierge, qu'on y révére, & qui y attire un grand concours de
ple des environs.

Les autres lieux remarquables du Bailliage de la Montagne sont, A
le-Duc, & Val-des-Choux.

V. Le Comté ou Bailliage d'AUXERRE, a fait un domaine sé
du Duché de Bourgogne : mais depuis que Louis XI. l'y a réuni, il n'
plus été démembré. Ses Villes sont,

Auxerre, sur le penchant d'un côteau, près de la riviere d'Yonne,
baigne même une partie de ses murs. Elle a deux places assez belles ;
qui est devant l'Eglise Cathédrale, & celle qu'on appelle la place des for
nes. Le Palais Episcopal de cette Ville est un des plus beaux qu'il y ait
France Cette Ville, placée sur la route de Paris à Lyon, est dans une si
tion favorable pour le commerce, attendu la communication facile qu'el
avec Paris, au moyen de la riviere ; mais la paresse des habitans les emp
de profiter de ces avantages.

Coulange-la-Vineuse, à trois lieues d'Auxerre, & près de l'Yonne.
est appellée *la Vineuse*, pour la distinguer d'une autre de même nom
l'Yonne, à cinq lieues de celle-ci.

L'AUXOIS a été ainsi nommé d'*Alexia*, Ville à présent détruite, ...oit peuplée par les Mandubiens. Ses Villes sont,

...*ur*, sur l'Armançon, portée par un rocher escarpé. Cette Ville fut la ...e la Bourgogne qui demeura fidéle au Roi pendant la Ligue, en récom... de quoi Henri IV. y fit convoquer les Etats de la Province en 1590. & ...sféra le Parlement de Dijon en 1592. qui y tint ses séances jusqu'à la

...*vigny*, située sur une montagne, & environnée de plusieurs autres. ...st petite, & n'a que trois Eglises, du nombre desquelles est la Paroisse, ...e à Saint Genest.

...*ntbar*, sur le penchant d'une montagne : elle est partagée par la Brei-...qui à une petite lieue de-là va se jetter dans l'Armançon. Elle n'a d'au-...ortifications que ses murailles, & quelques tours à moitié ruinées.

...*yers*, entre Montbar & Auxerre, dans un vallon entouré de monta-...de tous côtés. Elle est ceinte de murailles fort anciennes, avec vingt-... tours bâties de pierres de taille.

...*valon*, ainsi appellée d'un mot Gaulois, qui signifie *Pomme*, sur le ...n. C'est le chef-lieu du Bailliage de même nom. Il a porté le titre de ...té : mais ce Comté a depuis été uni à celle d'Auxois.

...*rnay-le-Duc*, dans un vallon sur la riviere d'Aroux, presque au mi-...de la Province. Il y a eu autrefois un Château, qui passoit pour fort, ... dont il ne reste plus qu'une tour qui sert à présent d'Hôtel-de-Ville.

...*ulieu*, petite Ville, sur une éminence, environnée de fossés pleins d'eau. ... l'Evêque d'Autun, qui en est Seigneur.

...n trouve encore dans l'Auxois, à quatre lieues de Tonnerre, le beau ...eau de Tanlay, bâti par M. d'Esmery, Surintendant des Finances.

...I. Le Comté de CHAROLOIS est un Fief mouvant du Duché de ...gogne. Ses Villes sont,

...*harolles*, sur l'Aretuse, où l'on voit encore dans l'enceinte de la Ville, ...hâteau des anciens Comtes de Charolois, qui par ce qui en reste paroît ...ore avoir été grand.

...*aray* ou *Paray-le-Moynal*, sur la Bourbince, à deux lieues de la ...e, petite Ville assez jolie.

...*oulon*, Bourg de France dans la Bourgogne, à six lieues de Charolles, ...'Aroux, qui sépare en cet endroit le Charolois de l'Autunois.

...III. Le BRIENNOIS, qui n'a pas quatre lieues d'étendue, ni peut-...une seule Paroisse, qui y soit tout-à-fait enfermée. Il n'a aucun lieu digne ...emarque, que la petite Ville de

...*emur* en Briennois, à une demi-lieue de la Loire.

...X. Le MACONNOIS a eu des Comtes particuliers. Mais il est à ...ent uni à la Couronne. Ses Villes sont,

...*Mâcon*, sur la Saône, qui la sépare de la Bresse, avec laquelle elle com-...nique par le moyen d'un pont, qui a trois cens pas de long sur six de lar-... Elle est appuyée sur le penchant d'un côteau. Les cloches de la Cathé-...e, laquelle est dédiée à S. Vincent, passent pour les plus harmonieuses du

Royaume. La Saône, au-dessous du pont de Mâcon, forme une petite laquelle est toute entourée d'arbrisseaux, dont le milieu est une petite p fort propre pour donner des fêtes & des réjouissances publiques.

Tournus, sur la Saône, à cinq lieues de Mâcon, du Bailliage de laq elle dépend. Il n'y a rien de remarquable que l'Eglise souterraine de baye, vénérable par son ancienneté, & dans laquelle on révére le tom de Saint Valerien, qu'on prétend avoir annoncé le premier la Foi dans Ville, & une carriere de pierre dure, à peu près semblable à du marbre.

Cluni, sur la petite riviere de Grosne, dans un vallon entre deux m gnes. Elle n'est considérable que par l'Abbaye de même nom, qui y fut dée par Guillaume I. Comte d'Aquitaine. Du tems de Pierre le Vénér l'un des Abbés de ce Monastere, il y avoit plus de quatre cens soixante gieux. L'Eglise est très-vaste : elle a près de six cens pieds de long, sur vingt pieds de large. C'est l'Abbé de Cluni qui est Seigneur de la Ville.

S. Gengoux, petite Ville, sur le penchant d'une colline appellée M Gobaut. On croit qu'elle fut donnée au Roi Louis le Jeune, par Etien Abbé de Cluni.

Marcigni, petite Ville, près de la Loire. Sa situation paroît basse, q on y arrive de Mâcon, & haute lorsqu'on vient du Bourbonnois, & Loire.

X. La BRESSE a bien des fois changé de Maîtres : mais Emma Duc de Savoie, la céda enfin pour toûjours à la France en 1601. en éch du Marquisat de Saluces, dont il s'étoit emparé. Ses Villes sont,

Bourg, situé presque au centre de la Bresse, dont il est la Capitale. C Ville est partagée en sept quartiers, sous sept Capitaines, autant de Lie nans & d'enseignes, & un Major. Elle a un grand nombre de Foires, deux sont franches. L'Eglise de Brou, qui est à un mille ou environ de Bo est un morceau d'Architecture très-estimé.

Pontdevaux, sur les bords de la riviere de Ressouze, à six lieues de Bo & à une demi-lieue de la Saône, dont les bateaux remontent jusqu'aux tes de cette Ville, dans les grandes eaux : elle a porté le titre de Comté fut même depuis érigée en Duché.

Pontdevesle, ainsi nommée du Pont qu'elle a sur la Vesle. Elle est à lieues de Bourg, à dix de Lyon, & à une de Mâcon, avec titre de Comté

Montluel, traversée au levant & au couchant par la petite riviere de S ne, qui y est partagée en deux bras.

Châtillon, sur la Chalarone, qui la traverse : elle a le titre de Comté

Beaugé, sur une hauteur à une lieue de Mâcon : c'est un Marquisat, fut érigé par Emmanuel-Philibert, Duc de Savoie, en 1576.

XI. La Principauté de Dombes a environ neuf lieues en quarré : elle absolument souveraine & indépendante ; & Louis XIV. a déclaré expressém par Lettres-Patentes, que le Souverain de Dombes n'est point à son ég comme un Vassal à l'égard de son Seigneur, mais seulement comme moindre Souverain à l'égard d'un plus puissant. Ses Villes sont,

Trevoux, Capitale de ce petit Etat, située sur une colline qui s'ab jusqu'au bord de la Saône. Il y a Parlement, Chambre du Trésor, Hôtel la Monnoye, car le Prince de Dombes la fait battre à son coin.

Thoissey, près de la Chalarone & de la Saône, est la seconde Ville

Principauté. Il y a un fort beau Collége fondé par Mademoiselle de Mont-
r en 1680. Cette Ville faisoit autrefois un grand commerce de toiles en
ne, & dans les païs étrangers.

ontmerle, petite Ville sur le bord de la Saône.

. Le BUGEY confine du côté de l'occident avec la Bresse, dont il
aré par la riviere d'Ain, & au midi avec le Dauphiné, dont il est sé-
ar le Rhône. Il a presque toujours suivi le sort de la Bresse, & a été cédé
rance par le même Traité en 1601. Ses Villes sont,

ley ou *Bellay*, à deux petites lieues du Rhône, Capitale du Bugey.
Evêque est Seigneur Temporel de la Ville, & prend la qualité de Prince
int Empire. L'Eglise de Saint Laurent est la seule Paroisse qu'il y ait
Beley.

ntua, située entre deux hautes montagnes, à l'extrémité d'un lac qui
'occident, & qui a environ un quart de lieue d'étendue : de ce lac sort
tit ruisseau, qui, au-dessous de la Ville, se joint à un autre. C'est de
situation que *Nantua* a pris son nom, *Nant* signifiant en Langue
ue un ruisseau d'eau vive. Il y a une Congrégation de Clunistes, dont
es Religieux doivent être nobles.

ssel, dans une situation agréable, aux confins du Bugey & de la Savoie,
sée par le Rhône, qui commence en cet endroit à être navigable. Les
parties de la Ville se communiquent par un pont de bois, sur lequel on a
une petite Tour, où il y a une Chapelle.

rembon, petite Ville, qui n'est remarquable que par son Eglise Collé-
au milieu du chœur de laquelle est le tombeau en marbre du Cardinal
Palue.

Rambert, doit son origine à l'Abbaye de même nom ; elle est située
Arbarine dans un vallon, entre deux montagnes fort hautes.

II. Le Païs ou Baronie de GEX, touche à l'orient au lac de Gene-
l a environ sept lieues de long, & autant de large. Sur environ vingt-
mille habitans qu'il y a, il ne s'en trouve pas deux mille de Catholi-
tout le reste sont des Protestans. Il n'y a de considérable que la Ville

x, au pied du mont Saint Claude, qui fait la séparation du païs de
avec la Franche-Comté. Cette Ville a trois parties. On y a établi en
une Maison de Filles de la Propagation de la Foi, qui élevent un
nombre de filles nouvellement converties à la Religion Catholique.



§. VIII. DU GOUVERNEMENT DU LYONNO

DANS ce Gouvernement sont compris le Lyonnois, Foretz, & [...] jolois, le Bourbonnois, l'Auvergne, & la Marche, qui en fo[...] quatre distincts.

I. DU LYONNOIS, FORETZ ET BEAUJOLOIS.

Nom. LE Lyonnois est ainsi appellé de Lyon sa capitale ; le Beau[...] de Beaujeu, qui en étoit la capitale avant que Villefranch[...] bâtie ; & le Foretz, de la Ville de Feurs, qui, dans le tems qu'elle [...] plus considérable qu'elle n'est, étoit Capitale de cette petite Province.

Sol. Le terroir du Lyonnois est bon, & fournit à ses habitans to[...] besoins de la vie.

Denrées. Ce païs produit suffisamment du blé, du vin, des fruits[...] sur-tout des marrons estimés. On prétend même qu'il y a des mines [...]gent ; mais on ne les fouille pas. Les seules qui soient de quelque utilit[...] celles de charbon de terre, & une de cuivre à quatre lieues de Lyon.

Commerce. Il est considérable, & consiste principalement dans les é[...] de soie des fabriques de Lyon, en marrons, papiers, quinquailleries, ca[...] de mousquets, de pistolets, & de toutes sortes d'outils de fer. Le grand [...]merce de Lyon se fait sur-tout avec l'Espagne, l'Italie, la Suisse, l'All[...]gne, la Hollande, l'Angleterre, & les autres nations voisines. Il y a, [...]tre cela, pour le commerce intérieur du Royaume, outre les correspond[...] établies dans les grandes Villes, & singulierement à Paris, quatre Foires [...]ches très-fréquentées.

Raretés. 1°. A cent pas de la mine dont nous venons de parler plus [...] il y a une voûte souterraine, qui a été creusée horisontalement à plus de [...] cens pieds de profondeur, pour tirer des filons de ce métal. Dans cette [...] on a trouvé une petite source d'eau froide & vitriolée, qui, si l'on en [...] les habitans du païs, change le fer en cuivre. Ce qu'il y a de vrai, [...] qu'elle incruste du moins de cuivre la surface du fer. Bue à la fontaine, el[...] styptique & désagréable : transportée, elle n'a d'autre goût qu'une [...] pointe de vin. A la fontaine elle noircit un peu la noix de galle, & [...] noircit plus lorsqu'elle est transportée. A la fontaine elle rougit le Tourn[...] transportée, elle ne lui donne qu'une legere teinture d'Amarante. 2°. A [...] Galmier est une fontaine appellée *Font-forte*, qui a aussi un goût vin[...] piquant & fort agréable. 3°. Il y a en divers lieux de ce païs, plusieur[...] tres eaux minérales de différentes qualités, dont le détail seroit trop [...] ici.

Archevêché. Il n'y a point d'autre Siége dans le Lyonnois que l'Arch[...]ché de Lyon, lequel a le titre de Primatie.

Universités Il n'y en a point dans le Lyonnois.

Gouvernement. Le Lyonnois est compris dans le district du Parleme[...] Paris. On y suit pour loi dans les Jugemens le Droit Ecrit, sans préjudice [...] usages particuliers & aux Ordonnances qui y dérogent.

Armoiries. Le Lyonnois porte de gueules, au lyon d'argent, au chef [...] de France.

Divi[...]

vision. Ce Gouvernement contient trois Provinces ; le Lyonnois par-
r, le Foretz, & le Beaujolois, comme le titre de cet Article l'an-
.

Les Villes du LYONNOIS particulier sont,

on, située au confluent du Rhône & de la Saône, situation très-favo-
à son commerce : cette Ville est la seconde de France, & ne céde le
u'à Paris. Elle est comme au centre de l'Europe ; elle est divisée en cinq
ers. Les Chanoines de Saint Jean, l'Eglise Métropolitaine, portent le
e Comtes, & doivent faire preuve de Noblesse jusqu'au quatrieme de-
Les Jésuites y ont deux Colléges : le grand est un des plus magnifiques
ait en France. Les Filles de la Visitation de cette Ville possédent le
de Saint François de Sales leur Fondateur. L'Hôtel de Ville est un
us beaux morceaux qu'il y ait en ce genre. Il y a quatre ponts à Lyon,
le Rhône, & trois sur la Saône. Le Consulat de Lyon annoblit.
are, Bourg au pied de la montagne de même nom : il est fort connu,
qu'il est sur la route de Paris à Lyon.
Bresle, sur la petite riviere de Tardine, petite Ville dans un fond au
des montagnes, à trois lieues de Lyon. Il y arriva en 1715. une
ation, qui noya plus de vingt personnes, & renversa le pont de Saint
& plusieurs maisons de la Ville.
Chamont, sur le Giez, à neuf lieues de Lyon. Il s'y fait un commerce
e, de rubans, & de merceries assez considérable.
ndrieux, sur la rive droite du Rhone, à sept ou huit lieues au-dessous
on : elle est fort connue par rapport au vin qu'on recueille dans son ter-
.
se, sur la Saône, aux confins du Lyonnois & du Beaujolois.

Le FORETZ est borné au nord par le Bourbonnois, & au midi
Velai. On le divise en haut & bas. Les Villes du haut sont,

Etienne, Capitale de cette partie, &, après Lyon, la plus considérable
Gouvernement, sur le Furens, ruisseau dont l'eau est très-bonne pour
npe du fer & de l'acier ; ce qui donne lieu aux habitans de travailler
éputation aux armes, & autres ouvrages de fer.
Galmier : on en a parlé plus haut, à propos de la Fontaine appellée
-forte.

Villes du bas FORETZ sont,

ontbrison, sur la petite riviere de Verize, Capitale de tout le Foretz,
ncienne demeure des Comtes.
urs, sur la Loire, entre Rouane & S. Etienne, & à six lieues de l'une
l'autre : ç'a été autrefois une Ville très-considérable.
uane, sur la Loire, Ville fort ancienne, qui donne son nom au petit
ppellé Rouanois, lequel a le titre de Duché-Pairie, qui est la seule de
e Lyonnois.

. Le BEAUJOLOIS est un païs très-fertile, sur-tout aux environs
llefranche ; ce qui a donné lieu à ce rebus, que la lieue d'Anse à Ville-
ne est la meilleure du Royaume. Ses Villes sont,

llefranche, sur le Morgon. Humbert IV. Sire de Beaujeau, qui la fit

bâtir au commencement du douzieme siecle, entr'autres privileges qu'i corda aux habitans, permit aux maris de battre leurs femmes tant qu'il plairoit, pourvû que la mort ne s'ensuivît point. Il y a encore à Villefra une coutume bisarre ; c'est que le petit peuple va moissonner les grains q ils sont mûrs, sans la permission du propriétaire, & s'approprie pour sa la dixieme gerbe : cette maniere de moissonner s'appelle la Cherpille.

II. DU BOURBONNOIS.

Nom. CEtte Province a pris son nom de Bourbon-l'Archambault, de ses Villes, qui étoit la demeure de ses Seigneurs.

Air & Sol. Le climat est tempéré, quoiqu'il se ressente souvent froideur des neiges des montagnes d'Auvergne, & de celle de Foretz attirent tous les ans beaucoup d'orages & de grêle, qui ravagent les sons.

Denrées. Les principales de cette Province sont du blé, des fruits pâturages, & des vins médiocres, qu'on est obligé de consommer da païs, parce qu'ils ne supporteroient pas le transport. Il y a dans cette vince beaucoup de bois & d'étangs ; ce qui la rend abondante en gibier poisson d'eau douce.

Commerce. Outre les denrées que nous venons de spécifier, il s'y fa core un commerce considérable de quinquaillerie & coutellerie de Moulin de tapisseries d'Aubusson & de Feuilletin.

Raretés. 1°. Près de Bourbon-l'Archambault, il y a des veines de r dont les petites pierres ressemblent à de vrais diamans, & coupent le ve même. 2°. Dans toute l'étendue de la Province il y a un nombre prodi de sources minérales de différentes qualités.

Evêchés. Il n'y a point de Siége Episcopal dans cette Province. Les chés d'Autun, de Bourges, de Clermont & de Nevers se la partagent.

Université. Il n'y en a point dans cette Province ; & l'on n'y voit, toute Ecole publique, qu'un Collége de Jésuites à Moulins.

Gouvernement. Toute cette Province est dans le ressort du Parleme Paris.

Armoiries. Le Bourbonnois porte semé de France, au bâton de gu

Division. On compte une vingtaine de Villes ou Bourgs remarquables le Bourbonnois, dont voici la description.

Moulins, Capitale du Bourbonnois, sur le bord de l'Allier, dans plaine agréable & fertile, à douze lieues de Nevers, & à soixante-qua Paris. Elle est moderne, & a été bâtie par les Seigneurs de Bourbon avoient fait de l'endroit qu'elle occupe un rendez-vous de chasse. Elle son nom des moulins qui étoient aux environs. Les Curieux y admirent l'Eglise de la Visitation le superbe Mausolée que la Duchesse de Montmo fit élever à son mari, comme un des plus beaux morceaux qu'on voye genre. Moulins est une des plus jolies & des plus riantes Villes de Fr Elle a un magnifique cours ou promenoir le long de la riviere d'Allie

Villeneuve, aux confins du Nivernois, n'est qu'un Bourg, qui n'a ri considérable.

Montluçon, sur le penchant d'un côteau dont le Cher baigne le C'est la seconde Ville du Bourbonnois. Elle est fermée de murailles, dues de distance en distance par quatre tours rondes,

ris dans son origine étoit une Ville considérable, & qu'on prétend fort nne. A présent ce n'est plus qu'un Bourg.

mnat, petite Ville, la derniere du Bourbonnois du côté de l'Aue.

urbon-l'Archambault est une petite Ville délabrée, qui n'est considé- que par ses Eaux Minérales.

chy, petite Ville sur l'Allier, renommée aussi pour ses Eaux & ses Bains. Habitans se sentent du commerce que leurs Eaux leur procurent avec des de qualité, & sont assez polis. Les environs de cette Ville sont un des agréables & des plus fertiles païs qui soient en France.

uvigny, sur le petit torrent de Quesne, entre Moulins & Bourbon-l'Arbault. C'étoit anciennement la demeure des Sires de Bourbon.

lly, très-petite Ville, dont presque tous les Habitans ne vivent que nônes.

arenne, autre petite Ville, que le passage des gens de guerre a ruiné pres- ntierement.

Poursain, sur la Scioule, au milieu du Bourbonnois, entre Varennes erneuil. Elle a tiré son nom & son origine de l'Abbaye de S. Poursain; oit dans son Eglise Paroissiale un *Ecce Homo* en pierre, qui est regardé es connoisseurs comme un chef-d'œuvre.

erneuil, sur l'Allier, à six lieues de Moulins : elle n'a rien de considé- qu'un Chapitre, composé d'un Doyen & d'onze Chanoines. Son terri- tout parsemé de monticules & de côteaux n'est pas mauvais.

e Veurdre, sur l'Allier qu'on y passe sur un Bac pour aller à S. Pierre- loûtier.

aligny, sur la Besbre, autre Ville des plus médiocres.

a Palice, Ville petite en soi, mais considérable pour ses Foires & Mar-, & parce qu'elle est le passage de Paris à Lyon. Son Château est anti- & bien bâti.

lerisson, petite Ville assez jolie, bien fermée, & commandée par un teau qui est en ruines

Montmareau, *Huriel*, *Gouzon*, *Ville-Franche*, & le *Montet aux ines*, toutes Villes ruinées par le passage des Troupes.

. *Amand*, près du Cher, est la derniere Ville du Bourbonnois du côté Berry. Elle s'est formée en 1410. après qu'Orval eut été pris & brûlé par Anglois.

III. DE L'AUVERGNE.

n. CETTE Province est ainsi appellée de ses anciens Habitans, qu'on nommoit *Arverni*.

Bornes. Elle confine au septentrion avec le Bourbonnois.

Air & Sol. La haute Auvergne est un païs montueux, mais dont les Habins ne laissent pas de tirer parti à cause de ses excellens pâturages, pour grais des bestiaux, dont ils nourrissent un grand nombre, d'où ils tirent le profit que la nourriture du bétail procure ordinairement à un païs. Pour basse Auvergne, c'est un des plus beaux & fertiles païs qu'il y ait au monde. l'égard du climat, il est beaucoup plus chaud dans la basse Auvergne que s la haute.

Denrées. Celle de la Haute, comme nous venons de le dire, se réduisent que à des pâturages; mais la Basse est abondante en vins, en blé, en nvre, fruits, & fourage. Les noyers y sont si communs, qu'on ne brûle que point d'autre bois à Clermont.

Commerce. Il roule non-seulement sur les denrées que nous venons d
re, mais aussi sur le travail d'une partie de ses Habitans, qui se répan
dans la France & dans l'Espagne, & reportent dans leur païs tout ce
ont gagné au-dehors. On fabrique aussi en Auvergne des étamines ou c
lots, des cadis ou burailles, de la dentelle, du point, de la coutellerie
papier, qui est le plus beau qui se fasse en Europe, des cartes, du ruba
fil, des épingles, & des dez.

Raretés. 1°. Il n'y a point de Provinces en France où il y ait un si g
nombre de sources minérales à l'usage de la Médecine, & de tant de
différentes; mais je me dispenserai ici de les décrire, parce que ce détai
meneroit trop loin. 2°. A trois ou quatre lieues d'Aigueperse, il y a
Fontaine dont les eaux suffoquent les animaux qui en boivent, & toute b
lonnante qu'elle soit, elle est froide au toucher. 3°. Près de Bresse est ur
qu'on croit être sans fond, & d'où, si l'on y jette une pierre avec violenc
s'éleve une vapeur épaisse qui se résout ensuite en petite pluie. 4°. Dans
clos de l'Abbaye de S. Allyre de Clermont, est une Fontaine qui pétrifie
ce qu'on y jette. 5°. A une demi-lieue de Clermont, sur le chemin de P
du-Château, est une Fontaine de naphte ou de bitume, dont l'eau est n
comme de l'encre, mais plus épaisse, & d'une odeur extrèmement for
désagréable. 6°. On peut encore mettre au nombre des merveilles de l'
vergne quelques-unes de ses plus hautes Montagnes pour leur prodigieuse él
tion, telles que le Puy de Dome, qui a huit cens huit toises de hauteur
pendiculaire; le Cantal qui en a neuf cens quatre-vingts-quatre, & le M
d'Or qui en a mille trente.

Evêchés. Il y en a deux en Auvergne; à sçavoir, ceux de Clermon
de S. Flour.

Université. Il n'y a point d'Université, mais seulement quelques
leges.

Gouvernement. L'Auvergne est dans le ressort du Parlement de Pa
elle est régie en partie par le Droit-Ecrit, & en partie par des Coutu
locales.

Armoiries. L'Auvergne porte d'or au gonfanon de gueules, frangé d
nople.

Division. L'Auvergne est divisée en haute & basse par la Rue qui la
verse.

Les Villes de la HAUTE AUVERGNE sont,

S. *Flour*, ainsi nommée du premier Evêque de Lodeve, qui mouru
fut enterré à l'endroit où elle est à présent située. Elle se prétend Capital
la haute Auvergne; mais ce titre lui est contesté par Aurillac. Il se vend
Foires de S. Flour une quantité prodigieuse de mules & de mulets pou
Languedoc, l'Espagne, & autres païs, & beaucoup de seigle qui se recu
dans un territoire des environs, appellé la Planeize.

Aurillac, sur la Jordane, plus moderne que S. Flour, mais à pré
beaucoup plus considérable. Par la porte de Fargues on va dans une Isle
pellée le Gravier, plantée de plusieurs belles allées de tilleuls, qui en
une promenade publique des plus gracieuses que l'on puisse voir. Le Réfec
re des Carmes, logés dans le Fauxbourg *des Freres*, est regardé dans le
comme une merveille pour sa grandeur & sa propreté.

Murat, sur l'Alagnon, située au pié d'un Rocher, sur le haut duquel
voit encore les ruines d'un Château: c'est une ancienne Vicomté qui appart
au Roi,

c, sur la Cere, gros Bourg, qui est le chef-lieu du Vicomté de Carlades.
Mauriac, près de la Dordogne & des Frontieres du Limosin, Ville marchande, où l'on tient de belles Foires pour toute sorte de bétail, & particulierement pour les chevaux, qui sont estimés les meilleurs de France.
Salers, petite Ville, dans les Montagnes, à quatre lieues de la précédente. appartient pour une partie au Baron de Salers, & pour l'autre au Comte aylus.
Chaudesaigues, avec titre de Baronie, ainsi nommée à cause des Eaux érales chaudes qu'elle enferme dans son enceinte.
Maurs, *Montsalvi*, *la Roquebrou*, & *Pléaux*, sont toutes petites Villes ui ne méritent aucune considération.

s Villes de la BASSE AUVERGNE sont,

Clermont, Capitale de toute l'Auvergne, située sur une petite éminence les Rivieres d'Artier & de Bedat. Elle est riche & bien peuplée, mais ues sont étroites, & les maisons sombres. Son Eglise Cathédrale ressemcelle de Paris, si ce n'est que ses deux tours sont sur une des portes latéra- Il y a un Cours nouvellement planté, appellé la Place, qui fait une belle nenade, aussi-bien que la Place de Jaude, au milieu de laquelle est une Fontaine. Pascal étoit né en cette Ville.
Mont-Ferrand, petite Ville à un quart de lieue de Clermont. Cette proxi- fit naître au Maréchal d'Effiat l'idée de joindre ces deux Villes; mais la sie des Habitans a rendu jusqu'à présent cette union impossible.
Riom, à deux lieues de Clermont, bien située & bien percée. C'est la sele Ville de l'Auvergne, dont les Ducs y ont fait longtems leur demeure. Patron de la Ville est S. Amable, en qui les Habitans de la Ville ont une de confiance: ils assurent que par son intercession ils sont tous les jours is des morsures de serpens, des chiens enragés, &c. & préservés d'inic.
olvic n'est qu'un Village, mais très-connu par ses Carrieres, d'où les du païs prétendent qu'on a tiré les pierres dont sont bâties les tours de e-Dame de Paris.
Aiguesperce, petite Ville à trois lieues de Riom, qui est le chef-lieu du hé de Montpensier: ce n'est proprement qu'une longue rue. On voit dans des Eglises de cette Ville un tableau de S. Sébastien, qu'on vante avec on comme un chef-d'œuvre. Le Chancelier de l'Hôpital étoit de cette e.
Tiern ou *Thiers*, sur la Durolle, & à un quart de lieue de la Dure, sur rand chemin de Clermont à Lyon, est la Ville d'Auvergne la plus comçante & la plus peuplée.
mbert est le chef-lieu d'un petit païs appellé le Livradois, parce que, on, on l'a délivré des eaux qui l'inondoient, en coupant un Rocher voisin a Tour de Goyon, qui les retenoit.
Maringue, petite Ville près de l'Allier, dont M. le Duc de Bouillon est neur. Il s'y fait un grand commerce de blé.
Pont-du-Château, sur l'Allier, avec titre de Marquisat. Comme elle est proche de Clermont que Maringue, & par conséquent plus commode le commerce qui se fait par eau d'Auvergne à Paris, elle devient tous les s plus considérable aux dépens de la précédente.
Issoire ou *Yssoire*, sur la Couze, qui se jette un peu au-dessous dans l'Al-, petite Ville dont les environs sont abondans en grains, mais dont les itans n'ont d'industrie que pour les Procès.

Sauxillanges, à sept lieues de Clermont, petite Ville connue par le Monastere de même nom, & par le commerce des étamines qui s'y fabriqu

Brioude, près de l'Allier, très-fameuse par son Chapitre de S. Julie comme dans celui de S. Jean de Lyon, les Chanoines ne sont admis faisant preuve de quatre degrés de Noblesse.

La *Vieille-Brioude* est près de Brioude, & située sur l'Allier. Il y Pont de pierre d'une seule arche, qu'on croit avoir été construit par or César: ce monument est digne des Romains.

Usson, à quatre lieues de Brioude, petite Ville qui s'est dépeuplée in blement depuis qu'on en a rasé le Château, & seroit entierement désert la Justice Royale qui y subsiste. Elle est située sur une Montagne de d accès, & hors de tout commerce. Le Château d'Usson a été pendant ving la demeure de Marguerite de France, épouse répudiée d'Henri IV.

S. *Germain Lambron*, chef-lieu du petit païs appellé Lambron, a tre de Baronie. La Seigneurie de la Ville & du Territoire appartient aux noines de S. Julien de Brioude, qui s'en qualifient Barons.

Auson, petite Ville près de l'Allier, entre des Montagnes, à dix lieu Clermont; Baronie fort ancienne.

Cusset, à même distance de Clermont que la précédente.

Esbreule ou *Ebreuille*, petite Ville sur la Sioule, vers les Frontie Bourbonnois.

Billom, Ville, ou plutôt Village, assez grand, mais pauvre. C'est u au-dessus de Billom qu'est situé l'ancien Château de Turluron.

Ardes, est le chef-lieu du Duché de Mercœur: elle sert d'entrepôt p commerce qui se fait entre la haute & la basse Auvergne.

Blesle, petite Ville qui dépend du Duché de Mercœur.

Vic-le-Comte est le chef-lieu du Comté d'Auvergne, dont le D Bouillon est Seigneur en vertu du contrat d'échange de Sedan & de Rauc

Langeac, petite Ville qui a donné son nom à une maison fort ancien

S. *Amant* & S. *Saturnin* sont deux Villes, à un quart de lieue seule l'une de l'autre, & jointes par une belle allée de tilleuls qui en fait la co nication. Elles appartenoient toutes deux au Maréchal de Broglio.

Herment, petite Ville à huit lieues de Riom. La famille des Arnauld originaire de ce lieu.

La Chaise-Dieu, à la source de la petite Riviere de Senoire, & à lieues de Brioude, connue seulement par l'Abbaie de Bénédictins qui donné son nom.

La Baronie de Combraillés, qui fait partie de la basse Auvergne, prend les Villes suivantes,

Evahon, chef-lieu de cette Baronie.

Chambon, la seconde Ville de Combraille.

L'*Espau*, l'ancienne demeure des Seigneurs de Combraille.

Auzance, petite Ville de cette Baronie, laquelle est environnée d'Eta

Sermur, petite Ville, dont le Château est presque entierement ruiné.

Les autres Villes de la basse Auvergne sont *Artonne*, *Corpiere*, *B* *Montaigu*, *Evaux*, & plusieurs autres qui ne méritent point de des tion détaillée.

IV. DE LA MARCHE.

LE mot de Marche dans son origine signifie Frontieres ou Limites, & on en a fait le nom de cette Province-ci parce qu'elle a
ntiere de l'ancien Royaume d'Aquitaine.

Son climat est tel qu'il doit être dans une distance à peu près egale de
équinoctiale au pôle, c'est-à-dire tempéré.

La haute Marche est assez fertile en blé, & les environs de Bellac &
at sont plantés de vignobles. Il y a des mines de cuivre près de Cro-
nais qu'on ne fouille point.

rées. Ce que nous venons de dire du sol de la Marche fait assez voir
sont ses denrées.

nmerce. Il consiste principalement dans le débit des bestiaux, & dans
es tapisseries que l'on fait à Aubusson, à Felletin, &c. dont les Manu-
s sont très-considérables.

éché. Il n'y en a point dans toute la Marche, mais seulement un Offi-
un Vice-Gérent pour l'Evêque de Limoges.

urs. Les Habitans de la Marche sont bons & humains, non-obstant
isinage avec les Limosins qui ne sont ni l'un ni l'autre.

uvernement. La Marche est dans le ressort du Parlement de Paris. Elle
oint sujette à la Gabelle, parce qu'elle s'en est rachetée en 1549.

noiries. Elle porte semé de France, au bâton de gueules, chargé de
onceaux d'argent.

vision. On la divise ordinairement en haute & basse.

place dans la HAUTE les Villes qui suivent,

eret, sur la Gartempe, du Latin *Waractum*. Cette Ville a donné
nce à Varillas, Historien célebre, aussi élégant dans sa diction, qu'in-
dans ses récits.

Chapelle-Taillefer n'est qu'un Bourg, mais illustré par le mausolée de
de la Chapelle, Evêque de Toulouse, & Cardinal, qui y est enterré.
it que ce monument est le plus magnifique qu'il y ait en France, sans en
ter même ceux des Rois.

un, petite Ville, assez riche & assez peuplée, sur une Montagne, dont
euse baigne le pié.

rnage, autre petite Ville, appartenante au Duc de la Feuillade.

ouilles étoit une Ville avant que S. Louis l'eût ruinée dans la guerre qu'il
Comte de la Marche en 1242.

ubusson & *Felletin*, toutes deux sur la Creuse, sont aussi toutes deux
ues par leurs Manufactures de tapisserie, mais sur-tout la premiere.

heneraïlles, petite Ville dont les Foires sont des plus fréquentées & des
connues du Royaume.

and-Mont est connu par son Abbaye, qui est chef d'Ordre.

n place dans la BASSE MARCHE,

orat, petite Ville, voisine de la Riviere de Gartempe, à dix lieues de
oges, & à trois de Bellac.

llac, à sept lieues de Limoges; c'est le Roi qui en est Seigneur.

ourgneuf, petite Ville que la Marche & le Poitou se disputent. Ce fut

dans cette Ville que les Chevaliers de Rhodes donnerent retraite à l'infor Zizim, frere de Bajazet II. Empereur des Turcs, après sa défaite. On y encore une grosse tour fort élevée, toute revétue de pierres taillées en point diamant, où cet infortuné Prince faisoit sa demeure. La muraille en épaisse qu'on a pratiqué dans son épaisseur un fort bel escalier à coquille d maçon, par lequel on monte sur la plate-forme qui est au haut.

---

§. IX. GOUVERNEMENT DE GUIENNE.

SOUS cette dénomination générale sont compris outre la Guienne Gouvernement de Limosin, & celui de Navarre & Bearn : c'est le grand des douze Gouvernemens généraux ; & sous le terme de Guienne compriſes quinze Provinces, qui seront spécifiées plus bas, lesquelles ave Limosin & la Navarre & Bearn, font dix-sept Provinces.

DE LA GUIENNE.

Nom. LA Guienne a été ainsi appellée du mot Aquitaine, auquel to fois on donnoit une bien plus grande étendue.

Air. Le climat est doux & tempéré.

Sol. Le païs est agréable & fécond en blé, en vin, en fruits, en c vre, &c.

Denrées. Outre celles qu'on vient de dire, le tabac y venoit très-bi mais la Compagnie des Indes a obtenu du Roi qu'il fût défendu d'y en pl ter à l'avenir.

Commerce. Son principal commerce consiste en vins & en eaux-de- en vinaigre, en prunes, en résine, &c. Il s'en fait une si grande quan à Bourdeaux, que de certaines années les droits de comptable qui se le pour le Roi sur les marchandises ont monté à plus de quatre millions. transporte aussi de divers endroits de cette Province des marbres de différe veines & qualités, dont elle a des Carrieres abondantes.

Raretés. 1°. Entre beaucoup de sources minérales qui sont en Guien il y en a une à Dax d'eau bouillante, dont on ne sçauroit supporter la cha à plus de dix pas loin de sa source. 2°. En Périgord, dans la Tour de M mont, est une Caverne appellée le trou de Cluzau, qui a huit ou neuf li d'étendue sous terre, depuis son entrée jusqu'à un ruisseau que personne encore passé. Il y en a une autre à Cabreres, dans l'Election de Cahors, étendue & fort singuliere, & une troisieme dans la Paroisse de Marsillac, d l'Election de Figeac, qui va toujours en descendant l'espace de trois m pas, & une troisieme à Thebirau, dans l'Election d'Armagnac. Dans l'E tion de Figeac croît une plante singuliere, appellée Radoul, qui sert pou Tannerie & la Teinture.

Archevêchés & Evêchés. Les Sieges Episcopaux de la Guienne sont l' chevêché de Bordeaux, les Evêchés d'Agen, de Condom, de Périgord & Sarlat ; l'Archevêché d'Auch & les Evêchés de Dax, de Lectoure, de C minges, de Conserans, d'Aire, de Bazas, de Tarbes, de Bayonne, d'C ron & de Lescar.

Universités. Il y en a deux dans l'étendue de ce Gouvernement, cell Bordeaux établie en 1441, avec une Académie pour les Sciences & Belles-

n la même Ville, en vertu de Lettres-Patentes de 1710. & l'Université ors établie en 1332.

urs. Les Habitans sont spirituels & fins, mais on les accuse de paresse, nptitude & de vanterie lorsqu'ils se sentent les plus forts.

vernement. La Justice s'y rend par le Parlement de Bordeaux & par e Toulouse. Il y a des Etats en Bigorre pour l'imposition des subsides. enne n'est point comprise dans l'étendue des cinq grosses Fermes : elle ces Provinces qui sont réputées étrangeres.

noiries. Voici celles des cinq principales Provinces, dans lesquelles les sont comprises La Guienne porte de gueules au léopard d'or; la Gasco- argent au lion de sable, écartelé de gueules au lion d'argent; le Péri- e gueules à trois lions d'or couronnés d'argent. Le Quercy de gueules au cinq arches d'argent, sur une riviere d'azur, supportant cinq tours du , surmontée chacune d'une fleur de lis d'or; le Rouergue de gueules au 'argent.

vision. Le Gouvernement de Guienne, tel qu'il est aujourd'hui, com- ,

Guienne propre,	Le Périgord,	Le païs de Labourd,
Bazadois,	L'Armagnac,	Le Vicomté de Soule,
genois,	La Chalosse,	Le Bigorre,
Quercy,	Le Condomois,	Le Comminge,
Rouergue,	Les Landes,	& le Conserans.

La GUIENNE particuliere est la même chose que le Bourdelois. Elle est e au couchant par la Mer Océane. Ses principales Villes sont :

rdeaux, sur la Garonne; c'est une des plus grandes Villes du Royau- a forme est à peu près triangulaire. Ce qu'on y remarque de plus beau quelques Places; l'Eglise Métropolitaine dédiée à S. André, qui est un eau vaisseau, sur-tout pour la Nef, qui est fort spacieuse; un tombeau de , élevé sur quatre piliers, dans l'Eglise de S. Surin, du haut duquel lent des deux côtés des gouttes d'eau, qui augmentent, à ce qu'on dit, e la Lune est dans son plein, & diminuent dans son déclin; une belle reuse, fondée par le Cardinal de Sourdis, Archevêque de Bordeaux; nes monumens qui marquent qu'elle est ancienne, & a appartenu aux ins. L'enceinte de cette Ville est défendue par trois Forts; qui sont, le au Trompette, qui commande le Port, & est situé à l'entrée du Quai; a, situé du côté de l'Archevêché, auprès d'un lieu que l'on nomme ée, & le Fort S. Louis, sur la Riviere, à l'angle opposé à celui du au Trompette.

Tour de Cordouan est bâtie à vingt-trois lieues au-dessous de Bordeaux, nbouchure de la Gironde, sur un Rocher qui est le reste d'une Isle que la abîmée. Elle a un fanal qu'on allume pendant la nuit, pour empêcher isseaux de venir échouer sur les bancs qui sont à l'entrée de la Riviere.

aye, sur la Gironde, à deux lieues au-dessous du Bec d'Ambez, située à site de la côte du Medoc, sur l'autre rive. La Ville est séparée du Faux- par une petite Riviere où la Marée remonte. La Gironde a dix-neuf cens de large vis-à-vis Blaye; les Vaisseaux qui remontent à Bordeaux sont s de laisser à Blaye leurs canons & leurs armes, suivant l'Ordonnance ouis XI. de l'an 1475.

urg, petite Ville sur la Dordogne, à un quart de lieue au-dessus du Bec bez.

bourne, Ville située au confluent de l'Isle & de la Dordogne. Elle fu

bâtie par Edouard I. Roi d'Angleterre, fur les ruines d'une Ville ancie
appellée *Condates Portus*.

Fronfac, petite Ville fur la Dordogne, que Louis XIII. érigea en Du
en faveur du Cardinal de Richelieu.

Coutras, fimple Bourg, fur l'Ifle & la Droume, qui fe joignent au bo
Bourg. Henri IV. y gagna une Bataille en 1587. n'étant encore pour-lors
Roi de Navarre. C'étoit un Marquifat qui fut uni au Duché de Fronfac.

Cadillac, fur la Garone, chef-lieu du Comté de Benanges, & remarq
par le magnifique Château que le Duc d'Epernon y fit bâtir.

II. Le BAZADOIS, qui confine avec le Bourdelois, eft ainfi nomm
Bazas, fa Capitale. Ses Villes font,

Bazas, fur un Rocher, à deux lieues & demie de la Garonne, ainfi
pellée de fes anciens Habitans, qu'on nommoit Vafates. Elle a été la P
de Jule Aufone, Médecin célebre, & du Poëte Aufone, fon fils.

La Reole, fur la Garone, à neuf lieues au-deffus de Bordeaux, ainfi ap
lée du Latin *Regula*, à caufe de la régularité avec laquelle les Moines q
étoient établis obfervoient la regle de S. Benoît. Le Parlement de Bordea
a été plufieurs fois transféré, & en dernier lieu y a tenu fes féances pen
près de quinze ans.

Caftelgeloux ou *Cafteljaloux*, petite Ville de l'Albret, fur une Riv
qui n'eft point navigable.

Nerac, fur la Baife, à deux lieues de la Garonne, Capitale du Du
d'Albret. Elle eft divifée en deux parties, dont l'une s'appelle le grand Ne
& l'autre le petit.

Langon, fur la Garonne, à trois lieues environ de Bazas. Les vins de
territoire font renommés. Le flux & reflux de la Mer remonte jufque d
cette Ville.

III. L'AGENOIS confine avec le Bazadois, & prend fon nom de
Capitale. Ses Villes font,

Agen, Capitale de l'Agenois, fur la Garonne. On y voit des reftes d'
vieille enceinte de murailles, par où il paroît que cette Ville n'étoit pas a
grande qu'elle eft aujourd'hui. Jofeph Scaliger y nâquit en 1540. Quoique
fituation d'Agen foit très avantageufe pour le commerce, il s'y en fait pe
parce que les Habitans font pareffeux, & les marchands des Villes voifi
profitent de leur indolence. Elle n'a rien de remarquable d'ailleurs qu'une p
menade le long de la Riviere, qui eft charmante, & offre une très-belle v

Clairac, fur le Lot, à trois lieues d'Agen. Elle eft peuplée de riches m
chands, qui font un commerce confidérable de vin & d'eau-de-vie.

Villeneuve d'Agenois, petite Ville fur le Lot, dans une plaine fertile,
dans une des plus belles fituations de ce Comté. Il y a Juftice Royale, &
Pont, qui eft le feul qu'il y ait fur la Riviere de Lot dans toute la Généralité
Bordeaux.

Sainte Foi, fur la Dordogne, à trois grandes lieues au-deffous de Berg
rac. Il y a de bons marchands de blé, de vin & eaux-de-vie.

Touins, nom de deux Bourgs qui fe touchent prefque l'un l'autre. Celui
eft le plus près d'Agen eft à M. le Duc de la Force; l'autre eft au Comte
la Vauguion.

Montheurt, fur la Garonne, proche de Touins, petite Ville affez p
plée, qui avoit autrefois des Fortifications qui ont été rafées.

rmande, fur la Garonne, à fix grandes lieues au-deffous d'Agen, &
e au-deffus de Bordeaux. Le Parlement de Bordeaux y fut transferé pen-
uelque tems fur la fin du dernier fiecle.
Salvetat ou *Sauvetat*, petite Ville très-connue pour avoir été la Pa-
fameux Miniftre Claude.
ffeneuil, petite Ville fur le Lot, à cinq lieues d'Agen. Louis le Débon-
naquit en cette Ville, dans une Maifon Royale qui ne fubfifte plus.

Le QUERCY confine au couchant avec l'Agenois : on le divife en
& bas. Les Villes du haut font,

hors, fur le Lot, Capitale du Quercy, Ville pauvre, dont les rues font
es & les maifons peu regulieres Clement Marot étoit natif de cette Ville.
illac, petite Ville fur la Dordogne, où les Bénédictins ont une maifon
lie.
uzerte, fur les confins de l'Agenois, à quatre lieues de la Garonne, &
de Cahors. Elle eft toute bâtie fur le Roc.
urdon, petite Ville fur le ruiffeau de Sor, à fix lieues de Cahors, & à
de Sarlat.
zeac, fur la Selle, près des Frontieres de la haute Auvergne. Elle doit
igine à l'Abbaye que le Roi Pepin y fonda en 755. La Citadelle en a été
lie, & les Fortifications rafées.
pdenac, petite Ville fur un grand Rocher efcarpé de tous côtés, &
e environnée par le Lot Elle jouit de beaucoup de Privileges, en confi-
on de fa fidélite, car elle eft toujours reftée foumife à la France.

s Villes du bas QUERCY font,

ontauban, fur une colline, au pié de laquelle paffe la Riviere de Tarn.
roit que cette Ville a pris fon nom de la quantité de Saules qui font aux
ons, & qu'on appelle *Alba* en Langue Gafconne On la divife en trois
s, la Ville Bourbonne, la Ville & la nouvelle Ville. Elle foutint un fie-
trois mois contre Louis XIII. qui ne put s'en rendre maître. Ses Fortifi-
ns ont été rafées depuis, & elle n'eft plus en état de défenfe.
oiffac, Ville ancienne, dont l'Abbaye, qui porte le même nom, a été
ndée par Clovis, & rétablie par Louis le Débonnaire. Elle eft fituée au
'une Montagne, fur le bord du Tarn, un peu au-deffus de l'endroit où il
ouche avec la Garonne.
egrepeliffe. fur l'Aveyrou, à quatre lieues de Montauban Cette petite
avoit été fortifiée par les Calviniftes : mais ayant été prife en 1621. elle
ccagée, & fes Fortifications rafées.
s autres Villes ou Bourgs du bas Quercy font *Cauffade*, *Caylus*,
tpezat, *Molieres*, *Realville la-Françoife*, *Burniquel*, *Montri-*
& *Montclar*.

Le ROUERGUE, ainfi appellé des Ruteniens, fes anciens Habitans,
ne au feptentrion avec le Quercy. On le divife en Comté, & haute &
marche.

s Villes du Comté font,

odez, Capitale de la Province, fur une Colline entourée de Montagnes,

entre l'Aveyrou & un ruiſſeau qui s'y jette proche de cette Ville. La Cath
eſt aſſez belle, & ſon clocher eſt renommé pour ſa hauteur On conſerve
le tréſor un des ſouliers de la Vierge, & la Couronne des Comtes de Ro

S. Geniez de Rivedolt, ſur la rive droite du Lot, entre Rodez &
vejols

Entraigues, petite Ville ſur le Lot, qui y reçoit la Truyere.

La Guiolle, ſur les Frontieres de l'Auvergne, auprès des Montagn
même nom.

Marcillac, ſur la Celle, à quatre lieues de Figeac. On a parlé plus ha
la Grotte qui eſt dans ſon territoire.

Les autres Villes ou Bourgs de ce Comté ſont,

Le Mur de Barés, *Albin*, *Eſtain*, *Rignac*, & *Caſſagnes Begog*

Les Villes de la haute Marche ſont,

Milhau, Ville, qui, ſi l'on en croit ſes Habitans, éxiſtoit déja du
de Céſar, qui y fit bâtir le Pont qu'on appelle aujourd'hui *le vieux Po*
allant aſſiéger *Uxellodunum*.

Les autres Villes ou Bourgs de la haute Marche ſont,

Eſpaliou, *Nam*, *ſainte Frique*, *le Pont de Camerets*, *Campe*
ſaint Rome de Tarn, *ſaint Sernin*, *Belmont*, *Vabres*, & *Serna*
Château.

Les Villes de la baſſe Marche de Rouergue ſont,

Villefranche, ſur l'Aveyrou, à huit lieues de Rodez, bâtie à peu
dans le même tems que Montauban. Il y a hors de la Ville une Chart
dans une belle ſituation.

S. *Antonin*, dans une vallée ſur l'Aveyrou, qui y reçoit la Bonnette.
a, dit-on, pris ſon nom de S. Antonin, Prêtre de Pamiers, qui fut m
riſé par les Payens. Son corps jetté dans l'Aveyrou, s'arrêta en cet endroi
le lit de la Riviere demeura à ſec, & où le Couvent & la Ville furent bâtis

Najac, ſur l'Aveyrou, à ſix lieues d'Albi. Il y a près de cette Ville
mine de cuivre rouge que le Roi fit ouvrir en 1672.

Les autres Villes ou Bourgs de cette partie du Rouergue ſont,

Verfeuil, *Rieupeyroux*, *Sauveterre*, *la Salvetat*, Peyralès, (
ques, Peyruſſe, & Villeneuve.

VI. Le PERIGORD, ainſi appellé de ſes anciens Habitans, nom
autrefois *Petrocorii* ou *Petricorii*, confine à l'Occident avec le Querc
le Limoſin. On le diviſe en haut & bas, ou en blanc & noir. Les Ville
haut Périgord ou du Périgord blanc ſont,

Perigueux, ſur l'Iſle, Capitale du Périgord. C'eſt une Ville fort ancie
mais qui n'eſt plus ſi conſidérable qu'elle étoit, ayant été ruinée pluſieurs
par les Barbares. On y remarque une Tour, appellée la Tour de Veſuve,

de, a plus de cent piés de haut, & plus d'une toise d'épaisseur: elle portes ni fenêtres, & on y entre par deux grottes soûterraines qui y con- t. En 768. Pepin le Bref remporta près de Périgueux une célebre Vic- sur Gaifer, Duc d'Aquitaine.

ucidan, petite Ville, à quatre lieues de la suivante.

rgerac, sur la Dordogne, à cinq lieues de Périgueux. Elle a plusieurs té prise & reprise pendant les guerres de Religion: mais enfin, Louis s'en rendit le maître en 1621. & ses Fortifications furent rasées. Elle est pôt de Lyon & de l'Auvergne à Bordeaux.

neil, sur la Vezere qui s'y jette dans la Dordogne, entre Sarlat & Ber-

Bas Perigord est appellé Périgord noir, parce qu'il est plus couvert is que le haut. Ses Villes sont,

rlat, petite Ville, très-mal située, dans un fond, environnée de Mon- s, à une lieue & demie de la Dordogne. Ses Habitans sont fort pauvres, que le païs est mauvais, & que d'ailleurs il n'y a aucun commerce.

astillon, sur la Dordogne, entre Libourne & sainte Foi. Ce fut près de Ville que l'Armée des Anglois, commandée par Talbot, fut défaite en . & Talbot & son fils tués.

omme, sur la Dordogne, aux confins du Quercy, Ville peu considé-

rrasson, sur la Vesere, à quatre lieues de Sarlat, avec une Abbaye fon- ar S. Sorus, laquelle a donnée origine à cette Ville.

II. L'Armagnac porte le titre de Comté: on ignore sa véritable ologie. On le divise en haut & bas.

Haut Armagnac est fort resserré, & ne renferme que les Villes suivantes,

uſch, près de la petite Riviere de Gers, Ville jolie & riante, située sur erritoire environné de Montagnes de tous côtés. On la divise en haute & . On monte de celle-ci à la premiere par un escalier de pierre d'environ cens marches. Son Eglise Cathédrale est à peu près de la forme de celle . Eustache de Paris: mais elle a de plus un fort beau Portail. L'Archevê- est Seigneur d'une partie de la Ville, & le Comte d'Armagnac de l'autre.

ectoure, sur une Montagne, au pié de laquelle passe la Riviere de Gers. est enfermée par une triple muraille, & defendue par un assez bon Châ- . Elle est la Capitale du Comté d'Armagnac.

e Bas Armagnac est beaucoup plus étendu que le haut, & comprend eurs petits païs, dont j'indiquerai les noms en décrivant leurs Villes.

Nogaro, sur la Douze, à trois lieues d'Eause, & à quatre d'Aire. Elle est des cinq Villes qui furent données en échange au Duc de Bouillon pour la cipauté de Sedan.

Mirande est le chef-lieu du Comté d'Astarac.

eyrac, simple Bourg, qui est le chef-lieu du Comté Brullois.

uſe, sur la petite Riviere appellée Gelise, étoit autrefois la Capitale de la empopulanie, Ce n'est plus aujourd'hui qu'une petite Ville, qui donne son

nom au païs d'Eusau. Il y a aux environs de cette Ville un espace d'en cinquante arpens, qu'on appelle Citat, où l'on trouve tous les jours bourant des morceaux de marbre cassé, & d'anciennes monnoies Romai
Vic, sur la Douze, & le chef-lieu de Fesensac.
Fleurence, Capitale du Comté de Gaure.
Dans le païs des Montagnes ou des quatre Vallées, on trouve dans l de Magnoac *Castelnau de Magnoac*; dans le Val de Nestez le Bourg *Barthe*; dans le Val de Barousse, la Ville de *Mauleon*; dans le Val d' les Villes d'*Arreu* & de *Sarrancolin*.
La Bat, chef-lieu du païs de Lomagne.
Hauvillat, *Hautvillar*, ou *Auvillar*, très-petite Ville du paï Lomagne, sur la Garonne. Le Théologien Vincent Contenson étoit na cette Ville.
Verdun, *Grenade* & *Boulogne*, sont les lieux les plus remarquable petit païs de Verdun.
Boulogne, à sept lieues d'Ausch.
L'Isle-Jourdain, & *sainte Foi de Peyraliere*, sont les Villes les distinguées du païs de Riviere.

VIII. La CHALOSSE confine au levant avec l'Armagnac. Ses V sont,

S. Sever, sur le bord de l'Adour Quelques Auteurs l'ont qualifiée C tale de Gascogne, comme étant le chef-lieu du païs où les Gascons habitoi
Aire, aussi sur l'Adour, Ville fort ancienne, mais qui n'est recommar ble que par cet endroit, ayant d'ailleurs plutôt l'air d'un Village que d' Ville.

IX. Le CONDOMOIS, ainsi appellé du nom de sa Capitale, confin midi avec l'Armagnac. Ses Villes sont,

Condom, sur la Gelise, petite Riviere qui n'est point navigable, dont vêque est Seigneur en partie Il y a peu de commerce en cette Ville; auss Habitans ne sont point riches.
Gabaret ou *Gavaret*, chef-lieu du Vicomté de Gabardan ou Gavard petit païs situé à l'orient du Marsan.
Mont-de-Marsan, Capitale du païs & Vicomté de Marsan. Elle est sit sur la Midouze, qui commence en cet endroit d'être navigable.

X. Les LANDES, païs de sable & de bruyeres, situé à l'orient du C domois. Ses Villes les plus remarquables sont,

Dax, sur la rive gauche de l'Adour, qui baigne ses murailles au pié Château, & tire son nom d'une Fontaine d'eaux chaudes, qui est au milieu la Ville. L'enceinte de Dax est un quarré qui est flanqué de tours à l'epre du canon Cette Ville est un poste considérable par sa situation, attendu qu peut venir d'Espagne en France par cet endroit.
Tartas, sur la Midouse, ainsi nommée de ses anciens Habitans les Ta sates. Il y avoit un Château qui commandoit la Ville, & qui fut démoli 1621. Il se tient à Tartas un marché considérable pour les seigles qu'on y porte des Landes.

.e Païs de LABOURD, *Lapurdensis Tractus*, fait partie du païs
ues, peuples sortis de la Cantabrie, & est borné au couchant par la
Gascogne, & du côté de l'Espagne par la riviere de Bidassoa. Ce païs
e, & ne produit pas même aux habitans de quoi suffire à leur subsis-
Ses Villes sont,

nne, sur la Nive & l'Adour, laquelle a pris le nom qu'elle porte
s *Baia* & *ona*, qui en langue Basque signifient *bonne Baie*, *bon*
lle est divisée en trois parties, la grande Ville, la petite, & le Faux-
Saint Esprit. Bayonne est une des Villes les mieux fortifiées : aussi
n poste d'importance, parce que c'est l'entrée la plus ordinaire de la
par l'Espagne, & même presque la seule qui soit pratiquable.
Jean de Luz & Sibour sont deux gros Bourgs sur le bord de la mer,
ont séparés que par une petite riviere que l'on appelle la Ninette, &
elle il y a un pont, qui fait la communication de l'un de ces Bourgs à

utres lieux remarquables du Labourd sont, Andaye, gros Bourg, à
chure de la riviere de Bidassoa, renommé pour ses eaux-de-vie; Bi-
petite Ville sur la Bidouse, dont les Seigneurs se prétendent Souve-
Ussarits, Guiche, &c.

Le Païs ou Vallée de SOULE fait aussi partie de celui des Bas-
c est situé le long du Gave de Suzon, entre la basse Navarre & le
Ses Villes sont,

léon, sur le Gave de Suzon, Capitale du Païs de Soule. C'est la seule
marquable qu'il y ait dans ce petit Païs.

Le Comté de BIGORRE, ainsi appellé des Bigerrons, ses an-
bitans, confine à l'occident avec le Béarn. On le divise en trois par-
s montagnes, la plaine & le Rustan. Ses Villes & Bourgs les plus
ables sont,

es, sur l'Adour, qui n'y est point encore navigable, Capitale du Bi-
Ville fort ancienne, & divisée en quatre ou cinq parties, par où l'on
elle a été bâtie à plusieurs reprises.
de, petite Ville, sur le Gave de Pau, à quatre lieues de Bagneres. Le
est sur un rocher. Il y en a une partie dont on rapporte la structure
mains, ainsi que des murs de la Ville.
eres, dans la vallée de Campan, sur l'Adour. Elle n'est recomman-
ue par ses bains d'eau chaude. Il ne la faut pas confondre avec Bagne-
le Comté de Comminge, qui est l'*Aquæ convenarum* des Romains,
qu'ils appelloient Bagneres en Bigorre, *Vicus aquensis*.
e, dans la Vallée de même nom, n'est qu'un Village, mais très-
par ses eaux minérales, d'un excellent usage en Médecine.
ever de Rustan, dans la Vallée de Rustan; *Jarnac*, &c.

Le Comté de COMMINGE confine à l'occident avec celui de
Ses Villes sont,

Bertrand, Siége de l'Evêché de Comminge, ainsi nommée d'un de

ses Evêques, qui la fit bâtir sur une colline, au pied de laquelle étoit
cienne Ville de Comminge, détruite par Gontran, Roi de Bourgogne
quelle étoit plus grande que Toulouse, comme il paroît par son enceinte,
il reste encore des vestiges.

Lombez, sur la petite riviere de Seve, dans le païs de Samatan. Elle
considérable que par son Evêché.

Muret, sur la Garonne, petite Ville, célébre dans l'Histoire de la G
des Albigeois. Pierre d'Aragon, qui avoit pris le parti de ceux-ci,
assiégé cette Ville, il fut repoussé, défait & tué par les Troupes de Mon
assisté de Saint Dominique, armé d'un Crucifix, dans le bois duquel e
rent trois fléches, sans qu'aucune endommageât le Christ. On voit enco
Crucifix & les trois fléches à Toulouse.

Montregeau, sur une éminence au confluent de la Nette & de la Ga
ne. Elle est assez marchande, & appartient au Duc d'Antin.

S. *Beat*, située entre deux montagnes, qui la menacent. Toutes les
sons de cette petite Ville sont de marbre, n'y ayant pas d'autre pierre dan
montagnes de ces quartiers-là.

S. *Martory*, gros Bourg sur la Garonne, renommé par la dévotion
a dans ces cantons à S. Martory, qui y guérit les maladies d'inquiétude
langueur.

S. *Gaudens* est la meilleure Ville de tout le Comminge. C'est la Cap
du Nebouzan, petite contrée qui a ses Etats particuliers. Elle n'est pas g
de, mais elle est assez peuplée, & le marché qu'on y tient tous les jeu
fait rouler l'argent.

Cassagnabere, Village qui n'a rien de remarquable, que d'avoir été la p
du Cardinal d'Ossat.

XV. Le CONSERANS, ainsi appellé de ses anciens habitans les C
seraniens, confine à l'occident avec le Comté de Comminge. Il n'y a
de lieux remarquables dans ce petit Païs.

Conserans n'est plus qu'une Bourgade, située sur une hauteur. Elle
ruinée par Bernard, Comte de Comminge, & ne s'en est point relevée. A
la ruine de Conserans, Saint Disier, son Evêque, transféra son Siége
copal dans la Ville d'Austrie, qui depuis a pris son nom, & est divisée
Ville & Cité.

DU LIMOSIN.

Nom. LE nom du Limosin & de Limoges sa Capitale, vient de
de ses anciens habitans les *Lemovices*.

Bornes. Il confine au midi avec le Quercy.

Air. Le climat du haut Limosin est plus froid que celui de Paris,
qu'il approche plus de la Ligne, parce que c'est un païs montueux. Le ba
mosin est plus tempéré, & est même assez chaud en quelques endroits.

Sol. Ce païs est couvert de vastes forêts de châtaigners, dont le frui
la principale nourriture des habitans. Le seigle y vient mieux que le from
On y seme aussi beaucoup de blé Sarrazin, & on y cultive une espece de
ses raves. Le haut Limosin produit peu de vin, & ce peu est à peine pota
le bas, & sur-tout les environs de Brives, en produit de fort bon, qui
céde de gueres aux vins de Bourgogne.

Denrées. Nous venons de dire, en caractérisant le sol, les denrées
proc

:. Ajoûtons plusieurs mines de fer, de plomb, d'étain, de cuivre & dans l'Election de Limoges & du côté de Tulles.

mmerce. Le plus considerable qui s'y fasse est celui des bestiaux. Limo- quoique éloignée de la mer & des rivieres navigables, ne laisse pas d'ê- commerçante ; c'est l'entrepôt des marchandises qu'on envoie de Paris ouse, ou de Toulouse à Paris, comme aussi de celles qui viennent de ux à Lyon, ou de Lyon à Bordeaux. Les cloux à ferrer les chevaux fait à Limoges, sont regardés comme les meilleurs qu'il y ait ; & les qui se fabriquent à Saint Léonard sont d'un grand usage pour le païs, r habiller les Troupes.

retés. Dans l'Eglise de Saint Martial de Limoges est une horloge que ns du païs admirent beaucoup. Une figure de la Mort y sonne les heu- n frappant sur un timbre fait en forme de globe.

êchés. Il y en a deux dans la Province, celui de Limoges & celui de

versité. Il n'y a dans le Limosin ni Université, ni Académie ; mais ent trois Colléges, deux de Jésuites, dont l'un à Limoges, & l'autre es ; le troisieme est à Brive, & tenu par les Peres de la Doctrine Chré-

eurs. Les Limousins, longtems gouvernés par les Anglois, ont retenu e chose de leur férocité, & se tuent ou s'estropient souvent à propos de

uvernement. Toute cette Province est régie par le Droit-Ecrit, & du du Parlement de Bordeaux. Les Aides & Gabelles n'ont point été éta- ans cette Province, parce qu'elle est réputée Province étrangere : mais sujette d'ailleurs aux autres droits compris dans le Bail des cinq grosses s.

noiries. Le Limosin porte de gueules, à un homme à demi-corps de on, tête nue, au chef cousu de France.

vision. On le divise en haut & bas, & en Viconité de Turenne. Dans t sont les Villes suivantes.

moges, Capitale de toute la Province, & située en partie sur une colline partie sur un vallon, au bord de la Vienne. Elle est mal bâtie, & n'a le place publique d'une grandeur raisonnable. Les maisons sont de char- , fort serrées, sombres, & sujettes à de fréquens incendies. On la par- n Ville & Cité. Sa Cathédrale est dans la Cité. Les gens du païs la pré- t bâtie par les Anglois. Elle n'est pas achevée ; mais ce qui est fini est

unien, petite Ville, à cinq lieues de Limoges, dont l'Evêque de Li- est Seigneur.

Leonard, petite Ville ; mais considérable par son Patron, qui vivoit ns de S. Martial, & est en grande vénération dans cette Province. Le l'Evêque de Limoges en sont chacun Seigneurs en partie.

rre-Bussiere, ainsi appellée du nom de plusieurs de ses Seigneurs, n famille est à présent éteinte. Elle est à quatre lieues de Limoges sur le n de Brive, & a le titre de premiere Baronie du Limosin, qui lui est oins disputée par la Baronie de Lastours.

rier-la-Perche, anciennement appellée *Atanus*, dans le tems que r y fonda un Monastere, d'où elle a tiré son nom moderne. Le Roi & pitre de cette Ville en sont Seigneurs en partie.

Chalus, petite Ville, avec titre de Comté, eſt à la ſource de la douere. Richard I. Roi d'Angleterre, fut percé d'un coup de fléche de cette Ville, qu'il aſſiégeoit par la ſeule raiſon, qu'il avoit appris que le gneur de cette Ville y poſſédoit un riche tréſor. On tient tous les ans à Cl le jour de Saint Georges une Foire de chevaux, qui eſt fort renommée.

Les Villes du bas LIMOSIN ſont,

Tulles, Capitale du bas Limoſin, ſituée au confluent des rivieres de reze & de Solan, partie au pied & partie ſur le penchant d'une montagn quinze lieues de Limoges. Elle porte le titre de Vicomté, & l'Evêque en Seigneur. Le fameux Etienne Baluſe étoit de cette Ville. Pierre Jarrige, ſuite fameux par ſes apoſtaſies, étoit auſſi né à Tulles.

Brive la Gaillarde, c'eſt-à-dire *Pont ſur la Correze*, eſt ſitué confluent de la Correze & de la Vezere. C'eſt la ſeule jolie Ville qu'il y dans toute cette Province. On y trouve toutes les commodités de la vie, & n'y manque pas de promenades.

Uſerche, à onze lieues de Limoges, ſur le chemin de Brive. Les mai en ſont bien bâties, & couvertes d'ardoiſes. Leur ſolidité & leur propreté donné lieu au Proverbe uſité dans le païs, que, Qui a maiſon à Uſerche Château en Limoſin.

Uſſel, petite Ville à huit lieues de Tulles : c'eſt le chef-lieu du Siége d Juſtice du Duché de Ventadour. Ventadour, qui donne ſon nom à ce Du n'eſt qu'un Château.

Bord, autre petite Ville, ſur la Dordogne, aux confins du Limoſin & l'Auvergne. On eſtime dans le païs les gands qui ſe font dans cette Ville

Maumont, Bourg voiſin du Château de Ventadour.

Le Vicomté de TURENNE a été tenu autrefois en toute Souverain A préſent les Vicomtes de Turenne font hommage au Roi, mais touj avec la réſerve des droits Régaliens, dont la joüiſſance leur eſt confirmée Lettres-Patentes de nos Rois. Ce Vicomté a huit lieues de long ſur ſep large. Ses Villes ſont,

Turenne, qui donne le nom au Vicomté.

S. *Ceré*, petite Ville, des plus agréables par ſa ſituation & par l'honnê de ſes habitans.

Beaulieu, *Argentat*, Meſſac, Colonges, &c. & quatre-vingt-dix Bo ou Paroiſſes, dont la plus grande partie eſt dans le bas Limoſin.

DE LA *NAVARRE* ET *DU BEARN*.

Nom. CE nom eſt connu depuis bien des ſiécles, & les Auteurs n donnent point d'étymologie. Pour le Béarn, ſon nom vient d' Ville dont parle Antonin, nommée *Beneharnum*.

Bornes. La Navarre eſt limitrophe au Béarn, lequel confine à l'orient le Comté de Bigorre.

Air. Le climat y eſt plus chaud que froid, & même quelquefois geux.

Sol. La Navarre eſt montueuſe, ſtérile, & les terres n'y rapportent force de ſoins & de travail ; mais les plaines du Béarn ſont aſſez fertiles.

Denrées. Le peu de fruits qui croiſſent en Navarre ſont excellens.

eu de froment & de feigle dans le Béarn, mais quantité de Mailloc, un blé verd des Indes, dont le peuple fe nourrit On y feme auffi ip de lin, dont on fait des toiles. Il y a quelques vignes, dont le vin ellent; des mines de plomb, de cuivre & de fer, & quantité de fa- dont on fait des navires & des planches.

merce. Il ne s'en fait prefque point du tout dans la Navarre. Pour ce- Béarn, il confifte principalement en vins, toiles, beftiaux, & quan- petits chevaux, qui font fort propres pour les païs montueux. Il y a de- u à Pau une Manufacture de Draps, qui y réuffit bien, parce que les u païs font excellentes pour le dégraiffement des laines.

etés. Il y a à Saillies une fontaine d'eau falée, qui fournit de fort bon : l'on ne s'en fert point d'autre dans le Béarn, ni dans la Navarre.

êchés. Il n'y a point d'Evêchés en Navarre; une partie eft du Diocèfe x, l'autre de celui de Bayonne : mais le Béarn en a deux; celui de Lef- & celui d'Oleron.

iverfités. Il n'y en a dans aucun de ces deux païs.

eurs. Les Navarrois ont beaucoup d'efprit : ils font polis, fins, adroits, rieux, laborieux, & très-propres pour les fciences & pour les affaires. mœurs font affez conformes à celles des François. Ils parlent la langue e. Pour les Béarnois, ils font robuftes, laborieux, fobres, œconomes, peu finceres, & extrêmement attachés à leurs intérêts.

uvernement. La baffe Navarre & le Béarn font du reffort du Parlement u, dans le diftrict duquel eft auffi renfermé le païs de Soule. La Navarre Béarn font des Païs d'Etats.

moiries. La Navarre porte de gueules, à la chaîne d'or, paffée en croix, r & double orle : le Béarn, à deux vaches de gueules accornées, accol- z clarinées d'azur.

DE LA NAVARRE.

n'eft queftion ici que de la baffe NAVARRE, la haute étant reftée à gne. Ce petit Royaume n'a que huit lieues de long fur cinq de large. Il ntient que trois Villes qui font,

Jean-pié-de-Port, fur la Nive, Capitale de la baffe Navarre. Elle a itadelle fur une hauteur qui commande tous les paffages par où on pour- enir d'Efpagne.

Palais, fur un lieu fort élevé, à fept lieues de la précédente, & fer- d'un côté par la riviere de Bidoufe.

Baftide de Clarence, petite Ville, qui n'a rien de confidérable.

baffe Navarre contient, outre ces trois Villes, une centaine de Villages ameaux.

DU BEARN.

es principales Villes font,

au, Capitale de cette Province, fur une hauteur, au pied de laquelle le Gave Béarnois. Au bout de cette Ville eft un Château où naquit Henri le 13. Décembre 1557.

efcar, bâtie vers l'an 1000. des ruines de *Beneharnum*, fur une colline, e lieue au-deffous du Pau. Elle jouit d'un afpect agréable, ayant la vûe

d'une plaine très-fertile & de la riviere du Gave Béarnois, qui n'en eſt é
gnée que d'un quart de lieue.

Nay, petite Ville très-marchande, ſur le Gave Béarnois, & qui a été preſque entierement conſumée par le feu du Ciel en 1545. a été re depuis.

Ortez, ſur le Gave Béarnois, à cinq lieues de Pau, ſur le penchant d colline.

Sauveterre, dans une ſituation très-agréable, ſur une hauteur, au de laquelle paſſe le Gave d'Oleron.

Navarreins, ſur le Gave d'Oleron, à trois lieues de Sauveterre. Ell de figure quarrée. Son enceinte eſt petite ; mais elle a de belles muraille quatre bons baſtions.

Saillies, ainſi nommée, à cauſe de ſa fontaine ſalée, dont nous av parlé plus haut.

Oleron, ſur le Gave, qui a pris ſon nom : (Il n'eſt pas beſoin d'ex quer que le mot *Gave* dans le langage du païs ſignifie Riviere ; mais on marquera en paſſant, que c'eſt de ce mot que les Eſpagnols ont dérivé c de *Gavaches*, qui eſt chez eux une épithete injurieuſe qu'ils donnent mépris, ſur-tout aux François.) Sa diſtance de Pau eſt de quatre lieues. eſt fort peuplée, & la plûpart de ſes citoyens ſont Négocians, & font pre tout le commerce d'Aragon.

Sainte Marie, petite Ville, qui n'eſt ſéparée de celle d'Oleron par la riviere, ſur laquelle il y a un pont de pierre, qui fait la communi tion de l'une à l'autre Ville. C'eſt dans celle-ci que l'Evêque d'Oleron fai réſidence, & qu'eſt ſituée l'Egliſe Cathédrale.

Monein, petite Ville fort peuplée, & dont le terroir des environs eſt ab dant en vins.

Morlas, Ville fort ancienne, & qui a été autrefois très-conſidérable. vin de ſon territoire eſt auſſi très-eſtimé.

---

§. X. *DU GOUVERNEMENT DE LANGUEDO*

Nom. ON fait venir le nom de Languedoc de la langue du païs, où l' dit *oc* pour *oui*.

Bornes. Cette Province a de l'orient à l'occident plus de ſoixante-c lieues, & n'en a que dix ou douze du midi au ſeptentrion, où elle eſt tr reſſerrée par la mer & le Rouergue : mais elle s'élargit à ſes deux extrémit Nous comprenons dans ce Gouvernement Général celui de Foix, Doneza & Andore.

Air. Le climat y eſt modérément chaud, & à peu près de même temp rature que dans le Dauphiné.

Sol. Ce païs eſt très-fertile & très-abondant en grains, en fruits & vins fort exquis.

Denrées. Outre les choſes néceſſaires à la vie que produit ce païs, il nou rit auſſi quantité de plantes curieuſes & médicinales, & entr'autres le ſalic qui ſert à faire du ſavon & du verre. Il y a auſſi des carrieres de marbre a près de Coſne, & des mines de Turquoiſes près de la petite Ville de S more. Il croît dans les bruyeres du bas Languedoc, & ſur-tout vers les Bo de Gramont une ſorte de chêne verd, qui produit la graine qu'on appelle ve

. Cette graine entre dans la Confection Alkermès, & les Teinturiers
oyent pour teindre en écarlate.
imerce. Celui du Languedoc est très-considérable, & consiste sur-tout
ufactures & en denrées, & se fait tant dans les païs étrangers qu'au-
du Royaume. Les marchandises qu'on envoye au-dehors sont les vins,
ransporte sur les côtes d'Italie ; les huiles, qu'on débite en Suisse & en
gne ; les blés, qu'on envoye en Italie & en Espagne ; les châtaignes
& les raisins secs, que l'on porte à Tunis & à Alger ; les draps, qu'on
en Suisse & en Allemagne, & ceux qu'on envoye dans le Levant. Il se
si en Languedoc un grand commerce de soiries.
etés. 1°. Parmi les objets curieux qu'on peut voir dans cette Province,
mérite plus d'attention que son canal, qui la partage en deux, & fait
tion de la Méditerranée & de l'Océan. 2°. Outre les Fontaines mi-
, à l'usage de la Médecine, dont on trouve bon nombre dans le Lan-
, il y a une Fontaine de poix, ou bitume noir à Ozon, Village à
eues d'Yousel. 3°. Il y a à une lieue de Montpellier, près du Village
ult, un fossé, où l'eau qui se ramasse quand il pleut, bouillonne con-
ement, & conserve sa froideur ordinaire. En Eté ce fossé se desséche,
nd on y met de l'eau de fontaine, elle bout dans l'instant ; & même
il pleut, à trente pas à droit & à gauche de ce fossé, dans les ornieres
min on voit bouillir l'eau qui y croupit. 4°. A deux ou trois cens pas
estat, dans le Diocèse de Mirepoix, est une Fontaine, qui, sur-tout
t l'Eté & l'Automne, a une espece de flux & reflux à toutes les heures
. Lorsque le flux arrive, on entend un grand bruit du côté d'où vien-
s eaux, & elles coulent avec tant d'abondance qu'on s'apperçoit qu'el-
ssissent la riviere de Lers plus de deux lieues au-dessous. 5°. Auprès de
nne, dans le terroir de Liviere, on trouve cinq abîmes d'eau nommés
Ils sont d'une profondeur extraordinaire, & les bouillons de leurs
orment un canal qui se joint à celui de la Robine. La terre qui envi-
ces gouffres, tremble sous les pieds de ceux qui ont assez de hardiesse
n approcher. Ces abîmes d'ailleurs sont fort poissonneux, & les paysans
virons y vont souvent pêcher.

hevêchés. Il y a dans le Languedoc seul, trois Archevêchés & vingt
s. Les trois Archevêchés sont ceux de

Narbonne,	de Toulouse,	& d'Alby.

Evêchés. Les Evêchés sont ceux de

Agde,	Uzès,	Saint Papoul,
Beziers,	Carcassonne,	Mende,
Lodeve,	Aleth,	Castres,
Montpellier,	Lavaur,	Puy,
Nismes,	Mirepoix,	Viviers,
Alais,	Montauban,	Comminge.
Saint Pons,	Rieux,	

versités. Il y a en Languedoc quatorze Colléges ; deux Universités,
Toulouse, & l'autre à Montpellier ; deux Académies des Belles-Let-
une à Toulouse, & l'autre à Nismes ; & une pour les Sciences & Arts
tpellier.

Mœurs. Les Languedociens ſont grands travailleurs, fort induſtrieux, humains, & gens fort droits, mais impatiens, bruſques, & quelquefoi me coleres ; d'ailleurs ils ſont fort braves, & très-affectionnés à leur & à leur Religion.

Gouvernement. Le Languedoc eſt tout entier dans le reſſort du Parl de Toulouſe, duquel reſſortiſſent auſſi pluſieurs Provinces de la Guienn eſt régi par le Droit Romain, ſans préjudice cependant à quelques Cou locales qui y dérogent en pluſieurs chefs. Dans le Languedoc, choſe particuliere, les Juges des Seigneurs dans leur diſtrict, connoiſſent des les, comme les Juges Royaux en connoiſſent dans leur reſſort. Le La doc eſt un païs d'Etats.

Armoiries. Le Languedoc porte de gueules à la croix d'or, clechée dée & pommetée.

Diviſion. La maniere la plus ordinaire & la plus naturelle de d cette Province, eſt de la partager en haut & bas Languedoc. Le haut prend

Le Diocèſe de Montauban en partie,	Toulouſe,
Alby,	Rieux,
Caſtres,	Saint Papoul,
Lavaur,	Mirepoix,
	& une partie de Comminge.

I. Cette partie du Diocèſe de MONTAUBAN n'a que quarant roiſſes. Les lieux les plus remarquables qu'on y rencontre ſont,

Caſtel-Saraſin, petite Ville, au confluent de l'Aſin & de la Garo à quatre lieues de Montauban.

Montech, petite Ville près de la Garonne, à deux lieues de Monta

Villemur, ſur le Tarn, aux confins de l'Albigeois, & à quatre lieu Montauban.

II. Les Villes du Diocèſe d'ALBY ſont,

Alby, ſur le Tarn. La petite Ville de *Châteauvieux* lui ſert de bourg du côté de Gaillac & de Montauban. Le Cours, qui ſert de pr nade à la Ville, s'appelle la Lice. Cette Ville eſt bâtie ſur un tertre en d'un côté par la Lice, & de l'autre par le Tarn. Le Chœur de l'Egliſe M politaine eſt un des plus beaux du Royaume.

Gaillac, ſur la même riviere, à quatre lieues au-deſſous d'Alby, co par ſon Abbaye & par ſes vins.

Rabaſtens, ſur la même riviere, à deux lieues au-deſſous de la p dente.

Cadelens, petite Ville, à quatre lieues d'Alby, en allant vers louſe.

III. Les Villes du Diocèſe de CASTRES ſont,

Caſtres, ſur le Lagout, qui la ſépare en deux : elle fut pillée par les C niſtes en 1567. & ſon Egliſe ruinée. Le Palais Epiſcopal eſt une très- maiſon, bâtie ſur les deſſeins d'Hardouin Manſart.

ne lieue de Castres, sur la même riviere, dans le petit lieu appellé est une très-belle Chartreuse, bâtie en la place d'une autre, qui fut dé- par les Calvinistes en 1569.

autres Villes ou Bourgs de ce Diocèse sont, S. *Amand de Val-*, *Castelnau de Brassac*, *Roquecourbe*, *Vieilmur*, *Ambres*, *rec*, &c.

Dans le Diocèse de LAVAUR sont les Villes qui suivent :

vaur, sur le Lagout : ce n'a été longtems qu'un Bourg. C'étoit une lles du Languedoc la plus infectée de l'hérésie des Albigeois.

vel, qu'on nommoit autrefois *Rebel*, ou *la Bastide de Lavaur*, qu'un Bourg, mais est à présent une petite Ville à deux lieues de Saint l, dans le païs de Lauragais.

autres Villes de ce Diocèse sont, S. *Paul*, *Sorreze*, &c.

Dans le Diocèse de TOULOUSE sont,

uloufe, Capitale de tout le Languedoc, sur la Garonne. C'est une dont l'origine est fort ancienne. Les Auteurs Latins lui donnoient l'é- e de *Palladia*, soit à cause du culte que les habitans rendoient à Mi- , ou du goût qu'ils ont toujours eu pour les Sciences & les Belles-Let- La Ville de Toulouse étoit autrefois divisée en Bourg & Cité ; mais en le Bourg fut enfermé dans la Ville. Quoi qu'il n'y ait point de Ville e Royaume plus avantageusement située pour le commerce que Toulou- ne s'y en fait cependant presque point ; parce que tous ses habitans fort ix de noblesse, dès qu'ils se trouvent quelque aisance, acquierent des ges de Robe, ou visent au Capitoulat. Elle a un beau pont sur la Garo- onstruit sur les desseins de François Mansart, à une des extrémités du- est un bel Arc de triomphe, sur lequel Louis le Grand est représenté. Il ans le clocher de l'Eglise Métropolitaine une cloche du poids de cinquante livres. La Maison de Ville, qui est grande & bien bâtie, s'appelle *Ca- e*, ce qui a fait nommer les Eéchevins de Toulouse *Capitouls*. Les qu'on enterre dans l'Eglise des grands Cordeliers de cette Ville, s'y des- nt sans se pourrir, de sorte que les traits même du visage s'y conservent pouvoir reconnoître. La Compagnie des Pénitens bleus de Toulouse est is célebre de tout le Royaume.

llefranche, dans le Lauragais, petite Ville qui n'a pas un millier d'ha- s.

uterive, sur l'Ariege, à quatre lieues de Toulouse.

ont-Giscar, à trois lieues de Toulouse.

. Les Villes du Diocèse de RIEUX sont,

eux, ainsi nommée de la riviere de Rize qui passe auprès.

ontesquiou, dans le petit païs de Volvestre. Elle fut saccagée & brû- 1586. par le Maréchal de Joyeuse ; & le Parlement de Toulouse fit dé- de la rebâtir. On l'a cependant rebâtie depuis ; mais elle n'approche pas qu'elle étoit.

s autres Villes de ce Diocèse sont *Caseres*, S. *Sulpice*, &c.

I. Le Diocèse de S. PAPOUL contient la plus grande partie du

Lauragais, ainsi appellé de *Laurac*, Château qui étoit auprès de Caste
dari, & dont il ne reste que des ruines. Les Villes de ce Diocese sont,

S. *Papoul*, laquelle a pris son nom de S. Papoul, compagnon de
Sernin.

Castelnaudari, c'est la plus remarquable du Diocese, & du Laur
Elle est sur une petite éminence, au pié de laquelle est un bassin du Car
Languedoc. Ce fut près de cette Ville que se donna la Bataille que le D
Montmorenci perdit, & où il fut blessé & pris.

Mas saintes Puelles, ne sont plus que quelques restes d'une petite
le qui fut brûlée & détruite en 1623. lors du passage de l'Armée du Roi
alloit faire le siége de Montpellier. Elle a donné naissance à S. Pierre N
que, Fondateur de la Mercy.

Avignonnet, petite Ville, près de la Riviere de Lers, au nord de C
naudari, connue par le massacre qu'y firent les Albigeois en 1242. de cin
quisiteurs.

Les autres Villes de ce Diocese sont,

Montmaur, *Villeneuve*, *Verdun*, &c.

VIII. Les Villes du Diocese de MIREPOIX sont,

Mirepoix, sur le Lers : ce n'etoit lorsque l'Evêché y fut établi qu'une
roisse avec un Château.

Carlat, sur la Besegue, à trois ou quatre lieues de Mirepoix. Le fam
Bayle étoit natif de cette Ville.

Les autres Villes sont,

La Roque & *Fangeaux*.

IX. La partie du Diocèse de COMMINGE, qui dépend du Gouvernem
de Languedoc, n'a d'autres lieux remarquables que les deux Villes qui
vent,

Valentine. On croit que cette Ville fut bâtie par Philippe le Bel ; on y
un reste de colonne de marbre, qui prouve que du tems des Romains c'é
un poste très-considérable.

S. *Beat*, petite Ville forte, partagée en deux par la Garonne. Elle e
deux lieues de S. Bertrand, & ses marchés sont fréquentés par les Habit
de la Frontiere d'Espagne.

Le BAS LANGUEDOC comprend les Dioceses

D'Alet,	Lodeve,	Viviers,
Carcassonne,	Agde,	Alais,
Narbonne,	Montpellier,	Mende,
S. Pons,	Nismes,	Le Puy.
Besiers,	Usez,	

I. Le Diocese d'ALET s'étend en partie dans la Montagne, & c'est là

minent les basses Pyrénées. On juge qu'il y a, ou du moins qu'il y a eu ines d'or dans ces Montagnes par les paillettes d'or qu'on trouve enans les ruisseaux qui en sortent. Les Villes de ce Diocese sont,

et, au pié des Pyrénées, sur l'Aude. Ce n'étoit dans le neuvieme siecle e Abbaye de Bénédictins, dont Jean XXV. fit un Siége Episcopal. L'Etoit très-belle, mais fut détruite par les Calvinistes; celle d'aujourd'hui le Refectoire des Moines. L'Evêque d'Alet est Seigneur temporel de la

noux, dans le Comté de Razes, sur la même Riviere, à une lieue d'Aes Habitans furent excommuniés en 1226. comme fauteurs d'Albigeois, Concile Provincial de Narbonne.

illa, Bourg, sur l'Aude, à cinq lieues au-dessus de la Ville d'Alet.

Paul de Fenouilledes, petite Ville, située sur l'Egli, entre des Mons, près des Frontieres du Roussillon.

Les Villes du Diocèse de CARCASSONNE sont,

rcassonne, sur l'Aude, Ville fort ancienne, dont il est parlé dans les nentaires de César: elle est divisée en haute & basse. La haute s'appelle & est séparée de la basse par l'Aude: mais celle-ci est mieux bâtie & euplée. C'est la Ville de tout le Languedoc la plus régulierement cons- Il y a dans cette Ville une Manufacture de draps qui occupe huit ou cens personnes.

a Grasse, qui a tiré son nom, aussi-bien que son origine, d'une Abde même nom, dont elle est voisine.

I. Les Villes du Diocese de NARBONNE sont,

rbonne, sur un Canal tiré de la Riviere d'Aude, & appellé la Robine. anal n'est qu'à deux lieues de la Mer, & communique avec le Canal . C'est une Ville fort ancienne, où les Romains avoient bâti un Capi- à l'endroit où sont aujourd'hui les Religieuses de S. Bernard, un amphie, des aqueducs, des bains, & autres bâtimens. Ç'a été une Ville fornais les Fortifications en ont été détruites; il n'en reste plus que les rts: elle est divisée par son Canal en Cité & en Ville. L'Eglise Métropoe passe dans le païs pour un chef-d'œuvre à cause de la hauteur de ses vou- & de la hardiesse de sa structure. Philippe le Hardi est enterré dans cette . Cette Ville, située dans un fond, est inondée quand il y pleut cinq ou urs de suite.

gean, petite Ville sur la Berre, célebre par la défaite des Sarasins en 737.

s autres Villes ou Bourgs du Diocese de NARBONNE sont,

pestan, *Bisan*, *Caunes*, *Peyriac*, *Barban*, *Tuchan*, &c.

. Le Diocese de BESIERS est un des plus fertiles de la Province. Ses sont,

siers, sur une Colline, au pié de laquelle coule la Riviere d'Orbe, passe sur un Pont de pierre assez beau, d'où l'on monte à la Ville par chemins. Près de la Citadelle est une grande Place ou Belvedere, qui en

une promenade en terraſſe, dont les vues ſont fort agréables. La Vi
grande, mais mal peuplée.

Les autres Villes de ce Dioceſe ſont,

Cellies, *Bec de Rioux*, *Colombieres*, *Marinel*, *Vendre*, &c.

V. Le Dioceſe de S. PONS n'eſt ni abondant ni riche. Ses Hal
vivent de millet, & vendent leur blé pour payer les impoſitions. Ses
ſont,

S. *Pons de Tomieres*, ſur la Riviere de Jaur qui paſſe au milieu :
pris ſon nom de ſon Fondateur, & ſon ſurnom de Tomieres, à ce
croit, des carrieres de marbres qui ſont dans les Montagnes des environs.

S. *Chignan*, petite Ville, qui a tiré ſon nom & ſon origine d'une Al
de S. Benoît, fondée ſous le nom de S. Agnan, qu'on a défiguré de
maniere : c'eſt où l'Evêque de S. Pons fait ſa réſidence ordinaire. Il y a
cette Ville une Manufacture de draps.

Il y a de plus dans ce Dioceſe les Bourgs d'Orlaques, de Caſſenon, d'C
ſac, &c.

VI. Le Dioceſe de LODEVE eſt un païs ſec & aride, qui ne produi
aſſez de blé pour nourrir les Habitans, mais qui ne laiſſe pas d'être rich
le commerce des beſtiaux qui s'y fait, & par les Manufactures de draps
chapeaux qu'on y fabrique.

Les Villes de ce Dioceſe ſont,

Lodeve, ſur la Lergue, Ville plus conſidérable par ſon ancienneté
par ſa grandeur. L'Evêque en eſt Seigneur, & prend la qualité de Comt

Clermont de Lodeve, ſur un côteau, au pié duquel coule la Lergu
une demi-lieue de cette Ville eſt une Manufacture Royale de draps, nom
Villeneuve-lez-Clermont.

VII. Le Dioceſe d'AGDE renferme un petit païs, appellé l'Agadet,
eſt un des plus riches qu'il y ait dans le Royaume, à cauſe du grand com
ce qui s'y fait, de laines, de vins, de blé, d'huiles, de ſoie, &c. Ses
les ſont,

Agde, ſur l'Erau, à une demi-lieue de l'endroit où cette Riviere ſe
charge dans le Golphe de Lyon : c'étoit une Colonie de Marſeille ; elle eſ
tite, mais bien peuplée ; toutes les maiſons y ſont bâties de pierre noire
plûpart de ſes Habitans ſont des Marchands ou des Mâtelots. Près de cette
le eſt une Chapelle, nommée *Notre-Dame du Grau*, deſſervie par des
pucins, qui attire un grand concours de peuple.

Pezenas, ſur la Peyne, eſt dans une des plus belles ſituations de la
vince. On y divertit le peuple dans les réjouiſſances publiques avec une m
ne appellée le Poulain ; ce Poulain eſt habillé de bleu, avec des fleurs d
d'or, & les ſauts qu'on lui fait faire ſont aſſez plaiſans, faiſant ſembla
mordre tous ceux qu'il rencontre. Le Poëte Saraſin eſt enterré dans cette V

S. *Tiberi*, ou plus communément S. *Tuberi*, ſur l'Erau, a pris ſon
d'un S. Tibere qui y ſouffrit le Martyre ſous l'Empire de Dioclétien.

cou, ou *Brescou*, est un Fort sur un Rocher, dans une petite Isle du de Lyon, près de la Côte & du Cap d'Agde, à une lieue de la Ville, & à six de Narbonne.

autres Villes ou Bourgs de ce Diocese sont,

, Meze, Loupian, Pinet, Val-Maigne, Montignac, *Florensac*, &c.

I. Le Diocèse de MONTPELLIER est un païs fort agréable, rempli rs & de vignes. Quoique les terres y soient médiocrement bonnes, el-nt si bien cultivées, qu'elles rapportent toutes sortes de grains. Ses & Bourgs les plus remarquables sont,

ntpellier, sur une Colline, dont la Riviere de Lez arrose le pié. Cet-e fut bâtie après que Charlemagne eut fait démolir Maguelone, parce servoit de retraite aux Sarrasins. On croit que ce qui fit choisir ce ter-ar préférence à un autre fut la sainteté de deux filles qui y vivoient dans pece d'Hermitage, raison pourquoi on appelle cette Ville en Latin *Mons rum*, qui est en effet un des noms qu'on lui donne. Elle a une Cita-ans la Plaine, qui commande la Ville & la Campagne; elle a aussi rs promenades, entr'autres le Peyrou, qui a peut-être la plus belle ex-n qui se puisse voir par sa situation, & par-là une étendue qu'elle don-ous côtés, tant sur la Mer que sur les Pyrénées & Montagnes voisi-e est ornée par une belle statue Equestre de Louis le Grand, en bronze, e a été faite par Coysevox. S. Roch naquit & mourut à Montpellier; ce-t à peine y est-il connu.

ige, petite Ville, à sept lieues de la précédente, sur l'Aude; elle a le e Baronie.

el, à quatre lieues de Montpellier, & autant de Nismes, elle fait la ion de ces deux Diocèses. Elle avoit une Citadelle & des murailles qui é démolies.

ntignan, sur le bord de l'Etang de Maguelone: elle est renommée pour s. Les raisins muscats, qu'on appelle *passerilles*, décorent cette petite d'une maniere bien particuliere dans le tems qu'on les fait sécher; on les à de grandes perches, depuis le grenier jusques dans la rue, à hauteur me, & ces especes de tapisseries ornent le devant des maisons, jusqu'à , ces raisins étant séchés par le soleil, on les serre dans des caisses, & envoye en plusieurs lieux de l'Europe.

iane, petite Ville, avec une Abbaye, dont l'Abbé est Seigneur de la

rave, autre petite Ville, située dans le Marquisat de Marquerose, près Riviere de la Vene. L'Evêque de Montpellier en est Seigneur.

Le Diocese de NISMES est tout en Plaines: il s'y recueille beaucoup , beaucoup d'huile, de très-bon vin, & quantité de soie; c'est le cen-commerce de Languedoc. Ses principales Villes ou Bourgs sont,

smes, Ville fort ancienne, qui étoit il y a plusieurs siécles une des plus s de l'Europe: c'est de toutes les Villes, après Rome, celle qui conser-plus grand nombre de monumens antiques. On fait venir son nom du atin *Nemus*, qui signifie Bois, parce que, dit-on, elle étoit autrefois environnée de Forêts. Les rues en sont belles, & les maisons bien bâ-

ties ; elle a pour promenade un lieu appellé l'Esplanade. A trois lieues d
mes est le beau Pont du Gard, composé de trois Ponts l'un sur l'autre,
le plus haut supporte un magnifique Aqueduc, bâti peut-être par les Rom
du moins est-il fort ancien.

Aymargues, sur la Vistre, entre Nismes & Aiguesmortes, & à trois
ou environ de chacune de ces deux Villes.

Sommieres, petite Ville, entre Nismes & Montpellier, sur la Vidou

Beaucaire, sur les bords du Rhône, vis-à-vis de Tarascon, connue
cipalement par la fameuse Foire qui s'y tient à la Magdeleine.

X. Le Diocese d'USEZ est un des plus grands qu'il y ait dans le Lan
doc. Il s'étend depuis les Cévennes, où il a plusieurs Paroisses, jusqu'au
ne. Ses Villes sont,

Usez, entre des Montagnes, sur l'Eysent. La Seigneurie en est par
entre le Roi, l'Evêque, qui en prend la qualité de Duc, & le Duc Laïqu
a succédé aux anciens Vicomtes. Au-dessous de la Maison de l'Evêque
Fontaine d'Aure, qui fournissoit l'eau à l'Aqueduc du Pont du Gard.

Pont S. Esprit, ainsi appellée du nom d'une Eglise enfermée dans
ceinte de la Citadelle, & d'un magnifique Pont qu'elle a sur le Rhône, l
a quatre cens vingt toises de long, sur deux toises, quatre piés, quatre
ces de large, & vingt-six arches, dont dix-neuf grandes & sept petites
sont aux extrémités, & forment les rampes. On dit dans le Païs, & une
le du Pape Nicolas V. le porte expressément, que Dieu touché du malheu
Fidéles qui faisoient naufrage en cet endroit du Rhône, envoya un Ange
la figure d'un Berger pour marquer le lieu où il falloit faire un Pont.

Bagnols ou *Baignols*, à cent pas de la Cese, & à deux lieues du Po
Esprit. La grande Place est une des plus belles de tout le Languedoc. La p
Riviere de Cese, dont elle est voisine, roule parmi ses eaux des paillettes

Les autres Villes de ce Diocèse sont,

Les Vens, *S. Ambroise*, *Roquemaure*, &c.

XI. Le Diocese de VIVIERS comprend le bas Vivarez, & une pa
du haut, dont le reste est de l'Archevêché de Vienne.

Les Villes ou Bourgs du haut VIVIERS sont,

Annonay, à deux lieues du Rhône, avec titre de Marquisat, ainsi ap
lée, à ce que croyent quelques Auteurs, parce que les Romains y avoien
grands magasins de blé.

Tournon, sur le Rhône, à quatre lieues de la précédente. Les Jésuites y
un College, qui est un des plus beaux du Royaume.

Cursol ou *Crussol*, Bourg, sur le Rhône, à une lieue de Valence, a
titre de Comté.

Dans le bas VIVAREZ sont les Villes ou Bourgs de,

Viviers, Capitale de tout le Vivarez, Ville petite & mal-propre, sit
entre des Rochers. Son Eglise Cathédrale est sur un de ces Rochers, qui
mine la Ville, & n'est remarquable que parce qu'elle est grande.

ndiole, Bourg, fur le Rhône, à l'endroit où l'Ardeche s'y jette, & à eues de Viviers, lequel a pris fon nom d'un Saint qui y fut martyrifé n 190. & dont on voit le tombeau, orné d'une Menuiferie affez jolie.
eneuve de Berg, petite Ville, fur le Torrent d'Ibie. Elle eft poffédée ge par le Roi & l'Abbé de Mazan.

autres Villes ou Bourgs du bas VIVAREZ font,

nlaur, *Boulogne*, *l'Etrange*, *Privas*, *Pouffin*, &c.

. Le Diocefe de MENDE comprend le païs de Gevaudan, qui vraiffem-nent a pris fon nom de fes anciens Habitans, appellés *Gavali* ou *Ga-* On le divife en haut & bas. Ses Villes les plus remarquables font,

nde, fur le Lot, qui d'abord n'étoit qu'un Bourg, qui dans la fuite de-ille par le concours de peuple qui s'y vint établir à l'occafion de la dé-à S. Privat qui y avoit été martyrifé. Elle eft petite, & fa forme trian-lui donne à peu près la figure d'un cœur. Elle eft très-peuplée, fale, opre & étouffée. Ses Fontaines font fa principale beauté.
ols *ou* Javaux n'eft plus qu'un Village; mais ç'a été une Ville Epifco-recommandable par fon ancienneté.
rruege ou *Maruejols*, Ville fituée dans un beau Vallon arrofé par la e de Colange, qui fe jette dans le Lot. Elle eft bâtie proprement, affez re & bien pavée; elle eft marchande & affez peuplée. On y tient fix par an, où l'on voit une grande affluence de peuple & de marchands.

II. Les Villes du Diocèfe D'ALAIS font,

ais, fur le Gardon, avec titre de Comté, Ville affez grande, bien peu-marchande. Le Roi y fit bâtir un Fort en 1689. au-deffous duquel eft rraffe affez vafte, & dont les vues font fort agréables, laquelle fert de enade aux Habitans.
guefmortes, Ville bâtie par S. Louis, fur le bord de la Mer, qui s'en eft ée depuis d'une bonne lieue. Ce fut au Port de cette Ville qu'il s'embar-our l'Afrique.
dufe, petite Ville, fur le Gardon, avec titre de Baronie, où il fe fait mmerce très-confidérable.

V. Le Diocèfe du PUY eft renfermé dans une petite contrée, appellée *lay*, de fes anciens Habitans les *Velauniens*. C'eft un païs fort froid, it les Montagnes font couvertes de neige pendant fix mois de l'année. illes font,

Puy, fituée fur la Montagne d'Anis, près de la Borne & de la Loire, ft accrue des ruines de *Rueffium*, qui étoit la Capitale des Velauniens. niftrol, Bourg voifin, où eft la maifon de campagne de l'Evêque du

lignac, petite Ville, qui dépend de la Vicomté de Polignac, avec Ba-

s autres Villes de ce Diocèfe font,

Difier, *S. Paulien*, *Montfaucon*, *Solignac*, *Alegre*, &c.

DU COMTE' DE FOIX, DONEZAN, & ANDO

CEs trois petits païs, quoique compris sous la dénomination du Go nement général de Languedoc, ne laissent pas de former un Gouv ment distinct & indépendant du premier, c'est un des plus petits du Roya

DU COMTÉ DE FOIX.

Nom. IL tire son nom de la Ville de Foix, chef-lieu du Comté, dor ne sçait point l'origine, ni par conséquent l'étymologie de nom.

Air. Le climat est à peu près le même, en général, que dans le guedoc.

Sol. Le terroir de la basse Comté n'est pas mauvais; mais celui de la h n'est point du tout propre à la culture, & ne produit que du bois, des pât ges, des plantes médicinales, & des fleurs d'une couleur très-vive. trouve aussi des mines de fer très-abondantes.

Denrées. Celles de la basse, sont sur-tout du froment, du seigle, grain, & même du vin.

Commerce. Il consiste en bestiaux, résine, térébenthine, poix, lié marbre, jaspe & fer.

Evêché. Le seul qu'il y ait est celui de Pamiers.

Gouvernement. Le Comté de Foix est du ressort du Parlement de Tou se; c'est un païs d'Etats.

Armoiries. Il porte d'argent à trois pals de sable.

Division. Dans le Comté de Foix sont compris les petits païs de Do zan & Andore. Les Villes les plus remarquables de ce petit Gouvernem sont,

Pamiers, ainsi nommé du nom de son Château, qui, selon quelques-u avoit été appellé Pamiers d'Apamée, Ville d'Asie, suivant la coutume q voient les Croisés de donner à leurs Châteaux les noms des lieux où ils toient signalés. L'enceinte en est grande, & les rues sont bien percées : m elle a beaucoup souffert pendant les guerres des Calvinistes.

Foix, sur l'Ariége, qu'on y passe sur un beau Pont. La tradition veut qu le ait été bâtie par un détachement de la Colonie de Phocéens établie à M seille. Le Château est situé sur un petit rocher, & commandé par deux Mon gnes voisines.

Lezat, petite Ville, qui est regardée comme neutre, quoiqu'elle fasse p tie du Comté de Foix.

Le Maz d'Azil, petite Ville sur la Rize, qui n'étoit habitée que par Calvinistes avant la révocation de l'Edit de Nantes. Ses murailles ont été sées, & elle est assez peuplée pour sa grandeur.

Saverdun, petite Ville, sur l'Ariége, divisée en haute & basse. On cr qu'elle a donné naissance à Jacques Fournier, fils d'un Meunier, qui Pape sous le nom de Benoît XII.

Tarascon, petite Ville, presque ruinée par un incendie, sur l'Ariége, trois lieues au-dessus de Foix.

La Bastide de Seron, petite Ville, située sur une éminence.

Donezan étoit une petite Souveraineté, que Pierre II. Roi d'A-
, donna à Raymond Roger, Comte de Foix, & que le Roi Henri le
réunit à la Couronne. Elle ne comprend que neuf Bourgs, dont celui
erigut eft le principal.

Vallée ou Païs d'Andore, n'a que quelques Villages, dont le
al eft celui d'*Ourdines*.

XI. DU GOUVERNEMENT DE DAUPHINÉ.

Le mot de *Dauphiné* eft dérivé de celui de *Dauphin*, qui étoit le nom de Baptême de Guigues ou Guy VIII. Comte d'Albon,
gnoit en 1130. dont fes fucceffeurs firent un nom de dignité, qu'ils
ent enfuite à la Province.

nes. Le Dauphiné eft borné à l'orient par la Savoie & le Piémont,
d par la Breffe & le Rhône, au couchant par ce même fleuve, & au
ar la Principauté d'Orange, le Comté Venaiffin & la Provence.

& Sol. Le terroir eft fertile en quelques endroits; mais les deux tiers
Province font ftériles, à caufe des montagnes, lefquelles produifent
ent de belles fleurs, ou des fimples utiles, & quantité de chofes cu-
. Par exemple, on trouve des Marcaffites fur les montagnes d'Embrun
Die. Le mont Brefier, près des Alpes, proche du Bourg de S. Genis,
fouvent des flammes. La montagne d'Orel, fut ainfi nommée parce
y découvrit une mine d'or du tems des Romains : elle produit encore
eces de diamans. A l'Hermitage au-deffus de Tain, eft une mine d'or
gent, mais qu'on néglige de fouiller. On voit encore fur les monta-
es efpeces d'animaux, qu'on ne voit point dans les autres Provinces de
, tels que les boucteins, qui reffemblent à des boucs pour la figure,
ui ont tout au moins la legereté des chevreuils; des ours; des chamois,
roiffent rouges en Eté & gris en Hiver; des loirs ou marmotes, efpece
s rats, qui dorment l'Hiver fix mois de fuite, fans fe réveiller; des
blancs & des perdrix de même couleur, des faifans, des aigles & des
rs.

nrées. Celles du Dauphiné font principalement du blé, du vin, des
, du chanvre, de l'orge, de l'avoine, du fel, du paftel, de la cou-
, de la foie, du vernis, du cryftal, du fer, du cuivre & du plomb.

mmerce. Outre les denrées que nous venons de dire, qui en font l'ob-
l s'y fait auffi beaucoup de trafic en acier, fer, lames d'épées, faulx &
es, encre, lainerie, toiles & foie, draperies & autres étoffes de laine,
art groffieres, mais d'affez bonne qualité, fil à coudre, & divers ouvra-
Bonneterie.

retés. Il eft naturel de donner ici le premier rang à celles qu'on ap-
communément *les fept Merveilles du Dauphiné*. 1°. La Tour fans
, dont il ne refte plus qu'une muraille, ainfi appellée parce qu'on n'y
is vû d'infectes veneneux, & que ceux qu'on y a quelquefois apportés
toient point. 2°. La Montagne inacceffible : c'eft, dit-on, une pyra-
renverfée extrêmement haute; mais pour réduire les chofes à la jufte
, c'eft du moins une montagne qui n'a prefque point de pente. 3°. La
ine ardente, qui eft un terrein d'environ huit pieds de long fur quatre

de large, qui ne produit point d'herbes, mais vomit des flammes rou
bleues de la hauteur d'un demi pied. 4°. Les Cuves de Saſſenage, dai
caverne, qui ſont vuides toute l'année, excepté le jour des Rois, qu
voit de l'eau. 5°. Les Pierres précieuſes qu'on trouve à la montagne c
ſenage, leſquelles ſont blanches, ou d'un gris obſcur, & de la groſſeur
lentille. 6°. Une eſpece de manne qu'on recueille auprès de Briançon,
feuilles d'une ſorte de pin, qu'on nomme Meleze. 7°. La Grotte de
Dame de la Balme, dont l'ouverture eſt haute de plus de cinquante toi
large d'environ ſoixante.

On peut ajouter à ces ſept Merveilles, 1°. Une Fontaine, à la Motte
les eaux ſont graſſes, onctueuſes & bitumineuſes. 2°. Deux Fontaines
dans le Gapençois, & l'autre dans le territoire de Rives, ſur la route d
noble à Vienne, leſquelles ſe conforment entierement aux deux Solſtic
croiſſent ou diminuent, à meſure que les jours ſont l'un ou l'autre. 3°.
la Baronie d'Aix, près de Die, ſont deux ſources, ſéparées ſeulemer
l'eſpace de deux pieds, dont l'une eſt ſalée, & l'autre douce. 4°. La
taine du Monetier d'Ambel, dont les eaux s'élevent de tems en tems à l
teur d'une pique, & quelquefois davantage. On juge dans le païs que
née ſera bonne, à proportion qu'elles s'élevent moins. 5°. A la mon
d'Orel, des eaux minérales ſpécifiques contre la fievre tierce. 6°. A un
de lieue de Gap, des ſources ſpécifiques contre la fiévre quarte.

Archevêchés. On compte dans ce Gouvernement deux Archevêch
ſix Evêchés. Les deux Archevêchés ſont,

Vienne,	& Embrun.

Evêchés. Les ſix Evêchés ſont,

Grenoble,	Gap,
Valenze,	Saint Paul-Trois-Châtea
Die,	& Orange.

Univerſités. Il y en a deux en Dauphiné; l'une à Valence, laquel
que trois Facultés; Théologie, Droit & Médecine, établie à Grenobl
1339. mais que Louis XI. transféra à Valence en 1452. & celle d'O
établie en 1365. par l'Empereur Charles IV.

Mœurs. Les Dauphinois ont, généralement parlant, de l'eſprit, &
même aſſez déliés. Ceux du Briançonnois s'appliquent au commerce:
ceux de la plaine ſe bornent à joüir tranquillement des productions d
païs. En général ils ſont les uns & les autres fins & cachés. Leur amitié
pas fort tendre: mais auſſi leurs inimitiés ne vont guéres juſqu'à la rup
ou du moins ſont toujours ſuſceptibles de raccommodement.

Gouvernement. Le Dauphiné eſt païs de Droit-Ecrit; c'eſt-à-dire q
régit par les Loix Romaines, modifiées pourtant en quelques chefs pa
uſages particuliers. Il y a un Parlement pour le Dauphiné, établi à G
ble dès 1370. par Humbert II. ſous le nom de Conſeil Delphinal, & éri
Parlement en 1453. par Louis XI. lorſqu'il n'étoit encore que Dau
érection qui fut confirmée quelque tems après par Charles VIII. Le Dau
a été un païs d'Etats juſqu'en 1628. qu'ils furent ſupprimés.

Armoiries. Le Dauphiné porte d'or au Dauphin d'azur.

Div

vision. Il se divise en haut & bas ; à quoi l'on joint la Principauté
nge. Le haut comprend,

Le Graisivaudan,	le Gapençois,
le Briançonnois,	le Royannès,
l'Embrunois,	& les Baronies.

On trouve dans le bas,

Le Valentinois, le Diois, & le Tricastinois.

Les Villes les plus remarquables du GRAISIVAUDAN sont,

renoble, sur l'Isere, ainsi appellée du Latin *Gratianopolis*, Ville de
ien. Elle se nommoit *Cularo*, avant que cet Empereur la fît rétablir.
la Capitale de tout le Dauphiné. La Forteresse qui commande la Ville,
elle la Bastille. Il y en a aussi une autre petite, au milieu de la Ville,
appelle l'Arsenal. Près de Grenoble est la grande Chartreuse, la plus
& la plus vaste Maison de cet Ordre.
lens & *Vizille* sont aussi dans le Graisivaudan.

I. Les Villes du BRIANÇONNOIS sont,

riançon, Ville ancienne, dominée par un Château qui est sur un roc
pé, au-dessus de l'endroit où se joignent la Dure & l'Ance, qui compo-
le nom & la riviere de Durance. A quelques pas de cette Ville on
ve une roche percée, qu'on appelle *Pertuis Rostang*, sur laquelle on
ette inscription : *D. Cæsari Augusto dedicata, salutate eam.*
xiles, sur la Doire, à deux lieues au-dessus de Suse : elle est défendue
un bon Château.
ux, autre petite Ville sur la même riviere.
ueyras, est un simple Château, qui ne peut contenir qu'une petite Gar-
n.
hâteau-Dauphin étoit un Fort, qui fut pris & démoli au mois d'Oc-
e 1690. par les Troupes du Duc de Savoye.

II. Les Villes de l'EMBRUNOIS sont,

mbrun, du Latin *Ebro-dunum*, fait de deux mots Celtiques, qui si-
ient *Montagne fertile*, sur la Durance, petite Ville assez peuplée, &
ie forte, quoique sa Citadelle ait été démolie. La dévotion de ce païs
une Notre-Dame du Laure, que fit bâtir une Bergere par l'ordre exprès
Sainte Vierge, qui lui en traça le plan. Cette Bergere s'appelloit Sœur
oîte, & vivoit encore en 1708.
Mont-Dauphin, Place qui fut fortifiée en 1693. pour mettre le païs en
é. Elle est presque environnée par la Durance.
es autres lieux remarquables de l'Embrunois sont *Guillêtre*, S. Crespin,
Clément, Chorges, Savine, &c.

V. Le GAPENÇOIS a eu autrefois ses Comtes particuliers. Ses Villes
:

Gap, sur la Bene, au pied d'une montagne. C'est une petite Ville assez

mal bâtie. Elle ne fait que commencer à se rétablir du sac qu'elle sou
1692. A une lieue & demie de la Ville est une dévotion à Notre-Da
Lait, qui attire de très-loin un grand concours de Païsans.

Serres, petite Ville dans les montagnes, à cinq lieues de Sisteron.

Les autres lieux du Gapençois sont, *Orpieres*, *Lesdiguieres*, *Ta*
Veines, connue par ses Foires, *Ventavon*, *Aspres*, &c.

V. Le ROYANNEZ est un petit païs, qui n'a qu'environ six
de long sur quatre de large. Il est ainsi nommé d'une petite Ville, ap
Pont de Royans, qui a eu autrefois le titre de Principauté, mais qui
présent qu'un Marquisat.

VI. Les BARONIES, païs qui confine au nord avec le Comta
naissin, & est ainsi appellé parce qu'il est composé de deux grandes
nies, celle de Meuoillon & celle de Montauban, qui ont été possédées
& indépendantes d'aucun autre Seigneur que de l'Empereur, pendant
cens ans.

Buy ou *Buis*, sur l'Orese, à cinq lieues au-dessus de Vaison, chef-li
la Baronie de Meuoillon.

Nions, dans un vallon au bord de l'*Aygues*, est le chef-lieu de la Ba
de Montauban.

VII. Le VIENNOIS, est ainsi nommé de Vienne sa Capitale.
Seigneurs se qualifierent d'abord Comtes de Vienne, & ensuite Dauphi
Viennois. Ses Villes sont,

Vienne, sur le Rhône & sur la riviere de Jere, resserrée par des mo
gnes dans un terrein fort inégal. Les restes d'antiquités qu'on y voit enc
ne laissent pas douter qu'elle ne soit fort ancienne. Elle a environ une
& demie de tour. La Justice se rend dans l'ancien Palais des Souverain
Vienne. En 1311. se tint dans cette Ville le quinzieme Concile général,
le principal résultat fut la suppression de l'Ordre des Templiers, & celle
procédures de Boniface VIII. contre la France. A quatre ou cinq cens
de Vienne est une pyramide appellée l'Aiguille, de vingt-quatre pieds de
ou environ, sur un piédestal de même hauteur.

Romans, sur l'Isere, Ville fort marchande. On y voit un Calvaire mo
sur celui de Jérusalem, par Romanet Baffin, qui avoit fait le voyage
Terre-Sainte, & dont François I. posa la premiere pierre en 1520.

Les autres Villes du Viennois sont S. *Saphorin*, *la Tour-Dupin*, *C*
riac sur le Rhône, *Cremieu*, *Pont-Beauvoisin*, S. *Vallier*, la *Vu*
liere, S. *Rambert*, connu par ses vins de l'Hermitage, S. *Antoine*, *Be*
repaire, *Tuylins*, *Pusignan*, & S *Jean de Bournay*.

VIII. Le VALENTINOIS étoit un Comté qui a longtems appart
à la Maison de Poitiers, jusqu'à ce que Louis de Poitiers le donna au
Charles VI. qui l'unit au Dauphiné. Les Villes de ce Comté sont,

Valence, sur le Rhône, Capitale du Valentinois; (ainsi appellée,
Hoffman, à cause qu'elle étoit très-forte, *Valentia à viribus &*
bore.) Elle n'est que médiocrement grande. On y voit dans le Cloître
Cordeliers, la représentation d'un squelette de Géant, qui avoit quinze

le haut. Ce Géant, dit-on, s'appelloit Buardus. Les environs de Va-
ſont agréables, & arroſés par des fontaines, dont les eaux ſont pures &
.
ntelimart, *Montilium Ademari*, ainſi nommée des Adhemars de
eil, ſes anciens Seigneurs, ſur le Robiou, petite Ville aſſez peuplée. Ses
ns ſurent les premiers à embraſſer le Calviniſme. Elle eſt à une petite
du Rhône.
Marcellin n'eſt qu'un Bourg ; mas c'eſt le plus grand de la Province.
vron, petire Ville ſur une hauteur, dont les murailles ſont preſque tou-
molies, mais qui ne laiſſe pas d'être conſidérable à cauſe de ſa ſituation.
rome côtoye la colline ſur laquelle Livron eſt ſituée.
rre-Late n'eſt qu'un Bourg, ſitué au pied d'un rocher, qui ſe trouve
u milieu d'une plaine.

. Le DIOIS étoit un Comté qui appartenoit aux mêmes Seigneurs
Valentinois, & qui fut uni au Dauphiné en même tems. Ses Villes
,

e, ſur la Drome. Il y avoit dans cette Ville, avant la révocation de l'E-
Nantes, une Académie ou Univerſité, pour ceux de la Religion pré-
e réformée, & une citadelle, qui a été raſée.
reſt, ſur la même riviere, à cinq lieues de Valence.
urdeau, ſimple Bourg, ſur le Robiou, dont Arnaud Caſaubon, pere
c, étoit Miniſtre.

Le TRICASTIN, a pris ſon nom des Tricaſtins, ſes anciens
ans. Ses Villes ſont,

Paul Trois-Châteaux, qui a pris le nom de S. Paul de ſon quatrieme
ue, fermée de bonnes murailles.
s autres Villes de ce petit païs ſont, *Suze*, *Donze* & *Grignan*.

. La Principauté d'ORANGE fait à la vérité partie de la Provence ;
nous la plaçons ici, parce que par Arrêt du Conſeil du Roi du 23.
mbre 1714. elle a été attribuée au Gouvernement du Dauphiné. Elle n'a
viron quatre lieues de long ſur trois de large.
ange en eſt la Capitale : elle eſt ſituée dans une plaine arroſée par plu-
s petites rivieres. Parmi divers monumens d'antiquités Payennes qui y
nt, on y voit un Arc de triomphe, qui eſt un des plus beaux morceaux
oit échapé aux injures du tems. Il y a de plus, un Cirque, des Arenes
tre cens pas de la Ville, des Bains publics à deux cens pas, & un Aque-
La mere de Ciceron étoit née à Orange.
s autres lieux un peu conſidérables de cette Principauté ſont, Courteſon,
uieres & Gigondas.



§. XII. DU GOUVERNEMENT DE PROVEN

Nom. LA Provence a été ainsi appellée du mot Latin *Provi* Province, parce qu'après que les Romains en eurent conquête, ils l'appellerent *Provincia Romanorum.*

Bornes. Elle est bornée à l'orient par les Alpes, au midi par la Mé ranée, au couchant par le Rhône, & au septentrion par le Dauphiné.

Air & Sol. L'air & le terroir ne sont pas par-tout les mêmes. La Provence est un païs fertile & tempéré ; mais la basse est un païs sec, o est excessivement chaud, & le seroit encore davantage, sans un petit qu'on appelle la Brise, qui regne ordinairement depuis neuf ou dix heu matin jusqu'au soir. On appelle la basse Provence une *Gueuse parfu* parce qu'il y croît fort peu de grains, tandis qu'elle produit en abon quantité d'arbres odoriférans.

Denrées. La haute Provence fournit à ses habitans des pâturages, d des pommes, des poires, mais peu de vin ; au reste le peu qu'elle en d est du moins bon. La basse ne fournit pas la moitié du blé qu'il faut nourrir ses habitans ; mais elle est couverte de grenadiers, d'orangers, tronniers, d'oliviers, de lentisques, de cyprès, de palmiers, de figuiers, d' cias d'Afrique, de bruc, d'arbousier & d'azerolier. Le peu de vin qu'elle duit est gros, fumeux & doux. Ses muscats sont excellens. Il y a beauco truffes ; mais elles ne valent rien, non plus que le gibier, à l'exceptio becafigues. Le poisson de la Méditerranée n'est pas non plus, à beau près, aussi bon que celui de l'Océan. On pêche dans la rade de Toulo petit poisson fort singulier, qui est de la figure de la datte, & qui en le nom. On le trouve dans des pierres creuses, qu'il faut casser pou voir.

Commerce. Presque tout celui que la France fait avec l'Italie & l'Esp & dans les Echelles du Levant, se fait par les Marseillois. Il consiste l'Italie en draps, cadisseries & serges des Manufactures de Languedoc Dauphiné & de Provence ; amandes cassées, miel, prunes, figues ; an les salées, capres, olives & anchois ; huile, graine & fleur d'aspic ; t cotonines, eaux-de-vie, chemisettes de coton. Le commerce pour l'Esp consiste en toiles de toutes sortes ; étoffes de Tours, brocards & taffe épingles, dentelles & galons d'or & d'argent fins & faux, peignes de b & de figuier ; étoffes de Lyon, brocards & soies, or & argent ; rubans, telles, camelots, bouracans ; cadis, burailles & serges, futaines & baz chapeaux, papiers, laines fines, &c. Le commerce au Levant consist draps, pinchinats, bonnets, papier, verdet de Montpellier, huile d'as tartre, amandes, quinquaillerie, horlogerie ; & pour abreger, la plûpart marchandises qui se fabriquent en France.

Raretés. 1°. Le poisson appellé *la Datte*, dont nous avons parlé haut. 2°. Près de Notre-Dame de la Garde, on trouve des filons d'une n de savon, lequel dissous dans l'eau la rend blanche, & blanchit le ling les étoffes comme le savon artificiel, dont il a aussi la marbrure. 3°. Plusi fontaines, dont l'eau donne du sel. 4°. Dans la Paroisse de Peyresc, I cèse de Glandeve, est une caverne d'où sort tous les soirs un petit vent, augmente sensiblement jusqu'à minuit.

rchevêchés. Il y a en Provence deux Archevêchés, & onze Evêchés. deux Archevêchés sont,

Aix,	& Arles.

Evêchés. Ses onze Evêchés sont,

Apt,	Sisteron,	Digne,
Fréjus,	Marseille,	Glandéve,
Riez,	Toulon,	Grasse,
Senez,	Vence.	

niversités. Il y en a une à Aix, fondée par le Pape Alexandre V. en 9. dont les Etudians doivent joüir des mêmes priviléges que ceux de l'U- rsité de Paris; & à Arles une Académie de Belles-Lettres, qui est com- e de quarante Académiciens.

Mœurs. Les Provençaux sont sobres, vivent contens de peu, & sont nieux. On les taxe de n'être pas scrupuleux en fait de bonne foi & de érité: du moins est-il vrai qu'ils sçavent venir adroitement à leurs fins, ont fort entendus dans toutes les affaires qui concernent leurs propres in- ts.

ouvernement. La Provence est régie par le Droit Romain, & toutes, du moins la plûpart de ses Jurisdictions subalternes, ressortissent au Parle- t d'Aix. Ç'a été un païs d'Etats; en place desquels se fait encore tous les , par ordre du Roi, une assemblée générale de la Province.

rmoiries. La Provence en particulier porte d'azur à la fleur-de-lis d'or, ambel de gueules. La Principauté d'Orange, qui en fait partie, mais nous avons décrite dans le Gouvernement précédent, dont elle dépend, e d'or au cor d'azur, embouché, virolé & enguiché de gueules; & l'A- onois ou Comtat Venaissin, qui y est enclavé, mais appartient au Pa- porte de gueules aux deux clefs d'argent, au lambel de gueules.

ivision. Je la partagerai par Diocèses, c'est-à-dire en seize parties.

. Les Villes du Diocèse d'AIX sont,

ix, du Latin *Aquæ Sextiæ*; parce que Sextius Calvinus rétablit cette e, où sont des bains, qui lui ont fait donner le nom d'*Aquæ*. Elle est itale de toute la Provence C'est une des Villes de tout le Royaume qui e le mieux Paris, tant pour la grandeur de ses édifices, que pour la po- se de ses habitans. Il y a à l'Hôtel de Ville une Bibliothéque publique, r la commodité des personnes studieuses. Dans la nef de l'Eglise Cathé- e est une petite Chapelle voûtée très-ancienne, dont l'entrée est interdite femmes. Cette même Eglise conserve, entr'autres Reliques, le gril sur el a été rôti Saint Laurent. Le plus beau quartier de la Ville est celui n appelle d'Orbitelle; les maisons en sont bien bâties, & les rues tirées ordeau. C'est dans le Fauxbourg des Cordeliers que sont les Bains publics a Fontaine minérale.

. *Maximin*, ainsi appellée du nom de ce Saint, qui y fut enseveli. La oisse de cette Ville, outre la tête de la Magdeleine qu'elle croit avoir, & ieurs autres Reliques précieuses, garde encore une phiole, où il y a de

la pouffiere enfanglantée du fang de N. S. que la Magdeleine ramaffa, di au pied de la Croix, & porta en Provence. On dit que le Vendredi-S cette pouffiere s'éleve en petits bouillons.

Brignole, mot dérivé du nom de *Brigne*, qui en langue Tranfa fignifie *Prune*. Cette Ville a été ainfi appellée, parce qu'il y a, en e d'excellentes prunes dans fon territoire.

Lambefc, qui appartient, du moins en partie, au Prince de même n qui eft de la Maifon de Lorraine, & l'aîné de la Branche d'Armagnac.

II. Les Villes du Diocèfe de RIEZ font,

Riez, petite Ville affez jolie, mais petite. Les vins de fon territoire les meilleurs de Provence.

Mouftiers, Ville ancienne, mais petite, où il y a une Manufactur fayance & de porcelaine eftimée. Il y a auffi un Couvent de Servites, qu le feul en France.

Valenfole n'eft qu'un Bourg, mais qui ne laiffe pas d'avoir entrée dan Affemblées générales de la Province.

Dans ce même Diocèfe font compris *Oraifon*, *la Palu*, Montpeza Defmées, qui ne font que des Villages, ou de petits Bourgs.

III. Les Villes du Diocèfe de SENEZ font,

Senez, petite Ville, dont l'Evêque eft Seigneur Temporel en partie, le Chapitre & le Comte de Carces.

Caftellanne, eft une Ville ancienne, qui a entrée aux Affemblées gé rales. L'Evêque de Senez y fait fa réfidence. C'eft le Roi qui en eft gneur.

Colmar, petite Ville, qui eft le chef-lieu du Bailliage de même nom qui entre, par conféquent, aux Affemblées générales de la Province.

Baremme n'eft qu'un Bourg.

IV. Les Villes du Diocèfe de DIGNE font,

Digne, fur la Blefne, qui étant chef-lieu d'un Bailliage, tient fon r dans les Affemblées générales de la Province.

Oyfe, Baronie, connue aujourd'hui fous le nom de Champtercier. Le meux Gaffendi étoit de cette Ville.

Seyne, près de Digne, mais dans le Diocèfe d'Embrun, a auffi fon en aux Affemblées générales, comme chef-lieu d'un Bailliage.

V. Les Villes de l'Archevêché d'ARLES font,

Arles, du Latin *Arelate*, fait de deux mots Celtiques, *ar*, qui fign *au*, ou *à la*, & *late*, qui fignifie un *étang*, un *marais*. Elle eft fit fur le Rhône, fur lequel elle a un pont de bateaux. Les rues n'en font propres. L'Hôtel de Ville eft une belle maifon, bien réguliere & dans une b fituation, au milieu de deux places : la falle de cet Hôtel eft une des grandes que l'on puiffe voir. Dans la place publique eft un obélifque de m bre granite, qu'on trouva en terre en 1675. & qu'on pofa l'année fuivante un piédeftal à la gloire de Louis XIV. La Ville d'Arles eft environnée d' grande quantité de marais, qui rendent l'air de cette Ville groffier & mal-fa

pratiqué un affez bel aqueduc, pour la conduite des eaux de la Durance, rvent à arrofer les terres. Hors de la Ville, dans un lieu qu'on nomme quette, eft une pyramide de pierre dure, qui avoit autrefois foixante de haut, mais qui n'en a plus que vingt-quatre.

lou, petite Ville, traverfée par un bras de la Durance, qu'on appelle *la Craponne*. Elle eft fituée dans la plaine de *la Crau*, dont les pâtura-ont excellens, quoiqu'elle foit toute couverte de pierres. Les moutons nt ces pierres avec le nez, & broutent l'herbe qui eft deffous. Pour ren-ifon de l'origine de ces pierres, Efchyle dit, que lorfqu'Hercule combat-ontre les Liguriens, Jupiter voyant fon fils en danger, fit tomber une de cailloux, qui affomma tous fes ennemis. L'Aftrologue Noftradamus ut dans cette Ville. La famille d'Hofier en eft originaire.

vre, Ville connue par la bonté du fel qu'on y fait, & par fes Reliques, ont, à ce qu'on dit, des cheveux & du lait de la Vierge, & une de fes ues, quelques offemens de S. Laurent, un doigt de S. Germain, &c. efte l'air y eft très-mauvais.

Beaux, n'eft qu'un Bourg, mais fort ancien & connu, à caufe de fes eurs, qui portoient le titre de Princes de Beaux.

ns ce même Diocèfe, fur l'Etang de Bevre, font trois petites Villes, e compofent qu'une Communauté; fçavoir *Jonquieres* au midi, l'*Ifle* lieu, & *Ferrieres* au feptentrion.

ns l'Ifle de Camargue eft la Ville *des trois Maries*, où on prétend orderent Lazare, Sainte Magdeleine, & le refte de la Famille.

. Les Villes du Diocèfe de MARSEILLE font,

arfeille, ainfi appellée du nom de *Maffilia*, que lui donnoient les s. Elle fut bâtie fur le bord de la Méditerranée par les Phocéens, Mar-ls d'Ionie. C'eft une des Villes du monde les plus commerçantes. Elle ande, & fort peuplée. On la divife en vieille Ville & Ville neuve. -ci eft la mieux bâtie & la plus propre. Elle eft féparée de la vieille par les plus belles rues qu'on puiffe voir. C'eft celle qu'on appelle le Cours. deux rangs d'arbres, & des maifons des deux côtés, toutes de même étrie, ornées de portiques & de grandes colonnes, avec leurs bafes & eaux. L'Abbaye de Saint Victor de cette Ville eft la plus ancienne & s célebre qu'il y ait en France, & celle qui a le plus d'exemptions & de éges: le Pape Urbain V. mort à Avignon, y eft enterré. La falle d'Ar-les Galeres eft, fans contredit, la plus belle de l'Europe. Les maifons arfeille ont jufqu'à fix étages, & font très-remplies. Il y a une Char-à une petite demi-lieue de la Ville.

fainte Beaume eft un lieu trop fameux pour n'en point parler ici. C'eft nontagne de rochers, qui eft entre Aix, Marfeille & Toulon: il y a fur montagne une Grotte, où l'on dit que Sainte Magdeleine fit pénitence nt trente ans. Cette Grotte eft fermée par des grilles de fer, & plu-flambeaux y brûlent nuit & jour. A côté eft une Fontaine qui ne tarit s. Plus haut eft ce qu'on appelle le faint Pilon, c'eft-à-dire le faint Pilier, arque l'endroit où l'on dit que la Sainte étoit élevée fept fois le jour par nges.

autres lieux remarquables du Diocèfe de Marfeille font *Roquevaire*, *agne*, *Auriol*, *la Ciotat*, *Gemenos*, &c.

VII. Les Villes du Diocèse de TOULON sont,

Toulon, Colonie Romaine, établie sous la conduite du Tribun *Martius*, dont elle a pris le nom. Elle est dans une situation admira expofée au midi, & couverte au septentrion par des montagnes élevées qu'aux nuës. Il y a, comme à Arles, une des rues plantée d'arbres, qui me une espece de Cours. Toulon est une Place forte : c'est un ouvrag Chevalier de Ville. Son Port est un des plus beaux & des plus sûrs qu'il au monde. Il est partagé en deux par une grosse jettée de pierres, & co par une partie de l'enceinte de la Ville. On voit quelquefois sur ce Po spectacle assez divertissant, qu'on appelle la Targue ; c'est une espece de à la lance, ainsi appellée d'une sorte de bouclier nommé *Targue*, que tent les Combattans. Les Joûteurs sont sur des Vaisseaux, qui s'avancen uns contre les autres ; & celui qui avec sa lance en renverse davantage s'ébranler, remporte le prix. Toulon a été affligée de la peste en 1721.

Hieres, chef d'une Viguerie qui porte son nom, en vertu de quoi e son entrée aux Assemblées générales de la Province. Elle a été deux fois gee en Marquisat en 1531. & en 1549. Les jardins de son territoire son plus beaux qu'il y ait en France.

Sixfours, Bourg dont les habitans, fondés sur la ressemblance du no sur quelques inscriptions, croyent avoir pour Fondateur *Sextus Furius*. habitans de ce Bourg sont plus grands que tous les autres Provençaux, a ordinairement huit ou neuf palmes de haut. On dit qu'autrefois il n'étoit mis de s'y marier qu'avec des personnes du Bourg, pour ne pas avoi enfans plus petits que leurs ancêtres.

Olioules, Bourg muré, à une lieue de Toulon : il a pris son nom des viers qu'on voit en quantité dans son territoire.

Cuers, Bourg qui ne mérite de considération, que parce qu'il a entrée Assemblées générales.

VIII. Les Villes du Diocèse de FREJUS sont,

Fréjus, sur la riviere d'Argens, à une demi-lieue de la mer. L'Ev en est Seigneur Temporel. On y voit les restes d'un aqueduc de neuf g des lieues, que les Romains y avoient fait bâtir ; & un amphithéatre, qu encore tout entier.

Barjols, petite Ville assez peuplée, à trois lieues de Brignoles : elle e domaine de sa Collégiale, appellée Notre-Dame de l'Epinar.

Draguignan, chef-lieu d'une Viguerie. On garde dans son Eglise Pa siale, qui est aussi Collégiale, un clou qu'on croit être un de ceux don se servit pour attacher J. C. à la Croix. Le Roi en est Seigneur T porel.

Barjemon, dans la Viguerie de Draguignan, sur une colline couvert vignes & d'oliviers, & entourée de montagnes. Ç'a été longtems l'apa des puînés des Comtes de Provence.

Favas ou *Favars*, Place qui fut ruinée par les Sarasins dans le huit siecle. Ils occupoient alors la Forteresse de *Fraxinet*, en place de laquell aujourd'hui le Bourg appellé *la Garde du Frainet*.

Pignans & Saint Tropez ne sont que des Bourgs.

IX.

. Les Villes du Diocèse de GRASSE sont,

aſſe, laquelle a un Siége Epiſcopal, qui y fut transféré dans le dou- ſiecle. Sa Cathédrale ſert auſſi de Paroiſſe. Graſſe eſt chef-lieu d'une rie.

itibes, une des plus anciennes Villes de Provence, & conſidérable par onumens d'antiquité qu'on y voit encore, & par ſon Port de mer.

Les Villes de l'Evêché de VENCE sont,

nce, Ville ancienne, & célebre autrefois par le Temple qu'y avoit le Mars, & dont on a fait depuis l'Egliſe Cathédrale. Vence eſt une Ba- , qui appartient à la Maiſon de Villeneuve.

Paul, Ville fort petite, mais qui eſt chef-lieu d'un Bailliage; ce qui lui entrée dans les Aſſemblées générales de la Province.

. Les Villes du Diocèſe de GLANDÈVES sont,

andéves, Ville qui étoit le Siege d'un Evêque, & portoit le titre de é, mais le terrein en ayant été emporté en grande partie par les inon- is du Var, les habitans ſe retirerent de l'autre côté de la riviere, à un de lieue de Glandéves, dans une petite Ville appellée Entrevaux.

illeaumes, chef-lieu d'un Bailliage qui porte ſon nom.

I. Les Villes du Diocèſe de SISTERON sont,

ſteron, ſur la Durance. Elle eſt fortifiée par ſa ſituation, & par une ci- e qu'on y a faite pour la défendre. Elle entre dans l'Aſſemblée géné- de la Province, attendu qu'elle eſt chef-lieu d'un Bailliage du même

y avoit anciennement auprès de Siſteron une Ville appellée *Theopolis*, 'eſt plus à préſent qu'un Village, nommé Saint Geniez, d'une Relique ſaint Martyr qui y fut apportée.

rcalquier, du Latin *Furnus Calcarius*, Four à chaux, parce que le eau d'où cette Ville a pris ſon origine, fut bâti près d'un Four à chaux. le Roi qui en eſt Seigneur : il ſe donne dans certains Actes la qualité de e de Provence & de Forcalquier. L'Egliſe de Forcalquier prend le titre oncathédrale, depuis qu'un Gerard, Evêque de Siſteron, ayant été mal par ſes Chanoines, vint ſiéger à Forcalquier.

anoſque, petite Ville, dont le domaine appartient à l'Ordre de Saint de Jéruſalem. On y conſerve le corps du Bienheureux Gerard Tung, né rtigues, Inſtituteur & premier Grand-Maître de l'Hôpital de Saint Jean éruſalem.

ans la Viguerie de Forcalquier eſt un Village nommé Peyruis, où l'on qu'étoit né Pétrone.

III. Les Villes du Diocèſe d'APT sont,

ot, une des Villes les plus anciennes de la Province, & peut-être du ume, ſur la riviere de Calavon, qui prend ſa ſource dans le Comté de . Céſar bâtit pluſieurs ponts ſur cette riviere, dont il en reſte encore un

à une lieue d'Apt, qu'on appelle le Pont Julien. Le cheval de l'Em Adrien, appellé Boriſtene, y fut enterré, & l'on en trouva l'épitaphe en Le Roi eſt Seigneur de cette Ville. C'eſt une ancienne tradition à Apt corps de Sainte Anne repoſe dans l'Egliſe Cathédrale.

Les autres Villes du Diocèſe d'Apt ne ſont pas conſidérables.

XIV. Quoique le Comtat VENAISSIN faſſe un Etat à part, paré de celui de la France; cependant comme il eſt enclavé dans la Pro nous ne laiſſerons pas d'en parler ici. Il en fut démembré à l'occa l'héréſie des Albigeois, dont Raymond VI. Comte de Toulouſe s'etant le fauteur, il fut dépouillé de ſes domaines, leſquels furent partagés e Roi & le Pape, & le Comté Venaiſſin fut la part du Pape. Ce Comté ſon nom de Venaſque, qui étoit autrefois une Ville Epiſcopale, & le ch de cette contrée. Ses Villes ſont,

Avignon, la Ville la plus conſidérable de ce petit Etat. Cette Ville Univerſité, fondée en 1303. par Charles II. Roi de Jéruſalem & de Le Pape y tient pour Gouverneur un Vice-Légat. L'Egliſe Cathédrale eſt ment ornée, & ſon tréſor des plus curieux. Les Cordeliers de cette Vil dépoſitaires du corps de la belle Laure.

Taraſcon, chef d'une Viguerie qui porte ſon nom, & lui donne aux Etats.

S. *Remi*, Ville de la même Viguerie, & du Diocèſe d'Avignon. vraiſſemblablement pris ce nom de ce que ſon Egliſe Collégiale poſſe Reliques de ce Saint. Ç'a été la patrie de Michel Noſtradamus, & frere.

Orguon, petite Ville, à quatre lieues d'Avignon, & preſque ſur l de la Durance.

Cavaillon, Ville Epiſcopale, dont l'Evêque eſt Suffragant d'Avi

Menerbe, entre Cavaillon & Apt.

Carpentras, Ville Epiſcopale, dont l'Evêque eſt Suffragant d'Avig ſur la Ruſſe: elle paſſe pour la Capitale du Comté Venaiſſin.

Vaiſon, autre Ville Epiſcopale du Comté Venaiſſin.

Les autres Villes moins conſidérables de ce Comté ſont, *Venaſque*, j'ai parlé; *Pont de Sorgue*; l'*Iſle*, ainſi nommée parce qu'elle eſt dans une Iſle que forme la riviere de Sorgue; *Pernes*, qui a donné ſance au célebre M. Fléchier; *Malaucene*, &c.

XV. La Vallée de BARCELONNETTE, petite Province dan Alpes Maritimes, qui a le titre de Principauté. Le ſeul lieu remarq qu'elle contienne eſt,

Barcelonnette, ſur la riviere d'Hubaye, bâtie en 1230. par Ray Berenger, cinquieme du nom, Comte de Provence, qui la nomma a parce que ſes ancêtres étoient venus de Barcelonne s'établir en Provenc

XVI. Les Iſles de la Côte de Provence ſont celles de LERI d'HIERES & de MARSEILLE.

Celles de *Lerins* comprennent celles de Sainte Marguerite & de Honorat, leſquelles forment, avec le Cap de la Garoupe, une rade ma que, qui eſt un très-bon mouillage pour les Vaiſſeaux, & qu'on appe

an. Elles sont séparées l'une de l'autre par un bras de mer d'un quart
e. Joignez-y encore deux autres petites Isles moins considérables, qui
Formigue & la Grenille.
Isles d'Hieres forment avec la terre, une des plus belles rades de la
erranée. Elles sont au nombre de trois ; Porquerolles, défendue par un
Château de même nom ; Portcros, à six ou sept milles de la précé-
défendue aussi par un Château de même nom ; & l'Isle de Levant, la
ientale des trois, laquelle est inhabitée.
Isles de Marseille sont aussi au nombre de trois : If, ainsi nommée d'un
'Ifs, qui y étoit autrefois ; Ratonneau, qui n'est qu'un rocher sec &
qui a un mille & demi de long sur un demi mille de large ; & Po-
es, qui est, à peu près, de la grandeur de Ratonneau ; elle est défendue
ne grosse tour, où il y a un Détachement de la Garnison d'If.

XIII. COMPRENANT LES GOUVERNEMENS DES PAYS CONQUIS,

puis la division générale de la France en douze grands Gouvernemens.

Es Gouvernemens sont au nombre de sept :

Le Roussillon, au midi de la France.
La Flandre, au nord.
La Lorraine & le Barrois, }
Metz & Verdun, }
Toul, } à l'orient.
L'Alsace, }
La Franche-Comté, }

I. DU ROUSSILLON.

n. IL a pris son nom d'une de ses Villes anciennes, appellée *Ruscino*, qui étoit une Colonie Romaine, & a le titre de Comté.
ornes. Il est borné à l'orient par la Méditerranée, & à l'occident par la dagne.
lir. La chaleur y est très-violente en Eté, & rend les habitans noirs, gres & haves.
ol. Le terroir y est très-fertile, & produit quantité de grains, de vin & fourage. Les terres y sont si grasses en quelques endroits, qu'elles rappor- des deux ou trois fois de suite en une année.
Denrées. Les oliviers sont la plus grande richesse du païs, & les orangers nt presque aussi communs, que les poiriers & les pommiers le sont en mandie. On y engraisse quantité de moutons, & quelques bœufs, seule-

ment pour la nourriture des habitans les plus riches. On n'y éleve que
vaches, parce que le lait n'en eſt pas bon.

Commerce. Le plus grand qui s'y faſſe eſt celui des huiles d'olives.
plus conſiſte en blé, millet, quelques vins, qui ſont fort bons ; de
moutons, & leurs laines.

Raretés. Au Village des Bains, dépendant de l'Abbaye d'Arles, e
fontaine médicinale, dont l'eau eſt ſi chaude, qu'en un moment un c
qu'on y trempe eſt tout pelé : cependant on n'y peut pas faire cuire un
l'y laiſſât-on vingt-quatre heures.

Evêché. Celui de Perpignan eſt le ſeul qu'il y ait dans ce Gouv
ment.

Univerſité. Il y en a une à Perpignan, compoſée des quatre Fac
fondée en 1349. par Pierre d'Aragon.

Mœurs. Celles des habitans du Rouſſillon ſont, à peu près, les mêm
celles des Eſpagnols ; ſi ce n'eſt qu'ils ſont moins jaloux & plus laborie

Gouvernement. La Juſtice ſe rend dans le Rouſſillon en dernier reſſo
un Conſeil Supérieur établi à Perpignan. Les habitans du Rouſſillon ne p
d'autres impoſitions que la Capitation.

Armoiries. Le Rouſſillon porte échiqueté d'argent & d'azur, à la bo
d'or.

Diviſion. Ce Gouvernement comprend, outre le Comté de Rouſſi
une partie de la Cerdagne.

I. Les Villes du Comté ſont,

Opouls, ou *Apouls*, petite Ville, où ſe tient toutes les ſemaines un
ché, dont la principale marchandiſe conſiſte en beſtiaux, & ſur-tou
moutons.

Salſes, Village, avec un Fort, qui a eu titre de Ville, à une lieue
Méditerranée. Le Fort fut bâti par l'Empereur Charles-Quint, pour l'op
à celui de Leucate.

Riveſaltes, ſur l'Agly, Bourg renommé pour ſon vin muſcat.

Perpignan, Capitale de tout le Rouſſillon, ſur la Riviere de Tet, à
lieue de la mer : on y paſſe cette riviere ſur un pont, moitié de brique
moitié de pierre. Elle eſt ſituée partie en plaine & partie ſur une colline.
murs ſont de brique, avec des chaînes & un cordon de pierres de taille.
général ce n'eſt pas une belle Ville : mais elle pourroit le devenir, ſi l'
avoit du goût pour les bâtimens. Les Conſuls de Perpignan ont un priv
qui leur eſt particulier : ils peuvent créer tous les ans des Bourgeois nob
au nombre de deux ou trois. La Citadelle eſt une des plus fortes du Ro
me. On ne boit à Perpignan que de l'eau de puits, qui eſt très-fade dan
grandes chaleurs.

La Tour de *Rouſſillon* eſt un reſte de l'ancienne *Ruſcino*, à deux r
pas de Perpignan.

Elne, ainſi nommée du nom d'Helene, mere de l'Empereur Conſtan
bâtie ſur les ruines de l'ancienne *Illiberis*, à deux lieues de Perpignan
une colline, au pied de laquelle paſſe le Tec.

Port-Vendre, du Latin *Portus Veneris*, parce qu'Hercule y fit bâti
Temple en l'honneur de Venus ; petit Port, qui peut à peine contenir ſix
leres, étant à demi comblé par la vaſe que les pluies y entraînent.

Bellegarde eſt une Place forte que le Roi fit conſtruire après la Paix de
mégue : mais ce n'eſt point une Ville.

rats de Molo, ou *de Moulīou*, ſur le Tec, au milieu des montagnes. e petite Place eſt très-forte, mais des plus irrégulieres.

oſtouge ou *Coſtoujas*, n'eſt qu'un Village ; mais paroît avoir été quel- choſe de plus, par la forme & la beauté de ſon Egliſe.

rles, petite Ville, ſituée au pied du Canigou, ſur le Tec.

Fort des Bois, petite Place aſſez réguliere, ſur la pointe d'une monta- , au pied de laquelle paſſe le Tec.

eret, petite Ville, au pied des Pyrenées, à un demi-quart de lieue du qu'on y paſſe vis-à-vis de Ceret, ſur un pont de pierre d'une ſeule arche, us large, la plus haute, & peut-être la plus hardie qu'il y ait en France. dit dans le païs que c'eſt le Diable qui l'a faite.

le, petite Ville, à quatre lieues de Perpignan, ſur la droite de la Tet : eſt jolie, fort bien bâtie, & habitée par beaucoup d'honnêtes gens.

illefranche, ſur la Tet, à huit lieues de Perpignan, ſerrée entre deux rs eſcarpés. Louis XIV. y a fait élever un Fort ſur la gauche de la ri- .

rades, petite Ville, près de la Tet, dans une plaîne & dans une ſituation e ; elle eſt jolie, & plus longue que large.

I. La CERDAGNE appartient en partie à l'Eſpagne & en partie à rance. La partie qui appartient à la France lui fut cédée par le Traité des nées. Elle ne contient d'autre Ville que

fontlouis, dans les Pyrenées, à la droite du col de la Perche, ſur la hau- qui domine le pont de la Tet. Elle eſt petite, & n'a que huit rues, mais s régulieres, bien percées, & tirées au cordeau. L'eſplanade qui eſt en- a Ville & la Citadelle eſt des plus vaſtes, & des mieux diſpoſées qui ſe nt. La Citadelle eſt belle & bonne, & à peu près réguliere ; mais les for- ations de la Ville ne le ſont pas.

II. DE LA FLANDRE, & DU HAINAUT.

1. QUelques-uns le font venir d'un certain Flandebert, neveu de Clodion, que celui-ci fit Gouverneur de ce païs, après en avoir a conquête. Le Hainaut tire le ſien de la riviere de Haine qui l'arroſe.

ornes. Ce Gouvernement confine au midi avec l'Artois.

ir. L'air de la Flandre Françoiſe eſt par-tout rude & épais, tant à cauſe oiſinage de la mer, qu'à cauſe des canaux & des marais, où les eaux piſſent. Les vents du nord y ſont fréquens, l'Hiver y eſt long, l'Eté plu- , & quelquefois extrèmement chaud ; mais ces chaleurs ne ſont pas ordi- ment de longue durée.

ol. Ce païs produit avec abondance tout ce qui eſt néceſſaire à la vie ; il ngulierement excellent pour l'engrais des beſtiaux : les terres portent tous ns. Il y a pourtant quelques cantons, tels que les Châtellenies de Caſſel & es, qui rapportent à peine de quoi payer les charges.

enrées. Elles conſiſtent en grains & légumes de toutes ſortes, en lin, s, & une ſorte de plante appellée *Colſat*, à peu près ſemblable à la na- , dont on tire de l'huile à brûler ; de la bierre, qui eſt la boiſſon ordinaire aïs, laquelle ſe fait avec de l'orge hâtif appellé *Sucrion* ; & de la tourbe, ert à brûler, & eſt auſſi une excellente marne pour les terres.

ommerce. Il conſiſte principalement dans les denrées du païs, qui ſont abondantes pour pouvoir être conſommées par les habitans ; & en

dentelles, dont il se fait une prodigieuse quantité, & qu'on connoît so
noms de dentelles de Malines, de Valenciennes, ou d'Angleterre; des
series, & de la poterie qu'on transporte jusqu'à Paris, où elle est estimée.

Archevêchés. Il y a dans ce Gouvernement deux Archevêchés.

Malines, & Cambrai.

Evêchés. Il y en a deux; sçavoir,

Ypres, & Tournai.

Les Evêchés de S. Omer & Arras s'étendent aussi dans la Flandre; comme nous en avons parlé dans le §. de la Picardie & Artois, ce n'est ici le lieu où ils doivent avoir place.

Université Il y en a une à Douai, qui y fut établie en 1559. avec les mes priviléges que celle de Louvain.

Mœurs. Les Flamans sont naturellement pesans & indolens, & ce dant laborieux pour la culture des terres, & industrieux pour leurs man tures & leur commerce. Ils sont grands amateurs de la liberté, & on le gne plus aisément par la douceur que par la force; ils ont de l'esprit & du sens, sans avoir l'imagination vive. Le mariage a de si grandes vertu Flandre, qu'il fait toujours une femme vertueuse d'une fille coquette.

Gouvernement Tout ce païs, qui est étendu, est presque entiereme ressort du Parlement de Douai. La Justice s'y rend conformément aux C mes du païs, qui sont en grand nombre, & au droit Romain, qui est le commun, lorsque les Coutumes ne décident point ce qui est en question a quelques cantons en Flandre qui sont païs d'Etats, tels que la Châteller l'Isle, & le Comté de Cambresis: le reste est païs d'imposition.

Armoiries. La Flandre porte d'or, au lion de sable, armé & lampas gueules; le Hainaut, de Flandre, écartelé d'or, au lion de gueules, & lampassé d'azur.

Division. Ce Gouvernement comprend, outre la Flandre Françoise prement dite, le Cambresis & le Hainaut, & au moyen des Conquêtes par la France pendant le cours de la présente guerre, presque tout le Bra

I. La Flandre Françoise se divise en Quartier de Terre franche, Qu de Cassel, & Quartier de l'Isle.

1. Les Villes du Quartier de TERRE FRANCHE sont,

Gravelines, petite Ville fortifiée, sur la Riviere d'Aa, cédée à la F par la paix des Pyrénées. Les dedans de la Ville sont assez réguliers; les sur-tout les grandes, y sont passablement droites.

Bourbourg a pris son nom de sa situation dans un terrein boueux: Ville est située sur un Canal qui va de Dunkerque à la Riviere d'Aa.

Bergues S. Vinox, ainsi surnommée parce que ce Saint fit bâtir en c un Monastere, auprès duquel elle s'est formée: elle est située sur la Rivie Colme, au pié d'une Montagne, qui portoit autrefois le nom de Groen qui signifie *Montagne verte*. Elle est mal bâtie, ses rues sont irrégulier mal percées, & il y a trois assez vilaines Places; elle est coupée par la Co & par plusieurs canaux qui la traversent.

. Les Villes du Quartier de CASSEL font les deux fuivantes,

assel, qui autrefois étoit une Place ou Château de conféquence. Elle eft
; une fituation des plus avantageufes & des plus agréables du monde, pla-
fur une Montagne d'où l'on découvre dix lieues à la ronde. Ce lieu eft cé-
e dans notre Hiftoire par deux Batailles données, l'une en 1328. par Phi-
e de Valois, Roi de France, & l'autre en 1677. par Philippe de France,
d'Orléans.

ans la Châtellenie de Caffel font les Villes de *Hasbroug*, *d'Etaires*, &
Vaten.

ailleul, petite Ville, à trois lieues & demie d'Ypres, laquelle étoit an-
nement une Place forte, mais qui aujourd'hui eft ouverte & fans défenfe.

. Le QUARTIER DE L'ISLE eft compofé de la Châtellenie de l'Ifle, de
e d'Orchies, & du Bailliage de Douai.

es Villes de la Châtellenie de l'ISLE font,

'Ifle, en Latin *Infula*, ainfi nommée à caufe de fa fituation entre la Lis
a Deule. Elle eft la Capitale de tout ce que la France poffede dans les Païs-
; elle eft fituée dans un terrein gras & marécageux. Il y a pour les malades
Hôpital magnifique, appellé l'Hôpital Comteffe, où ils font fervis en vaif-
d'argent. Ses Fortifications font du Maréchal de Vauban.

a Baffée, fur la Deule, à trois lieues de l'Ifle. Ç'a été une Place d'im-
ance, mais à préfent les Fortifications en font démolies.

y a encore dans cette même Châtellenie plufieurs Bourgs confidérables,
autres Turcoing & Roubais, qui ne contiennent pas moins de douze mil-
abitans chacun.

es Villes de la Châtellenie D'ORCHIES font,

rchies, qui étoit, dit-on, autrefois une Ville plus grande que n'eft l'If-
nais qui eft peu de chofe à préfent.

Amand, petite Ville, fur la Scarpe : elle faifoit partie du Tournaifis ;
e par le Traité d'Utrecht elle en a été démembrée.

Iortagne, autre petite Ville, qui a été pareillement démembrée du Tour-
s.

es Villes du Baillage de DOUAI font,

ouai, fur la Scarpe qui la coupe en deux parties égales, plus grande que
, mais moins peuplée & moins riche. Elle a été acquife à la France par
aité d'Utrecht.

. Les Places les plus remarquables du CAMBRESIS font,

ambrai, fur l'Efcaud, dont un bras coupe le bas de cette Ville en plu-
s endroits. Ses rues font mal percées & peu régulieres : mais il y a une
e d'armes magnifique. Le clocher de fon Eglife eft fort admiré, & fa fon-
eft la meilleure qu'il y ait en Europe. Elle n'eft pas fort peuplée, & l'on
oit prefque que des Prêtres, des Moines, & quelques Marchands de toi-

les. Elle a été fortifiée par plusieurs mains ; sa Citadelle est une des meil
de l'Europe.

Entre Cambrai & Bouchain est un reste, à peine reconnoissable,
Camp Romain, que les gens du païs appellent Camp de César.

Cateau Cambresis, petite Ville, à cinq lieues de Cambrai, très-pe
à cause des Privileges & des exemptions d'impôts dans lesquels elle a tou
été maintenue.

III. Le Hainaut est une Province considérable, mais dont la
ce, avant la présente guerre, ne possédoit qu'une partie ; elle vient de
quérir le reste. Il confine au couchant avec la Flandre & le Cambresis.
principales Places que la France y possédoit avant la guerre sont,

Valenciennes, sur l'Escaud, laquelle a pris son nom, selon M. de Va
de l'Empereur Valens. C'est une Ville très-ancienne, & dont la situatio
extrèmement commode, par l'abondance de ses eaux, qui sont portées p
petits canaux dans la plûpart des maisons ; les rues en sont étroites, mal
cées, & toutes tortues ; en sorte que c'est plutôt un labyrinthe qu'une
Ses Fortifications ont été réparées par le Maréchal de Vauban. A Valen
nes, quand un Religieux a vécu cinquante ans en Religion, on célebr
Jubilé, & on l'appelle le Pere Jubilaire : on met une couronne sur sa tête
sceptre entre ses mains, & on prie à haute voix *qu'il puisse s'en servir*
passer le fleuve du Jourdain. On chante le *Te Deum*, & on cond
Moine couronné à la Sacristie ; après quoi on régale la famille du Pere
laire, & les Religieux.

Bouchain, Ville bâtie sur la rive gauche de l'Escaud, qui la divise en
& basse Ville. Elle est bien fortifiée.

Denain n'est qu'un Village, mais connu par la Victoire qu'y rempo
Maréchal de Villars, qui força les ennemis de conclure la paix d'Utrecht.

Condé, ainsi nommée à cause de sa situation au confluent de l'Esca
de la Haine, très-petite Ville. Ses Fortifications sont des plus irréguli
mais c'est néantmoins une des plus fortes Places du Royaume : outre ses
tifications, elle est défendue de plus par de grandes inondations qu'on p
faire quand on veut.

Maubeuge, sur la Sambre, fortifiée assez régulierement. Elle a un C
tre de Chanoinesses, très-connu, fondé par sainte Aldegonde.

Avesne, petite Ville, sur la Riviere d'Hespres, qui fut cédée à la F
par le Traité de Paix des Pyrénées, en 1659. Le Maréchal de Vauban en
paré les Fortifications. Les dedans sont fort mal bâtis, les rues mal per
& mal distribuées.

Charlemont, ainsi nommée de Charles-Quint, son Fondateur, &
situation sur un Rocher escarpé. Le Maréchal de Vauban en a réparé les
tifications : elle a la forme d'un triangle isocele ; ses dedans sont assez
Louis XIV. y a joint *Givet S. Hilaire*, & *Givet Notre-Dame*, qui
Charlemont ne forment plus qu'une même Ville distinguée en trois parti

Philippeville, avant 1555. n'étoit qu'un petit Bourg, appellé Corbi
dont Marie, Gouvernante des Païs-Bas, fit une Ville, à qui elle fit por
nom de Philippe II. son neveu. C'est une petite Place, mais une des plu
tes qu'il y ait ; les dedans de la Ville sont distribués en plusieurs rues tiré
cordeau, assez larges, bien percées, & qui aboutissent toutes à une g
Place pentagonale, un peu irréguliere.

Mariembourg, autre Ville, fondée par la même Princesse, qui
porter son nom. Ce n'est presque plus rien aujourd'hui. *Ba*

avay, Ville fort ancienne, & qui a fait autrefois une Place de conséquen-
omme il paroît par ses ruines, ses décombres, les médailles qu'on y trou-
& plusieurs grandes chaussées de la façon des Romains, qui menent aux
ipales Villes des environs: on les appelle *Chaussées de Brun-haut*,
que la Reine de ce nom les fit réparer. Bavay n'est aujourd'hui qu'un
ge de quinze à vingt feux.

Quesnoy, petite Ville, située dans une grande Plaine, & médiocre-
fortifiée. Son Château est un vieil édifice de peu de défense, & assez
gé.

andrecy, sur la Sambre, dans une Plaine basse & très-unie. Ses Forti-
ons sont du Chevalier de Ville: mais elles ont été réparées par le Maré-
de Vauban. Il n'y a rien de remarquable dans les dedans.

DU GOUVERNEMENT DE DUNKERQUE.

unkerque fait un Gouvernement particulier, distinct de celui de Flandre,
lequel il est enclavé.

a seule Ville qu'il y ait dans ce petit Gouvernement est,

unkerque, Ville Maritime, située sur un terrein sec & sablonneux. Ce
oit dans l'origine qu'un Hameau, composé de quelques cabanes de Pê-
rs, où l'on prétend que S. Eloi fit bâtir une petite Eglise, qui fut appel-
Dunkerque, comme qui diroit Eglise des Dunes, d'où la Ville qui s'y est
ée a pris son nom. Louis XIV. en fit réparer les Fortifications qui étoient
défectueuses, mais il fut obligé depuis par le Traité d'Utrecht de les faire
.

une demi-lieue de Dunkerque étoit le Fort Louis, qui fut aussi rasé en
équence du Traité d'Utrecht.

une lieue & demie de Dunkerque est Mardick, que quelques-uns quali-
de Bourg: il n'a rien de considérable que le Canal de même nom, qu'on
obligé de faire pour prévenir l'inondation de plus de dix lieues de païs,
se seroit ensuivie du comblement du Port de Dunkerque, stipulé par le
té d'Utrecht.

III. DE LA LORRAINE.

A Lorraine appartenant en propre pour le présent au Roi de Pologne,
Stanislas I. en vertu du Traité de Paix conclu à Vienne le 18. Novembre
8. avec la clause néantmoins qu'elle sera réversible à la France après la mort
e Prince: il n'y a point encore de Gouverneur pour le Roi, ainsi nous
ferons pas la description, & nous nous contenterons de renvoyer le Lec-
à ce qui en a été dit en son lieu dans le corps de cet ouvrage: passons
trois Evêchés, qui dès à présent sont sous la domination de la France.



IV. DU GOUVERNEMENT DE METZ ET VERD BARROIS, & Païs adjacens.

Les Villes les plus remarquables de ce Gouvernement sont,

METZ, Capitale du Païs Messin, au confluent de la Seille & de la selle. Elle est entourée de Fortifications antiques & irréguliéres, tre lesquelles les forces & la gloire de Charles-Quint vinrent échoüer en Le Maréchal de Vauban y a depuis ajouté quelques Fortifications mode L'Eglise Cathédrale est une des plus belles qu'on puisse voir, mais ell mal située, étant bâtie sur le penchant d'une Colline. Il y a un Parlemen y fut établi par Louis XIII. en 1633. dont le ressort s'étend sur les trois chés, la Principauté de Sedan, & quelques autres petits Païs qui y on annéxés. Le nom de cette Ville, & celui de son territoire, vient du no ses anciens Habitans les *Mediomatrices*.

Verdun, sur la Meuse, qui la coupe en deux parties. Son nom, selo Saumaise, vient du mot Celtique vert, qui signifie *gué ou passage*. El partagée en Ville haute, Ville basse, & Ville neuve : c'est une Ville fort dont la Citadelle est une Place réguliere.

Le BARROIS comprend tout l'ancien Duché de Bar, qui fut érig 1364. par le Roi Jean, en mariant sa fille Marie avec Robert, Comte de Ses principales Villes sont,

Longwy, du Latin *longus vicus*, qui est partagé en ancien & nouv c'est une Place forte, mais tres-petite, & construite à la maniere du Mar de Vauban. Les dedans sont fort réguliers, les rues bien droites, la Plac blique entourée de bâtimens neufs & symétrisés.

Stenai, du Latin *Satanacum*, petite Ville, sur la Meuse, dont les F fications ont été démolies.

Ce Gouvernement comprend aussi une partie du Luxembourg Franç dont les Villes sont,

Thionville, du Latin *Theodonis Villa*, petite Ville, sur la Mos qu'on y passe sur un Pont, à la tête duquel est un ouvrage à corne qui en fend l'entrée. Cette Ville est si bien fortifiée qu'elle a passé longtems imprenable.

Montmedy, du Latin *Mons medius*, sur la Riviere de Chier, ainsi n mée, peut-être, parce qu'elle est située entre les Châteaux de Jametz & Frette, ou parce qu'elle est exposée au midi. On la distingue en haute & b mais il n'y a presque que la haute qui soit peuplée d'Habitans ; la plus gr partie de la basse a été ruinée pour faire les Fortifications. Les plus ancie sont du Chevalier de Ville ; les modernes sont du Maréchal de Vauban.

Marville, petite Ville, sur la Riviere d'Otin. Elle appartenoit autr en partie au Roi d'Espagne & au Duc de Lorraine ; mais à présent, p cession de ces deux Princes, elle appartient toute entiere à la France.

Dampvilliers, petite Ville, qui donne son nom à une Prevôté, con

e sept Villages : c'étoit autrefois une Place forte, mais les Fortifications t été rasées en 1673. ou 1677.

uillon, Ville qui appartient au Duc de ce nom, mais où le Roi ne laisse de tenir un Gouverneur & une Garnison. Son Château est un poste im-nt, situé sur un Roc, autour duquel la Riviere de Semois forme une es-de Presqu'Isle.

ar-Louis, ainsi nommée de la Riviere de Saare, qui forme une Pres-e, sur l'isthme de laquelle est bâtie cette Ville ; & de son Fondateur XIV. Cette Ville & Mont-Louis en Cerdagne sont les deux seules Places rance qui portent le nom de ce Prince, quoiqu'il en ait fait construire d'autres. Elle est des mieux fortifiées ; les unes en sont régulieres, & nt au milieu une grande Place quarrée, sur un des côtés de laquelle est la sse, & de l'autre côté la maison du Gouverneur. Le rempart est planté de allées d'arbres, qui fournissent à Saar-Louis une agréable promenade.

. DU GOUVERNEMENT DE TOUL ET DU TOULOIS.

E Gouvernement faisoit autrefois partie de celui de Metz, qui pour lors étoit connu sous le nom de Gouvernement des trois Evêchés ; mais à nt il en fait un distinct & séparé. Sa principale Ville est,

ul, sur la Moselle, dans un agréable Vallon, qui est un des plus fertiles puisse voir : c'est à présent une Place très-réguliere, & beaucoup plus le qu'elle n'étoit auparavant. S. Loup, Evêque de Troyes, étoit né à

reste du Toulois ne mérite pas de description détaillée.

VI. DE L'ALSACE.

. L'Alsace, qu'on appelloit anciennement le païs des Tribocciens, a pris son nouveau nom du Latin *Elisatia* ou *Alsatia*, dont on ait pas bien l'origine, mais qu'elle commença à porter sur la fin du sixie-ecle.

rnes. Elle est séparée de la Lorraine par les Montagnes de Vosge.

r & Sol. L'Alsace est une des plus fertiles & des plus abondantes Pro-s qu'il y ait au monde, à l'exception de quelques cantons.

nrées. Elle produit beaucoup de grains de toutes les especes, vins, ges, bois, lins, tabac, légumes, fruits, & toutes sortes de bois, tant aufage qu'à bâtir.

mmerce. Il consiste en bois pour la construction des navires, en vins débite en ce païs pour vins du Rhin, des eaux-de-vie & du vinaigre, es d'oignons, de pavots, d'anis, & de fenouil ; en safran, térébenthi-chanvre, tartre, suif, poudre à giboyer, bleds, bestiaux, & singuliere-des porcs, du tabac, des chataignes, & des prunes.

vêchés. Cette Province est de quatre Diocèses différens, Besançon, Basle, , & Strasbourg, dont il n'y a que ce dernier qui ait son Siége en Alsace e.

niversité. Il y en a une à Strasbourg, composée des quatre Facultés.

œurs. Les Habitans originaires d'Alsace sont bons, dociles, attachés à

leurs coutumes & uſages, ſans ambition, & aimant la paix. La ferti
païs les rend pareſſeux & peu induſtrieux : ce ſont les Suiſſes qui vie
faire leurs moiſſons & leurs vendanges. La Langue vulgaire de l'Alſ
l'Allemande ; mais tout ce qu'il y a d'honnêtes gens dans cette Province
vent le François, du moins aſſez bien pour ſe faire entendre.

Gouvernement. Toute l'Alſace, tant la haute que la baſſe, eſt du
du Conſeil ſupérieur d'Alſace, établi à Colmar. Cette Province étoit au
païs d'Etats, mais elle eſt aujourd'hui païs d'impoſition. Au lieu de
elle paye au Roi la ſubvention, qui eſt la même choſe ſous un autre nom

Armoiries. La haute Alſace porte de gueules à la bande d'or, acco
gnée de ſix couronnes, toutes oppoſées, miſes en or, & de même. La
Alſace porte d'azur à la bande.

Diviſion. L'Alſace ſe diviſe ordinairement en haute & baſſe, & en
gaw.

I. Les Villes & Bourgs de la haute ALSACE ſont,

Rapolſtein, ou *Ribauviller*, ou *Ribaupierre*, petite Ville, ſitu
deſſus de la Riviere de Schleſtat, proche de celle de Stemback. Elle a
tems appartenu à des Seigneurs de ſon nom. Le Seigneur de cette Ville
d'un droit fort ſingulier : tous les violons d'Alſace dépendent de lui, &
obligés de ſe préſenter une fois par an ; ceux de la haute Alſace à Rapol
& ceux de la baſſe à Biſchewiller. Ils ne peuvent jouer de leur inſtrument
près avoir rendu ce devoir, & payé au Seigneur une redevance de cinq
par chaque bande de violons.

Caiſersberg, c'eſt-à-dire Montagne de Céſar, petite Ville fort pa
mais agréable, & ſituée dans la contrée d'Alſace la plus fertile en vi
deux lieues de Rapolſtein.

Colmar, du Latin *Columbaria*, dont on a fait, ſuivant la conjectu
M. de Valois, *Colmaria*, en ſupprimant l'*u* & le *b*, près de la Riviere
Capitale de la haute Alſace, & la ſeconde Ville de la Province. Le Roi
raſer les Fortifications en 1673. & depuis elle n'a eu qu'une ſimple mur
c'eſt dans cette Ville que réſide le Conſeil ſupérieur d'Alſace. Parmi les
tans de cette Ville il y en a la moitié de Proteſtans.

Le nouveau Briſac, Place nouvellement bâtie, vis-à-vis de l'ancien
ſac, qui a été rendu à l'Empereur par les Traités de Riſwic & de Bade
échange de Straſbourg. Cette Ville eſt à une demi-lieue en-deçà du R
c'eſt un ouvrage du Maréchal de Vauban. Il y a des caſernes conſtruites ſ
côtés de la Ville, leſquelles ſont à deux étages, & ſervent également à la
valerie & à l'Infanterie.

Le Fort du Mortier, Place forte, attenant le nouveau Briſac.

Turckeim, près de Colmar, petite Ville, principalement connue p
Victoire qu'y remporta M. de Turenne ſur les Impériaux en 1675.

Enſisheim, ſur l'Ill, à quatre lieues de Briſac. C'eſt une fort jolie V
bien ſituée & bien bâtie, mais qui n'eſt ni grande ni riche.

Sultz eſt une fort jolie Ville, ſituée dans un païs fort fertile, un peu
deſſus de Ruffach. L'Evêque de Straſbourg en eſt Seigneur pour le tempo

Rufach, petite Ville, avec un Château : elle fut priſe en 1675. par l
comte de Turenne.

Gebwill, ou *Gebwiller*, autre petite Ville, auſſi avec un Château
partenante à l'Abbaye de Meurbach.

I. Les Villes ou Bourgs de la basse ALSACE sont,

chlestat, sur l'Ill, entre Colmar & Benfeld, la Montagne & le Rhin. Elle détruite par Attila, mais rétablie depuis : c'est une des dix Villes Impéris qui composoient la Préfecture d'Haguenau : c'est une Ville très-bien fiée.

trasbourg, autrefois appellée *Argentoratum*, sur l'Ill, qui la traverse forme plusieurs canaux fort près du Rhin : elle est la Capitale de l'Alsa- & sans contredit une des plus considérables du Royaume : une partie de ues sont étroites, mais la grande, celle du Marché, & celle de la petite cherie, sont très-belles, grandes, droites, & bien percées : on ne boit rasbourg que de l'eau de puits, mais c'est la meilleure que l'on puisse boi- Il y a une salle de Comédie, dont le théatre est un des plus beaux de l'Eu- . On garde dans l'Arsenal de cette Ville la cotte d'armes du grand Gustave lphe, Roi de Suede. L'Hôpital François, destiné pour les Soldats, est e de la magnificence de Louis XIV. qui l'a fait construire & l'a doté. L'E- Cathédrale est dédiée à Notre-Dame, & passe pour une des plus belles y ait. La Tour de cette Eglise, terminée en pointe, est la plus haute py- de de l'Europe : elle a cinq cens soixante-quatorze piés de haut. L'horlo- e Strasbourg passe avec raison pour un prodige d'astronomie & de mécani- , & les Fortifications de la Ville, quoiqu'irrégulieres, en font cependant Place très-forte. Le Pont sur lequel on passe le Rhin vis-à-vis de Stras- g a un quart de lieue de longueur. Les dehors de la Ville sont fort agréa- , & embellis par un grand nombre de maisons de campagne.

ischewiller, petite Ville, qui touche pour ainsi dire à Strasbourg.

Iaguenau, sur la Riviere de Motter, qui la traverse à peu près par le mi- , à six lieues de Strasbourg, n'étoit autrefois qu'un Village, avec un Châ- attenant, qui par des accroissemens successifs est devenu Ville. Elle est ommée par sa Préfecture des dix Villes Impériales, & pour n'avoir jamais nfectée du Calvinisme ni du Luthéranisme.

affenhoffen, petite Ville, sur la même Riviere que la précédente, à deux es & demie au-dessus, revêtue d'assez bonnes Fortifications : c'est un grand ge pour les Troupes.

e Fort-Louis, Place construite sous le regne de Louis XIV. par le Maré- de Vauban, dans une Isle que forme le Rhin à huit lieues au-dessous de sbourg.

Veiss mbourg, petite Ville, sur la Riviere de Lauter, qui la traverse. Son oir est agréable & fertile en vin, en chataignes, & en noix. La plûpart de Habitans sont Luthériens.

andau, sur la Riviere de Queich, qui la traverse par le milieu, & à rée de la gorge d'Anweil. Cette Ville est dans l'endroit le plus fertile & le agréable de la Province, environnée de belles Prairies, & d'un grand bre de petites Villes, Bourgs & Villages, dont les Habitans fréquentent Marchés, qui se tiennent deux fois la semaine à Landau : cette Ville étoit des dix Impériales de la Préfecture d'Haguenau : elle est forte & défendue un bon Château. Ses rues pour la plûpart sont belles, & les bâtimens que tout neufs & bien construits. La Place publique est grande, & de figu- uarrée. La plûpart des Bourgeois sont Luthériens, & la grande Eglise sert rs exercices de Religion comme à ceux des Catholiques.

Anweil, petite Ville, sur la Riviere de Queich, au-dessus de la précéden-

te : elle n'eſt pas conſidérable par elle-même ; elle n'eſt de quelque impo qu'à cauſe du paſſage des Montagnes.

Lichtemberg n'eſt qu'un Château, mais très-fort, ſitué à l'entré Montagnes de Voſges.

Lutzelſtein, petite Ville, qui eſt le chef-lieu du Comté de même no

Ingwiller, autre petite Ville, ſur la Motter, à deux lieues au-deſ Paffenhoffen, & commandée par les hauteurs qui l'environnent.

Bouxwiller, ſituée dans un fond, au milieu de trois Montagnes commandent, tellement qu'on y peut voir diſtinctement ceux qui paſſen les rues.

Neuwiller, fort petite Ville, au pié d'une haute Montagne.

Phalsbourg, au pié des Montagnes de Voſges, proche la Riviere de zel, avec titre de Principauté.

Saverne, à deux lieues de la précédente, ſur la Riviere de Soor. Le virons en ſont agréables & fertiles en blé, vin, foin, &c. L'Evêq Straſbourg en eſt Seigneur, & y a un très-beau Château, bâti par Eg Furſtemberg.

Marmoûtier, ou *Maurmunſter*, petite Ville, à une lieue de la p dente, laquelle a pris ſon nom d'une Abbaye de Bénédictins, qui occu tiers de la Ville.

Waſſelonne ou *Waſelenheim*, petite Ville, qui n'eſt point ferm murailles, & au pié de laquelle paſſe la Riviere de Maſſick : elle eſt ſur connue par ſon Marché, qui ſe tient une fois la ſemaine, & qui eſt for quenté.

Weſthoff, petite Ville, au pié d'une haute Montagne.

Waugen, ſur la pente d'une Montagne, à une demi-lieue de la p dente.

Marlhleim, ou Marleim, n'eſt qu'un Bourg, entre Saverne & Molshei

Bergbieten, à une lieue de la précédente, petite Ville, en aſſez ma état.

Molsheim, ſur la petite Riviere de Bruſch, à deux ou trois lieues de S bourg. Le Château de cette Ville a été bâti par un Evêque de Straſbourg, & Egliſe Paroiſſiale l'a été par le Chapitre de cette même Ville, pendant qu étoit retiré, lorſque le Luthéraniſme eut infecté la Ville de Straſbourg. I une fort belle Chartreuſe, dont les Religieux ont partagé toute cette Ville les Jéſuites, en ſorte qu'il y reſte très-peu de Bourgeois.

Dachſteim, ou *Daxteim*, petite Ville, à une demi-lieue de la précéd & à trois & demie de Straſbourg, dans un païs fort uni, ſur le bord d riviere de Bruſch, dont une partie paſſe dans le foſſé,

Ober-Ehenheim, ou ſimplement *Ehenheim*, ſur la riviere d'Erger cinq lieues de Straſbourg. C'eſt une des dix Villes qui compoſoient la fecture d'Haguenau.

Rosheim, au pied des montagnes, entre Ober-Ehenheim & Molshe ſur la petite riviere de Mogel. C'eſt encore une des dix Villes de la Préfe d'Haguenau.

III. Les Villes du SUNTGAW ſont,

Befort, petite Ville aſſez forte, ſituée au pied d'une montagne, à q lieues de Montbéliard, & qui ſert de paſſage pour aller de Franche-Co en Alſace. On n'a rien négligé pour la bien fortifier.

rete, lieu bien connu pour avoir été la Capitale du Comté de même, qui renfermoit presque toute la haute Alsace.

ningue, petite Ville sur le Rhin, à l'extrémité de l'Alsace, du côté uisses, & tout près de Bâle. Elle n'a qu'environ quatre-vingts maisons, t au plus cinq cens habitans : mais elle est fortifiée avec tout l'art & le possible.

kirck, est le lieu où se tient l'Official de l'Evêque de Bâle, pour la par- son Diocèse qui est sous l'obéissance du Roi.

anne, petite Ville au pied des montagnes, dans le Suntgaw, & qui a auxbourg appellé Kattemback, dans la haute Alsace. C'est un passage a Lorraine.

VII. DE LA FRANCHE-COMTÉ.

CE Païs a porté le nom de haute Bourgogne, & de Principauté d'Outre-Saône : il prit dans la suite celui de Comté de Bourgo- On l'appella enfin Franche-Comté, sur le refus que fit Renaud III. l'un Comtes, d'en faire hommage à l'Empereur Lothaire II. qui ne put l'y indre. D'autres la nomment ainsi, parce que jusqu'en 1668. elle n'avoit ucune contribution ordinaire.

rnes. Elle confine au septentrion avec la Lorraine.

r & Sol. Ç'a été autrefois un païs tout couvert de bois ; mais on en a é une grande partie. Il se divise en païs uni & païs de montagnes. Le ni est bon & fertile en toutes sortes de grains & de fruits ; l'autre ne u'en pâturages, & quelques menus grains.

nrées. Elles consistent en grains, vins, fourages, noyers, &c. & une ieuse quantité de bestiaux ; des mines de plomb, de fer excellent, & nt ; & de l'albâtre tant blanc que jaspé.

nmerce. Il roule principalement sur les denrées que produit le païs ; riques d'ouvrages de fer, & singulierement de bombes & de boulets 'artillerie ; chevaux, cochons, & autres bestiaux ; mais fort peu de ns, parce que le païs n'y est pas propre, & que les laines n'en sont pas s.

retés. 1°. Deux puits, l'un à une lieue de Vesoul, l'autre tout près ans, qui, après les tems de pluie, se débordent & inondent toutes les gnes voisines. 2°. Dans un pré entre Pontarlier & Touillon, une fon- qui a un flux & reflux sensible & réglé. 3°. Les salines souterraines de . 4°. A une lieue de Quingey, une grotte longue & large, où la na- formé des colonnes, des tombeaux, des animaux de plusieurs especes. Auprès de Leugné, Village à trois lieues de Beaume-les-Nones, une re naturelle, où un jour de chaleur produit plus de glace qu'on n'en ôte it.

chevêchés & Evêchés. Une partie de la Franche-Comté est du Dio- e Besançon & de Saint Claude, le reste dépend des Evêchés des Provin- isines ; à sçavoir, de Lyon, Langres, Lausane & Toul.

iversité. Il y en a une à Besançon, qui y a été transférée de Dole.

eurs. Les Comtois sont guerriers & laborieux, aimant la liberté : on e d'être emportés & violens.

uvernement. La Justice y est rendue en dernier ressort par le Parle- de Besançon, qui lors de son institution avoit été établi à Dole. On y

ſuit la Coutume générale du Comté de Bourgogne, qui déroge en plu
choſes au Droit Romain.

Armoiries. La Franche-Comté porte d'azur, ſemé de billettes d'o
lion de même.

Diviſion. On partage communément cette Province en quatre Baill
celui de Beſançon, celui d'Amont ou de Gray, celui de Dole, &
d'Aval.

I. Il n'y a de Ville remarquable dans ce Bailliage, que la Capitale de
la Province, qui eſt,

Beſançon, ſur le Dou, Ville ſouterraine, dont on ne ſçait ni l'éty
gie, ni l'origine avec certitude. On eſt ſûr ſeulement que ſous la domi
des Romains elle a fait une Ville conſidérable, par les monumens d
façon, dont on y voit encore des reſtes. On conſerve dans l'Egliſe C
drale de cette Ville, le ſaint Suaire, qui y fut, dit on, apporté ſous l
tificat de Saint Chelidoine, un de ſes Evêques. Ç'a été une Ville li
Impériale, juſqu'à la Paix de Munſter, qu'elle fut cédée à l'Eſpagne par
pereur & l'Empire, à qui elle demeura juſqu'en 1674. que le Roi s'en
Maître. C'eſt une Ville forte, & défendue par une Citadelle élevée ſ
rocher haut & eſcarpé.

II. Les principales Villes du Bailliage d'AMONT, ou GR
ſont,

Gray, ſur la Saône, qui en fait la Ville la plus marchande de to
Province; car c'eſt en cette Ville qu'on embarque les grains & le fer
tranſporte à Lyon. C'étoit une Ville des plus fortes de la Province : m
Roi l'ayant priſe en 1668. en fit raſer les fortifications.

Veſoul, à ſix lieues de Beſançon & à deux de la Saône, ſituée en
au pied d'une montagne, appellée la Motte de Veſoul, au bas de laquell
la petite riviere de Durgeon.

Baume-les-Nones, petite Ville ſur le Dou, que le paſſage des ge
guerre a preſque ruinée. Elle n'a environ qu'un millier d'habitans.

Les autres Villes ou Bourgs de ce Bailliage ſont, *Peſmes*, *Marnay*
Villers-ſur-Scey, *Saint Hypolithe*, *Luxeuil*, *Lure*, *Jonvelle*,
pierre, *Hericourt*, l'*Iſle* ſur le Dou, *Clairvaux*, *Champlitte A*
ce, *Belvoir*, *Bouclans*, *Faucogné*, *Charié*, &c.

III. Les Villes du Bailliage de DOLE, ou DU MILIEU,

Dole, ſur le Dou, dans un canton qu'on appelloit le Val d'Amo
cauſe de ſa beauté & de ſa fertilité. Ç'a été la Capitale de la Franche-C
tant que Beſançon s'eſt gouvernée en République. Les Romains avoie
coré cette Ville de pluſieurs monumens, dont les noms, ou même les
ſubſiſtent encore.

Sampans n'eſt qu'un Village; mais fameux par ſes belles carrieres de
bre, ou de pierres jaſpées.

Quingey, petite Ville, preſque ruinée par le paſſage des Troupes.

Ornans, autre petite Ville, ſur la Louve.

IV

V. Les Villes du Bailliage d'AVAL font,

alins, ainfi nommée des Salines qui y font. On ne fçait pas au jufte le
s de fa fondation ; on fçait feulement qu'elle eft fort ancienne. Elle eft à
lieues de Befançon & de Dole, & fituée dans une petite vallée, formée
deux hautes montagnes appellées Poupet & Crefille. La grande Saline eft
milieu de la Ville ; c'eft une efpece de Place forte, qui a cent quarante
s de long fur quarante-fix de large. Elle eft entourée de tous côtés de
nes & épaiffes murailles, flanquées de tours d'efpace en efpace, & cou-
iées d'un petit parapet.

rbois, à deux lieues de Salins & de Poligny, renommée pour fon bon
blanc.

oligny, fur un petit ruiffeau qui fe perd dans le Dou, dans un païs de
is & de vignobles.

ontarlier, petite Ville, fituée fur la frontiere de cette Province, du
de la Suiffe.

ong, ou *Lion le-Saulnier*, ainfi appellée d'une auge ou mefure d'eau
, laquelle en termes de Saulnerie s'appelle Long, & contient vingt-quatre
ls.

rgelet, petite Ville, à la fource de la Valouze, laquelle fe jette dans l'Ain
Daim, & eft le chef-lieu d'un petit Bailliage qui porte fon nom. Il y a
Ionaftere de l'Ordre de Cîteaux.

Claude, célebre par l'Abbaye qui lui a donné fon nom, & qu'on a
nment fécularifée, en y érigeant un Evêché. Cette Abbaye ou Chapitre,
autres Reliques précieufes, poffède le corps de S. Claude, qui s'eft con-
entier & incorruptible depuis plus de mille ans, avec fes entrailles. Les
noines de S. Claude doivent être nobles de quatre races, tant du côté pa-
l que du maternel, qualité qu'on exigeoit auffi des Religieux, avant que
baye fût érigée en Chapitre.

es autres Villes de ce Bailliage font *Chafter-Chalou*, *Clereval*, *No-
y*, *Jougue*, *Montfleur*, *Saint Amour*, *Chavanne*, *Selieres*, *Ble-
ns*, *Saint Julien*, &c.

Fin du Supplément à l'Article de la France.

AVIS

POUR faciliter ceux qui auront recours
Table alphabetique, pour trouver tel nom de V
qu'on voudra chercher, on a cru devoir ſuivre p
l'ordre alphabetique, la prononciation la plus o
naire des noms de Ville, par exemple, le Man
trouvera à la lettre L. au lieu d'être à la lettre
Saint Malo ſe trouvera à la lettre S. au lieu d'être
lettre M. & ainſi des autres.

TABLE ALPHABETIQUE

ES NOMS DES PRINCIPALES VILLES

DE L'EUROPE,

VEC des latitudes & longitudes priſes d'après les Cartes, tant générales que particulieres de l'Atlas portatif, univerſel & Militaire.

A

	long.	lat.
Arnhem, Hollande.	23d 29′	51d 56′ 20″
Abbev.le, Picardie, France.	19 35	50 5
Aberdeen, Ecoſſe, Angleterre.	16 5	57 8
Acanca, Louiſiane, Amerique ſept.	285	34
Acapulco, Mexique.	270	17
Accia, Iſle de Corſe.	26 58	42 13
chem, Iſle de Sumatra, Aſie.	113	5 30
chern, Souabe, Allemagne	25 45	48 36
coma, nouveau Mexique.	368	36 30
quapendente, Orviette, Italie.	29 50	42 39
cqs, Foix, France.	19 13	42 42
derno, Vallée de Demona, Sicile.	32 38	37 34
diazzo, Iſle de Corſe.	26 22	41 41
dramit, Natolie, Turquie.	45 5	39 45
dria, Etat de Veniſe, Italie.	30 6	45 14
gaſtopoli, Romanie, Turquie.	45 30	42 0
gde, Languedoc, France.	21 1	43 21
gen, Agenois, France.	18 19	44 14
ger, Norvege.	25 20	58 40
goſta, Vallée de Noto, Sicile.	33 2	37 18
gra, Mogol, Aſie.	94 20	27
hun, Marche, France.	19 48	46 4
iguebelle, Savoye.	23 50	45 28
iguillon, Agenois, France.	18 8	44 20
igurande, Berry, France.	19 39	46 30
jomama, Macedoine, Turquie.	41 30	40 10
ire, Artois, France.	20	50 41

	long.	lat.
Aix, Provence, France.	23d 7'	43d33'
Aix la Chapelle, Westphalie.	23 54	50 44
Aix, Limosin, France.	18 53	45 45
Akelo, Romanie, Turquie.	45 10	42 48
Alais, Languedoc, France.	21 50	44 5
Alassio, Genes, Italie.	25 45	43 59
Alba, Montferrat, Italie.	25 40	44 40
Alba Regalis, Hongrie, Allemagne.	36 0	46 25
Albano, Basilicate, Naples.	34 25	40 46
Albano, Camp. de Rome, Italie.	30 34	41 29
Albanopoli, Albanie, Turquie.	38 0	41 40
Albarazim, Arragon, Espagne.	16 20	40 30
Albinga, Genes, Italie.	25 48	44 0
Alborg, Danemarc.	27 15	56 40
Albret, Gascogne, France.	16 57	44 8
Alby, Albigeois, France.	19 49	43 53
Alcala, Castille neuve, Espagne.	14 35	40 45
Alcala, Andalousie, Espagne.	14 40	37 15
Alcantara, Estramadure, Espagne.	11 40	39 20
Alcaraz, Castille neuve, Espagne.	15 50	38 20
Aldenhoven, Juliers, Allemagne.	24 6	50 51
Alençon, Normandie, France.	17 40	48 26
Alessandro, Terre d'Otrante, Naples.	36 49	40 6
Alet, Languedoc, France.	19 49	43 0
Alexandrie, Egypte, Afrique.	47 10	31 0
Alexandrie de la paille, Milanez, Italie.	26 12 30''	44 54 3
Alexandrow, Wolhimie, Pologne.	45 15	51 0
Alger, Barbarie, Afrique.	21 0	36 0
Algeri, Sardaigne.	26 24	40 8
Alhama, Grenade, Espagne.	14 20	36 42
Alicante, Valence, Espagne.	17 38	38 25
Alicata, Vallée de Mazarc, Sicile.	31 30	37 8
Alifi, Terre de labour, Naples.	32 25	41 30
Alkmaar, Hollande.	22 14	52 37 3
Almeria, Grenade, Espagne.	15 42	36 20
Alost, Flandre.	21 38	49 55 3
Altenbourg, haute Saxe, Allemagne.	30 30	51 4
Altenheim, Souabe, Allemagne.	25 30	48 27
Alteria, Isle de Corse.	27 14	42 3
Altkirk, Alsace, France.	25 14	46 50
Altorf, Uri, Suisses.	26 25	46 51
Aluys, Gotland.	31 40	56 4
Amalfi, Principauté citerieure, Naples.	32 36	40 32
Amanzirifdin, Arabie, Asie.	70	21 10
Ambierte, Foretz, France.	21 26	46 6
Ambleteuse, Picardie, France.	19 19	50 52
Amboise, Touraine, France.	18 40	47 25
Amelie, Ombrie, Italie.	30 29	42 44
Amerford, Utrecht.	22 55	52 13
Amiens, Picardie, France.	19 55	49 55
Ampaza, Côte d'Ajan, Afrique.	60	0
Amsterdam, Hollande.	22 21	52 25

	long.	lat.
ny, campagne de Rome, Italie.	31d 2′	41d 35′
nis, Bretagne, France.	16 26	47 21
ne, Italie.	31 34	44 1
ly, Normandie, France.	19 4	49 13
aw, Alſace.	25 7	48 23 30″
a, Terre de Bari, Naples.	34 42	41 28
inople, Romanie, Turquie.	44 20	41 58
ſe, Languedoc, France.	21 43	43 58
xar, Andalouſie, Eſpagne.	14 18	37 50
rs, Anjou, France.	16 56	47 28
ra, Natolie, Turquie.	50 45	40 0
ulême, Angoumois, France.	17 42	45 40
o, Louiſianne, Amérique ſeptentrionale.	290	35
cy, Savoye.	23 43	45 56
nay, Vivarets, France.	22 17	45 6
quera, Grenade, Eſpagne.	13 40	36 50
es, Provence, France.	24 49	43 35
in, Bretagne, France.	16 0	48 29
in, Nivernois, France.	20 43	47 25
in, Irlande, Angleterre.	11 32	54 55
rs, Flandres.	21 57 30″	50 14
t, Piedmont, Italie.	25 2	45 40
iche, Louiſianne, Amérique ſeptentrionale.	292 40	31 30
is, Natolie, Turquie.	48 15	38 12
nrade, Sleſwigk, Danemarc.	27 5	55 8
nzel, Suiſſe.	27 2	47 17
mont, Poitou, France.	15 59	46 49
Provence, France.	23 1	43 52
, Montferrat, Italie.	26 5 30	44 39
la, Naples, Italie.	31 40	42 25
lée, Frioul, Italie.	31 5	46 5
no, Naples, Italie.	31 33	41 32
an, Indes Orientales, Aſie.	111	21 40
, Hongrie, Allemagne.	39 30	46 2
da, Caſtille vieille, Eſpagne.	14 12	41 40
es, Païs-Bas.	22 25 30	50 21
en Barrois, France.	22 41	47 58
die, Morée, Turquie.	39 40	37 0
ngel, Ruſſie ſeptentrionale.	58 0	64 40
s, Andalouſie, Eſpagne.	12 12	36 39
, Guinée, Afrique.	20 30	8 0
rt, Irlande, Angleterre.	8 30	52 12
nbourg, Flandres Hollandoiſe.	20 59	51 15 30
e, Picardie, France.	19 35	50 54
alo, Caſtille vieille, Eſpagne.	13 20	40 58
nſbourg, Iſle d'Oeſel.	39 20	58 15
uipa, Perou, Amérique méridionale.	305 30	17 0
zo, Toſcane, Italie.	29 38	43 25
les, Rouſſilon, France.	20 36	42 35
ns, Berry, France.	19 58	47 33
ntac, Limouſin, France.	19 37	45 8
ntan, Normandie, France.	17 37	48 31

	long.		lat.
Argenton, Berry, France.	19d15′		46d37
Argos, Morée, Turquie.	41		37 25
Arhus, Danemarc.	27		56 20
Ariano, Principauté ultérieure, Naples.	33 16		41 1
Ariano, Ferrarois, Italie.	30 7		45
Arles, Provence, France.	22 21		43 4
Arleux, Flandres.	20 46	30	50 1
Arlon, Luxembourg.	23 15		49 4
Armagh, Irlande, Angleterre.	11 0		54 3
Armentieres, Flandre, France.	20 35		50 4
Armuyden, Provinces Unies.	21 14		51 3
Arnes, Suede.	36 0		63 2
Aroſio, Suede.	35 0		59 4
Arpino, Naples, Italie.	31 46		41 4
Arras, Artois, France.	20 21		50 2
Arzille, Fez, Afrique.	12 8		35 4
Aſche, Brabant.	21 46		50 5
Aſcoli, Ancone, Italie.	31 48		43
Aſcoli, Capitanate, Naples.	33 50		41 1
Aſcot, Brabant	22 29	30	51
Aſſiſe, Spolete, Italie.	30 18		43 7
Aſtorga, Leon, Eſpagne.	12 2		42 24
Aſtracan, Tartarie.	67		47
Ath, Haynaut.	21 26		50 38
Atri, Abruzze, Naples.	32 25		42 59
Atti, Côte d'or, Afrique.	16 30		6
Attigni, Champagne, France.	22 15		49 30
Ava, Indes orientales, Aſie.	118		22
Avalon, Bourgogne, France.	21 25		47 25
Aubenas, Languedoc, France.	22 4		44 34
Aubenton, Picardie, France.	21 51		49 56
Aubeterre, Angoumois, France.	17 47		45 13
Aubigney, Bretagne, France.	15 53		48 18
Aubigni, Berry, France	19 59		47 30
Aubuſſon, Marche, France.	19 52		45 52
Auça, Abiſſinie.	67		9
Aveiro, Beyra, Portugal.	9 34		40 35
Avellino, Principauté ultérieure, Naples.	32 57		40 55
Averſe, Terre de Labour, Naples.	32 9		41 4
Aveſnes, Hainaut.	21 35		50 6
Auguſtow, Polakie, Pologne.	41 30		53 28
Avignon, Comté d'Avignon.	22 28		43 56
Avila, Caſtille vieille, Eſpagne.	13 20		40 35
Aumale, Normandie, France.	19 24		49 48
Avranches, Normandie, France.	16 11		48 33
Aurick, Oueſtfriſe, Païs-Bas.	25 0		53 27
Aurillac, Auvergne, France.	20 6		44 55
Auſbourg, Souabe, Allemagne.	28 20		48 20
Auſon, Auvergne, France.	21 2		45 22
Autruy, Berry, France.	20 8		47 35
Autun, Autunois, France.	21 48		46 55

	long.	lat.
▯re, Auxerrois, France.	21d 10′	47d 48′
Flandre Hollandoise.	21 24 20″	51 15 30″
▯ries, Hainaut.	21 27	50 11
, Gascogne, France.	17 10	43 45
le rideau, Touraine, France.	18 0	47 15
B		
Aca, Grenade, Espagne.	15 32	37 13
Bacha, Tartarie, Crimée.	53 0	45 3
ox, Estramadure, Espagne.	11 24	38 30
n, Souabe, Allemagne.	25 52	48 44
a, Andalousie, Espagne.	14 55	37 45
ad, Asie.	62	34
aluch, Bosnie, Turquie.	36 45	43 5
eres, Bigorre, France.	17 37	43 1
i de Vaudier, Genes, Italie.	25 7	44 13
a, Guinée, Afrique.	6 30	6 30
rin, Ukraine, Russie.	52 40	51 0
is, Gotland.	29 0	57 50
por, Mogol, Asie.	100	28
œul, Hainaut.	21 20	50 31 30
guer, Catalogne, Espagne.	18 20	41 44
astro, Aragon, Espagne.	17 50	41 55
n, Limbourg.	23 48	50 32 20
▯berg, Franconie, Allemagne.	28 35	50 2
gor, Galles, Angleterre.	13 40	53 24
aume, Artois, France.	20 37	50 4
-le-Duc, Loraine, France.	22 51	48 43
sur-Aube, Champagne, France.	22 18	48 12
▯ezieux, Saintonge, France.	17 15	45 25
ca, Barbarie, Afrique.	39 50	31 30
celone, Catalogne, Espagne.	19 52	41 26
fleur, Cotentin, France.	16 20	49 45
i, Terre de Bari, Naples.	35 16	41 29
jols, Provence, France.	23 44	43 34
laimont, Hainaut.	21 25 30	50 10
letta, Terre de Bari, Naples.	34 49	41 38
▯reaux, Dauphiné, France.	23 35	45 23
▯rege, Bigorre, France.	17 37	42 48
▯reme, Provence, France.	24 10	43 59
▯rwich, Northumberland, Angleterre.	15 50	55 42
sle, Suisse.	47 38	25 14
s oha, Brabant.	22 54	50 32 30
ssora, Arabie, Asie.	61 30	30
stia, Isle de Corse.	27 8	42 52
stogne, Luxembourg.	23 21	49 56
▯tavia, Isle de Java, Asie.	122 30	6 0
▯tembourg, Hollande.	23 13	51 44
▯th, & Wells, Sommerset, Angleterre.	15 0	51 8
▯vay, Hainaut.	21 24	50 17
▯ujé, Anjou, France.	17 23	47 32

	long.	lat.
Baya, Terre de Labour, Naples.	32d 4′	40d 41′
Bayeux, Normandie, France.	16 55	49 21
Bayonne, Gascogne, France.	16 9	43 30
Bazas, Bazadois, France.	17 17	44 20
Baumes les Nones, Franche-Comté, France.	24 1	47 27
Beaucaire, Languedoc, France.	22 18	43 58
Beaufort, Savoye.	24 11	45 36
Beaufort, Saumurois, France.	17 17	47 25
Beaugency, Orleanois, France.	19 19	47 44
Beaujeu, Beaujolois, France.	22 7	46 12
Beaulieu, Berry, France.	20 19	47 30
Beaumont, Touraine, France	18 15	47 31
Beaumont, Hainaut.	21 51 40″	50 14
Beaumont le Roger, Normandie, France.	18 33	49 5
Beaumont, Perigord, France.	18 24	44 50
Beaumont en Argonne, Champagne.	22 40	49 35
Beaune, Franche-Comté, France.	22 20	47 1
Beaurains, Païs-Bas.	22 42	50 7 3
Beaurevoir, Picardie.	20 55	49 59 2
Beauvais, Picardie, France.	19 43	49 27
Beauvoir sur mer, Poitou, France.	15 38	46 57
Bedfort, Angleterre.	17 10	52 12
Befort, Alsace, France.	24 50	46 48
Beja, Alenteio, Portugal.	10 13	37 55
Bein, Alsace.	25 45	48 49 3
Belac, Marche, France.	18 48	46 8
Belcastro, Calabre ulterieure, Naples.	35 8	39 5
Belehite, Arragon, Espagne.	16 55	41 13
Belley, Bresse, France.	23 20	45 44
Belgorod, Ukraine, Russie.	55 40	50 20
Belgrade, Servie, Turquie.	38 55	44 55
Belleville, Beaujolois, France.	22 18	46 10
Belluno, Bellunez, Italie.	30 0	46 31
Benegond, Bourbonnois, France.	20 17	46 48
Benavente, Leon, Espagne.	12 24	42 8
Bender, Moldavie, Turquie.	47 20	46 55
Bene, Piedmont.	25 32	44 29
Benevent, Naples, Italie.	32 51	41 12
Benfelt, Alsace.	25 16	48 23
Bengales, Indes, Asie.	109 30	22 30
Benguele ou S. Philippe, Congo.	30 30	13 30
Benoît Dusaut, Poitou, France.	19 6	46 25
Benthem, Westphalie.	24 54	52 24
Bentin, Guinée, Afrique.	26 0	8 40
Berbourg, Luxembourg.	23 59	49 46 25
Berdoa, Biledulgerid, Afrique.	37 20	24 0
Berg op-zoom, Brabant Hollandois.	21 47 30	51 30
Berg S. Vinox, Flandre.	20 5	50 57
Berga, Norvege.	28 30	59 30
Bergame, Bergamasc, Italie.	27 20	45 40
Bergen, Rugen, Suede.	31 40	54 17

Bergera

	long.	lat.
rgerac, Perigord, France.	18d 8'	44d 54'
rghen, Norvege.	23 0	60 0
ringen, Liegeois.	22 50 20"	51 6 40"
rlin, Brandebourg, haute Saxe.	31 26	52 35
rnay, Normandie, France.	18 21	49 5
rne, Suisses.	25 20	47 2
rtonico, Milanois, Italie.	27 13	45 11
sançon, Franche-Comté, France.	23 43	47 20
tancos, Galice, Espagne.	9 30	43 16
veland, Zélande.	21 24	51 35 30
ymont, Liegeois.	23 16 20	50 32
ziers, Languedoc, France.	20 44	43 24
afara, Guinée, Afrique.	35 0	6 20
ela Ozero, Russie.	53 30	59 50
elsk, Polaquie, Pologne.	41 55	52 42
elski, Russie.	52 0	55 35
enne, Soleure, Suisse.	24 59	47 17
ernebourg, Finlande.	40 5	62 6
ervtiet, Flandre Hollandoise.	21 12	51 20
haez, Croatie, Allemagne.	34 30	44 40
lbao, Biscaye, Espagne.	15 30	43 25
ilbourg, Luxembourg.	24 10 30	50 1
llon, Auvergne, France.	21 0	45 39
lsen, Liegeois.	23 14	50 50 30
naroz, Valence, Espagne.	17 50	40 25
nche, Hainaut.	21 45 30	50 25 30
ron, Perigord, France.	18 35	44 41
rge, Samogitie.	42 15	56
schoffzell, Turgaw, Suisse.	26 50	47 28
signano, Calabre citerieure, Naples.	34 36	39 45
snagar, Indes orientales.	95 20	15 10
tetto, Terre de Bari, Naples.	34 22	41 25
itonto, Terre de Bari, Naples.	34 11	41 26
aire, Ecosse, Angleterre.	14 5	56 55
lankenberg, Flandre Hollandoise.	20 39 30	51 17
lanzac, Angoumois, France.	17 34	45 29
laye, Bourdelois, France.	16 57	45 7
leneau, Gatinois, France.	20 30	47 40
lockzil, Hollande.	23 32	52 44 20
lois, Blaisois, France.	19 1	47 37
obbio, Milanez, Italie.	26 59	44 52
ocari, Croatie, Allemagne.	32 50	45 0
odman, Cornoüaille, Angleterre.	13 4	50 29
oen, Foretz, France.	21 36	45 44
ohaim, Picardie.	21 6	49 58 10
oiscommun, Gatinois, France.	20 23	48 0
olswaert, Frise, Païs-Bas.	23 10	53 11
ommel, Hollande.	22 52	41 43 50
oneff, Brabant.	22 38	50 35
onifacio, Isle de Corse.	26 58	41 7
onivet, Poitou, France.	17 53	46 44

	long.			lat.		
Bonne, Palatinat, Allemagne.	24d	45'		50d	46'	
Bonnelle, Iſle de France.	19	40		48	32	
Bonneval, Savoye.	24	36		45	11	
Bonnetable, Maine, France.	18	1		48	11	
Borca, Guinée, Afrique.	34			5	40	
Borchloen, Liegeois.	23	1	30"	50	47	3
Borchworm, Liegeois.	22	58	30	50	42	
Borghetto, Milanois, Italie.	27	6		45	8	3
Borgo forte, Mantoue, Italie.	28	16		45	50	
Bordighem, Genes, Italie.	25	16	40	43	45	3
Borga, Finlande.	45			60	40	
Borgo di ſan Sepulchro, Toſcane, Italie.	29	59		43	38	
Borgo S. Donino, Parme, Italie.	27	36		44	54	
Bormio, Griſons, Suiſſes.	27	55		46	26	
Borneo, Aſie.	130			5		
Borno, Libye, Afrique.	37	0		18	0	
Boſa, Sardaigne.	26	26		39	50	
Boſleduc, Hollande.	22	55		51	36	
Boſna Sarai, Boſnie, Turquie.	36	25		43	45	
Bouchain, Hainaut.	20	56		50	16	2
Bouillon, Luxembourg, France.	22	47		49	46	3
Bovino, Capitanate, Naples.	33	37		41	22	
Boulogne, Boulonois, Italie.	29	10		44	30	
Boulogne, Picardie, France.	19	20		50	45	
Bourbon Lancy, Bourbonnois, France.	21	20		46	37	
Bourbon, l'Archambaut, Bourbonnois, France.	20	35		46	35	
Bourbonne les Bains, Champagne, France.	23	24		48		
Bourbourg, Flandre.	19	49	30	50	54	4
Bourdeaux, Guienne, France.	16	55		44	48	
Bourg, Breſſe, France.	22	53		46	14	
Bourg, Bourdelois, France.	17	1		45	2	
Bourganeuf, Marche, France.	19	39		45	55	
Bourges, Berry, France.	20	0		47	8	
Bourgoin, Dauphiné, France.	22	55		45	33	
Bouvines, Païs-Bas.	22	31		50	16	3
Boyano, Naples, Italie.	32	35		41	35	
Bracciano, Patrimoine de Saint Pierre.	30	3		42	9	
Braclaw, Pologne.	46	30		48	30	
Bragance, Tra-los-montes, Portugal.	11	25		41	50	
Brague, entre Minho & Douro, Portugal.	9	36		41	30	
Braine, Soiſſonnois, France.	21	15		49	20	
Braine le Comte, Hainaut.	21	43		50	36	3
Braine le Château, Hainaut.	21	50	30	50	41	
Braine l'Aleu, Hainaut.	21	57	30	50	40	
Brandebourg, haute Saxe, Allemagne.	30	42		52	40	
Brandebourg, Pruſſe.	38	50		54	35	
Brandenbourg, Luxembourg.	24	47		49	58	
Braſlaw, Samogitie.	43	55		56	0	
Bray, Picardie, France.	20	20		49	56	
Brecknock, Galles, Angleterre.	14	19		52	0	
Breda, Brabant.	22	18		51	34	

	long.			lat.		
eey, Liegeois.	23d	15'	30"	51d	4'	50"
egentz, Tirol, Allemagne.	27	25		47	27	
eme, basse Saxe, Allemagne.	26	20		53	14	
emegarten, Zurich, Suisse.	26	5		47	21	
esello, Modenois, Italie.	28	17		44	56	
eslaw, Silesie, Allemagne.	34	48		51	10	
est, Bretagne, France.	13	6		48	23	
etteim, Palatinat du Rhin.	26	24		49	4	
ey, Limbourg.	23	16		51	7	
iançon, Dauphiné, France.	24	25		44	48	
iare, Gatinois, France.	20	17		47	37	
ie-Comte-Robert, Brie, France.	20	17		48	39	
ieg, Silesie, Allemagne.	35	15		50	55	
iel, Hollande.	21	40		51	51	30
ignole, Provence, France.	23	45		43	24	
indisi, Terre d'Otrante, Naples.	36	26		40	52	
inn, Moravie, Allemagne.	34	50		49	10	
istoll, Sommerset, Angleterre.	15	10		51	27	
ive, Limosin, France.	19	14		45	13	
ixen, Tirol, Allemagne.	29	20		46	45	
ogne, Namur.	22	19		50	20	40
ohan, Païs-Bas.	22	24		50	19	40
oüage, Saintonge, France.	16	28		45	51	
ouwershaven, Hollande.	21	26	30	51	41	20
uchsal, Palatinat du Rhin.	26	17	30	49	7	
uges, Flandre.	20	43		51	11	
ugnato, Genes, Italie.	27	22		44	16	
umagne, Brabant.	22	40		50	27	30
umpt, Souabe, Allemagne.	25	25		48	41	
unswick, basse Saxe, Allemagne.	28	20		52	24	
uxelles, Brabant.	21	56		50	51	
zescie, grande Pologne.	37	5		53	30	
chorn, Souabe, Allemagne.	27	7		47	41	
ckingham, Angleterre.	16	38		52	8	
ude, Hongrie, Allemagne.	37	0		46	35	
udis, Guinée, Afrique.	34	0		9	0	
udweiss, Boheme, Allemagne.	32	30		48	40	
uenos Ayres, Paraguay, Amérique méridion.	321	30		35	0	
ulach, Zurich, Suisse.	26	18		47	33	
urchen, Brisgaw.	25	20		48	8	
uren, Hollande.	22	58		51	58	
urg, Hollande.	23	52		51	52	10
urgdorf, Berne, Suisses.	25	27		47	9	
urghausen, Baviere, Allemagne.	30	30		49	6	
urgos, Castille vieille, Espagne.	14	20		42	20	
ursa, Natolie, Turquie.	47	15		39	50	
usigny, Cambresis.	21	5		50	0	30
utua, Monomotapa, Afrique.	41	30		21	10	

C

	long.	lat.
CAcongo, Congo, Afrique.	32d	5d 10'
Cadillac, Gascogne, France.	17 12'	44 37
Cadix, Andalousie, Espagne.	11 56	36 20
Cadsant, Flandre Hollandoise.	20 54 30"	51 21
Caen, Normandie, France.	17 13	49 15
Caernarvad, Angleterre.	13 25	53 18
Caffa, Tartarie, Crimée.	53 30	45 0
Cagli, Urbin, Italie.	29 40	43 36
Cagliari, Sardaigne.	27	38 59
Cahors, Quercy, France.	19 11	44 33
Cajansbourg, Finlande.	40 30	65
Cajazzo, Terre de Labour, Naples.	32 30	41 13
Calahorra, Castille vieille, Espagne.	15 50	42 12
Calais, Picardie, France.	19 30	50 58
Calatrava, Castille neuve, Espagne.	14 20	39 6
Calcar, Westphalie.	23 50	51 44
Calmar, Gotland.	33 30	56 40
Calmine, (fort de), Limbourg.	23 47	50 38
Calvi, Terre de Labour, Naples.	32 15	41 20
Calvi, Isle de Corse.	26 22	42 18
Cambrai, Flandre.	20 52	50 10
Cambridge, Angleterre.	17 45	52 15
Camerino, Ancone, Italie.	31 5	43 18
Cammin, Pomeranie, Allemagne.	33 0	54 5
Campen, Over Issel.	23 30	52 36
Campoli, Abruze, Naples.	32 2	43 5
Candahar, Asie.	84	33
Candie, Isle de Candie, Turquie.	42 55	35 8
Cangar, Libye, Afrique.	32 50	18 0
Cano, Nigritie, Afrique.	27 0	16 30
Cantorbery, Kent, Angleterre.	18 46	51 14
Capoüe, Naples, Italie.	32 23	41 9
Cappel, Brisgaw.	25 25	48 18 50
Carcassonne, Languedoc, France.	19 50	43 15
Cardif, Galles, Angleterre.	14 20	51 25
Cardigan, Galles, Angleterre.	12 45	52 10
Carelleron, Gotland.	32 35	56 15
Carentan, Normandie, France.	16 21	49 18
Carignan, Piedmont.	25 21	44 43
Carlisle, Northumberland, Angleterre.	14 50	54 58
Carlstat, Croatie, Allemagne.	33 40	45 30
Carleby, Finlande.	41 40	64 10
Carmagnole, Piedmont.	25 23	44 41
Carnobat, Romanie, Turquie.	44 20	43 24
Carpenedola, Bressan, Italie.	27 55	45 20
Carpentras, Provence, France.	22 46	44
Cartagene, Murcie, Espagne.	17 5	37 22
Carthagene, Terre ferme.	301 30	10
Carthago, Terre ferme.	295	10

	long.	lat.
ſal, Montferrat, Italie.	26d 10'	45d 5'
ſal Maggiore, Parme, Italie.	27 55	44 58
ſal, Buttana, Crémonois, Italie.	27 26	45 13
ſchaw, Hongrie, Allemagne.	39 0	48 50
ſgar, Turqueſtan, Aſie.	98	38 10
ſpe, Aragon, Eſpagne.	17 30	41 16
ſſano, Calabre, Naples.	34 33	40 8
ſſel, haut Rhin, Allemagne.	27 12	51 20
ſſena, Libye, Afrique.	30 0	18 0
ſtagno, Genes, Italie.	26 30	44 37 30"
ſtel Geloux, Bazadois, France.	17 42	44 18
ſtellane, Provence, France.	24 15	43 48
ſtellaneta, Terre d'Otrante, Naples.	35 26	40 55
ſtellanque, Sardaigne.	26 26	40 48
ſtelmoron, Agenois, France.	17 26	44 42
ſtelnaudarry, Languedoc, France.	19 28	43 18
ſtel Nuovo, Milanois, Italie.	26 26	44 59 30
ſtillon, Conſerans, France.	18 37	42 50
ſtillon, Guienne, France.	16 41	45 17
ſtillon, Guienne, France.	17 39	44 53
ſtres, Languedoc, France.	19 47	43 46
ſtro, Terre d'Otrante, Naples.	36 51	40 15
ſtro, Patrimoine de Saint Pierre, Italie.	29 33	42 27
ſtroma, Suſdal, Ruſſie.	59 30	58 0
tachiqui, Louiſianne, Amér. ſeptentrionale.	292 30	36
talaiud, Arragon, Eſpagne.	16 10	41 22
tane, Vallée de Demona, Sicile.	32 54	37 32
taro, Albanie, Turquie.	37 0	42 0
terlagh, Irlande, Angleterre.	10 58	52 42
va, Principauté citerieure, Naples.	32 45	40 48
vaillon, Provence, France.	22 44	43 48
valcre, Maggiore, Piedmont.	25 21	44 33
van, Irlande, Angleterre.	10 20	54 58
udebec, Normandie, France.	18 29	49 30
udiés, Languedoc, France.	20 0	42 45
zan, Cazan, Aſie.	70 45	55 40
ebes, Aſie.	140 0	1 0
renza, Calabre citerieure, Naples.	35 4	39 26
rvia, Romagne, Italie.	30 13	44 21
ſena, Romagne, italie.	30 7	44 17
va, Piedmont, Italie.	25 42	44 21
ably, Champagne, France.	21 27	47 47
acquin, Louiſianne, Amériq. ſeptentrionale.	287	32 30
alons ſur Saone, Franche-Comté, France.	22 22	46 45
âlons, Champagne, France.	22 10	48 53
aluk, Perſe, Aſie.	80 0	30
ambery, Savoye.	23 35	45 31
ambon, Marche, France.	20 10	46 9
ambort, Blaiſois, France.	19 12	47 35
ource, Champagne, France.	21 42	48 2
arlemont, Païs-Bas.	22 29	50 10

	long.	lat.
Charleroy, Namur.	22d 4′	50d 27′
Charleville, Champagne, France.	22 20	49 49
Charles Town. Caroline, Amériq. feptent.	299 30	33
Charlieu, Beaujolois, France.	21 42	46 12
Charoux, Poitou, France.	18 0	46 11
Chartres, Beauce, France.	19 10	48 28
Chaftellet, Namur.	22 9	50 25
Châtres, Ifle de France.	19 50	48 31
Chateau, Cambrefis.	21 11 30″	50 4
Chateau-Chinon, Bourgogne, France.	21 32	47 2
Chateau Dauphin, Piedmont.	24 46	44 30
Chateau d'Oleron, Aunis, France.	16 17	45 54
Chateau du Loir, Maine, France.	17 58	47 41
Chateaudun, Blaifois, France.	19 0	48 4
Chateau Gonthier, Anjou, France.	16 49	47 48
Chateauneuf, Angoumois, France.	17 28	45 39
Chateau-Portien, Champagne, France.	21 56	49 35
Chateau Regnault, Touraine, France.	18 30	47 36
Chateau-Renard, Gatinois, France.	20 34	47 57
Chateau-Thierry, Champagne, France.	21 6	49 3
Chateautin, Bretagne, France.	13 27	48 14
Chatelleraut, Poitou, France.	18 13	46 52
Chatillon fur Loire, Gatinois, France.	20 18	47 33
Chatillon, Champagne, France.	21 30	49 6
Chatillon, Blaifois, France.	19 10	47 18
Chatillon fur Indre, Touraine, France.	18 57	47 1
Chatillon fur Indre, Touraine, France.	18 57	47 2
Chatillon fur Loin, Gatinois, France.	20 27	47 48
Chatus, Limofin, France.	18 31	45 38
Chavanez, Lionnois, France.	22 24	45 24
Chavez Tra-los-montes, Portugal.	10 30	41 44
Chaulnes, Picardie, France.	20 20	49 52
Chaumont, Champagne, France.	22 47	48 6
Chauny, Picardie, France.	20 50	49 37
Chazelles, Foreft, France.	22 1	45 40
Cherafco, Piedmont.	25 32	44 34
Cherbourg, Cotentin, France.	16 2	49 39
Chefter, Angleterre.	14 45	53 16
Chevancy, Luxembourg, France.	23 2	49 31
Chevreufe, Ifle de France.	19 40	48 39
Chiametlan, Mexique.	271	23
Chiapa, Mexique.	281	17 20
Chiavari, Genes, Italie.	26 59 30	44 21
Chiavenne, Grifons, Suiffe.	27 0	46 20
Chichefter, Suffex, Angleterre.	16 50	50 50
Chicova, Monomotapa, Afrique.	42	14 50
Chieti, Naples, Italie.	32 28	42 42
Chievres, Hainaut.	21 26	50 35 2
Chignolo, Milanois, Italie.	27 5	45 6
Chimey, Hainaut.	21 59 30	50 3 3
Chimera, Epire, Turquie.	36 48	40 0

	long.			lat.		
ney , Païs de Liege.	22d	49′	20″	50	17	40
ngtou , Chine , Asie.	126			30	20	
non , Tourraine , France.	17	47		47	9	
iny , Luxembourg.	22	56		49	46	
tor , Mogol , Asie.	92			23	20	
usi , Siennois , Italie.	29	49		42	55	
iusting , Bulgarie , Turquie.	46	20		43	25	
zay , Poitou , France.	17	14		46	11	
opcor , Ukraine , Russie.	62	0		50	45	
orasan , Perse , Asie.	77	20		35		
orges , Dauphiné , France.	23	57		44	36	
otzin , Moldavie , Allemagne.	44	0		48	50	
ristiania , Norvege.	27			58	55	
ristianople , Gotland.	33	25		56	15	
ristianstadt , Gotland.	32	5		56	5	
rudim , Boheme , Allemagne.	33	55		49	58	
lley , Stirie , Allemagne.	34	40		46	10	
naola , Mexique.	268			26		
renza , Basilicate , Naples.	33	58		40	59	
steaux , Franche-Comté , France.	22	40		47	9	
tadella , Minorque.	21	50		40	0	
tta di Castello , Ombrie , Italie.	29	56		43	21	
udad Real , Castille neuve , Espagne.	14	10		39	0	
udad Rodrigo , Leon , Espagne.	11	58		40	36	
vita di Penna , Naples , Italie.	32	21		42	51	
ivita di san Angelo , Naples , Italie.	32	28		42	58	
ivita Vecchia , Patrimoine de S. Pierre , Italie.	29	43		42	8	
lagenfurt , Autriche , Allemagne.	31	45		46	55	
lamecy , Nivernois , France.	21			47	27	
lare , Irlande , Angleterre.	9	10		52	36	
larenz , Morée , Turquie.	39	40		37	45	
lerac , Agenois , France.	18	8		44	23	
leri , Orleanois , France.	19	26		47	47	
lermont , Champagne , France.	22	40		49	8	
lermont , Auvergne , France.	20	40		45	44	
lervaux , Franche-Comté , France.	24	17		47	33	
leves , Hollande.	23	40	40	51	43	20
lonmell , Irlande , Angleterre.	8	40		52	2	
lugni , Masconnois , France.	22	12		46	25	
luse , Savoye.	24	8		45	58	
oblentz , Treves , Allemagne.	25	5		50	23	
oca , Castille vieille , Espagne.	14	0		41	10	
ochira , Moscow , Russie.	56	30		55		
ognac , Angoumois , France.	16	45		45	40	
ogni , Natolie , Turquie.	50	30		38	12	
oimbre . Beyra , Portugal.	9	50		40	10	
oire , Grisons , Suisses.	27	6		46	52	
olberg , Pomeranie , Allemagne.	33	40		54	21	
olchester , Essex , Angleterre.	18	30		51	54	
olle , Toscane , Italie.	28	49		43	21	
ollioure , Roussillon , France.	20	41		42	33	

	long.	lat.
Colmar, Alsace.	25d 6'	48d 5'
Colmogorod, Russie Septentrionale.	59 0	64 0
Cologne, Westphalie.	24 48	50 54
Comachio, Ferrarois, Italie.	30 11	44 49
Commines, Flandres.	20 40 40"	50 45
Commota, Bresil, Amérique méridionale.	322 30	2 30
Comore, Hongrie, Allemagne.	35 40	47 40
Compiano, Parme, Italie.	27 19 30	44 36
Compiegne, Isle de France.	20 31	49 25
Compostelle, Mexique.	270	21 30
Compostelle, Gallice, Espagne.	9 20	42 52
Conches, Normandie, France.	18 38	48 58
Condé, Normandie, France.	18 40	48 49
Condé, Hainaut.	21 14	50 26
Condom, Condomois, France.	18 0	44 0
Condrieux, Lionnois, France.	22 24	45 27
Conflans, Savoye.	23 59	45 34
Confoulans, Marche, France.	18 24	36 1
Conroy, Brabant.	22 18	50 31
Constance, Suisse.	26 48	47 40
Constantina, Andalousie, Espagne.	13 0	37 46
Constantinople, Romanie, Turquie.	46 30	41 10
Conversano, Terre de Bari, Naples.	34 33	41 21
Conza, Principauté ulterieure, Naples.	33 20	40 50
Conzieu, Bresse, France.	23 16	45 39
Copiapo, Chili, Amérique méridionale.	308	26 30
Coppenhague, Dannemark.	30 0	50 0
Coquimbo, Chili, Amérique méridionale.	306 40	30 0
Cora, Terre ferme.	308	11
Corbeil, Isle de France.	20 10	48 37
Corbie, Picardie, France.	20 5	49 55
Cordoue, Andalousie, Espagne.	13 48	37 40
Corduba, Tucuman, Amérique méridionale.	315 10	32 20
Coria, Leon, Espagne.	12 0	39 38
Corinthe, Morée, Turquie.	40 30	37 50
Corke, Irlande, Angleterre.	9 50	51 53
Coron, Morée, Turquie.	40 0	36 30
Corregio, Modene, Italie.	28 20	44 45
Corte, Isle de Corse.	26 50	42
Cortone, Toscane, Italie.	29 50	43 14
Cosenza, Calabre citerieure, Naples.	34 28	39 26
Cotbus, Lusace, Allemagne	32 10	51 43
Cottignac, Provence, France.	23 51	43 30
Coulange sur Saone, Auxerrois, France.	21	47 33
Coulé, Valaquie, Turquie.	43 0	44 25
Coulonges, Poitou, France.	17 2	46 30
Courtenay, Gatinois, France.	20 41	48 3
Courtray, Flandre.	20 54	50 50
Coutance, Normandie, France.	16 6	49 3
Coutras, Perigord, France.	17 32	45 3

Cou

	long.	lat.
utres, Blaiſois, France.	19d 7'	47d 25'
uvin, Hainaut.	22 13	50 3 30''
za, Louiſianne, Amérique ſeptentrionale.	282 30	34
acovie, Pologne.	38 0	50 8
anenbourg, Hollande.	23 34 20''	51 43
eil, Iſle de France.	20 7	49 14
ema, Cremaſco, Italie.	27 12	45 21
emone, Italie.	27 33	45 6
epi, Iſle de France.	20 28	49 13
evecœur, Cambreſis.	20 51 30	50 4 30
onſtat, Tranſilvanie, Hongrie.	43 30	47 0
ença, Caſtille neuve, Eſpagne.	15 57	40 10
lenbourg, Hollande.	22 50	51 54
lmn, Pruſſe, Polonoiſe.	36 50	53 11
mes, Natolie, Turquie.	45 10	38 35
neo, Piedmont.	25 21	44 20
rſola, Iſle de ce nom, Raguſe.	35 9	43 8
ſco, Perou, Amerique méridionale.	307	13 40
tiacan, Mexique.	270	24
aſlaw, Boheme, Allemagne.	33 30	49 50
ernicow, Ruſſie.	51 0	51 35
ongrad, Hongrie, Allemagne.	43 30	46 20
yrcaſſy, Ukraine, Ruſſie.	51 20	49 10
D		
DAchſtein, Alſace, Allemagne.	25 15	48 33
Dala, Suede.	31 50	60 56
lem, Limbourg.	23 26	50 40
mvilliers, Luxembourg.	23 8	49 20 30
nneberg, baſſe Saxe, Allemagne.	29 30	53 10
ntzick, Pruſſe, Pologne.	36 40	54 24
rby, Angleterre.	15 55	52 56
rha, Maroc, Afrique.	14 0	27 30
rmouth, Devonshire, Angleterre.	14 0	50 10
rmſtat, haut Rhin, Allemagne.	25 40	49 48
x, Gaſcogne, France.	16 30	43 45
cize, Nivernois, France.	21 1	46 51
fzil, Groningue, Païs-Bas.	24 28	53 20
idesheim, Palatinat du Rhin.	25 51	46 19
lfshaven, Hollande.	21 56	51 53
lft, Hollande.	21 49 30	51 59
lli, Mogol, Aſie.	94	28 40
mont, Piedmont.	25 5	44 19
nbigh, Angleterre.	14 8	53 16
ndermonde, Flandre.	21 40	60 0 30
nia, Valence, Eſpagne.	18 0	38 56
rpt, Livonie.	45	58 30
ſſaw, haute Saxe, Allemagne.	30 25	51 57
venter, Hollande.	23 44	52 15
é, Blaiſois, France.	19 13	47 38
ekirch, Luxembourg.	23 45 30	49 54
eppe, Normandie, France.	18 44	49 56

	long.			lat.		
Dieft, Brabant.	22d	44'		50d	59'	
Dige, Provence, France.	24	0		44	6	
Dijon, Dijonnois, France.	22	36		47	20	
Dinant, Païs de Liege.	22	32	30"	50	15	30
Dinant, Bretagne, France.	15	29		48	30	
Dion le Mont, Luxembourg.	22	35		50	6	30
Dion le Vaul, Luxembourg.	22	34		50	7	
Dixmude, Flandre.	20	23		51	1	
Dobrina, Dwina, Ruffie	63	20		62	30	
Dockum, Frife, Païs-Bas.	23	28		53	21	
Doefbourg, Hollande.	23	41	40	51	59	30
Dofre, Norvege.	26	30		61	40	
Dol, Bretagne, France.	15	42		48	32	
Dolce Aqua, Genes, Italie.	25	15		43	48	
Dole, Franche-Comté, France.	23	7		47	10	
Domfront, Normandie, France.	16	56		48	32	
Domme, Perigord, France.	18	55		44	56	
Donchery, Champagne, France.	22	32		49	42	
Donzenac, Limofin, France.	19	12		45	24	
Donzy, Champagne, France.	22	53		49	40	
Donzi, Foretz, France.	21	53		45	46	
Dorchefter, Dorfet, Angleterre.	15	8		50	41	
Dormans, Champagne, France.	21	20		49	4	
Dornock, Ecoffe, Angleterre.	14	5		57	57	
Dorften, Weftphalie.	24	41		51	41	
Dort, Hollande.	22	11	30	51	48	
Dortmund, Weftphalie.	25	10		51	30	
Dofolo, Mantoüe, Italie.	28	10		44	52	
Dotckum, Hollande.	23	50		51	54	30
Douay, Flandre.	20	44		50	20	30
Dourdans, Ifle de France.	19	39		48	28	
Dourlens, Picardie, France.	19	55		50	11	
Downe, Irlande, Angleterre.	11	50		54	20	
Draguignan, Provence, France.	24	10		43	31	
Drefde, haute Saxe, Allemagne.	31	30		51	14	
Dreve, Nivernois, France.	20	53		47	33	
Dromore, Irlande, Angleterre.	11	36		54	35	
Drontheim, Norvege.	28	10		63		
Drybach, Alface.	25	43		48	53	20
Dublin, Irlande, Angleterre.	11	15		53	12	
Dudelfdorf, Luxembourg.	24	17	30	49	59	30
Duenas, Caftille vieille, Efpagne.	13	35		41	56	
Duifbourg, Weftphalie.	24	28		51	24	
Dulmen, Weftphalie.	25	0		51	51	
Dumblanc, Ecoffe, Angleterre.	14	10		56	18	
Dun, Barois, France.	22	55		49	22	
Dunembourg, Curlande.	44			56	25	
Dunefchans, Hollande.	23	23	30	51	55	20
Dungal, Irlande, Angleterre.	9	20		54	39	
Dunkerque, Flandre.	20	2		51	1	
Durazzo, Albanie, Turquie.	36	50		41	30	

	long.		lat.	
urbuy, Luxembourg.	23d18'		50d19'	
uren, Juliers.	24 19		50 44	
urham, Northumberland, Angleterre.	16 13		54 42	
urlach, Souabe, Allemagne.	26 6		48 55	
usseldorp, Westphalie.	24 34		51 11	
usseuhoffen, Zurich, Suisse.	26 26		47 42	
E				
EBersheim, Alsace.	25 13		48 19	
Echternach, Luxembourg.	24 2		49 52	
cija, Andalousie, Espagne.	13 12		37 15	
dam, Hollande.	22 32		52 29	30''
dimbourg, Ecosse, Angleterre.	14 45		56 8	
ger, Hongrie, Allemagne.	37 30		47 50	
glisow, Zurich, Suisse.	26 13		47 36	
isnach, haute Saxe, Allemagne.	28 10		51 2	
lbeuf, Normandie, France.	18 43		49 16	
lbing, Marienbourg, Pologne.	37 40		54 10	
lbourg, Hollande.	23 23	30''	52 27	
lgin, Ecosse, Angleterre.	14 55		57 38	
lisabeth, Caroline, Amérique septentrionale.	302		36	
llevena, Estramadure de Leon, Espagne.	12 42		38 5	
lphin, Irlande, Angleterre.	9 50		53 38	
lvas, Alenteio, Portugal.	11 20		38 40	
mbden, Oeustfrise, Païs-Bas.	24 45		53 23	
mbrun, Dauphiné, France.	24 12		44 36	
mmerick, Hollande.	23 46	10	51 45	
mpoli, Macedoine, Turquie.	41 55		41 0	
nckhuysen, Hollande.	22 49		52 40	
ndengen, Brisgaw.	25 25		48 10	
ngen, Souabe, Allemagne.	26 25		46 56	
nghien, Hainaut.	21 37		50 41	
ns, Autriche, Allemagne.	32 30		47 50	
nsisheim, Alsace.	47 54		25 5	30
ntraque, Genes, Italie.	25 12		44 12	30
pernay, Champagne, France.	21 41		49 1	
pffich, Alsace.	25 9		48 21	30
phese, Natolie, Turquie.	45 30		38 0	
rainck, Treves.	24 19	30	49 52	
regle, Natolie, Turquie.	52 20		38 40	
rford, haute Saxe, Allemagne.	28 58		51 6	
rkelens, Juliers.	24 12		51 6	
rlach, Berne, Suisse.	24 54		47 5	
rstein, Alsace, Allemagne.	25 21		48 26	30
schwil, Juliers, Allemagne.	24 7	20	50 45	
sme, Savoye.	24 20		45 23	
spagnac, Cevenes, France.	21 12		44 21	
ssen, Westphalie.	24 40		51 26	
stafort, Condomois, France.	18 26		44 5	
stampes, Beauce, France.	19 47		48 25	
stella, Navarre, Espagne.	15 57		42 43	

	long.	lat.
Etaples, Picardie, France.	19d 22'	50d 34'
Etlingen, Souabe, Allemagne.	26 2 30"	48 51 30
Etlingenweier, Souabe, Allemagne.	26 0	48 49
Ettenheim, Briſgaw.	25 31	48 16 30
Ettenmw, Briſgaw.	25 37	48 16 30
Eu, Normandie, France.	19 5	50 5
Eugine, Savoye.	23 59	45 39
Eugubio, Urbin, Italie.	29 39	43 30
Evian, Savoye.	24 24	46 20
Evora, Alenteio, Portugal.	10 25	38 26
Evreux, Normandie, France.	18 49	49 2
Exilles, Piedmont.	24 46	44 56
Exmouth, Devonshire, Angleterre.	14 30	50 32
Eymoutiers, Limouſin, France.	19 24	45 43
Eyndhoven, Brabant.	23 4	51 23
F		
Faenza, Romagne, Italie.	29 39	44 18
Falais, Brabant.	22 52 40	50 36
Falaiſe, Normandie, France.	17 21	48 56
Falkemberg, Haland, Suede.	30 30	57 2
Fano, Urbin, Italie.	30 44	44 15
Faro, Algarve, Portugal.	10 0	36 50
Faucogney, Franche-Comté, France.	24 10	47 55
Faverge, Savoye.	23 54	45 40
Fauquemont, Juliers, Allemagne.	23 36	50 50
Fecamp, Normandie, France.	18 9	49 47
Feldkirk, Tirol, Allemagne.	27 14	47 10
Felin, Livonie.	43 10	58 35
Feltri, Marche Treviſane, Italie.	29 50	46 29
Feneſtrelles, Briançonnois.	24 52	44 51
Ferabath, Perſe, Aſie.	70	36 50
Ferrare, Ferrarois, Italie.	29 40	44 53
Ferrieres, Gatinois, France.	20 26	48 5
Feſtione, Genes, Italie.	25 7 30	44 14 30
Feurs, Foretz, France.	21 48	45 44
Fez, Afrique.	13 50	34 0 5
Fezzen, Biledulgerid, Afrique.	33 0	27 30
Filleck, Hongrie, Allemagne.	37 30	48 10
Fimes, Champagne, France.	21 20	49 17
Final, Modenois, Italie.	28 58	44 50
Final, Genes, Italie.	25 54	44 9
Fiſtraſburg, Juliers, Allemagne.	23 41	50 57 20
Flechſtein, Alſace.	25 31	48 58 30
Flenſbourg, Sleſwigk, Danemarc.	27 10	54 56
Flerus, Namur.	22 10	50 28 10
Fleſſingue, Zelande.	21 7	51 28 40
Floc, Moldavie, Turquie.	45 30	45 45
Floreff, Brabant.	22 22	50 24 30
Florence, Florentin, Italie.	29 2	43 46
Florenes, Namur.	22 32	50 15 35

	long.	lat.
', Foix , France.	19d 2'	42d 57'
taine l'Evêque , Namur.	21 57	50 25 20"
tarabie , Bifcaye , France.	15 51	43 19
tenay le Comte , Poitou , France.	16 48	46 29
tevrault , Saumurois , France.	17 35	47 10
calquier , Provence , France.	23 28	43 59
de Blanckemberg , Flandre Hollandoife.	20 38 30"	51 16 30
François , Flandre.	20 2 30	50 58 15
Loen , Flandre.	19 50	50 58
Louis , Flandre.	20 1	50 59 15
de Mardick , Flandre.	19 56	51 0 40
Ruffe , Siberie.	89	54
fano , Piedmont.	25 25	44 29
fe , Namur.	22 17 30	50 23
fenbrone , Urbin , Italie.	30 38	44 2
geres , Bretagne , France.	16 15	48 21
ncfort , haute Saxe , Allemagne.	32 32	52 22
ncfort , Franconie , Allemagne.	26 0	50 5
nck , Alface.	47 42	25 3
ncremont , Limbourg.	23 34 30	50 29 20
ipont , Liegeois.	23 26 30	50 32 20
jus , Provence , France.	24 25	43 25
melle , Luxembourg.	22 34	50 8
udenberg , Treves.	23 16 30	49 38
is , Caftille vieille , Efpagne.	14 5	42 48
bourg , Suiffe.	25 4	46 55
cento , Principauté ulterieure , Naples.	33 10	41 4
derickfode , Jutland , Danemarc.	27 21	55 38
derichftadt , Norvege.	28 20	58 30
nfac , Guienne , France.	17 18	44 56
ntignan , Languedoc , France.	21 25	43 27
de , Haut Rhin , Allemagne.	27 20	50 30
igno , Tofcane , Italie.	30 26	43 10
nes , Flandre.	20 17 10	51 2
ftemberg , Souabe , Allemagne.	25 46	48 32

G

	long.	lat.
Abaret , Gafcogne , France.	17 33	44 0
Gademes , Biledulgerid , Afrique.	29 0	28 0
go , Nigritie , Afrique.	26	11
etz , Sufdal , Ruffie.	60 0	58 35
lipoli , Terre d'Otrante , Naples.	36 24	40 11
loway , Irlande , Angleterre.	9 10	53 8
nache , Picardie , France.	19 14	50 0
nd , Flandre.	21 16 40	50 2
ngelt , Juliers , Allemagne.	23 47	50 57 50
oga , Libye , Afrique.	42 0	17 30
p , Dauphiné , France.	23 42	44 34
gala , Biledulgerid , Afrique.	27 30	26 30
vi , Milanois , Italie.	26 26	44 44

	long.			lat.	
Gaurey, Normandie, France.	16d	11'		48d	52'
Geilekirchem, Juliers, Allemagne.	23	56	30"	50	55
Geifpitz, Alface.	47	43		25	7
Gemblours, Brabant.	22	19		50	33
Gemer, Alface.	25	8		48	13
Gemersheim, Palatinat du Rhin.	26	2		49	7
Genes, Italie.	26	35		44	25
Geneve, Genevois.	23	50		46	10
Gengenbach, Souabe, Allemagne.	25	41	30	48	24
Gennep, Brabant.	25	31		51	39
Gerardmont, Flandre.	21	27	40	50	47
Gerolftein, Luxembourg.	24	23		50	13
Gerftorp, Alface.	25	32		48	52
Gertruydenberg, Hollande.	22	25	20	51	39
Geft à Virepont, Brabant.	22	33	30	50	42
Gevalia, Suéde.	35	15		60	48
Gex, Genevois.	23	47		46	23
Ghieli, Valaquie, Turquie.	42	40		44	25
Ghir, Défert d'Afrique.	22	0		22	0
Ghlinoff, Wladski, Ruffie.	68	30		59	0
Gibraltar, Andaloufie, Efpagne.	12	45		35	58
Gien, Gatinois, France.	20	11		47	39
Gingi, Indes Orientales.	97	10		12	40
Giovenazzo, Terre de Bari, Naples.	34	11		41	31
Girone, Catalogne, Efpagne.	20	30		41	58
Gifors, Normandie, France.	19	21		49	18
Givet, Pays-Bas, France	22	30		50	10
Glandéves, Comté de Nice, France.	24	40		44	
Glaris, Uri, Suiffe.	47	0		26	39
Glafcow, Ecoffe, Angleterre.	13	50		56	15
Glatz, Boheme, Allemagne.	34	40		50	30
Glocefter, Angleterre.	15	30		51	56
Glogaw, Silefie, Allemagne.	33	50		51	48
Goa, Indes Orientales.	90	40		15	20
Gochsheim, Palatinat du Rhin.	26	24		49	7
Goerée, Hollande.	21	31		51	45
Goés, Zélande.	21	25	30	51	31
Gogh, Hollande.	23	42		51	37
Goïto, Mantoüan, Italie.	28	12		45	19
Golconde, Mogol, Afie.	96			17	30
Goldengens, Curlande.	39	0		57	0
Gomegnies, Hainaut.	21	19		50	14
Gonda, Hollande.	22	12		52	0
Gondrain, Armagnac, France.	17	43		43	55
Gor, Tibet, Afie.	100	20		30	40
Gorcum, Hollande.	22	36		51	48
Gordale, Genes, Italie.	25	21		43	57
Gorlitz, Luface, Allemagne.	33	0		51	20
Goflar, baffe Saxe, Allemagne.	28	15		51	58
Goffeliers, Namur.	22	2		50	28
Gothebourg, Gotland.	30	0		57	30

	long.	lat.	
ngen, basse Saxe, Allemagne.	27d45'	51d40'	
don, Querci, France.	19 2	44 55	
nay, Normandie, France.	19 21	49 28	
en, Palatinat du Rhin.	26 6	49 3	30"
tk, Moravie, Allemagne.	35 15	49 0	
mont, Marche, France.	19 13	46 0	
mont, Flandre, France.	21 30	50 48	
pré, Champagne, France.	22 35	49 22	
, Hongrie, Allemagne.	36 40	47 10	
ville, Normandie, France.	15 59	48 47	
e, Provence, France.	24 37	43 40	
, Autriche, Allemagne.	34 0	47 8	
e, Hollande.	23 21	51 41	
elines, Flandre.	19 45	50 56	20
ina, Terre de Bari, Naples.	34 56	41 7	
, Franche-Comté, France.	23 7	47 31	
ade, Espagne.	14 48	36 57	
ade, Gascogne, France.	17 2	43 49	
oble, Dauphiné, France.	23 18	45 11	
en Macheren, Luxembourg.	23 5	49 43	10
aut, Provence, France.	24 10	43 18	
no, Lithuanie, Pologne.	43 15	53 20	
, Gueldres.	24 6	52 8	
ingue, Païs-Bas.	24 7	53 15	
fen, Silesie, Allemagne	33 2	52 6	
fetto, Toscane, Italie.	29 1	42 46	
kaw, Silesie, Allemagne.	35 12	50 44	
eres, Fribourg, Suisse.	24 56	46 36	
dalajara, Mexique.	272	20	
dalaxara, Castille neuve, Espagne.	14 50	40 40	
dix, Grenade, Espagne.	15 22	37 2	
nanga, Pérou, Amerique méridionale.	304	13 0	
nuco, Pérou, Amérique méridionale.	303	8 20	
dia Alferetz, Naples, Italie.	33 10	42 0	
co, Chili, Amérique méridionale.	307	28 30	
talle, Mantoue, Italie.	28 12	44 50	
xaca, Mexique.	278	17 30	
vaquil, Pérou, Amérique méridionale.	297 30	3	
en, Lusace, Allemagne.	32 40	52 0	
er, Nigritie, Afrique.	31 0	12 40	
dres, Provinces-Unies.	23 58	51 32	
ande, Bretagne, France.	15 10	47 20	
et, Marche, France.	19 35	46 3	
zy, Savoye.	23 49	45 33	
e, Castille Neuve, Espagne.	15 40	40 20	
lastro, Sardaigne.	27 20	39 20	
nené, Bretagne, France.	14 29	48 7	
ne, Picardie, France.	19 28	50 57	
fe, Picardie, France.	21 14	49 54	
tzbourg, Souabe, Allemagne.	27 58	47 52	

H

	long.	lat.
Haderfleben, Slefwigk, Danemarc.	27d 12'	55d 22'
Haguenau, Alface.	25 30	48 46
Hailbron, Souabe, Allemagne.	26 35	49 18
Hair, Biledulgerid, Afrique.	24 40	25 30
Halberftat, baffe Saxe, Allemagne.	29 10	52 10
Haldenftein, Grifons, Suiffe.	27 5	46 55
Halem, Brabant.	22 48	50 58
Halitz, Ruffie noire, Pologne.	43 25	43 20
Hall, haute Saxe, Allemagne.	30 8	51 45
Hall, Flandre.	21 49	50 44
Halmftad, Gotland.	31 0	57 5
Hambourg, Aolftein, Allemagne.	27 40	53 45
Hameln, baffe Saxe, Allemagne.	27 20	52 20
Hammer, Norvege.	27 55	59 50
Hamont, Liegeois.	23 11 30''	51 12
Han, Barois, France.	23 4	49 28
Hanau, haut Rhin, Allemagne.	26 12	50 5
Handerwick, Hollande.	23 12	52 20
Hangelieu, Chine, Afie.	144 50	29 50
Hannuye, Brabant.	22 47 30	50 39
Hanovre, baffe Saxe, Allemagne.	27 40	52 30
Harfleur, Normandie, France.	18 0	49 33
Harlech, Galles, Angleterre.	13 34	52 57
Harlem, Hollande.	22 0	52 29
Harlinge, Frife, Païs-Bas.	23 0	53 14
Hafelte, Hollande.	23 40	52 36
Hafnon, Hainaut.	21 1	50 25
Haffelt, Overiffel.	23 1	50 54
Hattem, Gueldres.	23 35	52 30
Havre de Grace, Normandie, France.	17 55	49 32
Heeremberg, Hollande.	23 46	51 48
Heften, Alface.	25 50	49 2
Heidelsheim, Palatinat du Rhin.	26 20	49 6
Heinfberg, Limbourg.	23 49	51 1
Heitren, Brifgaw.	47 55 30	25 25
Hellevoetfluys, Hollande.	21 38 30	51 46
Helmont, Brabant.	23 17	51 25
Helfinbourg, Schone, Suede.	30 10	56 15
Hennebont, Bretagne, France.	14 17	47 54
Heraclea de Pline, Princip. citérieure, Naples.	32 24	40 49
Heraclée, Natolie, Turquie.	50 20	41 0
Heraclée, Macedoine, Turquie.	39 10	42 0
Herck, Overifel.	22 52	50 55
Hereford, Angleterre.	14 55	52 5
Herentals, Brabant.	22 25	51 10
Hermanftat, Tranfilvanie, Hongrie.	41 30	46 25
Herment, Auvergne, France.	20 14	45 44
Heronfand, Suede.	35 0	62 30
Herrenalh, Souabe, Allemagne.	26 5	48 43

Hertishe

	long.			lat.		
tisheim, Alſace.	48d	1'	30"	25d	4'	
din, Artois, France.	19	40		50	26	
ılden, Hollande.	22	43	30	51	40	20
res, Provence, France.	23	50		43	5	
ſmes, Normandie, France.	17	49		48	45	
desheim, Baſſe Saxe, Allemagne.	27	50		52	20	
ndelopen, Friſe, Païs-Bas.	23	0		53	0	
burg, Alſace.	25	9		48	5	30"
chſtraten, Brabant.	22	20		51	24	
eekelem, Hollande.	22	38		51	50	40
enſingen, Luxembourg.	23	46		50	5	30
n berg, Bergue, Weſtphalie.	25	20		50	51	
mbourg, Baſle, Suiſſe.	25	40		47	32	
nan, Chine, Aſie.	135	10		35	10	
nfleur, Normandie, France.	18	1		49	26	
rmata, Iſle de Borneo, Aſie.	128	20		1		
rn, Liégeois.	23	37		51	10	50
rn, Hollande.	22	34		52	37	
rſens, Jutland, Danemarc.	27	15		56	1	
adiſch, Moravie, Allemagne.	35	30		49	6	
dwikwald, Suede.	35	0		61	30	
eſcar, Aragon, Eſpagne.	17	20		42	2	
eſſen, Hollande.	23	31	10	51	54	
ll, York, Angleterre.	17	20		53	47	
iſt, Flandre Hollandoiſe.	21	32		51	15	30
ningen, Suiſſe.	47	39	30	25	14	30
ntinghton, Angleterre.	17	30		52	20	
ſum, Sleſwigk, Danemarc.	26	57		54	47	
y, païs de Liege.	23	0		50	33	

J

Acutskoy, Siberie, Aſie.	126	0		62	30	
Jaen, Méxique, Amérique ſeptentrionale.	294			12		
en, Perou, Amérique méridionale.	300	30		7	0	
loniez, Valaquie, Turquie.	44	0		44	58	
magorod, Ingrie, Ruſſie.	46	40		59	30	
mamas, Arabie, Aſie.	63			26	20	
metz, Barois, France.	23	7		49	25	30
rnac, Angoumois, France.	17	23		45	42	
rnage, Marche, France.	19	56		46	7	
ſenits, Poméranie, Allemagne.	32	20		53	46	
ſi, Moldavie, Turquie.	45	0		47	30	
ucza, Boſnie, Turquie.	35	20		44	18	
wer, Siléſie, Allemagne.	34	4		51	1	
ra, Suede.	30	0		60	50	
do, Japon, Aſie.	169	0		36	0	
mptun, Laponie Suédoiſe.	39	30		65	45	
niſeiskoy, Siberie.	104			58	30	
eroſlaw, Jeroſlow, Ruſſie.	57	40		57	44	
ruſalem, Aſie.	53	30		32		

	long.	lat.
Jeſſemer, Etats du Mogol.	89d	26d 10'
Ilantz, Griſons, Suiſſe.	26 53'	46 44
Ilheos, Bréſil, Amérique méridionale.	340 30	14 30
Imola, Romagne, Italie.	29 28	44 25
Impérial, Chili, Amérique méridionale.	305 30	38 30
Indal, Suede.	35 0	62 40
Ingolſtat, Baviere, Allemagne.	28 48	48 46
Ingrande, Poitou, France.	18 45	46 34
Inſpruck, Autriche, Allemagne.	32 30	47 40
Inſpruck, Tirol, Allemagne.	29 0	47 8
Inverneſſ, Ecoſſe, Angleterre.	13 50	57 30
Joigni, Champagne, France.	21 0	47 57
Joinville, Champagne, France.	22 45	48 23
Jokena, Laponie Moſcovite.	59	67 55
Jonckoping, Gotland.	32 30	57 30
Ips, Autriche, Allemagne.	33 20	47 48
Ipſwick, Suffolk, Angleterre.	18 38	52 7
Irkutskoi, Siberie, Aſie.	114	55
Irſla, Finlande.	46	62 5
Iſignaux, Velay, France.	21 40	45 1
Iſigny, Normandie, France.	16 30	49 20
Iſle Jourdain, Poitou, France.	18 19	46 16
Iſne, Souabe, Allemagne.	27 37	47 39
Iſnick, Natolie, Turquie.	47 45	40 20
Iſola, Genes, Italie.	25 16 30''	43 49
Iſola, Calabre ultérieure, Naples.	35 30	38 58
Iſorella, Breſſan, Italie.	27 47	45 18
Iſpahan, Perſe, Aſie.	70	33
Iſſoire, Auvergne, France.	20 52	45 30
Iſſoudun, Berry, France.	19 40	47 2
Itzehoa, Holſtein, Allemagne.	27 0	54 10
Judoigne, Brabant.	22 33 30	50 43
Ivica, Iſle d'Ivica, Eſpagne.	19 16	38 55
Juliers, Allemagne.	24 17	50 55

K

Kalo, Nord Jutland, Danemarc,	27 35	56 30
Kama, Permski, Ruſſie.	75 15	60 48
Kaminieck, Mazovie, Pologne.	40 10	52 16
Kandala, Laponie Moſcovite.	51 40	67 20
Kaniſia, Hongrie, Allemagne.	35 30	46 0
Kargapol, Ruſſie.	56 50	61 50
Karhais, Bretagne, France.	14 1	48 16
Kasko, Finlande.	40	62 30
Kayſariah, Natolie, Turquie.	53 20	39 0
Keiſervet, Cologne.	24 29	51 16
Keli, petite Tartarie.	48 0	46 15
Kelino, Gotland.	33 20	58 40
Kell, Alſace, Allemagne.	25 30	48 34
Kemi, Laponie Moſcovite.	51 20	65 20

	long.	lat.
mpten , Souabe , Allemagne.	27d 52'	47d 44'
ndale , Lancaftre , Angleterre.	14 50	54 17
ntzengen , Brifgaw.	25 27	48 13 30"
ci , Tartarie , Crimée.	54 0	45 40
otti , Laponie Mofcovite.	48	66 30
fona , Bulgarie , Turquie.	46 0	45 36
weiler , Palatinat du Rhin.	25 52	49 14
holm , Ruffie.	49 40	61 20
yel , Luxembourg.	24 22	50 3 30
bourg , Zurich , Suiffe.	26 23	47 26
les , Finlande.	50	62 20
l , Holftein , Allemagne.	27 55	54 30
burg , Luxembourg.	24 17	50 4
lmalock , Irlande , Angleterre.	9 46	52 17
more , Ecoffe , Angleterre.	12 14	56 24
ni , Laponie Suédoife.	42 0	66
ning , Finlande.	46	60 45
ngfale , Irlande , Angleterre.	9 50	51 40
ngftown , Irlande , Angleterre.	10 35	53 15
otit , Laponie Mofcovite.	48	66 5
penheim , Brifgaw.	25 34	48 19
nhalr , Brifgaw.	25 36	48 14 30
ebourg , Alface.	25 37	48 57 30
ndert , Hollande.	22 3	51 38
ckenbous , Livonie.	42 50	56 55
efma , Wologda , Ruffie.	59 50	60 40
la , Laponie Mofcovite.	52 0	68 40
nifberg , Pruffe.	39 10	54 45
nigfgratz , Boheme , Allemagne.	33 50	50 10
ntzenbrug , Treves.	24 14	49 46 40
voda , Laponie Mofcovite.	58 50	67 10
uflow , Tartarie , Crimée.	51 30	45 30
ems , Moravie , Allemagne.	34 50	48 10
eu , Libie , Afrique.	41 20	19 30
penheim , Souabe , Allemagne.	25 53	48 48
thenay , Turqueftan.	108 30	40
ttemberg , Boheme , Allemagne.	33 20	49 56

L

	long.	lat.
Aban , Montferrat , Italie.	26 15	44 22
La Baffée , Flandre , France.	20 25	50 34
Brefle , Lionnois , France.	22 12	45 53
Brunette , Piémont.	24 54	44 57
Canée , Ifle de Candie , Turquie.	41 40	35 20
Capelle , Picardie , France.	21 33	49 55 30
Charité fur Loire , Nivernois , France.	20 31	47 13
Ciotat , Provence , France.	23 24	43 10
Conception , Paraguay , Amérique mérid.	322 20	33 10
Fere , Picardie , France.	20 58	49 45
Ferté , Champagne , France.	22 57 30	49 34

	long.			lat.	
La Ferté au Vidame, Perche, France.	18d	30′		48d	34′
La Ferté-Milon, Isle de France.	20	45		49	12
La Fleche, Anjou, France.	17	22		47	40
La Guardia, Beyra, Portugal.	11	20		40	18
Lagny, Isle de France.	20	25		48	52
Lagos, Algarve, Portugal.	9	15		36	57
La Grande Chartreuse, Dauphiné.	23	24		45	19
La grande Novogorod, Russie.	50	30		58	40
La Havane, Isle de Cuba, Amérique septent.	295	20		23	[illegible]
La Haye, Hollande.	21	46		52	3
L'Aigle, Normandie, France.	18	19		48	45
Laino Borgo, Calabre, Naples.	34	19		40	16
Lamballe, Bretagne, France.	15	2		48	26
Lambesc, Provence, France.	23	0		43	38
Lamego, Beyra, Portugal.	10	30		41	0
La Mirandole, Modénois, Italie.	28	45		44	49
Lamo, Zanguebar, Afrique.	61			1	m
Lamperfloch, Alsace.	25	35		48	53
Lampsaque, Natolie, Turquie.	44	40		40	30
Lancastre, Angleterre.	14	52		54	9
Lanciano, Naples, Italie.	32	59		42	34
Landaw, Alsace.	25	48		49	6
Landen, Brabant.	22	45	30″	50	44
Landerneau, Bretagne, France.	13	19		48	28
Landichée, Natolie, Turquie.	47	0		37	42
Landivisiau, Bretagne, France.	13	30		48	33
Landrecies, Hainaut.	21	20		50	5
Langon, Gascogne, France.	17	18		44	32
Langor, Fez, Afrique.	12	5		35	35
Langougne, Gevaudan, France.	21	30		44	36
Langres, Champagne, France.	22	58		47	52
Lannion, Bretagne, France.	14	3		48	39
Lannoy, Flandre.	20	52	30	50	39
Laon, Laonnois, France.	21	20		49	36
La Paza, Pérou, Amérique méridionale.	310	30		16	30
La Perouse, Piémont.	25	1		44	44
La Plata, Pérou, Amérique méridionale.	312	30		19	30
La Purification, Paraguay, Amérique mérid.	324	20		30	5
L'Arbre, Dauphiné, France.	23	0		45	11
Larina, Capitanate, Naples.	33	28		42	0
Larisse, Thessalie, Turquie.	40	0		39	45
La Roche, Luxembourg.	23	29		50	3
La Roche-Bernard, Bretagne, France.	15	20		47	31
La Rochette, Luxembourg.	23	49		49	51
Larta, Epire, Turquie.	39	5		39	0
Lassa, Tartarie, Asie.	116	30		29	40
Lassay, Maine, France.	17	0		48	25
l'Assomption, Paraguay, Amérique mérid.	321			25	30
La Tour du Pin, Dauphiné, France.	23	2		45	33
La Trappe, Normandie, France.	18	10		48	37
La Trimouille, Poitou, France.	18	45		46	28

	long.			lat.		
Trinité, Flandre.	20d	21'		51d	5'	40''
vagna, Genes, Italie.	27	0	30''	44	20	30
val, Maine, France.	16	44		48	4	
Valette, Angoumois, France.	17	48		45	30	
vamynde, Carinthie, Allemagne.	33	4		46	22	
vaur, Languedoc, France.	19	25		43	44	
ubach, Autriche, Allemagne.	33	25		46	20	
vello, Baſilicate, Naples.	34	8		41	14	
Vera-Crux, Mexique.	279			18		
uffen, Suiſſe.	47	30	6	25	25	6
uffenbourg, Souabe, Allemagne.	25	46		47	34	
uſanne, Suiſſe.	24	30		46	30	
uterbourg, Alſace.	25	50		48	54	
wenbourg, baſſe Saxe, Allemagne.	28	30		53	40	
Catelet, Picardie, France.	20	51		49	59	30
cce, Terre d'Otrante, Naples.	36	36		40	42	
Cheylars, Velay, France.	22	7		44	53	
Ecluſe, Flandre Hollandoiſe.	20	54		51	18	
Conquet, Bretagne, France.	12	48		48	23	
Creſt, Dauphiné, France.	22	41		44	39	
Crotoy, Picardie, France.	19	20		50	15	
deſma, Leon, Eſpagne.	12	8		40	58	
erdam, Hollande.	22	39		51	51	20
Fort-Louis, Alſace.	25	45		48	45	
Fort-Mortier, Alſace.	48	3		25	16	
Lude, Anjou, France.	17	39		47	37	
Hal, Livonie.	41	30		58	50	
iria, Eſtramadure, Portugal.	9	45		39	40	
Lion d'Angers, Anjou, France.	16	46		47	37	
Mans, le Maine, France.	17	44		48		
mpta, Biledulgerid, Afrique.	32	0		24	0	
ncici, Pologne.	37	0		52	15	
ns, Artois, France.	20	25		50	20	
ntzbourg, Baſle, Suiſſe.	25	56		47	28	
on, Leon, Eſpagne.	12	24		42	42	
on, Mexique, Amérique ſeptentrionale.	289	30		13	0	
opolis, Ruſſie noire, Pologne.	42	40		49	50	
opolſtat, Hongrie.	36	15		48	58	
pante, Achaye, Turquie.	39	50		38	15	
Queſnoy, Hainaut.	21	15		50	14	30
rida, Catalogne, Eſpagne.	18	8		41	33	
Roeux, Hainaut.	21	43		50	30	30
s Ais, Berry, France.	20	11		47	12	
ſana, dans l'Iſle de ce nom, Raguſe.	34	55		43	30	
s Eſſarts, Poitou, France.	16	24		46	51	
ſſines, Flandre.	21	26		50	43	20
s trois Rivieres, Canada, Amériq. ſeptentrion.	303			47		
tteré, Principauté citérieure, Naples.	32	34		40	40	
uſe, Hainaut.	21	16		50	35	30
uwe, Brabant.	22	47		50	50	20
warde, Friſe, Païs-Bas.	23	18		53	15	

	long.			lat.		
Lewes, Suſſex, Angleterre.	17d	53'		50d	48'.	
Lexa, Finlande.	50	0		63	30	
Leyceſter, Angleterre.	16	28		52	38	
Leyden, Hollande.	21	57		52	8	4
Leytoure, Armagnac, France.	18	20		43	59	
Lezoux, Auvergne, France.	21	2		45	45	
Lida, Lithuanie, Pologne.	44	0		53	40	
Liechſtall, Suiſſe.	47	31		25	23	3
Liechtenaw, Souabe, Allemagne.	25	40		48	40	
Liége	23	19		50	40	
Lieres, Brabant.	22	9	30"	51	8	
Liernu, Brabant.	22	27		50	33	3
Lieſſies, Hainaut.	21	43		50	5	3
Lignieres, Berry, France.	19	48		46	50	
Lignitz, Siléſie, Allemagne.	34	0		51	18	
Lille, Flandre, France.	20	44	30	50	39	
Lillers, Artois, France.	20	10		50	37	
Lillo, Brabant Hollandois.	21	48	30	51	18	4
Lima, Perou, Amérique méridionale.	301	30		12	0	
Limbourg, Pays Bas Autrichiens.	23	45	30	50	31	
Limerick, Irlande, Angleterre.	9	40		52	32	
Limeuille, Périgord, France.	18	29		44	58	
Limingo, Finlande.	42	30		65	0	
Limoge, Limoſin, France.	19	0		45	48	
Limoux, Languedoc, France.	19	45		43	5	
Lincoln, Angleterre.	17	10		53	16	
Lincoping, Gotland.	33	30		58	30	
Lindaw, Souabe, Allemagne.	27	20		47	32	
Lingen, Weſtphalie.	25	4		52	39	
Linnich, Juliers, Allemagne.	24	5		50	56	3
Linſtre, Luxembourg.	23	53		49	44	4
Lintz, Autriche, Allemagne.	32	3		48	15	
Lion, Lionnois, France.	22	32		45	45	
Liſbonne, Eſtramadure, Portugal.	9	10		38	47	
Livourne, Piſan, Italie.	28	2		43	27	
Lizieux, Normandie, France.	18	2		49	9	
Loanda, Angola, Afrique.	32	30		7	40	
Loango, Congo, Afrique.	30	30		4	40	m
Locarno, Locarno, Suiſſe.	26	18		45	54	
Lochta, Finlande.	42	0		64	22	
Lodéve, Languedoc, France.	20	55		43	49	
Lodi, Milanois, Italie.	27	3		45	16	
Loeverich, Juliers, Allemagne.	23	59		50	54	2
Lombez, Gaſcogne, France.	18	25		43	26	
Lompré, Païs-Bas.	22	47	20	50	5	5
Londres, Angleterre.	17	30		51	30	
Longford, Irlande, Angleterre.	10	12		53	36	
Longwion, Verdunois, France.	23	27		49	28	3
Longwy, Luxembourg, France.	23	15		49	38	
Loo, Hollande.	23	31		52	15	
Loom, Norvege.	26	40		61		

	long.	lat.
rette, Marche d'Ancone, Italie.	31d46'	43d50'
Orient, Bretagne, France.	14 11	47 48
rr, Brifgaw.	25 38	48 19 30''
udun, Anjou, France.	17 39	47 0
urde, Gafcogne, France.	17 25	43 9
uvain, Brabant.	22 19	50 54
uviers, Normandie, France.	18 50	49 13
xa, Pérou, Amérique méridionale.	299	4 30
xa, Grenade, Efpagne.	14 18	37 0
beck, Holftein, Allemagne.	28 30	54 0
ben, Luface, Allemagne.	31 40	51 58
blin, petite Pologne.	40 50	51 20
cena, Andaloufie, Efpagne.	11 45	37 14
cera, Capitanate, Naples.	33 40	41 37
cerne, Suiffe.	26 0	47 4
cko, Wolhinie, Pologne.	43 50	50 50
çon, Poitou, France.	16 25	46 26
cques, République en Italie.	28 16	43 46
ders, Franche-Comté, France.	24 10	47 47
gano, Suiffe, Frontiere d'Italie.	26 33	45 55
go, Galice, Efpagne.	10 40	43 2
ifdal, Suede.	33 30	61 20
la, Laponie Suédoife,	39	65 20
nden, Gotland.	31 0	55 58
nebourg, baffe Saxe, Allemagne.	28 20	53 25
neville, Lorraine, France.	24 15	48 32
ffac, Poitou, France.	18 23	46 26
xembourg, Pays-Bas.	23 46	49 39
zara, Mantouan, Italie.	28 37	45 5
zignan, Poitou, France.	17 40	46 26
zy, Nivernois, France.	21 36	46 47
ynn, Norfolk, Angleterre.	18 5	52 48
M		
MAcaffar, Ifle Celebes, Afie.	139 40	4 0
Macerata, Duché d'Urbin, Italie.	30 15	44 0
lacerrata, Ancone, Italie.	31 35	43 37
lachecou, Bretagne, France.	15 44	47 0
ladia, Valais, Suiffe.	26 17	45 59
ladras, Indes orientales.	98	13
ladrid, Caftille neuve, Efpagne.	14 16	40 43
ladure, Indes orientales.	95 40	10 40
laefeyck, Liégeois.	23 30 40''	51 3 20
laeftrick, Limbourg.	23 25	50 45
lagadoxo, Côte d'Ajan, Afrique.	63	2
lagdebourg, baffe Saxe, Allemagne.	29 50	52 20
lagliano, Sabine, Italie.	30 31	42 21
laillezais, Poitou, France.	16 54	46 22
lajorque, Ifle de Majorque, Efpagne.	20 30	39 38
lakeran, Perfe, Afie.	81	25 30

	long.	lat.
Mala, Finlande.	47d 30'	60d 30'
Malaban, Indes orientales, Asie.	116	16 20
Malaca, presqu'Isle de l'Inde, Asie.	119	3 40
Maletroit, Bretagne, France.	15 14	47 50
Malines, Brabant.	22 5	51 2
Malmedy, Liege.	23 45	50 21
Malvasi, Morée, Turquie.	41 5	36 55
Malaga, Grenade, Espagne.	13 40	36 22
Mandinga, Nigritie, Afrique.	16 0	11 30
Manfredonia, Capitanate, Naples.	34 25	41 58
Manille, Indes, Asie.	141 40	15 20
Manheim, Palatinat, Allemagne.	25 48	49 25
Manosque, Provence, France.	23 29	43 51
Mansfeld, haute Saxe, Allemagne.	29 30	51 50
Mantes, Isle de France.	19 25	48 58
Mantoüe, Mantoüe, Italie.	28 30	45 20
Marcenopoli, Bulgarie, Turquie.	45 30	43 48
Marche en faim, Luxembourg.	23 5	50 13
Marenes, Saintonge, France.	16 27	45 48
Marenge, Gevaudan, France.	20 54	44 35
Mariana, Isle de Corse.	27 8	42 24
Marienbourg, Prusse, Pologne.	37 20	54 12
Marienbourg, Hainaut.	22 12	50 7
Marignan, Milanois, Italie.	26 50	45 20
Marmande, Agenois, France.	17 50	44 31
Maroc, Afrique.	10 50	30 30
Marpurg, haut Rhin, Allemagne.	26 20	50 48
Marsala, Vallée de Mazare, Sicile.	30 15	37 56
Marseille, Provence, France.	23 5	43 19
Marsico Nuovo, Princip. citérieure, Naples.	33 32	40 33
Marsico Vetere, Basilicate, Naples.	33 30	40 37
Martel, Quercy, France.	19 20	45 0
Martorano, Calabre citérieure, Naples.	34 32	39 10
Marville, Verdunois, France.	23 13	49 2
Mascon, Masconnois, France.	22 20	46 18
Massà, Prevôté en Italie.	28 8	44 0
Massat, Comminges, France.	18 58	42 49
Masurgiam, Perse, Asie.	83 30	30
Matera, Terre d'Otrante, Naples.	35 14	41 0
Materan, Isle de Java, Asie.	127 50	8 0
Matan, Nubie, Afrique.	47	19 50
Maubeuge, Hainaut, France.	21 35	50 20
Maubourguet, Armagnac, France.	17 30	43 31
Mauléon, Poitou, France.	16 57	47 2
Mauléon, Gascogne, France.	16 44	43 5
Mayence, Allemagne.	25 40	50 2
Mayenne, Maine, France.	16 51	48 15
Mazara, Vallée de Mazare, Sicile.	30 16	37 46
Mazzo, Valteline, Suisse.	27 42	46 20
Meaco, Japon, Asie.	160 30	36
Meaux, Brie, France.	20 30	48 56

M

	long.	lat.
ecque, Arabie, Aſie.	60d 20'	22d
edellin, Eſtramadure, Eſpagne.	12 40	38 41'
edenblick, Hollande.	22 37	52 45
édina, Léon, Eſpagne.	13 2	42 5
édina del Campo, Léon, Eſpagne.	13 10	41 18
édina Sidonia, Andalouſie, Eſpagne.	12 15	36 22
édine, Arabie, Aſie.	62 40	31
eghem, Brabant.	23 10 30"	51 44
ehun, Orléanois, France.	19 20	47 48
eiſſen, haute Saxe, Allemagne.	31 10	51 16
elfi, Baſilicate, Naples.	34 1	45 10
elinde, Zanguebar, Afrique.	59	2 mérid.
elli, Afrique.	9 50	6 0
elnick, Boheme, Allemagne.	32 19	50 20
elun, Iſle de France.	20 20	48 31
emet, Samogitie.	38 30	55 55
emmingen, Souabe, Allemagne.	27 55	48 0
ende, Gevaudan, France.	21 9	44 29
eneſtrou, Blaiſois, France.	19 27	47 16
enin, Flandre.	20 47	50 46 40
emon, Gênes, Italie.	25 10	43 44
eppel, Hollande.	23 46	52 42 40
eppen, Weſtphalie, Allemagne.	25 3	52 49
er, Blaiſois, France.	19 13	47 40
erida, Eſtramadure, Eſpagne.	12 18	38 44
érida, Mexique.	288	20 10
ertola, Alenteio, Portugal.	10 22	37 30
erveich, Rouergue, France.	21 0	44 12
eſſine, Sicile, Vallée de Démona.	33 35	38 20
etelin, Archipel, Turquie.	44 25	39 0
etz, Lorraine, France.	23 40	49 10
Meulan, Iſle de France.	19 34	49 0
Meun ſur Eure, Berry, France.	19 49	47 13
Mexique, Nouvelle Eſpagne.	275	19
Mezen, Jugori, Ruſſie.	63 30	65 40
Mezieres, Champagne, France.	22 20	49 47 20
Mezola, Ferrarois, Italie.	30 17	45 3 30
Meżzab, Biledulgerid, Afrique.	23 0	31 30
Middelbourg, Pays-Bas.	21 10	51 31 30
Midnick, Samogitie.	40 0	56
Miença, Caſtille vieille, Eſpagne.	14 55	41 10
Milan, Milanois, Italie.	26 55	45 25
Milet, Natolie, Turquie.	45 25	37 20
Mindano, Iſle, Aſie.	145 10	6 0
Minski, Lithuanie, Pologne.	46 0	54 0
Miranda, tra los Montes, Portugal.	11 50	41 30
Mirand, Gaſcogne, France.	17 53	43 29
Mirebaut, Poitou, France.	17 48	46 47
Mirebeau, Franche-Comté, France.	23 20	46 45
Mirebel, Dauphiné, France.	23 17	45 22
Miremont, Perigord, France.	18 31	45 3

	long.			lat.		
Mirepoix, Languedoc, France.	19d	20'		43d	3'	
Mirwart, Païs-Bas.	22	59	30"	50	5	
Misiſtra, Morée, Turquie.	40	30		36	40	
Mittaw, Curlande.	42			56	40	
Mius, petite Tartarie.	57	0		47	40	
Moab, Arabie, Aſie.	68	0		17	40	
Maubeuge, Hainaut.	21	35		50	16	
Modéne, Modénois, Italie.	28	45		44	35	
Modica, Vallée de Noto, Sicile.	32	50		36	55	
Mohilow, Mſciſlaw, Pologne.	49	20		54	0	
Molberg, Briſgaw.	25	33		48	18	50
Molfetta, Terre de Bari, Naples.	34	7		41	32	
Moliſe, Naples, Italie.	32	37		41	46	
Molingar, Irlande, Angleterre.	10	30		53	22	
Moll, Brabant.	22	42	30	51	10	
Moll Friheyt, Païs de Liege.	22	42	51	9	30	
Molsheim, Alſace.	25	13		48	32	30
Monaco, Genes, Italie.	25	6	30	43	42	30
Monagham, Irlande, Angleterre.	10	40		54	10	
Monbaze, Zanguebar, Afrique.	58			3		
Mondonedo, Galice, Eſpagne.	10	30		43	32	
Mondovi, Piémont.	25	33		44	22	
Montmelian, Savoye.	23	39		45	26	
Montmorillon, Poitou, France.	18	30		46	27	
Monnikedam, Hollande.	22	31		52	26	30
Monopoli, Terre de Bari, Naples.	34	44		41	22	
Monomotapa, Afrique.	42	30		27	20	
Mon Réale, Vallée de Mazare, Sicile.	31	4		38	10	
Mons, Hainaut.	21	32		50	27	30
Monſol, Ethiopie, Afrique.	40	10		2	0	
Monſtiers en Tarantaiſe, Savoie.	24	11		45	24	
Montalban, Comté de Nice.	25	0		43	41	30
Montargis, Gâtinois, France.	20	24		48	0	
Montauban, Quercy, France.	19	5		44	0	
Montauban, Bretagne, France.	15	32		48	14	
Montbazon, Touraine, France.	18	20		47	14	
Montbelliard, Alſace, France.	24	40		47	41	
Montbriſſon, Foretz, France.	21	44		45	36	
Montcontour, Bretagne, France.	14	56		48	22	
Monte Chiaro, Plaiſance, Italie.	27	11		44	51	30
Monte Fiaſcone, Patrimoine de S. Pierre, Italie.	29	58		42	25	
Montelimar, Dauphiné, France.	22	26		44	30	
Monte Peloſo, Baſilicate, Naples.	34	38		41	1	
Monte Pulciano, Toſcane, Italie.	29	35		43	8	
Monte Réale, Sardaigne.	26	24		39	7	
Monte Verde, Principauté ultérieure, Naples.	33	52		41	6	
Montfaucon, Velay, France.	21	59		45	8	
Montferrand, Auvergne, France.	20	42		45	45	
Montfort, Maine, France.	17	59		48	4	
Montforte, Beyra, Portugal.	11	20		39	36	
Montgomery, Angleterre.	15	30		52	36	

	long.	lat.
ontiers, Savoie, Italie.	24d 10'	45d 30'
ontignac, Angoumois, France.	17 38	45 51
ontignac, Perigord, France.	18 43	45 10
ontivilliers, Normandie, France.	17 59	49 36
ontlehery, Isle de France.	19 54	48 35
ontluçon, Bourbonnois, France.	20 15	46 20
ontmedy, Luxembourg, France.	23 6 30''	49 32 30''
ontmireil, Brie, France.	21 18	48 50
ontpellier, Languedoc, France.	21 35	43 37
ontpensier, basse Auvergne, France.	18 32	44 45
ontréal, Bresse, France.	23 9	46 13
ontreuil, Picardie, France.	19 27	50 28
ontreuil-Bellay, Anjou, France.	17 26	47 7
ontrichard, Touraine, France.	18 56	47 20
ontril, Grenade, Espagne.	15 0	36 20
Mont Saint Ange, Capitanate, Naples.	34 8	42 2
Mont Saint Michel, Normandie, France.	16 6	48 38
Mont de la Trinité, Flandre.	21 5	50 39
Monzen, Limbourg.	23 46	50 39
Morbegno, Valteline, Suisse.	27 7	46 14
Morges, Berne, Suisse.	24 17	46 29
Morlaix, Bretagne, France.	13 43	48 31
Moron, Andaloufie, Espagne.	12 55	36 56
Mortagne, Poitou, France.	16 44	46 59
Mortagne, Saintonge, France.	16 47	45 26
Mortagne, Perche, France.	18 12	48 31
Mortain, Normandie, France.	16 39	48 37
Mortemar, Marche, France.	18 45	46 1
Moruma, Tartarie de Mordwa.	62 30	55 45
Moscow, Russie.	56 0	55 30
Moulins, Bourbonnois, France.	20 50	46 35
Moulins-Engilbert, Nivernois, France.	21 22	46 57
Mouzon, Champagne, France.	22 48	49 36
Mozambique, Zanguebar, Afrique.	58	15 0 mér.
Msciflaw, Pologne.	50 35	54 22
Mulhausen, Alsace.	47 49 30	25 2
Mulhausen, haute Saxe, Allemagne.	28 30	51 15
Munchoff, Alsace.	25 38	48 57
Munich, Baviere, Allemagne.	29 15	49 6
Munster, Westphalie, Allemagne.	23 58	50 40 20
Mura, Stirie, Allemagne.	32 0	46 48
Murcie, Espagne.	17 0	37 50
Muro, Basilicate, Naples.	33 34	40 50

N

	long.	lat.
NAerden, Hollande.	22 40	52 22
Nagita, Louisiane, Amérique septentrion.	282	32
Namur, Païs-Bas.	22 31	50 26 30
Nanchau, Chine, Asie.	138 0	29 0
Nancy, Lorraine, France.	23 50	48 42

	long.	lat.
Nangkin, Chine, Asie.	141d 0'	31d20'
Nantes, Bretagne, France.	16 9	47 14
Naples, Italie.	32 19	40 52
Narbonne, Languedoc, France.	20 32	43 12
Nardo, Terre d'Otrante, Naples.	36 21	40 19
Narenza, Dalmatie, Turquie.	35 30	43 0
Narni, Ombrie, Italie.	30 40	42 41
Narva, Livonie.	46 30	59 25
Narvar, Mogol, Asie.	94 30	25
Naugracut, Mogol, Asie.	95	34
Naumbourg, Haute Saxe, Allemagne.	30 0	51 16
Nebbio, Isle de Corse.	27 0	42 35
Nedenes, Norvege.	25 10	57 40
Neer, Liégeois.	23 39	51 15 30'
Nemours, Gatinois, France.	29 21	48 14
Nepi, Patrimoine de Saint Pierre, Italie.	30 16	42 11
Nerac, Gascogne, France.	18	44 9
Nervi, Genes, Italie.	26 41 25''	44 23
Nerzinskoy, Siberie, Asie.	123 0	52 30
Nesle, Picardie, France.	20 32	49 46
Neubourg, Normandie, France.	18 37	49 10
Neuchatel, Normandie, France.	19 9	49 44
Neuchatel, Suisse.	24 40	47 5
Nevers, Nivernois, France.	20 40	47
Neuf-Brisach, Alsace.	48 4	25 15
Neugarten, Pomeranie, Allemagne.	33 5	53 50
Neuhausel, Hongrie, Allemagne.	36 0	47 50
Nevillé le Liers, Touraine, France.	18 29	47 29
Neustadt, Holstein, Allemagne.	28 40	54 20
Neustadt, Basse Saxe, Allemagne.	27 30	52 40
Neustadt, Limbourg.	23 36 30	51 0
Neustat, Autriche, Allemagne.	34 30	47 30
Neustatt, Palatinat du Rhin.	25 50	49 16
Neuvic, Limosin, France.	19 51	45 23
Newbourg, Baviere, Allemagne.	30 10	49 25
Newcastle, Northumberland, Angleterre.	16 10	55 0
Newenbourg, Brisgaw.	47 51 30	25 17
Newhausel, Hongrie.	36 20	48 25
Newtown, Irlande, Angleterre.	10 10	54 50
Nicastro, Calabre ultérieure, Naples.	34 30	39 5
Nice, Comté de Nice.	24 59	43 42
Nicoping, Suede.	34 50	58 52
Nicoping, Fallter, Danemarc.	29 50	54 58
Nicopoli, Romanie, Turquie.	42 30	41
Nicopoli, Bulgarie, Turquie.	42 35	44 10
Nicotera, Calabre ultérieure, Naples.	34 8	38 40
Nidaw, Berne, Suisse.	25 1	47 12
Nievendam, Flandre.	20 22 20	51 5 40
Nieuport, Flandre.	20 25 30	51 5
Nieuport, Hollande.	22 23	51 55
Nimegue, Hollande.	23 46 30	51 48

	long.	lat.
ove, Flandre Autrichienne.	21d 37'	50d 50'
n, Genevois.	24 4	46 24
rt, Poitou, France.	17 10	46 23
novogorod, Russie.	63 30	57 30
nes, Languedoc, France.	22 4	43 57
a, Servie, Turquie.	40 0	43 45
elle, Hainaut.	21 56	50 35 40''
gent-sur-Seine, Champagne, France.	21 5	48 26
gent-le-Rotrou, Perche, France.	18 27	48 19
e, Terre de Labour, Naples.	32 35	40 55
i, Genes, Italie.	25 58	44 11 30
nancourt, Normandie, France.	18 55	48 46
den, West-Frise, Païs-Bas.	24 45	53 38
dmating, Suede.	37 15	63 30
thampton, Angleterre.	16 38	52 18
wich, Norfolk, Angleterre.	18 55	52 41
enstat, Hongrie, Allemagne.	41 0	48
eborg, Finlande.	48 20	60 15
o, Sicile.	32 55	36 50
thingham, Angleterre.	16 28	52 56
re Dame, Dieu part un Pont, Limbourg.	23 32 30''	50 24 20
ellara, Modene, Italie.	28 21	44 50
i, Milanez, Italie.	26 23	44 48
ogrodeck, Pologne.	44 20	54 20
velle Orléans, Louisiane, Amer. septentr.	286	30
velle Londres, Caroline, Amérique septent.	298 30	32 30
vion, Picardie.	21 24 30	49 58 40
vogrodeck, Russie.	52 0	52 10
ers, Bourgogne, France.	21 38	47 40
on, Isle de France.	20 38	49 32
ie, Nubie, Afrique.	48	20
emberg, Franconie, Allemagne.	28 35	49 28
s, Cologne.	24 31	51 12
yky, Finlande.	40	61 10

O

	long.	lat.
Berhofen, Alsace.	25 38	48 58
Ob Weyer, Souabe, Allemagne.	25 56	48 47
acow, petite Tartarie.	49 20	47 0
nna, Terre Ferme.	303	8
nenting, Brisgaw.	25 33 30	48 10
en, Limbourg.	23 53 30	50 33
ida, Albanie, Turquie.	38 0	41 8
mbourg, Souabe, Allemagne.	25 38	48 27 30
ntorf, Souabe, Allemagne.	25 36	48 41
, Cambresis.	20 46	50 13
floe, Wagrie, Danemarc.	28 5	53 55
chno, Moscow, Russie.	54 0	55 15
on, Bearn, France.	16 55	43 8
de, Bresil, Amérique méridionale.	345	9

	long.	lat.
Olmutz, Moravie, Allemagne.	35d 10'	49d 28'
Olonitz, Russie.	52 0	60 55
Olff, Silésie, Allemagne.	35 0	51 23
Olten, Soleure, Suisse.	25 40	47 20
Omont, Hainaut.	21 31	50 14
Oneille, Genes, Italie.	25 36 30"	43 53
Oorloff, Wladski, Russie.	69 15	58 10
Oostborg, Flandre Hollandoise.	21 0	51 20
Odensée, Funen, Danemarc.	27 57	55 40
Oppelen, Silésie, Allemagne.	35 40	50 45
Oppido, Calabre ultérieure, Naples.	34 30	38 30
Oradour, Marche, France.	18 48	45 54
Orange, France.	22 27	44 9
Orbe, Vaud, Suisse.	24 21	46 51
Orbec, Normandie, France.	18 4	49 1
Orbitello, Siennois, Italie.	28 58	42 22
Orchies, Flandre.	20 54	50 29
Orchimont, Luxembourg.	22 38	49 53
Orcino, Cremonois, Italie.	27 23	45 22
Orense, Gallice, Espagne.	10 10	42 12
Oria, Terre d'Otrante, Naples.	36 1	40 45
Oristagni, Sardaigne.	26 9	39 22
Orixa, Mogol, Asie.	100 20	20
Orléans, Orléanois, France.	19 34	47 49
Ormus, Perse, Asie.	75	26
Orssa, Msciflaw, Pologne.	49 0	54 40
Orviette, Patrimoine de S. Pierre, Italie.	30 2	42 36
Osimo, Marche d'Ancone, Italie.	31 30	43 46
Osirze, Ukraine, Russie.	50 40	50 30
Ostende, Flandre.	20 34	51 13
Ostie, Camp. de Rome, Italie.	30 19	41 40
Ostuni, Terre d'Otrante, Naples.	36 13	41 5
Otrante, Naples.	36 51	40 18
Ottagio, Milanez, Italie.	26 27	44 40
Oudenarde, Flandre Autrichienne.	21 11 30	50 50
Oudenbosc, Brabant Hollandois.	22 4	51 35
Over Ysche, Brabant.	22 10	50 46
Oviedo, Asturie, Espagne.	11 55	43 23
Ousgi, Permski, Russie.	73 30	61 30
Ousixoli, Condora, Russie.	69 30	61 35
Oustingh, Oustloug, Russie.	63 20	61 10
Oust Ogti, Jugori, Russie.	69 40	64 40
Ouswagga, Dwina, Russie.	61 30	63 40
Oxford, Angleterre.	16 20	51 53

P

Padenzano, Plaisance, Italie.	27 19	44 57
Paderborn, Westphalie, Allemagne.	27 21	51 50
Padoue, Padouan, Italie.	29 50	45 36
Painbœuf, Bretagne, France.	15 42	47 14

	long.	lat.
ficia, Leon, Eſpagne.	13d 25′	42d 10′
rme, Vallée de Mazare, Sicile.	31 0	38 11
eſtrina, Campagne de Rome, Italie.	30 41	41 52
uau, Berry, France.	19 2	46 59
nplona, Terre-Ferme, Amérique ſeptentrion.	306	7
npelune, Navarre, Eſpagne.	16 9	42 46
niers, Foix, France.	19 3	43 5
nama, Terre-Ferme.	298	8
uco, Mexique.	278 30	24
ozze, Ferrarois, Italie.	30 0	45 7
a, Breſil, Amérique méridionale.	323 30	1 40
is, France.	20 0	48 50
me, Modénois, Italie.	28 10	44 46
oof, Ruſſie.	49 30	58 0
ſaw, Baviere, Allemagne.	31 0	48 10
ſſaw, Baviere, Allemagne.	31 10	48 30
ſtrana, Caſtille neuve, Eſpagne.	15 5	40 28
tane, Mogol, Aſie.	104	25 20
tra, Morée, Turquie.	40 0	37 55
u, Bearn, France.	17 7	43 15
vie, Armagnac, France.	18 7	43 38
vie, Milanois, Italie.	26 42	45 10
vie, Milanois, Italie.	27 2	45 10
cquencour, Hainaut.	20 51 20″	50 21 40″
eer, Liégeois.	23 6 30	51 6
gu, Indes Orientales, Aſie.	114	18
kin, Chine, Aſie.	139 20	39 20
enafiel, Caſtille vieille, Eſpagne.	13 50	41 25
enſacola, Louiſiane, Amérique ſeptentrion.	289	30
equigni, Picardie, France.	19 49	50 0
ereſlaw, Roſtove. Ruſſie.	56 30	56 45
érigueux, Perigord, France.	18 16	45 12
ermski, Ruſſie.	71 15	61 20
ernaw, Livonie.	42 25	58 30
ernes, Artois, France.	20 0	50 31
eronne, Picardie France.	20 31	49 57
erouges, Breſſe, France.	22 50	45 50
erouſe, Perugin, Italie.	30 1	42 58
erpignan, Rouſſillon, France.	20 30	42 42
erth, Ecoſſe, Angleterre.	15 35	56 50
ertuis, Provence, France.	23 19	43 43
erwelz, Hainaut.	21 13 50	30 20
erwis, Brabant.	22 27 30	50 36
eſaro, Urbin, Italie.	30 40	44 19
eterboroug, Angleterre.	17 20	52 36
eterſbourg, Ruſſie.	47 58	59 56
Petite Hollande, Palatinat du Rhin.	26 8	49 10
Petzora, Moſcovie.	75 0	67 28
Petzinka, Laponie Moſcovite.	50 30	69 40
Peyrat, Marche, France.	19 30	45 47
Peyrat, Limoſin, France.	18 47	45 29

	long.		lat.	
Peyriffat, Limofin, France.	19d	25'	45d	33'
Pezenas, Languedoc, France.	20	56	43	30
Pfaltz, Tréves.	24	19	49	50
Philippeville, Hainaut.	22	9	50	12
Philippine, Flandre Hollandoife.	21	15	51	16
Philippopoli, Romanie, Turquie.	42	50	42	35
Philifbourg, Palatinat du Rhin.	26	9	49	8
Picighitone, Crémonois, Italie.	27	18	45	9
Pienza, Tofcane, Italie.	29	32	43	8
Pierrefitte, Blaifois, France.	19	39	47	29
Pignerol, Piémont.	25	5	44	42
Pilfen, Boheme, Allemagne.	31	10	49	53
Pilfna, petite Pologne.	39	30	49	48
Pinega, Ruffie feptentrionale.	59	0	64	30
Piombino, Italie.	28	12	42	53
Pife, Pifan, Italie.	28	11	43	37
Pitha, Laponie Suédoife.	38	50	65	5
Placenfia, Léon, Efpagne.	12	25	39	50
Plaifance, Italie.	27	17	45	1
Plaven, haute Saxe, Allemagne.	30	0	50	38
Pleskow, Ruffie.	46	20	57	34
Ploczko, grande Pologne.	37	35	52	38
Ploen, Holftein, Wagrie.	28	8	54	15
Ploermel, Bretagne, France.	15	14	47	57
Plumel, Lomagne, France.	18	10	44	8
Pluviers, Beauce, France.	19	52	48	7
Plymouth, Devonshire, Angleterre.	13	25	50	14
Poiffi, Ifle de France.	19	40	48	55
Poitiers, Poitou, France.	17	55	46	36
Pola, Iftrie, Italie.	32	0	45	10
Policaftro, Principauté citérieure, Naples.	33	38	40	12
Policaftro, Principauté citérieure, Naples.	33	39	40	10
Plignano, Terre de Bari, Naples.	34	36	41	25
Polock, Polock, Pologne.	47	10	55	40
Polock, Ruffie.	47	55	55	50
Pondrefme, Luxembourg.	22	42	50	7
Pons, Saintonge, France.	17	6	45	34
Pontac, Béarn, France.	17	26	43	10
Pont Audemer, Normandie, France.	18	13	49	20
Pont Beauvoifin, Dauphiné, France.	23	16	45	29
Pont Château, Bretagne, France.	15	35	47	25
Pont de Cé, Anjou, France.	17	1	47	24
Pont de l'Arche, Normandie, France.	18	50	49	17
Pont de Villefort, Cevenes, France.	21	29	44	18
Ponte Vedra, Galice, Efpagne.	9	20	42	20
Pont l'Evefque, Normandie, France.	17	57	49	16
Pontichery, Indes Orientales.	97	30	12	
Pontoife, Vexin François, France.	19	45	49	5
Pont Orfon, Normandie, France	16	3	48	34
Pontremoli, Tofcane, Italie.	27	30	44	27
Pontrieux, Bretagne, France.	14	22	48	37

	long.	lat.
nt Saint Esprit, Languedoc, France.	22d 23'	44d 18'
nt sur Saône, Franche-Comté, France.	23 38	47 48
payam, Castille d'or, Amérique septentrion.	302 30	2 40
rana, Milanois Italie.	26 38	45 3
rcaslave, Ukraine, Russie.	51 0	49 50
rentruy, Basle, Suisse.	24 53	47 39
talegre, Alenteio, Portugal.	11 2	39 6
rtet, Languedoc, France.	18 56	43 29
rt Louis, Bretagne, France.	14 15	47 46
rt Mahon, Minorque.	22 20	39 52
rt Maurice, Genes, Italie.	25 34 30″	43 52 30″
rto, Campagne de Rome, Italie.	30 12	41 41
rto, entre Minho & Douro, Portugal.	9 30	41 0
rto, Pérou, Amerique méridionale.	310 10	20 10
rto Seguro, Bresil, Amérique méridionale.	341	16 50
rto Venere, Genes, Italie.	27 30	43 59 30
rto Vecchio, Isle de Corse.	27 0	41 22
rto, Veronois, Italie.	29 1	45 22
rt Royal, Canada.	311	44 0
snanie, Pologne.	35 0	52 30
tala, Tartarie, Asie.	118	30 20
tenza, Bazilicate, Naples.	33 55	40 53
ntivi, Bretagne, France.	14 42	48 7
uancey, Anjou, France.	16 23	47 46
venas, Laponie Moscovite.	52 30	63 30
zzuolo, Terre de Labour, Naples.	32 12	40 46
ague, Boheme, Allemagne.	32 28	50 5
ato, Florentin, Italie.	28 55	43 49
émont, Cambresis.	21 2	49 59 20
esbourg, Hongrie.	35 30	48 25
esbourg, Hongrie, Allemagne.	35 30	48 0
eslaresamki, Rezan, Russie.	59 0	54 45
eston, Lancastre, Angleterre.	15 0	53 52
ovins, Brie, France.	20 52	48 33
uym, Luxembourg.	24 4 30	50 13
ltava, Ukraine, Russie.	52 40	49 20
rmerend, Hollande.	22 26	52 29 40
y en Velay, France.	21 31	44 54

Q

QUanton, Chine, Asie.	135	24
Quebec, Canada.	307	46 30
ueenstown, Irlande, Angleterre.	10 40	52 58
ueyan, Chine, Asie.	129 0	26
uillebeuf, Normandie, France.	18 19	49 26
uiloa, Zanguebar, Afrique.	58 30	9 mérid.
uimpercorentin, Bretagne, France.	13 25	48 2
uimperlay, Bretagne, France.	14 0	47 53
uirieu, Dauphiné, France.	23 1	45 44
uito, Pérou, Amérique méridionale.	299 30	0 20

R

	long.	lat.
Raguse, République.	36d25'	42d42'
Raguse, Dalmatie.	35 30	42 10
Rakonick, Boheme, Allemagne.	31 32	50 8
Ramboüillet, Isle de France.	19 24	48 37
Rastatt, Souabe, Allemagne.	25 50	48 48 3
Ratibor, Silesie, Allemagne.	36 10	50 19
Ratisbonne, Baviere, Allemagne.	29 48	49 0
Ratisbonne, Baviere, Allemagne.	30 0	48 40
Raveinsteyn. Hollande.	23 15 40″	51 42
Ravello, Principauté citérieure, Naples.	32 34	40 34
Ravenne, Romagne, Italie.	30 4	44 36
Ravensbourg, Souabe, Allemagne.	27 19	47 50
Raugeradt, Juliers.	23 56 30	50 58 3
Rauma, Finlande.	40	61 30
Rautalamiby, Finlande.	45	63 15
Ribemont, Picardie, France.	21 4	49 49
Richelieu, Poitou, France.	17 53	47 1
Riemplas, Comté de Nice.	24 57	44 2 3
Rieti, Ombrie, Italie.	31 3	42 32
Rieux, , Languedoc, France.	18 50	43 15
Riez, Provence, France.	23 45	43 45
Riga, Livonie.	41 50	57 5
Rimini, Romagne, Italie.	30 25	44 26
Rinkoping, Nord-Jutland, Danemarc.	25 50	56 12
Riom, Auvergne, France.	20 42	45 50
Rio Negro, Pays des Amazones, Amér. mér.	319 30	3
Rions, Guienne, France.	17 10	44 39
Ripailles, Chablay, Savoie.	24 19	46 19
Ripen, Jutland, Danemarc.	27 15	55 44
Riviere, Païs-Bas.	22 30 20	50 21 4
Reccanati, Ancone, Italie.	31 39	43 46
Rechlinghausen, Westphalie.	24 56	51 36
Rege, Modenois, Italie.	28 28	44 40
Rées, Westphalie.	23 58	51 46
Regensberg, Zurich, Suisse.	26 14	47 31
Reggio, Calabre ultérieure, Naples.	33 58	38 2
Revin, Champagne, France.	22 19 30	49 57
Reifferscheid, Treves, Allemagne.	24 5	50 26
Reinaulte, Hainaut.	21 22 30	49 55 3
Rheinfelden, Alsace.	47 36	25 29
Remich, Luxembourg.	23 5	49 37 5
Reims, Champagne, France.	21 43	49 17
Remorantin, Blaisois, France.	19 22	47 22
Renchen, Souabe, Allemagne.	25 41 30	48 33 4
Rennes, Bretagne, France.	15 54	48 6
Renti, Picardie, France.	19 40	50 38
Reole, Bazadois, France.	17 35	44 32
Resund, Suede.	32 30	63
Retimo, Candie, Turquie.	42 20	35 12

	long.	lat.
vel, Livonie.	42d 30′	59d 35′
zan, Rezan, Russie.	60 0	54 50
edon, Bretagne, France.	15 34	47 38
enen, Utrecht	23 0	52 3
etel, Champagne, France.	22 4	49 25
even, Hollande.	23 10	51 54 30″
inberg, bas Rhin.	24 20	51 33
inaw, Alsace.	25 25	48 20 30
inzabern, Alsace.	25 58	49 3
odes, Isle de Rhodes, Turquie.	46 0	36 5
odez, Rouergue, France.	20 12	44 20
ochefor, Anjou, France.	16 57	47 20
ochefort, Aunis, France.	16 37	45 58
ochefort, Luxembourg.	22 40	50 11
ochefort, Païs-Bas.	22 54 30″	50 11
ochefoucaud, Angoumois, France.	17 56	45 47
ochechouart, Poitou, France.	18 30	45 47
ochester, Kent, Angleterre.	18 4	51 27
ocroix, Champagne, France.	22 6	49 58
ocroy, Champagne, France.	22 10	49 55
ohaczow, Lithuanie, Pologne.	49 15	53 10
ohan, Bretagne, France.	14 51	48 4
olduc, Limbourg, Allemagne.	23 56	50 48 40
omagne, Verdunois, France.	23 14	49 19
omans, Dauphiné, France.	22 32	44 58
ome, Italie.	30 23	41 55
onda, Grenade, Espagne.	12 42	36 20
oquefort, Gascogne, France.	17 10	44 4
oquelaure, Armagnac, France.	18 11	43 45
oquemadour, Quercy, France.	19 15	44 52
osebourg, Finlande.	44	60 35
oselle, Toscane, Italie.	29 0	43 0
osendael, Brabant.	21 58 20	51 31
ossano, Calabre citérieure, Naples.	34 44	39 52
Rostock, basse Saxe, Allemagne.	30 22	54 7
Rosthow, Rostove, Russie.	56 30	57 20
Rotterdam, Hollande.	21 59	51 54
Rotzig, Bulgarie, Turquie.	43 30	44 15
Roüanne, Forest, France.	21 35	46 1
Roüen, Normandie, France.	18 47	49 25
Rovigo, Venise, Italie.	29 45	45 10
Royan, Saintonge, France.	16 27	45 37
Ruffec, Angoumois, France.	17 48	46 4
Rulen, Païs-Bas.	22 30	50 20
Rupelmonde, Flandre.	21 52 30	50 6 10
Ruremonde, Gueldres.	23 42	51 10 30
Ruvo, Terre de Bari, Naples.	34 51	41 22
Rynsboé, Suede.	32 0	62 5
Rzeczica, Lithuanie, Russie.	49 20	52 30

S

	long.	lat.	
SAbaezar, Czeremiffi Nagornoi, Afie.	68d40'	55d40'.	
Sabiobello, Ragufe.	35 29	43 3	
Sable d'Olone, Poitou, France.	15 55	46 33	
Sabrarbe, Aragon, Efpagne.	17 52	42 12	
Sagona, Ifle de Corfe.	26 20	41 58	
Saint Agnan, Touraine, France.	19 3	47 16	
Saint Amand, Auvergne, France.	21 15	45 31	
Saint Amand, Flandre.	21 6	50 26	3
Saint André, Ecoffe, Angleterre.	15 8	56 27	
Saint Aubin, Bretagne, France.	15 12	48 28	
Saint Bertrand, Comminges, France.	18 9	43 0	
Saint Bonnet, Foretz, France.	21 40	45 25	
Saint Brieux, Bretagne, France.	14 47	48 32	
Saint Chriftophe en Touraine, France.	17 58	47 34	
Saint Claude, Franche-Comté, France.	23 32	46 25	
Saint Clément, Caftille neuve, Efpagne.	15 39	39 15	
Saint David, Galles, Angleterre.	12 25	52 0	
Saint Denis, Ifle de France.	20 0	48 55	
Saint Didier en Velay, France.	21 52	45 12	
Saint Dizier, Champagne, France.	22 37	48 33	
Sainte Agathe, Principauté ultérieure, Naples.	32 40	41 3	
Sainte Anne, Paraguay, Amérique mérid.	328 40	29 0	
Sainte Foi, Agenois, France.	17 47	44 50	
Sainte Menehoult, Champagne, France.	22 36	49 6	
Sainte Menehoul, Champagne, France.	22 33	49 6	
Saint Etienne, Foreft, France.	21 58	45 24	
Saint Fargeau, Gatinois, France.	20 34	47 36	
Saint Flours, Auvergne, France.	20 42	44 57	
Saint Frique, Rouergue, France.	20 30	43 59	
Saint Gall, Togenbourg, Suiffe.	27 0	47 24	
Saint Gautier, Berry, France.	19 11	46 41	
Saint Genis d'Hofte, Savoie.	23 16	45 36	
Saint Germain en Laye, Ifle de France.	19 46	48 53	
Saint Germain Lambron, Auvergne, France.	20 50	45 24	
Saint Germain, Limofin, France.	18 22	46 6	
Saint Girons, Conferans, France.	18 45	42 58	
Saint Guilain, Hainaut.	21 24	50 26	30
Saint Hilaire, Poitou, France.	16 57	46 29	
Saint Hyppolite, Alface.	25 5	48 16	
Saint Hubert, païs de Liege.	22 55	50 3	
Saint Jean, Chili, Amérique méridionale.	310	33 0	
Saint Jean d'Angeli, Saintonge, France.	17 6	45 59	
Saint Jean de Luz, Gafcogne, France.	16 0	43 21	
Saint Jean de Maurienne, Savoie	23 59	45 12	
Saint Jean, Mexique.	267	28	
Saint Jean Pied de Port, Gafcogne, France.	16 21	43 6	
Saint Junien, Marche, France.	18 39	45 53	
Saint Laurent, Orléanois, France.	19 19	47 41	
Saint Léon, Duché d'Urbin, Italie.	30 27	44 13	

	long.	lat.
t'Léonard, Marche, France.	19d 14'	45d 48'
t Léonard, Nivernois, France.	21 12	47 12
t Licer, Gafcogne, France.	18 42	42 58
t Loo, Flandre.	20 23 40''	50 57 40''
t Lo, Normandie, France.	16 30	49 7
t Maixant, Poitou, France.	17 30	46 24
t Malo, Bretagne, France.	15 32	48 40
t Marcellin, Dauphiné, France.	22 57	45 8
t Martin, Ifle de Rhé, France.	16 12	46 15
t Maurice, Savoye.	24 25	45 27
t Maximin, Provence, France.	23 35	43 28
t Nicolas, Flandre.	21 42	50 7 20
t Nicolas, Ruffie feptentrionale.	58 0	64 10
t Omer, Artois, France.	19 55	50 46
t Palais, Navarre.	16 30	43 15
t Papoul, Languedoc, France.	19 33	43 22
t Paul de Fenouillede, Languedoc, France.	20 6	42 47
t Pierre le Montier, Nivernois, France.	20 41	46 49
t Pol de Leon, Bretagne, France.	13 35	48 40
t Pol trois Châteaux, Dauphiné, France.	22 30	44 20
t Pons, Languedoc, France.	20 17	43 35
t Prieft, Foreft, France.	21 36	45 52
t Quentin, Picardie, France.	20 54	49 52
t Rambert, Dauphiné, France.	22 32	45 13
t Riquier, Picardie, France.	19 38	50 9
nt Romain, Auvergne, France.	21 43	45 33
nt Salvador, Brefil, Amérique méridionale.	342 0	12 10
nt Sauveur, Gâtinois, France.	20 40	47 36
nt Sauge, Nivernois, France.	21 1	47 5
nt Sauveur le Vicomte, Normandie, France.	16 4	49 25
nt Sébaftien, Brefil, Amérique méridionale.	337	22 30
nt Sébaftien, Guipufcoa, Efpagne.	15 35	43 17
nt Thomas, Terre Ferme.	317	7 30
nt Tron, Liégeois.	22 52	50 47 40
nt Vallery, Picardie, France.	19 20	50 10
nt Vallery en Caux, Normandie, France.	18 27	49 56
nt Vallier, Dauphiné, France.	22 31	45 6
nt Vincent, Brefil, Amérique méridionale.	334	24 0
nte Marthe, Terre Ferme.	306	11
ntes, Saintonge, France.	16 59	45 40
amanque, Leon, Efpagne.	12 30	41 5
arano, Milanois, Italie.	26 54	45 15
erno, Principauté, Citer. Naples.	32 53	40 36
imskamski, Permski, Ruffie.	75 15	60 5
ins, Franche-Comté, France.	23 28	47
isbury, Wiltshire, Angleterre.	15 56	51 0
mes, Luxembourg.	23 40	50 12
o, Finlande.	42 20	64 35
on, Provence, France.	22 50	43 36
onique, Macédoine, Turquie.	40 48	40 40
tzberg, Norvege.	26	59 0

	long.			lat.	
Salvatierra, Eſtramadure, Eſpagne.	11d	42'		38d	15'
Saluces, Piedmont.	25	10		44	31
Saluces, Piedmont, Italie.	25	1		44	25
Salvetat, Roüergue, France.	17	57		44	42
Samſon, Namurois.	22	42	30''	50	27
Sancerre, Berry, France.	20	20		47	17
Sandomir, petite Pologne.	39	45		50	30
Sandutiet, Brabant Hollandois.	21	48	30	51	22
Sangueça, Navarre, Eſpagne.	16	37		42	34
San Angelo, Milanois, Italie.	27	0		45	10
San Colombano, Milanois, Italie.	27	5		45	7
San Domingo, Caſtille vieille, Eſpagne.	15	2		42	20
San Eſtevan, Caſtille vieille, Eſpagne.	14	50		41	34
San Fiorenzo, Iſle de Corſe.	27	2		42	42
San Jago, Alenteio, Portugal.	9	18		37	50
San Jago de los Valles, Mexique.	277			23	
San Jago, Iſle de Cuba, Amérique ſeptentrion.	301	30		20	10
San Jago, Mexique.	285			15	
San Jago, Perou, Amérique méridionale.	303			4	40
San Marco, Vallée de Demona, Sicile.	32	32		38	20
San Marino, Romagne, Italie.	30	29		44	17
San Remo, Genes, Italie.	25	21		43	48
San Severino, Ancone Italie.	31	15		43	31
Santa Crux, Pérou, Amérique méridionale.	315	30		17	40
Santa Fé de Bagota, Caſtille d'or, Amer. ſept.	305			3	30
Santa Fé l'Antiochia, Terre Ferme.	302			7	
Santa Fé, nouveau Mexique.	272			37	
Santillana, Aſturie, Eſpagne.	13	2		43	30
Sanzay, Poitou, France.	17	39		46	10
Saorgio, Genes, Italie.	25	13		43	57
Sarbourg, Trêves.	23	15		49	42
Saragoce, Aragon, Eſpagne.	16	55		41	40
Sarbruck, Lorraine, France.	24	37		49	14
Sargans, Zurich, Suiſſe.	27	0		47	1
Sardes, Natolie, Turquie.	46	30		38	10
Sarlat, Périgord, France.	18	49		44	59
Sarno, Principauté citérieure, Naples.	32	35		40	47
Sarre-Louis, Lorraine, France.	24	21		49	25
Sarzana, Genes, Italie.	27	38		44	6
Sarzanella, Genes, Italie.	27	39		44	7
Sas de Gand, Flandre.	21	17	30	50	13
Saſſari, Sardaigne.	27	19		40	24
Savigliano, Piedmont.	25	20		44	30
Sault, Rouſſillon, France.	19	40		42	48
Saumur, Saumurois, France.	17	26		47	16
Savone, Montferrat, Italie.	26	5		44	18
Sauveterre, Gaſcogne, France.	17	26		44	38
Sauveterre, Béarn, France.	16	41		43	21
Sautour, Haynaut.	22	7	30	50	11
Scala, Principauté citérieure, Naples.	32	30		40	34
Scara, Gotland.	31	30		58	15

	long.	lat.
‑boroug, York, Angleterre.	17d28'	54d14'
‑lino, Siennois, Italie.	28 24	22 59
‑erpen Hewel, Brabant.	22 48 30"	50 59 20"
‑fhoufe, Suiffe.	26 20	47 43
‑uttern, Brifgaw.	25 36	48 23
‑idam, Hollande.	21 53 30	51 53 30
‑weinfurt, Franconie, Allemagne.	28 0	50 6
‑weidnitz, Siléfie, Allemagne.	34 25	50 52
‑iras, Perfe, Afie.	70 20	29 40
‑wartzemberg, Franconie, Allemagne.	28 0	49 45
‑leftat, Alface.	25 10	48 17
‑letthal, Alface.	25 43	48 58
‑oineck, Luxembourg.	24 10	50 11
‑oonhove, Hollande.	22 22	51 55 40
‑wartzbourg, haute Saxe, Allemagne.	29 8	50 50
‑wartzembourg, Berne, Suiffe.	25 8	46 49
‑uitz, Suiffe.	26 22	47 4
‑tari, Albanie, Turquie.	36 45	42 20
‑tarie, Natolie, Turquie.	47 0	41 7
‑benico, Dalmatie, Venife.	34 0	43 36
‑kingen, Souabe, Allemagne.	25 39	47 35
‑dan, Champagne, France.	22 36 30	49 43 30
‑és, Normandie, France.	17 48	48 37
‑ged, Hongrie, Allemagne.	38 30	45 58
‑gelmeffe, Barbarie, Afrique.	16 0	31 0
‑gevolt, Livonie.	42 20	57 25
‑gorbe, Valence, Efpagne.	17 12	39 54
‑govie, Caftille vieille, Efpagne.	13 55	40 56
‑gura, Guipufcoa, Efpagne.	15 10	43 0
‑liftric, Bulgarie, Turquie.	44 10	44 35
‑ligaiskoy, Sibérie, Afie.	115	50 10
‑lfone, Catalogne, Efpagne.	19 15	41 52
‑ltz, Alface.	25 46	48 51
‑mendria, Servie, Turquie.	39 45	44 50
‑meur en Briennois, France.	21 40	46 18
‑meur en Auxois, France.	21 50	47 28
‑mpach, Lucerne, Suiffe.	25 55	47 11
‑minara, Calabre ultérieure, Naples.	34 15	38 32
‑nez, Provence, France.	24 9	43 55
‑nlis, Ifle de France.	20 13	49 10
‑ens, Champagne, France.	20 55	48 10
‑erravalle, Milanois, Italie.	26 28	44 47
‑eregippe, Brefil, Amérique méridionale.	342 30	11 0
‑erpa, Alenteio, Portugal.	10 26	37 50
‑effa, Naples, Italie.	32 3	41 10
‑eftri di ponente, Genes, Italie.	26 29	44 25
‑eftri di Levante, Genes, Italie.	27 4	44 15 30
‑etivrée, Romanie, Turquie.	46 0	41 7
‑etines, Achaye, Turquie.	41 30	37 50
‑etubal, Eftramadure, Portugal.	9 20	38 25
‑everina, Calabre citérieure, Naples.	35 20	39 20

	long.	lat.
Sevenberge, Brabant Hollandois.	22d 8'	51d38'.
Seville, Andaloufie, Efpagne.	12 30	37 15
Seyffel, Bugey, France.	23 24	46 0
Sezane, Brie, France.	21 19	48 40
Shapor, Mogol, Afie.	99 20	21 10
Shrewfbury, Angleterre.	14 54	52 45
Siam, Afie.	118	14 40
Siara, Brefil, Amérique méridionale.	338	3
Sichem, Brabant.	22 48 30″	51 0 4
Siegberg, Bergue.	24 59	50 46
Sienne, Tofcane, Italie.	29 2	43 22
Sierck, Luxembourg, France.	23 52	49 32
Sierra, petite Tartarie.	51 30	47 25
Sigan, Chine, Afie.	130 30	35 0
Siguenza, Caftille vieille, Efpagne.	15 12	41 7
Slooten, Frife, Païs-Bas.	23 14	52 57
Silves, Algarve, Portugal.	9 30	37 1
Simbaoé, Zanguebar, Afrique.	48 0	21 30 1
Sinigaglia, Marche d'Ancone, Italie.	31 5	44 10
Siradie, Pologne.	36 20	51 40
Sirino, Mogol, Afie.	94 20	30 20
Sifopoli, Romanie, Turquie.	45 20	42 35
Siffach, Suiffe.	47 29 0	25 27
Siffeck, Croatie, Allemagne.	34 35	45 40
Sifteron, Provence, France.	23 35	44 12
Sittart, Juliers, Allemagne.	23 37	50 57 3
Sivray, Poitou, France.	17 50	46 12
Slego, Irlande, Angleterre.	8 50	54 15
Smirne, Natolie, Turquie.	45 5	38 15
Smolensko, Ruffie.	50 40	54 55
Smolensko, Ruffie.	51 20	54 40
Sniatim, Pokutie, Pologne.	44 10	48 40
Sniatin, Pologne.	43 20	48 50
Soczowa, Moldavie, Allemagne.	43 45	47 45
Sofala, Zanguebar, Afrique.	52 0	19 20 m
Soignies, Hainaut.	21 39 30	50 34 3
Soiffons, Ifle de France.	21 0	49 22
Sokiow, Ukraine, Ruffie.	50 0	50 25
Solendal, Norvege.	22 30	62
Soma, Carelie, Mofcovite.	52 0	64 30
Soncino, Crémonois, Italie.	27 21	45 22
Sonneberg, Tirol, Allemagne.	27 23	47 8
Sonocufco, Mexique.	282	14 50
Soomerdick, Hollande.	21 42	51 43
Sor le Château, Hainaut.	21 44	50 8 4
Sora, Naples, Italie.	31 31	41 51
Soria, Caftille vieille, Efpagne.	15 5	41 40
Sorrento, Principauté citérieure, Naples.	32 26	40 36
Sofpello, Comté de Nice.	25 7 30	43 48 3
Soubize, Saintonge, France.	16 31	45 57
Soutkete, Laponie Mofcovite.	53	66 30

Sp

	long.			lat.		
a , Limbourg.	23d	32'	20''	50d	26'	
alato , Dalmatie , Venise.	34	45		43	20	
etia , Genes , Italie.	27	29	30	44	7	
ietz , Berne , Suisse.	25	27		46	39	
inadesca , Crémonois , Italie.	27	27		45	6	
ire Palatinat du Rhin.	26	11		49	15	
ire , Palatinat , Allemagne.	25	44		49	19	
iritu Santo . Bresil , Amérique méridionale.	340	30		20	30	
olete , Duché d'Italie.	30	44		42	56	
remont , Limbourg.	23	28		50	28	30''
uillace , Calabre ultérieure , Naples.	34	45		38	52	
ablo , Luxembourg.	23	41	30	50	22	50
aden , Basse Saxe , Allemagne.	27	2		53	49	
afford , Angleterre.	15	30		52	55	
agna , Dalmatie , Raguse.	35	15		42	35	
ankin , Tartarie , Asie.	153	0		40	40	
antz , Underwal , Suisse.	26	12		26	12	
avanger , Norvege.	23	0		58	30	
averen , Frise , Païs-Bas.	23	3		52	57	
eenberg , Brabant.	21	50		51	34	
eemwick , Over Issel.	23	43		52	48	
ein , Constance , Suisse.	26	34		47	42	
enay , Luxembourg , France.	22	54		49	28	30
ephansweerd , Gueldres.	23	34	30	51	6	
erling , Ecosse , Angleterre.	13	50		56	6	
ettin , Poméranie , Allemagne.	32	20		53	35	
igliano , Basilicate , Naples.	34	36		40	34	
ochem , Liégeois.	23	30	30	50	58	30
ochem , Limbourg.	23	30		50	58	
ockholm , Suede.	36	15		59	30	
olhoffen , Souabe , Allemagne.	25	43		48	42	30
ralsund , Poméranie , Allemagne.	31	10		54	24	
rasbourg , Alsace , France.	25	27		48	34	
regnes , Suede.	35	0		59	25	
rongoli , Calabre citérieure , Naples.	35	25		39	24	
ucnekele , Laponie Moscovite.	49			68	30	
uez , Arabie Pétrée.	50	30		29	30	
ultzbach , Souabe , Allemagne.	25	56		48	52	
ultzberg , Brisgaw.	47	54		25	26	
uppino , Naples , Italie.	32	45		41	31	
urate , Mogol , Asie.	90	40		21	10	
ursée , Lucerne , Suisse.	25	53		47	15	
urinam , Guiane , Amérique septentrionale.	322			6		
usdal , Russie.	58	0		56	30	
usteren , Limbourg.	23	31	30	51	2	20
werin , Basse Saxe , Allemagne.	29	30		53	52	
uze , Piedmont.	24	55		44	56	
ynna , Natolie , Turquie.	49			38	40	
yon , Vallais , Suisse.	25	12		46	5	

T

	long.			lat.		
TAca, Aragon, Eſpagne.	17d	12'		42d	24'	
Tadouſſac, nouvelle France, Amer. ſept.	309			48	30	
Tafilet, Barbarie, Afrique.	14	50		29	0	
Taggua, Libie, Afrique.	43	30		21	30	
Trajanopoli, Romanie, Turquie.	43	55		41	10	
Taillebourg, Saintonge, France.	17	0		45	46	
Talavera, Caſtille neuve, Eſpagne.	13	28		39	44	
Tallard, Dauphiné, France.	23	41		44	29	
Talmont, Poitou, France.	16	1		46	31	
Talmont, Saintonge, France.	16	39		45	30	
Taman, Tartarie, Crimée.	55	0		45	30	
Tamart, Païs-Bas, France.	22	28	30"	50	16	
Tanger, Barbarie, Afrique.	12	0		35	30	
Tanjor, Indes Orientales.	96			12		
Tanques, Artois, France.	20	7		50	24	
Taragone, Aragon, Eſpagne.	16	5		41	52	
Taraſcon, Foix, France.	19	10		42	52	
Taraſcon, Languedoc, France.	22	18		43	58	
Tarbes, Bearn, France.	17	32		43	10	
Tarente, Terre d'Otrante, Naples.	35	38		40	42	
Targowisk, Valaquie, Turquie.	43	0		45	40	
Taro, Parme, Italie.	27	22	30	44	38	
Tarragone, Catalogne, Eſpagne.	19	8		41	10	
Tartas, Gaſcogne, France.	16	43		43	53	
Tavira, Algarve, Portugal.	10	12		37	3	
Tauris, Perſe.	63	30		57	40	
Tavaſtus, Finlande.	42	30		61	20	
Taweſtack, Devonshire, Angleterre.	13	20		50	26	
Tayven, Chine, Aſie.	135	10		37	30	
Techort, Biledulgerid, Afrique.	26	0		28	20	
Tegovarin, Biledulgerid, Afrique.	21	20		30	10	
Telamone, Toſcane, Italie.	29	1		42	31	
Telge, Suede.	35	30		59	20	
Temeſvar, Hongrie, Allemagne.	39	40		45	30	
Tende, Italie, Genes.	25	15		44	2	3
Teorregu, Biledulgerid, Afrique.	36	0		27	0	
Teraſſon, Périgord, France.	18	58		45	12	
Termini, Vallée de Mazare, Sicile.	31	25		38	4	
Termoli, Naples, Italie.	33	20		42	12	
Terni, Ombrie, Italie.	30	45		42	45	
Terneuſe, Flandre Hollandoiſe.	21	20	30	51	21	4
Terra Alba, Genes, Italie.	26	17	30	44	24	3
Terracine, Campagne de Rome, Italie.	31	18		41	14	
Terra nova, Sardaigne.	27	29		40	27	
Terruel, Arragon, Eſpagne.	16	40		40	28	
Teſſet, Biledulgerid, Afrique.	12	0		24	40	
Tetus, Czeremiſſi Nagornoi, Aſie.	70	20		55	0	
Thiers, Auvergne, France.	21	12		45	46	
Thionville, Lorraine, France.	23	40		49	24	

	long.	lat.
horn, Pruſſe, Pologne.	37d 0'	53d 0'
honon, Savoye.	24 18	46 18
hoüars, Poitou, France.	17 25	47 0
huin, Liege.	21 50 30"	50 19 10"
hun, Berne, Suiſſe.	25 26	46 47
hury, Gatinois, France.	20 47	47 33
iano, Naples, Italie.	32 11	41 21
iel, Hollande.	23 4	52 58 30
illemont, Brabant.	22 36	50 49 30
irano, Valteline, Suiſſe.	27 38	46 17
irnaw, Moravie, Allemagne.	34 36	49 37
itoul, Hongrie, Allemagne.	38 30	45 28
ivoli, Campagne de Rome, Italie.	30 53	41 58
oam, Irlande, Angleterre.	9 20	53 20
obolkoi, Sibérie.	84 40	58
odi, Ombrie, Italie.	30 10	42 45
okai, Hongrie, Allemagne.	38 50	47 50
olede, Caſtille neuve, Eſpagne.	14 12	39 50
olen, Zelande.	21 42	51 31 30
olezbourg, Livonie.	44 30	59 38
olna, Finlande.	52 40	63 0
omana, Terre Ferme.	315	10
ombut, Nigritie, Afrique.	14 10	15
ongres, Liégeois.	23 10	50 47 20
oningen, Sleſwigk, Danemarc.	26 50	54 29
onnaes, Laponie Danoiſe.	44 0	71 0
onnay, Saintonge, France.	16 50	45 57
onneins, Agénois, France.	18 1	44 29
onnerre, Champagne, France.	21 36	47 49
orno, Laponie Suédoiſe.	40 0	66
oro, Leon, Eſpagne.	12 52	41 38
ortone, Milanois, Italie.	26 26	44 55 30
ortoſe, Catalogne, Eſpagne.	18 10	40 56
oul, Toulois, France.	23 30	48 43
oula, Rezan, Ruſſie.	55 40	54 5
oulon, Provence, France.	23 40	43 5
ouloufe, Languedoc, France.	19 4	43 37
ournai, Flandre.	21 3	50 35 30
ourouvre, Perche, France.	18 17	48 35
ours, Touraine, France.	18 20	47 20
rajetto, Naples. Italie.	31 52	41 11
rani, Terre de Bary, Naples.	34 58	41 35
rapano, Vallée de Maſare, Sicile.	30 20	38 9
raw, Dalmatie, Veniſe.	34 15	43 28
rebiſonde, Turquie Aſiatique.	53 30	40 40
rente, Tirol, Allemagne.	28 58	46 10
rente, Trentin, Italie.	28 50	46 15
reguier, Bretagne, France.	14 17	48 45
reves, Allemagne.	24 17	49 48 20
revico, Principauté ultérieure, Naples.	33 31	41 0
reviſo, Marche Treviſane, Italie.	29 50	46 5

	long.	lat.
Trevotio, Plaisance, Italie.	26d 59′	45d 1′
Trevoux, Dombes, France.	22 26	45 55
Triola, Genes, Italie.	25 22	44 0 3
Tripoli, Barbarie, Afrique.	31 30	32 0
Trivento Naples, Italie.	32 44	41 57
Troja, Capitanate, Naples.	33 24	41 29
Troitz, Moscow, Russie.	56 30	56 10
Troki, Pologne.	43 50	54 30
Trop, Suede.	34 30	62 40
Tropea, Calabre ultérieure, Naples.	34 5	38 50
Troppaw, Silésie, Allemagne.	35 40	50 8
Troye, Champagne, France.	21 35	48 17
Troye, Natolie, Turquie.	44 12	40 0
Truxillo, Estramadure, Espagne.	12 40	39 8
Tuddert, Limbourg.	23 40 20″	50 58 2
Tula, Louisiane, Amérique septentrionale.	289	33
Tulle, Bas Limosin, France.	19 22	45 15
Tunis, Barbarie, Afrique.	27 30	36 40 se
Tunquin, Chine, Asie.	125 0	20 20
Turenne, Bas Limosin, France.	19 15	45 6
Turfan, Tartarie, Asie.	113 0	39 50
Turin, Piédmont, Italie.	25 20	44 50
Turnhout, Brabant.	22 33	51 18 3
Tursi, Basilicate, Naples.	34 54	40 27
Twer, Russie.	53 30	56 35
Tuy, Galice, Espagne.	9 24	41 56

V

VAbres, Rouergue, France.	20 27	43 56
Vageningen, Hollande.	23 15	51 54
Vaison, Provence, France.	22 45	44 14
Valençay, Berry, France.	19 14	47 9
Valence, Armagnac, France.	17 56	43 53
Valence, Dauphiné, France.	22 32	44 50
Valence, Espagne.	17 37	39 34
Valence, Milanois, Italie.	26 14	44 59 60
Valentia, Terre-Ferme.	311	8
Valenciennes, Hainaut.	21 10 30	50 20 40
Valhorn, Limbourg.	23 49	50 35 40
Valladolid, Castille vieille, Espagne.	13 35	41 45
Valladolid, Pérou, Amérique méridionale.	301 30	5 0
Valogne, Normandie, France.	16 13	49 33
Vanloo, Gueldres.	23 30	51 23
Valromey, Bresse, France.	23 24	45 56
Vannes, Bretagne, France.	14 54	47 41
Varna, Bulgarie, Turquie.	45 20	44 0
Varanger, Laponie Danoise.	48	70
Varaggio, Montferrat, Italie.	26 11	44 20
Vasia, Finlande.	40 40	63
Vatan, Berry, France.	19 26	47 6

	long.	lat.
udables, Auvergne, France.	20d 47'	45d 28'
udier, Genes, Italie.	25 12 30"	44 14 30"
eda, Andaloufie, Efpagne.	15 2	37 52
erlingen, Souabe, Allemagne.	26 49	47 51
iffenbourg, Tranfilvanie, Hongrie.	41 5	46 20
lez, Malaga, Grenade, Efpagne.	13 50	36 22
likie, Luki, Ruffie.	49 40	56 40
lletri, Campagne de Rome, Italie.	30 37	41 43
nce, Provence, France.	24 50	43 43
ndofme, Vendofmois, France.	18 40	47 49
nezuela, Terre-Ferme.	309	10
nife, Italie.	30 18	45 40
nofa, Bafilicate, Naples.	34 9	41 8
ra, Grenade, Efpagne.	16 20	36 40
rapax, Mexique.	285	16
rden, Livonie.	43 30	57 30
rdun, Lorraine, France.	22 58	49 10
rdun, Verdunois, France.	22 57	49 12
rneüil, Normandie, France.	18 39	48 44
rnon, Normandie, France.	19 20	49 3
ro, Finlande.	41	63 30
rone, Veronefe, Italie.	28 50	45 35
rfailles, Ifle de France.	19 50	48 48
rviers, Limbourg.	23 40	50 29 40
foul, Franche-Comté, France.	23 48	47 43
vay, Berne, Suiffe.	24 45	46 25
xio, Godland.	32 30	57 0
zelay, Nivernois, France.	47	28
ento, Terre d'Otrante, Naples.	36 38	40 6
adana, Mantoüe, Italie.	28 1	44 52
anden, Luxembourg.	24 53	49 58 30
c-le-Comte, Auvergne, France.	24 54	45 35
cence, Vicentin, Italie.	29 30	45 50
cfezenfac, Armagnac, France.	17 48	43 45
ch, Catalogne, Efpagne.	19 55	41 52
din, Bulgarie, Turquie.	41 2	44 32
cio, Pérou, Amérique méridionale.	297	2 0
enne, Autriche, Allemagne.	34 30	47 46
enne, Dauphiné, France.	22 34	45 26
efte, Capitanate, Naples.	34 37	42 13
eux Brifac, Alface.	48 4	25 18
ghizola, Milanois, Italie.	26 28	44 56 30
golzono, Plaifance, Italie.	27 18	44 54
go Marino, Plaifance, Italie.	26 58	45 3
la de Glefia, Sardaigne.	26 25	38 41
lance, Païs-Bas.	22 59 30	50 0 30
la Real, Tra los Montes, Portugal.	10 35	41 15
ledieu, Berry, France.	19 16	46 55
lefrance, Blaifois, France.	19 22	47 17
lefranche, Beaujolois, France.	22 18	46
lefranche, Champagne.	22 54 30	49 25 30

	long.	lat.
Villefranche, Comté de Nice.	25d 5′	43d44
Villefranche, Rouergue, France..	18 44	44 45
Villefranche, Rouergue, France.	19 44	44 21
Villefranque, Rouffillon, France.	20 0	42 33
Villemftac, Hollande.	21 58 30″	51 39
Villéna, Caftille neuve, Efpagne.	17 5	38 40
Villers-Cotterets, Ifle de France.	20 40	49 15
Vilvorde, Brabant.	22 1	50 56
Vilparaifo, Chili, Amérique méridionale.	306	34
Vimy, Breffe, France.	22 31	45 52
Vinay, Genes, Italie.	25 5	44 15
Vindau, Curlande.	38 0	57 10
Vintimille, Genes, Italie.	25 13	43 45
Virchatouria, Condora, Ruffie.	68 30	63 0
Vire, Normandie, France.	16 41	48 48
Vifapour, Mogol, Afie.	94 40	17 40
Vifby, Ifle de Gotland.	35 50	57 30
Vifco, Beyra, Portugal.	10 30	40 30
Vifp, Valais, Suiffe.	25 46	46 6
Viterbe, Patrimoine de Saint Pierre, Italie.	30 6	42 19
Vitrey, Bretagne, France.	16 19	48 10
Vitry-le-François, Champagne, France.	22 20	48 39
Vittoria, Caftille vieille, Efpagne.	14 45	42 50
Viviers, Languedoc, France.	22 20	44 26
Vivonne, Poitou, France.	17 46	46 27
Ula, Finlande.	42 30	65 10
Ulaerdinge, Hollande.	21 50	51 53
Uma, Suede.	37 30	63 55
Umbriatico, Calabre citérieure, Naples.	35 4	39 30
Underfwen, Berne, Suiffe.	25 41	46 40
Voghera, Milanois, Italie.	26 33	45 1
Voiron, Dauphiné, France.	23 8	45 18
Volaterra, Tofcane, Italie.	28 39	43 24
Vollenhove, Hollande.	23 31	52 41
Voloft, Wologda, Ruffie.	58 0	60 35
Volte, Velay, France.	21 34	45 0
Volturara, Capitanate, Naples.	33 15	41 40
Upfal, Suede.	36 0	60 4
Urbin, Duché d'Urbin, Italie.	30 26	44 1
Urgel, Catalogne, Efpagne.	19 15	42 23
Ufcopie, Bulgarie, Turquie.	39 30	42 45
Usès, Languedoc, France.	22 6	44
Uffel, Limofin, France.	19 51	45 33
Uffon, Auvergne, France.	20 58	45 28
Uftzilma, Mofcovie.	74 40	66 40
Utrecht, Provinces-Unies.	22 36	52 7
Utri, Genes, Italie.	26 24	44 25
Waeten Varneton, Flandre.	20 38	50 44
Wagen, Alface, Allemagne.	25 12	48 36
Walcourt, Namur.	22 3	50 16
Waldeck, Baviere, Allemagne.	29 50	47 31

	long.	lat.
aldeck, haut Rhin, Allemagne.	26d 50'	51d 12'
alheim, Brabant.	22 19 50"	36 30
altshut, Souabe, Allemagne.	25 59	47 35
angen, Souabe, Allemagne.	27 24	47 41
aradin, Hongrie, Allemagne.	39 30	46 50
ard, Jutland, Danemarc.	26 14	55 56
ardhus, Laponie Danoiſe.	49 30	70 35
arſiga, Laponie Moſcovite.	55 30	65 50
arſovie, Mazovie, Pologne.	39 10	52 10
arwick, Angleterre.	16 15	52 25
aſſenheim, Alſace, Allemagne.	25 11	48 38
aſſerbillich, Luxembourg.	24 6	49 46 30
atingford, Angleterre.	16 21	51 37
eiſſembourg, Alſace, France.	25 39 30"	49 0 30
elshbillich, Luxembourg.	24 10 30	49 55
enſuſſel, Sud-Jutland, Danemarc.	27 0	57 10
erben, Haute Saxe, Allemagne.	30 0	53 10
erchaim, Hainaut.	21 8	50 16
erveke Wervick, Flandre.	20 42 30	50 45 30
eſel, Weſtphalie.	24 13	51 39
eere, Zelande.	21 13	51 34
eert, Liégeois.	23 22	51 12 40
eſſen, Liégeois.	23 36	51 8
eſtſchouwen, Zelande.	21 15	51 39
exford, Irlande, Angleterre.	11 12	52 17
hithern, Ecoſſe, Angleterre.	13 0	55 0
iadka, Wladski, Ruſſie.	68 30	58 10
ibourg, Finlande.	47 0	60 40
ibourg, Danemarc.	27 30	56 30
ightown, Ecoſſe, Angleterre.	13 0	55
ick, Païs-Bas.	23 26	50 48 40
ick Duurſtede, Hollande.	22 58	51 54
ilkomir, Wilna, Pologne.	43 35	55 20
illersh, Souabe, Allemagne.	25 29	48 40 40
illiſaw, Lucerne, Suiſſe.	25 44	47 9
ilna, Pologne.	44 25	54 40
ilſtett, Souabe, Allemagne.	25 34	48 32
incheſter, Nampshire, Angleterre.	16 15	51 1
indſor, Berkshire, Angleterre.	16 55	51 22
iſet, Liégeois.	23 24 30	50 43 30
iſmar, baſſe Saxe, Allemagne.	29 35	54 0
iſogda, Ouſtlough, Ruſſie.	63 30	61 30
itegre, Kargapol, Ruſſie.	52 40	60 35
ittemberg, haute Saxe, Allemagne.	30 48	51 58
ladiſlaw, grande Pologne.	37 10	52 45
olaw, Siléſie, Allemagne.	34 20	51 22
olfembuttel, baſſe Saxe, Allemagne.	28 20	52 20
olgats, Poméranie, Allemagne.	31 45	54 15
olksheim, Alſace, Allemagne.	25 13	48 34 30
olodimer, Ruſſie.	59 50	56 0
orceſter, Angleterre.	15 30	52 18

	long.	lat.
Worcum, Hollande.	22d 33' 20''	51d 47
Worcum, Frise, Païs-Bas.	23 5	53 2
Woronecz, Rezan, Russie.	56 50	54 0
Worms, Palatinat, Allemagne.	25 55	49 40
Worotin, Rezan, Russie.	54 30	54 6
Wulberg, Souabe, Allemagne.	26 0	48 56
Vyane, Hollande.	22 39 30	51 56
Vyden, Hollande.	23 49	51 37
X		
XAtiva, Valence, Espagne.	17 15	39 0
Y		
YEnne, Savoie.	23 23	45 39
Yo, Finlande.	42 20	65 30
Yorck, Angleterre.	17 42	53 58
Youghill, Irlande, Angleterre.	10 20	51 51
Ypres, Flandre.	20 32	50 51
Ysendick, Flandre Hollandoise.	21 8	51 19
Yverdun, Vaud, Suisse.	24 30	46 52
Yunnan, Chine, Asie.	125 30	26
Yvoix, Luxembourg, France.	22 44	49 37
Z		
ZAfra, Estramadure, Espagne.	12 10	38 20
Zamora, Léon, Espagne.	12 28	41 38
Zamoski, Russie noire, Pologne.	41 30	50 40
Zanfara, Nigritie, Afrique.	44 50	12 40
Zara, Dalmatie, Venise.	33 45	43 50
Zator, Cracovie, Pologne.	37 40	50 0
Zborou, Podolie, Pologne.	44 0	49 50
Zegzeg, Nigritie, Afrique.	36 30	13 0
Zeiton, Thessalie, Turquie.	40 40	38 35
Zeitz, haute Saxe, Allemagne.	30 10	51 5
Zell, Constance, Suisse.	26 38	47 48
Zeng, Croatie, Allemagne.	33 20	44 35
Zerbst, haute Saxe, Allemagne.	30 30	52 12
Zering, Brisgaw.	48 4	25 34
Zewenaer, Hollande.	23 40	51 54
Zirckzée, Hollande.	21 28	51 36
Zivor ick, Bosnie, Turquie.	37 25	44 15
Znaim, Moravie, Allemagne.	34 25	48 50
Zolnock, Hongrie, Allemagne.	38 30	46 55
Zug, Suisse.	26 13	47 10
Zuni, nouveau Mexique.	266	37
Zurich, Suisse.	26 15	47 24
Zurlengo, Cremonois, Italie.	27 25	45 23
Zutphen, Hollande.	23 45	52 7
Zwol, Hollande.	23 40 30	52 31

FIN.

De l'Imprimerie de GISSEY.

58
6
348





